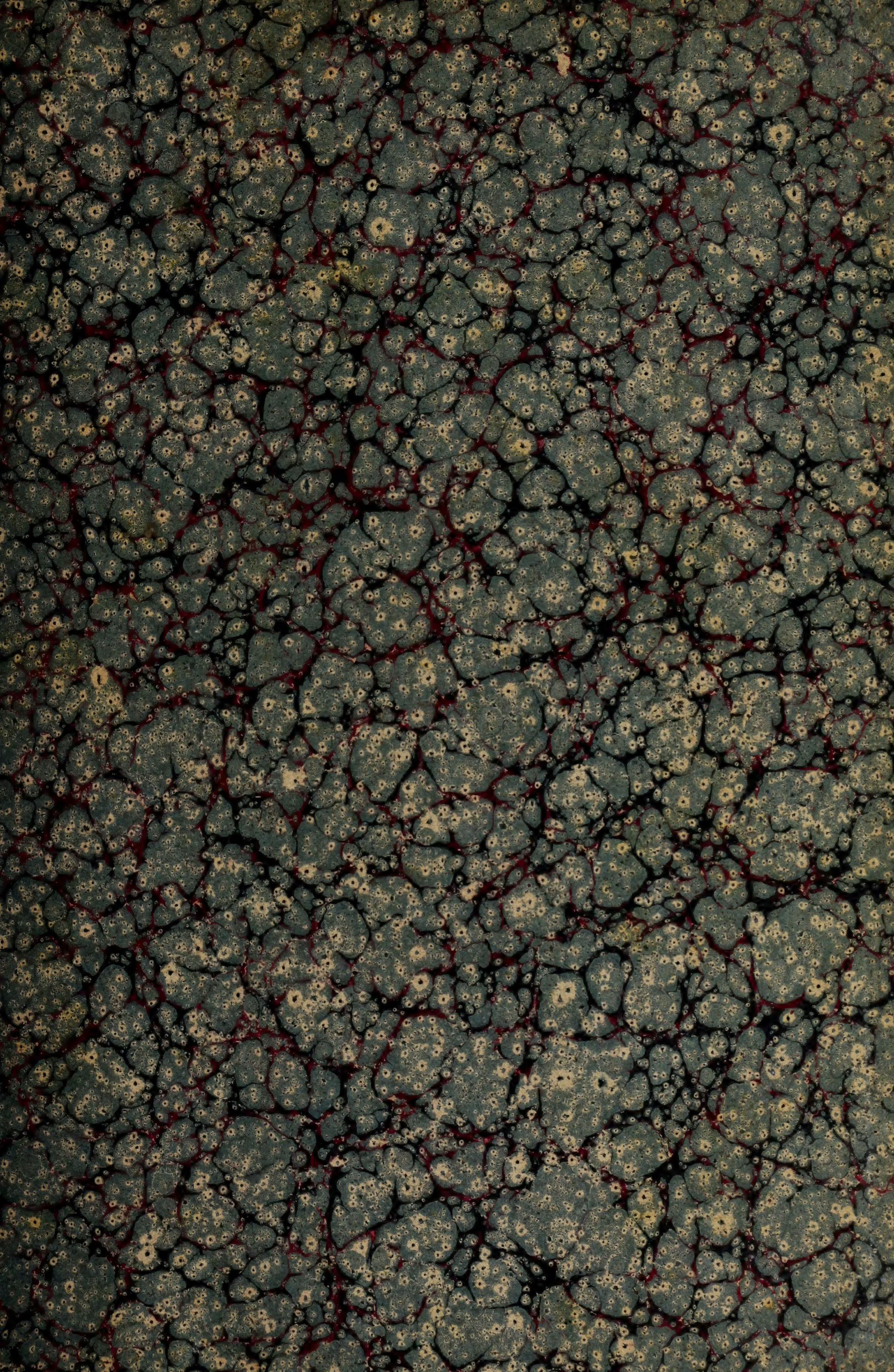






ŒUVRES COMPLÈTES

DE SAINT AUGUSTIN

ÉVÊQUE D'HIPPONE

PARIS. — IMPRIMERIE Vve P. LAROUSSE ET Cie,
19, RUE DU MONTPARNASSE, 19.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT AUGUSTIN

TRADUITES EN FRANÇAIS ET ANNOTÉES

PAR MM.

PÉRONNE
Chanoine titulaire de Soissons, ancien professeur d'Écriture sainte et d'éloquence sacrée.

ÉCALLE
Professeur au grand séminaire de Troyes, traducteur de la *Somme contre les Gentils.*

VINCENT
Archiprêtre de Vervins.

CHARPENTIER
Doct. en théol., trad. des *Œuvres de S. Bernard.*

H. BARREAU
Docteur ès lettres et en philosophie, chevalier de plusieurs ordres.

TABLES GÉNÉRALES

I

TABLE ALPHABÉTIQUE DES DIFFÉRENTS TRAITÉS. — TABLE A L'USAGE DES PRÉDICATEURS. — TABLE D'ÉCRITURE SAINTE



PARIS
LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR
13, RUE DELAMBRE, 13

1878

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES DIFFÉRENTS TRAITÉS

DES ŒUVRES DE SAINT AUGUSTIN

C

D

TABLE

A L'USAGE DES PRÉDICATEURS

N. B. On pourra consulter sur chaque verset des épîtres ou des évangiles la table des textes de l'Ecriture cités par saint Augustin. Cependant nous avons fait en sorte que chaque point important de doctrine traité par le saint docteur soit indiqué dans la présente table.

TOUSSAINT.

Explication du sermon sur la montagne, IX, 19, 131. Sermons sur ces paroles : Bienheureux ceux qui ont un cœur pur, XVI, 12. 383. Sermon sur le cantique nouveau et la vie nouvelle, XVI, 166. Sermon sur ces paroles d'Isaïe : Ceux qui se donneront à moi auront la terre, XVI, 240. Sermon sur la Toussaint, XX, 356.

Ep. Ap. VII, 2-12.

V. *Explication* de l'Apocalypse, VII, 513.

Nolite nocere. Dieu ne se trompe pas dans le choix des élus, XVI, 114. V. *Elus.*

Grâce de la prédestination, V, 518. V. *Prédestination.*

Dieu n'efface personne du livre de vie, XIII, 228. V. *Vie.*

Signamus servos Dei. Dans cette vie les justes et les pécheurs sont confondus mais ils seront distingués, XV, 529.

Duodecim millia. Ce chiffre désigne l'ensemble des saints, VI, 542.

Ex tribu. Les méchants semblent nécessaires pour manifester les justes, V, 88.

Vidi turbam magnam. Les élus sont nombreux si on les considère en eux-mêmes, IV, 650.

Clamabant voce magna. Chantons de bouche pour nous animer, chantons de cœur pour plaire à Dieu, XV, 483. V. *Chanter.*

Amen. Les bienheureux ne diront que amen et alleluia, XIX, 174.

Ev. Matth. V, 1-12.

La sainteté consiste dans la chasteté du corps et de l'esprit et dans l'amour de la vérité XXII, 37.

Les saints sont réunis en Jésus-Christ, XXV, 493. V. *Saints.*

Beati. En quoi consiste le bonheur, XIX, 3. V. *Bonheur.*

Regnum cœlorum. Royaume des cieux, XVI, 561. V. *Royaume.*

Le ciel n'est fermé que pour celui qui s'en exclut, XIX, 73. V. *Ciel.*

Merces vestra copiosa est. Il y a différentes récompenses dans le ciel, XXI, 531.

COMMÉMORAISON DES MORTS.

Ep. I Cor. XV, 51, 57.

Ev. Jean, V, 25-29.

I[er] DIMANCHE DE L'AVENT.

Ep. Rom. XIII, 12-14.

Ev. Luc, XXI, 25, 33.

IIe DIMANCHE DE L'AVENT.

Sermon sur l'évangile, XVI, 478. Sermon sur les trois caractères de Jésus-Christ, XIX, 122.

Ep. Rom. XV, 4-13.

Quæcumque scripta sunt. L'Ancien Testament est pour nous, aussi bien que le Nouveau, IV, 549. V. *Testament.*

Autorité et excellence de l'Ecriture. V. *Ecriture.*

Sapere in alterutrum. La charité figurée par l'eau que les montagnes envoient aux vallées, XIV, 287.

Ce qui est la sagesse, XV, 239, 240, XXVII, 473. V. *Sagesse.*

Ministrum circumcisionis. Jésus-Christ roi des deux testaments, VII, 611, VIII, 177, XI, 267, XIII, 298, 457, 617, 624, etc.

Lactamini gentes. La vocation des Gentils est gratuite. V. *Gentils, Vocation.*

Erit radix Jesse. Jésus-Christ a été vraiment prédit, XXVI, 519, XXIX, 17.

Repleat vos gaudiis. Le libre arbitre ne peut remplacer la grâce, V, 527. V. *Libre Arbitre.*

Ev. Matth. XI, 2-10.

Tu es qui venturus es? Si Jean doutait de Jésus-Christ. Sens de la réponse de Jésus-Christ, XXV, 498.

Plus quam prophetam. Saint Jean fin de l'Ancien Testament et commencement du Nouveau, XXI, 40.

Comment saint Jean fut plus que prophète. V. *Jean-Baptiste.*

Mitto angelum. Le mot ange désigne Jean et les hommes parfaits, XII, 470.

IIIe DIMANCHE DE L'AVENT.

Sermons sur la paix, XX, 4.

Ep. I Philip. IV, 4-7.

Gaudete in Domino. Fausse joie du monde, XVII, 590. V. *Joie.*

Modestia vestra. Il faut punir avec douceur, V. 152.

Origine du mot modeste, II, 178, 498.

Celui qui avoue son ignorance est préférable au savant, II, 178.

Dominus prope est. Comment Dieu est près de nous, XVI, 72.

Les peines de cette vie sont courtes, XVIII, 164. V. *Présence de Dieu.*

Nihil solliciti sitis. Il ne faut pas se laisser abattre par les tribulations, V, 97. V. *Providence.*

In omni oratione. Il faut prier sans cesse, V, 140. V. *Prière.*

Quæ exsuperat. Comment nous pouvons connaître la paix de Dieu, V, 302, VI, 257, XV, 178, XXI, 328, XXII, 477, 565, 567, XXV, 117. V. *Paix.*

Ev. Joa. I, 19-28.

Confessus est. Humilité de saint Jean, IX, 220, 236. V. *Humilité.*

Jean est la voix, Jésus-Christ ast la parole, XVIII, 508, 519, XX, 331.

Quid dicis de te ipso? Il faut se connaître, XXVIII, 524, 525. V. *Mensonge.*

Quid ergo baptizas? Ce qu'était le baptême de Jean. V. *Baptême* et *Jean-Baptiste.*

Cujus non sum dignus. Saint Jean le plus grand des hommes si humilié devant Jésus-Christ pour montrer sa divinité, XVIII, 491.

Grandeur et perfections de Dieu. V. *Dieu.*

IVe DIMANCHE DE L'AVENT.

Deux sermons sur la pénitence, XIX, 182. Dix sermons sur la pénitence et la confession, XX, 457.

Ep. I Cor. IV, 1-5.

Ministri Christi. Les prêtres sont les dispensateurs, non la source de la grâce, XII, 139.

Ce qu'est un ministre de Jésus-Christ, XIV, 275. V. *Ordre, Prêtre, Evêque, Clerc.*

Mihi autem pro minimo. Sur le jugement, surtout sur le jugement téméraire. V. *Jugement.*

Nihil mihi conscius sum. Joie d'une bonne conscience. V. *Conscience.*

Illuminabit abscondita. V. *Livre de vie.*

Ev. Luc, III, 1-6.

Anno quinto decimo. Accord des Evangélistes sur l'époque de la prédication de saint Jean, VIII, 488.

Les Juifs n'avaient plus de royaume à cette époque, XIII, 375.

Sub principibus sacerdotum. Comment les prêtres se succédaient, X, 392, XIV, 18.

Vox clamantis in deserto. Jésus-Christ croît, saint Jean diminue, XX, 332.

Baptême figuratif de saint Jean, XXI, 320.

Omnis vallis implebitur. Ce n'est que par l'humilité que la prière est efficace. Un sermon, XXI, 551.

Videbit omnis caro. Sur la vision de Dieu, XVIII, 426. V. *Dieu, Vision, Incarnation.*

NOEL.

Sermon sur la généalogie de Jésus-Christ, XVI, 338. Sermon sur le commencement de l'évangile saint Jean, XIX, 133. Quatre sermons sur la fête de Noel, XIX, 352. Treize sermons sur la fête de Noel, XVIII, 42. Douze sermons sur le même sujet, XX, 157.

Ep. I Tite, III, 4-7.

Apparuit benignitas. Si on a reçu l'Esprit saint avant Jésus-Christ, XI, 435.

L'Esprit saint nous éclaire par Jésus-Christ, XXVII, 6.

Nam ex operibus justitiæ. C'est la grâce qui nous fait mériter. V. *Grâce, Mérite.*

Secundum misericordiam. V. *Bonté, Dieu, Miséricorde.*

Per lavacrum regenerationis. Double régénération de l'homme, XXIV, 543, 548. V. *Baptême, Régénération.*

Ev. Luc, II, 1-14.

Ascendit autem Joseph. Difficulté sur ce passage, VIII, 490.

Sur la généalogie, XXI, 50.

Peperit Filium. Marie, mère de Dieu, V. *Marie, Nativité, Jésus-Christ.*

Pourquoi Jésus-Christ naît d'une vierge et non d'une femme âgée, XI, 185.

Nolite timere. Jésus-Christ est la vraie joie, XX, 81.

Pax hominibus. Dieu règle tout, III, 552, IV, 149. V. *Incarnation.*

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE NOEL.

Ep. Gal. IV, 1-7.

Quanto tempore. Dieu est notre père, IX, 86.

Voir l'explication de l'Epître aux Galates, XI, 87.

Venit plenitudo temporis. Sur la grâce et l'alliance nouvelle, V, 196.

Bienfaits et nécessité de l'Incarnation. V. *Christ, Incarnation.*

Factum ex muliere. Saint Joseph fut le mari, non le ravisseur, le gardien ou plutôt le témoin de la virginité de Marie, XVIII, 183.

Tous les biens du mariage se trouvent en Marie et en Joseph, XXX, 433.

Quoniam estis filii. Ce qu'on entend par l'adoption des enfants de Dieu, IX, 75.

Comment Dieu nous adopte, XXV, 491. V. *Adoption.*

Ev. Luc, II, 33-40.

Positus est hic in ruinam. V. *Scandale.*

De qui Jésus-Christ est la ruine, XI, 354.

In signum. Nous ne devons pas craindre la tribulation, XIII, 491, 624, 637.

Pertransibit gladius. Explication de ces paroles, XI, 285.

Douleurs de Joseph comparées à celles de Marie, XIV, 350.

Les fidèles pieux persécutés au temps de la paix, XX, 143.

Hæc vidua. Anne modèle des veuves, XVIII, 76.

Devoirs du veuvage, XXIII, 19. V. le *Livre du bien du veuvage,* XXI, 560.

Les justes de toute condition rendent témoignage au Sauveur, XIX, 355.

De templo. Qui vient bien à l'église. V. *Eglise.*

Puer autem crescebat. Genre d'accroissement de Jésus-Christ, XXI, 99.

FÊTE DE SAINT ÉTIENNE.

Six sermons sur saint Etienne, XIX, 36, 393. Huit sermons sur le même sujet, XX, 360.

Ep. Act. VII, 55-59.

Plenus gratia et fortitudine. V. *Diacre, Force.*

Les saints ont la plénitude de Dieu. V, 308.

Sedentem a dextris. La droite de Dieu, c'est l'éternelle félicité, XVIII, 136.

L'amour de Dieu et l'amour du prochain furent les deux grands pieds avec lesquels saint Etienne courut dans la voie du salut, XX, 26.

Continuerunt aures. La surdité spirituelle vient du tumulte et de la vanité, II, 662.

Les ennemis de saint Etienne comparés à l'aspic, XII, 633.

Lapidabant. Saul prouve la possibilité de la conversion, XV, 510, XVII, 196.

Suscipe spiritum meum. Dieu adoucit les peines de ses serviteurs, XXII, 548. Saint Etienne a imité Jésus-Christ, XX, 253.

Ne statuas. Saint Etienne enseigne l'amour des ennemis, XIX, 410.

Ev. Matth. XXIII, 34, 39.

Ad vos prophetas. Les oracles des prophètes ne viennent que de Dieu. XXIV, 461, V. *Prophète.*

Ex illis occidetis. Les martyrs rendent témoignage à Dieu, XXVI, 226. V. *Martyr.*

Quoties volui. Sur l'efficacité de la volonté de Dieu, XXI, 347. V. *Volonté, Dieu.*

Charité des pasteurs pour leurs auditeurs, XXI, 410. V. *Pasteur, Prédicateur.*

SAINT JEAN APOTRE ET ÉVANGELISTE

Ep. Ecclé. XV, 1-16.

Qui timet Deum. Crainte des menaces de Dieu, mépris de celles des hommes, XVI, 155. V. *Craindre.*

Faciet bona. Il faut aimer les biens de l'âme, XI, 628. V. *Bien.*

Spiritu sapientiæ. Le sage seul possède la vraie science, II, 415. V. *Sagesse.*

Intellectus. L'impie ne veut pas comprendre afin de ne pas faire, XXII, 466. V. *Intelligence.*

In medio Ecclesiæ. Consolations du docteur, XIII, 496. V. *Docteurs, Prédicateur.*

Ev. Jean, XXI, 19-24.

Sequere me. La perfection est l'accomplissement du bien et la fin du mal, X, 54. V. *Perfection.*

Renoncer au monde et au démon, XXI, 368. V. *Renonciation.*

La vraie religion consiste à s'unir à Dieu, III, 89, XXIII, 700.

Quem diligebat. Parlant de lui-même saint Jean dit : Le disciple que Jésus aimait, X, 387.

Qui recubuit. Pourquoi il reposait sur la poitrine de Jésus-Christ, IX, 473.

Sic enim volo manere. Sens de ces paroles, XVIII, 306. V. *Jean.*

SAINTS INNOCENTS.

Quatre sermons sur la fête des saints Innocents, XX, 376.

Ep. Ap. XIV, 1-5.

Explication de l'Apocalypse, XI, 530.

Canticum novum. Chanter le cantique nouveau, XVI, 166, XVII, 524.

Cantique nouveau, XXII, 270. V. *Cantique.*

Virgines enim sunt. Récompense de la virginité dans le ciel. V. le *Traité de la virginité*, XXI, 531.

Non est inventum mendacium. Le mensonge fait perdre la vie éternelle, XXII, 13. V. *Mensonge.*

Ev. Matth. II, 13-18.

Fuge in Ægyptum. Sur les visions, VII, 363.

Epoque de la fuite en Egypte, VIII, 489.

Ut Herodes quærat. Cruauté d'Hérode, XXVII, 596. V. *Hérode.*

Occidit pueros. Epoque du massacre des Innocents, XX, 194.

Les innocents martyrs de Jésus-Christ, III, 415, VII, 296.

Heureux les innocents qui ont pu mourir pour Jésus-Christ, qu'ils n'ont pas connu, XVIII, 86.

Jésus-Christ a couronné les innocents mis à mort par Hérode, XII, 415.

Les innocents ont la couronne du martyre, XIX, 364, 369.

CIRCONCISION.

Ep. Tite, II, 11-15.

Apparuit gratia. Divinité de Jésus-Christ, XX, 412. V. *Jésus-Christ.*

Abnegantes impietatem. Le chrétien doit surtout veiller sur son cœur, XX, 562.

Sobrie. De la gourmandise, II, 299, 301. V. *Ivrognerie.*

L'intempérance est un péché énorme, XVIII, 434.

Ce qu'est la tempérance, XXI, 13. V. *Tempérance.*

Juste. Ce qu'est la justice. V. *Justice.*

Pie. La piété consiste à aimer Dieu gratuitement, XVII, 64. V. *Piété.*

Ut nos redimeret. Bienfait de la rédemption, XVII, 289. 316, V. *Rédemption, Sauveur.*

Ev. Luc, VI, 11-12.

Ut circumcideretur. La circoncision de la chair indique la circoncision de l'esprit, IX, 586. V, *Circoncision.*

Nomen ejus Jesus. Sur le nom de Jésus, XVII, 602, V. *Jésus.*

ÉPIPHANIE.

Sermons sur le baptême de Jésus-Christ, XVI, 369. Trois sermons sur l'Epiphanie, XIX, 363. Six sermons sur l'Epiphanie, XVIII, 85. Neuf sermons sur le même sujet, XX, 193.

Ep. Isaie, LX, 1-6.

Surge illuminare. L'homme a besoin de la grâce pour marcher dans la voie juste, XVII, 335.

L'homme ne peut s'éclairer lui-même, XI, 784.

Sans Dieu nous sommes ténèbres et infirmité, XI, 793.

Quia venit lumen. Il y a deux lumières, XXVI, 466.

Comment Dieu est lumière, XV, 619. V. *Lumière.*

Filii tui de longe. Figure de la conversion des Gentils. V. *Conversion.*

La vocation est l'effet de la grâce, XI, 639. V. *Vocation, Gentils.*

Ev. Matth. II, 1-12.

Cum natus esset Jesus. Figures des quatre évangélistes, VIII, 431.

Origine du mot évangile, XIV, 379. V. *Evangile.*

Magi venerunt. Présents des mages, XXII, 249. V. *Mages.*

Stellam ejus. L'étoile vue par les mages était un témoignage, XXIV, 486. V. *Etoile.*

Venimus adorare. Adoration de l'humanité du Sauveur, XIV, 144. V. *Adorer.*

Munera. Les humbles seuls offrent des présents à Dieu, XIII, 393. V. *Présents.*

Herodes. Trouble et déception d'Hérode, XX, 377, 378. V. *Hérode.*

Ier DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Ep. Rom. XII, 1-5.

Voir l'explication de l'épître aux Romains, XI, 34.

Corpora vestra hostiam. Le chrétien doit constamment être attaché à la croix, XI, 34. V. *Croix.*

Huic sæculo. Le démon est prince de ce monde, XVII, 380.

Le chrétien doit se servir du monde, non le servir, XIV, 99. V. *Monde.*

Mensuram fidei. La foi vient de Dieu, VI, 537.

La foi est l'œuvre de Dieu, IX, 539. V. *Foi.*

Unum corpus. Unité de Jésus-Christ et de ses membres, XVII, 474. V. *Unité.*

Ev. Luc, II, 42-52.

Parentes ejus. Comment saint Joseph est père de Jésus-Christ, XVI, 353, 363.

Remansit puer. Conduite de Jésus-Christ envers saint Joseph et Marie, XXII, 215.

offenser les supérieurs, XVI, 460, 461. V. *Supérieurs.*

Rien n'est si utile à l'âme que l'obéissance, XIII, 273.

Invicem diligatis. La preuve la plus certaine de l'amour de Dieu, c'est la charité envers le prochain, III, 224, 526. V. *Amour. Charité.*

Non adulterabis. Pourquoi l'adultère est mauvais, III, 298. V. *Adultère.*

Aliud mandatum. Le mal vient du mépris des commandements, VII, 234. V. *Précepte.*

Dilectio proximi. Dans le repos il faut penser au bien du prochain, XXIV, 520. V. *Prochain.*

Ev. Matth. VIII, 23-27.

Operiretur fluctibus. Les flots de la mer représentent les tribulations du monde, X, 135, XVI, 581. V. *Tribulation.*

L'affliction est envoyée pour ramener à Dieu, VIII, 168. V. *Affliction*, *Prospérité.*

La barque sur les flots est l'image de notre foi, XIX, 276.

Dormiebat. Il y a paix dans l'âme quand la foi veille, XIV, 66. V. *Foi.*

Jésus sur la barque est la foi dans le cœur, XI, 779, XII, 103. V. *Vaisseau.*

Venti et mare obediunt. Tout est soumis à la Providence, XXI, 8, 373.

Ve DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Trois sermons sur la parole de Dieu, XIX, 587. Un autre, XX, 34.

Ep. Col. III, 12-17.

Sancti et dilecti. Jésus-Christ est notre perfection, XII, 554, 607. V. *Perfection.*

Viscera misericordiae. Origine du mot miséricorde, XXV, 386. V. *Miséricorde.*

Modestiam. Celui qui avoue son ignorance est préférable au savant orgueilleux, II, 178. V. *Modestie*, *Humilité.*

Donantes vobismetipsis. Il faut remettre aux débiteurs, XXI, 334, V. *Pardon.*

Supportantes invicem. Comment le chrétien doit supporter les injures et les pertes, V, 119. V. *Injure.*

Caritatem habete. Excellence de la charité, XVII, 343, 344. V. *Charité.*

Omnia in nomine Domini. Par la volonté on fait le bien ou le mal, II, 21, V. *Volonté. Action*, *Œuvres.*

Il ne faut pas considérer ce qu'on fait mais dans quelle intention on le fait, IX, 105, V. *Intention.*

Ev. Matth. XIII, 24, 30.

Exiit qui seminat. La semence des impies est le péché, XII, 199. V. *Semence.*

Dormirent homines. Quand les pasteurs dorment, le troupeau est en danger, IX, 199. V. *Pasteurs.*

Le sommeil de l'âme est mauvais, XIII, 57. V. *Sommeil.*

Zizaniam. En supportant la zizanie le froment augmente, XIII, 109. V. *Zizanie.*

Il faut éviter la société des méchants, XVII, 37, 40, 43. V. *Méchants*, *Pécheurs.*

La zizanie représente les hérétiques qui sont utiles à l'Eglise, XVI, 347. V. *Hérétiques.*

Mélange des bons et des méchants dans l'Eglise, XVII, 37, 40.

VIe DIMANCHE APRÈS L'ÉPIPHANIE.

Ep. I Th. I, 2-10.

Gratias agimus. Combien l'action de grâces est nécessaire, V, 629, 636. V. *Grâce.*

Electionem vestram. Grâce de la prédestination, V, 518. V. *Prédestination.*

Expectare Filium. Nous devons nous préparer à la venue de Jésus-Christ, XIV, 133.

Il est absurde de dire qu'on aime Jésus-Christ quand on n'aime pas à le voir, XV, 477.

L'homme pieux désire et attend la venue de Jésus-Christ, VI, 68, 69, 75.

Eripuit nos. La passion de Jésus-Christ est la rançon de l'univers, IV, 544. V. *Passion*, *Sauveur.*

Ev. Matth. XIII, 31, 35.

Parabolam. Il faut entendre les paraboles de Jésus-Christ selon leur ressemblance et leur différence, IX, 186.

Grano sinapis. Le grain de moutarde représente la ferveur, IX, 142.

Majus est omnibus. Excellence de la loi de Jésus-Christ, XIV, 140. V. *Evangile, Religion, Testament.*

Comment l'Evangile s'est répandu, VIII, 95, XXI, 220.

SEPTUAGÉSIME.

Sermons sur les ouvriers de la vigne, XVI, 321, XVII, 12.

EP. I COR. IX, 24-27, X, 1-5.

Nescitis quod. L'espérance enflamme la charité, XIV, 489.

L'espérance est comme la lumière pendant la nuit, XVI, 190. V. *Espérance.*

Corruptibilem coronam. L'espérance donne le bonheur et le salut en ce monde, XXIV, 496.

En quoi consiste le bonheur, XIX, 3. V. *Bonheur.*

Le mérite vient de la grâce, XVII, 565.

Castigo corpus. Il faut d'autant plus jeûner que nous avons plus à lutter contre l'ennemi, XVIII, 117.

Omnes sub nube. La nuée lumineuse, figure de Jésus-Christ, XIV, 147.

Elie et les prophètes furent une nuée, XIII, 622. V. *Nuée.*

EV. MATTH. XX, 1-16.

Conventione facta. Le mérite d'une œuvre diffère selon ceux qui la font, IV, 633.

In vineam. Nous devons agir spirituellement, XVI, 186. V. *Œuvres.*

Il vaut mieux gagner son pain que le recevoir, V, 410. V. *Travail.*

Pondus diei. Le joug de Jésus-Christ est dur en apparence, XVI, 495.

Murmurabant. Le murmure est un grand péché, IX, 554.

On ne doit pas murmurer quand on voit Dieu supporter les pécheurs, XIV, 40. V. *Murmure.*

Il faut obéir à nos supérieurs afin qu'on nous obéisse, XV, 394.

Singulas denarios. Le denier donné à chacun indistinctement n'empêche pas la diversité des mérites, XXI, 531.

Pauci vero electi. Comment on dit qu'il y a peu d'élus et qu'il y en a beaucoup, XXIX, 41.

Les élus seront si nombreux qu'on ne pourra les compter, XVIII, 277, 283.

DIMANCHE DE LA SEXAGÉSIME.

Sermons sur l'Evangile, XVI, 532, XVII, 117.

EP. II COR. XI, 19-33, XII, 1-9.

Si quis extollitur. La jactance est la pire des pestes, II, 523. V. *Jactance.*

Se glorifier en soi-même, c'est se glorifier dans un insensé, XVIII, 500. V. *Gloire, Orgueil.*

Audeo et ego. Il faut nous glorifier en Dieu seul du bien qui est en nous, V, 629, 631.

In carceribus. Persécution des fidèles pieux au temps de la paix. V. *Persécutirn.*

Scit quod non mentior. Quoique Dieu et l'Apôtre aient juré, nous devons nous en abstenir, XVIII, 10, 13, XIX, 10. V. *Serment, Jurer.*

Sive extra corpus. Ravissement de saint Paul, V, 293. V. *Extase.*

Tertium cœlum. Par cieux des cieux on entend ceux que nous ne voyons pas, II, 339, 346.

Audivit arcana. V. *Vision, Dieu.*

Ter Dominum rogavi. Quelquefois Dieu n'exauce pas afin de nous apprendre ce que nous devons demander, XII, 546, 547. V. *Prière. Exaucer.*

Sufficit gratia. V. *Grâce.*

Virtus in infirmitate perficitur. Il n'y a pas de vertu, sans quelque défaut, V, 475, 476, 479. V. *Vertu.*

EV. LUC, VIII, 4-15.

Exiit qui seminat. Il faut prêcher même quand on prévoit qu'on ne sera pas écouté, XXIX, 85, etc. V. *Prédicateur.*

Ut videntes non videant. V. *Aveuglement.*

Semen est verbum Dei. Comment il faut écouter la parole de Dieu, XV, 432. V. *Parole de Dieu.*

Ce monde est le champ de Dieu, XXII, 292.

Divitiis. V. *Richesses.* etc.

DIMANCHE DE LA QUINQUAGÉSIME.

Trois sermons sur l'Epître.

Ep. I Cor. XIII, 1-13.

Si linguis. Ce que signifie le don des langues, XI, 739, XV, 156, etc. V. *Langue.*

Charitatem autem. Sans la charité aucun bien n'est utile, IV, 493, V, 580. V. *Charité.*

Ev. Luc, XVIII, 31-43.

Consummabantur. Comment Jésus-Christ a accompli les prophéties, XXVI, 77. V. *Prophète.*

Illudatur. La passion décrite dans le psaume, LVIII, XIII, 204.

Les trois jours de Jésus-Christ dans le tombeau, IV, 472. V. *Sépulcre.*

Nihil intellexerunt. V. *Aveuglement.*

Jesu, fili David. Nous devons crier comme cet aveugle, XIX, 176.

Magnificans Deum. Il faut toujours louer Dieu, XIII, 242. V. *Louange.*

Confestim vidit. Les miracles ont leur langage, ils nous portent à comprendre Dieu, IX, 526, 527. V. *Miracle, Action de grâces.*

Ier DIMANCHE DE CARÊME.

Du jeûne, IX, 104. Sept sermons sur le carême, XVIII, 103. Neuf autres sermons, XX, 210.

Ep. II Cor. VI, 1-10.

Gratiam Dei. La grâce est donnée aux adultes pour chacune de leurs actions, V, 597, VI, 166, 168. V. *Grâce.*

Exhortamur. Il n'y a que ceux qui écoutent la voix du pasteur pour persévérer, X, 92. V. *Persévérance.*

Nemini dantes. Scandaliser son frère, c'est pécher contre Jésus-Christ, XVI, 460. V. *Scandale.*

Exhibeamus nos. Celui qui donne le bon exemple est plus charitable que celui qui fait l'aumône. V. *Exemple.*

Castigati. L'âme doit se punir pour ne pas être punie par Dieu, XI, 627. V. *Pénitence.*

Ev. Matth. IV, 1-11.

Ut tentaretur. Le chef a voulu être tenté pour apprendre au soldat à combattre, XVI, 341. V. *Tentation.*

A diabolo. Le diable et Judas ont attaqué l'âme de Jésus-Christ, XV, 376. V. *Démon, Diable.*

Cum jejunasset. Le jeûne est nécessaire pour dompter la chair, XXII, 318. V. *Jeûne.*

Quadraginta diebus. Le nombre quarante indique la perfection, etc., XXVII, 265. V. *Quarante, Carême.*

Esuriit. Cette faim prouve la réalité de l'humanité de Jésus-Christ, XXI, 109.

Dic ut lapides. Pourquoi Jésus-Christ ne changea pas les pierres en pain, XVII, 231.

Non in solo pane. Par cette réponse Jésus-Christ nous apprend que Dieu n'exauce pas toujours immédiatement, XIII, 685. V. *Gourmandise.*

Mitte te deorsum. V. *Orgueil.*

Si cadens adoraveris. V. *Concupiscence, Cupidité.*

IIe DIMANCHE DE CARÊME.

Deux sermons sur l'Evangile, XVI, 561.

Ep. I Thess. IV, 1-7.

Ut abundetis. Comment la charité se nourrit, XVIII, 1, XXI, 18.

La charité s'accroît par la diminution de la cupidité, XXI, 363. V. *Charité.*

Hæc est voluntas. Comment Dieu veut le salut des hommes, XXI, 352. V. *Dieu.*

Dieu a toujours voulu sauver tous les hommes, IV, 706. V. *Salut.*

Fornicatione. Livre contre les adultères, XXI, 589. V. *Adultère.*

Ut sciat unusquisque. Cinq sortes de continence de la chair, XXI, 44. V. *Continence.*

Du devoir conjugal, XVI, 360. V. *Epoux, Mariage, Devoir conjugal.*

Perversité du genre humain dans la fornication, XV, 689.

Vindex est Dominus. La vengeance contre

les pécheurs est certaine et très-prompte, III, 382, 398, 399. V. *Vengeance*.

Ev. Matth. XVII, 1-9.

In montem. Ce qu'on entend par montagne, XII, 270. V. *Montagnes*.

Transfiguratus est. Transfiguration de Jésus-Christ, XV, 506.

Resplenduit facies. Corps spirituel, XVIII, 249. V. *Corps*, *Résurrection*.

Apparuerunt. Dans les apparitions on reconnaît souvent la voix du Père et du Saint-Esprit sous une forme corporelle, XXVII, 287. V. *Apparition*.

Ecce nubes lucida. La nuée lumineuse, figure de Jésus-Christ. V. *Nuée*.

Hic est Filius. C'est le Père qui a prononcé ces paroles, XVI, 518.

Bonum est. La douceur de Dieu fait disparaître l'amertume de la vie, XXII, 548.

IIIe DIMANCHE DE CARÊME.

Ep. Eph. V, 1-10.

Imitatores. Imiter Jésus-Christ, c'est lui donner la plus grande marque d'amour, XVIII, 615. V. *Imitation*.

Tradidit semetipsum. Jésus-Christ a choisi le genre de mort le plus ignominieux, pour nous apprendre à n'en craindre aucun, XXV, 420. V. *Croix*.

Oblationem. Sacrifice de la croix, XIX, 133. V. *Sacrifice*.

Impudicitia. L'amour impur n'est pas l'amour, XIX, 144.

Avaritia. Ce qu'est l'avarice, XXIV, 134. V. *Avarice*.

Ira Dei. Ce qu'est la colère de Dieu, XXV, 386. V. *Colère*.

Ev. Luc, XI, 14-28.

Ejiciens dæmonium. Les hommes sont livrés à la puissance du diable, par la permission, non par l'ordre de Dieu, XXVII, 457. V. *Diable*, *Démon*.

Tentantes. Jésus-Christ a été tenté pour que le chrétien ne se laisse pas vaincre par la tentation, XIII, 675. V. *Tentation*.

Tenter Dieu, ce que c'est, XXIX, 325.

Ut vidit cogitationes. Science de Jésus-Christ. V. *Jésus-Christ*.

Revertar. Il est défendu de retourner à son ancienne vie de péché, XXIV, 340.

En retournant vers lui-même, l'homme devient mauvais, XIII, 406.

IVe DIMANCHE DE CARÊME.

Sermon sur ces paroles : C'est à vous que le soin du pauvre a été laissé, XVI, 28.

Ep. Gal. IV, 22-31.

Allegoriam. Ce qu'on entend par allégorie, XIV, 272. V. *Allégorie*.

Servitutem. Impuissance de la loi pour la justification, XVII, 237, 328. V. *Loi*.

Différence entre la loi ancienne et la loi nouvelle. V. *Testament*.

Libera. La grâce fortifie le libre arbitre, XXX, 172. V. *Libre arbitre*, *Liberté*.

Ancillæ. C'est le péché qui rend esclave, VII, 528. V. *Servitude*.

Ev. Jean, VI, 1-15.

Signa quæ faciebat. Ce qu'est le miracle, XXV, 306. V. *Miracle*, *Prodige*.

Vidisset quia multitudo. Jésus-Christ nous ordonne l'aumône, XV, 472. V. *Aumône*.

Dans le repos il faut penser à faire du bien au prochain, XXIV, 520. V. *Prochain*, *Amour*, *Charité*.

Tentans. Comment Dieu nous tente, IX, 96, 528.

Jésus-Christ tentant Philippe, XV, 607.

Accepit Jesus panes. Le pain céleste cherche la faim de l'homme intérieur. V. *Pain*.

Signification allégorique des sept pains, IX, 538, XXI, 47.

Gratias egisset. Jésus-Christ a prié pour nous enseigner à prier, XII, 610. V. *Prière*, *Action de grâces*.

DIMANCHE DE LA PASSION.

Sept sermons sur la Passion, XX, 233.

Ep. Hebr. IX, 11-15.

Pontifex. Jésus-Christ, prêtre et victime, X, 48, XI, 793, 794, XV, 198. V. *Christ.*

Mediator. Jésus-Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes, II, 28, XI, 816, XIII, 675, XV, 211, XVI, 307, 580, XVII, 224, XVIII, 523, XIX, 284.

Sanguinem. Le sang de Jésus-Christ est tellement versé pour les péchés qu'il peut même effacer celui qui l'a versé, X, 289.

Le sang de Jésus-Christ est la rançon de l'esclavage, la dot de l'épouse, XIII, 692, XV, 44.

Redemptione. Description de notre rédemption, XVII, 289, 316. V. *Rédemption, Réconcilier, Médiateur.*

Ev. Jean, VIII, 46-59.

Arguet me. Dieu n'agrée pas la fausse humilité, XVIII, 23.

L'humilité feinte est un grand orgueil, XXI, 546. V. *Humilité.*

Personne autre que Jésus-Christ n'a été et ne peut être sans péché, XXX, 85, 89, 103, 271. V. *Péché.*

Il faut se glorifier en Dieu seul du bien qui est en nous, V, 629, 631. V. *Gloire.*

Veritatem. Opposition entre la vérité et la vanité, XIV, 563. V. *Vérité.*

Non auditis. Il faut recevoir la vérité n'importe de qui, II, 511.

La surdité du cœur vient du tumulte de la vanité, II, 162.

La foi est un don gratuit de Dieu, II, 57, VI, 30, 32, 146, etc. V. *Foi.*

Samaritanus. Jésus-Christ est samaritain, XVII, 589. V. *Samaritain.*

Antequam Abraham. C'est par Jésus-Christ qu'Abraham est le père de beaucoup de nations, XXIV, 337. V. *Abraham.*

DIMANCHE DES RAMEAUX.

Sur la Passion, VIII, 593, XVIII, 167. Cinq sermons pour la veille de Pâques, XVIII, 172.

Ep. Philip. II, 5-11.

In forma Dei. Jésus-Christ est un Dieu caché dans la chair, XVIII, 520.

Il est égal à Dieu, XVII, 240.

Formam servi. Jésus-Christ ressentit toutes les impressions de la nature humaine, non par nécessité mais par volonté, XXVI, 277.

In similitudinem. Jésus-Christ est devenu homme sans cesser d'être Dieu, IX, 567, XVIII, 47, 336, 340.

Exinanivit. Comment Jésus-Christ s'est anéanti, XVIII, 53.

Habitu. Sa chair fut comme un vêtement, XVII, 217.

Exaltavit illum. Jésus-Christ a voulu s'abaisser avant de s'élever, IX, 572.

La Passion du Christ cause de son exaltation, X, 161.

Jésus-Christ assis à la droite du Père, XVIII, 133, 134. V. *Christ, Verbe, Fils de Dieu.*

Ev. Matth. XXI, 1-9.

Ite in castellum. Le chrétien doit être docile comme l'âne portant Jésus-Christ, XII, 25, 36, 83.

L'ânon figure des gentils, XXV, 579.

Rapprochement avec l'âne de Balaam, XIX, 573.

PAQUES.

Deux sermons sur la résurrection des morts, XIX, 271, Cinq sermons pour le jour de Pâques, XVIII, 180. Vingt-neuf sermons pour les fêtes de Pâques, XVIII, 194. Treize autres sermons, XX, 259.

Ep. I Cor. V, 7-8.

Pascha nostrum. Comment Jésus-Christ est notre Pâque, X, 405, 417, XI, 318.

Analogie entre la loi ancienne et la loi nouvelle, XVII, 457.

Qui est celui qui est mort pour nous, XVIII, 173.

A cause de Pâques, chaque jour est le jour du Seigneur, XIX, 500.

Réalisation de la figure de l'agneau pascal. XX, 500.

Vetus fermentum, Il faut nous purifier, XXI, 79.

Epulemur. Dispositions à la communion. V. *Eucharistie*, *Agneau pascal*.

Gourmandise. II, 299, 301, VI, 558.

Ut sitis nova. Il faut éviter le péché, XV, 696. V. *Péché*.

Ev. Marc, XVI, 3-7.

Valde mane. Ce qu'on entend par matin, VIII, 87.

Accord des évangélistes sur ce point, VIII, 650.

Offrande d'un cœur dévot, XIX, 234, XVI, 371, V. *Religion*.

Il faut être fervent, XII, 53.

Juvenem. Accord des évangélistes sur ce point, VIII, 652.

Nolite timere. Dieu seul est à craindre. V. *Craindre, Crainte*.

Resurrexit. V. *Pâques, Résurrection, Christ*.

DIMANCHE DE QUASIMODO.

Deux sermons pour l'Octave de Pâques, XVIII, 327. Autre sermon, XIX, 371. Trois sermons sur la paix, la charité et la concorde avec le prochain, XIX, 247.

Ep. Jean, V, 1-10.

Per aquam. L'eau, figure de Jésus-Christ, XI, 759, V. *Eau*.

Sanguinem. Nous sommes arrosés par le sang de Jésus-Christ, XXII, 283. V. *Sang*.

Tres unum sunt. La Trinité n'est qu'un Dieu, V, 493. V. *Trinité*.

Testimonium. Témoignge du Père à la Transfiguration du Fils par ses miracles, du Saint-Esprit au baptême de Jésus-Christ. V. *Père, Fils, Saint-Esprit*.

La Trinité se manifeste au baptême de Jésus-Christ, XVI, 369.

Testimonium Dei in se. Par ses témoignages, Dieu veut nous prouver son amour, XIII, 423. V. *Témoignage*.

L'eau et le sang sortant du côté de Jésus Christ représentent deux sortes de sacrements, XII, 305, XV, 280, XXII, 285, 297. V. *Christ*.

Ev. Jean, XX, 19-31.

Pax vobis. Ce qu'est la paix, XXIV, 510. V. *Paix*.

Insufflavit. L'Esprit est quelquefois désigné par le souffle, XXX, 520. V. *Souffle*.

Remiseritis peccata. Dieu seul remet les péchés par le ministère d'un homme, XVII, 109, 110. V. *Remission des péchés*.

Januis clausis, X, 420.

Infer digitum. Qualité des corps ressuscités, XVIII, 249.

Pourquoi Jésus-Christ a conservé ses cicatrices, XVII, 23, 175, etc. V. *Christ*.

Incredulus. L'incrédulité est la mort avec l'infidélité, X, 132.

Sur l'incrédulité de saint Thomas, IX, 428, 531, X, 252, 301.

Beati. La foi ne serait pas méritoire si on voyait son objet, XIV, 432. V. *Foi*.

DEUXIÈME DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Sermon sur les Pasteurs, XVI, 251. Sermons sur les brebis, XVI, 286. Deux sermons sur le bon Pasteur, XVII, 329.

Ep. I Pierre, II, 21-25.

Passus est. La Passion est la rançon de l'univers, IV, 544. V. *Passion, Christ*.

Sequamur vestigia. Imiter Jésus-Christ, c'est entrer par la porte, XIII, 660, 661. V. *Imitation*.

Cum malediceretur. Jésus-Christ n'a pas voulu maudire les Juifs, XII, 146. V. *Malédiction*.

Le pardon des injures est un moyen d'obtenir miséricorde, XIV, 461, XV, 144. V. *Pardon, Injure*.

Peccatum non fecit. Qui est innocent, XVIII, 434.

Jésus-Christ seul est innocent, XVII, 581. V. *Innocent*.

Peccata nostra. Jésus-Christ, Sauveur de tous les hommes, XVIII, 508.

Jésus-Christ seul délivre du péché, XVIII, 526.

Ev. Jean, X, 11-16.

Pastor bonus. Il n'y a qu'un bon pasteur, parce que les autres ne sont bons qu'en lui, XVI, 273, XVII, 345. V. *Pasteur.*

Eloge des prêtres catholiques, III, 538.

Oves. Quelles sont les brebis de Dieu, XVI, 314. V. *Brebis.*

Les évêques sont gardiens et pasteurs sous la conduite de Jésus-Christ, XV, 99. V. *Evêque.*

Quel est le pasteur mercenaire, X, 98, 102. V. *Mercenaire.*

IIIe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Sermons sur ces paroles du Psaume LXIII : Le juste se réjouira dans le Seigneur, XVI, 70. Sermon sur ces paroles du Psaume LXVII : Les pécheurs disparaissent comme la fumée, XVI, 80.

Ep. I Pierre, 11-19.

Carnalibus desideriis. La concupiscence de la chair désigne ceux qui recherchent les plus basses voluptés, VI, 641. V. *Concupiscence, Passions.*

Ce qu'est la chair convoitant contre l'esprit, VII, 282. V. *Chair.*

Les bons désirs viennent de l'esprit, non de la chair, VII, 282. V. *Désir, Continence.*

Conversationem. La conversation doit être bonne entre frères, XXI, 381, 384. V. *Conversation, Bon exemple, Scandale.*

Subjecti estote. Il faut obéir à ses supérieurs afin qu'on nous obéisse, XV, 394.

Les chrétiens doivent le respect et l'obéissance même aux rois païens, XV, 74, 75.

Ad vindictam. Les chrétiens punissent doucement et utilement, IV, 622.

Deum timete. V. *Crainte de Dieu.*

Ev. Jean, XVI, 16-22.

Sermons sur l'Evangile, XVII, 372.

Nescimus quid loquitur. L'obscurité de l'Ecriture est utile, XXIV, 102. V. *Ecriture.*

Plorabitis. Les jours de cette vie sont des jours de travail et de tristesse, XVIII, 120.

Les afflictions ont pour but d'amender les pécheurs, d'éprouver et de perfectionner les justes, XIX, 632.

Les justes sont dans l'affliction et les méchants prospèrent, XI, 779. V. *Affliction.*

Gaudebit. Rires et pleurs, XVII, 606. V. *Rire.*

Tristitia. La tristesse du chrétien n'est pas complète, sa joie le sera, XII, 450, 451. V. *Tristesse, Joie, Bonheur.*

IVe DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Sermon sur ces paroles du Psaume XXIII : Quel est l'homme qui voit la vie, XVI, 42.

Ep. Jacques, I, 17-31.

Datum. Il faut demander à Dieu d'augmenter ses dons en nous, XIV, 591. V. *Don.*

Transmutatio. Dieu seul est immuable, XVIII, 30.

Dieu n'a pas changé parce qu'il demande dans le Nouveau Testament un sacrifice différent de ceux de l'Ancien Testament, V, 176.

Voluntarie. Quelle est la volonté libre, X, 49. V. *Liberté.*

Tardus. Il est quelquefois difficile d'échapper aux tentations de la langue, XIX, 169. V. *Langue.*

Ira. Il faut craindre de tomber dans la colère, IV, 382. V. *Colère, Haine.*

In mansuetudine. Exhortations à la douceur, II, 385, XII, 83, XV, 173. V. *Douceur.*

Ev. Jean, XVI, 5-14.

Sermon sur l'Evangile, XVII, 372, 376.

Quo vadis. En annonçant son Ascension Jésus-Christ veut détruire l'amour trop humain que les Apôtres ont pour lui, XVIII, 387.

Qui misit nec. Règle pour bien comprendre l'Ecriture faisant le Fils tantôt égal, tantôt inférieur au Père, XXVII, 181, 200.

A cause de leurs missions le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas inférieurs au Père, XXVII, 199, 228. V. *Trinité.*

Veritatem. Il faut constamment prêcher la vérité même à ceux qui ne veulent pas obéir, XXIX, 85, 86. V. *Vérité.*

Sur le reste de l'Evangile, voir le traité XCV, X, 299.

V° DIMANCHE APRÈS PAQUES.

Ep. Jacques, I, 22-27.

Factores verbi. La foi sans les œuvres est inutile, comme les œuvres sans la foi. V. *Foi.*

Hic beatus in facto. Il est utile à nous non à Dieu de l'adorer, IV, 712. V. *Culte*, *Religion.*

Non refrœnans linguam. Il est quelquefois difficile d'échapper à la tentation de la langue, XIX, 169. V. *Langue*, *Détraction*, *Médisance.*

Religio munda. La miséricorde est un vrai sacrifice, XXIV, 37, 39, 590. V. *Miséricorde.*

Ev. Jean, XVI, 23-30.

Sermon sur l'Evangile, XVII, 381, XX, 71.

Si quid petieritis. La prière n'est bonne que par Jésus-Christ, XIV, 410.

Dabit vobis. Quelle prière Dieu a promis d'exaucer, XVI, 157. V. *Prière.*

Ut gaudium. Le bonheur parfait est dans l'éternité, la vérité et la charité, V, 485. V. *Bonheur*, *Joie.*

Rogabo Patrem. Jésus-Christ prie et donne ce qu'il demande, XVIII, 165. V. *Christ.*

Amat vos. Amour de Dieu pour les hommes, XXI, 399. V. *Amour.*

Scis omnia. La charité, plénitude de la science, XIV, 138. V. *Science*, *Christ.*

De meo accipiet. L'Esprit saint procède du Fils, X, 325, 326.

ASCENSION.

Cinq sermons sur l'Ascension, XVIII, 336. Deux autres sermons, XIX, 375, 458. Six autres sermons, XX, 288.

Ep. Act. I, 1-11.

Primum sermonem. On voit par là que saint Luc est l'auteur du livre des Actes, IX, 8.

Per Spiritum sanctum. Bienfaits de l'Esprit saint, XXVI, 606, XXVII, 12.

Quadraginta. Signification du nombre quarante, XVI, 366, 389. V. *Quarante.*

Convescens. Pourquoi Jésus-Christ apparut après sa résurrection, VIII, 667, XI, 90.

Baptizavit. Le baptême de Jean n'était qu'une partie du baptême de Jésus-Christ, XXVIII, 413. V. *Baptême.*

Spiritu sancto. L'Esprit saint est la perfection de la sainteté, XXVII, 11.

Non est vobis. Pourquoi Jésus-Christ n'a pas voulu révéler le jour du jugement, XII, 149.

Eritis mihi testes. Universalité de l'Eglise, IV, 644.

Elevatus est. Pourquoi Jésus-Christ est monté au ciel en présence de ses disciples, XVII, 273.

Ascension de l'âme vers Dieu, XII, 234, XV, 36, 51.

Celui-là seul monte au ciel qui est uni à Jésus-Christ, XVII, 67. V. *Christ.*

Ev. Marc, XVI, 14-20.

Apparuit. Après la résurrection, Jésus-Christ s'est montré corporellement pour fortifier notre foi, XVIII, 217.

Incredulitatem. Le reproche de Jésus-Christ est fondé, XVIII, 195.

Les apôtres abandonnèrent Jésus-Christ pendant la Passion et perdirent la foi, X, 343.

Mundum universum. La mission des apôtres s'étendit à toute la terre, VI, 598, XVI, 94. V. *Apôtre.*

Qui vero non crediderit. Ne pas croire en Jésus-Christ, c'est être condamné, XVIII, 539. V. *Croire*, *Foi.*

Signa autem. Signes de la réception de l'Esprit saint, XVI, 520, XVIII, 375, 383, 386.

La justification est un grand mystère, V, 235.

Les miracles ont été nécessaires pour amener le monde à la foi, XXV, 69. V. *Miracle.*

Assumptus est. Preuve de l'Ascension, XXV, 62.

Sedet a dextris. Comment il faut entendre ces paroles, XVIII, 133, XXI, 232, 385. V. *Christ.*

DIMANCHE DANS L'OCTAVE DE L'ASCENSION.

I Pierre, IV, 7-11.

Estote prudentes. La prudence est la science

Ev. Jean, XV, 26-27, XVI, 1-4.

DIMANCHE DE LA PENTECOTE.

Ep. Act. II, 1-11.

Ev. Jean, XIV, 23-31.

DIMANCHE DE LA TRINITÉ.

Quatorze sermons sur la foi et le symbole, XX, 406. Quatre sermons sur la foi et le nom chrétien, XX, 484.

Ep. Rom. XI, 33-36.

O altitudo. Les motifs de la prédestination sont insondables, VI, 42. V. *Grâce*, *Prédestination.*

Incomprehensibilia. Dieu ne peut être aperçu par les yeux corporels, XXII, 247.

Dieu est ineffable. V. *Dieu.*

Quis prior. En récompensant nos mérites, Dieu couronne ses dons, V, 33.

Il ne faut se glorifier de ses biens qu'en Dieu seul, V, 629, 631.

Ex ipso indique le Père, *per ipsum* indique le Fils, *in ipso* indique l'Esprit saint, XXVII, 168.

Ev. Matth. XXVIII, 18-20.

Data est, Puissance de Jésus-Christ, XIX, 509, XX, 419, 423.

Dieu est tout-puissant parce qu'il peut ce qu'il veut, XXI, 346.

Parce qu'il ne souffre pas ce qu'il ne veut pas, XXIII, 611.

Quand même il ne peut pêcher, il est tout-puissant, XXX, 228.

Docete. Préceptes pour le catéchiste, XXI, 395. V. *Catéchiste.*

Instruire est un devoir important, VI, 442. V. *Enseigner. Docteur.*

Gentes. Vocation des gentils, XIV, 105, 106.

Conversion des gentils, IX, 596. V. *Peuple.*

Baptizantes. Il faut instruire avant de baptiser, XXI, 289. V. *Baptême.*

Servare omnia. La doctrine de Jésus-Christ s'appelle grâce, XXX, 353. V. *Précepte*, *Commandement.*

FÊTE-DIEU.

Les deux festins du Seigneur, XVII, 51. Sermon sur l'Evangile, XVII, 301.

Ep. I Cor. XI, 23-32.

Accepit panem. L'Eucharistie, paix de l'âme, XVI, 435.

Quotiescumque. Le corps du communiant, sépulcre de Jésus-Christ, XX, 447.

Fregit. Fraction du pain à l'autel, IV, 376. XVIII, 216.

Postquam cœnavit. Jeûne eucharistique, IV, 454.

Dedit. Nous avons la même Eucharistie que celle reçue par les Apôtres, XVII, 175.

Autel de Jésus-Christ, XXVIII, 310. V. *Autel.*

Indigne. L'Eucharistie est la vie des bons, la mort des méchants, X, 145. V. *Eucharistie.*

Probet seipsum. En quoi consiste cette épreuve, XXIII, 36.

Ev. Jean, VI, 56-59.

Cibus. Nourriture de l'âme chrétienne, XIX, 340.

Consulter l'explication de l'Evangile selon saint Jean, IX, 556.

L'Eucharistie est notre pain quotidien, XVI, 407, 419, 425.

Manducat. Mangez et buvez la vie, vous aurez une vie bonne, XVII, 293.

Mortui sunt. Comment ceux qui ont mangé la manne sont morts, IX, 511.

La manne, figure de l'Eucharistie, IX, 554. V. *Manne.*

Vivet in æternum. Les chrétiens de Carthage donnent le nom de vie à l'Eucharistie, XX, 28. V. *Eucharistie.*

III[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. I Pierre, V, 6-11.

Humiliamini. L'humilité est si nécessaire que Dieu la recommande même par son exemple, X, 181, 191.

Manu. La main désigne le pouvoir, VII, 398, 399, X, 121.

Ut vos exaltet. L'humilité élève, XXIV, 220. V. *Humilité.*

Omnem sollicitudinem. Il ne faut s'occuper que de ce qui est utile, IV, 28.

Dieu a soin de tout, XV, 446.

Dieu a soin de nous donner la vie, et nous n'avons pas soin de bien vivre, XIV, 48.

Sobrii estote. C'est par la tempérance que

Ev. Luc, XV, 1-10.

IVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Rom. VIII, 18-23.

Ev. Luc, V, 1-11.

Ve DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. I Pierre, III, 8-15.

Dans les églises on donne des préceptes de concorde, V, 179. V. *Concorde.*

Compatientes. Il faut être miséricordieux, XIV, 101, 243, 461, XV, 394, 395.

Non reddentes. La vengeance est une passion innée, XXI, 12, 13.

Benedicentes. Il faut pardonner afin d'être pardonné, XVII, 185, 186. V. *Pardon.*

Ceux qui haïssent leurs frères sont des hommes de sang, XV, 303. V. *Haine.*

Ceux qui vivent en paix avec leurs frères bénissent Dieu. V. *Bénédiction.*

Coerceat linguam. Trois sortes d'injures, IX, 65, 67. V. *Injure, Médisance.*

Oculi Domini. Les justes ne tombent pas parce que Dieu les soutient, XI, 872. V. *Justes.*

Œil de la chair, œil du cœur, XVII, 494, XVIII, 476. V. *Œil.*

Le chrétien ne doit rien craindre de ses ennemis, XIV, 121; 123.

Ev. Matth. V, 20-24.

Personne n'est si juste qu'il ne puisse le devenir plus, X, 256.

D'où vient la perfection de la justice, XXX, 133. V. *Juste*, *Justice.*

Antiqui. Comment il faut entendre l'opposition entre les deux Testaments, II, 52.

Abrogation de la loi, XXVI, 72.

Dixerit fratri. La paix est l'œuvre de Dieu, la discorde celle du démon, XX, 5.

Les paroles sont péché comme les actions, XX, 486.

Si offeris munus. Les fidèles doivent écouter le prêtre prêchant la paix, XX, 101.

Il faut pardonner, XX, 361.

Les bonnes œuvres de ceux qui ne pardonnent pas sont mortes, XX, 518.

VI[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Rom. VI, 3-11.

In morte. Le baptême consacré par le sang de Jésus-Christ et par sa mort, XIV, 384, XIX, 220, 323.

Consepulti. Le baptême nous fait mourir et revivre, XXI, 321.

Ceux qui sont baptisés meurent au péché pour revivre en Dieu, XXVII, 48, 49. V. *Baptême.*

Il ne faut craindre que la mort éternelle, XVIII, 446. V. *Mort.*

Vetus homo. Se dépouiller du vieil homme, XI, 778, XXX, 67. V. *Homme.*

Mortuos peccato. Tous les péchés étant effacés par le baptême, il faut éviter d'y retomber, XXIII, 474.

Deux sortes de mort, XXVII, 258, 273.

Les bonnes mœurs sont la dignité de l'homme, XXIII, 623. V. *Mœurs.*

Ev. Marc, VIII, 1-9.

Voir l'évangile du IV[e] Dimanche de Carême.

VII[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Sermon sur ces paroles : Un arbre bon donne de bons fruits.

Ep. Rom. VI, 3-11.

Membra vestra. Le rébellion des membres est une peine du péché, XXX, 501. V. *Membres.*

Il faut asservir le corps, XXI, 372.

Servi. Celui qui rejette la charité servira l'iniquité, XI, 742. V. *Servitude.*

Liberi. Le juste seul est libre, XVII, 515. V. *Liberté.*

Fructum. Le péché, mort de l'âme, X, 125.

Châtiment du péché, XIII, 273. V. *Péché.*

Vita æterna. Dans la vie éternelle Dieu est vie, XVIII, 568. V. *Vie.*

Ev. Matth. VII, 15-21.

Falsis prophetis. Par faux prophètes l'Evangile entend les hérétiques, XI, 656.

Les pécheurs seuls suivent les faux prophètes, XI, 704.

Comment nous sommes prévenus contre le scandale, XVI, 574.

Lupi rapaces. Les hérétiques sont des loups, XXII, 275.

Ils peuvent avoir l'apparence de la piété, non la réalité, XVI, 523. V. *Hérétiques.*

Fructibus. On connaît l'arbre par les fruits, IX, 130.

Fruits au centuple, XXI, 549.

On se préserve difficilement de l'erreur, XXV, 431. V. *Erreur*.

La peine du feu est jointe à l'exclusion du ciel, XVII, 509, XVIII, 530. V. *Feu, Enfer*.

Volontatem. La volonté de Dieu, règle de la nôtre, XII, 29. V. *Volonté*.

VIII° DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

EP. ROM. 12-17.

Debitores. Soumission des créatures à Dieu, VII, 244. V, *Créature*.

Si facta carnis. Il faut former la chair du péché par le travail et les privations, XXX, 101.

Marcher selon la chair, XVII, 461. V. *Chair*.

Spiritu Dei aguntur. Nous pouvons devenir fils de Dieu, XIX, 137. V. *Fils de Dieu*.

Adoptionis. Ce qu'on entend par adoption des enfants de Dieu, IX, 75. V. *Adoption*.

Testimonium. La volonté sans la grâce ne suffit pas pour croire, V, 600.

Cohæredes. La grâce donne la couronne de justice, XVII, 427. V. *Grâce*.

Comment nous sommes cohéritiers de Jésus-Christ, XXI, 97, 99. V. *Héritage*.

EV. LUC, XVI, 1-9.

Deux sermons sur l'usage des richesses, XVI, 9, 33. Un sermon sur ces paroles : Gardez fidélité à votre prochain, XVI, 219.

Dives. Qui mérite le titre de riche, XXIII, 679. V. *Riche*, *Richesse*,

Quasi dissipasset. Celui qui fait un gain injuste est justement puni, XV, 669. V. *Vol, Voleur*.

Fodere non valeo. Usage qu'on doit faire des richesses, XII, 439.

Comment le travail nous est ordonné, XIV, 63. V. *Travail*.

Mendicare. Nous sommes mendiants tant que nous portons les haillons de notre corps, XV, 433. V. *Mendiant*.

Accipe cautionem. Il est toujours mieux pour un chrétien de supporter la pauvreté que de tromper, IV, 681. V. *Fraude*.

Prudentiores. On donne le nom de prudents aux bons et aux méchants, XXIX, 443.

Filii sæculi. Le bonheur temporel est plutôt un danger qu'un avantage, XIX, 223.

Mammona iniquitatis. Comment entendre ce mot, XVI, 224. V. *Pauvres*, *Aumône*.

IX° DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

EP. I COR. X, 6-13.

Concupiscentes. La concupiscence est mauvaise quand elle tend vers ce qui est défendu, XXI, 463. V. *Concupiscence*.

Idololatræ. Différentes sortes d'idolâtrie, VI, 640. V. *Idoles*.

Neque fornicemus. Fornication de l'esprit et fornication du corps, XXI, 614. V. *Fornication, Adultère*.

Murmuraveritis. Le murmure est un grand péché, IX, 554. V. *Murmure*.

Neque tentaveritis. L'homme ne doit pas tenter Dieu, III, 475, XXVI, 185.

In figura. Ce qui arrivait aux Israélites était la figure de ce qui devait s'accomplir à notre égard, XV, 621, XIX, 204. V. *Figure, Israélites*.

EV. LUC, XIX, 41-47.

Flevit. Pleurer est la condition de tous en cette vie, surtout des justes, XVII, 607. V. *Pleurs*.

Larmes des saints dans cette vie, XXIV, 570. V. *Larmes*.

Grandeur de la compassion de Dieu à notre égard, XII, 494. V. *Compassion*.

Quod non cognoveris. L'infidélité du monde est inexcusable, XVII, 375. V. *Infidélité*.

L'ignorance est un péché pour ceux qui ne veulent pas comprendre, V, 37. V. *Ignorance*.

Ingressus in templum. Nous devons brûler du zèle de la maison de Dieu, IX, 350. V. *Zèle*.

Domus, L'église est une maison de prières, XIX, 103. V. *Maison*.

Celui qui prie dans la paix du temple est exaucé, XV, 153. V. *Temple*.

X° DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

EP. I COR. XII, 2-11.

Cum gentes essetis. Par nous-mêmes nous

pouvons pécher, mais non nous justifier, XXX, 208. V. *Grâce.*

Nemo potest dicere. La grâce est nécessaire pour faire le bien ou le penser, V, 146.

Qui sont ceux qui peuvent dire. Seigneur Jésus, XVIII, 385.

Divisiones gratiarum. Comment Dieu divise ses dons, V, 613.

L'Esprit saint ne se divise pas, ses dons seuls sont divisés, X, 239.

La grâce est donnée selon la volonté de Dieu, XXI, 349.

La grâce est gratuite, XXI, 137, XXII, 181. V. *Volonté de Dieu*, *Prédestination.*

Ev. Luc, XVIII, 9-14.

In se confidebant. La foi est le partage des humbles, XVII, 190.

Il ne faut pas mettre sa confiance en soi, XVII, 346. V. *Confiance.*

Celui qui présume de ses forces a succombé avant de combattre, XVII, 439.

Aspernabantur. Il ne faut mépriser personne, XXIII, 190.

Non sum etc. La jactance est la dernière et la pire des pestes, II, 523, X, 513. V. *Jactance.*

Dieu ne peut être loué par les justes orgueilleux, XIX, 625.

L'orgueilleux se loue à la place de Dieu, XIV, 463. V. *Orgueil*, *Orgueilleux.*

La pureté du Pharisien était extérieure, XVII, 146. V. *Pharisien*, *Publicain.*

Decimas. S'il suffit au chrétien de donner la dîme de ses biens, XVI, 607.

XIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. I Cor. XV, 1-10.

Evangelium. Il faut écouter l'Evangile comme Dieu lui-même, IX, 583. V. *Evangile.*

Christus mortuus. Connaître Jésus-Christ crucifié est une grande science, XXI, 256.

Resurrexit. Vérité de la résurrection. V. *Résurrection.*

Visus est. Apparitions de Jésus-Christ après sa résurrection, VIII, 660.

Minimus. L'humble est pauvre même dans les richesses, XVI, 29.

Gratia. La grâce est gratuite, VI, 26, 29, XXX, 195.

Ev. Marc, VII, 31-37.

Deprecabantur. Il est agréable à Dieu qu'on prie pour son frère, IV, 282.

Tous les fidèles doivent prier les uns pour les autres, X, 462.

Manus imponeret. L'imposition des mains désigne la régénération, XXVIII, 288.

Surdum. La surdité du cœur vient du tumulte de la vanité, II, 162.

Suspiciens. On voit Dieu par les yeux de l'âme et non par ceux du corps, V, 302, 310.

Ingemuit. Prions et gémissons maintenant, nous nous réjouirons plus tard, XI, 802. V. *Gémissements.*

Præcepit. Pourquoi Jésus-Christ ordonne à la foule de se retirer sachant qu'il ne sera pas obéi, IX, 3.

Bene omnia fecit. V. *Action de grâces.* Nous exaltons Dieu non en l'élevant, mais en le louant, XIII, 306. V. *Louange.*

XIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Trois sermons sur l'aumône, XIX, 414.

Ep. II Cor, III, 4-9.

Fiduciam. Il faut mettre sa confiance en Dieu non dans l'homme, XIV, 504.

Non quod sufficientes. La grâce complète la puissance, II, 25. V. *Pouvoir.*

Dieu ne demande que la bonne volonté, XVI, 497. V. *Suffire.*

Ministros. Ministres de Jésus-Christ, II, 296. V. *Ministre.*

Novi Testamenti. Impuissance de la loi pour la justification, XVII, 237, 328. V. *Loi.*

Littera occidit. On n'accomplit la loi que par le secours de Dieu, XVIII, 291.

Comment la loi sans la grâce est une lettre qui tue, XVIII, 389.

Ministros mortis. Ni la loi, ni le sacerdoce d'Aaron, ne conduisent au ciel, la grâce seule par la foi y conduit, VII, 745. V. *Sacerdoce.*

Ev. Luc, X, 25-37.

Quid faciendo. Du plus grand des commandements, VIII, 576.

Diliges Dominum. V. *Amour de Dieu.*

Proximum. Qui est notre prochain, XII, 440.

Le Samaritain qui vient au secours du blessé, c'est Jésus-Christ, XVII, 589. V. *Samaritain.*

L'homme blessé, figure du pécheur, XVII, 297, 451.

Alligavit vulnera. Les flèches de Dieu atteignent les pécheurs, ils sont bien guéris quand ils sont bien blessés, XV, 401.

Blessures de l'amour, XVIII, 571.

Jumentum. Le cheval du Samaritain, figure de la chair de Jésus-Christ, XIX, 124.

Et de la miséricorde de Dieu, XIX, 339.

Quæcumque. Tout bon conseil vient de Dieu, VI, 442. V. *Conseil*, *Prochain.*

XIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Sermon sur ces paroles du Psaume : Rendez gloire à Dieu parce qu'il est bon, XVI, 131. Sermon sur ces paroles du prophète Michée : Qu'offrirai-je au Seigneur, XVI, 316. Sermon sur l'Evangile, XVII, 612.

Ep. Gal. III, 16-22.

Abrahæ. Par hyperbole il est promis à Abraham une postérité nombreuse comme les grains de sable de la mer, VIII, 480.

Ex semine. Les élus appelés de toutes les nations forment la race d'Abraham, XVIII, 611, V. *Abraham.*

Quadringentos et trigenta annos. Comment ce chiffre est exact, VII, 559.

Du temps, de l'ordre et de la nature de la promesse faite à Abraham, XXIV, 421.

Quid igitur? Quand la loi a été donnée, l'ignorance n'a plus excusé du péché, XVII, 420, 436, 439.

Sans la grâce, la chair résistait fortement à la loi, XVII, 459.

Utilité de la loi. V. *Loi.*

Ev. Luc, XVII, 11-19.

Ostendite. Il faut pour une vraie pénitence se confesser au prêtre, XXIII, 115.

Il faut se confesser sincèrement, XXIII, 158.

Il faut se soumettre à la puissance ecclésiastique, XXIII, 276.

Le pénitent doit se conformer à tous les ordres du médecin, XVIII, 431.

Novem ubi sunt. Contre l'ingratitude, XIV, 405.

Cecidit. Pour rendre à Dieu le culte qui lui est dû, nous devons d'après certains rites lui consacrer quelques-uns de nos biens et nous-mêmes, XXIV, 29. V. *Culte*, *Religion*, *Adoration.*

Gratias agens. V. *Action de grâces.*

Non est inventus. Le pécheur qui emprunte sans payer est ingrat envers Dieu, XII, 172, 173. V. *Ingratitude.*

XIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Gal. V, 16-24.

Spiritu ambulat. Il faut lutter contre la concupiscence, XVII, 415, etc.

Lutte de l'esprit contre la chair, XVII, 527.

On ne doit pas vivre selon la chair, XVII, 471.

Concupiscit. Dans les justes il y a concupiscence de l'esprit contre la chair, chez les mauvais elle n'a pas lieu d'être, XVII, 276. V. *Concupiscence.*

Il y a deux volontés dans l'homme, XVIII, 68.

La volonté n'est libre pour le bien que par Dieu, XXI, 81. V. *Volonté*, *Libre arbitre.*

Du combat chrétien, XVI, 390.

Adversantur. Celui qui conduit au combat aide le combattant, XIX, 146. V. *Combat.*

Combat et jugement de l'âme chrétienne, XIX, 190, 193. V. *Chair.*

Ev. Matth. VI, 24-33.

Nemo potest. Fornication de l'âme qui ne s'attache pas à Dieu, XVII, 521.

Notre joie doit être dans le Seigneur, non dans le monde, XVII, 588.

Il faut surtout accomplir les promesses du baptême, XX, 486.

Odio habebit. La haine vient de ce que personne ne croit sa colère injuste, IV, 382.

Contemnet. Mépriser le péché, c'est louer Dieu, III, 393.

Nihil solliciti. Comment il faut entendre ces paroles, XXII, 29, 88.

Il est permis de rechercher le nécessaire, XXII, 119.

La fin du soin est le plaisir, XI, 659.

Dieu a soin de nous donner la vie, nous n'avons pas soin de bien vivre, XIV, 48.

Scit pater vester. Quoique Dieu sache ce qu'il nous faut, nous devons prier, V, 138, XVI, 403, 566.

Hæc omnia. Ceux qui s'attachent aux biens de ce monde n'aiment ni la vérité, ni l'éternité, XI, 858. V. *Temporel.*

Adjicientur. Le superflu qui n'est pas donné au pauvre est un vol, XVIII, 106. V. *Superflu.*

XVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Gal. V, 25-26, VI, 1-10.

Spiritu ambulemus. Ceux qui vivent selon l'esprit peuvent tomber dans le péché, VII, 195. V. *Spirituel, Homme.*

Il y a eu des spirituels dans l'Ancien Testament, comme il y a des charnels dans le nouveau, XXVI, 487.

Inanis gloriæ. Il ne faut pas chercher sa gloire, mais celle de Dieu, IX, 583. V. *Louange.*

Lenitatis. On peut garder la douceur en châtiant le mal, IV, 622, V, 182. V. *Douceur.*

Alter alterius. Il vaut mieux supporter les méchants que d'être supporté par les bons, XII, 517. V. *Patience, Méchants, Supporter.*

Aliquid esse. Celui qui présume de ses forces a succombé avant de combattre, XVII, 437. V. *Présomption.*

Catechizandis. Préceptes pour le catéchiste, XXI, 395. V. *Catéchisme.*

Quæ seminaverit. Les œuvres de miséricorde sont une semence, XV, 90. V. *Œuvres.*

Non deficiamus. La persévérance est un don de Dieu, XV, 315. V. *Persévérance.*

Domesticos fidei. Quelquefois la charité ne craint pas d'être désagréable à ses amis, XVII, 23. V. *Charité.*

Ev. Luc, VII, 11-16.

Sermon sur l'Evangile, XVII, 97.

Mortuus. La mort appelée péché parce qu'elle vient du péché, XXV, 607, 609.

Mort première, mort seconde. V. *Mort.*

Multitudo multa. Un membre souffre moins quand les autres souffrent avec lui, IV, 694. V. *Compassion.*

Tibi dico. Repentez-vous, la pénitence vous rendra à votre mère l'Eglise, X, 125.

Noli flere. Les larmes sont une preuve de douleur, XIX, 183. V. *Larmes.*

D'où nous vient la vraie consolation, V, 131. V. *Consolation.*

Tetigit. Toucher Jésus-Christ, XVI, 463, XVIII, 252, 260, 269.

Resedit. Résurrection de l'âme et du corps, XVII, 97, XIX, 311.

Magnificans Deum. V. *Action de grâces.*

XVIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Eph. III, 13-21.

Sermon sur l'Epitre, XVII, 543.

Tribulationibus. Dieu nous éprouve pour ne pas nous punir, XIII, 129.

Il faut bien supporter la tribulation, XIII, 87. V. *Tribulation.*

Flecto genua. L'homme devient semblable à celui qu'il adore, IX, 343.

Il ne faut rien adorer de sensible, II, 7. V. *Honorer, Culte.*

Latitudo. La croix a quatre degrés qui conduisent au ciel, XXII, 301.

Les quatre dimensions de la croix, XVI, 392, XVII, 544. V. *Croix.*

In charitate. Il faut réveiller la foi dans nos cœurs, XVI, 210.

Ce que sont la hauteur, la largeur, la profondeur, XVI, 392.

Per fidem. C'est par la foi que Jésus-Christ habite dans nos cœurs, XVI, 581. V. *Foi.*

Scire. Science nécessaire au chrétien, XXI, 294, 295. V. *Science.*

Plenitudo, Quelques-uns ont pensé que l'Apôtre nous souhaitant la plénitude de Dieu,

a voulu dire que nous serons ce qu'est Dieu, V. 295.

Les saints ont la plénitude de Dieu, V. 308.

Ev. Luc, XIV, 1-11.

Principis Pharisæorum. Il faut aimer le pécheur tout en détestant le péché, XV, 629, XVI, 27, 100, XVII, 366.

Sabbato. Il faut venir à l'église le dimanche, XX, 490. V. *Dimanche.*

Abus du sabbat chez les Juifs, XII, 40.

Les chrétiens l'observent mieux qu'eux, XXV, 371. V. *Sabbat.*

Primos occubitus. Malheur de l'ambitieux, II, 196.

La cupidité n'est mauvaise que parce qu'elle est mal dirigée, X, 234. V. *Cupidité.*

Quand il convient et ne convient pas de rechercher les honneurs, V, 135. V. *Honneur.*

Qui se exaltat. L'orgueil nous abaisse tellement que l'humilité seule peut nous relever, XVIII, 55. V. *Humilité*, *Orgueil.*

XVII[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Sermon sur ces paroles du Psaume LXXII : Dieu qui est semblable à vous, XVI, 99. Sur ces paroles du Psaume XCIII : Heureux l'homme que vous instruisez. Sur ces paroles du Psaume XCIV : Venez adorer le Seigneur. Deux sermons sur ces paroles : Si vous voulez entrer en la vie éternelle, gardez les commandements, XVI, 602. Deux sermons sur ces paroles : De qui Jésus-Christ est-il le fils ? XVII, 62,

Ep. Eph. IV, 1-6.

Vinctus in Domino. Chaînes de l'amour et de la crainte de Dieu, XIV, 209. V. *Chaînes.*

Cum humilitate. V. *Humilité, Douceur, Patience, Charité.*

Unitate fidei. L'union des membres de Jésus-Christ recommande l'union entre les fidèles, IX, 602. V. *Union.*

La paix et l'unité, effets de la piété, XXI, 390.

La charité, lien de l'unité, XXI, 166. V. *Unité, Concorde.*

La foi droite est la voie droite, XII, 10.

La foi qui est une en dehors de l'Eglise n'a pas la charité, XXIX, 104, 108. V. *Foi.*

Deus in omnibus. Dieu est en nous par la charité, XVII, 523. V. *Présent.*

Unum corpus. On ne peut avoir l'Esprit saint en dehors de l'Eglise, XVIII, 378.

Ev. Matth. XXII, 34-46.

Interrogavit. On se fortifie utilement quand on est obligé de répondre aux hérétiques, XIV, 399.

Les hérétiques nous donnent l'occasion d'approfondir la vérité et l'Ecriture, VI, 606, XII, 577.

Il ne faut pas disputer sur les mots, VI, 251. V. *Discussion.*

Diliges. Comment s'acquiert l'amour de Dieu véritable, XIX, 350.

Toto corde. L'amour de Dieu élève le cœur, XIII, 560.

Mente. L'amour de Dieu nous le rend présent, V, 382.

Tota anima. Celui qui aime beaucoup est rempli de Dieu, XXVII, 371.

Hoc est maximum. L'amour de Dieu est le principe de la cité de Dieu, XXIV, 240.

Secundum simile. L'âme est dans l'ordre quand elle aime Dieu de toutes ses forces et son prochain comme elle-même, III, 244.

Cujus est Filius. Jésus-Christ ne nie point qu'il soit fils de David, XVII, 70.

Jésus-Christ, Dieu et homme, XVII, 71. V. *Christ*, *Incarnation, Fils de Dieu.*

Jésus-Christ est fils de David, XIV, 427.

XVIII[e] DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. I Cor. I, 4-8.

Gratias ago. Dieu exige l'action de grâces, XII, 173. V. *Grâce.*

Pro vobis. Il est agréable à Dieu qu'on prie pour son frère, IV, 282.

Pour tous ses frères, IX, 72, 73.

Ut nihil desit. Comment la gaâce délivre du péché et de la mort, XXV, 360.

Confirmati. Celui qui s'attache à Jésus-Christ persévérera jusqu'à la fin, XII, 610.

Luxuria. Ce qu'est la luxure, XXIV, 134. V. *Luxure.*

Le désaccord entre la chair et l'esprit travaille pour la concorde, XVII, 424, 465. V. *Concupiscence.*

Ev. Jean, IV, 46-53.

Quidam regulus. Voir un traité sur cet évangile, IX, 426, 427.

Infirmabatur. L'infirmité humaine ne peut venir que du péché, II, 17. V. *Infirmité.*

Nisi signa. Que sont les miracles, XXII, 306.

Les miracles de Jésus-Christ sont des figures, XVII, 99.

Belle comparaison à ce sujet, XVII, 99. V. *Miracle.*

Prodigia. Origine du mot prodige, IX, 426, XII, 394. V. *Prodige.*

Filius tuus vivit. Double vie de l'homme, V, 193, 194.

Vie et mort spirituelle de l'homme, IX, 502, 503. V. *Vie.*

Credidit. Dieu nous amène à croire par miséricorde, il nous aide ensuite à agir, X, 571, 573. V. *Croire*, *Foi.*

XXIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Sermon sur ces paroles du livre des proverbes : Si vous êtes bon, vous le serez pour vous et pour les autres, XVI, 171. Sermon sur ces paroles d'Aggée : L'or est à moi, XVI, 330.

Ep. Eph. VI, 10-17.

Induite armaturam. Loin de nous engager à la fuite, Jésus-Christ nous appelle aux armes, VI, 372, 373.

Sur les veilles sacrées, XVIII, 172.

Il faut user de vigilance contre le démon, XVIII, 176.

Extrait d'un sermon à ce sujet, XIX, 456.

Du combat des vices contre les vertus, XXIII, 74, 75, etc.

Colluctatio. Comment on peut vaincre le démon, XXI, 368, 371.

Principes. Les démons sont des esprits aériens, IV, 260, VII, 92.

Ils se transforment en anges de lumières selon les circonstances, XXIV, 504. V. *Démon.*

Resistere. D'où vient notre force, XV, 297. V. *Force.*

Succincti lumbos. La chasteté est un don de Dieu, II, 136, etc. V. *Continence.*

Loricam justitiæ. Qui est juste, XXVI, 229. V. *Juste, Justice.*

Scutum fidei. Dieu nous donne la force pour ne pas abandonner la foi dans la persécution, XII, 283. V. *Foi.*

Ev. Matth., XVIII, 23-35.

Debebat. Le péché seul éloigne de Dieu, XV, 264. V. *Péché.*

Misertus. Miséricorde par l'aumône et le pardon des injures, XVIII, 123.

Dieu ne pardonne qu'à celui qui a pardonné, XXV, 54. V. *Miséricorde.*

L'aveu de nos fautes glorifie Dieu, XIV, 75.

Jamais Dieu n'est plus miséricordieux qu'en remettant le péché, XII, 51. V. *Dettes.*

Contristati sunt. Les anges ont pitié de nous et ont reçu l'ordre de nous secourir, XIII, 59.

Les anges se réjouissent de notre salut, XIV, 323. V. *Ange.*

Redderet universum. Pécheur digne de damnation, XXVI, 179. V. *Pécheur.*

Le pardon du prochain est un moyen d'obtenir miséricorde, XIV, 461, XV, 144. V. *Pardon.*

L'amour est notre vie, la haine est notre mort, XII, 562.

XXIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Phil. I, 6-11.

Confidimus. Grande sécurité donnée par la confiance en Dieu, XI, 795.

Il faut agir en tout dans l'espérance du ciel, XV, 680. V. *Confiance.*

Notre espérance est fondée sur la parole de Dieu, IX, 618. V. *Espérance.*

Hoc oro. Dieu est un bon père qui ne nous refuse pas ce qui nous est avantageux, XVI, 572.

Ut charitas vestra. Nous devons aimer Dieu d'un amour souverain, III, 503.

Comment nous devons aimer Dieu de tout notre cœur, XXX, 579. V. *Amour.*

La charité parfaite exclut la crainte et la cupidité, XXI, 391. V. *Charité.*

Ev. Matth., XXII, 15-21.

Magister. L'adulation est une séduction par une louange trompeuse, XIX, 219.

La langue du flatteur est plus cruelle que la main de l'homicide, XIII, 239.

La vérité est la lumière de l'âme, IX, 621. V. *Adulation, Vérité, Mensonge.*

Quid me tentatis. Il n'est pas permis de tenter Dieu, III, 475. V. *Tentation.*

Hypocritæ. Feindre n'est pas toujours mentir, XIV, 61. V. *Feindre.*

Hypocrite, IX 79.

Reddite. C'est un péché de ne pas obéir au roi, II, 148.

Les Juifs ont péché, non en disant que César était leur roi, mais en ne voulant pas de Jésus-Christ pour roi, XII, 583. V. *Roi.*

Il faut donner la dîme en aumône, XIX, 74. V. *Dîme.*

Ce que nous devons à Dieu, XIV, 227.

XXIIIe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Phil. III, 17-21, IV, 1-4.

Imitatores. Invitation au martyre, XIX, 9, 68, 198.

Imiter Jésus-Christ, c'est lui donner la plus grande marque d'amour, XVIII, 615. V. *Imitation.*

Flens dico. Un membre souffre moins quand les autres souffrent avec lui, IV, 694.

Deus venter. Sens donné au mot ventre dans l'Ecriture, XI, 814.

Gourmandise, II, 299, 301, VI, 558.

Conversatio. Comment par la grâce notre vie est dans les cieux, XIX, 303.

Par l'amour de Dieu et l'amour du prochain l'homme arrive au ciel, XIX, 484.

Qui reformabit. Qualités des corps après la résurrection, XVIII, 242. V. *Résurrection.*

Possit subjicere. Dieu est tout-puissant parce qu'il fait tout ce qu'il veut, XXI, 346.

Et qu'il ne souffre pas ce qu'il ne veut pas, XXIII, 611.

Ev. Matth. IX, 18-26.

Princeps adorabat. L'humilité attire Dieu à nous, XIV, 54.

L'humilité nous abaisse jusqu'à la mort, la miséricorde nous donne la vie, XIV, 202.

Adorer et prier ne sont pas absolument la même chose, XXVII, 59.

Filio meo. Comment les parents doivent se conduire envers leurs enfants, XIV, 54.

Impone manus. Les évêques offrent les peuples à Dieu par l'imposition des mains, V, 531.

Fimbriam. Les saints sont les vêtements de Jésus-Christ, XII, 373.

Qu'est-ce que toucher Jésus-Christ, XVIII, 252.

Comment Jésus-Christ veut être touché par la foi, XVIII, 261.

Toucher Jésus-Christ, c'est croire, XVIII, 264.

Surrexit puella. Jésus-Christ seul est ressuscité pour ne plus mourir, XV, 104.

XXIVe DIMANCHE APRÈS LA PENTECOTE.

Ep. Col. I, 9-14.

Impleamini cognitione. De la connaissance de soi-même on passe à la connaissance de Dieu, IX, 452.

Dieu connaît les hommes quand il se fait connaître d'eux, VII, 117.

Bienheureux ceux qui possèdent Dieu en le connaissant, V, 614. V. *Connaissance.*

In omni opere bono. Sans le secours de l'Esprit saint on ne peut faire que le mal, XVII, 475.

Le péché est cause de la tristesse, la sainteté est cause de la joie, XII, 330. V. *Joie, Jubilation.*

De potestate. Par ténèbres on entend le péché, XI, 665, XIV, 38, XXX, 29.

Jésus-Christ seul a pu dire: Le prince du monde ne me peut rien, XVI, 133.

Transtulit in regnum. Double royaume de Jésus-Christ, XXIV, 556. V. *Royaume, Adoption.*

Ev. Matth. XXIV, 15-35.

POUR LA FÊTE DE LA DÉDICACE.

Ev. Luc, XIX, 1-10.

POUR LA FÊTE DE L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

Ep. Prov. VIII, 22-35.

Beatus homo. La sagesse, mère des délices éternelles, XIV, 455. V. *Sagesse.*

Ep. Luc, I, 27-28.

Virginis Maria. Marie est de la race de David, XI, 303, XII, 608.

Excellence de la virginité de Marie, XXI, 487.

Gratia plena. Plénitude de grâce donnée par Jésus-Christ, IV, 149.

Benedicta. Marie bénie entre toutes les femmes, XVIII, 502.

Mulieres. Le mot femme en hébreu s'applique à toutes les personnes du sexe, XVIII, 502.

Marie, échelle du ciel, XX, 175.

Le tort causé par Eve est réparé par Marie, XX, 318.

Fructus ventris. Miracles de l'enfantement virginal, XX, 167, 174.

Examen des paroles de l'Ange, XX, 167.

PURIFICATION DE LA SAINTE VIERGE.

Ep. Malach. III, 1-4.

Mitto angelum meum. Saint Jean-Baptiste désigné par le mot ange, VII, 471.

Les prophètes sont désignés sous le nom d'anges, XVI, 195.

Ainsi que les Apôtres, XIX, 194.

Sur la prophétie de Malachie, XXIV, 451, 591.

In templum sanctum suum. Jésus-Christ est né en Judée, mais non uniquement pour la Judée, XIV, 112. V. *Christ.*

Adventus ejus. Pourquoi Jésus-Christ est venu si tard, IX, 592.

Comment étant exempt de péché, Jésus-Christ a voulu naître faible enfant, XXX, 56.

Ev. Luc, II, 22-32.

Purgationis Mariæ. Purifier, dans le sens spirituel c'est guérir, XXVIII, 95.

La sagesse incarnée, modèle de la purification de l'âme, XXIV, 66.

La pureté extérieure est la conséquence nécessaire de la pureté intérieure, XV, 85.

Spiritus Sanctus. L'Esprit saint était en Siméon non comme signe d'adoption divine mais comme récompense, XI, 435.

Duos pullos columbarum. Pauvreté de Jésus-Christ, XIII, 200.

Nunc dimittis. Jésus-Christ est notre salut, V. 219.

Le cantique nouveau, XI, 451. V. *Loi, Testament, Jésus-Christ.*

Quia viderunt. Au jugement, chacun verra Jésus-Christ que Siméon a vu, XVIII, 428.

ANNONCIATION DE LA SAINTE VIERGE.

Trois sermons sur l'Annonciation, XX, 317.

Ep. Isa. VII, 10-15.

Non petam. Comment Achaz refuse de demander un signe, VII, 492.

Virgo concipiet. Marie conçut par la foi, non par la passion, VII, 290.

Virginité perpétuelle de Marie, XVIII, 36.

Eloge de Marie, VI, 581.

Jésus-Christ appelé Emmanuel. V. *Christ.*

Ev. Luc, I, 26-38.

Missus est. Sur le commencement de l'évangile voir l'Evangile du jour de la Purification.

Turbata est. La cupidité, la joie, la tristesse et la crainte sont quatre troubles de l'âme, II, 286, X, 196.

Ecce concipies. De l'incarnation de Jésus-Christ et de sa naissance de la Vierge Marie, XI, 184.

Il faut imiter la modestie et l'humilité de Marie, XVI, 353.

Erit magnus. Miracles de Jésus-Christ, X, 287.

Pour devenir grand, il faut imiter Jésus-Christ dans ses abaissements, XXI, 377.

Non erit finis. Un royaume éternel attend les justes dans le ciel, XVII, 141.

Quomodo fiet istud? Cette question ne plaît pas à Dieu, VII, 720.

Virtus altissimi. Jésus-Christ est né d'une Vierge par l'opération du Saint-Esprit, XVIII, 144.

Non erit impossibile. Toute-puissance de Dieu. V. *Dieu.*

Ecce ancilla Domini. Serviteur et servante du Seigneur, XIII, 580.

NATIVITÉ DE SAINT JEAN-BAPTISTE.

Deux sermons sur la fête, XIX, 378. Cinq autres sermons, XX, 326. Six autres sermons, XVIII, 477.

EP. ISA. XLIX, 1-7.

Ab utero. Le Christ annoncé par Isaïe, XXV, 256, 258, 259.

Jésus-Christ a pris une chair de péché sans péché, XV, 377.

Dans le sein de Marie il a pris une chair pure, pour l'offrir pour les coupables, XV, 538.

Saint Jean sanctifié dès le sein de sa mère. V. *Jérémie.*

Aperuit os suum. Le Verbe de Dieu, son excellence, IX, 222, XII, 356.

La parole de Dieu est une hache coupant les pierres, VI, 565.

Elle est une flèche, VIII, 117.

Sub umbra manus. Jésus-Christ est mort quand il l'a voulu. V. *Christ.*

Lumen gentibus. Saint Jean fut la voix de celui qui crie dans le désert, XVIII, 482.

EV. LUC, I, 57-68.

Peperit filium. La fécondité est un don de Dieu, XXX, 472. V. *Fécondité.*

Congratulabantur. Il est dangereux d'être loué même à cause d'un don de Dieu, V, 564.

Circumcideretur. V. *Circonsicion.*

Nomine. Le nom est une note ou une marque, VII, 15. V. *Nom.*

Zacharias. Zacharie et Elizabeth n'ont pas été sans péché, XXX, 279.

Manus Domini. Saint Jean-Baptiste plus que prophète et le plus grand des enfants des hommes, XXI, 42, 44, XXVIII, 413. V. *Saint Jean Baptiste.*

Joannes est nomen. Autrefois c'était aux parents à donner un nom à leurs enfants, XVI, 365.

Benedictus. Louer Dieu est un sacrifice de justice, XII, 510. V. *Louer.*

FÊTE DE SAINT PIERRE ET DE SAINT PAUL.

Cinq sermons sur la fête, XVIII, 546. Cinq autres, XX, 337.

EP. ACT. XII, 1-11.

Affligeret quosdam. Le méchant persécute le juste, parce que celui-ci ne veut pas être son complice, XV, 131. V. *Persécution.*

In carcere. Les mérites font la prison, XV, 365. V. *Prison.*

Oratio fiebat. Les fidèles doivent prier les uns pour les autres, et le chef priera pour tous, 2 X,46.

Continuo. Il faut persévérer dans la prière, car Dieu ne diffère de nous exaucer que pour nous éprouver, IX, 475. V. *Prière.*

Angelum. Les anges ont pitié de nous, ils ont reçu ordre de nous secourir, XIII, 59. V. *Ange.*

EV. MATTH. XIX, 27-29.

Reliquimus. Renoncer au monde, XXI, 368. V. *Renonciation.*

Jésus-Christ n'ordonne pas de vendre ses biens, il le conseille, V, 403. V. *Richesses.*

Ceux qui recherchent Dieu, ne recherchent pas les biens passagers, XI, 685. V. *Biens.*

Secuti estis. Suivre Jésus-Christ, c'est l'imiter, XXI, 532.

Reliquistis. La pauvreté volontaire fait partie de la perfection, XXVIII, 489, XXIX, 48.

Sedebitis. Les parfaits jugeront avec Jésus-Christ, XIII, 670.

Ce n'est pas une faute de renoncer à ses parents pour annoncer Jésus-Christ, XXV, 378. V. *Parents.*

C'est surtout de cœur qu'il faut renoncer au monde, XXIII, 91. V. *Pauvres.*

Centuplum. Récompense de la charité, XX, 127. V. *Ciel.*

Aimez Jésus-Christ plus que vos parents, XIX, 177. V. *Pierre, Paul.*

FÊTE DE L'ASSOMPTION DE LA SAINTE VIERGE.

SUR LA FÊTE DU JOUR, XX, 350.

Requiem quæsivi. En vain on cherche le repos dans les créatures, II, 162.

Morabor. Il n'y a de repos qu'en Dieu, II, 207, V. *Repos.*

In Jacob inhabita. Jacob, figure des chrétiens, XV, 647.

Jacob est souvent désigné par ses enfants, VII, 536.

In Israel hæreditare. Comment Jacob fut appelé Israël, c'est-à-dire voyant Dieu, XV, 514, 626, 535, XVII, 226.

Pourquoi les juifs ont repoussé Jésus-Christ, V, 600, X, 165, 168.

L'infidélité des Juifs doit nous être profitable, XXVI, 41.

Ev. Luc, X, 38-42.

Accepit illum. Marthe recevant Jésus-Christ dans sa maison est la figure de l'Eglise le recevant dans son cœur, IX, 163.

Offices de Marthe et de Marie, XVIII, 3.

Occupations différentes de Marthe et de Marie, XVIII, 313.

Elles étaient bonnes les unes et les autres, XVII. 130, 131.

Sollicita es. Jésus-Christ ne blâme pas Marthe, XVIII, 133.

Marthe et Marie, figure des deux vies, XVII, 134, XVIII, 316.

Optimam partem. Pourquoi la part de Marie est meilleure, XVII, 131, 134.

TABLE

D'ÉCRITURE SAINTE

LIBER GENESIS.

C. I.

C. XXII.

C. XXIII.

C. XXIV.

C. XXV.

C. XXVI.

C. XXVII.

C. XXVIII.

C. XXIX.

C. XXII.

C. XXIII.

C. XXIV.

C. XXV.

C. XXVI.

C. XXVII.

C. XXVIII.

C. XXIX.

C. XXX.

C. XXXI.

C. II.

C. III.

C. IV.

C. V.

C. VI.

C. VII.

C. XXVI.

C. XXVII.

C. XXVIII.

C. XXIX.

C. XXX.

C. XXXI.

C. XXXII.

C. XXXIII.

C. XXXIV.

C. XXXV.

C. XXXVI.

C. XXXVII.

C. XXXVIII.

C. XXXIX.

C. XL.

C. XLI.

Ps. XXII.

Ps. XXIII.

Ps. XXIV.

Ps. XXXI.

Ps. XXXII.

Ps. XXXIII.

Ps. LI.

Ps. LII.

Ps. LIII.

Ps. LIV.

Ps. LV.

Ps. CXIX.

Ps. CXX.

CANTICUM CANTICORUM SALOMONIS.

C. I.

C. II.

C. III.

C. IV.

C. V.

C. VI.

C. VII.

C. VIII.

LIBER SAPIENTIÆ.

C. I.

C. L.

1. Quis est hic liber repudii, XV, 655, XIX, 598, XX, 117.
4. Dominus dedit mihi linguam, XXIII, 402.
6. Faciem meam non averti, XIV, 9, XX, 68, 240.
10. Quis ex vobis timens Dominum, etc., XXVI, 157.

C. LI.

1. Attendite ad petram unde, etc., IV, 553, 723, XIX, 557.
4. Quia lex a me exiet, XXIX, 20.
5. Prope est justus meus, XXVII, 706.
7. Nolite timere opprobrium hominum, IV, 724, XXII, 142.

C. LII.

1. Consurge, XXIX, 337, 371, 372.
2. Excutere de pulvere, XIV, 685.
3. Gratis venundati estis, VIII, 71, X, 47.
5. Et nunc quid mihi est hic, X, 143, XII, 411, XXIII, 11, XXVIII, 84, XXX, 135.
7. Quam pulchri super montes, etc., XI, 502, XII, 520, XIII, 156, 612, XIV, 489, XV, 332, XXII, 245, XXVI, 306, XXXI, 554.
9. Laudate simul deserta, etc., XXIX, 20.
10. Videbunt omnes fines terræ, V, 198.
11. Mundamini qui fertis vasa Domini, V, 8, XI, 540, XVII, 40, XXIII, 348, XXVIII, 128, XXIX, 20, 338, 368.
12. Quoniam non in tumultu exibitis, XXIX, 497.
13. Ecce intelliget servus, VIII, 459, XXII, 402, XXIV, 440.
15. Iste asperget gentes, IX, 171.

C, LIII.

1. Quis credidit auditui, IX, 169, XI, 686, XIII, 279, 445, 572, 654, XIV, 128, 334, 422, 495, 595, 669, XV, 117, 241, XVII, 470, XVIII, 75, 131, XIX, 325, XX, 186, XXIV, 441, XXVI, 588, XXIX, 20, XXXI, 656.
2. Ascendet sicut virgultum, X, 558, XII, 346, 355, XIII, 86, 198, 409, 533, XIV, 207, 260, XVI, 126, 235, XVII, 84, XVIII, 118, 310, XX, 294, XXII, 287, XXV, 251.
3. Et novissimum virorum, XIII, 86, XXI, 57, 580, XXV, 259, XXX, 43.
4. Vere languores nostros ipse tulit, XIII, 601, XIX, 340, XX, 163, XXVI, 519, XXXII, 664.
6. Quasi oves erravimus, XVII, 346, XXIII, 73, XXX, 43.
7. Oblatus est quia ipse voluit, IV, 155, 751, V, 214, IX, 255, 573, 624, X, 97, 99, 141, 178, 401, 417, XII, 237, 307, 366, 463, XIII, 86, 193, 204, 511, XIV, 314, XVI, 47, 52, XVIII, 371, 408, 441, 578, XIX, 40, XX, 270, XXI, 427, XXII, 223, 580, XXIV, 589, 598, XXV, 580, XXVII, 144, XXIX, 203, XXX, 51.
8. De judicio sublatus est, V, 362, XI, 262, 270, VIII, 469, IX, 591, XIV, 443, XVIII, 54, 73, 151, 263, 579, XIX, 353, 361, XX, 439, XXII, 196, 209, XXIII, 207, XXVII, 31, 87, 593.
9. Dabit impios pro sepultura, XI, 286, XXVII, 691, XXX, 114.
11. Iniquitates eorum ipse portabit, XI, 8.
12. Ideo dispertiam ei plurimos, VIII, 99, 601, IX, 597, XIII, 510, XVIII, 466, XX, 241, 247, XXII, 581.

C. LIV.

1. Lauda sterilis, IV, 751, VIII, 188, 460, XII, 664, XIII, 135, 459, 488, 644, XIV, 213, 214, 469, XV, 233, XXI, 308, XXXI, 66.
2. Dilata locum tentorii tui, XVI, 187, 190, XXVII, 618, XXIX, 22.
3. Semen tuum gentes hæreditabit, XII, 664, XXIX, 476.
4. Non confunderis, V, 199, XIII, 11.
5. Dominabitur tui qui fecit te, VIII, 439, 459, XII, 405, XIV, 343, XXV, 263, XXIX, 74.
7. In modico dereliqui te, XXIII, 218.
13. Universos filios tuos, etc., IX, 89, 100, X, 307, XV, 230, XXI, 197, XXXI, 613.

C. LV.

1. Sitientes venite ad aquas, XVI, 195, XXIII, 370.

PROPHETIA OSEE.

C. III.

4. Adhuc quadraginta dies, XII, 485, 500, XIX, 288, 625.
5. Crediderunt viri Ninivitæ, XI, 339.
6. Et sedit in cinere, 560.

PROPHETIA MICHÆÆ.

C. IV.

1. Erit mons domus Domini, XXIV, 441.

C. V.

2. Et tu Bethlehem, VIII, 485, IX, 590, XI, 185, XXIV, 442, 468.
4. Et stabit, et pascet, XIX, 591, XXVII, 575.

C. VI.

6. Quid dignum offeram, XXIV, 37.

C. VII.

15. Ostendam ei mirabilia, XIV, 473, 474.

PROPHETIA HABACUC.

C. II.

2. Scribe visum, XXIV, 444.
4. Ecce qui incredulus est, IV, 457, 473, V, 477, 519, VIII, 171, IX, 28, XI, 104, 248, XVII, 375, XXI, 112, 224, 303, XXII, 182, XXIII, 442, 579, XXIV, 492, 519, XXV, 594, XXVII, 259, 471, XXX, 262, 270, XXXI, 600.
14. Quia replebitur terra, XVI, 322, XVII, 487, XXXI, 8, XXXII, 20.

C. III.

1. Audivi auditionem tuam, XIV, 643.
2. Deus ab austro veniet, XIX, 559, XXIV, 444, XXVII, 598.
3. Deus ab austro veniet, IV, 750, XVI, 282, 284, XXVI, 39.
4. Splendor ejus ut lux erit, XX, 207.
5. Ante faciem ejus ibit mors, XXII, 300, XXVII, 599.
6. Mensus est terram, XXVII, 710.
15. Viam fecisti in mari, XXIX, 528.
16. Audivi et conturbatus, etc., XXII, 652.

PROPHETIA SOPHONIÆ.

C. I.

4. Et extendam manum, XXVII, 706.
8. Visitabo super principes, XXIX, 532.

C. II.

1. Convenite, XXII, 139.
8. Audivi opprobrium Moab, XXIV, 472.
10. Eveniet pro superbia sua, XXIv, 471.
11. Horribilis Dominus, IV, 750, V, 623, XII, 49. XIII, 433, XV, 232, 426, XXI, 219, XXII, 140, XXIV, 449, 264.

C. III.

2. In igne enim zeli, XXIV, 449.
9. Tunc reddem populis labium, etc., XXIV, 449.

PROPHETIA AGGÆI.

C. I.

1. In anno secundo Darii, XV, 543.

C. II.

7. Adhuc unum modicum est, XVI, 336, XXIV, 450.
8. Veniet Desideratus, XIV, 606, XXVI, 239.
9. Meum est argentum, XVI, 330, XX, 104.
12. Interroga sacerdotes legem, XXIX, 531.
17. Cum accederitis ad, eXXIX, 391.

PROPHETIA ZACHARIÆ.

C. I.

3. Convertimini ad me, XI, 644, XIII, 183. XV, 419, XVII, 366, XX, 34, 283.
9. Quid sunt isti, etc., V, 431, XXI, 326, XXX, 62.

C. II.

3. Et ecce Angelus, etc., VII, 250.
8. misitme ad gentes, XXIX, 598.

C. III.

5. Auferte vestimenta sordida, XXX, 494.

C. III.

C. IV.

C. XI.

C. XII.

C. XIII.

C. XIV.

C. XV.

C. XVI.

C. XVII.

C. XVIII.

C. XXV.

C. XXVI.

SANCTUM JESU CHRISTI EVANGELIUM SECUNDUM MARCUM.

C. I.

C. II.

C. III.

SANCTUM JESU CHRISTI EVANGELIUM SECUNDUM LUCAM.

C. I.

C. II.

C. XII.

C. XIII.

C. XVIII.

C. XVIII.

C. XXIV.

SANCTUM JESU CHRISTI EVANGELIUM SECUNDUM JOANNEM.

C. I.

C. II.

C. VI.

C. XV.

C. XXI.

ACTUS APOSTOLORUM.

C. I.

C. II.

C. VI.

C. VII.

C. VIII.

C. IX.

C. X.

C. XI.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD CORINTHIOS PRIMA.

C. I.

C. IV.

C. XI.

C. XIII.

C. XIV.

C. XVI.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD CORINTHIOS SECUNDA.

C. I.

C. II.

C. III.

C. XIII.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD GALATAS.

C. I.

C. II.

C. II.

C. VI.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD PHILIPPENSES.

C. I.

C. IV.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD COLOSSENSES.

C. I.

C. V.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD THESSALONICENSES SECUNDA.

C. I.

C. II.

C. III.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD TIMOTHEUM PRIMA.

C. I.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD TIMOTHEUM SECUNDA.

C. I.

C. II.

C. III.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD PHILEMONEM.

C. I.

EPISTOLA BEATI PAULI APOSTOLI AD HEBRÆOS.

C. I.

C. II.

C. III.

C. IV.

C. V.

C. VI.

C. VII.

C. II.

C. III.

C. IV.

C. III.

EPISTOLA BEATI JOANNIS APOSTOLI PRIMA.

C. I.

C. II.

C. V.

EPISTOLA BEATI JOANNIS APOSTOLI SECUNDA.

C. I.

EPISTOLA BEATI JOANNIS APOSTOLI TERTIA.

C. I.

EPISTOLA CATHOLICA BEATI JUDÆ APOSTOLI.

C. I.

APOCALYPSIS BEATI JOANNIS APOSTOLI.

C. I.

FIN

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. — JEANNE ROBERT.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE SAINT AUGUSTIN

ÉVÊQUE D'HIPPONE

PARIS. — IMPRIMERIE Vve P. LAROUSSE ET Cie,
19, RUE DU MONTPARNASSE, 19.

ŒUVRES COMPLÈTES

DE

SAINT AUGUSTIN

TRADUITES EN FRANÇAIS ET ANNOTÉES

PAR MM.

PÉRONNE
Chanoine titulaire de Soissons, ancien professeur d'Écriture sainte et d'éloquence sacrée.

VINCENT
Archiprêtre de Vervins.

ÉCALLE
Professeur au grand séminaire de Troyes, traducteur de la *Somme contre les Gentils*

CHARPENTIER
Doct. en théol., trad. des *Œuvres de S. Bernard.*

H. BARREAU
Docteur ès lettres et en philosophie, chevalier de plusieurs ordres

---

TABLES GÉNÉRALES

II

TABLE GÉNÉRALE ALPHABÉTICO-ANALYTIQUE



PARIS
LIBRAIRIE DE LOUIS VIVÈS, ÉDITEUR
13, RUE DELAMBRE, 13

1878

TABLE GÉNÉRALE

ET ANALYTIQUE

DES MATIÈRES

A

supportant la persécution des impies, xxiv, 265. Abel, commencement de la cité de Dieu, xv, 371. Abel, premier citoyen de la cité céleste, xxiv, 241. Son sang crie depuis la terre, xii, 277.

Abiloniens ou abiloites, hérétiques, xxv, 243. Ils n'engendraient pas, ils adoptaient, xxv, 243.

Abennezer signifie pierre du secours, xxiv, 380.

Abéona, déesse, xxiii, 579, 668.

Abigaïl fléchit David et obtint la grâce de son mari, xix, 13.

Abîme. Ce que c'est, xiv, 600, xv, 366. Le cœur de l'homme est un abîme, xii, 322, xiii, 409. Par abîme on désigne les secrets du cœur ou les pensées profondes, xv, 222. Le cœur bon et le cœur mauvais sont des abîmes, mais Dieu les connaît, xv, 224. Dieu connaît l'abîme de la conscience humaine, ii, 274. L'énormité du péché est un abîme par où on arrive au mépris de Dieu, xii, 139, 140. Les prédicateurs sont un abîme, xiii, 411. Dans la Genèse, abîme signifie matière informe, xxvi, 471. Ténèbres sur la surface de l'abîme, ii, 341. Abîme appelant l'abîme, ce que cela signifie, ii, 374.

Abimélech signifie royaume de mon père, xii, 71, 79. Abimélech roi des Philistins, xxiv, 340, 346. Ce nom est placé pour actes, xii, 69. L'Abimélech d'Isaac est-il le même que celui d'Abraham? vii, 499. Abimélech et ses femmes reconnurent-ils leur faute et la réparèrent-ils? xxx, 478. C'est à tort que Julien interprète Abimélech, ignorance de la justice, xxx, 570.

Abitiniens, xxviii, 140, 144, 332.

Abomination. Origine de ce mot, ii, 8. L'abomination de la désolation eut lieu à la destruction de Jérusalem, vi, 85. Avoir quelqu'un en abomination, c'est ne plus le regarder comme un homme, xv, 689. Si Dieu en a quelques-uns en abomination, c'est pour leur conversion et non pour leur perte, xix, 376. Les déshérités sont dits être en abomination, xxi, 97.

Abondance signifie profusion excessive, ii, 498. L'abondance de l'homme dans le paradis était véritable, après le péché elle n'est qu'un malheur, xi, 828. La pauvreté n'est pas étrangère à l'abondance, ii, 499. Les riches ne possèdent pas l'abondance, xi, 828. Dieu est notre abondance, xv, 35. Avoir l'abondance et l'intelligence, c'est le propre de ceux que l'abondance ne perd pas, xxi, 502. Abonder se prend quelquefois au figuré, xxi, 64.

Abraham. Sa patrie, xxiv, 317. Epoque de sa naissance, xxiv, 323, 409. Quel âge avait Thara quand il vint au monde et qu'il sortit de Charran, vii, 477. A quel âge sortit-il de Charran? xxiv, 321. La sagesse d'Abraham est antérieure à celle des Egyptiens, xxiv, 455. Pourquoi le nom d'Abraham fut changé, signification de ses deux noms, xxiv, 337. Pourquoi, contrairement à Jacob, Abraham ne conserve pas son deuxième nom avec le premier, xvii, 227. Il est probable que les Hébreux tirent leur nom d'Abraham, ii, 75. Abraham fut-il justifié par la foi ou par les œuvres? xii, 5. Il plut à Dieu par la foi, xv, 485. Son cœur fut appelé à la foi, xv, 606. Sans la foi ses œuvres eussent été inutiles, xii, 6. Etaient-ce des anges qui apparurent à Abraham et à Loth? xxiv, 338. La Trinité tout entière apparut à Abraham, xxvii, 138, 141. Abraham reçut d'abord l'ordre d'abandonner son pays en esprit, xxiv, 322. A cause de son origine il reçoit un surnom, vii, 480. En quelle année la promesse fut faite à Abraham, xxiv, 359. Double promesse faite à Abraham, xxiv, 322, 340, 359. Un grand pays lui est promis, vii, 521. La terre de Chanaan lui est promise ainsi qu'à ses descendants, xxiv, 326. Comment lui est-elle promise pour l'éternité, xxiv, 334. Le mot éternité doit être pris ici spirituellement ou pour un temps indéfini, vii, 481. Une postérité nombreuse comme les étoiles lui est promise, xxiv, 327. La promesse à lui faite d'une postérité spirituelle se trouve accomplie par la venue du Messie, xxiv, 360. Cette promesse indique que sa postérité jouira du bonheur céleste, xxiv, 328. Séparations diverses de la race d'Abraham, xxiv, 346. Comment sa race comprend l'univers entier, xxiv, 355. Que signifie le sacrifice d'Abraham, puisqu'il savait ce qu'il avait à espérer? xxiv, 329, xix, 297. Sacrifice d'Abraham, figure du sacrifice de Jésus-Christ, xvi, 62. Abraham n'avait pas encore d'enfants de Sara quand il en eut d'Agar, xxv, 271. Il ne pécha pas avec Agar, xxiv, 595. Il ne commit point d'adultère, xxvi, 535. Comment son corps était mort, xxxi, 223. Il était mort pour Sara à cause du trop grand âge de celle-ci, vii, 481. Il n'était pas mort pour Céthura, vii, 482, 494. C'est par miracle qu'il eut Isaac de Sara, vii, 481, 494. La fécondité lui fut rendue, non pas la passion, xxxi, 223. Ce ne fut pas sans concupiscence qu'il engendra Isaac, xxx, 471. Il fit un bon usage de cette concupiscence, xxxii, 405. La chair d'Abraham avait été blessée par le péché et possédait le remède à cette blessure, vii, 293. Il avait la chasteté du célibat *in habitu*, et la chasteté du mariage, *in actu et habitu*, xxi, 505. Comment il est supérieur à ceux

qui pratiquent la continence, xxi, 293. Abraham par sa continence n'est pas inférieur à saint Jean, xxi, 504. Il est loué pour avoir bien usé de ses femmes, xxiv, 333. Pourquoi après la mort de Sara il épousa une autre femme, xxvi, 388. Son mariage avec Céthura a un sens mystique, vii, 636. Abraham, Isaac et Jacob furent époux et pères à cause du Christ, xxi, 510. Fauste calomnie Abraham quand il dit qu'il a vendu son épouse comme concubine à deux rois, xxi, 204. Il est justifié de cette calomnie, xxi, 204, xxvi, 181. Il ne mentit pas en disant que Sara était sa sœur, vii, 479. Par prudence humaine il ne dit pas qu'elle était sa femme, xxvi, 184, 185, 451. Ce que figure cette prudence, xxvi, 187. Ce que signifie le rire d'Abraham, xxiv, 334. Ce fut un rire de joie et d'admiration, celui de Sara fut un rire de doute, vii, 483. Pourquoi un fils naquit à Abrâham dans sa vieillesse, xvi, 581. Le festin donné par Abraham le jour où Isaac fut sevré a un sens spirituel, vii, 486. Abraham tenté par Dieu, xv, 607. Il ne pécha pas en voulant immoler son fils par l'ordre de Dieu, vii, 687, viii, 90, xxiii, 469, 473. En cela il obéissait à Dieu, autrement c'eût été de la folie, xxix, 474. Foi et religion d'Abraham dans le sacrifice de son fils, xv, 606, 612, 614. Son obéissance, xxiv, 341. Elle fut grande parce que l'ordre était très-pénible, xxiv, 223. Foi d'Abraham dans le sacrifice d'Isaac. Ce que ce fait renferme de mystères, xi, 857. Ressemblance d'Abraham avec Dieu le Père, xxiv, 342. A cause de sa foi et de son obéissance Abraham doit être préféré à Isaac, xxiv, 346. Abraham prophète, x, 73, xxiv, 455. Ce que l'Ecriture raconte d'Abraham est histoire et prophétie, xv, 612. Abraham vit le Verbe au sein du Père, x, 73. Il connut le mystère du Fils de Dieu, xxi, 425. Et son incarnation, xxx, 402, x, 73. Pourquoi il fit jurer son serviteur sur sa cuisse, x, 73, xii, 365. Par hyperbole il est dit que sa postérité sera nombreuse comme les grains de sable de la mer, viii, 480. Par Jésus-Christ il est le père de beaucoup de nations, xxiv, 337. Les élus appelés de toutes les nations forment la race d'Abraham, xviii, 611. Il n'est plus de la race d'Abraham celui qui ne conserve pas sa foi, xv, 530. C'est ainsi que les Juifs ne sont plus de sa race, xv, 530. C'est en vain qu'ils se flattent d'être ses descendants, xii, 406. Les deux fils d'Abraham, figures des deux Testaments, xi, 97. Ce qu'on entend par race et fils d'Abraham, xiii, 539, xiv, 343, 471, xv, 530. C'est par la foi que nous sommes ses fils, vi, 53, 55, xi, 857, xv, 530. Tous les fidèles sont enfants d'Abraham, xxi, 421, 431. En lui sont bénis tous ceux qui ont sa foi, xxvi, 46. Nous sommes ses enfants en imitant sa foi, ix, 341. On l'imite en croyant en Jésus-Christ, xxvi, 185, 323. Comment les rois des nations sont enfants d'Abraham, vii, 481. Abraham olivier, xxxi, 398. L'olivier sauvage des Gentils est greffé sur lui, xxxi, 613. Abraham appartient à l'Eglise, xv, 622. Ce que Dieu donna à Abraham est à l'avantage de notre foi, xxxi, 59. Abraham pauvre dans les richesses, xiii, 558, xvi, 31. Humble dans ses bonnes œuvres, xvi, 31. Sens mystique des présents faits par Abraham aux fils de ses concubines, vii, 494. Abraham oncle paternel de Loth, xxvi, 207. C'est par charité qu'il se sépara amicalement de Loth, xxiv, 325. Du déluge à Abraham il s'écoula 1072 ans, xxiv, 313. D'abraham à Moïse on compte sept générations par Jacob, et douze par Esaü, vii, 513. Sein d'Abraham, ii, 254, v, 438, vii, 376, xvi, 31, xxvi, 323, xxx, 592. Par sein d'Abraham on entend son repos, ii, 254, xxiii, 457. On n'entend pas l'enfer, iv, 723, v, 438. Dans le sein d'Abraham les anciens justes jouissaient de la présence de Dieu, v, 439. *Abrahamie*, lieu où sont les corps des Patriarches, vii, 530, 536. Ce lieu est à trente milles du Calvaire, vii, 530.

Absalon, c'est-à-dire paix du frère, xi, 617, 650. Comment il fit la guerre à son père, xi, 651. Sa mort affligea plus David que sa révolte, xxix, 458. Ce qui consola David de la mort d'Absalon, viii, 84. Absalon, figure des traîtres, xi, 617, 650, xv, 373.

Absent. Celui qui manque de raison est réputé absent, xiv, 160.

Absoudre, c'est déclarer innocent, xvi, 85. Dieu n'absout pas le coupable, mais remet les péchés au converti, xvi, 85. Pouvoir d'absoudre donné à l'Eglise, x, 145. L'absolution des péchés peut être donnée par l'Eglise, mais le pécheur ne peut ressusciter que par la grâce, xiv, 210.

Abstinence. Elle doit être raisonnable, vii, 749. L'abstinence des Manichéens était superstitieuse, iii, 570. Il faut craindre la souillure du péché, non celle de la nourriture, ii, 301. Jovinien pensait que s'abstenir de quelque nourriture était chose inutile, xxv, 240. L'abstinence est utile pour combattre nos passions, soutenir notre faiblesse, exercer notre charité, iii, 565, 588. Il est souvent plus facile de s'abstenir que d'user modérément, xxi, 502, 505. Il faut une mesure dans l'abstinence du

prouve aux Manichéens qu'Adam a été créé bon, xxxii, 539. Il fallait d'abord que l'homme eût la liberté pour le bien ou le mal; plus tard il ne pourra plus que le bien, xxi, 428. Etre librement au service de Dieu convenait à Adam, xxiv, 223. Adam eut à sa création une nature sans faute et sans vice, xvi, 113, xxx, 193, 224, xxxi, 538. Il avait un corps exempt d'infirmités et n'engendra personne avant le péché, v, 261. Sans le péché il eût cependant engendré, ii, 28, 33. Adam n'avait pas une chair de péché, xxx, 56. Il n'en avait pas la ressemblance, xxxi, 369. Adam et Eve créés aveugles, xxx, 425. Leurs yeux s'ouvrirent, ce que cela signifie, xxx, 427, xxxi, 23. S'il n'avait fait le mal, Adam ne l'eût pas connu, xxvi, 472. Bonheur d'Adam avant le péché, xxiv, 237. Son bonheur et sa liberté avant le péché, xxxii, 531. Avant le péché ce bonheur était grand mais incomplet, xxxi, 538. La persévérance l'eût rendu parfait, xxxi, 539. Ce qu'était ce bonheur, xxxi, 539. Il était plus grand que celui qu'éprouvent les justes à l'occasion des biens présents, xxiv, 96. Elévation merveilleuse de la nature d'Adam avant le péché, xxxii, 533, 537. Dieu donne à Adam une volonté bonne, xxxi, 485. Puissance de la volonté d'Adam avant la justice, xxi, 542, 548. Comment avant le péché il pouvait ce qu'il voulait, xxiv, 223. Rien ne pouvait résister à sa volonté s'il eût gardé les commandements de Dieu, xxv, 359. Adam avait besoin de la lumière et de l'amour de Dieu pour persévérer, xxiv, 222.

Si Adam a reçu le don de persévérance, xxxi, 536. S'il a reçu ce don, comment a-t-il péché? xxxi, 536. Il avait la grâce nécessaire pour persévérer, mais il pouvait en abuser, xxxi, 542. V. *Persévérance*. Il était libre de faire le bien, xxxii, 3. Il pouvait facilement observer la loi s'il l'eût voulu, xxx, 56. Il pouvait par son libre arbitre se préserver de la chute, xxx, 539. Il était libre de pécher. xxxi, 538. Il pouvait ne pas s'éloigner de Dieu, xxx, 637. Par sa volonté, avec le secours de Dieu il pouvait vaincre le démon, xxiv, 239. Par lui-même il pouvait pécher, mais il ne pouvait persévérer sans le secours de Dieu, xxi, 353. Il n'avait pas besoin du secours qui nous est nécessaire pour résister à la concupiscence, xxxi, 539. Par sa volonté il abandonna Dieu, xxxi, 539, et devint méchant, xvi, 447. Par sa volonté il perdit les mérites qu'il aurait pu acquérir par elle, xxxi, 547. L'impeccabilité eut été sa récompense s'il eût persévéré, xxxi, 543. Quel était le corps d'Adam, xxiv, 183, 185. Par son corps Adam était poussière, xxx, 4. Il était d'abord un corps animé, xxiv, 185, 188, 194. Avant le péché les corps d'Adam et d'Eve étaient incorruptibles, xxi, 423. Quelques-uns pensent que le corps d'Adam fut d'abord animal et devint ensuite spirituel, vii, 189. On discute cette opinion, vii, 189. L'obéissance lui eut mérité la transformation de son corps, xxiv, 194. Adam ne souffrait pas de la lutte de l'esprit contre la chair, xxx, 87, 88, xxxii, 538. Il n'avait pas de vices à combattre, xxxi, 351, 373. Son corps était l'esclave de son âme, xxx, 87. Avant le péché, l'âme conduisait le corps selon sa volonté, v, 263. Adam avait l'empire sur tous ses membres, xxxi, 23. Si, avant le péché, il eût été sujet à la concupiscence, il eût été malheureux, xxxii, 531. Selon les Pélagiens, il était malheureux même dans le paradis, xxxii, 538. La science de l'avenir eût rendu Adam malheureux, xxxi, 539. Avant le péché il ne connaissait pas le mensonge, il était revêtu de la lumière divine, iii, 475. Si Adam a été sujet à la crainte et à la douleur avant le péché, xxiv, 215. Il n'était soumis à aucune infirmité, ii, 28. Célestius et les Pélagiens prétendent qu'Adam serait mort, qu'il eût péché ou non, puisqu'il était créé mortel, xxx, 307, xxv, 244, xxxii, 38, 49, 296, 568, 569, 571, 583, 584. Pélage a condamné cette erreur, xxxii, 49. Il condamna son hérésie pour ne pas être condamné lui-même, xxxii, 538. Malgré la rétractation de Pélage, ses disciples conservent son erreur, xxxii, 184, 489. Augustin pense que les Pélagiens cessent de prétendre qu'Adam fût mort quand même il n'eût pas péché, vi, 23. Adam ne craignait pas la mort, xxxii, 584, 589, Adam fut créé immortel, xxxii, 621. C'est-à-dire qu'il pouvait ne pas mourir, vii, 192. Il pouvait ne pas mourir en s'abstenant du péché, xxxii, 538. Sans le péché, il ne serait pas mort, xxiv, 185, 188, xxx, 3. Son corps aurait été spiritualisé, xxx, 4, xxxii, 564. Sans le péché il eût vécu longtemps, et au temps marqué par Dieu, il eût passé à l'immortalité sans subir la mort, xxx, 4. Adam et ses descendants auraient pu prendre une forme angélique sans mourir, vii, 254, 191, 192, 193, 251, xxi, 353. Sans le péché les corps d'Adam d'Eve et de leurs descendants eussent été comme ceux d'Elie et d'Enoch, xxxii, 620. Leur vie eût été celle des saints après la résurrection, sans passer par la mort, xxiv, 215. Esprit par son âme, Adam fut animal par son corps même dans le paradis, vii, 194. Dieu lui avait donné un corps animal, vii,

consultent Evodius, vi, 146. Evodius leur explique cette lettre, vi, 146. Sabinus prêtre leur explique la lettre d'Augustin à Sixte, mais la dispute ne finit pas. Cresconius et Félix étaient moines d'Adrumet, vi, 156. Ils vinrent trouver Augustin avant la fête de Pâques, vi, 148. Un autre Félix s'adjoignit à eux et à Augustin pour célébrer la fête de Pâques, vi, 149. Augustin demande à Valentin qu'on lui envoie celui qui avait semé la discorde parmi eux, vi, 148. C'est-à-dire Flore, vi, 152. Flore vient trouver Augustin, vi, 158. Il apporte des lettres de Valentin et se justifie de son erreur, vi, 156. Les moines d'Adrumet consultent Augustin sur la grâce et le libre arbitre, Augustin leur répond, ii, 101. C'est pour eux qu'Augustin écrit le traité de la grâce et du libre arbitre, vi, 151. Augustin leur envoie des écrits contre Pélage, vi, 151. A leur occasion Augustin écrit le traité *de corruptione et gratia*, vi, 195.

Adversités. Elles sont utiles à quelques-uns, nuisibles à d'autres, xxvi, 229. L'adversité ne peut rien contre celui que la prospérité n'a pas corrompu, xiii, 521, xvii, 234. Il faut combattre l'adversité corporelle et spirituelle par l'aumône, le jeûne et la prière, xviii, 108. Il est à craindre que la prospérité ne corrompe et que l'adversité n'abatte, xv, 338. Dieu est notre secours dans l'adversité, vii, 561. Dieu, en ce monde, punit ceux qu'il veut par les méchants et les impies, vi, 184.

Adulation. Elle est une séduction au moyen d'une louange trompeuse, xix, 219. C'est une fausse louange, xv, 338. Souvent les hommes mentent par flatterie, xi, 636, 637. L'adulation complice de tous les maux, xi, 713. Elle est l'huile du pécheur, xv, 338, xxviii, 84. Il ne faut pas flatter celui qui prospère, si ses péchés ne sont punis et si au contraire on les loue, car alors Dieu est très-irrité, xi, 690, 691.

Adulateur, xvi, 80, xxiii, 374. Les adulateurs répandent comme des parfums leurs louanges en présence des insensés, v, 238, xv, 489, xxi, 45. C'est un grand crime de flatter les pécheurs, xii, 483. La flatterie enchaîne le pécheur dans son péché, car on aime à agir quand on n'est pas blâmé et qu'on est loué, xi, 690, 691. Flatter le pécheur, c'est le porter au mal, et en quelque sorte le dévorer, xi, 636, 637. Le flatteur est complice, xii, 483. Les amis flatteurs corrompent, souvent les ennemis corrigent, ii, 263. Il faut préférer celui qui fait des reproches salutaires à celui qui répand des parfums sur la tête, iv, 324. La langue du flatteur est plus cruelle que la main de l'homicide, xiii, 239. Il ne faut pas craindre celui qui menace, si on ne l'aime pas, xii, 626. Il faut prendre garde à ceux qui parlent mal du bien, et bien du mal qui est en nous, xii, 287.

Adultère. Il est le mal d'un corps bon, xxxii, 422. Les membres de l'adultère sont l'œuvre de Dieu, mais le péché les rend esclaves du démon, xxxii, 359. Reproches aux adultères, xv, 688. Ce n'est pas selon la chair, mais par charité qu'une femme chrétienne doit plaindre un homme adultère, xv, 688. Triste excuse des adultères, xv, 689. Avec la permission de son mari une femme peut-elle se livrer à une autre homme, et réciproquement? ix, 54. Histoire à ce sujet, ix, 54. La peine des femmes adultères n'était pas la mort, xxiii, 524. Pourquoi la femme adultère ne fut pas lapidée, xiv, 239. De la femme adultère, xvi, 25. Dans le plupart des exemplaires grecs, on ne trouvait pas l'histoire de la femme adultère, xxi, 589. On ne doit pas admettre au baptême l'adultère persévérant dans son péché, xxi, 274, 632. On a raison de donner la paix aux adultères repentants, iv, 658. Loi d'Antonin contre l'adultère, xxi, 621. V. *Mariage*. Certaines âmes sont coupables d'adultère, d'autres de fornication, xvi, 36. L'antique serpent fut adultère, xii, 261. Le démon se réjouit de l'âme perverse comme l'adultère de la chair corrompue, xii, 263.

Adultère. Ce que c'est, xxi, 481. Origine de ce mot, xvi, 356. L'adultère est un grand mal, xv, 680, 688. Pourquoi il est mauvais, iii, 298. Il n'est pas mauvais parce que la loi le défend, mais la loi le défend parce qu'il est mauvais, iii, 298. Il est défendu par deux commandements, xv, 670. L'adultère ne dissout pas le mariage, xxi, 590. L'adultère n'est pas un péché pour les enfants qui en naissent, vii, 284. Dieu est juste en donnant des âmes aux enfants adultérins, v, 531. Quelques-uns prétendent que la pénitence est impossible aux adultères, iv, 656. Livre touchant les mariages adultères, xxi, 589. L'adultère fréquent entre les dieux, xxiii, 523. Adultère de la chair, adultère du cœur, xix, 57. L'âme qui adore le démon est adultère, xv, 677. C'est un adultère d'aimer quelqu'un à la place de Jésus-Christ, ix, 387. Donner de l'argent pour l'adultère, xxi, 284.

Aétius, chef des Aétiens ou Eunomiens, xxv, 234.

Affection. Ceux qui ont de l'affection pour le mal, ne peuvent réussir quand même ils feraient

prochain comme les gourmands aiment les grives, x, 567. Nous aimons les hommes en qui brille une étincelle de charité, et au contraire, ix, 253. Pourquoi l'on aime quelqu'un qui paraît juste sans l'être, xxvii, 369. Imitons les bons, supportons les méchants, aimons tout le monde, xxi, 442. Aimons ceux qui ne sont pas encore justes pour qu'ils le deviennent, aimons davantage ceux qui le sont, xxi, 438. Ce qu'il faut aimer en eux, xxi, 442. On préfère l'âme au corps même dans un étranger, vi, 379. Celui qui aime n'a pas besoin d'être engagé à porter secours à son ami, x, 128. Augustin désirait être aimé non pour lui-même mais pour Jésus-Christ, ix, 283. Les supérieurs se complaisent dans l'amour des inférieurs, xxi, 400. Jamais l'homme ne se hait, vi, 456, 459. Il faut une règle à l'homme pour aimer convenablement son corps, vi, 457. S'aimer et se renoncer, xix, 81. On aime par charité tout ce qu'on aime bien, xvi, 96. Moins nous avons d'orgueil plus nous avons de charité, xxvii, 356, 357. Règle pour aimer ce qui nous est inférieur, xix, 350. Quand le monde nous déplaît nous ne cessons pas de l'aimer, xix, 28. L'amour du monde exclut l'amour de Dieu, x, 476. L'amour de Dieu nous rend dieux, l'amour du monde nous pervertit, xvii, 222.

Air (l') est mentionné dans l'histoire de la Genèse, vii, 88, 89. Quand et pourquoi il fut créé, vii, 26. L'air est appelé ciel et cieux, ii, 395, xxi, 369, xxiv, 571, vii, 65, 85, 88. Selon sa pureté ou son impureté l'air est comparé à la terre, au ciel, à l'eau, au firmament, vii, 26, 28, 78, 88, 89. L'air attribué à Junon, xxiii, 568. Selon Anaximène l'air est un Dieu, ii, 277, v, 57. Selon le même l'air est l'auteur de tout, xxiii, 710, 712. Les poëtes distinguent l'air des régions éthérées, xxiii, 568. Les vents, la pluie, le tonnerre se forment dans la partie inférieure de l'air, vii, 92. Et non dans la partie supérieure, vii, 25. Comparé à l'eau, l'air est sec, vii, 26. L'air est supérieur à l'eau, vii, 64. On pense qu'au temps du déluge l'air se convertit en eau, vii, 87. Comment l'air est approprié au vol des oiseaux, vii, 26, 89, 94. L'air est un aliment, iii, 338. Sans air il n'y a ni sensation ni mouvement du corps, vii, 205. L'air est la prison des anges rebelles, vii, 90, 726, xv, 523. Les démons sont les animaux de l'air, ii, 415, 545. Les démons nous sont supérieurs par la subtilité de leurs perceptions, non par la raison, ii, 417.

Airain (l') découvert avant le fer, xxiii, 693. Les anciens cultivaient la terre avec l'airain, xxiii, 693.

Aire (l') du Seigneur c'est l'Eglise, vi, 603. Dans cette aire, aujourd'hui il y a du froment, mais il est mêlé à la paille, xvi, 39, xviii, 296. Il ne faut pas abandonner l'aire d'avoir vanné, xi, 779.

Alaric, xvii, 145. Il détruisit Rome, ii, 90. Pour la première fois il assiége et prend Rome à la fin de l'an 408, iv, 694. Maître de la ville, il déclare inviolables les lieux sacrés, xxiii, 442, 446, 480, 484. Humanité de ses soldats, xxiii, 484.

Albe fondée par Ascagne, xxiii, 532. A quelle époque, xxiv, 429. Rome doit son existence à Albe plulôt qu'à Troie, xxiii, 532. Albe assiégée par Tullius Hostilius, xxiii, 532. Après la fondation d'Albe, les rois latins prirent le nom de rois albains, xxiv, 429. Les Romains déclarèrent aux Albains une guerre injuste et impie, xxiii, 532.

Albicérius, devin de Carthage, ii, 429. A ceux qui le consultaient, il disait des choses étonnantes et certaines, ii, 429. Qu'est-ce que je pense? lui dit un jour quelqu'un. — Vous pensez à ce vers de Virgile, lui dit-il, et il récita le vers ; cependant il était illettré, ii, 415.

Albine, mère de Mélanie, xxx, 342. Albine, Mélanie, etc, v, 99. Salue Alypius et Augustin par saint Jérôme, vi, 101.

Albiére, acolyte de l'Eglise romaine, vi, 15, 16, 21, 25.

Albula, aujourd'hui le Tibre, iii, 467.

Alcibiade, sa tristesse, xxiv, 210.

Alcinie, devient pontife quoique n'étant pas de la race sacerdotale, xxiv, 465.

Alecton, furie infernale, xxiii, 531.

Alexandre, roi et pontife chez les Juifs, xxiv, 465.

Alexandre, de Macédoine fonde Alexandrie, viii, 67. Son royaume fut très-étendu, son règne très-court, xxiii, 566. Sa puissance fut très-grande, mais sans durée, xxiv, 461. Il offrit dans le temple un sacrifice à Dieu sans l'honorer, xxiv, 465. Il écrivit à Olympiade sa mère, à l'occasion des sacrifices qu'on offrait aux dieux, xxiii, 751, xxiv, 137.

Alexandre, vieil hérétique dont saint Jérôme fait mention. iv, 526, 684. Il a laissé de mauvais commentaires sur l'épître aux Galates, iv, 526.

Alexandra, reine des Juifs, xxiv, 465.

Alexandrie, xxvii, 337, 369.

Aliments. Outre la nourriture et la boisson, il y a l'aliment de l'âme, xxx, 560. Les aliments sont des remèdes quotidiens, xxiv, 578. Par la grâce de

Celui qui adopte une des opinions d'Augustin sur l'origine de l'âme doit l'établir ou par l'Ecriture ou par la raison, de telle sorte qu'on ne puisse rien lui objecter, v, 264. Le verset 7 du chapitre xii, de l'Ecclésiaste peut servir à défendre les quatre opinions de saint Augustin, sur l'origine de l'âme, v, 260, 263. Dans la question de l'origine de l'âme, il ne faut pas rejeter le péché originel, v, 462, 463, 467, 469, vi, 36. L'opinion qui le rejetterait serait nécessairement fausse, xxxi, 80. Quoi qu'il en soit, l'âme vient de Dieu, vii, 210, 275, 276, 284. L'âme n'existe pas par elle-même, xxi, 1. Dieu est son auteur, xxi, 1, et lui seul peut l'être, xxv, 315. L'âme vient plutôt de Dieu, que la lumière, xxv, 317, 322. Toutes les âmes ont été créées par Jésus-Christ, xxv, 215. Les Manichéens n'admettaient pas la création de l'âme, ils la regardaient comme une parcelle de la Divinité, xxv, 227. Leur erreur touchant l'âme, xxxii, 248. L'âme n'est pas le temple de Dieu, mais une partie de Dieu selon les Manichéens, xxvi, 119, 121. C'est la substance de Dieu, disent-ils avec les Priscillianistes d'Espagne, vii, 202. Erreur des Priscillianistes touchant l'âme, xxvi, 551, 552, 553, 557, 558. Ils veulent qu'elle soit de la même nature que Dieu, xxv, 239, et une partie de lui-même, xxii, 49, xxv, 218. Erreur de Victor prétendant que l'âme existe par elle-même, xxx, 510, 559. Réfutation de cette erreur, xxx, 510, 559. L'âme vient de Dieu sans en être une parcelle, xxv, 348, xxvi, 374, 555. Sans être Dieu, xxv, 347. Sans être une substance divine, vii, 210, 128, xv, 335. Sans être divine par sa nature, elle peut être éclairée par Dieu, v, 195. L'âme n'est pas une parcelle de la substance divine, vii, 175, 198, 276. L'âme changeante ne peut être Dieu qui est immuable, xxx, 510. Réfutation des Manichéens, v, 452, xxvi, 374, 474. Sans être une parcelle de la Divinité, l'âme est un grand bien, xvii, 471. C'est un blasphème et une hérésie que de prétendre que l'âme est divine, xxx, 537, 540. L'âme est le souffle de Dieu et non sa substance, xxiv, 156, 194. Cette vérité est démontrée, xxx, 559, 560. Par l'insufflation d'Elisée on ne peut prouver que l'âme est une parcelle divine, xxx, 38, 561. Dieu et l'âme sont d'une nature différente, xxx, 538. Les philosophes l'enseignent, vii, 202. Pourquoi les Platoniciens disaient que l'âme est éternelle comme Dieu, xxiv, 74. Les Priscillianistes disaient que les anges, les démons et l'âme sont une même nature, distinguée seulement par les mérites, xxvi, 553. Réfutation de leur erreur, xxvi, 562, 564. L'âme n'est pas un ange, vii, 275. Elle n'a pas une nature angélique, vii, 212, ni une nature corporelle, vii, 212. L'âme étant douée de raison n'a pas sa cause dans un être privé d'intelligence, vii, 201. Quelques-uns ont pensé que l'âme de la femme a été engendrée par celle de l'homme, vii, 269. Réfutation de cette opinion, vii, 270. L'âme n'a pas une origine terrestre, xiv, 541. L'âme d'Adam ne fut le produit d'aucune créature, vii, 279. L'Eglise d'Orient admettait la propagation des âmes, vi, 11. Tertullien admet la transmission des âmes, ainsi qu'Apollinaire et la majeure partie des Occidentaux, v, 449 Opinion de Tertullien et des Manichéens sur la transmission des âmes, xxxii, 105. On ne peut expliquer cette transmission. Les Traducianistes veulent que l'âme se donne avec le principe du corps, vi, 8, vii, 293. Dans l'âme il n'y a aucun principe de génération, vii, 295. Augustin n'ose dire si les âmes sont créées à chaque instant ou transmises, vii, 295. Le système d'une nouvelle création semble préférable, vii, 296. Arguments de cette opinion, vii, 280, 284, 290. Comment quelques-uns prouvent la génération des âmes, xxx, 530. Réfutation de leurs arguments, vi, 9. Ce à quoi doivent prendre garde les Traducianistes, vii, 296. Si l'Ecriture prouve la génération ou la création des âmes, xxx, 520, 521, 523, 524, 526, 551. L'Ecriture n'a rien de certain en faveur du Traducianisme, xxx, 118, 531. Si l'âme n'est pas transmise elle est créée, mais elle n'est pas de nature divine, xxx, 524. L'âme n'est pas engendrée, mais créée par Dieu, vi, 3. Elle est tirée du néant et non de la nature divine, xxx, 509, 538, 541. Si l'âme est créée, vii, 198. Et tirée du néant, xxv, 348. Origène, Pythagore et les Platoniciens pensent que les âmes sont tombées du ciel, v, 448. Selon Platon, elles ont eu une autre vie avant d'êtres liées à nos corps, xxvii, 435. C'est une fable, xxx, 403. Quatre opinions sur l'incarnation des âmes, v, 260, 455. Origène pense que les âmes ont été jointes à des corps selon leurs mérites, xxiv, 107. Réfutation de cette erreur, xxiv, 108, 109. L'âme n'est pas enfermée dans le corps à cause de ses fautes, v, 446, 461, 466, vi, 3. Il ne faut pas dire que c'est à cause de ses mérites ou démérites qu'une âme est dans tel ou tel corps, vii, 179, 286. L'âme n'a aucun mérite avant son union avec le corps, vii, 277, 286, 289, 290. Elle est jointe à une chair de péché afin de mériter, vii, 284. Si l'âme est unie au corps par sa volonté ou par celle de Dieu, vii, 212. Si c'est par sa vo-

296, ni une manière d'être du corps. III, 13. Autre est l'âme, autres sont les organes du corps, VII, 208. On peut cependant lui attribuer une certaine ressemblance avec le corps et avec les membres, VII, 205, 206, 374, 375, 376. Sans être un corps l'âme peut ressembler au corps, XXX, 595. De la conformation de l'âme, XXI, 21. Quand les sens cessent leurs fonctions l'âme se retire, VII, 206. Alors ses fonctions sont troublées, VII, 206. Pourquoi l'âme se sépare des sens, VII, 206. L'âme se réjouit des biens et s'attriste du mal du corps, IX, 514. La tristesse est un grand mal de l'âme, VII, 377. L'âme ne dépend pas des corps même célestes, VII, 83. Dans sa sagesse, Dieu a établi d'une manière immuable des lois qui font que l'âme a de l'influence sur le corps et réciproquement, XXVII, 240. L'âme en tant que gaie ou triste souffre, XXX, 595, L'âme joyeuse peut souffrir de la tristesse, sinon à cause du corps au moins à cause de l'imagination, XXX, 595, 598. Quelle est la parole de l'âme pendant le sommeil, XIV, 227. L'âme se plaint avec le corps, dans le corps, et même hors du corps, XXV, 3. C'est par des puissances différentes de l'âme que nous comprenons les corps, leurs images et ce qui n'est ni corps ni image, XXX, 598. C'est une erreur de dire que l'âme n'a pas de forme si elle n'a pas de corps, XXX, 591. Pourquoi quelques-uns soutiennent que l'âme est corporelle, XXVII, 387, 389. Si l'âme est un corps, Dieu aussi sera corps, VII, 276. Si l'âme a un corps, elle aura un sexe, XXX, 598. Si l'âme évoquée par la magie peut apparaître aux vivants et leur donner des signes, XXI, 175. Quelques-uns disent que l'âme est comme un corps ou un conducteur, IV, 269. Si l'âme est un esprit, XXX, 588, 602, 603. L'âme est un esprit non un corps, VI, 3.

Elle est une par elle-même, une substance simple, III, 24. Spirituelle ressemblant à la substance divine, XV, 434. L'âme est dite chair quand elle se livre aux désirs charnels, XXI, 240. L'âme ne vivant que pour elle peut être appelée charnelle, XVII, 472, 473. Passions de l'âme en tant qu'elles viennent du corps, XXXI, 351. L'âme est appelée terre, VII, 3. Et terre mauvaise, IX, 30. Excellence de l'âme, IX, 320, 321, XVI, 475, 476. Rien de plus puissant, de plus sublime que l'âme, IX, 515, 516. Elle est faite à l'image de Dieu, XVI, 52, 53. C'est ce qu'il y a de mieux en elle, XXVII, 476, 477. L'âme est inférieure à l'ange par ses fonctions mais égale par sa nature, III, 390. Si quelque créature l'emporte quelquefois sur l'âme, c'est la faute du péché et non de la nature de l'âme, III, 87. Quelques-uns pensent que l'âme a été faite par Dieu et le corps fourni par Dieu, XIX, 203, 204. Combien l'âme l'emporte sur les corps, VII, 206, 207. Réfutation des opinions des philosophes touchant la substance de l'âme, XXVII, 387, 391, 392, 393. L'âme et l'esprit sont deux êtres auxquels on donne souvent le même nom, XXX, 535. On considère quelquefois l'âme en même temps que l'esprit, quelquefois séparément, XXI, 3. L'intelligence et l'esprit sont la tête de l'âme, XI, 618, 619, 623. L'âme est spirituelle et intelligente; différence de ces deux qualités, XXIV, 42. L'intelligence est la partie supérieure de l'âme, XV, 436. Parties inférieures de l'âme, XV, 437. Les Manichéens croyaient à deux âmes, XXV, 315, 316, 548. Ils pensaient qu'il y a une âme bonne et une âme mauvaise, que ces deux âmes sont unies et luttent ensemble, XXXII, 240, 504. Le choix que nous pouvons faire du bien et du mal prouve qu'il n'y a pas deux âmes, XXV, 335, 337. Si la diversité des volontés prouve la diversité des âmes, XXI, 21. Trois espèces d'âmes selon Varron, XXIII, 690. Les âmes raisonnables sont de trois sortes, XXIII, 726. Combien les Platoniciens donnent à l'intelligence, XXIII, 690. Comment l'âme connaît dans le sommeil ou après la mort, XXX, 597. Toute âme possède un principe de vérité, XXI, 1. La sagesse ou l'erreur la conduisent quand elle est parvenue à l'âge de raison, IX, 418. L'âme enfermée dans l'erreur cherche le chemin de la vérité, XXV, 285, 286. L'intelligence, l'œil de l'âme, IX, 621. Dieu est sa lumière, VII, 373. C'est par Dieu qu'elle comprend, VII, 374. Par l'intelligence, l'âme juge de la variété des êtres et de sa propre pensée, XXV, 449. Voyant Dieu par l'intelligence, l'âme le voit au-dessus d'elle, XXVI, 272. L'âme considère difficilement la lumière de son intelligence, XXVI, 270. L'âme connaît certaines choses dans la lumière éternelle de Dieu, XV, 165. Elle renonce à la lumière pour considérer les choses divines et intellectuelles, VII, 204. Si l'âme ne s'élève au-dessus d'elle-même, elle ne peut connaître l'immuable, XV, 165, 166. Pourquoi il est ordonné à l'âme de se connaître, XXVII, 386. Comment elle se recherche, XXVII, 389. Dieu a donné à toute âme le principe de la sagesse et de l'intelligence, XVII, 205. L'âme saisit les images des choses infinies, XV, 434. Quelques-uns prétendent que l'âme possède un pouvoir de divination, VII, 351. Ils sont réfutés, VII, 352. L'âme ne connaîtrait pas le mal si elle ne le faisait, XXIV, 73.

L'âme chrétienne doit se regarder comme malheureuse en ce monde, v, 129, 131. Et prier dans son malheur, v, 147. L'âme qui ne met sa force qu'en Dieu est vraiment veuve en ce monde, xv, 185. L'âme dans cette vie n'a que la consolation de la parole, de la prière et de la discussion, xiii, 62. Le médecin s'éloigne quelque temps de l'âme déchue, afin de lui faire voir la gravité de son état et des peines réservées aux impies et afin de lui faire mieux estimer la santé, xi, 643, 644. Richesses de l'âme, xxv, 419. Faim de l'âme, xxvi, 505. L'âme dans notre corps lourd est froide comme glace, xv, 506. Les cinq vierges de l'Evangile, images des âmes, xv, 488. Quelles âmes seront livrées aux bêtes, xvi, 351. L'âme ne doit jamais cesser de louer Dieu, xiv, 271. Souvent les âmes indiquent par leurs vices avant leur conversion les vertus dont elles sont capables, xxvi, 218. Le mal de l'âme ne lui enlève aucune partie de sa substance, xxv, 458. En faisant mauvais usage des créatures, l'âme n'échappe pas à la Providence, v, 193. L'âme, créature de Dieu, a péché et s'est souillée par le libre arbitre, elle se purifie par la pénitence que lui ménage la Providence, xxvi, 371, 375. Dieu devait donner le libre arbitre à l'âme, xxv, 350. Comment on démontre que les âmes que les Manichéens regardent comme bonnes sont les seuls êtres capables de pécher, xxv, 334. L'utilité de la pénitence prouve que la méchanceté de l'âme vient de sa volonté, non de sa nature, xxv, 337, 338, 351. La justice de leur condamnation le prouve aussi, xxv, 332, 334. L'âme tombe par sa faute, c'est la miséricorde de Dieu qui la relève, v, 453. Lazare dans le tombeau, image de l'âme dans le monde, xxi, 62. L'âme s'adonnant à la volupté est insatiable, xi, 629, 630. Pourquoi l'âme recherche plus le plaisir du corps que sa propre santé, iii, 219. Pouvoir de l'âme sur le corps, xxvii, 403. On ne peut comprendre l'union de l'âme avec le corps, xxv, 23. L'âme se meut par elle-même, xxi, 3. L'âme est une sorte de vie, ix, 463, xvii, 510, 511. Elle est la vie du corps, ix, 517, x, 110. L'âme est le souverain bien du corps, iii, 499. Son office à l'égard du corps, ii, 28. Elle guérit en quelque sorte les plaies du corps, xiv, 432. L'Ecriture appelle l'âme la maîtresse du corps, vii, 205. L'âme anime et vivifie tout le corps, xxi, 381. Elle est tout entière dans chaque partie du corps, v, 455. Elle est dans les parties les plus petites avec sa sensibilité, xxv, 447. Elle se trouve non-seulement dans la masse du corps, mais dans ses moindres parties, iii, 20. On peut couper un ver sans couper son âme, iii, 77. Office de l'âme, xxii, 321. Comment l'âme anime le corps, vii, 241, 243. L'âme, maîtresse d'une maison de boue, xxii, 254. Droit de l'âme sur la chair, xxii, 319, 320. Elle conduit le corps par l'air et la lumière, vii, 205, 206. L'âme n'a de droit sur son inférieur que par Dieu son supérieur, xxii, 321. L'âme ne peut bien conduire le corps que si elle est elle-même régie par Dieu, xiii, 267. Quoique le corps d'Adam avant le péché ne fût pas spirituel mais animal, l'âme le conduisait à sa guise, vi, 356. Maintenant l'âme régit le corps non à sa guise mais selon les lois de l'univers, iii, 390. Il serait long d'établir comment l'âme peut mouvoir un corps matériel, xxvii, 240, 241. L'âme souffre-t-elle quelque chose de la part du corps? iii, 215, 216. L'âme perçoit les corps par les sens, vii, 205. Action des sens sur l'âme, et action de l'intelligence sur l'âme, ix, 417. Peut-être le corps ne pourrait rien contre l'âme s'il n'avait été dégradé par le péché, iii, 69. Dieu seul peut agir par lui-même sur l'âme raisonnable, iii, 96. Après le péché, une âme peut influer sur une autre par le moyen du corps, iii, 96. Combien l'âme souffre dans un corps corruptible, xxiv, 231. Le corps n'était pas une charge pour l'âme avant le péché, xxxii, 321. Depuis le péché il en est autrement, xxxii, 175. L'âme jointe au corps est frappée comme d'oubli, vii, 284. L'âme qui n'a pas encore été le jouet des choses sensibles est moins sujette à l'erreur, i, 31. L'âme est le jouet non des choses mais de son opinion, vii, 368. La lumière des yeux est pour l'âme un obstacle à l'intelligence des choses spirituelles, vii, 205. Par la mémoire l'âme se forme une image des lieux les plus étendus, xxv, 447, 449. Elle pense à ce qu'elle n'a pas vu en ajoutant et en retranchant, iv, 255. On peut difficilement expliquer comment elle voit et entend là où elle n'est pas, v, 163, 165. Par le corps ainsi que par elle-même, elle reçoit ou perçoit quelque chose qu'elle change et quelque chose qu'elle ne change pas, xxi, 21. Pourquoi le désaccord de l'âme et du corps forme une nature, xxxi, 179. Opinion des Manichéens sur l'âme et sur le corps, xxxi, 241. Société de l'âme et du corps, ix, 514. L'âme n'est souillée par le corps qu'en recherchant les liens sensibles, xxi, 231. Naturellement l'âme désire le corps, vii, 213, 214. Le soin de régir le corps la détourne du ciel, vii, 379, 380. L'âme peut avoir faim et soif, xi, 818. Platon pensait que l'âme ne peut toujours

être avec le corps, comme elle ne peut toujours en être séparée, xxiv, 181, xxv, 115. Recommandation de l'âme, xv, 433. Combien est admirable l'âme même d'un animal, ix, 321. Malgré le péché notre âme est préférable à la lumière visible, iii, 375. L'âme d'une mouche, bien plus toute âme même mauvaise est préférable à la lumière, xxv, 319. Par nature l'âme pécheresse l'emporte sur le plus éclatant des corps, xv, 433, 434. Elle l'emporte sur le corps le plus sain, xxiv, 11. La dernière des âmes est préférable au premier des corps, iii, 379. Facultés de l'âme raisonnable et de l'âme privée de raison, xxiii, 614. L'Ecriture ne dit pas que l'âme est le sang, xxv, 388. C'est avec raison que l'âme est figurée par le sang, xxvi, 526. En quel sens on dit que l'âme de l'animal est du sang, xxv, 389, 392. Tout animal a une âme, c'est-à-dire une vie, xiv, 157. L'âme des bêtes, xxiv, 510, 512. Elle vient de Dieu, xxiv, 157. C'est une hérésie d'attribuer une âme raisonnable aux oiseaux, xxx, 303. Le démon peut pervertir l'âme des bêtes, de sorte qu'elles naissent avec quelque difformité de leur espèce, xxxii, 322. Le mot âme se prend en différents sens dans l'Ecriture, xiv, 157. Ame, c'est-à-dire vie, vii, 397, 458, 479, 680, 699, ix, 108. L'âme est notre vie, xv, 266. On n'attribue pas une âme aux végétaux mais une vie, vii, 15. Ame, c'est-à-dire homme, vii, 427, 434, x, 114. xxiv, 203, xxvii, 352. L'âme c'est l'homme intérieur, xxx, 65. Quelquefois on prend l'âme pour le corps, vi, 9, 11, ou pour la délectation corporelle, vii, 746. Quelquefois Augustin emploie le mot âme pour signifier tout être sans corps, ii, 31. Système de Phytagore sur la création de l'âme, xxiv, 73. Pourquoi une âme est donnée à ceux qui doivent mourir, v, 459. Comment on peut dire que l'âme possède toute science, et que pour elle apprendre c'est se souvenir, ii, 19, 285. A cause de l'unité de foi, on dit que tous les chrétiens n'ont qu'une âme, xiv, 255. Rendre l'âme, c'est mourir, x, iii. Chercher l'âme de quelqu'un se prend en bonne et en mauvaise part, vii, 408.

Ce que c'est que perdre son âme, vi, 525. Aimer et perdre son âme, cette locution se prend en deux sens, xix, 85. Il y a un amour de l'âme qui est mauvais, une haine de l'âme qui est bonne, xix, 348, 349. Il y en a peu pour bien aimer leur âme et beaucoup pour l'aimer mal, xix, 348, 349. Manière d'aimer son âme, xix, 348, 349. Il ne faut pas l'aimer ici-bas, xviii, 618. Pourquoi nous devons perdre notre âme, xviii, 613. Ce que c'est que haïr son âme, x, 152. Comment on perd son âme en l'aimant, x, 152, xix, 348, 349. Perdre son âme pour la trouver, xviii, 613. Si celui-là aime son âme qui renonce aux plaisirs du corps, vi, 274. Comparer son âme à de l'argent, xix, 82. L'âme des impies est malheureuse, xxiv, 168. L'âme des justes jouit du repos, xxiv, 168, 181, 182, 183. Opinions des philosophes touchant l'état de l'âme après la mort, xviii, 235, 240. Que devient l'âme depuis la mort jusqu'à la résurrection, xxxii, 604. Jugement de l'âme à sa sortie du corps, xxx, 541. Séjour des âmes avant la résurrection, xxi, 193, 356. Demeures diverses des âmes, x, 129. Les âmes des justes attendent en paix la résurrection dans le sein d'Abraham, xii, 159. Les âmes exemptes de péché sont heureuses en attendant la résurrection, xxvii, 519. Après la mort l'âme jouit, d'un repos continuel si elle en est digne, x, 129. Le repos des âmes justes attendant la résurrection n'est pas le même que celui qu'elles ont éprouvé dans leur corps, iv, 637. Si l'âme sortie du corps occupe un lieu dans l'espace, vii, 223. Selon leurs mérites ou leurs fautes les âmes sont placées dans des lieux semblables à l'espace visible, vii, 374, 376. L'âme peut changer d'époque non de lieu, vi, 608. L'âme n'occupe aucun espace, xxv, 446, 447. La place de l'âme n'est pas dans l'espace, mais dans le bonheur d'avoir obtenu son salut, xi, 688. Le corps voyage dans l'espace, l'âme voyage par l'amour, xiv, 684. L'âme à la sortie du corps n'en prend pas une autre pour la conduire dans l'espace visible, v, 420, 430. L'âme sortie du corps est purement spirituelle, vii, 374. L'âme ne traverse pas l'espace avec un corps, vii, 374. La tristesse ou la joie de l'âme après la mort est véritable quoique non corporelle, vii, 374, 375. Dans l'enfer les âmes se reconnaissent-elles par des corps ou des ressemblances corporelles, xxx, 595. La joie ou la peine de l'âme est différente selon que l'âme est dans un corps ou non, xviii, 451, xix, 78. V. *Martyrs*. Purification de l'âme, viii, 120. Les Manichéens prétendent que l'âme qui a succombé par la permission de Dieu et qui n'a pu se relever parce que Dieu s'est éloigné, sera éternellement retenue dans les ténèbres, xxvi, 591, 592. Fable ridicule des Euchites touchant la purification de l'âme, xxv, 234, 235. Opinion de Porphyre touchant la purification de l'âme par les sacrifices et les offrandes, xxiv, 41, 42. En quoi consistait sans erreur, xxiv, 66. Porphyre admettait que sans initiation théurgique et mystérieuse l'âme pouvait

se purifier par la continences, xxiv, 68. Il dirait que par les mystères l'âme pouvait voir Dieu et les esprits, xxiv, 41, mais qu'elle ne pouvait le voir par son intelligence, xxiv, 42. Porphyre pensait qu'aucun artifice magique ne peut enlever à l'âme son ignorance, xxiv, 69. Les Platoniciens disent que la purification de l'âme se trouve dans les principes, xxiv, 60. Le culte du vrai Dieu guérit et purifie l'âme, xxiv, 43. Si les âmes des morts connaissent nos actions et s'en occupent, xiv, 411. D'après Platon, les âmes des justes sont transférées dans les astres, celles des méchants sont unies aux corps ou des hommes ou des animaux, xxiv, 181. Porphyre prétend que les âmes des méchants sont unies à d'autres corps d'hommes pour expier leurs fautes; Platon prétend qu'elles peuvent être même unies aux brutes, xxiv, 159. Les Platoniciens prétendent à tort que des âmes purifiées peuvent êtres unies à d'autres corps, xxiv, 74. Porphyre a mieux pensé que Platon sur ce sujet, xxiv, 73. Virgile n'admet pas la métempsychose, xviii, 267. Platon et Plotin la soutiennent contre Porphyre, xxiv, 73. Porphyre admet que les âmes peuvent émigrer dans d'autres corps humains, xxiv, 73. Opinion des Manichéens touchant les évolutions de l'âme, xxv, 507, 514, xxvi, 124, 125. Selon eux, toutes les âmes excepté celles des justes retournent dans les animaux les plantes et tout ce qui tire la vie de la terre, xxv, 230, 388, 389.

Ils exceptent les très-petits corps, xxv, 389. L'erreur des Manichéens sur ce sujet est pire que celle des philosophes, vii, 202. Il est absurde de prétendre que l'âme peut retourner dans des animaux, des chiens, des porcs, des corbeaux, xv, 473. Certains hérétiques prétendent que les âmes des méchants deviennent des démons ou des animaux ayant quelque analogie avec les vices dont elles sont souillées, xxv, 240. Tertullien a pensé que les âmes des criminels devient démons après la mort, xxv, 243. Plotin est du même avis, xxiv, 13. Trois sortes de démons en lesquels l'âme peut être changée, xxiv, 13. L'âme ne redevient pas corps, vii, 275, ni âme privée de raison ni Dieu, vii, 275. Migration fabuleuses de certaines âmes, vii, 202. Ambroise, dans son livre de la philosophie, réfute les erreurs de Platon touchant la migration des âmes, xxxi, 186. Que les âmes puissent devenir bêtes ou les bêtes devenir hommes, l'Evangile ne l'admet pas, xxiv, 139, 140. La ressemblance de mœurs ne prouve pas que cela existe, xxiv, 140. La doctrine catholique enseigne que les âmes retourneront à leurs corps, xxiv, 73. Désir de l'âme d'être réunie à son corps, xxv, 2, 103. Réunie à son corps, l'âme n'en sera plus séparée par la mort, xxv, 103. Si le nombre des âmes justes peut toujours augmenter, xxiv, 153.

Amen, mot hébreu, x, 47. Pourquoi il n'est pas traduit; ce qu'il signifie, x, 47. Amen, c'est-à-dire c'est vrai, xix, 320. Amen indique non une vérité quelconque, mais une vérité religieuse, xxvi, 17. Le peuple répond amen aux invocations des prêtres, xxi, 407. Les fidèles disent amen en recevant l'Eucharistie, xviii, 400, xix, 100. Pendant la Passion et le temps Pascal on chante amen et alleluia dans toute l'Eglise, xi, 761, 762. C'est une tradition vénérable qui a conservé amen et alleluia, vi, 479. Les bienheureux ne diront qu'amen et alleluia, xix, 174. On dit amen, amen, pour affirmer, vii, 612.

Amertume. Partout dans le monde l'âme ne trouve qu'amertume, son bonheur n'est qu'en Dieu, xiii, 562. 564. Pourquoi Dieu mêle l'amertume au bonheur de cette vie, xiv, 66, xv, 291. Dieu agit ainsi pour nous faire tendre vers la vie éternelle, xii, 300.

Ami. L'amitié exige la réciprocité, xxi, 213. Quelqu'uns a bien parlé de son ami quand il dit : C'est la moitié de mon âme, ii, 159. Il n'y a pas d'ami parmi les méchants, xv, 271. C'est bien aimer son ami que de l'aimer en Dieu, soit parce que Dieu est en lui, ou pour qu'il y soit, xix, 104. Aimer son ami à cause de Dieu, c'est aimer sa piété, xxxi, 229. Dieu garantit la fidélité de l'ami, iv, 260. Celui-là ne perd point d'amis qui les aime dans celui qu'on ne peut perdre, ii, 160. Heureux celui qui aime Dieu, son ami en Dieu et son ennemi à cause de Dieu, ii, 160. L'union dans la religion, indice de l'ami véritable, ii, 451. L'union dans les choses humaines n'est point une preuve d'amitié véritable, vi, 298. Celui qui aime par charité n'est pas un ami inconstant, iv, 523. L'affection naturelle des vrais et bons amis nous console dans cette vie, xxiv, 501. L'ami craignant de nous faire des reproches est souvent moins utile que l'ennemi qui nous reprend, iv, 519. La crainte ne doit pas empêcher un ami de reprendre son ami, v, 380. Tous ceux qui épargnent ne sont pas des amis, ni tous ceux qui frappent ne sont pas des ennemis, iv, 631. Aider son ami, c'est la vraie marque de l'amitié, xxi, 90. Il ne faut pas aimer les défauts de ses amis, xvi, 329. L'ami conseillant le mal, xvi, 575, 576. Les amis peuvent

beaucoup pour notre bien et notre mal, selon leurs dispositions, xvii, 20. On ne peut-être ami d'un homme si on ne l'est d'abord de la vérité, v, 375, Il n'est pas ami du bien celui qui voudrait qu'il ne fût pas commandé, xiii, 172. On a peine maintenant à distinguer un ami d'un ennemi, xvi, 324. On croit au bon vouloir d'un ami mais on ne le voit pas, xxi, 211. C'est la confiance qui nous y fait croire, xxi, 211. La mort d'un ami cause de la peine, son changement de disposition en cause davantage, xxiv, 503, Ce qui nous console de la mort des amis, xxiv, 503. Il est avantageux de connaître ce qui cause de la peine à nos amis, iv, 694. On ne devient ami de Dieu que par la pureté et la charité, iii, 425. Soyez l'ami de Dieu, vous connaîtrez sa volonté, iii, 425. L'ami appelé au milieu de la nuit pour prêter trois pains, xvii, 137. Il craint la perte de ses biens, vii, 237. La perte des biens temporels ne cause aucun dommage aux saints, xxiii, 453.

Amitié. Ce que c'est, xxi, 14, xxxi, 5. L'amitié est un accord bienveillant et charitable des choses divines et humaines, ii, 451, vi, 296. L'amitié est le résultat d'un amour réciproque, xxi, 213. L'amitié naît de la ressemblance, vii, 34. L'amitié véritable a sa source dans la charité et l'amour de la vérité, v, 375. Il n'y a d'amitié véritable que celle que Dieu cimente par la charité, ii, 155. L'amitié fidèle ne se trouve qu'en Jésus-Christ, xxxi, 5. La loi de l'amitié veut que si on n'aime pas son ami moins que soi-même, on ne l'aime pas plus que soi-même, ii, 571. Il ne faut dédaigner l'amitié de personne, xxi, 92. L'amitié humaine est peu utile, souvent elle est nuisible; il faut rechercher l'amitié de Jésus-Christ, xv, 174. Il faut offrir notre amitié à ceux qui n'osent la demander, xxi, 93, 94. Nous pouvons appeler notre ami celui à qui nous pouvons donner un conseil, xxi, 94. Il ne faut pas juger immédiatement bon celui en qui on n'aperçoit d'abord que du bien, xxi, 94. Il ne faut pas repousser celui en qui on n'aperçoit d'abord que du mal. xxi, 94. L'amitié se maintient par la confiance, xxi, 213. L'amitié fait aimer ce qui ne paraît pas, xix, 403. Il y a une amitié de coutume et une amitié de raison, xix, 401. Si l'on peut rechercher l'amitié pour soi-même uniquement, xxi, 13. L'amitié doit-être gratuite, xix, 403. Elle ne doit pas reposer sur des avantages temporels, v, 375. Celui qui n'est pas fidèle en amitié ne le sera ni dans le mariage, ni dans la parenté, xxi, 213. Rien de plus amer qu'une amitié hypocrite, xxiv, 498. L'amitié est toujours accompagnée de crainte et d'inquiétude, xxiv. 501. L'amitié des méchants est une ennemie, ii, 137. L'amitié de ce monde éloigne de Dieu, ii, 120. Si vous recherchez l'amitié de Babylone, prenez garde de vous y plaire et d'oublier Jérusalem, xv, 254. Malheureux celui qui se laisse enchaîner qar des affections terrestres, ii, 157.

Ammonites, descendants de Loth, viii, 21.

Amodera, xxx, 155.

Ammon, c'est-à-dire fils de mon peuple ou fils de ma douleur, viii, 100, xiii, 513.

Ammonianus, évêque, xxx 137, 153.

Ammonius, médecin, xxv, 70.

Amorrhéens, xv, 225.

Amos, xxiv, 437, 439, vi, 556.

Amour (l') est un poids qui entraîne l'âme avec lui, ii, 372, v, 389, xxiv, 115. L'amour est pour l'esprit ce qu'un fardeau est pour le corps, iv, 467, 469. L'amour, main de l'âme, xvii, 244. Pied de l'âme, xi, 688. L'amour entraîne l'âme vers son objet, xi, 688. L'amour est une course, xii, 276. L'amour ne peut rester inactif, xii, 7, 8, xv, 20. Ce que l'on aime ne fait pas souffrir ou bien on aime la souffrance qu'il procure, xxi, 584. Si l'amour peut être exempt de douleur, xii, 212. Blessure de l'amour, xviii, 573. L'amour détruit ou adoucit les peines et les obstacles, xvi, 497. L'amour rend tout agréable, xvi, 497. L'amour entraîne l'âme, ix, 549. Le feu de l'amour amollit les cœurs les plus durs, iii, 521. L'amour provoque l'amour, xxi, 399. Si l'amour lui-même doit être aimé, xxi, 15, 16. L'amour réglé et droit doit être aimé, xxiv, 280. L'amour lui-même est aimé, xxiv, 114. Il faut chercher les changements de l'amour dans l'objet aimé, xvi, 268. Nous pensons souvent à ce que nous aimons, iii, 240. On dit heureux celui qui possède ce qu'il aime, mais on n'est vraiment heureux qu'en aimant ce qu'il faut aimer, xi, 297. Aimez, mais choisissez l'objet de votre amour, xii, 7, 8. Tout le soin de la vie doit être de choisir ce qu'il faut aimer, xvi, 412, 413, Amour de l'âme. V. *Ame*. Tout bien procède de l'amour, toute faute procède de la crainte et de l'amour, xiii, 478. Chacun vit de son amour bon ou mauvais, xxv, 509. La vertu consiste à aimer ce qu'il faut, v, 380, 382. L'amour déréglé se nomme passion, concupiscence, l'amour bien ordonné se nomme charité, dilection, xi, 688. L'amour ne diffère pas de la dilection, xxiv, 205. L'amour monte ou descend, xiv, 151. Il n'y a que l'amour

de Dieu et du prochain qui soit commandé, vi, 456. L'amour de Dieu et du prochain est la fin et l'accomplissement de l'Ecriture, xix, 350. Comment s'acquiert l'amour véritable, xix, 350. Dieu ordonne à l)homme de l'aimer et joint une terrible sanction à cet ordre, ii, 111, 112. Nous devons aimer Dieu d'un amour souverain, iii, 503. Dieu se montre aimable envers nous, parce qu'il sait combien nous avons à profiter de son amour, xv, 408. Dieu blesse afin qu'on l'aime, il blesse celui qui l'aime afin de l'aider, xiv, 676. L'amour souverain de Dieu est la force qui nous conduit au ciel, iii, 512. Tout nous dit d'aimer Dieu, chacun entend cet ordre et devient inexcusable s'il ne l'exécute, ii, 277. La beauté du monde nous engage à aimer Dieu, xv, 436, 444. Le culte de Dieu, la vraie religion, la piété sincère le service de Dieu consistent dans l'amour de Dieu, xxiv, 35. La piété honore Dieu et on ne l'honore qu'en l'aimant, v, 217. La souveraine et véritable sagesse se trouve dans le premier commandement: Vous aimerez, etc., v, 217, 218. L'amour est un encens très-agréable à Dieu, xxiv, 32. L'amour est le gémissement de la colombe. ix, 283. Les larmes d'un cœur contrit sont le breuvage de ceux qui aiment, xiii, 529. L'amour et l'espérance existent l'un avec l'autre et l'une par l'autre et tous deux existent par la foi, xxi, 291. Celui qui aime a la foi et l'espérance, celui qui n'aime pas espère et croit en vain, xxi, 360. L'âme devient parfaite quand elle s'oublie par amour de Dieu, iii, 420. Il faut aimer Dieu par-dessus tout parce qu'il n'y a rien de meilleur que lui, v, 382. La mesure de l'amour de Dieu doit être de l'amour sans mesure, v, 22. Nous ne pouvons savoir si nous aimons trop peu ou si nous aimons assez, ii, 372. Celui qui nous a créés a tous droits sur nous, xvi, 169, 170. L'amour gratuit de Dieu n'exclut pas l'espoir d'une récompense, xix, 119. L'homme pieux aime Dieu gratuitement comme l'impie le hait gratuitement, xiv, 404. Il faut aimer Dieu d'un amour chaste, xii, 551, 600, xiii, 330, xiv, 361. Celui-là aime moins Dieu qui aime autre chose en même temps sans l'aimer pour Dieu, ii, 298. On n'aime pas ce que l'on aime pour une cause étrangère à l'objet aimé, ii, 583.

L'amour produit une chaste crainte, xv, 119. La crainte chaste n'exclut pas l'amour, xiv, 664. L'amour produit le bien dans l'ordre, xxxi, 51, 341. Toute créature capable d'amour, raisonnable ou non, aime Dieu, ii, 566. Nous ne pouvons aimer Dieu parfaitement, parce que nous ne le voyons pas, xv, 444. Nous voulons le voir pour connaître qu'il est digne d'un amour souverain, iii, 526. L'amour nous rend Dieu présent, v, 382. L'amour de Dieu évite le mépris et même le désir de la mort, et celui qui n'aime que Dieu et son prochain pour Dieu est invincible, vi, 654. Le repos parfait se trouve là où se trouve la fidélité de l'amour, ii, 164. L'amour de Dieu transporte la terre dans le ciel, xiii, 560. L'amour de Dieu élève le cœur, xiii, 560. Plus vous aimez, plus vous montez, xiii, 528. L'amour de Dieu élève, l'amour du monde abaisse, xiii, 534. Il n'a pas le commencement de l'amour de Dieu celui qui préférerait une vie de délices temporelles à la vue de Dieu, xiv, 30. Il aime peu Dieu celui qui s'imagine faire le bien par lui-même non par Dieu, v, 245. C'est une honte de ne pas vouloir souffrir par amour de Dieu, xxi, 584. Par amour on demande, on cherche, on frappe, on obtient, et par amour on conserve ce que l'on a obtenu, iii, 517. Dieu seul vous donne son amour par Jésus-Christ, xxv, 29. C'est l'Esprit saint seul qui nous fait aimer Dieu, ii, 225, 372. Celui qui aime beaucoup est rempli de Dieu, xxvii, 373. Celui-là seul loue Dieu vraiment, qui l'aime sincèrement, v, 218. On aime à louer ce que l'on aime, xv, 218. La charité se montre dans la défense des intérêts de Dieu, xviii, 561. Il faut faire en sorte que nos frères aiment Dieu avec nous, xiii, 332. L'amour de Dieu, principe de la cité de Dieu, l'amour du monde, principe de la cité terrestre, xxiv, 240. Amour de Dieu envers les hommes, xxi, 399. Que Dieu caresse ou menace, il ne cesse d'aimer, xxvii, 367. L'Esprit saint et le sang sont les gages de l'amour de Jésus-Christ envers son épouse, xiii, 692. Nous ne sommes certains que de l'amour de Jésus-Christ envers nous, xiv, 188. Comment on voit qu'on aime Jésus-Christ, xv, 117. La crainte des peines de ce monde et de l'autre et des édits impériaux est inutile à celui qui aime Dieu, v, 562. On doit à Dieu un amour chrétien, et aux princes une crainte humaine, xxviii, 55. Si toutes nos actions se rapportent à l'amour de Dieu et du prochain, nous sommes purifiés, iii, 242. Par la force de l'amour de Dieu, l'homme régit, sans s'en laisser souiller, les choses de ce monde, iii, 244.

Amour du prochain. On ne peut être bon et honnête que par l'amour de Dieu et du prochain, v, 174, 190. L'âme est dans l'ordre quand elle aime de toutes ses forces Dieu qui est au-dessus

d'elle, et quand elle aime les autres âmes comme elle-même, III, 244. Ce n'est pas aimer son prochain que de ne pas l'attirer vers le lieu qu'on désire, III, 528. Si vous aimez les âmes, aimez-les en Dieu et amenez-les à lui, II, 165. Aimez le Créateur dans la créature, de crainte d'être retenu par la créature et de perdre Dieu, XII, 273. Il faut aimer le prochain à cause de Dieu, parce qu'on doit s'aimer soi-même de la sorte, XV, 326. C'est aimer son prochain comme soi-même que de chercher à l'amener à aimer Dieu comme on l'aime, V, 136. Aimer son prochain, c'est lui vouloir le bien qu'on se veut et ne pas lui vouloir le mal qu'on craint pour soi, VI, 654. Aimer son prochain, c'est lui vouloir le bien du corps et de l'âme, mais d'abord le bien de l'âme, la crainte et l'amour de Dieu, III, 530. Ne pouvant être utile à tous ceux qu'on aime également à moins d'injustice, on doit d'abord secourir ses proches, VI, 656. On ne doit pas aimer le prochain comme on aime ses parents, ses concitoyens, à cause des services de la vie, VI, 654. C'est une faute honteuse d'aimer quelqu'un à cause du plaisir et des avantages qu'il peut procurer, VI, 654. Il est facile de détester les méchants comme tels, il est rare de les aimer comme hommes, V, 356. Ni les lois civiles, ni les écrits des philosophes ne sont à comparer au précepte d'aimer Dieu et le prochain, V, 172. Il ne sait aimer l'homme celui qui n'aime pas son Auteur, VI, 298. C'est une erreur très à craindre que de croire qu'en méprisant son prochain on peut parvenir à Dieu qui l'aime, III, 528. La preuve la plus certaine de l'amour de Dieu, c'est la charité envers le prochain, III, 244, 526. Dans l'amour du prochain se trouve comme le berceau de l'amour de Dieu, III, 244. L'amour du prochain est bon ou mauvais, XIX, 400. Degrés de l'amour permis, XIX, 400. Amour des parents, XIX, 148. De l'épouse, XVI, 577, XIX, 149. Des enfants, XVII, 61, XIX, 149. Il est inhumain d'aimer dans quelqu'un ce qui est enfant, de détester ce qui est homme, I, 108. Aimons Dieu comme un père, l'Eglise comme une mère, XIII, 645.

Amour des ennemis. Pourquoi Dieu ordonne d'aimer ses ennemis, de haïr ses parents et ses enfants, II, 46. Haïr son ennemi, c'est se faire plus de mal que de le dépouiller ou d'en être dépouillé, II, 126. Il y a deux amours, l'amour social et l'amour privé, VII, 312. Tout amour a d'abord pour objet l'homme lui-même, XIX, 350. Celui qui s'aime ne fait autre chose que vouloir son bonheur, XXIV, 32. Celui-là seul sait s'aimer qui aime Dieu, III, 526. Il s'aime spirituellement celui qui aime de toutes ses forces Dieu qui le fait vivre, I, 83, 84. Si on n'aime Dieu, on ne s'aime pas, V, 135, 518. C'est un sot orgueil et un malheur de vouloir être craint ou aimé à cause de soi, non à cause de Dieu, II, 308. Il n'y a que deux préceptes d'amour, parce que par un même acte l'homme aime Dieu et lui-même, V, 382. L'amour de soi-même n'est pas durable, XVII, 89. Se plaire, c'est déplaire à Dieu, II, 312. Celui qui se complaît en lui-même s'abaisse d'autant qu'il veut s'élever, III, 420. L'amour mauvais de soi-même mérite plutôt le nom de haine, XIX, 82. Pourquoi Dieu abaisse l'amour-propre, XXVII, 428, 430. L'amour-propre, première cause de la perdition de l'homme, XVII, 89. L'amour-propre et l'orgueil, sources de tous les maux, VII, 311. L'amour-propre trouble l'âme, XXIV, 186. Opposition entre l'amour de Dieu et l'amour du monde, XVI, 550, XVII, 157, 244, XIX, 148. Il faut aimer Dieu seul et se servir du monde pour vivre, III, 519. Celui qui aime le monde et néglige Dieu, trouve en lui-même son châtiment, I, 88. L'amour de Dieu et du prochain se nomme charité, l'amour du monde cupidité, XII, 7, 8. Défauts de l'amour, XXIV, 498. C'est par punition du péché que l'on aime des choses vaines et nuisibles, XXV, 100. Aimer mal une chose est un défaut non pour la chose aimée, mais pour celui qui aime, XXIV, 134. On n'aime pas le péché, mais l'amour désordonné de la création est un péché, XVI, 72. L'amour du monde est incompatible avec l'amour de Dieu, XVII, 244. L'amour de Dieu diminue l'amour du monde, et réciproquement, IX, 605, X, 43. C'est l'amour du ciel qui diminue l'amour de la terre, III, 248. L'amour du monde est comme une glue sur nos ailes spirituelles, XVII, 176, XIV, 22, 23. Le monde a coutume d'absorber et de dévorer ceux qui l'aiment, XVI, 550. L'amour du monde corrompt l'âme, VIII, 140. L'amour du monde assujettit l'homme, et les sujets ne peuvent juger, II, 279. Dieu nous ordonne de supporter non d'aimer les choses présentes, XI, 867. L'amour même permis du monde est une construction sur la paille, XIII, 500. Aimer le mal, c'est être malheureux, le faire, c'est être plus malheureux encore, XI, 797. Dieu use de miséricorde en nous refusant le mal que nous aimons, il use de justice en nous le donnant, XI, 797. Si nous aimons ce que Dieu veut, il nous le donnera, XI, 797. L'amour du monde est pénible, III, 242. La sagesse vraie et divine nous aver-

sent les choses sensibles, vii, 70. Par où ils connaissent avec certitude les choses contingentes, xxiv, 10. Jamais ils ne se trompent dans la connaissance des événements futurs, xxiv, 26, 27. Ce qui paraît infini à l'homme est fini pour les anges, xv, 465. La connaissance des événements du monde est peu importante pour les anges, xxiv, 10. D'après la vérité éternelle, ils dirigent leur conduite d'une manière infaillible, xiii, 453. Comment ils respectent la volonté de Dieu, xxi, 177. Dieu parle en diverses manières aux anges, soit bons, soit mauvais, xvi, 15. La nature de tous les anges est bonne, xxiv, 124. La déchéance de la nature angélique prouve qu'elle a été créée excellente, xxv, 60. Les anges sont sujets au changement par leur nature, ii, 348, vi, 612. Les anges mauvais sont tels par leur faute et non par création, xxvi, 394. Leur malheur vient de ce qu'ils se sont retirés du souverain bien, xxxi, 375. Les anges ont été doués du libre arbitre à leur création, xxv, 57. Les uns ont persévéré, d'autres sont tombés par le libre arbitre, xxxi, 538, 542. Pourquoi Dieu a donné aux mauvais anges le libre arbitre qu'il savait devoir leur être nuisible, xxv, 57. Deux sortes d'anges d'après Porphyre, xxiv, 64. L'Ecriture n'enseigne pas qu'il y a deux sortes d'anges, vii, 315. Dieu a séparé les bons anges des mauvais, ou par prescience ou d'après leurs œuvres, xxiv, 120. La diversité est produite parmi les anges non par leur nature mais par leur faute, xxiv, 124, 130. Quand les bons anges furent séparés des mauvais, xxiv, 103. Les bons anges sont dits anges de lumière, les mauvais anges de ténèbres, xxiv, 120. Quelques-uns pensent que la division des eaux signifie la séparation entre les anges, xxiv, 122, 123. On ne saurait définir le degré de sagesse des mauvais anges avant leur chute, xxiv, 95. Les mauvais anges n'avaient pas le souverain bonheur avant leur faute, xxiv, 95. Si les anges prévaricateurs jouissaient avant leur faute de quelque félicité, tout en ignorant l'avenir, xxiv, 97. Les mauvais anges reçurent une grâce ou un secours moindre que les bons, xxiv, 136. Comment les bons anges ont reçu un secours plus puissant que les mauvais, xxiv, 136. Quel est le secours extérieur des anges, vii, 245. Dieu a ainsi disposé la vie des anges et des hommes, il leur a montré ce que peut le libre arbitre, ce que peut la grâce et quelle est la nature du jugement, xxxi, 538. Les mauvais anges sont en même temps morts et immortels, xxiv, 194. Les anges ont pu mourir puisqu'ils ont pu pécher, xxvii, 82. L'orgueil, perte des anges, vii, 309, 312, 318, xv, 5, 27, xxv, 57. Etant d'une nature supérieure à la nôtre, les anges auraient dû pécher moins tôt que nous, x, 377. La chute des anges n'a rien ôté à Dieu, xxi, 424. Leur faute est d'autant plus répréhensible que leur nature était plus excellente, x, 377. Pourquoi leur chute est irréparable, xxxii, 561. Pourquoi Dieu ne leur a ménagé aucun secours pour se relever, x, 378, xi, 82. Les élus prendront leurs places, xxi, 308. Les anges ont perdu le paradis spirituel, xxiv, 217. Les mauvais anges sont jetés dans l'obscurité de l'air, vii, 726. L'air est pour eux comme une prison, xxiv, 120. Les anges mauvais et tentateurs sont les maîtres et les complices du pécheur, xxi, 306, 307. Les anges exterminateurs et les anges de colère derniers des serviteurs, vi, 646. On leur attribue un corps, xxiv, 284. Ils subiront une seconde mort après le jugement, xxiv, 194. Ils ne seront pas compris dans la ruine du monde par le feu, xiv, 221. Ils seront capables de souffrir, xxiv, 194. Si les anges ont des corps, iv, 679, xxiv, 280, 281. Corps des anges, ii, 62, xiii, 575, xviii, 420, 421. En quel sens on peut dire que les anges ont un corps, xix, 304. Corps spirituel des anges, xxvii, 230. On peut difficilement expliquer comment les anges se révèlent à l'âme par des visions, xxi, 326. xxvii, 230. Les anges empruntent un corps véritable pour nous apparaître, xvi, 18. Les corps qu'ils ont empruntés étaient visibles et palpables, xxiv, 281. Quoique incorporels les anges peuvent-ils communiquer charnellement avec des femmes, xxiv, 281. Les anges mangèrent réellement chez Abraham, xix, 297. Si les anges dans leurs apparitions ont bu et mangé, ce n'est pas par besoin mais parce qu'ils l'ont bien voulu, xxiv, 186. Si un ange prend de la nourriture, c'est un effet de sa volonté libre non de la nécessité, et pour se mettre en harmonie avec nous, xix, 299. Comment Abraham et Sara reconnurent Dieu dans la personne des anges, vii, 481, 483. L'ange apparaissant à la place de Dieu est appelé Seigneur, xv, 662. Un ange représentant Dieu apparut à Jacob, xv, 650. Ce que signifie la lutte de l'ange avec Jacob, xv, 652. L'ange qui apparut à Manné figurait Jésus-Christ, viii, 108. Anges animaux, xxiv, 16. Ce put être par le ministère des anges que le Père fit entendre sa voix et que l'Esprit saint apparut sous la forme d'une colombe, v, 489. Quelquefois Dieu parle par les anges, xiv, 347. Dieu seul fait le

Ils l'accomplissent sans peine et sans plainte, xxi, 75. Les anges n'ont pu être envoyés que pour obéir à Jésus-Christ, non pour le secourir, xii, 612. Quand et comment ils portèrent le Christ en leurs mains, xiii, 686. Comment les anges montent dans l'Eglise et descendent vers le Fils de Dieu, xii, 372. En quoi la rédemption des hommes concerne les anges, xxi, 327. Les philosophes prétendent que les anges sont amis de l'homme sage, xxiv, 492. L'amitié des anges ne peut nous être manifestée, xxiv, 504. Il faut rechercher l'amitié des anges par une volonté bonne, xxiii, 746. Les anges ne peuvent être amis des démons, xxiii, 746. Les anges peuvent être honorés par notre amour non par nos services, vi, 666. Les chrétiens aiment et honorent les anges, mais ne leur offrent point de sacrifices, xxiv, 530. Le sens commun indique qu'il ne faut point offrir de sacrifice aux anges qui en demandent, xxiv, 52, 54. Les anges ne demandent pas de sacrifice, xxiv, 39. Les anges refusent et quelquefois ouvertement les honneurs divins, xxiv, 57. Les anges n'exigent ni culte ni sacrifice, xxiv, 64, 65. Un ange, dans l'Apocalypse, refuse l'adoration d'un homme, parce qu'il était apparu de telle sorte qu'on aurait pu le prendre pour Dieu, vii, 491. Les anges refusent l'adoration due à Dieu, xiii, 569, xiv, 117, xv, 236. En tant que soldats les anges ne cherchent que la gloire de leur chef, ils seraient coupables en cherchant la leur, xiv, 288. Nulle part dans l'Ecriture les anges ne sont appelés dieux dans la crainte que les hommes les adorent, xv, 236. Porphyre dit qu'il faut plutôt imiter les anges que les invoquer, xxiv, 65. On peut confier le soin de son salut aux anges qui ne veulent d'adoration que pour Dieu, xxiv, 51. Les anges et les hommes sont un sacrifice et un temple vivant pour Dieu, xxiv, 64, 75, 136. Les anges bons et les anges mauvais ont quelques œuvres qui leur sont communes, vii, 324. Dieu fait beaucoup de choses par les anges, xxiii, 702. Nous ignorons comment les anges agissent en ce monde, vii, 266. Pouvoir éminent des anges, xiv, 95. Les bons anges sont plus puissants que les mauvais, vii, 323, xxv, 12. Tout homme désire le pouvoir et non la justice des anges, xiv, 95. Dieu sait se servir des mauvais anges pour le bien, xiii, 443. Si quelques démons président aux maux qui nous accablent, xiv, 349. Dieu se sert des mauvais anges pour punir les méchants et pour éprouver et manifester les justes, xiii, 441. On a raison de croire que les démons inspirent le mal à ceux sur qui Dieu leur a donné pouvoir, xiii, 441, 444. Souvent le démon est l'auteur de nos maladies, xv, 161. C'est par méchanceté et non par amour de la justice que les démons se réjouissent de nos malheurs, xi, 661, 662. Les mauvais anges sont appelés ministres inférieurs, i, 103, 104, xi, 661, 862. Et anges de colère, xi, 661, 662. Les anges citoyens de la cité de Dieu, xv, 458. Les anges et les justes forment la même cité de Dieu, xxiv, 39, 90, 136. Nous sommes concitoyens des anges, xxv, 118. Comment nous pouvons dès maintenant nous unir aux anges, xxiii, 746. Nous pouvons regarder les anges comme étant nos proches, vi, 462. Par un ravissement l'âme peut être unie aux anges avant la mort, v, 293. Saint Paul initié à la vie angélique dans un ravissement, v, 293. Séjour céleste des anges, xiii, 573. Les anges bienheureux, demeure de Dieu, ii, 346. Temple de Dieu, xv, 266, xviii, 319. Milice céleste, cour du roi du ciel, ii, 229. Les bons anges, ministres saints et sublimes de Dieu, i, 115, 116. Char de Dieu, xxiv, 581. Par la grâce les membres du Christ sont élevés à la condition des anges, x, 376, 377. L'imitation des anges est un don de la grâce, xxxii, 30. Nous pouvons espérer nous élever aussi haut que les anges puisque le Dieu des anges s'est abaissé au-dessous de nous, vii, 647, xv, 266. On peut par le mot Dieu au pluriel entendre les anges, xxiv, 27. L'Ecriture les désigne ainsi, xxiv, 27. Les anges de Dieu sont aussi appelés hommes, xxiv, 281. L'Ecriture leur donne ce nom, xxvii, 141. On a coutume de les désigner ainsi, viii, 77. On ne leur donne pas le nom d'âmes, ii, 28, 42. Les hommes annonçant quelque chose reçoivent le nom d'anges, xxvi, 343. Ils méritent ce nom, tous ceux qui annoncent le salut, xix, 194. On peut donner le nom d'Israël aux anges, xv, 458. On les appelle aussi agneaux, xi, 674. Les anges, harmonie céleste, viii, 192. On donne le nom d'ange à toute la cour céleste, vii, 163. Les anges sont les cieux des cieux, i, 283. La grâce peut nous faire mériter de voir les anges, v, 284. Peut-être certains anges voient maintenant Dieu tel qu'il est, v, 283. Ce que signifient les anges montant et descendant l'échelle de Jacob, xiv, 638. L'ange agitant l'eau de la piscine, xvii, 110. Par les anges des sept églises dont il est parlé dans l'Apocalypse, Tichonius entend les églises, vi, 534. Hiérarchies des anges, ii, 377. Un ange est donné à chacun de nous, xxiv, 566. Un ange est préposé à chaque être visible, xxi, 103. Les anges président aux événements du monde, vii, 381.

fait à Dieu, xvi, 207, xix, 423. Bénéfice de celui qui fait l'aumône, xvi, 449. Il faut nous faire précéder dans le ciel par nos richesses, xvi, 441. L'homme sacrifie son nécessaire pour vivre plus longtemps et malheureusement, il ne donne pas son superflu pour régner avec Jésus-Christ, xviii, 603, 604. Considérez ce que vous achetez, comment et combien vous achetez par l'aumône, xiv, 240. Ils rachètent leur âme, ceux qui font l'aumône, xii, 435. Vous ne vous appauvrissez pas en donnant puisque par là vous amassez un trésor dans le ciel, xiv, 461. Si vous voulez posséder quelque chose plus tard, si vous voulez avoir les mains pleines, ne repoussez pas la main du pauvre mais déposez-y votre aumône, xiii, 383, 385. Il faut rechercher à qui donner, xiv, 304, 305. L'aumône ne doit pas être le fruit du vol, mais du travail, xii, 585, xiii, 382. Dieu veut qu'on lui donne de ce qu'il a donné, xv, 491. Nous donnons le bien de celui qui nous ordonne de donner, xv, 492. Faire l'aumône, c'est rendre et non donner, xiv, 101. C'est frauder que de refuser son superflu aux pauvres, xviii, 106. Le superflu des riches est le nécessaire des pauvres, xv, 491. Nous détenons un bien qui ne nous appartient pas quand nous conservons le superflu, xv, 491. Détournez quelque chose de vos biens comme si vous le deviez rendre au fisc, xv, 473. Il faut détourner pour l'aumône quelque chose de ses revenus annuels ou de ses gains journaliers, xv, 473. Par là vous paraîtrez donner de vous-même, car votre main tremble quand il faut toucher à quelque chose que vous n'auriez pas sacrifié, xv, 473. Mesure et fin de l'aumône, xvi, 213, 227, 228. C'est peu de donner la dîme de ses revenus, xv, 473. Les Pharisiens donnent la dîme et, devant être plus juste qu'eux, vous ne donnez pas le millième, xv, 473. On est modéré quand on fait l'aumône et non quand on accumule des richesses, xvi, 1. V. *Richesses*. Celui qui donne une partie de ses biens et perd l'autre, n'a perdu que ce qu'il n'a pas donné, xii, 197. C'est le ver d'une mauvaise pensée qui détourne de faire l'aumône, xvii, 625. L'avarice s'excuse du précepte de l'aumône par l'amour feint de ses enfants, xv, 697. Jésus-Christ doit entrer en partage de notre bien avec nos enfants, xii, 251, 439, xix, 234. Je conserve pour mes enfants : parole de l'amour et excuse de l'iniquité, xii, 247. On ne perd pas ce que l'on donne; on ne peut croire que Jésus-Christ soit moins fidèle à garder un dépôt qu'un serviteur, xii, 249, 439, xv, 255. Dieu lui-même conserve ce que l'on donne au pauvre, xxvii, 1. Cela seul est conservé, que l'on donne au pauvre, on ne perd que ce que l'on dépense avec les vivants ou que l'on quitte en mourant, xvi, 227, 228. L'aumône conserve l'argent au lieu de le perdre, xvi, 441. L'héritage de l'enfant défunt est du à Jésus-Christ, xv, 699. Comment il faut faire l'aumône, ix, 81, 82, 83, 84. Par l'aumône il ne faut pas rechercher les avantages et les plaisirs de cette vie, xvii, 403. L'aumône doit partir du cœur, xii, 336. Il faut la faire avec humilité et gaîté, xviii, 333. Et non avec orgueil et parcimonie, xv, 697. Qu'il ne s'élève pas au-dessus du pauvre, celui qui lui vient en aide, xviii, 229, 230. Les aumônes des Pharisiens sont insuffisantes, xvii, 147. Souvent on fait l'aumône avec tristesse et murmure afin de se débarrasser des solliciteurs et non pour leur venir en aide, xii, 336. Si vous donnez du pain avec tristesse, vous perdez votre pain et votre mérite, xii, 336. L'aumône procède du cœur : Si vous faites l'aumône sans compassion, vous ne donnez rien; et si, ne pouvant rien donner vous compatissez, Dieu agrée votre aumône, xv, 84. Comment nous devons faire l'aumône à quiconque la sollicite, et comment nous ne devons pas la faire au pécheur, xiv, 241. L'aumône faite à ceux qui se disent pauvres sans l'être, xvi, 224. Faites l'aumône même au méchant afin que vous arriviez à bien, xvi, 224. Dieu ne considère pas à qui on donne, mais comment on donne, xxv, 53. La femme ne doit pas être trop généreuse sans le consentement de son mari, vi, 308, 310. Comment les pauvres peuvent faire l'aumône, xv, 90. Celui qui a la charité a toujours de quoi donner, xii, 173. Dieu récompense l'intention de celui qui ne peut arriver à l'action, xiv, 278. Ce que Dieu rend à celui qui aura donné un verre d'eau froide, xv, 92. L'aumône doit être faite en secret, xii, 379. Comment on doit la faire en public, xii, 379. Celui qui donne de sa main fait une aumône double, xviii, 333. V. *Miséricorde*. Il faut gagner l'amitié des pauvres par des aumônes, xvi, 223. Il faut faire des aumônes plus abondantes pendant le carême, xviii, 108, 112. L'aumône donne une grande puissance à la prière, v, 143, 148, xxv, 52. L'aumône et le jeûne sont les deux ailes de la prière, xii, 336, xvi, 431. La prière doit s'appuyer sur le jeûne et l'aumône, xvii, 410, xviii, 106, 113. La justification de l'homme ici-bas consiste dans la prière, le jeûne et l'aumône, xii, 336. Ces trois choses effacent les péchés légers, xv, 696. Com-

ment la prière elle-même fait des aumônes, XVIII, 110. Les méchants ne font point d'aumône méritoire, XXV, 52, 53. A qui il sera tenu compte de leurs aumônes au jour du jugement, XXV, 55. L'aumône est utile à ceux qui ont changé leur vie, XVI, 213, XXI, 333, 335, 336. Elle ne sert de rien à ceux qui vivent encore dans le crime et la débauche, V, 386. Quand notre argent devient bon, pourquoi rester mauvais? XVII, 182. Si vous donnez afin de pouvoir pécher impunément, vous ne nourrissez pas Jésus-Christ mais vous voulez corrompre votre juge, XVI, 213. Chacun est d'abord tenu de faire l'aumône à son âme, XXI, 336, XXV, 106. Si l'aumône peut justifier sans la foi, XVII, 147. Nombreuses sortes d'aumônes, XXI, 333. Pardonner et donner sont deux genres d'aumône, XVI, 226, XVIII, 106, 188, XIX, 213. Il y a une aumône qui se fait par le cœur, une autre qui se fait par les richesses, XVI, 431. Le pardon des injures est un autre genre d'aumône, XVIII, 108, 112, 123. Il n'y a point d'aumône plus grande que de pardonner sincèrement le mal qui nous a été fait, XXI, 334. Personne n'est si pauvre qu'il ne puisse faire cette aumône, XVIII, 108, 123. C'est l'aumône qui nous est vraiment ordonnée, XVII, 147. Tout désir de donner et toute volonté de pardonner sont des aumônes, XXX, 263. Il n'y a point d'aumône plus grande que celle que Dieu nous a faite par l'Incarnation, XVIII, 109. Aumônes faites pour les morts, XXI, 193. V. *Avare* et *Argent*. Ne faites pas l'aumône dans l'espoir de récompense, XIV, 241. Récompense des aumônes, XVI, 227, 228, XVII, 3, XVIII, 83. D'où vient cette récompense, XXIII, 458. Pourquoi il ne sera fait mention que des aumônes au jour du jugement, XVI, 450, XIX, 414. Exhortation à faire l'aumône, XV, 679, XVII, 171, 233, XIX, 345, 346, 373, 414.

AUDITEURS et catéchumènes, XVII, 329.

AUDITEURS. Leurs devoirs envers le maître, XVI, 89. Il faut prendre garde que la négligence des auditeurs ne soit cause des défauts du prédicateur, XVIII, 9. On désigne les auditeurs sous le nom de terre et les prédicateurs sous le nom de cieux, XVIII, 382. Auditeurs spirituels et auditeurs charnels, XVI, 90. Parmi les auditeurs de la parole divine, les uns construisent sur le sable, les autres sur la pierre, XVIII, 9. Applaudissement des auditeurs, XVI, 62, XVIII, 582, 605, XIX, 22, 23.

AUDITEURS. Ce qu'on entend par auditeurs chez les Manichéens, XXV, 228, XXVIII, 513. Ils sont justement exclus des préceptes évangéliques, XXV, 509. Les Manichéens pensent que les âmes de leurs auditeurs se transforment en élus ou en nourriture des élus, XXV, 230.

AUDITION. Elle a lieu par suite de la percussion de l'air, I, 182. Il y a une bonne et une mauvaise audition, XII, 136, XIV, 101. Il peut y avoir passion même en écoutant le chant des cantiques sacrés, XXXI, 307.

AUGENDIARENSIS, ou AUGENDUS ARENSIS, évêque, XII, 187.

AUGURATION, licite et illicite. Différence entre les deux, VII, 491.

AUGURES. Cicéron s'en moque, XXIII, 590.

AUGUSTIN. Il naquit le jour des Ides de novembre, II, 481. A Thagaste, ville d'Afrique, II, 130. Il naquit et fut élevé sur les bords de la Méditerranée, IV, 257. Il donne aux habitants de Madaure le nom de pères et de frères, VI, 235, Patricius son père et Monique sa mère, II, 567. Son père citoyen de Thagaste, homme peu considérable, II, 130. Augustin avoue qu'il est né pauvre, et de parents pauvres, XIX, 245. Différence de foi et de mœurs de ses parents, II, 119, 130. Navigius, son frère, II, 481, 506. Sa sœur, supérieure de religieuses, VI, 133. Lastidianus et Rusticus, ses cousins germains, II, 481. Licentius son parent, IV, 312. Et Séverinus donatiste, IV, 441. A l'exception de son père, tout le monde était chrétien dans la maison paternelle, II, 119. Enfance d'Augustin, II, 112. Où il apprit à parler, II, 115, 121. Jeunesse d'Augustin, II, 115. Dès le sein de sa mère il fut élevé dans le christianisme, II, 117, 424. Il fut placé au rang des catéchumènes par ses parents, II, 203. Il reçut le signe de la croix et le sel bénit, II, 117, 424. Sa mère désirait qu'il choisît Dieu pour père, II, 119. Son père laissa à sa mère le droit de l'élever dans le christianisme. II, 119. Augustin, encore enfant, souffrant d'un mal d'estomac, demande ardemment le baptême, II, 119. Ayant recouvré la santé, on diffère son baptême, II, 119. Augustin est envoyé à l'école, II, 116. Il n'aime pas les leçons élémentaires de lecture, d'écriture et de calcul, II, 120. Il aime le latin, déteste le grec, II, 120. Il apprend le latin sur les bras de sa nourrice, II, 121. Il comprenait alors comme il le pouvait que Dieu est un être puissant pouvant, quoique invisible, nous entendre et nous exaucer, II, 116. Combien il craignait d'être battu à l'école, II, 116. Il avoue qu'il eut tort de ne pas s'appliquer davantage à l'écriture, à la lecture et à la réflexion, II, 117. Il aimait

à jouer, à être supérieur dans la lutte et à lire des fables, II, 117. Il trompait ses parents et ses maîtres par des mensonges sans nombre, II, 126. Ses larcins à la maison, II, 126. Il aimait à gagner au jeu en trompant, II, 126. Il était adonné à la gourmandise et à la colère, II, 126. Ce qu'il se proposait de bien, II, 116. Il ne cherchait à acquérir que l'éloquence, II, 116. Il surpasse en classe ses condisciples même plus anciens que lui et reçoit des éloges, II, 124. A cause de ses progrès dans les lettres, il est appelé enfant d'une belle espérance, II, 124. Il revient de Madaure où il était allé pour prendre des leçons d'éloquence et de littérature, II, 130. Augustin passe sa seizième année chez son père, abandonnant l'étude et se livrant au plaisir et à la volupté, II, 127. Dans l'oisiveté ses passions s'accrurent, II, 127. Il méprise les avis de sa mère, II, 132. Jamais cependant il ne manqua à sa mère, par des paroles dures ou injurieuses, II, 269. Il commit un vol pendant la nuit, II, 132. Il avait honte de n'être pas aussi débauché que ses contemporains, II, 132. Il aimait à faire le mal non-seulement par plaisir mais encore pour en être loué, II, 132. Aussi il se vantait du mal qu'il n'avait pas fait, II, 132. On l'envoie à dix-sept ans continuer ses études à Carthage, II, 138. Il se passionne pour le théâtre, II, 138. Il se livre à la passion, II, 138. Il ne veut qu'aimer et être aimé, II, 138. Il se livre à la concupiscence même à l'église pendant les offices, II, 141. Dieu le punit de ce péché, II, 141. Il est le premier en rhétorique, II, 141. Par ses études il se destinait au barreau, II, 141. Il a horreur des débauches de ses condisciples, non parce qu'il les réprouve, mais parce qu'il ne peut les imiter, II, 141, 179. En ce temps il perd son père, II, 141. Il continue ses études avec l'argent de sa mère, II, 141, et avec le secours de Romanianus et de Mécène, II, 422. L'Hortensius de Cicéron le porte à l'étude de la sagesse, II, 141, 242, 479. Il désirait beaucoup s'élever vers Dieu, II, 142. Combien était gravé profondément dans son cœur depuis son enfance l'amour et le respect pour Jésus-Christ, II, 142. Il néglige l'Ecriture, ne la regardant pas comme digne d'entrer en comparaison avec Cicéron, II, 142. Devenu jeune homme et encore catéchumène, il tombe dans l'hérésie des Manichéens, II, 142, XXV, 432, XXVI, 3, XXIX, 280. Il est trompé par les Manichéens, XXIX, 215. Et pour un double motif, XXV, 327. Pourquoi il se joignit aux Manichéens, XXV, 272. Il ne fut pas élu mais auditeur chez les Manichéens, XXV, 344. Ses erreurs sur Dieu pendant ce temps, II, 144, 166, 167, 168, 169, 183, 212. Ses erreurs sur Jésus-Christ, II, 184. Sur la nature du mal, II, 183. Sur l'ancienne loi, II, 145. Sur la cause du péché, II, 211. Il se tourmente en recherchant la cause du péché, II, 212. Ses erreurs sur l'esprit et la matière, II, 166. Sur les fruits de la terre, II, 149. Il cherche à entraîner les autres dans l'hérésie des Manichéens, II, 152. Et entre autres Romanianus, II, 422. Et Alypius, II, 197. Il persévéra neuf ans dans cette hérésie, c'est-à-dire depuis sa dix-neuvième année jusqu'à sa vingt-huitième, II, 151, 166, III, 518, 588, XXV, 272. Ses préjugés sur la sainteté du Manichéisme, II, 176. Quand Augustin faisait une objection on le renvoyait à Fauste, II, 176. Monique évite son fils et déteste ses erreurs, II, 149. Elle se plaint à Dieu de sa perdition, II, 149. Dans un songe, Monique est avertie de la conversion future de son fils, II, 149. Ainsi que par la réponse d'un évêque, II, 149. Augustin nommé fils des larmes, II. 151. Il enseigne les sciences libérales, II, 152. Et la rhétorique, II, 152. D'abord à Thagaste, II, 156, 429. Ensuite à Carthage, II, 179, 196. Où il s'était réfugié dans le désespoir qu'il éprouvait de la perte d'un ami, II, 159. Et aussi pour donner plus d'éclat à son enseignement, II, 422. Dans les deux villes Alypius suit ses cours, II, 196. Augustin détourne Alypius de la passion des jeux du cirque, II, 197. Par amour d'une vaine gloire il lutte en poésie, II, 152. Il prend en haine un aruspice, lui prédisant le triomphe dans une lutte d'éloquence, II, 154. Il a coutume de consulter les mathématiciens, II, 154. En vain le vieillard Vindicianus veut le détourner de ces hommes, II, 155. Ainsi que Nébridius, II, 156, 214. Il comprend enfin l'erreur de ce genre de divination, en entendant un discours de Firmin, et il y renonce, II, 214. Il entretient une concubine et lui est fidèle, II, 152, 207. De cette femme il a un fils du nom d'Adéodat, II, 259. V. *Adéodat*. A l'âge d'environ vingt ans, Augustin comprend par lui-même, les catégories d'Aristote ainsi que les livres sur les arts libéraux, II, 168. Grandeur et perspicacité du génie d'Augustin, II, 169. Il errait sur la piété d'une manière grossière et sacrilége, II, 170. Alors il avait des idées fausses sur Dieu, II, 169. D'où il est pris d'amour pour les choses du monde, II, 164. Il écrit deux ou trois livres sur le beau et le bien, II, 164. Il avait alors vingt-six ou vingt-sept ans, II, 168. Il envoie ces livres à Hiérius, orateur de Rome, II, 165. Fauste

vient à Carthage trouver Augustin qui l'attendait depuis longtemps, II, 172. A vingt-neuf ans il s'éloigne des Manichéens, après avoir constaté l'incapacité de Fauste, II, 178. Cependant il ne les abandonne pas entièrement, II, 178. Dès son enfance Augustin fut pris d'un grand amour pour la vérité, XXV, 271, 272, 289, 290. Augustin croit que c'est aux prières de sa mère qu'il doit de tout préférer à la vérité, II, 562. Fatigué de la débauche des élèves de Carthage,il part pour Rome, II, 179. Contre le gré de sa mère, II, 179. Saisi par la fièvre, il est longtemps malade, II, 180. Il entre en convalescence dans la maison d'un Manichéen, II, 182. A Rome il est uni aux Manichéens auditeurs et élus, II, 182. Il n'existait encore aucun traité contenant leurs opinions, ridicules sur l'origine du mal, II, 182. Il désespère de trouver la vérité chez les Manichéens, II, 183. Il se range du parti des Académiciens, qui doutent de tout, II, 183. Ses relations avec les Manichéens diminuaient son ardeur dans la recherche de la vérité, II, 183. Ses erreurs sur la nature du mal, II, 183. Ce qui retenait Augustin dans l'erreur, II, 184. Il enseigne la rhétorique à Rome, II, 184. Ses élèves sont plus calmes à Rome qu'à Carthage, II, 184. Beaucoup d'entre eux conspirent pour ne lui donner aucune rétribution, II, 184. Pourquoi il détestait de tels élèves, II, 184. Il est envoyé pour enseigner la rhétorique à Milan par Symmaque, préfet de la ville, II, 185. Ambroise le reçoit avec bonté, II, 185. Augustin se laisse gagner par cette affection, II, 185. Et par l'éloquence d'Ambroise, II, 185. Il désespérait de trouver la vérité dans le christianisme, II, 185. En entendant Ambroise, il s'aperçoit peu à peu qu'il possède la vérité, II, 185. Il se décide à abandonner les Manichéens, II, 185. Ce qui retira Augustin de la secte des Manichéens, XXV, 300. Il est ébranlé par une discussion d'Elpidius contre les Manichéens à Carthage, II, 184. Ainsi que par les arguments que leur oppose Nébridius, II, 210. Crainte et désir qui le font abandonner le Manichéisme, XXVI, 419, 420. Comment il abandonna l'erreur des deux natures, XXV, 369. Après avoir entendu commenter un ou deux passages de l'Ecriture, il s'aperçoit qu'on peut défendre la foi catholique contre les Manichéens, II, 186. Cependant comme il doute de tout, il veut rester catéchumène jusqu'à ce que la vérité lui apparaisse plus clairement, II, 186. Volontiers il eût abandonné l'erreur, s'il eût pu se faire une idée d'une substance spirituelle, II, 186. Pourquoi ses efforts dans la recherche de la vérité étaient inutiles, II, 190. A l'âge de trente ans, il n'est ni Manichéen ni catholique, II, 188. C'est ce qu'il annonce à sa mère qui vient le voir à Milan, II, 188. Les sermons de saint Ambroise lui font de plus en plus comprendre la doctrine de l'Eglise, II, 192. Il admet la nécessité de la foi et l'autorité de l'Ecriture, II. 193. Il convoite encore les honneurs, l'argent et le mariage, II, 194. A la vue d'un mendiant plaisantant et dansant dans l'ivresse,il comprend la vanité de l'ambition, II, 194. Il fait le panégyrique de l'empereur, II, 194. Cet empereur était peut-être Valentinien le jeune, II, 194, Il lut ce panégyrique à Bauto, consul à Milan, XXIX, 520. Il est inquiet au sujet du genre de vie qu'il doit embrasser, II, 201. Il diffère sa conversion de jour en jour, II, 204. Alypius s'efforce de le détourner du mariage, II, 204. On lui cherche une femme, afin qu'étant marié il soit baptisé, II, 204. Sa mère s'informe en vain du futur mariage de son fils, II, 203. Augustin ayant permis à sa concubine de retourner en Afrique,s'en procure une autre, II, 204. La crainte de la mort et du jugement le détournent des plaisirs charnels, II, 207. Il avait toujours eu cette crainte, II, 207. Il pense à vivre en commun avec ses amis, II, 206. Ils devaient former une société d'environ dix hommes, dont deux s'occuperaient annuellement de la subsistance et procureraient la tranquillité aux autres, II, 206. Il abandonne ce projet, II, 206. A l'âge de trente un ans il errait encore en une foule de points sur la nature de Dieu, II, 208, Par la méditation il parvient enfin à découvrir ce qui est, mais il ne peut s'y arrêter, II, 225. Il a une foi ferme mais grossière en Jésus-Christ, II, 214. Cette foi est remplie d'erreurs, II, 226. Peu à peu il s'habitue à la doctrine de l'Eglise, qu'il avait tant condamnée, II, 192. Il la préfère à celle des Manichéens, II, 193. Toujours ses parents lui avaient fait l'éloge de l'Eglise, II, 186. Comment Augustin parvint à entrer dans l'Eglise, XXV, 290, 291. Jamais il ne douta de l'existence de Dieu, II, 194. Cependant dans son erreur sur Dieu, il se le représentait comme un être corporel, II, 194. Les livres des Platoniciens l'aident à découvrir la vérité, II, 218. 479. Le rendent plus éclairé et plus orgueilleux, II, 226. Il étudie l'Ecriture et surtout saint Paul, II, 228. Cette lecture lui fait faire de grands progrès, II, 228, 424. Il se dégoûte du monde à trente-deux ans, II, 231. Il y est cependant retenu par l'amour de sa femme, II, 231. Force de la mauvaise habitude en Augustin, II,

238. Il était lié par ses propres chaînes, II, 237. Combien il était lié au monde, XXV, 274. Il va trouver Simplicianus, II, 237. Il est ébranlé et tourmenté, en apprenant par Simplicianus la conversion de Victorin, II, 234. Ainsi que celle de deux marchands, II, 241. Dans sa jeunesse, il demandait à Dieu la charité, mais il ne voulait pas être exaucé si tôt, II, 251. Il se retira dans un jardin avec Alypius, II, 244. Luttes de l'esprit contre la chair en Augustin, II, 244. Il ne voulait ni ne repoussait la conversion, de là ses luttes intérieures, II, 245. La mauvaise habitude avait plus de pouvoir sur lui, que le désir de mieux faire, II, 247. Difficultés qu'il surmonte, II, 424, 479. Il s'éloigne un peu d'Alypius, se couche sous un figuier, verse force larmes et implore la miséricorde de Dieu, II, 248. Une voix l'avertit de lire l'Apôtre et il est converti, II, 248. Il l'apprend à sa mère, II, 250. Sa mère se réjouit beaucoup de cette conversion, et rend grâces à Dieu, II, 250. Sa conversion est due surtout à la parole d'Ambroise, qui lui confère le baptême, II, 55, XXX, 454, XXXII, 128. Il reçoit le baptême dans une église comme dans tout l'univers, XII, 206. La conversion d'Augustin est due aux larmes sincères et continuelles de sa mère, XXXII, 673. Augustin renonce aux espérances du monde et embrasse le célibat, II, 250.

Il continue à professer la rhétorique jusqu'aux vendanges, II, 150. Il s'excuse de ce délai si court, II, 252. Il avoue cependant que ce délai n'était pas une faute, II, 254. Il abandonne enfin le professorat, II, 256. A cause d'une maladie de poitrine, II, 252, 259, 404, 479, 506. Et plus encore pour mieux servir Dieu, II, 252, IV, 252. A l'époque des vendanges il se retire avec les siens à Cassiacum, villa de Vérécundus, II, 254. Il emploie ce repos à la campagne à l'étude de la sagesse, II, 404. Il passe la moitié des nuits en veilles à la recherche de la vérité, II, 507. Chaque jour il demande à Dieu avec larmes de guérir ses plaies, II, 522. Il demande à Ambroise quels livres de l'Ecriture il doit lire de préférence pour se préparer au baptême, II, 259. Ambroise lui conseille Isaïe, II, 259. Là Augustin compose quelques livres et écrit plusieurs lettres à Nébridius, II, 255. Il s'occupe de l'instruction de Licentius et de Trigetius, II, 405, 506. Chaque jour avant souper, il lit la moitié d'un livre de Virgile, II, 428, 519. Il donne des préceptes de morale à ses élèves, II, 54. Il réprime leurs mouvements de jalousie et de vaine gloire, II, 522. Il leur demande pour toute sa récompense qu'ils soient bons, II, 522. Peu après sa retraite, il commence ses livres contre les Académiciens, à l'âge de trente-deux ans en l'an 386, II, 402, 405. Il écrit son livre de la vie bienheureuse, le jour des ides de novembre, le jour même où il entrait dans sa trente-troisième année, II, 477, 481. Il discute avec Alypius et Nébridius sur la fin des bons et des méchants, II, 207. Dans ce même temps il publie ses livres sur l'ordre, II, 504, 506. Il achève ensuite ses livres contre les Académiciens, II, 428. Encore catéchumène, et en vacances à la campagne avec Alypius, il est profondément touché par la récitation des Psaumes, II, 255. Plein d'un zèle pieux contre les Manichéens, il médite le psaume quatrième, II, 255. Il est tourmenté, psr une violente douleur de dents, II, 258, 581. Il prie avec les siens et la douleur disparaît, II, 258. Il écrit les soliloques à l'âge de trente-trois ans, II, 566, 579. Quelles étaient alors ses pensées et sa vie, II, 577. Il retourne à Milan, pour demander le baptême, II, 259. Là il écrit son livre, de l'immortalité de l'âme en l'an 387, III, 1. Il commence ses livres de la Discipline, II, 15. Il reçoit le baptême avec Alypius et Adéodat, II, 259. Sa joie spirituelle après son baptême et comme il oublie sa vie antérieure, II, 259. Ses larmes et ses élans pieux, au chant des hymnes, et des cantiques de l'Eglise, II, 259, 305. Il entreprend de retourner en Afrique avec les siens, II, 262. Il s'entretient avec sa mère à Ostie, de la vie éternelle, et tous deux sont dans le ravissement, II, 266. Le monde avec ses charmes lui devient méprisable, II, 268. A cinq jours de là, Monique tombe malade, et après neuf jours de maladie, elle meurt à l'âge de cinquante-six ans, Augustin avait alors trente-trois ans, II, 269. Augustin pleure la mort de sa mère, II, 269. Il assiste à ses funérailles, sans verser de larmes, II, 270. Augustin prie pour l'âme de sa mère, II, 272. Il reste à Rome et là écrit ses livres sur les *Mœurs* de l'Eglise et sur celles des Manichéens en l'an 387, III, 495. A Rome aussi et la même année, il commence ses livres sur le libre arbitre, et ne les achève qu'en Afrique en l'an 395, III, 294. De retour en Afrique, il écrit contre les Manichéens, deux livres sur la Genèse vers l'an 389, VI, 667, 668. Vers ce temps il achève son écrit sur la musique qu'il avait commencé à Milan en 387, III, 94. Là aussi il achève avec Adéodat son livre du maître, II, 259, 111, 254. Il écrit son traité de la vraie religion avant d'être prêtre, VI, 394, 396.

Augustin passa la mer tout autre qu'il ne l'avait traversée, xii, 206. Quand il revint en Afrique, xxviii, 520. Ses délices sont de s'occuper du souvenir de Dieu, ii, 295. Il n'a d'espoir qu'en la miséricorde infinie de Dieu, ii, 298. Il emploie à la contemplation tout le temps qu'il peut arracher aux nécessités de la vie, ii, 313. Ses chastes délices dans l'Ecriture, ii, 318. Il emploie tout son temps libre à la méditer, ii, 318. Comme il projette de se retirer dans la solitude, Dieu lui dit de ne pas penser seulement à son salut, mais encore à celui des autres, ii, 315. Son ardent amour de Dieu, ii, 277, 296. Il aimait Dieu du fond de son âme, ii, 277. Le démon lui inspire de demander un prodige à Dieu, ii, 308. Il regrette d'avoir assisté autrefois aux spectacles, xv, 486. Après avoir renoncé à toutes les espérances du siècle, et cherchant à établir un monastère, il vient à Hippone visiter un ami qu'il désirait avoir avec lui, pour servir Dieu dans le monastère, xix, 230. Il établit un monastère à Hippone, dans un jardin que lui a donné Valère, xix, 230.

Il est renommé pour sa piété, avant d'être élevé au sacerdoce, xix, 230. Les habitants d'Hippone le demandent pour évêque, v, 110. On le saisit pour le faire prêtre, il est ordonné malgré lui, xix, 230. Valère le charge du ministère de la parole, iv, 328. Augustin demande qu'on le laisse jusqu'à Pâques vaquer à la prière et à l'étude dans la retraite, iv, 286. Presque toujours quand il devait adresser la parole au peuple, Valère se faisait remplacer par Augustin, ii, 6. Prêtre à Hippone, Augustin entreprend une discussion avec Fortunat, manichéen, ii, 42. Pendant deux jours il discute avec Félix, ii, 71. Il devient coadjuteur de Valère, iv, 337, 341. Vers la fête de Noël, iv, 337. Combien il redoutait l'épiscopat, xix, 231. Il est ordonné évêque par Mégalius de Colone, xxviii, 513. Il verse des larmes pendant l'ordination, iv, 284. Il fut ordonné évêque et siégea du vivant de Valère, ignorant tous deux qu'une telle manière d'agir était défendue par le concile de Nicée, vi, 144. Augustin désirait plus être utile à l'Eglise que d'en être le chef, v, 153. Il renonce à tout, v, 410. Il lui semble, dit-il, qu'il n'a pas renoncé aux richesses, mais qu'il en a acquis en parvenant à l'épiscopat, v, 110. Il conserve dans sa demeure épiscopale, un monastère de clercs, xix, 231. Pétilien lui reprochait d'avoir inventé un nouveau genre de vie religieuse, xxviii, 535. Augustin portait des chaussures, xvii, 407. Sa maison était administrée avec grand soin, iv, 554. Il se contente de la nourriture nécessaire pour entretenir la force du corps, xxv, 274. Il pense qu'il ne lui convient pas d'user d'autres aliments, et d'autres vêtements que de ceux dont usent ses clercs, xix, 245. Augustin ne permet pas à ses clercs de posséder quelque chose en propre, mais dans la bonne opinion qu'il a d'eux il ne se livre là-dessus à aucune recherche, xix, 230. Il ne leur permet pas de prendre des repas au-dehors, xix, 245. Il refuse l'héritage de quelqu'un qui avait déshérité ses enfants, xix, 233. Il regrette vivement le testament fait par le clerc Januarius, xix, 231. Il regarde comme nul le testament de Januarius quoique fait en faveur de l'Eglise, xix, 231. Il est forcé de défendre ses clercs devant le peuple, xix, 238, 239. Soin qu'il a de la réputation, xix, 241. Il avait d'abord résolu de ne conférer les ordres qu'à ceux qui voudraient entrer dans le monastère, à condition que s'ils en sortaient ils seraient déchus de leur ordre; plus tard il leur permet de se retirer tout en demeurant clercs, xix, 238, 239. Ayant éprouvé la bonne volonté de ses compagnons, il résolut de chasser de l'ordre celui qui aurait manqué au vœu de pauvreté, xix, 245. Il veut que ce que les fidèles offrent serve à l'usage de tous, xix, 243, 244. Jamais il ne n'absenta d'Hippone que par nécessité, v, 96. Il va en Mauritanie pour affaires ecclésiastiques, ii, 93, vi, 18. Voir les notes. Il y est envoyé par le pape Zozime, vi, 1. Il n'aime pas à écrire de longues lettres, de crainte de manquer aux devoirs de sa charge, v, 25. Il fait passer les devoirs de sa charge avant tous les autres même ceux de la charité, v, 25. Il se plaint d'être comme auparavant, occupé tout le jour à des affaires temporelles, vi, 145. Il désire le repos pour se livrer à l'étude de l'Ecriture, vi, 145. Le peuple d'Hippone avait consenti à ce que cinq jours de la semaine, personne ne troublerait Augustin dans son étude de l'Ecriture, vi, 144. Combien Augustin s'applique à méditer la loi de Dieu, xxvii, 163. Quelquefois il est trompé quand il n'apporte pas assez de piété dans cette étude, xvi, 371. Il ne craint pas pour ses discours les reproches des grammairiens pourvu qu'il instruise tout le monde, xii, 29, xv, 295, xvi, 192. Sans s'y être préparé, il prononce un discours de circonstance, xix, 201. Il aime mieux reconnaître la volonté de Dieu dans une erreur des lectures, et la suivre que de la rectifier par sa propre volonté, xv, 278. Il tient l'Ecriture à la main en parlant, xvi, 182. Il en lit des passages,

xix, 313. Il emploie souvent des mots qui ne sont pas latins, pour se faire mieux comprendre, xv, 60. Il ne prêche pas aux grandes solennités parce qu'il y en a beaucoup à qui la parole de Dieu est à charge, xvi, 339. Il laisse quelque chose à méditer à ses auditeurs, xvi, 382. Il avoue que dans ses sermons au peuple il a toujours évité de parler des péchés contre le Saint-Esprit, xvi, 503. Sous l'impulsion de Dieu, il traite cette question, xvi, 503. Provoqué par les pauvres, il se fait leur ambassadeur, il prie, il avertit, il ordonne qu'on les soulage, xvi, 453. Il devient mendiant pour les mendiants, xvi, 481. Ses fatigues la veille de Pâques, xix, 61. Sa prudente charité dans l'instruction des ignorants, xxi, 417. Sagesse et mesure de ses reproches publics aux femmes, xvi, 160. Il reçoit des applaudissements de ses auditeurs, xvi, 60, xvii, 10, 11, xviii, 584. Il leur fait verser des larmes, iv, 328. Il combat la cruelle habitude des combats civils à Césarée en Mauritanie, vi, 584. Il se donne le nom de chien du troupeau, xxviii, 507. Sa modestie dans ses discours, xiii, 44, xv, 97, 526. Il ne se loue pas, il loue Dieu à qui il se recommande ainsi que son peuple, xv, 537. Il parlait d'un lieu élevé mais sa modestie le plaçait au-dessous du peuple, xiii, 152. Il engage les siens à le soutenir par leurs bons exemples, xix, 117. Il n'y a que le progrès spirituel de ses auditeurs pour le réjouir, xiii, 152. Joie que lui cause la vie sainte de son troupeau, xvi, 52. Il ne veut de salut qu'avec les siens, xvi, 47. Sans la conversion des pécheurs, il ne regarde pas son salut comme assuré, xvi, 595, xix, 268. Il n'est pas un pasteur mercenaire, xvii, 341. Son zèle pour venir en aide aux ministres de la parole de Dieu, xxi, 395. Il prend le livre des mains du diacre après la lecture et la recommence, xix, 237. Il consulte et lit Cyprien, xviii, 544, 345. Augustin est appelé le nouveau fondateur de la foi antique, vi, 49. Dans ses discussions avec les hérétiques, il emploie la persuasion les menaces, sans jamais oublier la charité, xii, 264. Il bat Fortunat dans une discussion, iv, 557. Il a une discussion publique avec Fortunius, iv, 413. Ayant entrepris avec crainte l'exposition du mystère de la Trinité, ne voulant pas être à charge aux ignorants, il rend grâces à Dieu d'avoir bien terminé cette instruction, xvi, 381. Il signe de sa main et il envoie la lettre de Léparius, vi, 180. Il écrit à Provectus, et à Cylinnius de recevoir Léparius repentant et converti, vi, 180. Ses dispositions dans les controverses avec le Donatistes, xix, 85, 86, 87. Dans quelle disposition il entreprend de réfuter le concile tenu à Carthage par Cyprien, xxviii, 284. Il s'abstient de rapporter les crimes des Donatistes, il les excuse même autant que possible, xvi, 301, xix, 266. Il tente d'arracher à la mort quelques Donatistes coupables de grands crimes, v, 187, 188. Il écrit à des Donatistes laïques, v, 190. Il est d'avis qu'on ne doit imposer la religion à personne, iv, 640.

Dans la suite il changea d'avis, iv, 640. Il pense qu'on ne doit pas demander de secours aux empereurs contre les Donatistes, v, 564. Il est d'avis qu'on invoque les lois théodosiennes contre les hérétiques, v, 564. A Cirta, beaucoup de Donatistes se convertissent, on entend Augustin, v, 265. Douleur d'Augustin en voyant un Donatiste revenir à l'Eglise et repoussé par ses frères, xviii, 561. Il est appelé hérétique par ceux qui méritent le nom que cependant il ne leur donne pas, xviii, 546. Souvent il est victime des embûches des Donatistes, xv, 1. Heureuse erreur d'Augustin à un embranchement de deux chemins, xxi, 299. Il répond à Orose par un livre sur l'hérésie des Priscillianistes et certaines opinions d'Origène, v, 491. Augustin et les autres évêques d'Afrique commencent à s'élever contre les Pélagiens en l'an 411 ou 412, v, 218. Il reporte ses quatre opinions sur l'origine des âmes dans son traité du libre arbitre, v, 455. Il est accusé avec les catholiques de traducianisme, xxxii, 105. On l'accuse de manichéisme, xxix, 215. En affirmant le péché originel, il n'est pas plus Manichéen qu'Ambroise, xxxii, 351, 354, 368, 373. Il convient qu'il a quelquefois erré sur la grâce, xxxi, 584. Il crut quelque temps que la foi n'est pas un don de Dieu, x, 571. Il n'assista pas au jugement épiscopal rendu à Carthage contre Cœlestius, ii, 86. Il est saisi d'horreur quand il entend les Pélagiens nier la grâce, xxx, 199, 225. Il n'avait d'abord pas saisi la pensée de l'apôtre, sur la vocation à la grâce, x, 571. Retr. lib. i, c. xxiii. L'évêque Claude envoie à Augustin les livres de Julien sur la grâce, vi, 119. Augustin envoie à Claude un autre livre contre Julien, vi, 120. Calomnie de Julien contre Augustin à propos de la grâce et du libre arbitre, xxxi, 295. Julien veut qu'Augustin soit appelé Apollinariste xxxi, 368. Il appelle Augustin l'Epicure de son époque, xxxi, 243, xxxii, 441. Et adorateur du démon, xxxi, 234. La lettre de Primat contre Augustin est condamnée dans une réunion d'évêques, xxix, 280. Les pères du concile de Nu-

vant contre lui, xxx, 502. Humilité d'Augustin, v, 161, vi, 594. Sa modestie, vii, 275, 248, 303, 358, 360, xxx, 574. Il avoue qu'il y a bien des passages obscurs pour lui dans l'Ecriture, iv, 481. Il avoue son ignorance de l'hébreu, iv, 700. Il ne connaît pas très-bien le grec, xxvii, 227, 228. Sa modestie quand il a à se prononcer, xxviii, 343, 344, xxix, 257. Sa disposition à recevoir les avis d'un homme sage, xxii, 150. Il ne veut pas être regardé comme un maître, xvi, 89. Il aime mieux apprendre qu'enseigner, v, 340. Mieux écouter que parler, xxi, 197, 208, xv, 11. Vieillard, il ne dédaigne pas de s'instruire près des jeunes gens, xiv, 283. Il se regarde parmi les prédicateurs comme une nuée obscure, xiv, 269. Ses discours lui déplaisent toujours, xxi, 395. Mais ils plaisent aux autres, xxi, 396. Il ne s'attache pas trop à son avis, vii, 136. Il avoue qu'il est facile à chacun de le vaincre, vi, 262. Parlant de la génération de Jésus-Christ, il dit que s'il n'a pu l'expliquer convenablement, la faute en est à lui, et non à la matière traitée, xvii, 201. Ce qu'Augustin demande à ses lecteurs, xxvii, 161, 162. Comment il veut que ses livres soient lus et corrigés, xxvii, 228. Il ne veut pas qu'on attribue à ses ouvrages une autorité canonique, v, 318, vi, 23. Estime qu'il fait de ses œuvres, v, 257. Il veut que personne n'embrasse sa doctrine que quand il sera reconnu qu'elle n'est pas erronée, xxxi, 674. Augustin écrivait ses pensées crainte de les oublier, xxvii, 162. Il désire qu'on lise ses ouvrages dans l'ordre dans lequel ils ont été écrits, ii, 6. Ses trois livres contre les Académiciens, ii, 402. Il les écrivit pour ramener à la vérité ceux que les Académiciens avaient entraînés dans l'erreur, iv, 245. Il écrivit son livre, *De quantitate animæ*, à Rome vers l'an 388, iii, 25. Ses trois livres du libre arbitre, xxvi, 435, xxx, 243. Il les envoie à Paulin, iv, 340. Il écrit son livre *De Genesi ad litteram*, xxi, 204. Il entreprend de prouver qu'il n'est pas impossible ni contraire à l'autorité de l'Ecriture d'expliquer littéralement la Genèse, vii, 260. De fait, il en expose le sens littéral, vii, 221. Au commencement de sa conversion, il explique la Genèse dans le sens allégorique contre les Manichéens, vii, 220. Pourquoi, vii, 220. Dans ses livres sur la Genèse, il ne s'occupe que des faits dans le sens matériel et non dans le sens figuré, vii, 57. Pourquoi souvent Augustin n'est pas plus affirmatif dans l'explication de la Genèse, vii, 59. Dans l'exposition littérale de l'Ecriture, Augustin échoue, iii, 490. Ses livres de la musique, v, 156. Il achève à Rome cet ouvrage, commencé à Milan l'an 387, iii, 93. But de cet ouvrage, iv, 700. Les six livres que nous possédons de cet ouvrage parlent du rhythme, iv, 700. Le sixième livre est le plus intéressant, iv, 700. Augustin se proposait d'écrire six autres livres sur la mélodie, iv, 700. Il écrit sur la religion catholique, iv, 274. Avant d'être prêtre, et vers l'an 399 il écrit son ouvrage *De vera religione*, vi, 394, 396. A quelle époque fut écrit son ouvrage *De utilitate credendi*, xxv, 264, 265. Et dans quel dessein, xxv, 271, 272. Son ouvrage contre Adimante, xxvi, 547, 550, 551. Il prononce un discours sur la foi et le symbole dans le concile d'Afrique tenu à Hippone, ii, 42. Il envoie à Célestius ses ouvrages contre les Manichéens, iv, 280. Ses deux livres à Simplicianus, xxxi, 674. Ses livres de la doctrine chrétienne, xxvi, 244. Ses confessions, xxv, 449. Troisième livre des confessions, xxviii, 513. Il écrit ses confessions vers l'an 400, ii, 104, 106. Darius demande cet ouvrage, vi, 224. Les confessions furent écrites avant l'hérésie de Pélage, xxxi, 674. Ce que faisait Augustin quand il écrivit ses confessions, ii, 274. Ouvrage d'Augustin contre Fauste, vii, 479, 538, viii, 429, ix, 501, xxi, 204, xxiv, 288, xxvi, 547. Il annonce la Cité de Dieu, vii, 312. Livre premier de la Cité de Dieu, viii, 97. Il publia dans sa vieillesse le livre de la Trinité commencé dans sa jeunesse, v, 504. Il envoie à Aurélius cet ouvrage achevé et corrigé, v, 504. Il ne veut éditer que lentement ses ouvrages sur la Genèse et la Trinité parce qu'ils renferment des questions épineuses qu'il faut longtemps méditer, v, 260. Ses ouvrages sur la Genèse et la Trinité sont dirigés contre Fauste, xxviii, 344, 350. *Breviarium de Trinitate*, xxvii, 502, 504. Dans quel but et en quel temps Augustin publia ses douze livres sur la Genèse, vii, 178. Cassiodore fait l'éloge de cet ouvrage, vii, 178. *De bono conjugali*, xxx, 47. Il écrit ses ouvrages *De bono conjugali et de sancta virginitate*, xxi, 575, 576, 587, xxx, 47. A la prière de Julienne, il écrit *De professione viduitatis*, xxi, 561. *De baptismo parvulorum*, xxiv, 164. Son ouvrage à Marcellin, xxx, 201, 210, 310, xxxii, 350, 351. Lettre contre Pétilien, xxix, 128. *De spiritu et littera*, vi, 537, xxi, 262. *De videndo Deo*. Avis adressé à Fortunatien, v, 273. *De natura et gratia*, xxx, 314, 326. *De civitate Dei*, xxv, 227, xxvi, 472, xxvii, 452. Il termine les cinq premiers livres de la Cité de Dieu, v, 482. Au mois de septembre 418, Augustin discute à Césarée avec

Emérite, II, 93. Quand fut écrit l'ouvrage d'Augustin. *De nuptiis et concupiscentia*, XXXI, 10, 704. Il envoie le premier livre de ce dernier ouvrage à Valérius, VI, 120. Quelques fragments des écrits de Julien contre Augustin étaient parvenus à Valérius, VI, 120. Augustin les réfute dans le deuxième livre de l'ouvrage. *De nuptiis et concupiscentia*, XXXI, 10, 704. Contre ce dernier ouvrage Julien publie quatre livres, VI, 120. Livres d'Augustin contre Julien, XXXI, 708. *Enchiridion de fide, spe et caritate*, XXI, 188, 193. Sermon *De decem plagis et præceptis*, XIII, 441. *De cura pro mortuis*, XXI, 192. *De gratia et libero arbitrio*, ouvrage publié à cause de troubles survenus dans un monastère, XXXI, 476, 477, 508, 510. *De correptione et gratia*, XXXI, 674. Augustin rétracte ses opuscules et répond à Julien, VI, 193. Dans sa vieillesse il écrit son ouvrage des rétractations, II, 5. Pourquoi il voulut revoir tous ses écrits, II, 6. Quand et pourquoi furent écrites les rétractations, XXXI, 675. Augustin reconnaît avoir publié deux cent trente-deux livres, II, 106, VI, 191. Livres écrits après les rétractations, II, 101. Il n'avait rien rétracté de ses homélies ni de ses lettres en l'an 418, VI, 193. *Opus imperfectum*. Quand fut composé cet ouvrage, XXXI, 704, 706. Opuscule contre Porphyre, XXXI, 596. Lettre à Proba, XXI, 587. A Pélage, XXX, 329. La lettre à Pélage doit lui être remise par Innocent, V, 521. Lettre d'Augustin et de quatre autres évêques à Innocent, XXX, 384. Lettre d'Augustin à Hilaire, XXX, 309, à Sixte, prêtre de l'église romaine, XXXI, 459, 460. A Mercator, XXI, 195. Lettre *De fine sæculi* à Hesychius, XXIV, 544. Lettre à Paulin de Nole, XXXI, 675. Augustin met dans ses lettres bien des choses plus nécessaires à d'autres qu'à ceux à qui elles sont adressées, XXI, 561, 574. Sur les instances de Quodvultdeus il écrit son livre sur les hérésies, XXV, 211. Comment il suit Epiphane dans son livre sur les hérésies, XXV, 235. Le Miroir, ouvrage qu'il est important de connaître, VIII, 226. But d'Augustin dans le Miroir, VIII, 206. Autres ouvrages d'Augustin. V. *Rétract*, II, 100. Index des opuscules d'Augustin, V, 245. Il compare l'Ecriture avec la vision des Septante, VII, 182. Dans la nuit de la fête de saint Cyprien, il explique le psaume 72, V, 198. A l'occasion d'un enterrement il explique le psaume 4, XIV, 280. Sur les instances de ses frères et de quelques évêques il explique quelques psaumes, XII, 100, 162, XIV, 71, 280, XV, 306. Il n'a pas traduit les psaumes, mais corrigé quelques erreurs du texte latin, VI, 304. Jérôme dit que l'interprétation d'Augustin diffère de celles de quelques Grecs anciens, IV, 517. Ses sermons sur les psaumes sont écrits, XII, 510. Eloge du sermon 44 : VII, 496. Quelques ouvrages en Espagne portant le nom d'Augustin, XXX, 305. Opinion de Julien sur les œuvres d'Augustin, XXXI, 710. Augustin et Alypius convertissent Julienne et sa famille, V, 625. D'après le conseil d'Augustin et d'Alypius, Démétrius à la veille de ses noces renonce au mariage, V, 625. Désir d'Augustin de voir Paulin et de s'entretenir avec lui, IV, 315. Il reçoit un pain de Paulin, IV, 307. Et en renvoie un à Paulin, IV, 340. Il promet à Paulin d'écrire l'histoire d'Alypius, IV, 318. Augustin reçoit avec reconnaissance les cilices que lui envoie Palatinus, VI, 176. En apprenant le danger que courent les habitants de Fussala et leur évêque Antoine, Augustin éprouve un tel chagrin qu'il veut renoncer à l'épiscopat, VI, 128. Si faire se peut, Augustin veut renoncer à l'administration des affaires ecclésiastiques, V, 111. Au sein des occupations les plus graves, XXI, 561. Et des infirmités du corps, il préférerait travailler à des heures fixes comme les moines, XXII, 122. L'Evangile l'effraie et l'empêche de renoncer à l'épiscopat pour une vie plus sûre, XIX, 117. Il voudrait n'avoir rien à démêler avec le pouvoir civil, XVIII, 611. Mauvaise santé d'Augustin, V, 96. Il souffre de gerçures et d'hémorroïdes, IV, 381. Vieux par l'âge, il l'était déjà par les infirmités, XVII, 279, XIX, 237. Il s'habitue avec la mort, IV, 263. Il désire qu'Héraclius soit son successeur, VI, 144, 145. Le peuple accueille ce choix avec applaudissements, VI, 144, 145. Augustin rejette sur Héraclius le surcroît de ses occupations, VI, 145. Augustin pouvait à peine parler quand Boniface vint le voir, VI, 181. Voir la vie d'Augustin par Possidius, I, 5. Elèves d'Augustin : Alypius, IV, 287. Boniface, IV, 550, 554. Donat, IV, 489. Evodius, V, 417. Licentius, II, 405, 507. Privat, V, 417. Possidius, IV, 699. Profuturus, IV, 320, V, 417. Servilius, IV, 320, V, 417. Trigétius, II, 405, 507. Paulin fut le grand ami d'Augustin, IV, 314. Augustin et Alypius n'avaient qu'un cœur et qu'une âme, IV, 320. Eloge d'Augustin, V, 341. Il est appelé le modèle de l'honnêteté et de la justice, V, 158. Augustin loué par Ambroise, XXXI, 684. Il est appelé maître dans la foi par Paulin, V, 96. Ainsi que maître et médecin spirituel, IV, 670. Paulin dit qu'Augustin était mort au siècle, IV, 670. Grande estime de Paulin pour la science et l'éloquence d'Augustin, IV, 667, 672. Il appelle

Augustin le docteur béni d'Israël, v, 84. Le sel de la terre, la lumière dignement placée sur le chandelier de l'Eglise, iv, 303. Il dit que sa bouche est une source d'eau vive jaillissant pour la vie éternelle, iv, 303. Il regarde les livres d'Augustin comme inspirés, iv, 286. Et donne à ses paroles le titre de divines, iv, 341. Audax appelle Augustin l'oracle de la loi, le consécrateur de la justice, le réparateur de la gloire éternelle, le dispensateur du salut, vi, 303. C'est pour avoir lu Augustin que Darius méprisa les cérémonies païennes, vi, 224. Nectaire compare Augustin à Cicéron, iv, 725. Les lettres d'Augustin rappelaient à Nébridius Jésus-Christ, Platon, Plotin, iv, 252. Par amour des belles lettres, Orose, jeune prêtre, vient du fond de l'Espagne trouver Augustin, v, 491. Eloge d'Augustin par Secundinus, xxvi, 414. Théodose écrit à Augustin de venir au concile d'Ephèse, vi, 100. Vincent dit, qu'avant d'être converti et pendant qu'il s'adonnait à l'étude des belles lettres, Augustin aimait la retraite et l'humilité, iv, 668. Volusius dit qu'avec Augustin on n'ignore que ce qui manque à la loi, v, 158.

Augustin, évêque donatiste, xxviii, 60.

Auguste, fils adoptif de C. César, xxiii, 557. Il fit la guerre civile, xxiii, 556. Piété d'Auguste, xxxi, 684.

Autel, ii, 272, xxviii, 284. Autel du Christ, xxviii, 310. Autel de bois, xxviii, 266. Autel céleste, qu'aucun indigne ne touche, et autel visible dont s'approchent beaucoup d'indignes, xi, 784. Celui-là seul s'approche de l'autel interdit aux pécheurs, qui s'avance avec sécurité, xii, 331. Autel élevé sur les reliques de saint Etienne, xix, 55, 56. Et sur le corps de Cyprien, xix, 37. Les autels ne sont pas élevés aux martyrs, mais à Dieu, xviii, 404, xix, 55, 56. On prononce le nom des saints près de l'autel, xxi, 549. Les martyrs sont inscrits au premier rang sur l'autel, xviii, 404. Offrande de l'autel, v, 331. Sacrifice de l'autel pour les morts, xxii, 165. Monique, à l'extrémité, demande qu'on se souvienne d'elle à l'autel, ii, 272. Autel, ou ce qui en provient, xvii, 53. La victime sainte nous vient de l'autel, ii, 272 C'est la coutume à Carthage de chanter des psaumes à l'autel, ii, 72. L'autel, c'est la foi, ix, 37. L'autel de Dieu, c'est notre cœur, xxiv, 33.

Autruche. Porter des anneaux d'os d'autruche au doigt est une superstition, vi, 491.

Auteurs sacrés, pourquoi ils sont en petit nombre, xxiv, 158.

Autorité. La raison et l'autorité contribuent à notre science, ii, 474, 536, 545. L'autorité est antérieure à la raison, mais la raison est supérieure à l'autorité, ii, 545, iii, 496. Croire à l'autorité est d'un grand secours pour la science, iii, 34. L'autorité divine et l'autorité humaine, ii, 545.

C'est preuve de faiblesse de recourir à l'autorité pour fortifier la raison, iii, 193. Le principe de l'autorité et la lumière de la raison se trouvent en Jésus-Christ et en son Eglise, ii, 548. L'autorité divine est un degré qui nous rapproche de Dieu, xxv, 304. Influence de l'autorité divine sur les hommes, xxv, 304, 306. Il est malheureux d'être trompé par l'autorité, mais plus malheureux encore d'y être insensible, xxv, 304. L'autorité est très-utile pour établir les bonnes mœurs, xxv, 304, 306. Une vie bonne s'améliore plus par l'autorité de nos mystères que par les discours et les subtilités de langage, ii, 545. On aime à suivre l'autorité et les conseils des sages, et par là on croit entendre la parole de Dieu, iii, 82. Les écrits des docteurs n'ont pas une autorité canonique, xxx, 115.

Aurélius, évêque de l'église catholique de Carthage, iv, 730, 735, v, 124, 128, 247, 504, 533, xxii, 82, xxv, 71, xxvii, 155, 156, xxix, 429, xxx, 290, 380. C'est Aurélius qui fit publier à Augustin son ouvrage *De opere monachorum*, ii, 79. Sixtus écrit à Aurélius, vi, 15, ainsi que Paulin. iv, 303. Augustin parle de la lettre de Sixtus à Aurélius, vi, 15. Action mémorable d'Aurélius, xix, 234. Jour anniversaire de l'ordination d'Aurélius, xvii, 175.

Aurélius d'Utique, xxviii, 322.

Aurélius de Chullabe, xxviii, 322.

Ausafa, xxviii, 334, xxix, 165, 192, 222.

Ausé ensuite Josué, xix, 207, xxvi, 38.

Ausuaga, xxviii, 325.

Avares. Les hommes ne seraient point avares s'ils ne regardaient les richesses comme une perfection, vii, 312. Plus l'homme est orgueilleux plus il est avare, xv, 470. Plus tu auras plus tu seras, brise la lune et fais fortune, dit l'avare, xii, 526, xxii, 264. On est avare non-seulement en prenant le bien d'autrui, mais encore en conservant le sien avec trop de tenacité, xvii, 150. Danger de l'avare qui tient trop à son bien, xvii, 155. Condamnation de l'avare enfouissant ses richesses, xvii, 628. L'avare est un hydropique, xvi, 449, xvii, 621. Grandes et inutiles fatigues de l'avare, xvi, 438. L'avare est un martyr de l'or, xix, 88, 101. Il est

B

du baptême pour obtenir le ciel [et la rémission du péché, xxx, 19. En dehors de Jésus-Christ point de salut, xxx, 20, 28, 118. Les enfants morts sans baptême demeurent dans les ténèbres, xxx, 29, 31. Erreur de Vincentius, prétendant que les enfants morts sans baptême peuvent parvenir au ciel, xxx, 514, 516. Aux enfants morts sans baptême Vincentius promet la rémission des péchés et un paradis distinct du royaume des cieux, xxx, 546, 547, 566, 569, 572. Si les enfants morts avant ou après le baptême ressusciteront, v, 465. Erreur de Vincentius prétendant qu'il faut offrir le saint sacrifice pour les enfants morts sans baptême, xxx, 514. Les Pélagiens n'ont osé promettre le ciel aux enfants morts sans baptême, xxx, 516, 569. Ils leur accordent le salut et la vie éternelle, mais les excluent du ciel, xxx, 21. Séjour de félicité inférieure imaginé par les Pélagiens pour les enfants non baptisés, xxxi, 751. Ils leur promettent un lieu intermédiaire entre le ciel et l'enfer, xxx, 516. C'est pourquoi ils ont été condamnés par les conciles et le saint siége, xxx, 548. Fausseté de ce lieu intermédiaire, x, 218, xxx, 516. De l'aveu des Pélagiens, le Seigneur exclut du ciel les personnes non baptisées, xviii, 534. Malheur des enfants morts sans baptême, xxx, 108, 109. Ils sont damnés avec le démon, xxx, 44, 109. Mais leur condamnation est très-douce, xxx, 17. Il faut baptiser las enfants même des fidèles, xxx, 90, xxxi, 365. Pourquoi, xxx, 93, 94. Un père infidèle n'est pas un obstacle au baptême de son fils, et un père fidèle ne peut suppléer au baptême pour son fils, xxxi, 181, 182. Celui qui n'est pas né ne peut renaître en ses parents, xxx, 93. Il n'est pas superflu de baptiser les enfants des fidèles, xxx, 115, 116, 122. Ce que Jésus-Christ donne au baptême, xviii, 543. L'Eglise met les enfants baptisés au nombre des fidèles, xxx, 22. Jésus-Christ par sa grâce en forme son corps, xxx, 9, 118. Les enfants devenus membres de l'Eglise et de Jésus-Christ sont réconciliés avec Dieu, xxx, 31. D'enfants des hommes, on devient enfant de Dieu par le baptême, xxxi, 41, 47. La tradition de l'Eglise est de n'admettre personne à l'autel, qui ne soit baptisés, xxviii, 188. Quand on discute pour savoir pourquoi l'un est baptisé et l'autre ne l'est pas, il faut s'en rapporter à l'autorité divine, xviii, 533. C'est là une question insondable, xxx, 23. Erreur de Vincentius, prétendant qu'on peut attribuer aux enfants morts sans baptême ces paroles : *Raptus est ne malitia*, xxx, 565. Si l'on peut dire que Dieu donne la grâce du baptême à cause des mérites futurs s'ils avaient vécu. Pour le besoin de la réfutation, Augustin l'avait pensé, vii, 286, 287. A ce sujet, on donne différentes réponses selon les diverses opinions touchant la nature de l'âme, vii, 286, 287. Ce n'est ni par hasard, ni par fatalité, ni par exception qu'un enfant reçoit le baptême plutôt qu'un autre, xxxi, 45. Ce n'est ni aux mérites des parents, ni aux mérites futurs des enfants qu'est due la grâce du baptême, vi, 40. Quel est le sort d'un enfant privé du baptême par la négligence des parents, vii, 286. Il est utile d'être baptisé au sein de la foi et de l'Eglise, iii, 415. La foi d'autrui est utile aux baptisés, vii, 284, xix, 184. La parole des parrains est utile aux enfants, xxviii, 244. L'enfant qui a péché par un autre croit par un autre, xviii, 537, 543. Blessé par une main étrangère, il est guéri par une main étrangère, xviii, 537. Comment la volonté de ceux qui confèrent le baptême est utile à ceux qui le reçoivent, iv, 687. L'enfant est plus offert par la société des fidèles que par ceux qui le portent, iv, 688. C'est pourquoi les mauvaises dispositions de ceux qui portent l'enfant n'empêchent pas l'efficacité du sacrement, iv, 689, 690. D'autres que les parents peuvent présenter les enfants au baptême, iv, 690. Par le baptême, les enfants moribonds sont arrachés au pouvoir des ténèbres, car si l'enfant ne professe pas encore la foi par la volonté, il la reçoit par le sacrement, iv, 693. Arrivé à l'âge de raison, l'homme ne reçoit pas de nouveau le baptême, mais il le comprend et sa volonté s'y soumet, iv, 693. C'est un usage ancien de baptiser les enfants, xvii, 597. C'est la tradition apostolique, vii, 296, xxx, 31. Ce n'est pas une faute pour les enfants de recevoir le baptême sans le demander, v, 615. Donat prétendait que dans sa communion seulement on donnait le baptême du Christ, ii, 51. Quelques Donatistes se réservant l'usage véritable du baptême à l'exclusion de tout l'univers et d'un grand nombre de leur secte, xxviii, 152. Selon eux leur baptême seul est saint et valide, xv, 441. Selon eux le baptême donné par les justes est seul valide, iv, 613. Ils prétendent que le baptême qu'ils ne donnent pas est nul, xxi, 387. Mais ceux qu'ils baptisent sont justifiés, v, 570. Le baptême selon eux est acquis à celui qui le donne ou le reçoit, xxviii, 409. Réfutation de cette proposition : Ceux que je baptise sont ce que je suis, xviii, 510. Par cette proposition ils se condamnent eux-mêmes, xxx, 244 Il faut considérer Dieu, et non le mi-

même chez les hérétiques, xxix, 333. Les idolâtres, les traîtres, les persécuteurs peuvent baptiser, xxix, 333. Ils reçoivent le baptême ceux qui avec de mauvaises intentions le reçoivent dans l'Eglise ou dans ce qu'ils croient être l'Eglise, xxviii, 344. Quelques-uns peuvent avoir le vrai baptême sans avoir la vraie foi, xxix, 298. De ce que les hérétiques peuvent baptiser, il ne s'ensuit pas qu'il y a deux baptêmes, xxviii, 325. Les pécheurs n'ont pas le pouvoir de baptiser ni les hérétiques ne le possèdent pas, xxviii, 218, 221, 303, 304, 305, 312, 313, 325, 326, 334, 345. Le baptême donné au nom de la Trinité chez les hérétiques ne leur appartient pas mais à Jésus-Christ, xxviii, 163, 191, 199, 208, 229, 310, 326. De même leur ordination est à Jésus-Christ, xxix, 416. Par ce qu'elle possède dans les communions séparées, l'Eglise engendre des enfants spirituels, xxviii, 157, 163, 166, 185. Le baptême donné selon l'Evangile, même par un hérétique ayant des idées erronées sur la Trinité, est valide, xxix, 288 Il est valide, le baptême donné par les pécheurs et par les hérétiques, xxviii, 266, 267. La perversité des hérétiques n'altère pas le baptême quand on le donne ou qu'on le reçoit chez eux, xxviii, 247, 248, 250. Le baptême donné par les pécheurs vaut celui donné par les hérétiques, xxviii, 271, 286, 287, 288, 289, 291, 297, 298. D'après le concile de Nicée, les hérétiques et les schismatiques peuvent donner le baptême, xxviii, 92. Des hommes éminents discutent entre eux pour savoir si avant la définition du concile général, le baptême pouvait être donné en dehors de l'Eglise, xxviii, 152. Tout ce que Cyprien et son collègue ont dit au concile de Carthage du baptême donné par les hérétiques peut s'appliquer au baptême donné par les pécheurs, xxviii, 238. Les Donatistes ne peuvent douter de la validité du baptême donné en dehors de l'Eglise, xxviii, 150. Ils approuvent le baptême donné par des schismatiques, xxix, 333. Pétilien ne reconnaissait le baptême, ni aux catholiques ni aux Donatistes comme le prouve Augustin, xxviii, 409. Il n'y a plus de controverse entre les catholiques et les chefs Donatistes, touchant la validité du baptême donné en dehors de l'Eglise, xxviii, 150. Les Maximianistes y ont mis fin, xxix, 223, 333. Le schisme de Maximien a fait voir aux Donatistes qu'on peut donner le baptême en dehors de l'Eglise, xxv, 238, 239. Comme les ignorants peuvent adorer Dieu, ils peuvent donner le baptême, en dehors de l'Eglise, xxix, 291, 298. Leur culte et leur baptême ne sont pas avantageux également, v, 7, 16, xxix, 291, 298. Les hérétiques ne reçoivent pas le baptême si les méchants ne le reçoivent pas, xxviii, 322, 323, 329, 345. Quoique les Donatistes puissent donner le baptême, il ne s'ensuit pas qu'il faille le recevoir chez eux, xxix, 100, 103, 108, 110, 222. En dehors de l'Eglise, l'eau est plus nuisible qu'utile, xxv, 560, 561, 562, 563. Celui qui reçoit le baptême dans l'Eglise naît de Sara, celui qui le reçoit des hérétiques naît de l'esclave, mais tous deux sont enfants d'Abraham, ix, 358. Il faut respecter le baptême n'importe où il est donné, iv, 599. De deux hommes également mauvais, celui qui reçoit le baptême dans l'Eglise est préférable à celui qui le reçoit en dehors, xxviii, 235. C'est mauvais et pervers de recevoir le baptême de ceux que l'on sait ne pas bien le conférer, xxviii, 147, 148, 149. Il faut prendre le parti le plus sûr quand on veut bien recevoir le baptême, xxviii, 150. Par amour de la paix, Cyprien ne veut pas qu'on éloigne des dignités ecclésiastiques ceux qui ont été baptisés hors de l'Eglise, iv, 655. Le baptême donné par les hérétiques est valide et il ne faut pas le réitérer, iv, 690, xvi, 521, xvii, 390. Il n'est pas nécessaire de rebaptiser les Donatistes qui se convertissent, iv, 660. On ne rebaptise ni les hérétiques ni les hérésiarques qui se convertissent, xxviii, 214. On ne renouvelle pas le baptême donné par les méchants et les hérétiques, parce que le baptême n'est pas d'eux mais de Jésus-Christ, iv, 660, 662. Rebaptiser, c'est mettre pierre sur pierre pour la ruine, xii, 264, xiv, 90. Celui qui rebaptise ne détruit pas le premier baptême, mais commet une faute, xii, 263. Similitude prouvant qu'il ne faut pas renouveler le baptême des hérétiques, xi, 767, xvii, 390. Reproches aux Donatistes qui rebaptisent les catholiques, xi, 701, 702. En renouvelant le baptême, les Donatistes apprennent à leurs catéchumènes à renier Jésus-Christ, xii, 263, xv, 448. On ne peut rebaptiser, ix, 358, 370, xxviii, 89, 92. On ne doit pas donner le baptême après chaque péché, xxx, 453. C'est une grande faute de rebaptiser, xxviii, 67. De même que dans les Juifs se convertissant, on ne détruit pas le bien, mais le mal qui est en eux, ainsi il ne faut pas profaner les sacrements des hérétiques mais détruire leur erreur, xxix, 287. C'est une impiété de renouveler le baptême après le crime de tradition ou inconnu ou non prouvé, xxix, 175. Si on ne rebaptise pas après les luxurieux et les ivrognes, on ne doit pas rebaptiser après les hérétiques, xxviii, 307, xxix,

quels yeux peut-on voir le souverain bien, xxv, 477. On ne peut aimer le souverain bien tant que l'on craint pour son corps, xxv, 304. On ne peut obtenir le souverain bien qu'en l'aimant parfaitement, xxv, 304. Personne ne peut posséder ni connaître parfaitement le bien qu'il n'aime pas, xxi, 17. Dieu est tout bien, ou tout bien vient de lui, iii, 358, 376, vi, 617. Dieu étant bon fait toutes choses bien, ii, 222, 319. Il est l'auteur de tous les biens créés, xxvi, 550. Toutes les créatures empruntent à Dieu leur forme et leur bonté, xxv, 477. Le moindre bien ne peut venir que de Dieu, xxvi, 462. Il n'y a aucun bien qui ne vienne de lui, xv, 211. Tous les biens grands ou petits viennent de Dieu, xxv, 458, xxvi, 379, 384, 432, 445. Même les moindres biens de ce monde, ii, 23, xxvi, 224, 392, 445. Toute chose est bien inégalement, non souverainement, et l'ensemble des biens est très-bon, xxi, 294. Pour qu'un être soit bien il n'est pas nécessaire, qu'il soit égal à Dieu, xxvi, 462. Tout est bien, ii, 222, 223, 224. Toute créature a une bonté à elle, xiv, 234. La bonté des créatures disparaît devant la bonté de Dieu, ii, 343. Tous les biens sont inférieurs à leur Auteur, xxvi, 373. Les biens sont inégaux entre eux, xxi, 486. C'est le Tout-Puissant qui les a créés dans cette inégalité, xxv, 456, xxvi, 431. Ce qui existe est bien, mais diversement, xxiv, 105. Les biens créés ont dû être établis inégaux, xxvi, 462, 463. Le bien seul est digne d'éloges, xv, 211. Le bien peut être sans mal, mais le mal ne peut exister sans bien, xxiv, 216. Divergence entre les Manichéens et les catholiques au sujet de la nature du bien, xxxi, 765. Le Manichéen prête au bien une nature changeante, et au mal une nature immuable, xxxi, 750. Jovinien prétend que c'est nécessaire, xxxii, 410. Comment naturellement on peut perdre les biens, se soustraire aux maux, xxxii, 272. Ce qui engendre est bien, mais n'est pas exempt de mal, xxxi, 413. Sans le péché il n'y aurait pas de lutte entre le bien et le mal, xxxi, 286. S'il n'y avait plus de bien sur terre, on ne regretterait pas sa perte, vii, 235. Opinion des Manichéens sur la délivrance du mal, xxv, 228. Trois sortes de bien, xxiii, 718. Le souverain bien c'est Dieu, un grand bien c'est l'âme, et le corps est un petit bien, xvii, 471. Il y a un bien souverain, un bien très-petit, et un bien intermédiaire, iii, 362. Les grands biens sont les vertus qui règlent une bonne vie, les biens inférieurs sont les puissances de l'âme sans lesquelles on ne peut bien vivre, les derniers biens sont les corps, sans lesquels on peut bien vivre, iii, 362. Il y a le bien essentiel et le bien participé, xv, 210. Il y a un bien qui fait le bien, et un bien par où on fait le bien, xvi, 321, 449. On désire certains biens pour eux-mêmes, et d'autres pour un autre but, xxi, 488. Autre chose est le nom du bien, autre chose est sa nature, xvi, 74. Les biens de Dieu sont de deux genres, xvi, 356. Il y a un bien que Dieu ne donne pas aux méchants, et un mal qu'il n'envoie pas aux bons, et il y a des biens et des maux intermédiaires, communs aux bons et aux méchants, xii, 600. Cherchons les biens que ne peuvent avoir les méchants, xviii, 474, 475. Le bien de l'âme c'est ce qui est meilleur que l'âme, xii, 57, 58. Dieu est le bien de l'âme, xii, 59. Il faut chercher le bien de l'âme, non pour le juger en passant mais pour s'y attacher avec amour, xxvii, 344. L'âme est le bien du corps, xii, 57, 58. Les biens du corps comme la beauté, la force, etc., viennent de Dieu, à plus forte raison, Dieu est l'auteur des biens de l'âme, v, 265. Sans la vertu, ni le corps ni l'âme ne possèdent de vrais biens, xxiv, 490. La vertu est le seul vrai bien, d'après les Stoïciens, xxiv, 3. Pour obtenir une bonne fin, il faut vivre vertueusement, xxiii, 720. Une vie heureuse est la récompense des bons. xvii, 407. Vous voulez être heureux et vous faites mal, vous allez contre vos désirs, xvii, 407. Les philosophes s'agitent beaucoup, au sujet de la fin du bien, xxiv, 35. Opinions diverses des philosophes, touchant la fin du bien, xxiv, 460. Biens temporels et biens éternels, xvi, 572. Les biens du Seigneur sont agréables, durables etc., xi, 808. Le bien que nous cherchons est la paix, mais laquelle? xv, 127. Quels sont les biens de la Jérusalem céleste, xiii, 101, xv, 114, 125. L'impie n'aime pas les biens de la vie future, xi, 867. Le royaume de Dieu et sa justice sont les biens que nous devons désirer, ix, 109. Comment il faut demander les biens éternels, et les biens temporels, xix, 227. Il ne faut aimer que les biens de l'âme, et ne rechercher les autres que par nécessité, xi, 628. Il y en a peu qui aiment les biens intérieurs, xi, 628. On commence à aimer le bien, quand le bien commence à plaire, xxxi, 51. C'est un grand don de Dieu, quand le bien vous plaît, xiv, 589. V. *Bonne œuvre*. Dieu donne l'amour du bien, afin qu'on le recherche non avec crainte pour le corps, mais avec plaisir intérieur, xiv, 619. L'amour d'un bien imparfait est une grâce, autrement la grâce serait donnée selon les mérites,

xxxi, 47, 48, 51. Nous ne possédons rien de bien, qui ne nous vienne de celui qui est seul bon, xv, 100. Le désir du bien, c'est la charité qui vient de Dieu, xxxi, 51. Ce que nous avons de bien vient de Dieu, xi, 784. Dieu donne à l'homme tout ce qu'il lui demande, xxxi, 53. Dieu ne reprend les biens de l'âme, que quand on l'abandonne, il enlève de lui-même les biens temporels, ou il permet que l'on nous en prive, xi, 795. La charité est la source de tous les biens, xxx, 222, 223, 363. Sans la charité il n'y a vraiment aucune bonne œuvre, xxx, 363. Et aucune bonne œuvre n'est récompensée, xxx, 363. L'homme ne peut faire de bien, que par la foi et la grâce gratuite, xxxi, 8. Rien de bien sans la grâce, xxx, 363. Dieu fait le bien en nous, xxxi, 767. Dieu opère en nous beaucoup de bien que nous ne faisons pas, et nous ne faisons aucun bien que Dieu ne nous aide à le faire, xxxi, 51. De nos fautes et de nos péchés, Dieu tire beaucoup de bien, v, 461. Par lui-même Dieu opère le bien en nous, xiv, 254. Nul ne peut faire le bien que par Jésus-Christ, xi, 711. Et par la connaissance d'un seul Dieu, xi, 711. L'homme fait le bien et le mal, par sa volonté mais diversement, xxxii, 468. Comment le bien est volontaire, xxx, 281. Dieu donne et stimule la bonne volonté, xvi, 24. La volonté de Dieu veut le bien avant nous, xi, 639, 725. La source de la volonté mauvaise, c'est de s'éloigner du bien éternel, xxx, 357. La volonté mauvaise fait perdre certains biens, que la volonté bonne ne saurait récupérer sans Dieu, xxxii, 545, 547, 551. C'est à cause du péché originel qu'on se détourne du bien, ou qu'on ne peut le faire, xxxii, 513. Sans le secours de Dieu, nous ne pouvons ni entreprendre ni faire le bien, xxxi, 17, 51. Il n'est pas question de ne pas faire le bien, mais de l'achever, xxx, 271. Ce que c'est qu'achever le bien, xxxi, 17, 255, 352. Celui-là fait bien qui ne consent pas à la tentation, mais il n'achève pas le bien, celui qui reste sous l'empire de la concupiscence, xvii, 420. Quand le bien n'est pas parfait, xxx, 271, 447. Dieu nous donne le bien que nous avons, il nous condamne pour le bien que nous ne faisons pas, et nous récompense pour le bien qu'il fait en nous, xiv, 169. En agissant mal, on peut produire du bien, xxxi, 276. Il faut faire le bien pour honorer celui qui nous donne de pouvoir le faire. Par nous, nous ne pouvons que le mal, c'est Dieu qui nous donne de pouvoir le bien, x, 527. Faire le bien par crainte du châtiment et non par amour de la justice, ce n'est pas bien le faire, c'est montrer au dehors ce qui n'est pas dans le cœur, xxxi, 51. Nous avons les biens spirituels que nous aimons dans nos frères et réciproquement, xviii, 104. Nous ne faisons le bien que par un dessein et un don de Dieu, nous faisons le mal par nous-mêmes, et pour être jugés par Dieu. ii, 276. Les bons font le bien avec Dieu, Dieu exerce sa justice envers les méchants, xxi, 372. Celui qui mesure le bien qu'il fait par le mal qu'il pourrait faire, est digne de châtiment, xv, 697. On peut employer la force, pour porter quelqu'un au bien, v, 499, 503, 562. N'abandonnez pas un bien supérieur, pour un bien inférieur, xvi, 74. On a tous les biens avec Dieu, et rien ne peut suffire à celui à qui Dieu ne suffit pas, xvi, 385. Cohéritier du Christ, ne te réjouis pas d'être avec les animaux, aspire au souverain bien, xiv, 234. Les biens inférieurs ont leurs délices, mais elles n'équivalent pas à celles de Dieu qui est la joie des cœurs droits, ii, 133. Ce que vous cherchez est bien, mais ce bien deviendra mal, si vous abandonnez l'Auteur de tout bien, xiv, 234. Admirer et désirer les biens inférieurs à soi-même, c'est être la dupe de ces biens, iii, 521. Les philosophes sont d'avis qu'on ne doit pas rechercher les biens du monde pour eux-mêmes, xxiii, 720. Tous les biens créés manquent de stabilité, xxiv, 124. D'où vient la bonté et le changement dans les biens du monde, xxvi, 463. Sans un bien immuable, il n'y aurait pas de biens instables, xxvii, 346. Les biens instables sont et ne sont pas des biens, ils ne font que passer, xv, 125, Ce qui n'est pas le souverain bien, est sujet à devenir mauvais, xxi, 295. Les biens instables ne sont pas bons par eux-mêmes, xi, 798. Il ne faut pas appeler bien ce qui ne rend pas les hommes bons, xix, 146. Si vous voulez le bien, soyez bon, si étant méchant vous possédez beaucoup de bien, à quoi cela vous servira quand vous aurez péri, xvi, 134. Vouloir posséder le bien sans être bon, c'est aller contre sa volonté, xvi, 605, 606. Vous devez rougir des biens dont votre maison regorge, si vous êtes mauvais, xvi, 531. Cri des biens contre celui qui les possède sans Dieu, xvi, 531. Outre la vie, et lui-même l'homme veut tous biens, xvi, 70, 134, 531, 594, xvii, 153, xviii, 567, xix, 118. Pourquoi donc vouloir être seul mauvais au milieu de tous ses biens, xviii, 206, 568. Les biens nuisent, et les maux sont utiles selon ceux à qui ils sont donnés, x, 201. Tout ce que souffre le juste est bon, car ses souffrances ne sont point un châ-

timent, mais le sujet d'une récompense, xviii, 570. Quels sont les biens de cette vie, xxiv, 511. Les biens temporels sont des dons de Dieu, xxv, 416, 419. Il ne faut les attendre que de Dieu, vii, 497, xii, 136, xiii, 138, xv, 125. Et du seul vrai Dieu, xxiii, 594. Nous ne devons pas nous attacher à ces biens comme à une proie, mais nous en servir comme le voyageur se sert d'une hôtellerie, xvii, 618. Les biens temporels ne sont pas biens en eux-mêmes, et ils viennent de l'Auteur des biens du ciel et de la terre, vi, 186. C'est pour leur bien que Dieu n'exauce pas ceux qui lui demandent des biens temporels, v, 201. Dieu n'accorde pas les biens temporels à tous ceux qui les demandent, afin qu'ils le servent gratuitement, xxiii, 449. Il ne faut pas beaucoup estimer les biens qui ne sont pas refusés aux méchants, xvi, 529, xxiv, 538. Quelquefois les impies regorgent de biens, et les justes sont dans l'indigence, xii, 143, xv, 113. Pourquoi Dieu donne les biens du monde aux bons et aux méchants, xix, 27. Dieu donne les biens aux méchants, afin que les justes les méprisent et en cherchent de meilleurs, xix, 27. On s'enflamme au désir des biens temporels, on les méprise quand on les possède, ils s'évanouissent quand on les perd, xvii, 483. Les biens à venir excitent nos désirs, ils nous corrompent en nous venant, et ils nous tourmentent en passant, xvii, 483. Les justes avant Jésus-Christ, administraient les biens temporels d'une manière prophétique, v, 194. Les justes n'estiment pas beaucoup les biens de ce monde, qui sont donnés au pécheur, ix, 605. Les biens et les maux sont communs aux justes, et aux pécheurs, xvi, 204. Pourquoi Dieu donne et enlève les biens temporels aux justes et aux pécheurs, xiii, 138. Les biens temporels sont donnés aux justes, pour qu'on ne les regarde pas comme mauvais, ils sont donnés aux méchants pour qu'on ne les estime pas trop, vi, 186. Dieu enlève les biens temporels aux justes pour les éprouver, et aux méchants pour les punir, vi, 186. Différence entre les justes et les pécheurs, vis-à-vis des biens et des maux de cette vie, xxi, 373. Celui qui aime mal le bien devient mauvais même en le possédant, et malheureux en se privant d'un bien supérieur, xxiv, 134. Le juste ne s'enorgueillit pas au sujet des biens temporels, xxiii, 449. Il y a des biens que les justes seuls possèdent, et d'autres qui leur sont communs avec les méchants, xvi, 447, xix, 25, 87. Biens réservés aux justes seuls, xvi, 94, xviii, 314. Pourquoi les biens et les maux de cette vie et non de l'autre, sont communs aux justes et aux pécheurs, xxiii, 449, 451, 484, 638, xxiv, 538. Il y a des biens que Dieu donne même à ses ennemis, et d'autres qu'il réserve uniquement pour ses amis, xiii, 138, 65, 3s4, 536, 566. La puissance du bien est si grande, que les méchants eux-mêmes la recherchent, xvi, 75. Pécher, c'est rechercher le bien, xiv, 234. Pécher, c'est se tromper dans la recherche du bien, et ne pas écouter Dieu qui dit ce qu'il faut aimer, et ce qu'il faut mépriser, xiv, 234. Par une confusion de Babel, on recherche les biens de ce monde, xiii, 101. Ceux qui recherchent Dieu ne recherchent pas les biens passagers et périssables, xi, 685. C'est un bonheur de posséder les biens inférieurs, mais c'est un malheur d'abandonner les biens supérieurs, xxvi, 388, 396. Commencement des biens de cette vie sans la providence, et leur fin avec la pénitence, vi, 103. Dans ces biens il y a un bonheur trompeur, un labeur infructueux, une élévation dangereuse, vi, 103. Quoiqu'on désire un bien avec ardeur, il perd de sa valeur quand on le possède, xiv, 235. Dieu nous ordonne de supporter et non d'aimer les choses de ce monde, xi, 867. Pourquoi il ne faut pas se réjouir des biens temporels, viii, 143. Les biens temporels ne donnent pas un vrai bonheur, puisqu'ils n'éteignent pas la soif d'acquérir, xiv, 371. Ces biens appartiennent à la gauche, xxiv, 62. Quoique les biens du corps soient diminués, la sainteté et la justice de la vie ne l'est pas, xxiii, 463. Les justes ne doivent pas craindre la perte des biens temporels, xiii, 140. Mais cette perte afflige davantage les pécheurs, xiii, 140. C'est en perdant les biens temporels que nous reconnaissons si nous les aimons ou non, vi, 656. C'est une folie de mettre sa confiance dans le néant de biens qui doivent périr et de travailler pour les acquérir sans craindre de les perdre, viii, 196. Les biens présents sont méprisables, xviii, 617. Par son exemple Jésus-Christ nous montre que les maux présents ne sont pas à craindre, ni les biens présents à rechercher, xxi, 432. Le Christ n'a pas eu de biens temporels pour nous montrer qu'ils sont méprisables, xi, 866. Il faut demander à Dieu les biens temporels, et les mépriser à cause de Dieu, xxv, 229. Ceux-là seuls qui ne sont pas régénérés en Dieu mettant leur bonheur dans les biens temporels, v, 378. Bien des richesses, xvi, 529, xix, 28. Comment il faut user des biens temporels, iii, 317, xxiv, 517. C'est un bien étranger

démiciens placent le vrai bonheur dans la recherche de la vérité, ii, 405. Les Stoïciens prétendent que le bonheur n'est pas dans l'âme, v, 51. C'est à tort que les philosophes disent que le sage est heureux dans les souffrances et les tourments, v, 375, 376. Le bonheur des philosophes orgueilleux est faux et misérable, xxvii, 449. Il ne faut pas appeler heureux celui qui vit au gré de ses désirs, v, 134. Le bonheur ne consiste pas à vivre comme on veut, xxvii, 447, 448. Parole remarquable de Cicéron à ce sujet, xxvii, 447. En quoi Cicéron place le bonheur, xxvii, 487. Parole remarquable de Plotin touchant le bonheur, xxiv, 22. En quoi consiste le bonheur, xix, 3. Le bonheur est l'ensemble et le comble de tous les biens, xi, 616. La nation du bonheur est gravée dans nos cœurs, iii, 342. Le bonheur consiste à posséder le souverain bien, iii, 342, 350. On appelle souverain bien celui auquel tous les autres ee rapportent, v, 50. Le bonheur consiste à aimer le souverain bien pour lui-même, vi, 454. Le bonheur consiste dans la possession et la jouissance du souverain bien, xxiii, 720, xxiv, 595. On est heureux en jouissant du souverain bien, parce qu'on n'a plus rien à désirer, puisqu'en lui on possède tout, v, 50, xxiv, 483. S'attacher au souverain bien, c'est être heureux, xxvii, 346. Dieu lui-même est le bonheur, ii, 372, 485, 489, v, 143, xxv, 416, xxvi, 383. Le bonheur de l'homme, c'est Dieu ou sa connaissance, iii, 502, 507. Ou sa possession, ii, 9. Ou sa jouissance, v, 614. C'est s'attacher à Dieu, ii, 296. Se réjouir de Dieu à cause de Dieu, ii, 294. C'est s'éloigner de tout pour aller vers lui et y rester, xvii, 91. Le bonheur, c'est la joie de la vérité, ii, 294, 500. Le bonheur certain et durable ne se trouve que dans la vue de Dieu, ix, 104. Pourquoi ce bonheur est éternel, xvii, 200. Le bonheur des anges et des hommes ne vient que de Dieu, xxiii, 697, 702, xxiv, 19, 32, 33, 46, 124, 632. Les Platoniciens le reconnaissent, xxiv, 32, 46. L'Epicurien place le bonheur dans la volupté, le Stoïcien dans la vertu, le chrétien dans un don de Dieu, xvii, 411. Rien ne vient plus de Dieu que le bonheur, ii, 481. Le bonheur ne consiste pas dans les richesses quand même on ne saurait ne pas devoir les perdre, ii, 485. Ceux qui ne sont pas enfants de Dieu placent seuls le bonheur dans les richesses, v, 378. Il n'est pas heureux celui qui a la santé pour lui ou pour les siens, v, 135. Personne ne connaît le bonheur, et chacun est malheureux, xxi, 17. Pour être heureux, il faut posséder le souverain bien avec certitude de ne pouvoir le perdre, xxiv, 96. La vie heureuse doit être éternelle, xix, 5, 6, xxi, 17, xxvi, 460. Promesses d'un bonheur éternel dans les Prophètes, xxv, 60. Bonheur, éternité, vérité, félicité, xxiv, 151. L'éternité et la sécurité sont nécessaires au bonheur, xix, 7, xxiv, 95, 139, 152, 236. La possession d'un bonheur incertain détruit l'amour de Dieu, xxiv, 153. Quand on ignore le malheur futur ou qu'on ne le craint pas, on ne jouit que d'un bonheur faux et trompeur, xxiv, 153. Ce n'est pas être heureux que de craindre de perdre ce qu'on possède, ii, 485. Celui qui sait devoir tomber dans la misère n'est pas heureux, xxxi, 538, 539. Ce n'est pas par la raison, mais par la foi que l'on prouve que le bonheur futur sera éternel, xxvii, 452. L'immortalité peut seule combler la mesure du bonheur, xxvi, 463, xxvii, 451. L'Incarnation nous fait croire à l'éternité du bonheur, xxvii, 452. Le bonheur de la vie future est parfait, xxvii, 445. Dans la cité sainte on aimera Dieu et le prochain sans craindre aucun malheur, sans réprimer aucune passion, v, 174. Là est la vie, là sont les jours bons, rien ne conspire contre l'esprit, il n'y a qu'à jouir et non à combattre, xv, 397. Dans ce bonheur, il n'y aura ni lutte ni concupiscence, tout sera en paix, xv, 394. Dans l'âme ni dans le cœur, il n'y aura rien d'opposé à l'amour de Dieu, xv, 397. Dans le ciel, on trouvera la victoire, la vérité, la dignité, la sainteté, la félicité, la paix, la vie et l'éternité, xxiii, 519. Le bonheur n'est pas en ce monde, ii, 164. Le bonheur de ce monde est faux, xxiv, 236. 493, 496. L'objet de nos désirs n'est pas ici-bas, xxvii, 254. Où il faut chercher le bonheur, xviii, 197. La vie heureuse ici-bas est celle que dirige la philosophie, ii, 434. Quel peut-être le bonheur de cette vie, xxiv, 504. On n'est heureux qu'en espérances ici-bas, xxiv, 496, 521. Quel est le bonheur parfait ici-bas, xviii, 303. Notre bonheur ici-bas est en nous, ix, 28. Le bonheur ne se trouve pas dans la société, xxiv, 496. Tous ceux qui recherchent le bonheur ne l'obtiennent pas, iv, 736. On ne se trompe qu'en le cherchant et non en le désirant, iii, 342. Pourquoi si peu obtiennent le bonheur, ii, 294. Beaucoup ne le desirent pas assez pour l'obtenir, xiv, 513. Tous désirent le bonheur, mais beaucoup ignorent le chemin pour y arriver, xiv, 513. Bien peu veulent ce qui est nécessaire pour y parvenir, xiv, 513. La science vraie préférable à tout, est de connaître le chemin du bonheur, v, 46. Par le péché, l'homme a perdu le

bonheur, mais non le moyen de le retrouver, III, 381. Il faut l'autorité divine pour rendre certain le chemin du ciel, XXIV, 458. Il faut tendre au bonheur par la foi, XXVII, 448, 463. Celui qui vit bien marche vers le bonheur, III, 510. On y parvient par les bonnes œuvres, II, 500, 560. Celui qui ne connaît pas et n'imite pas Dieu ne peut être heureux, XXIII, 720. Il faut honorer Dieu pour arriver au bonheur, XXIV, 33. Ressembler à Dieu, c'est marcher vers le bonheur, XXIV, 22. Les Platoniciens prétendent qu'on ne peut être heureux sans s'attacher à Dieu par un chaste amour, XXIV, 29. Jésus-Christ est le chemin du bonheur, XVII, 413. On ne peut parvenir au bonheur et à l'immortalité que par Jésus-Christ, XXXI, 273. Il n'y a qu'un chemin pour arriver au ciel, et l'Ecriture en indique beaucoup, IV, 736. Si on n'aime pas le ciel on ne l'aura pas, XXIV, 236. Le travail des rois pour procurer la paix à leurs peuples est inutile pour le ciel, à moins qu'ils ne fassent tourner cette paix à l'honneur de Dieu, V, 393. On nomme heureux des hommes établis dans diverses positions, XXIV, 96. Le bonheur matériel promis dans l'Ancien Testament, figurait le bonheur spirituel que nous attendons dans le Nouveau, XXIV, 380. Le ciel est figuré par le paradis terrestre, VII, 371. Différence entre le bonheur et la bonne fortune, XXIII, 577. Dieu ne donne le vrai bonheur qu'aux justes, XXIII, 594. Vrai bonheur, XXIV, 152. Combien il est grand, XXV, 123. Le bonheur est l'ensemble de tout ce qu'on peut désirer, XXIII, 595. C'est la participation de Dieu, XXIII, 613. Dieu seul peut donner le vrai bonheur, XXIII, 511. Sans Dieu, notre bonheur ne sera que misère, XIII, 284. Bonheur de nos premiers parents avant le péché, XXIV, 237. En quoi les hommes font consister le bonheur, V, 182. Il ne faut pas placer le bonheur dans les biens de ce monde, XVI, 155. C'est folie et perversité de placer le bonheur dans les biens et les délices temporelles, XV, 9. Le bonheur matériel appartient à l'Ancien Testament, XII, 557. Les Juifs spirituels comprirent qu'il ne fallait pas attendre de Jésus-Christ un bonheur matériel, XXIV, 389. La prospérité matérielle de l'Ancien Testament figurait le Nouveau Testament, V, 194. Ceux qui dans l'Eglise recherchent la prospérité temporelle appartiennent à Ismaël, XIV, 682. Même dans l'Ancien Testament le bonheur matériel fut méprisé, XXV, 416. Il faut attribuer le bonheur temporel des Gentils à un secret dessein de Dieu et non à la puissance de leurs divinités, XXIII, 511. Le bonheur temporel est commun aux justes et aux pécheurs, VII, 613, XVI, 53, XVIII, 602. Les pécheurs l'ont encore plus souvent, XXIV, 452. C'est par un dessein de la Providence afin que les justes ne le recherchent pas, V, 198. Le bonheur temporel est appelé gauche, le bonheur éternels droite, XV, 11, 256, 404, 406. Celui qui s'attache au bonheur temporel, met à gauche ce qui est à droite, XV, 404, 406. Les justes possèdent le bonheur éternel dans leur droite, et le bonheur temporel à leur gauche, XVI, 158. Ce n'est pas un péché de ne pas avoir le bonheur temporel, mais c'est un péché de le préférer au ciel, XV, 11, 256, 404. Idée perverse du bonheur, d'après les hommes, V, 182. Les richesses ne donnent pas le bonheur parce qu'elles n'éteignent pas la cupidité, XIV, 371. Il ne faut pas regarder comme heureux ceux qui parviennent pour un temps, XIII, 260. Les impies ne trouvent pas leur bonheur dans cette vie, XV, 47. Le méchant est regardé comme heureux parce qu'on ignore en quoi consiste le bonheur, IX, 573. Il est d'autant plus malheureux qu'il se croit plus heureux, XVIII, 283. Le bonheur consiste à aimer ce qu'il faut et non à avoir ce que l'on aime, XI. 797. Rien de plus terrible que la prospérité des pécheurs qui maintient leur impunité, et fortifie leur volonté perverse, V, 182. Le bonheur des impies, sujet de scandale pour quelques-uns, XVI, 49, 60, 107, 157, XVIII, 281. Les justes ne se troublent pas de la félicité temporelle des pécheurs, XVIII, 597. Ceux qui se scandalisent du bonheur des méchants en cette vie n'ont pas un cœur droit, XVI, 318. Le bonheur des méchants est un piége pour celui qui abandonne Dieu dans le malheur, XV, 77. Celui qui travaille et reste indifférent à la vue du bonheur des méchants est déjà heureux, XIV, 32. Le bonheur des méchants est une preuve de la grande colère de Dieu, XVIII, 559. Celui qui se plaît en ce monde doit regarder son bonheur comme un malheur, XIII, 522. Le bonheur des méchants est leur fosse, XIV, 52. Ils possèdent de faux biens, ils périssent dans de vrais tourments, XII, 551. Le bonheur est un songe, XIII, 329, XV, 176. Surtout celui des impies, XXIV, 62. Le bonheur temporel, fleuve de Babylone, XV, 248. Le bonheur passera comme la fleur des champs et disparaîtra, XII, 542. Un bonheur trompeur est un grand malheur, XV, 143. Le bonheur du monde est une charge non un honneur pour les justes, XVIII, 599. C'est plutôt un danger qu'un avantage pour nous, XIX, 220. Le bonheur du monde n'est ni mauvais ni bien estimable, XXIII, 511. La pros-

périté est un don de Dieu, v, 185. Elle est donnée aux justes afin qu'ils travaillent à acquérir le souverain bien, xiv, 356, 357. La fortune et l'abondance sont une consolation de notre pèlerinage ici-bas, xii, 479. Le bonheur et le malheur sont à craindre, xiii, 357, 521. La prospérité est plus à craindre que la misère, xii, 492, xiii, 195, 197. Il faut mépriser le bonheur, xvi, 158, 160, 161, xviii, 147. La fortune est orgueilleuse, xiii, 509. Le bonheur des justes est de posséder Dieu dans leur conscience, ix, 544. Jésus-Christ ne nous a pas promis la fortune, xii, 157, xviii, 558. Jésus-Christ ne promet pas la fortune afin qu'on ne le serve pas pour cela, v, 198. Si le bonheur temporel a diminué depuis le christianisme, viii, 463. Il ne faut pas chercher le bonheur ici-bas, xvi, 60. Il est encore dans les ténèbres, celui qui veut devenir chrétien dans l'espoir d'un bonheur terrestre, xv, 104. Il fait peu de cas du culte de Dieu, celui qui cherche la fortune à sa place, xvi, 62. Au psaume 72 il est parlé d'un homme qui a servi Dieu pour le bonheur, et qui demande pourquoi les impies sont heureux, v, 198. Contre ceux qui demandant le bonheur ne sont pas exaucés, xvi, 78. Contre ceux qui pensent que le bonheur est ici-bas et qui doutent de l'autre vie, xviii, 595. Chercher la fortune et attendre patiemment l'éternité, c'est dormir au milieu des clercs, xiii, 172. Dieu mêle des douleurs à nos joies, afin de nous faire rechercher une félicité qui ne soit pas trompeuse, xvii, 140. Nous oublierions Dieu, s'il ne mêlait des tristesses à notre bonheur, xiv, 64, 66. Il faut une grande vertu pour ne pas se laisser séduire ou corrompre par le bonheur, xvi, 551. Aucune adversité ne peut abattre celui que le bonheur ne corrompt pas, xiii, 521. C'est un grand bonheur de rester supérieur à la fortune, xvi, 551. Il faut profiter de la prospérité pour servir Dieu, v, 193. Et gagner le ciel, iv, 681. Comparaison du bonheur présent avec le bonheur du ciel, xvi, 63. Le bonheur de l'âme est différent avant et après la résurrection, xviii, 449. Quel est le bonheur parfait, xxxi, 77. Bienheureux sont ceux qui connaissent Dieu et le possèdent, v, 614. C'est un bonheur de l'âme et non du corps, v, 51. Le bonheur parfait est dans l'éternité, la vérité, la charité, v, 485. Quand nous aimons Dieu et nous-mêmes et notre prochain à cause de Dieu, nous ne sommes pas encore dans le bonheur éternel, nous avons encore quelque chose à demander, v, 136. Bonheur éternel, droite du Père, xxvi, 588. Les hommes du siècle sont malheureusement heureux, les martyrs sont heureusement malheureux, xv, 114. C'est à cause du bonheur qu'ils ont en vue que les martyrs ont souffert les tourments, xv, 113. Deux bonheurs éternels faussement imaginés par les Pélagiens, xxxi, 63. Quel bonheur il faut attendre dans l'autre vie, xv, 616, 619, xvi, 62, xviii, 599. Pensée charnelle touchant le bonheur futur, xviii, 317.

Bon. Dieu seul est bon et tous les biens viennent de lui, xvi, 39, 131, xvii, 51. Dieu seul est souverainement bon et par lui-même, xxv, 471. Il est bon sans rien recevoir d'ailleurs, xv, 210. Dieu est bon par lui, l'homme est bon par Dieu et mauvais par lui-même, v, 361. Dieu seul est bon dans le sens vrai de ce mot, xxii, 305. Combien c'est le propre de Dieu d'être bon, xiv, 504. Comment Dieu seul est bon, xxx, 273, 274. Dieu seul est bon par lui-même, xv, 210. Différence entre la bonté essentielle et la bonté participée, iii, 548. Dieu seul est bon, mais à sa petite manière l'homme est bon, xvi, 39. Nous sommes bons en tant que nous sommes, vi, 463. Personne n'est entièrement bon, xxiv, 243. Par lui-même l'homme est mauvais, par Dieu il est bon, xix, 41. Ce n'est que par Dieu que, de mauvais, l'homme devient bon, xvi, 447. Celui qui est toujours bon, tire le bien du mal, xvi, 447. Par soi personne n'est bon, mais on le devient par celui qui jamais ne fut mauvais, xvi, 40. Dieu ne prévoit pas seulement les bons, mais il les fait tels, xxxi, 546. Nous sommes la créature de Dieu, non-seulement en tant qu'hommes mais en tant que bons, vii, 233. Chacun débute par la mort et la méchanceté pour devenir bon, xiii, 33. Les hommes ne sont bons que selon une certaine mesure, xxii, 305. Toutes les créatures proclament la bonté et la grandeur de Dieu, xv, 39. Les bons sont des vases de miséricorde, vii, 551. La miséricorde de Dieu protége les bons, xxiii, 449. Socrate dit que la science est facile à ceux qui ne veulent être que bons, vi, 236. Ce n'est pas celui qui sait ce qui est bien qui est bon, mais celui qui fait ce qui est bien, xxiv, 114. Celui-là est bon qui s'abstient du mal quand il pourrait le commettre, xiv, 31. Celui-là est bon dont les bonnes actions surpassent les mauvaises, v, 361. Ne vous louez pas quand vous êtes bon, car vous deviendriez mauvais, l'humilité vous a rendu bon, l'orgueil vous rendrait mauvais, xi, 784. Que le bon ne pense pas être seul bon, et que le méchant ne croie pas qu'il n'y a personne de bon, xi, 781. Quand vous croyez que personne n'est bon, vous êtes vous-même cette

bre l'amour de Jésus-Christ et de l'Eglise, VIII, 258. Il est d'une intelligence difficile, VIII, 258. Il montre combien il faut estimer et désirer la charité, VIII, 258. Le cantique des cantiques est écrit dans un langage figuré, VII, 218. Cantique d'amour des Manichéens, XXVI, 363.

CAPHARNAUM, première ville de Judée, VIII, 519.

CAPITOLE. Il fut construit par Tarquin, XXIII, 530. Il fut dédié à Jupiter, XXIII, 568. Mars, Terme ne voulurent pas céder le Capitole à Jupiter, XXIII, 582. Incendie du Capitole, XXIII, 512. Les Gaulois épargnèrent le Capitole, Sylla n'agit pas de même, XXIII, 556. Image en pierre de Jupiter au Capitole, XXIII, 518. Le Capitole sauvé par les oies, XXIII, 510, 526.

CAPRARA, île, IV, 434.

CAPSÈS, XXVIII, 332.

CAPTIVITÉ. La captivité des justes ne doit pas être un opprobre pour la religion, XXIII, 462. Les païens eux-mêmes reconnaissent qu'on doit de bon cœur supporter la captivité pour la religion, XXIII, 460. L'Ecriture donne de grandes consolations à ceux qui sont captifs pour la religion, XXIII, 460. Dieu permet la captivité pour nous éprouver ou pour nous amender, XXIII, 471. Captivité de Régulus, XXIII, 460. Il faut beaucoup s'intéresser à la captivité des femmes chastes et saintes afin que Dieu ne les abandonne pas, V, 32. Notre première captivité, XIII, 273. Le monde entier est en captivité, XVI, 122, 123. Preuve de notre captivité, XV, 249. En quoi consiste notre captivité, XV, 249. Notre captivité, c'est notre pèlerinage, XV, 483. Le démon possédait le monde entier, comme une masse d'infidèles, XVII, 524. Le péché, cause de notre captivité, XVI, 135. Il est justement captif, l'homme qui abandonne Dieu son chef pour aller vers le démon, XIII, 425. Jésus-Christ nous délivre de la captivité, XVI, 122, 123. Par son sang le Rédempteur a détruit les instruments de notre captivité, XVII, 524. Nous sommes devenus captifs en nous vendant au péché, nous avons pu nous vendre, nous ne pouvons nous racheter, nous nous sommes vendus en consentant au péché, nous nous rachetons par la foi et par le sang innocent versé pour nous, XIV, 94, XV, 82. Avouons que nous sommes captifs afin que nous nous rendions dignes d'être rachetés, XIII, 540. Le démon et ses anges sont nos maîtres dans notre captivité, XV, 249. La captivité des Juifs, figure de la nôtre, XIII, 92, 250, XV, 82, 249. C'est une heureuse captivité celle qui convertit les hommes, XIII, 80. Ce que c'est que rendre captive la captivité, XIII, 80.

CARBON, ayant suivi le parti de Marius, fut vaincu par Sylla et tué par Pompée, XXIII, 508. Cruauté de Carbon, XXIII, 554. Il y eut beaucoup d'hommes du nom de Carbon dans la famille des Papyrius, XXIII, 508.

CARCÉDONIUS, IV, 494, 495, 497.

CARCHABIA, XXIX, 165, 192, 222.

CARDÉE, déesse veillant aux gonds des portes, XXIII, 568.

CARDINAUX. Points cardinaux, XXIII, 601.

CARÈNE, vin cuit de Carène, III, 575.

CARÊME. Il est sacré dans tout l'univers, XVIII, 113, 120. Il faut observer le nombre des jours et l'époque de l'année, XVIII, 114. C'est surtout l'époque du jeûne, VII, 534, XXIX, 429. C'est un jeûne continuel, XVIII, 301. Ce qu'il figure, XVIII, 301. Il faut jeûner plus en carême qu'en autre temps, XVIII, 104. Ce que doit être l'observance du carême, XVIII, 110. En carême on s'abstient de viande et de vin, XVIII, 104, 109. Ce n'est pas là une superstition, XXVI, 290. Si l'estomac ne peut supporter l'eau, il vaut mieux prendre un peu de vin que des liqueurs recherchées, XVIII, 123. Les vases dans lesquels on a cuit de la viande ne sont pas immondes, XVIII, 114, 123. Presque tous, en carême, s'abstiennent de viande et de certains fruits, XXVI, 289, 292. En ce temps on prend la nourriture des pauvres, XVIII, 123. Il faut diminuer le plaisir, non le changer, XVIII, 109, 110. Voluptueux observateurs du carême, XVIII, 104, 109, 112, 114, 123. Il faut soutenir son corps par une nourriture commune, XVIII, 110, 112. On se trompe en faisant autrement, XVIII, 114. Il faut porter sa croix en carême, XVIII, 103. Les époux doivent garder la continence, XVIII, 104, 109, 112, 114, 121. On doit faire l'aumône, XVIII, 104, 108, 112, 113, 114, 120, 121. Mettre fin à la haine, XVIII, 108, 112, 113, 125. S'abstenir de procès, XVIII, 104. S'adonner aux bonnes œuvres avec plus de ferveur, XVIII, 104, 106, 121. On ne chante la messe le jeudi saint, que le soir ou bien, en d'autres pays, le matin et le soir, IV, 456. Pourquoi deux sacrifices, IV, 451, 456. Observances diverses en ce jour, IV, 453. Pourquoi jeûner avant Pâques et le baptême, puis que Jésus-Christ n'a jeûné qu'après, XVIII, 115, 116. Signification mystique du carême, XXI, 37, 111. Le carême figure la peine et le peu de valeur de la vie présente, XVIII, 106. La tristesse de cette vie, XIII, 528. Le carême figure l'Eglise, XXI, 37, 112.

Quand même il serait coupable, xxix, 615. Surtout si la cause des Maximianistes n'est pas un crime pour les Donatistes, xxix, 383, 538. Cécilien ne souille pas l'église d'outre mer, si Maximianus ne souille pas les partisans de son schisme, xxiv, 487. Cécilien n'est pas un chef pour ceux qui le suivent, xxix, 261, 615. Comparaison de la cause de Cécilien avec la cause de Primianus, xxix, 225, 227. Comparaison des jugements de Cécilien et de Primianus, xxix, 227, 434. L'affaire de Cécilien n'a pu nuire à l'Eglise répandue dans tout l'univers, xxix, 365. Dans leur conférence, les catholiques ont fait en sorte que la cause de Cécilien ne pût être prise pour la cause de l'Eglise, xxix, 366. Quoique la cause de Cécilien ne fût pas celle de l'Eglise, les évêques catholiques ont cependant voulu la défendre dans la conférence de Carthage, v, 251. Afin de dévoiler les calomnies des Donatistes, v, 251. Valentinien, Gratien, Théodose et ses fils, ont respecté fidèlement le jugement de Constantin dans l'affaire de Cécilien, iv, 746. Par les principes des Donatistes, on prouve que Cécilien a appartenu à l'Eglise, v, 553. Augustin raconta à Glorius et à Eleusius les faits touchant la cause de Cécilien et de Félix, iv, 392. Augustin aurait anathématisé Cécilien après sa mort si on avait pu prouver les crimes dont on l'accusait, v, 550. Baptisé dans l'Eglise, Cécilien conférait un baptême valide, xxviii, 65. Après sa mort, on nommait Cécilien à l'autel. Ordination, accusation, justification de Cécilien, xxix, 613.

Cécilien, magistrat d'Aptonge, iv, 603, xxix, 268, 545. Un des duumvirs, xxix, 208, 544, 545.

Cécilien, porteur des lettres d'Innocent à Augustin, v, 344. Cécilien fut soupçonné coupable du meurtre de Marcellin, v, 346. Augustin a peine à voir Cécilien rester catéchumène, v, 353.

Cécilius, fils de Céler, proconsul d'Afrique, iv, 483.

Cécilius de Bilta, xxviii, 284.

Cécilius. Ses discours, xxv, 286.

Céler, proconsul d'Afrique, iv, 483. Spondius, son procureur, v, 188. Céler, homme respectable qui ne géra ensuite aucune fonction, vi, 126.

Célérine. Basilique Célérius, xvi, 316.

Célestin, diacre, vi, 16. Elevé sur la chaire de Rome avec le consentement du peuple, vi, 124.

Célestin. A qui sont envoyés le livre contre les Manichéens, iv, 280. Célestin, ami d'Augustin, iv, 280. Prêtre d'Augustin, v, 36.

Célestius, disciple de Pélage, ii, 86. Chef des Célestiens, xxv, 224, 243. Homme d'un grand génie, xxxi, 35. Enflé par le vent d'une fausse doctrine, xxx, 383. Avec Pélage, il discutait de la grâce de Dieu, vi, 12. Il regarde la grâce comme étant du libre arbitre restant dans la loi et la doctrine, xx, 364. Par d'autres témoignages, il essaie de renverser les témoignages allégués par les catholiques contre la puissance du libre arbitre, xxx, 268. Après avoir refusé l'honneur de la prétrise, il fut accusé au jugement de l'évêque, v, 400. Il fut ordonné prêtre en Asie, v, 507, 512. Héros et Lazare accusent Célestius et Pélage d'erreur, v, 506, 512. La doctrine de Célestius touchant la grâce condamnée par les juges de Palestine, xxx, 313, 314. Comment les mêmes juges approuvèrent ce qu'il reprochait à Pélage, xxx, 339. Orose donna au concile de Carthage les lettres de Héros et de Lazare contre Célestius, v, 506. Le concile résolut d'anathématiser Célestius et Pélage s'ils ne renonçaient à leurs erreurs, v, 507. Célestius condamné à Carthage, xxx, 327, 336. Et excommunié, ii, 86. Il refuse de rétracter son erreur touchant le péché originel, xxx, 380. Il avoua enfin que les enfants pouvaient être rachetés par le baptême, v, 400, 512. Fragments des actes du concile de Carthage contre Célestius, xxx, 380. Célestius feint de se soumettre aux lettres du pape Innocent, xxxi, 37. Il offre au pape Zozime son livre de la foi, xxx, 380, xxxi, 36. Rome avait déjà pardonné à Célestius à cause de ses aveux, xxxi, 38. La bonté qui fut témoignée à Célestius, le fut pour l'amener à se convertir et non pour approuver ses fautes, xxxi, 35. Lettres du concile d'Afrique à Zozime, dévoilant les fourberies de Célestius, xxxi, 35, 36. Célestius voulant se justifier, Zozime l'obligea d'acquiescer aux lettres du saint siége, xxxi, 35. Il se soustrait à l'examen de Rome, xxxi, 36, 37. Livre de Célestius attaqué à Rome, xxx, 383. Célestius condamné par Zozime, xxx, 384. Ainsi que Pélage, xxxi, 35. Actes de condamnation de Célestius, xxxi, 37. La condamnation de Célestius et de Pélage par Zozime fut considérée comme identique à la première condamnation par Innocent, xxxi, 34, 38. Célestius condamné à Constantinople, xxxi, 220. Célestius et Pélage condamnés dans des synodes par Zozime et par Innocent, v, 400. Les pères de Milan aiment mieux attendre le salut de Célestius et de Pélage dans l'Eglise que de les en retrancher en les condamnant, v, 512, 525. Augustin envoie à Optat une copie de la sentence portée par les conciles, par Zozime et Innocent

60. Le corps des saints repose en espérance, xxiv, 183. Ce qu'il faut espérer de toute chair, xvii, 464. La résurrection et l'immortalité promises aux justes, xvii, 464. La chair de l'homme mangée par un autre retournera à celui qui l'a eue en premier lieu, xxv, 99. C'est une grande merveille si le monde croit à la résurrection sans miracles, xxv, 63. Après la résurrection, la chair sera spirituelle, xxi, 461, xxiv, 183. D'après les dons de Dien en cette vie, on peut prévoir combien la spiritualisation du corps est un grand bienfait, xxv, 100. Après la résurrection, la chair ne sera plus chair quant à la corruption, mais seulement quant à la substance, xxv, 365, 369, 388. A la résurrection la chair ne sera plus corruptible, xiii, 95. La famille de Dieu formée de toutes les nations possédera le royaume de Dieu dans une chair incorruptible, xxxii, 626. Après la résurrection, notre chair sera beaucoup plus parfaite que celle de nos premiers parents, xxiv, 184. Comment, vxiv, 185. Accord de la chair et de l'esprit après la résurrection, xxi, 344. Si la vision de Dieu est promise à la chair. (Luc. 3, 6), xviii, 426. A la résurrection, toute chair verra Jésus-Christ, xviii, 426, Changement futur de la chair, xvi, 249. La chair de l'homme deviendra angélique, xvi, 249. Le corps des justes se changera en mieux, xix, 305. Dans l'Ecriture par chair on entend l'homme, v, 197, 198, xi, 818, xv, 243, xvii, 288, xxi, 108, 454, xxiv, 197, 202, xxvi, 585, xxvii, 203, 204. Par une partie on désigne le tout, xxx, 530. Chair pris pour épouse, ix, 239. Pour frère, vii, 397. Pour corps ou parents, vi, 481. Pour mort, xxv, 540, xxvi, 60. Pour corruption, xxv, 540. Par la chair et le sang, l'Apôtre entend la corruption de la chair et du sang, ii, 44, 68, vi, 110, 113, 115, xix, 308, 309. Ou bien les œuvres de la chair et du sang, vi, 110. Par chair et sang, on peut entendre la prudence charnelle ou la corruption, xxxii, 626. L'état de la chair avec l'âme s'appelle chair dans l'Ecriture, iii, 235. L'habitude de la chair se désigne par la mort, iii, 235. Pourquoi la chair est dite corps de mort, xxxi, 172. Comment la chair et le sang sont exclus du royaume de Dieu, vi, 117, xix, 300, 301.

Chaleur. Le siége de la chaleur est dans le foie, vii, 204.

Champs. Par ce nom on désigne les bourgs, les maisons etc., viii, 661. Ce monde est le champ du Seigneur, iii, 459, xv, 534. L'Eglise de Dieu, xiv, 416. Culture du champ du Seigneur, xxii, 292. Les deux qui sont dans le champ sont les prêtres qui gouvernent l'Eglise, xiv, 167, xv, 194 Plaies des champs, ce que c'est, xxiv, 227, xxx, 495.

Chanter, dans la jubilation, c'est ne pouvoir exprimer par des paroles ce que l'on ressent dans le cœur, xii, 42. Chanter ainsi, c'est louer Dieu dignement, xii, 42. Différence entre chanter et psalmodier, xiii, 155, xiv, 5, 340. Ayons soin de comprendre ce que nous chantons, xi, 733. C'est à un don de Dieu que nous devons de pouvoir chanter, xi, 733. On ne chante jamais d'une manière digne de Dieu s'il n'en donne la grâce, xii, 101. Se taisant de bouche, on peut chanter de cœur quand on le veut, xiii, 586, Chantant pour Dieu, chantons bien, xii, 42. Chantons pour Dieu par notre bouche et notre conduite, xvi, 168. Chantons de bouche pour nous animer, de cœur pour plaire à Dieu, xv, 483. Il faut chanter de cœur et non de bouche seulement, xiii, 94. Il faut chanter de cœur et de bouche, xviii, 82. C'est le cœur qui doit diriger le chant, xii, 456. Par la charité on chante un cantique nouveau, xvi, 162, 163. Sans la charité, on ne peut réellement chanter, xv, 403. Le chant est pour ceux qui aiment, xvi, 162, 163. Un saint désir anime celui qui aime, xix, 104. Il ne faut pas trop faire attention à la voix du chantre mais à sa conduite, xv, 534. Vivre pour Dieu, c'est chanter pour Dieu, xiii, 155. On ne chante vraiment pas, si on ne fait pas ce que l'on chante, xiv, 684. Qui sont ceux qui chantent sur le décachorde, xv, 685. L'aveu de ses péchés est un chant, xiii, 146.

Chant. Le chant est un son harmonieux, ii, 364. Grande utilité du chant, ii, 304. Il touche pieusement l'âme, iv, 480. Chant des psaumes dans l'Eglise, xi, 733. Chant ecclésiastique établi à Milan par Ambroise, ii, 258. Augustin l'admire, ii, 258. Il ne faut pas se complaire charnellement même dans le chant de l'Eglise, ii, 302. C'est pécher que de s'attacher plus à la voix qu'à ce qui est chanté, ii, 302. Ardeur trop grande de la jeunesse modérée par la gravité du chant, xxxi, 216. Amour dangereux des chants légers, xv, 682. On croit plus facilement les chants légers que les avis salutaires, xv, 682. Les chants profanes et les danses exclus de l'Eglise où Cyprien fut enterré, xix, 22, 23. Reproches à ceux qui chantent des choses lascives, xi, 733. C'est Dieu qui chante en nous par sa grâce, v, 219. Utilité et sainteté du chant dans l'Eglise, iv, 480. Dans l'ivresse les Donatistes chantent des psaumes qu'ils ont composés, iv, 332, 178.

la charité fraternelle, c'est pécher contre l'Esprit saint IX, 73. Les dissensions viennent quelquefois de la charité ou prouvent son existence, V, 130. Ceux qui ont la même charité, la même espérance, le même Esprit partagent les tribulations de leurs frères, IV, 694. La charité se manifeste plus en public qu'en particulier, V, 228. On possède ce qu'on aime en autrui, X, 217. Que celui qui ne peut accomplir son devoir aime celui qui l'accomplit, et il l'aura accompli lui-même, XV, 33, Rien de plus contraire à la charité que l'envie, XXI, 400. Qui sont ceux qui sont capables de charité, XIV, 266, 268. Celui qui ne cherche pas ses avantages en cette vie a la charité, XV, 36. Les deux chérubins recommandent la charité, VII, 591. Ceux qui ont la charité se soulagent mutuellement, ceux qui ne l'ont pas se sont à charge, XV, 144. Plus la charité est grande, plus on éprouve de peine des péchés d'autrui, XIV, 151. Ce n'est pas être complice que d'aimer les coupables et d'intercéder pour eux par charité, V, 356, 357, 361. Dieu exauce plutôt la prière qu'on lui adresse pour un frère quand on le fait par charité, IV, 282. La charité seule efface les péchés, X, 457. Il faut préférer la charité aux biens de ce monde, XIX, 241. Même dans leurs souffrances, les fidèles se réjouissent du repos de leurs frères, V, 268. Tout péché est contre la charité, et celui qui manque en un point manque en tous. V, 479. Celui qui ne fuit pas en présence de l'ennemi afin de pouvoir s'acquitter du ministère sacré pour un frère, a plus de charité que celui qui ayant fui pour lui-même est saisi et martyrisé, VI, 214. Il y a une charité de douceur et une charité de sévérité, XXVIII, 108. Il faut pardonner et se venger par charité, V, 364. La sévérité est prête à châtier les péchés qu'elle rencontre, et la charité désire n'en point rencontrer, VI, 131. Charité sévère, XV, 198. La charité frappe, l'iniquité flatte, X, 533. La charité a la sévérité de la colombe et non du corbeau, X, 535. Jusqu'où peut aller la colère de la charité, XIV, 313. Quelquefois elle ne craint pas d'être désagréable à ses amis, XVII, 23. Quoique continuellement dans le cœur, la charité ne se montre pas continuellement au dehors, X, 537. Devoirs de charité, XXI, 417. Elle ne se dépense pas comme l'argent, VI, 18. Elle est un créancier facile, X, 548. Elle se regarde toujours comme débitrice, VI, 18, XVII, 395. Parce qu'elle se croit toujours obligée à donner davantage, XII, 78. 205. La charité ne périt pas en se dépensant, XXV, 573. Elle s'accroît en se donnant, XV, 491. C'est par charité qu'on fait l'aumône, XV, 491. L'amour de Dieu doit être gratuit, l'amour du prochain doit être bienfaisant, XVII, 68. Il y en a peu qui ne puissent donner, XVII, 68. La charité a toujours à donner, XII, 177. La charité donne et pardonne, XV, 397. Elle veut qu'on donne ce qu'on peut, même à ses ennemis, XII, 7. 8. Ce que chacun doit à son prochain, XVII, 68. Ce que la charité doit faire, XIX, 272. La charité se résume en ces mots : Ne fais pas à autrui, etc., XII, 40. Ce précepte exclut tous les crimes et tous les délits, VI, 524. La charité envers Dieu consiste en trois choses, la charité envers le prochain en sept, XII, 40. Ordre de la charité, XXIV, 514. Ordonner la charité, XVII, 114. Dans l'ordre de secours et non d'amour on préfère le plus malheureux, V, 190. La charité comprend les ennemis, XVII, 59. On aime les ennemis avec prudence, les amis avec sûreté, VI, 18. La charité embrasse les frères présents et absents, X, 520. Nous devons avoir de la charité pour tous, XII, 66. Office de la charité dans l'éternité, V, 229. Charité qu'ont entre eux les méchants, XVII, 56. Les voleurs ont aussi pour eux cette charité, XXV, 502. Il y a une charité permise et une charité défendue, XIX, 173. 174. Charité humaine permise, XIX, 173, 174. La charité, source de tous les biens, VI, 16, XXX, 357. Comme la cupidité est source de tous les maux, XIII, 667. Tous les biens ont leur source dans la charité, X, 273. Sans la charité il n'y a pas d'œuvre bonne, XVI, 390. Sans la charité on n'est plus porté au bien, ou bien on y est porté comme un esclave, XVI, 390. Quoi qu'il possède d'ailleurs, l'homme n'est rien sans la charité, IX, 304. Seule la charité agit bien, XXII, 545. Seule elle est un bien des dons de Dieu, XXIII, 591. Aimons par charité tout ce que nous aimons, XVI, 96. Rien de bien sans la charité, XXI, 496. Sans charité point de justice, IX, 28. Tout bien se résume en la charité, XIII, 658. On n'accomplit bien la loi que par charité et non par crainte, VIII, 10. Sans charité on n'accomplit pas la loi, XVI, 246, XVII, 247. Il faut la charité pour ne pas perdre le bien qu'on fait, XVII, 545. Sans la charité rien de bien, et tout est bien avec la charité, XXX, 363. Quoi de plus gracieux, de plus utile, de plus solide que la charité, XVII, 343. Avec la charité on a tout, sans elle on n'a rien, VIII, 569, 583, X, 263. Tout ce que l'on possède sans charité ne sert à rien, IX, 603, XV, 33. Avec la charité tout est utile, sans elle tout est inutile, XV, 631, XVII, 56, 74, 343, 344, 370. Sans la charité

aucun bien n'est utile, IV, 493, V, 500. Même ce qui paraît le plus saint. XXVIII, 271. Même les sacrements, la vérité, la prophétie et la foi, XXVIII, 447, 450, XXIX, 294. C'est posséder tout inutilement que de n'avoir pas le moyen de le rendre utile, XVII, 38. Avec elle seule on possède bien, IX, 337. Tous les biens sont enlevés à celui qui n'a pas la charité, XV, 464. La charité seule distingue les bons des méchants, XVII, 85, 86. Sans la charité on ne peut surmonter la tentation, XXXI, 770. On appelle charité la bonne volonté, XXIV, 205. C'est la charité qui opère en nous, XXV, 112. C'est la charité qui fait que l'on estime autant celui qui donne peu que celui qui donne beaucoup, XV, 33. La charité détruit ce que nous étions afin que nous soyons ce que nous n'étions pas, X, 571, 573. La charité détruit la concupiscence, X, 35. La charité nous délivre de notre esclavage, X, 49. La charité ne s'enorgueillit pas, VII, 312. C'est par la charité qu'on évite l'orgueil, XVII, 370, XIX, 225. Il n'y a pas à chercher l'humilité quand on a la charité, XXI, 554. Il faut constamment demander la charité afin de surmonter les passions, XIV, 591. Si on n'est blessé par la charité on ne peut guérir, XII, 214. La loi de la charité est une loi de liberté, V, 479. Il y a beaucoup de choses qui ne sont que conseillées et qu'il faut faire par charité, XXI, 600. Loi de charité comparée avec l'ancienne loi, XV, 144. La charité est un fardeau léger, XIII, 170, XXX, 247. La charité rend légers les fardeaux qui sont lourds pour notre faiblesse, XXXI, 493. Il fut facile à Pierre de mourir pour Jésus-Christ, il lui eût été pénible de ne pas le renier, XXXI, 493. La charité adoucit la loi, XVII, 87. Rend les commandements faciles, VII, 588. Sans la charité c'est en vain que l'on dit à l'homme de rechercher les dons de Dieu, XXXI, 496. La charité change nos peines en couronnes, X, 367. Plus nos peines sont grandes, plus la charité nous prépare une grande récompense, V, 268. Tout est peine avec la cupidité, tout est sans peine avec la charité, IX, 173. Il faut supporter le poids de la charité pour éviter celui de la passion, XVII, 535. Force de la charité, XII, 423. La charité seule résiste aux persécutions, XI, 688. La charité est plus forte que tous les tourments, XIX, 290. La charité est forte pour nous sauver comme la mort pour nous anéantir, XII, 423. Pourquoi la force de la charité est comparée à celle de la mort, XV, 35. La charité rend la vie aux morts, X, 508. Paulin dit qu'elle produit en nous une mort évangélique, IV, 670. Nous devons même supporter la haine du monde par charité, X, 275. La charité détruit la crainte servile, V, 223. Comment, XV, 116. Elle enlève une crainte pour en donner une autre, XVII, 515. Elle craint de pécher même impunément, parce qu'elle ne regarde pas comme impunité ce que l'amour de la justice lui prouve être un péché, XIV, 637. La crainte empêche d'agir, la charité aussi mais différemment, XVII, 515, 517. La charité s'édifie par la crainte, XXI, 401. La piété commence par la crainte et s'accroît par la charité, VI, 616. La diminution de la crainte prouve l'avancement dans la charité, sa disparition prouve sa perfection, XXI, 18 La charité est parfaite quand elle a banni la crainte de la peine, XXX, 268. La charité parfaite exclut la crainte et la cupidité du monde, XXI, 391, Comment on reconnaît qu'on est dirigé par la charité et non par la crainte, XVII, 384. L'Ancien Testament enseigne la crainte, le Nouveau enseigne la charité, XI, 15. La science sert à la charité, IV, 483, V, 475. La science et la prophétie sont pour la foi, l'espérance et la charité, VI, 468, Tout ce que l'on connaît, que l'on prononce ou que l'on pense de bien se rapporte à la charité, XV, 325, 326. Dans l'Ecriture ne cherchons que la charité, tout ce qui est obscur tout ce qui est clair s'y rapporte, XV, 326. La charité aide à saisir la vérité, X, 307, 309, Elle aide à comprendre les choses divines, III, 515. Elle conduit nécessairement à la plénitude de la science, XIII, 472. Quand on est charitable, on sait tout ce qui est clair et tout ce qui est obscur dans l'Ecriture, XIX, 180. On possède toute la science de l'Ecriture par la charité, XIX, 180. Douceur de la charité, XV, 192. La charité ne peut exister sans joie, XII, 400. On aime la charité sans qu'elle tombe sous les sens, XVI, 96. Point de paix sans la charité, XV, 123. La charité est le grand précepte qui rétablit la paix, XIX, 256. La charité n'aime que ce qui est permis, XXX, 176. Quand on possède la charité, on n'a qu'à considérer sa conscience pour voir Dieu, XV, 536. La charité et la cupidité dans l'homme, XVII, 56. Les hommes se perdent par les affections terrestres ils se relèvent par la charité et l'esprit de sainteté, II, 370. Ceux qui ont la charité peuvent avoir quelque chose à espérer, XXVIII, 169. Moins on a de charité plus on a de péchés, V, 479. Le péché se trouve là où la charité fait défaut, XXIX, 294. Plus la charité abande moins il y a de péché, XIV, 547. Si on repousse la charité, on admet le péché, XXI, 361. Sans la charité il y a péché, XXI, 361. Plus en a

de charité moins on a de péchés, v, 479. Il y a cupidité où il n'y a pas de charité, xxi, 361. Charité charnelle de ceux qui attendent un bonheur sensuel dans l'autre vie, xv, 616. Le poison de la charité, c'est l'espoir d'acquérir ou de retenir les biens de ce monde, xxi, 18. L'âme n'aimont plus Dieu s'abaisse au niveau de ce qu'elle aime, xviii, 365. La multitude des péchés anéantit la charité, xii, 264. Quand la charité a pris racine, elle s'accroît, se perfectionne et demeure, xvii, 478. La charité est d'autant plus grande que celui qui la possède est meilleur, xxi, 360. Ici-bas la chari é peut toujours s'accroître, v, 478. Quelle est la mesure de la charité que Jésus-Christ nous a indidiquée, xii, 605. Comment la charité se nourrit, xviii, 1, xxi, 18. La diminution de la cupidité est la nourriture de la charité, xxi, 18. Par la diminution de la cupidité, la charité s'accroît dans les limites du possible, xxi, 363. La charité commencée, avancée ou parfaite est le commencement, l'avancement ou la perfection de la justice, xxx, 248, 256. C'est le péché qui amoindrit la charité, xxx, 222. La charité a toute son étendue dans cette vie, quand pour elle on méprise la vie, xxx, 248. Le souverain bien, source de la charité, xvi, 94. La charité engendre les citoyens de la Jérusalem céleste, xiii, 92. Ceux-là seuls sont saints qui ont possédé la charité, xv, 631. La charité est la mère des enfants de la cité de Dieu, xv, 492. Celui qui tient solidement au nom de la charité appartient à la maison de Dieu, xv, 179. La charité augmente quand on commence à comprendre Dieu, ii, 176. Si la charité peut s'accroître après cette vie, xxx, 248. L'abondance de la charité de Dieu fait que les saints ne peuvent tomber, xxx, 539. Pourquoi la charité est comparée à l'eau, xiv, 282. La charité est désignée par le sommet des cieux, xiv, 265. C'est le tabernacle des dix courtisans, vii, 591. V. *Précepte Loi*, *Ecriture*. La charité est un fruit élevé au-dessus du Liban, xiii, 305. Elle est la loi de la cité de Dieu, xiv, 140. Elle est une lumière, v, 224, ix, 534. Elle est la pierre précieuse de l'Evangile, xxii, 259. Elle est comme un vaisseau, xv, 146. Elle est une huile, ix, 298, xvii, 74. Le pain, ix, 144. Notre base, xii, 447, 522. Elle est la sagesse de Dieu, v, 218. La tunique de Jésus-Christ, xi, 140. Les saints et toute l'Eglise sont les vêtements de Jésus-Christ, xii, 372. Mais la charité est sa tunique, xi, 760, xvi, 80. Elle est l'habit, nuptial, xvii, 57, xxix, 386. La foi l'espérance et la charité figurées par le poisson, l'œuf et le pain dans l'évangile de saint Luc, v, 138. Rebecca, figure de la charité de l'Eglise, xv, 631. Les deux ailes de la charité, xiii, 170, xv, 288, 537. A quel prix il faut acquérir la charité, xvi, 168. La charité est donnée gratuitement, x, 533. La dégradation n'est pas la charité, xix, 170.

Chasteté. Elle est un don de Dieu, ii, 136, vii, 598, xix, 138, 141. Dieu seul peut la donner, vi, 628. Elle est vraiment en Dieu, vii, 31. Ce que c'est que la chasteté de l'esprit, xxii, 38, 79. La chasteté de l'âme est la beauté intérieure de la fille du roi, xxvi, 21, 22. Elle doit être dans l'âme, xix, 57. En quoi elle consiste et ce qui la détruit, xxii, 37. Sans le consentement de la volonté, on ne perd pas la chasteté, xxiii, 462, 465, 475. Elle est tellement dans l'âme, que quand même on ferait violence au corps elle ne cesserait d'exister, v, 34. La violence faite au corps n'est pas un péché, v, 34. La violence n'enlève pas la chasteté si on la conserve dans son cœur, vi, 296. La femme doit plus craindre de perdre la chasteté dans son cœur que d'être violée dans son corps, vi, 215. La chasteté est recommandée aux hommes et aux femmes, non mariés ou engagés par des vœux, xvii, 302. Beaucoup de femmes conservent mieux la chasteté que les hommes, xvii, 302. Les parents, la pudeur et la crainte des lois gardent la femme, aussi la chasteté est plus méritaire chez les hommes, xvii, 304. Que ceux qui ne sont pas chastes s'éloignent de l'Eucharistie, xvii, 304. Chasteté et concupiscence, xxxi, 352. La chasteté recommandée dans les deux Testaments, xxv, 375. Profession de chasteté et de continence chez les catholiques, xxv, 505. Récompense de la chasteté, xxv, 423. La chasteté des vierges et des époux a une récompense différente mais éternelle, xix, 141. Amour de la chasteté en Joseph et en Suzanne, xix, 57, 91. Même les impudiques aiment la chasteté chez les autres, xviii, 131. Epouse chaste, xvii, 336. Affection chaste de celui qui dort, ii, 299. Désir et combat de l'homme chaste, xvii, 278. Pourquoi Dieu éprouve l'homme chaste par la tentation, xxiii, 475. Comment la chasteté éloigne la fornication, xxxi, 413. Il ne faut pas rougir de ce qui est chaste, vii, 266. Ce que c'est que chercher Dieu avec chasteté, xvii, 337, 338. C'est vivre chastement que de ne rechercher que Dieu, ii, 490. Le cœur qui aime Dieu gratuitement et ne veut d'autre récompense est chaste, xiii, 330. Il n'est pas chaste le cœur qui sert Dieu pour une récompense, xii, 600. Chasteté des vierges,

435. Et que Pierre et Paul avaient publié ces livres, VIII, 435. D'autres pensent qu'il a tiré sa science des livres de Platon, VI, 498. L'hérétique Marc prétendait que le Christ n'avait pas souffert réellement, XXV, 219. Cerdon, XXV, 219. Cerdon prétendait que le Christ n'était pas né d'une femme et n'avait pas une chair véritable, XXV, 220. Cerdon prétendait que le Dieu de l'Ancien Testament n'était pas le père du Christ, XXV, 220. Les Marcionistes l'enseignaient aussi, X, 71. Les Cérinthiens prétendaient que le Christ n'était qu'un homme, XXV, 218. Les Ebionites, XXV, 218. Photin, V, 79. Les Ophites regardent le Christ comme un serpent, XXV, 219, 220. Les Séthiens prétendent que le Christ est fils de Seth, XXV, 220. Erreurs des Manichéens, de Photius et d'Apollinaire touchant l'Incarnation du Christ, XXXI, 685. Les Photiniens veulent que Jésus-Christ n'ait été qu'homme, et les Manichéens nient son humanité, XVI, 193. Les uns n'admettent que la divinité, d'autres que l'humanité, il faut admettre les deux, X, 2. Selon les Manichéens, le Christ n'est que le serpent du paradis, XXV, 230, 231. Les Manichéens disent que le Christ est lié, fixé non-seulement au ciel et dans les étoiles mais encore, dans la terre et ses éléments, XXV, 485, 485, XXVI, 117. Comment ils pensaient venir en aide au Christ emprisonné dans les éléments, XXV, 485, 486. Ils regardaient le Christ comme le fils du premier homme, XXV, 485. Ils disaient qu'il est le soleil, IX, 611, XV, 619. Erreur des Manichéens rejetant l'humanité du Christ, XXXII, 605. Ce que les Manichéens et les Pélagiens pensent de l'humanité du Christ et ce que les catholiques croient contre eux. Les Manichéens n'adorent qu'un Christ imaginaire, XV, 607. Les Manichéens n'admettent pas dans le Christ un corps passible et mortel, XXXI, 3. Ils regardaient comme indigne de lui de naître d'une femme, XXV, 437, 488, 493. Ils s'efforcent de prouver qu'il n'a point eu de mère, XI, 694, 695. Ils regardent comme imaginaires, sa chair, sa croix, sa passion, ses blessures, XXV, 230, 231, 439, 502, 524, 536, 550, 612, 613, XXVI, 29, 30, 276, 283, 285, 286, 294, 295, 449, 451. Beaucoup disent que le Christ n'a point eu de corps et n'est point ressuscité dans sa chair, XIII, 242. Les Pauliniens prétendent que Jésus-Christ n'a commencé d'exister qu'en naissant de Marie, et ne le regardent que comme un homme, XXV, 227. Les Origéniens regardent le Christ comme une créature, XXV. 225. Ce que les Ariens ont pensé du Christ, XXVII, 23. Ils prétendaient que le Christ n'a souffert que dans une personne humaine, XXVI, 571, 572. Ils le disaient le roi de toute créature, XXVII, 19. Les Noétiens rehardait le Christ comme étant et le Père, et le Fils et le Saint-Esprit, XXV, 224. Sabelliens et Priscillianistes, XXV, 239. Pétilien prétendait que le Christ est le milieu de la Trinité, XXVIII, 535. Les Proclianistes nient l'Incarnation, XXV, 235, 239. Ainsi que tous les hérétiques, XVIII, 35, Erreur de quelques-uns pensant que le corps du Christ n'a pas été formé dans le sein de la femme, mais par l'Esprit saint, comme la colombe sous laquelle il apparut, XXI, 382, 383. Les Ariens et les Apollinaristes veulent que le Christ ait pris un corps sans âme, XXV, 233, 234, XXVI, 579, 581, 584. Certains hérétiques prétendent que le Verbe tenait lieu d'âme, V, 604. Il y eut une hérésie à ce sujet, XVIII, 223. Les Apollinaristes disent que le Christ n'a pas pris une âme raisonnable, X, 110, XXIV, 197. Ils pensent que le Verbe en tenait lieu, VII, 706, XXV, 234. Ils disent encore qu'il prit une âme sans intelligence, XI, 818. D'autres disent qu'il n'eut point d'âme, XI, 819, XIII, 559. Il est téméraire de dire que le Christ ne prit une âme qu'après l'Incarnation, V, 211. Ou Jésus-Christ prit son âme, VII, 290. Son âme ne fut pas transmise, VII, 290. Les Traducianistes l'avouent, VII, 293. Selon quelques-uns, *Sap.* VIII, il eut une âme bonne, VII, 277. Examen de cette proposition, VII, 289. La question de l'âme du Christ est très-compliquée, XXVII, 106. Les Apollinaristes niant que la chair du Christ vient de Marie, prétendent que quelque chose du Verbe se changea en chair, XXV, 234. Valentin prétend que le Verbe apporta avec lui un corps spirituel et ne fit que passer par Marie, XXV, 219. Apelles prétend que le corps du Christ vient de la terre et lui a été rendu, puisque le Christ est monté au ciel sans corps, XXV, 221. Ce que les Priscillianistes pensent de la chair du Christ, XXVI, 553. Les Ebionites disent que le Christ n'est pas encore ressuscité mais ressuscitera XXV, 218. Quelques-uns ont pensé que son corps se changerait en substance divine, XXVI, 612. Porphyre méprisé le Christ dans sa chair, XXIV, 61. Ce que les Pélagiens pensent du Christ, XXXI, 81. Les erreurs des hérétiques touchant le Christ sont de trois sortes, IX, 150, X, 6. Ce qu'il faut croire du Christ, XXXI, 681. Ce qu'il était avant l'Incarnation, XVIII, 182. Double avénement du Christ, VI, 6'8, XIV, 99, XVI, 155, L'avénement du Christ en ce monde s'entend selon la chair, XVII, 597.

personne, le Christ était dans le ciel et sur la terre, xxx, 49. Dans le Christ il y a la substance divine et la substance humaine, la nature humaine ne forme pas une quatrième personne dans la Trinité, xvii, 292, xviii, 47, 340. Dans le Christ il faut distinguer la forme d'esclave, mais ne pas en former une nouvelle personne, xvi, 306. A cause de l'nnité de personne en Jésus-Christ, la nature divine donne un nom à la nature humaine et celle-ci lui en donne un autre, xxv, 551. On dit que le fils de l'homme est descendu du ciel et que le Fils de Dieu a été crucifié, xxvii, 114, 115. Du même Christ on dit des choses diverses à cause de la diversité des natures, xxvii, 187, Le Christ est un géant d'une double substance obéissant d'un côté, à égal à Dieu de l'autre, xxvi, 584. Le Christ inférieur et égal au Père, xxi, 313. Le Christ fils unique et premier-né, xxvi, 424, 427. Les Manichéens donnaient au Christ le nom de premier-né non à cause de l'incarnation, mais à cause de l'excellence de la divinité, xxvi, 122, 261. A cause de sa divinité, le Christ est dit principe, prince de la gloire; à cause de sa forme d'esclave, il est dit premier-né, époux, chef de l'Eglise, xxvii, 180. Vis-à-vis du Christ en tant qu'homme, Dieu est Père et Seigneur, xxvi, 587. Dieu lui est Père en tant que Dieu, Seigneur en tant qu'homme, xv, 280. Comment la plénitude de la divinité est en Jésus-Christ corporellement, v, 622, vii, 344. Comment la divinité habite différemment en Jésus-Christ et en ses membres, v, 622. En Jésus-Christ la divinité ne s'est pas changée en créature, ni réciproquement, xxviii, 172. Par l'incarnation, le Fils de Dieu est en même temps fils de l'homme, xviii, 49. Comment nous devons voir que le Christ est fils de l'homme, xxv, 502. En tant qu'homme il est de la même nature que nous, xvi, 563. Par cela qu'il est devenu fils de l'homme, il est au-dessus de nous, xvii, 224. Sans perdre ce qu'il était, il est devenu ce qu'il n'était pas, xvii, 224, 231. Sa participation à notre infériorité et notre participation à sa supériorité sont dissemblables, xxx, 89. En lui il y a quelque chose de stable et quelque chose de passager, xiv, 429. Sa divinité tient le premier rang, son humanité le second, xv, 6. En tant que Fils de Dieu, il ne sort pas du néant, xxxii, 464. Comment il est Créateur et créé, v, 607. Il est devenu homme sans changement, xvii, 237. Il est notre force parce qu'il a changé notre faiblesse, xvi, 21. Il est un homme parfait, v, 604. Il a pris tout l'homme, xvi, 486, xviii, 227, xxi, 230, 382, 453, xxiv, 66. Par l'esprit il a pris l'âme, et par l'âme il a pris le corps, xxi, 380. Il a eu une âme, xxi, 381. Et un esprit humain, v, 197. Il a pris une âme raisonnable, v, 197. S'il n'avait pris que l'âme humaine ses membres n'appartiendraient qu'à l'âme, xvii, 507, 508. Si son âme a été créée, v, 446. Son âme fut exempte du péché originel, vi, 13. Sa chair fut un moyen pour arriver à nous et nous élever à son Père, xvii, 217. Sa chair fut comme un vêtement et un temple, xvii, 217. La chair du Christ vient de Marie, xix, 300, 301. Sa chair est vraie, non parce qu'il a le péché, mais la ressemblance du péché, xvii, 459. Réfutation de ceux qui prétendent qu'il n'a eu que l'apparence d'un corps, xvi, 542. Contre les Manichéens et les Priscillianistes on prouve qu'il a eu un corps, xviii, 361, 368. A cause du Verbe le Père aime la chair du Verbe, x, 374. Jésus-Christ a eu un vrai corps, xxi, 4, 380. La chair, les blessures et les cicatrices du Christ sont véritables, xxv, 540, 543, xxvi, 58. Il ressentit toutes les impressions de la nature humaine, non par nécessité, mais par volonté, xxvi, 277. Il a pris notre faiblesse, xxi, 374. Ce n'est pas par nécessité mais par compassion que le Christ a pris toutes nos infirmités, xiii, 601, xiv, 58, xxi, 108, 109, xxiv, 211. C'est par sa puissance qu'il a pris notre infirmité, xxiv, 212. Il avait faim et soif par volonté non par nécessité, xviii, 4. Le sommeil, la nourriture prouvent qu'il a pris notre nature, mais non pas qu'il en est l'esclave, v, 165. Il a partagé nos maux pour nous donner ses biens, xvii, 224. Contre les Apollinaristes on prouve que le Christ a tout pris de l'homme, sauf le péché, xi, 819. La conception du Christ est sans exemple, v, 432. Il est né du Saint-Esprit, non comme d'un père, mais de Marie comme d'une mère, xxi, 314. Il a été conçu sans concupiscence, v, 620, vii, 290. C'est par la grâce et non par concupiscence que Marie le conçut, xvii, 427. Il a été formé de notre chair non par l'union de l'homme et de la femme, xvii, 581. Il est né de la femme sans commerce charnel, vii, 266. Il a été conçu par la foi de sa mère, xxi, 312. La Vierge l'a conçu par sa foi non par une concupiscence charnelle, xiii, 173. Comment il était dans le sein de sa mère et dans le ciel, xxi, 21. Il est venu pour des noces dans ce monde, ix, 322. Les Juifs et les Gentils invités aux noces du Christ, xvii, 51, xix, 361. Il est immortel pour détruire la mort, xviii, 207. Il a pris la mortalité pour donner l'immortalité, xvii, 235. Il a

pris notre chair pour la guérir, XVIII, 75. Il s'est revêtu de la mortalité dans le sein de la Vierge, il prendra la vie dans le sein de son Père, XV, 521. Il est venu prendre notre mort pour nous donner sa vie, XV, 521. Il est venu pour mourir sur la croix, XIII, 221. Ne pouvant mourir dans sa substance, il est mort dans la nôtre, XVII, 266. Notre prêtre a pris en nous ce qu'il devait offrir pour nous, XV, 148. Il a pris en nous de quoi mourir pour nous, XV, 521. Par nous il a reçu la mort, pour nous donner sa vie, XV, 235. Il est venu caché pour souffrir pour nous, XII, 462. Il n'est pas venu agir comme les pécheurs, mais souffrir pour les pécheurs, XIV, 43. Il est venu pour ressusciter l'âme du péché et le corps de la corruption, IX, 517. Il est venu pour nous faire croire en Dieu, XV, 454. Et pour nous donner la vie éternelle après une vie de foi, X, 95. Dans le Christ il y a peine sans faute, afin d'enlever le péché et le châtiment, XVIII, 584. En acceptant la peine et non la faute, il a enlevé la peine et la faute, XVII, 590, XVIII, 539. Il a pris nos péchés non pour en être souillé mais pour les porter et les effacer, XVIII, 522. Il a pris la chair sans le péché, il a pris une chair pure et purifiante, XV, 377. Dans le sein de Marie il a pris une chair pure pour l'offrir pour les coupables, XV, 538. Dans le sein de Marie il n'a pas pris de quoi guérir, mais par où guérir, XVIII, 535, 536. La chair du Christ figurée par le psaltérion et la cithare, XII, 621. A cause de l'apparence du péché, sa chair est appelée cilice, XII, 119. La chair du Christ est un sac, XIII, 213, XV, 384. Une lumière de sagesse, XV, 291. Un tabernacle, l'épouse du Verbe, XIII, 679. Calomnie de Julien contre les chrétiens prétendant que le Christ n'a pas été exempt de péché, XXXI, 16, 19. La chair du Christ fut exempte de péché à cause de son union avec le Verbe, XXVI, 582. Le Christ n'a rien souffert de la contagion de la nature humaine, XXVII, 17, 48. Les Ariens eux-mêmes avouent qu'il n'a contracté aucune souillure en prenant notre nature, XXVII, 74. Il a été conçu sans péché pour enlever le péché, XVII, 419. Il est né sans péché parce qu'il a été conçu sans concupiscence, XVI, 494, XVII, 373, 427, 441. Il n'a connu ni le péché originel ni le péché actuel, XVII, 429, 581. Il n'a point eu le péché originel, XXXI, 371. Comment, XII, 498 Seul le Christ est né sans péché, XXX, 47, 172. Seul il a pu naître ainsi afin de n'avoir pas besoin de renaître, XXI, 320. Seul il est né sans péché et sans ignorance, XXI, 63. Seul il fut exempt de péché en cette vie, VII, 731, VIII, 174, X, 49, 266, XXX, 103. Pourquoi, XXXI, 369. Il eût été pécheur dans la suite s'il l'eût été à sa naissance, XXXI, 369. En Jésus-Christ la nature humaine était impeccable, XXXI, 540. C'est un blasphème de dire que la chair du Christ était la même que la nôtre, XXXII, 313. Les Pélagiens le disent, XXXII, 374, 391. Julien prétend que la chair de tous ceux qui naissent est la même que celle du Christ, XXXI, 366. Julien veut attribuer la concupiscence au Christ, XXXI, 366. En quoi la naissance du Christ ressemble et ne ressemble pas à la nôtre, XXX, 89. La chair du Christ se distingue de la nôtre non par la nature et la substance mais par l'absence du vice, XXXII, 607, 608, 634. Quoiqu'elle vînt d'une chair de péché, la chair du Christ ne fut pas une chair de péché, XXX, 89. Parce qu'il ne fut pas engendré dans la concupiscence il n'eut pas une chair de péché, XXXII, 611. Il y a eu en Jésus-Christ la vérité de la chair non la concupiscence, XXXII, 306. Dans sa chair il n'a pas pris le péché mais la mort, XXX, 50. De sa mère il n'a pris que la mortalité, XXXI, 368. En vieillissant la chair du Christ serait arrivée à la mort, XXX, 97. Le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXII, 301. Il n'a ni commis ni désiré le péché, XXXII, 394. Il n'a rien désiré de mauvais parce qu'il n'était pas né par un effet de la concupiscence, XXXII, 310, 311. Se proposant à notre imitation, il n'a pas dû avoir la concupiscence, XXXII, 265, 334. Il est proposé à notre imitation quand même il n'aurait pas eu notre concupiscence, XXXI, 369. S'il avait eu la concupiscence, il ne l'aurait pas guérie en nous, XXXI, 360. En refusant la concupiscence au Christ, on n'est pas pour cela Apollinariste, XXXI, 368. Seul le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXI, 20. Le démon n'a pas trouvé la concupiscence en lui, XXXII, 269, 301, 325, 330. Pourquoi le Christ n'a pas eu la concupiscence, XXXI, 368. Il a eu la sensibilité non la concupiscence, XXXII, 302. Le Christ n'avait pas le péché, parce qu'il n'était pas né d'une délectation charnelle, XXI, 69. Il n'a pas eu une chair de péché mais la ressemblance du péché, VII, 290, XVI, 122, XVII, 315, 459. Seul il a été dans cette condition, XXXII, 325, 326. Comment la chair du Christ a la ressemblance du péché, XXV, 609, XXXI, 366. Cette ressemblance du péché a été appelée péché, XXVII, 48. Quoique sans péché, il est devenu péché, XXI, 316. En quel sens, XVII, 430, 460. Comment il a été appelé péché, XXX, 404. Comment n'ayant commis aucune faute, on dit qu'il a des péchés, XI,

754, 755, XII, 215, XIX, 283. Il a pris nos péchés et n'en a point commis, XIII, 208. Il a pris nos péchés pour nous donner sa justice, XI, 754, 755. Seul l'Homme-Dieu a pu défier de trouver en lui aucun péché, XII, 497. Seul sans péché et sans l'avoir mérité, XII, 307. Il ne briserait pas nos liens s'il était enchaîné, XV, 377. Comment il a été envoyé pour détruire le péché par le péché, XVII, 316, 427. Par le Christ seul le péché originel est effacé, XXI, 320. Ainsi que ses suites, XXI, 321. Si comme homme le Christ est plus que les autres hommes, XI, 818. Son humanité n'exista pas avant qu'il la prît, XXI, 316, 381. Il a pris son humanité aussitôt qu'elle a été créée, XXVI, 582. Il ne fut pas d'abord fils de l'homme pour devenir ensuite fils de Dieu, XVII, 600. Le Fils de Dieu n'a pas pris une humanité qui avait mérité d'être unie à lui, XVII, 600. Les Pélagiens arrivent à soutenir que le Christ comme homme avait mérité d'être uni au Verbe, XXXII, 328. Le Christ, lumière éclatante de prédestination, XXXI, 609. Souverain exemple de grâce, XXIV, 70. Le Christ prédestiné, X, 351, XXXI, 609. Celui qui nie la prédestination du fils de Dieu nie celle du fils de l'homme, X, 351. C'est par la grâce et non par nature que l'homme a été uni dans l'unité de personne, X, 239. C'est par la grâce que la nature humaine a été unie à la personne du Verbe, X, 262. Le Christ ne l'a pas mérité, XXI, 313. C'est par la grâce non par ses mérites que dès son principe l'homme est devenu Christ, XXXI, 690, 691. Impiété contre le Christ découlant de l'erreur de Pélage, XXXI, 690. Comment la grâce fut naturelle dans le Christ, XXI, 316. Par elle il a été impeccable, XXI, 313. Cette grâce est indiquée par sa naissance de l'Esprit saint, XXI, 314, 316. De la race d'Adam par nature non par génération, le Christ n'a pas péché en Adam avec les autres hommes, XXXII, 350. Comment le Christ était dans le sein d'Abraham, VII, 293. D'Abraham il n'a pas pris la plaie mais le remède à la blessure, VII, 293. Si par l'âme il eut été en Abraham, il n'eût pas été choisi, VII, 295. Comment il n'a pas été choisi en Abraham, XXXII, 559. Le Christ, homme du Seigneur, XXI, 19, 40. Homme céleste, XXI, 530. Même selon la chair, XXXII, 626. Sa divinité opposée à celle de Romulus, XXV, 65, 68. Les miracles et les prophéties prouvent sa divinité, XXV, 65, 68. La confession des martyrs la prouve aussi, XXIV, 560, XXV, 66. La femme qui crut qu'il remettait ses péchés crut qu'il était Dieu, XVII, 109. Ses actes divins montrèrent sa divinité cachée, XVII, 252. Il prouve sa divinité, X, 217. Par ses paroles et par ses actes il se montre Dieu et homme, IX, 569. Jamais il ne fut séparé du Verbe, X, 223. Jamais il n'en fut abandonné, XI, 625, 626. Pas même dans la bassesse de sa passion, XI, 618, 619. Jamais son âme ne fut séparée du Verbe, X, 111. Le Christ appelé seule chair et seule âme, X, 113, 114, 251. Dans le Christ le Verbe a adopté l'Eglise, XI, 623. En tant que Fils de Dieu le Christ n'a point de semblable sur terre, XXV, 526. Il tire son origine charnelle des justes et des pécheurs, VIII, 30. Il est d'une race royale et sacerdotale, VIII, 87, 470. Comment il est fils d'Abraham et de David, XVI, 345. Fils de Dieu et de David, XXVI, 255, 256. Fils de David, XV, 213. Il est fils et Seigneur de David, XVI, 353. Il avoue qu'il est fils de David, XVII, 70. Il est comme engendré par David, XIV, 444. L'autorité de tous les livres et de toutes les langues prouve contre les Manichéens qu'il est fils de David, XXV, 538, 539. Il est de la race de David quand même Marie n'en serait pas, VIII, 470. Question aux Juifs touchant le Christ, XVII, 70. Ce qu'il faut croire du Christ, XVIII, 151, 260. Il s'avoue fils de Joseph, XVI, 352, 353. Générations depuis Abraham jusqu'au Christ, XVI, 345. Pourquoi saint Mathieu raconte la génération du Christ autrement que saint Luc, XXI, 49, XXV, 489. En mentionnant des ancêtres différents, les deux évangélistes ne mentent pas, XVI, 363, XXV, 492. Pourquoi saint Mathieu suit la ligne ascendante, et saint Luc la ligne descendante, XVI, 365. Pourquoi on compte par Joseph et non par Marie, XVI, 352, 363, XXVI, 257, XXXI, 362. Du nombre quarante dans la génération du Christ, XVI, 366. Pourquoi saint Luc compte soixante dix-sept générations du Christ, XVI, 367. Pourquoi on compte des pécheurs dans les générations du Christ, XXVI, 211. Pourquoi il n'a pas voulu naître de la tribu de Lévi, XXI, 50. Les deux naissances du Christ, IX, 375, 606. Le Christ existait avant sa naissance et avant tous les temps, XIV, 24, 26. Il est né d'une femme, non comme Dieu mais comme homme, XXV, 493, 495. Pourquoi il a voulu naître d'une femme, XVI, 19, 341, XVIII, 59, XXI, 171, 230. Il a voulu naître, il a daigné mourir, XIV, 109. Il a créé la mère dont il devait naître, XIII, 376. Naissance de Jésus-Christ, par une vierge, XXII, 213. Pourquoi il a choisi une vierge pour mère, XXVI, 211. Il convenait qu'il naquît d'une vierge, XXI, 214. Le Christ fils d'une vierge, époux des vierges, XVIII, 73, XXI, 513. Sa grandeur en naissant d'une vierge et noblesse de

la vierge l'enfantant, xviii, 89. Pourquoi il a voulu naître de Marie, vii, 266. Il n'est pas né de Marie parce qu'il ne pouvait naître autrement, xxvi, 276, 285. Il a respecté en naissant la virginité de sa mère, xviii, 47, 55, 56, 64, 144, 133, 134. Et son intégrité, xxi, 230, 312. Il est né *utero clauso*, xviii, 152, 272. La raison de cette naissance se trouve dans sa puissance, v, 165. Sa naissance selon la chair est exempte de faute, parce qu'il n'est pas né d'un commerce charnel, xxx, 465. Seul il est né d'une seule créature, xiv, 444. Il est né dans la solitude parce qu'il est né d'une vierge, xv, 370. Sa naissance est pleine de prodiges, xxii, 247, xxvii, 264, xxix, 253. Prodiges à la nativité de Jésus-Christ, xxii, 213. Epoque de sa naissance, xxiii, 545, xxiv, 468. Du temps d'Augustin, on était d'accord pour savoir le jour et sous quel consul le Christ est né, ix, 526. Combien d'années on comptait depuis sa naissance, ou depuis sa résurrection, vi, 78. On célèbre sa naissance en tant qu'homme et non en tant que Dieu, xviii, 479. Le Christ est né le huitième jour des calendes de janvier, vii, 584, xxvii, 264, xxix, 253. Il a été conçu, il est mort vers le huitième jour des calendes d'avril, vii, 584, xxvii, 264. Le Christ est né quand les jours commencent à naître, Jean est né quand ils commencent à diminuer, ce que cela signifie, xv, 201. Le Christ placé avant Jean, xix, 384. Convenance du jour de la naissance du Christ avec son œuvre, xviii, 49, 59, 67, 69. Pourquoi on ne célèbre la naissance que du Christ et de Jean, xviii, 477, 478, 495. Comment le Christ naît en nous, xix, 357. Pourquoi il est venu si tard, xxxi, 596. Pourquoi pas plus tôt, ix, 592. Pourquoi pas aussitôt après le péché, xxi, 22. Il est venu dans la jeunesse et la vieillesse du monde, ii, 62, xvi, 581. Au sixième âge du genre humain, xxi, 57. Pourquoi il est venu après la loi, xv, 607. Il a voulu apparaître et prêcher sa doctrine dans le temps et le lieu où l'on devait croire en lui, iv, 708. Pourquoi étant exempt de péché, il a voulu naître faible enfant, xxx, 56. C'est à cause de nous, xvi, 24, xvi, 76. Admirable convenance de différents attributs dans Jésus enfant, xviii, 44, 45, 50. Dans Jésus enfant il n'y a eu ni ignorance, ni faiblesse d'esprit, xxx, 97. Le peuple juif, patrie du Christ, ix, 426, 430. Ainsi que nous, ix, 430. Il est né en Judée mais pas uniquement pour ce pays, xiv, 112. Jésus-Christ fondant Sion et naissant en Sion, xv, 371. Après sa naissance il réunit promptement les Juifs et les Gentils, xviii, 85. Comment il n'a pas été reçu par les siens, xix, 135. A sa naissance on trouve tous les états des fidèles, xviii, 75, xix, 354, 357. Il se manifeste aux Mages, xix, 363. Aux Juifs et aux Gentils, xix, 369. Beauté du Christ, xii, 354. L'étable du Christ efface le péché et les soucis d'une mauvaise conscience, viii, 194. Le Christ est petit et grand, xiv, 92. Sa grandeur est avant les jours, au delà des jours, sans jour, xiv, 92. Avant sa naissance il a opéré tous les miracles, xiii, 661. Sa pauvreté extrême, xiii, 200. Il a voulu naître pauvre, vii, 678. Pourquoi, [xvi, 213, xvii, 563, xviii, 231. Devenu pauvre il est venu enrichir les pauvres, xii, 296. Il a voulu être pauvre pour pouvoir donner la récompense du travail, xviii, 4. A cause de nous il a voulu être pauvre afin que nous puissions faire notre salut sur la terre qu'il nous a donnée, xv, 700. La pauvreté du Christ est notre richesse, comment sa faiblesse, sa folie, sa mort sont notre force, notre sagesse, notre immortalité, xii, 295. Comment il est pauvre et riche, xxi, 34, 174, xvii, 231. Quelles sont ses richesses, xiii, 200. Son humilité dans l'Incarnation, xii, 71. Humilité du Christ, ix, 232, x, 28, 181. On ne peut comprendre son humilité, à plus forte raison sa divinité, ix, 249. Le Christ, ver à cause de la faiblesse de sa chair, et peut-être aussi à cause de sa naissance d'une vierge, iv, 724. Son abaissement n'a pu être que profond, xv, 201. Il s'est tellement abaissé qu'il n'a pu paraître plus petit, x, 346. Il cache sa divinité pour apparaître dans ce qu'il a pris, xvi, 558. Ses humiliations appartiennent à son humanité, ses grandeurs à sa divinité, x, i. Ses humiliations sont l'œuvre de sa miséricorde non de sa faiblesse, xiv, 106. Il s'est anéanti en devenant ce qu'il n'était pas, non en cessant d'être ce qu'il était, xvii, 71. Il a été petit dans la chair dans laquelle il a paru grand à sa résurrection, xviii, 152, 272. Pourquoi il est venu dans un si grand abaissement, xxiii, 703. Il s'est abaissé à cause de notre orgueil, ce grand péché a amené sur terre le médecin tout-puissant des âmes, xi, 742, xii, 71. Il s'est incarné pour nous enseigner le chemin de l'humilité, xviii, 507. Le Christ humilié, c'est la voie, le Christ glorieux, c'est la vérité et la vie, xvii, 363. Il s'est abaissé pour se mettre à notre porté, xiv, 106. Le Verbe de Dieu, le pain des anges se cache pour se donner aux petits, vii, 72. Le Christ est la nourriture des anges dans le ciel, celle des hommes dans l'étable, xviii, 70, 71. Le Christ, créateur des anges, est devenu homme pour

que l'homme pût manger le pain des anges, xviii, 70, 71. Dans l'étable il est la nourriture des animaux fidèles, xviii, 60, 61. Il est devenu chair pour que nous puissions nous en nourrir et afin de nourrir notre enfance du lait de la sagesse de Dieu, ii, 225, iii, 389. Son humilité, sa chair, sa croix sont le lait des enfants. xv, 15. Il a voulu s'abaisser avant de s'élever, ix, 572. Celui qui n'offense pas le Christ abaissé ne le craindra pas dans son élévation, x, 484. Il s'est caché pour nous donner l'exemple, ix, 569. Il est un grand exemple d'humilité, ix, 582. L'humilité du Christ est son signe, c'est pourquoi il veut la croix sur le front des fidèles et non un astre, ix, 130. Celui qui repousse les abaissements du Christ est orgueilleux et malade, xvii, 234. Dans sa naissance comme dans ses enseignements le Christ a été un maître, xxvi, 211. Par lui il a voulu nous montrer ce qu'il faut mépriser en cette vie et ce qu'il faut espérer pour l'autre, v, 198, 206, 207, 208, 209. Sa naissance nous a donné la justice, xviii, 56, 67. Il a été circoncis le huitième jour pour figurer sa résurrection, v, 393. Prophétie annonçant qu'il ne doit pas être mis à mort dans son enfance, vii, 584, 616. Porté en Egypte, il parlait déjà dans ses membres pour pleurer ses ennemis, xviii, 96. Les vieillards admiraient sa sagesse à douze ans, vii, 290. Ce n'est pas par sa divinité mais par son humanité qu'il fut soumis à ses parents, xxvii, 109, 111. Son obéissance opposée à la désobéissance d'Adam, xxiv, 223. Abrégé de la vie de Jésus-Christ, vi, 644. Pourquoi il voulut être baptisé, ix, 262, 265, 272, xviii, 508, xxi, 320, xxviii, 99, 254, 415. Pourquoi n'ayant point de souillure,il voulut être baptisé, xiii, 683. Il a pris les remèdes non les blessures, xviii, 527. Pourquoi il a reçu les sacrements de l'ancienne loi, xviii, 115, 116. Il a été baptisé pour se lier avec les pénitents, xxxii, 314. Pour nous enseigner le chemin de l'humilité, xviii, 507. Dans son baptême il a hautement recommandé l'humilité, vi, 621. Pourquoi il n'est pas le seul baptisé par Jean, xxviii, 337. L'Evangile nous apprend qu'il reçut le baptême vers l'âge de trente ans, vi, 496. Pourquoi il n'a baptisé personne, ix, 128. Il baptise tous ceux que ses ministres baptisent, ix, 271. Pourquoi il jeûna quarante jours, xviii, 348, 349. Pourquoi ayant faim il ne changea pas les pierres en pain, xiii, 683. Comme il changea l'eau en vin aux noces de Cana, xvii, 233. La faim et la soif du Christ figuraient la foi et les bonnes œuvres des peuples, xii, 121. Pourquoi il a promis au démon de le tenter, xvii, 231. Quand il fut tenté il nous changea en lui, xiii, 18. La tentation de Jésus-Christ est un enseignement pour nous, xiii, 660. Il a été tenté pour nous enseigner à résister aux tentations, xvii, 231. Il a subi trois tentations à cause des trois sortes de péché; la volupté, l'orgueil et la curiosité, xi, 677. Mystère du Christ révélé dans l'Ancien Testament, xviii, 588, 589. Ici-bas il n'a pas joui des biens, mais souffert des maux, xvi, 60. Il fut chaussé, xvii, 121. Le Christ tentant Philippe, xv, 607. Quelques-uns pensent qu'il a menti en quelque chose et que les malheurs dont il a menacé les impies n'arriveront pas, xvi, 544. Le Christ justifié de mensonge à propos du chapitre vii, de saint Jean, xvii, 305, 309, 311. Le témoignage qu'il se rend est vrai, xvii, 271. Pourquoi appelé à partager un héritage à des frères, il ne voulut pas le faire, xix, 261. Ce qu'il nous enseigne en cela, xvii, 118. On l'interpelle quand il passe afin qu'il guérisse, xvii, 31. Ce que c'est que le Christ passant, xvii, 30, 34, xix, 175. Miracles du Christ, xxiv, 468. Il en fait que d'autres ont faits, mais seul il est né d'une vierge, ressuscité des morts et monté au ciel, v, 169. Calomnie des infidèles regardant le Christ comme un magicien, xvi, 232. Les actes du Christ avaient un sens aussi bien que ses paroles, xvi, 555. Ils signifiaient autre chose que ce qu'ils étaient, xvii, 241. Langage de ses actions, xvii, 84. Le Christ s'est acquitté de l'office de lecteur, xxx, 44. But de toutes ses actions, xix, 295. Dans tout ce qu'il a fait il nous donne une règle de conduite, xvi, 539. Il a agit pour nous,et ce que nous faisons pour lui nous revient, xix, 109. Ce qu'il a fait pour guérir l'homme malade, xvii, 28. Pourquoi il a d'abord choisi les pauvres et les ignorants, et non les riches et les savants, xvii, 20. Le Christ s'est montré tout entier aux apôtres et à nous, mais nous ne l'avons pas connu entièrement, xvii, 196. Comment ce que nous voyons nous aide mutuellement, xvii, 196. Le Christ payant le tribut indique qu'il subira la mort à laquelle il n'est pas obligé, xvii, 460. Par la crainte il a ramené les Juifs à la miséricorde envers la femme adultère, v, 360, 361. C'est à cause de notre infirmité qu'il s'est caché et non par impuissance, x, 163. Il ne pleurait pas les morts, mais le péché, cause de la mort, xvii, 595. Prière du Christ sur la montagne, xvi, 539. Il prie pour nous comme prêtre, il prie en nous comme notre chef, il est prié par nous comme notre Dieu, xiii,

555. Par son humanité il a l'infirmité et à cause de l'infirmité il prie, xi, 716, 817. Comme Dieu il n'a rien à demander, xi, 816, xvii, 122. Il prie et il donne à qui il demande, xviii, 165. Il a prié pour tous ceux qu'il a rachetés, présents et futurs, x, 366, 369. La prière du Christ est la preuve de notre infirmité, xii, 610. Et l'édification des disciples, x, 344. Devant souffrir, il célébra la Pâque le soir du premier jour des azymes, vi, 181. Combien est grande l'humilité du Christ lavant les pieds des disciples, x, 181. Chaque jour il lave nos pieds, x, 184, 185, 191. Même avant sa mort il changea sa chair selon sa volonté, xix, 299. Ce que signifie le trouble du Christ à l'approche de Judas, x, 198. Il fut volontairement troublé à l'approche de sa passion, x, 195. 198, 135. Il pouvait être ainsi affecté ou ne pas l'être, x, 135. Il a été troublé pour nous, x, 196, 198. Afin que nous ne désespérions pas, ix, 134. Combien nous devons espérer de la divinité de celui dont le trouble nous rassure et l'infirmité nous fortifie, x, 196. Il a adopté ses membres et pris leurs émotions, x, 155, 198. Dans sa tristesse il représente ses membres infirmes, xii, 334, xiv, 58, 306, xvi, 142, xviii, 618. Il parle comme un pécheur, mais dans la personne de ses membres, vii, 290. Sa tristesse fut réelle mais volontaire comme son incarnation, xiv, 58. Cause de sa tristesse, xiii, 223. A la veille de mourir, il tremblait à cause de ce qu'il avait de nous en lui et il tremblait en nous, xi, 836. La volonté humaine dans le Christ repoussait la mort, xix, 149. Ce que signifie sa sueur de sang, x, 223. La trahison du Christ vient de Judas et de Dieu, xix, 249. Le Juif a acheté ce que Judas a vendu, et le chrétien l'a acquis, xix, 107. Il était patient à l'égard de Judas, xi, 617, 703. David fuyant Abraham, figure du Christ abandonnant Judas, xi, 616. On dit que le Christ a espéré en Judas, parce que quelques-uns espéraient en lui, xii, 305. Le Christ s'est livré lui-même, x, 202. Il s'est livré pour faire sa volonté par la main de ceux qui la méconnaissaient, x, 386. Il est l'auteur du calice de sa passion, x, 387. Il a été livré par lui-même, par son Père et par Judas, iv, 633, x, 530, xiii, 123. Les impies ont voulu injustement sa mort, son Père l'a permise justement, xiii, 49. Il n'a pas tendu l'autre joue à celui qui le souffletait, x, 390, 391. Il n'a pas voulu punir celui qui le frappait pour nous enseigner l'amour de la paix, x, 390, 399. Passion du Christ, xxvi, 439, 444, 448. On ne peut pas dire que la divinité n'a pas souffert ce que l'humanité a souffert, xv, 164. En Jésus-Christ Dieu a été crucifié, v, 487. Comme le Christ se compose du Verbe, de l'âme et du corps, on rapporte au tout ce que les parties ont souffert, xviii, 145. Prodige du soleil se voilant au moment de la mort du Christ, vi, 86. Le Christ est réellement mort quoique sa divinité soit immortelle, xii, 296. Parce que quelques brebis étaient cachées dans les épines, il n'arrive à elles qu'avec une couronne d'épines, xvii, 44. Ce que signifient les bras du Christ étendus sur la croix, xiii, 65. Il a été crucifié pour nous enlever la crainte du genre de mort le plus infamant, xxi, 231. Il a été crucifié pour nous montrer la mort du vieil homme en nous, xviii, 196. Pourquoi il s'est tu dans sa passion, xii, 225. Sur la chaire de la croix il nous enseigne la piété, xix, 44. Il a supporté les outrages pour nous donner l'exemple, xii, 146, xiii, 665. Sur la croix il nous apprend à supporter les mauvais discours, xii, 438. On surmonte les calomnies des infidèles, des hérétiques, quand on considère la croix, xiv, 640. Pourquoi on secouait la tête en insultant le Christ, xiv, 261. Il ne voulut pas descendre de la croix parce qu'il nous enseignait la patience, ix, 242, x, 19, xii, 306, xiii, 83, 259. Sur la croix il cacha sa patience pour montrer sa miséricorde, x, 5. V. *Croix*. Il ne voulut pas descendre de la croix pour sortir du sépulcre, ix, 573. Sa puissance nous créés, sa miséricorde nous a créés de nouveau, ix, 409. Comment le Christ devint péché et malédiction, xxv, 609, xxvii, 48. Quoique suspendu sur le bois, il ne méritait pas la malédiction, xxv, 420. Moïse ne le maudit pas plus en maudissant celui qui est suspendu au bois, que les Manichéens ne le louent en niant la mortalité de sa chair, xxv, 610. Il a souffert par miséricorde et non pour l'avoir mérité, xxvi, 365. Il a souffert par miséricorde non par faiblesse, xxvi, 364. Pouvant naître sans être engendré, il a pu souffrir sans être né, xxvi, 279, 281, 282, 283, 284. Charité du Christ dans sa passion, xxii, 235. Remède préparé aux bourreaux du Christ dans son sang, xvii, 606, xviii, 33. De beau le Christ est devenu laid à cause de la laideur de son épouse, et pour la rendre belle, xvii, 84. Il prie pour ses bourreaux, xvi, 147, xvii, 2. De sa laideur est sortie la beauté de l'Eglise, xvi, 236. Plus il est difforme plus il est cher et aimable à son épouse, xvi, 236. Il est défiguré pour embellir notre âme, xiv, 259. Le Christ beau et défiguré, xvi, 126. Comment, xvii, 346. Sa laideur est notre beauté, xvi, 126. Il fut beau même

310. La mort et la résurrection ont eu des motifs différents, xviii, 194. La passion du Christ est son exaltation, x, 161. Et notre justification, x, 181. La passion est la distinction du corps et de l'âme, du temps et de l'éternité, vii, 731. Fruits de la passion du Christ, xxii, 215, 216, 235. Pourquoi le Christ est mort, xxxi, 745. Il a été crucifié, il est mort pour nous, xviii, 145, 152, 173. Son sang a été répandu pour nous, xix, 105, 149. Le Christ ne nous devait ni sa mort ni sa vie, xviii, 203, 204. Sa mort injuste a délivré ceux qui sont sujets à la mort, xxvii, 459, 460. D'où le Christ a voulu mourir, vii, 290. Comment il est mort par le péché, xxxi, 780. La mort du Christ est bien choisie pour nous justifier dans son sang, xxvii, 463. Quoique le Christ ait peu d'imitateurs de ses souffrances, il n'a aucun compagnon de sa cause, xxxi, 769. Il a pu par sa mort effacer nos péchés parce qu'il est mort innocent, xxiv, 61. L'univers a été racheté par son sang, xi, 761, 764, xiv, 101. Il s'est acheté des frères par son sang, réprouvé il a sauvé, vendu il a racheté, injurié il a honoré, mort il a donné la vie, xvii, 591. Il a racheté tous les captifs, xv, 143. Comme le dit bien l'Apôtre, le Christ est le Sauveur de tous les hommes, xviii, 508. Il ne périt pas celui qui est racheté par le sang du Christ, xviii, 407. Il a tout racheté celui qui a donné une si grande rançon, xiv, 129. Selon saint Pierre, le Christ paraît n'avoir souffert que pour ceux qui suivent ses traces, xviii, 616. Il a souffert pour tous, xviii, 616. Son sang est une rançon pour l'esclave, un gage pour l'épouse, xv, 44. Le sang du Christ est tellement versé pour tous les péchés qu'il peut même effacer celui qui l'a répandu, x, 289. La mort du Christ, image de la rémission des péchés, xxi, 321. Du Pélagianisme on peut conclure que le Christ est mort gratuitement, v, 518. Le Christ a vaincu le monde pour nous, non par les armes, mais par la dérision de sa croix, xiii, 72. Par le souvenir de ses bienfaits le Christ est immolé chaque jour pour nous, xiii, 388. Le Christ meurt pour chacun de nous, quand au baptême nous participons au bienfait de sa mort, xxxi, 388. Selon qu'on en profite ou non, le sang du Christ est salut ou condamnation, xix, 152. Le Christ est mort pour changer la crainte en amour, xiii, 687. Le Christ est mort pour que nous ne craignions pas la mort présente mais celle dont il nous a délivrés par la sienne, xiii, 181. Par sa parole et par son exemple, le Christ a enlevé toute crainte aux martyrs, xiii, 234. Après que le Christ a passé par les tribulations, le chemin nous est tracé, xiii, 12. Il a voulu souffrir pour consoler ceux qui souffrent, xiv, 9. Sa passion nous enseigne à chercher le bonheur éternel, v, 197, 205. La mort du Christ est un gage qui nous assure sa vie, xix, 98. En Jésus-Christ l'homme acquiert le ciel par la patience, et Dieu est utile dans l'homme à ceux qui croient, xi, 684. Il a plus fait qu'il n'a promis; il est plus difficile de croire que l'éternel meurt que de croire qu'un mortel vit éternellement, xv, 521. Le Christ a donné sa mort aux impies et il conserve sa vie pour les justes, xv, 521. Le Christ est venu méprisable et honorable, etc., ix, 623. Par sa mort son nom s'est répandu, xii, 293. La semence n'est tombée que dans un lieu étroit, et la récolte a été abondante, xiii, 234, xiv, 319. Le Christ nous a été annoncé dans son infirmité afin que nous recherchions ses opprobres, xii, 546. Nous devons imiter le Christ non dans ses miracles mais dans ses souffrances, xiii, 660. Communication des souffrances du Christ par la charité, xvii, 574. Il ne faut pas rechercher les délices mais imiter les souffrances du Christ, xvi, 257. Pourquoi il ne faut pas rougir de la mort du Christ, xviii, 444, 445. Regard du Christ contre la morsure du serpent, c'est-à-dire allégoriquement contre le Pélagianisme, xxxi, 780. Comment le diable conduit les siens à mépriser la mort du Christ, xxvii, 273. Pourquoi il est fait mention d'un nouveau sépulcre pour la sépulture du Christ, xxi, 231. Dieu se reposant le septième jour, a voulu indiquer le repos du Christ dans sa sépulture, vii, 123. Sa chair seule repose et je dis : Mon Seigneur, parce que voyant l'habit, j'adore celui qui le porte, xviii, 136. Le Christ est descendu aux enfers, v, 436, 438, 443. Pourquoi, xxiv, 382. Il y fut par son âme, v, 604. Si le Christ est descendu dans le lieu des souffrances, v, 606. Il est descendu vers les pécheurs qui étaient dans l'expiation, vii, 376. Aux enfers il a été utile à quelques-uns, xvi, 486. Il en a délivré quelques-uns des tourments, v, 606, vii, 376. Des hérétiques pensent qu'à la descente du Christ aux enfers, les incrédules ont cru et que de là tous ont été sauvés, xxv, 240. Quelques-uns pensent que le Christ a délivré de l'enfer ceux qui n'avaient pas reçu l'évangile, v, 442. D'autres pensent qu'il délivra les orateurs et les poëtes qui avaient tourné les faux dieux en ridicule, ou bien les païens d'une vie honnête, v, 436. Il est imprudent de dire ceux que le Christ a tirés de l'enfer, x, 51. Le Christ descendant aux

428. Comment il est roi d'Israël, x, 150. Il est notre vrai maître, xv, 301. Melchisédech, figure du sacerdoce du Christ, v, 519. Le Christ, victime et prêtre, x, 48, xi, 793, 794, xv, 198. L'auteur de l'Epitre aux Hébreux indique que le sacerdoce du Christ a été figuré en Melchisédech et le préfère au sacerdoce de Lévi, xxxii, 559. Par Melchisédech on distingue le sacerdoce du Christ de celui de Lévi, vii, 292. Le Christ est le prêtre par lequel nous apaisons Dieu, xxiv, 33. Dans l'humanité et par l'humanité qu'il a prise le Christ est prêtre et victime, xxiv, 57, 77. Le Christ vainqueur, victime, prêtre et sacrifice, ii, 315.

Le Christ prêtre et victime a offert un sacrifice de louanges, xxv, 256. Il est le seul chef des prêtres, lui qui n'a pas eu besoin d'offrir de sacrifice pour lui-même, xxx, 73. Il a mieux aimé sacrifier dans la forme d'esclave que de recevoir des sacrifices afin qu'on ne pensât pas qu'il faut sacrifier à des créatures, xviii, 456, xxiv, 57. Le Christ à la droite du Père est notre prêtre, xviii, 75. Il est immolé chaque jour dans le sacrement, iv, 693. Le sacrifice du corps du Christ, sacrement des fidèles, v, 226. La sacrifice du Christ est offert dans l'Eglise par tout l'univers, xxi, 49. Dans le sacrement de son corps et de son sang, il se donne en nourriture aux hommes, viii, 192. De l'autel nous vient la victime sainte qui a détruit le décret porté contre nous, ii, 272. Il faut recevoir le corps et le sang de Jésus-Christ pour avoir la vie, xxxii, 175. Son sang enivre l'âme et lui fait oublier l'amour du monde, xxii, 297. Le sacrement de son corps est loin des orgueilleux, v, 414. Après avoir reçu le sang du Christ, tous répondent amen, xxv, 554. Ceux qui n'imitent pas le Christ, peuvent l'adorer mais non se rassasier de son corps et de son sang, v, 233. Les riches de la terre ne sont pas rassasiés de son corps ni de son sang, v, 233. Figure du sang de Jésus-Christ dans les anciens sacrifices, xxxi, 360. Tous les sacrifices de la loi et des prophètes étaient la figure du sacrifice du Christ xxi, 312. Le Nouveau Testament a été consacré par le sang du Christ, xxx, 301. Par la foi, par le baptême, par l'autel nous jouissons de la présence du Christ, x, 147. Manger la chair et boire le sang du Christ c'est demeurer en lui, ix, 557, 560, 563. Croire en Jésus-Christ c'est manger un pain vivant, ix, 638, 647. Deux corps du Christ, vi, 526. Le mot Christ pris en trois sens dans l'Ecriture, xix, 121, 132. D'abord comme Dieu, xix, 121. Ensuite comme Dieu et homme, xix, 122. Enfin comme tête et corps, xvii, 329. Le Christ, tête et corps, xvii, 329, xxx, 49. Tout ce que l'on dit du Christ se rapporte à la tête et au corps, xxix, 5, 9. Le Christ ne forme qu'un corps avec ses membres, ix, 375, xvii, 67, 331, 237, xviii, 535, xix, 132. Le Christ est élevé en lui-même et abaissé dans ses membres, xvii, 228, 229, 231. Tantôt par Christ on désigne la tête, tantôt le corps de l'Eglise, xxi, 89. Le Christ chef de l'Eglise, xvi, 244. De tous les justes et des anges, xii, 193, xiii, 54, 265, 675. La chair même du Christ est chef de l'Eglise, xv, 12. L'Eglise unie au Christ forme le Christ tout entier, x, 453. Le Christ, et l'Eglise forment un corps et une tête, un seul homme, un seul Christ, xi, 739, 839, 866, xii, 293, 555, 607, 653, 656, xiii, 17, 27, 73, 234, 360, 557, 670, xv, 114, 278, 327, 331, 371. Le Christ tout entier avec ses membres existe à cause de l'Eglise, xxxi, 637. La substance du Christ, c'est un peuple, xxiv, 386. L'Eglise catholique seule est le corps de Jésus-Christ ici-bas, v, 579. C'est par l'humilité et non par force que l'Eglise a été fondée, v, 503. Le Christ a donné l'autorité à son Eglise et l'a armée de la raison, v, 64. Il est tout entier dans la tête et dans le corps, ix, 569. Le Christ dans ses membres, ix, 569. Il nous a fait une grande faveur en nous donnant d'aller à Dieu puisque nous ne sommes plus qu'un avec Celui qui ne fait qu'un avec le Père, xv, 371. Le Christ est un autrement avec son Père qu'avec nous, xvii, 378. Il n'a pas dédaigné de nous prendre en lui, de nous transfigurer en lui, de parler notre langage, xi, 836, 837, 838. Il est avec nous sur terre par sa divinité, sa bonté et l'unité, nous sommes avec lui dans le ciel par la foi, l'espérance et la charité, xi, 801, xv, 39. Le Christ enfante et souffre dans ses membres ici-bas, xii, 530. Par sa tête il est dans le ciel, par ses membres et ses pieds il travaille sur terre, xiii, 592, 682, 687, xiv, 12, xv, 371. Il parle depuis le ciel quand ses membres sont éprouvés ici-bas, x, 570. Il a coutume de se mettre à la place de ses membres, xxiv, 397. C'est dans la présence de ses membres qu'il dit qu'il a désespéré de Dieu, xiii, 205. Il reçoit ce que l'on donne à ses membres, xiii, 178, 180. Il n'a pas encore reçu, mais il recevra l'héritage de son Père, xvi, 87. Nous avons souffert dans le Christ, et il souffre en nous, nous sommes ressuscités en lui, il ressuscitera en nous, xiii, 56. La prophétie touchant le Christ comme tête se rapporte aussi à ses membres, xix, 107. Dans les prophètes, le Christ parle tantôt dans la per-

nement du Christ est caché, l'autre est connu, xvi, 46, 52. Venue du Christ pour le jugement, xxi, 232. Cet avénement est prédit, xviii, 360. On prêche le Christ crucifié, humilié et jugé, pour qu'il vienne grand, puissant et juge, xiv, 141. C'est plutôt dans le nouveau Testament que dans l'Ancien que l'on croit que le Christ viendra comme juge, xxiv, 597. Quand il est écrit que Dieu viendra juger, il faut entendre ces paroles du Christ, xxiv, 600. Comme homme le Christ a reçu le pouvoir de juger, ix, 508, xxv, 501. En tant que fils de l'homme, il a reçu le pouvoir de juger, de son Père, de lui-même, et de l'Esprit saint, xxvi, 587. Il jugera tout l'univers parce qu'il a donné son corps pour tous, xiv, 101. Tous rendront compte de tout au Christ, vi, 233. Quel sera le dernier avénement du Christ, xviii, 577. Comment il viendra, xxii, 220, 239. Comme juge il aura une forme visible, xviii, 147. Il sera juge dans la forme d'esclave, xvii, 268. Il aura la forme humaine, xiii, 578. Homme, le Christ jugera les hommes, ix, 469. On verra son humanité non sa divinité, ix, 469, xxv, 501. Les pécheurs verront son humanité, les justes sa divinité, xxx, 158. Quand le Christ était jugé, il enseignait afin de juger ceux qu'il a enseignés, xii, 54. Il jugera avec un grand pouvoir parce qu'il a été jugé avec grande humilité, xii, 224. Au jugement il se présentera comme une lumière pour punir les pécheurs et éclairer les justes, xiii, 155. Le Christ, défenseur du pénitent, juge de l'innocent et demandant le pardon de celui qui confesse sa faute, xiii, 147. Quels sont les morts et les vivants qu'il jugera, xxi, 232. Maintenant le Christ ne juge pas encore mais il commande, ix, 255. Il ne punit pas mais il avertit, xii, 464. Il ne faut pas craindre le Christ comme juge parce qu'il est avocat, xii, 464, Non-seulement nous devons attendre le jugement avec sécurité, mais nous devons encore le désirer, xii, 477. De l'attente et du désir de la venue du Christ, xvii, 156, xviii, 577. De son second avénement on dit : *Veniet desideratus*, xvi, 335. Celui qui aime le Christ n'a qu'une peine, c'est d'en être séparé, xvii, 346. Il est honteux pour un chrétien de ne pas désirer la venue du Christ, xix, 287, 288. On ne peut connaître l'époque du second avénement du Christ, vi, 72, 73. Question des disciples touchant l'époque du futur avénement du Christ, xviii, 360. Réponse du Christ, xviii, 360. Les Juifs ont méconnu le Christ, xii, 74. Pourquoi Dieu est méconnu dans la chair, x, 494. La chair est un nuage tempérant la lumière du monde sans la détruire, ix, 613. Les Juifs ont méconnu le Christ parce que la main de Dieu était appesantie sur eux, xv, 285. Dans l'Ecriture les Juifs ne reconnaissent pas le Christ à cause de qui seul l'Ecriture existe, xv, 271. Les Juifs croient que le Christ viendra mais ne mourra pas, xxiv, 399. Ils attendent des biens temporels du Christ, v, 203. La foi des peuples et les événements qui ont eu lieu parmi les Juifs devraient les convaincre de la venue du Christ, xxv, 281. Il est prouvé contre les Juifs que le Christ est le messie, xvii, 63. Ils ont tous été expulsés de la ville dans laquelle ils l'ont mis à mort, xv, 183. Touchant la venue du Christ, il y a autant de différence entre l'autorité des prophètes et la curiosité des sacriléges, qu'entre l'aveu des anges et celui des démons, xxiv, 46. Les hérétiques s'accordent pour nier que le Christ est venu dans un corps charnel, xviii, 33. Les mauvais catholiques sont d'accord avec les hérétiques pour douter de la vérité de la chair du Sauveur, xviii, 39. Autant la venue du Christ sera heureuse pour les justes, autant elle sera malheureuse pour les impies, x, 279. On explique aux païens pourquoi le Christ est venu et en quoi il a été utile au genre humain, xv, 250. Bienfaits que nous a donnés la venue du Christ, xvii, 531. Combien est grande la grâce qui nous est faite dans l'Incarnation, xvii, 531. L'Incarnation est le principe de notre justification, xxiv, 61. Le Christ a pris nos deux maux pour nous donner ses deux biens, xviii, 445. Il a partagé nos maux avec nous pour nous donner ses biens, xvii, 224, xix, 270. Par l'Incarnation il a enchaîné le démon, xiii, 167. L'Incarnation est un collyre, ix, 618, 623. Comment le Christ n'est envoyé que pour les Israélites, xvi, 551. Il est envoyé pour les élus et les prédestinés, xvii, 460. Les bonnes œuvres du Christ ne sont utiles pour le salut qu'aux prédestinés, xiii, 607. Qui sont ceux qui sont donnés au Christ, xxxi, 532. En quel sens on dit que tous seront vivifiés en Jésus-Christ, xxiv, 189. L'Incarnation et la passion étaient une manière très-convenable de délivrer le monde, xxi, 376. Le Christ, seul médiateur entre Dieu et les hommes, ii, 28, xi, 816, xiii, 675, xv, 211, xvi, 307, 580, xvii, 224, xviii, 523, xix, 283, xxiv, 17. Le Christ Verbe près de Dieu, chair près de nous, Verbe et chair entre Dieu et nous, vii, 235. V. *Verbe*. Il est l'arbitre sans qui il n'y aurait point de miséricorde, xiv, 329. Tant dans l'Ancien que dans le Nouveau Testa-

ment il est le médiateur entre Dieu et les hommes, xxx, 398, 400. Après le Christ il ne faut pas chercher d'autres médiateurs, xxiv, 19. Comment il est devenu médiateur, xxiv, 62. Ce qui est requis pour cette mission, xxiv, 17, 22. Il est médiateur parce qu'il est homme non parce qu'il est Dieu, x, 260, xiv, 329, xxiv, 19. Comme homme il est médiateur, rédempteur, chef de l'Eglise etc., x, 215. En tant qu'homme il est médiateur, en tant que Verbe il est égal à Dieu, ii, 315. Il est médiateur mortel avec les hommes, juste avec Dieu, ii, 315. Le Christ voie, vérité et vie, vi, 465, ix, 505. x, 222. Quoique vérité il peut ne pas être annoncé par la vérité, vi, 588. Demeurant près de son Père, il est vérité et vie, dans son corps il est la voie, ix, 618. Le Christ, notre voie, xxii, 274. L'unique voie du salut, ii, 247. L'Incarnation, voie de délivrance pour l'âme, xxiv, 77. Seule voie sûre pour aller à Dieu, xxiv, 83. Le Christ devenu notre voie, vi, 453, vii, 133. La voie par laquelle nous avançons, x, 273. Voie dans laquelle nous marchons avec sûreté, xiii, 143, 144, 642. Il est la voie du ciel, xxi, 432. Il est la grande voie qui conduit à la patrie, xv, 700. Il est la voie de la patrie, de la vérité et de la vie, xvii, 231, 362, 363, 366, 615, xix, 9. Le Christ, chef, voie et patrie, comme chef il nous dirige, comme voie il nous conduit en lui-même, et à lui-même comme patrie, xv, 53. Le Christ, chef de la cité vers laquelle nous tendons, s'est fait la vooie qui y conduit, xiii. 586. Par son humanité il s'est fait voie, par sa divinité il s'est fait patrie, xvii, 68, 71. Il est la patrie vers laquelle nous allons, et le chemin par lequel nous marchons, xvii, 71. 231. Par sa chair il est la voie du retour vers nous et vers lui, x, 223. Par le Christ nous allons vers le Christ et vers le Père, x, 222. Par l'humanité du Christ nous allons vers sa divinité, x, 58, xviii, 357. En prenant notre humanité, il nous a donné l'abrégé de sa divinité, xxiv, 19. En nous pardonnant nos péchés, il nous a tracé la voie vers le salut, vi, 453. Il n'y a pas de salut sans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ, v, 331. Il ne faut pas s'arrêter au Christ en tant que voie, vi, 466. Le Christ est à nous et au Père, xv, 190. Il est notre frère, xii, 435. Notre parent, vi, 462, xvii, 588, xxiv, 596. Il nous est étranger et parent, xvii, 587. Il n'est pas médiateur entre le Père, mais entre Dieu et les hommes, xi, 816, 817. Il plaide notre cause en nous portant à la sainteté et en portant Dieu à la miséricorde, xiv, 330. Dans son humanité infirme mais sans péché, il est devenu médiateur entre la Trinité et l'infirmité et les péchés des hommes, par sa sainteté il nous unit à Dieu, par son infirmité il nous en rapproche, xi, 816. Il faut recourir à la grâce du Christ médiateur, x, 259. Sa médiation a été nécessaire, viii, 466, xiii, 675, xv, 211. Aucun mortel n'a pu s'en passer, ix, 313. Tous en ont besoin, xxx, 31. De même qu'on ne meurt que par Adam, on ne revient à la vie que par le Christ, xxx, 44.

Pélage dit que le Christ est mort non pour nous donner le salut mais pour nous le faciliter, xxxi, 779. Pélage pense qu'il nous fut nécessaire seulement pour nous montrer comment il faut vivre, xxx, 223. Les Pélagiens ne reconnaissent en Jésus-Christ qu'un modèle [de doctrine et de conduite, xxxii, 116. Comment la croix du Christ est vaine, xxx, 196, 198, 210, 223. Le Christ notre médecin, ix, 242, x, 561, xviii, 579. Notre grand médecin, xvii, 605. Par son sang il guérit nos blessures, xvii, 461, 462, 603. Il est le Samaritain recueillant le blessé, xvii, 588. Comment il nous guérit peu à peu, xviii, 431. Il boit le breuvage avant le malade, xvii, 27, 367. Par l'Incarnation il est une médecine salutaire pour tous, xxi, 258. Il est notre santé, xii, 334. Dans Paul il montre l'étendue de sa science, xv, 159. Les Pélagiens disent que le Christ est un médecin nécessaire pour le corps et non pour l'âme des enfants, xxxii, 343. Ils disent que le Christ leur est un médecin nécessaire contre l'envie xxxii, 227. Le Christ est mort même pour les enfants, xxx, 20. Il n'est mort que pour les pécheurs, xxxi, 383. Julien avoue que le Christ est mort pour les enfants, xxx, 497. Le Christ, notre rédempteur, xvii, 289. Le Christ, salut de Dieu, viii, 58, xii, 113, 282, xiv, 670, xvii, 524, xviii, 426, xxvi, 470, 488. Le Christ, vérité et salut de Dieu, xii, 282. Le Christ, notre espérance, xiii, 20. Notre unique sauveur, xviii, 134. Il est le salut de toutes les nations, viii, 35. Personne n'est exempt des blessures de Satan que par la grâce du Christ, v, 618, vi, 3, 39, 46. Le Christ, notre libérateur, iii, 560. Mis à mort sans faute et sans concupiscence, il a vaincu le démon par la loi de la justice, iii, 389. Le sang du Christ bu et offert par Augustin est le prix de notre rançon, ii, 318. Personne ne lui rendra un sang innocent ni le prix auquel il nous a rachetés, ii, 272. Comment tout est restauré et pacifié en lui, xxi, 327. Le Christ n'est pas mort pour les anges, xxi, 227. Comme Dieu et comme homme il est le Seigneur des anges, vii,

163. Le Christ sauveur, juge et avocat, xviii, 136, 579. Il n'est avocat que pour ceux qui croient en lui, xxi, 280. Il ne s'est montré pécheur à son Père que pour nous faire souvenir qu'il est notre docteur, x. 344. Le Christ, prophète des prophètes, xxii, 69. Prophète et maître des prophètes, ix, 532. Il est notre vrai maître, xxii, 270. Parce qu'il est bon et qu'il est Dieu, ii, 381. Il nous enseigne ce que nous devons savoir, xviii, 363. Il savait ce qu'il faut nous enseigner et nous laisser ignorer, xii, 149. Le Christ, maître de tous les hommes, xvii, 312. Prédicateur du monde, xvi, 428. Maître dans le ciel des hommes et des anges, ix, 373. Il a une chaire dans le ciel, xxii, 270. Il enseigne intérieurement, ii, 574. Son corps est son école sur la terre, xxi, 400. Ses actions sont des leçons, x, 124. Et une sorte de langage, ix, 534. Dans ce qu'il a fait il nous indique comment nous devons vivre, xvi, 539. Il parle par ses actions, xviii, 291. Ses actions nous instruisent pour la vie éternelle, xix, 293. C'était peu pour lui d'enseigner par la parole, s'il n'eût enseigné par ses actions, ii, 277. Toute sa conduite nous enseigne ce qu'il faut faire et ce qu'il faut éviter, vi, 614. Par ses paroles, ses actes, sa mort, sa vie, etc., il nous dit de rentrer en nous-mêmes pous le trouver, ii, 164. Par ses actes il nous montre sa puissance, par ses abaissements sa miséricorde, et sa nature par ses ordres, ii, 545. On apprend beaucoup en Jésus-Christ crucifié, xxi, 257. Ce que le Christ nous enseigne, ii, 545. Il nous enseigne ce qu'il veut que nous apprenions de lui, xvii, 535. Le Christ, commandement de son Père, xvii, 359. Utilité de ses préceptes, xxiii, 504. Il nous a donné d'excellents préceptes pour réformer les mœurs mauvaises, xxiii, 515. Le Christ, maître de l'humilité, xvi, 140. Docteur d'humilité, xxi, 535, 536, 537, 539. Son infirmité enseigne l'humilité, ii, 225. Elle est le remède de notre orgueil, xvii, 230, 235 Par l'humilité et la charité, il a guéri les deux maladies de l'homme, xxi, 400. Son abaissement est un grand remède et un grand sacrement, xxvii, 349. L'homme orgueilleux est une grande misère, mais Dieu humilié est une plus grande miséricorde, xxi, 399. En nous manifestant le Testament de l'éternel héritage, le Christ nous a enseigné à mépriser les biens du monde par son exemple, xxi, 432. La chaire de Moïse, figure de celle du Christ, xxviii, 437. Chacun doit vivre pour le Christ non pour soi, v, 234. Celui qui a été baptisé doit faire revivre le Christ en lui-même, xxv, 616. Le Christ est rassasié par la pauvreté, il a méprisé les biens de ce monde et il en a supporté les maux, v, 233. Ceux qui aiment ce qu'il a méprisé, le méprisent lui et les siens, xi, 866. La charité du Christ a été si grande qu'il a voulu avoir des cohéritiers, xii, 459. Il sera lui-même notre possession, xix, 100. Il a son état, xv, 473. Il nous gouverne d'en haut, xv, 263. Ce qu'on entend par son royaume, xxi, 85, 86, 87, 88. Comment son règne s'étend sur toutes les nations, xii, 199. Les païens disaient que le nom du Christ ne durerait que trois cent soixante-cinq ans, xii, 293, 295. Le démon est vaincu par le nom du Christ, xxiv, 60. Tous les miracles s'opèrent au nom du Christ, xix, 45. Autorité du Christ, xxiv, 445, 450, 451, 452. Le Christ loué même par ceux qui ne croyaient pas en lui, xiv, 309. Les païens le louent comme un sage et nient sa divinité, ii. 75. Les païens n'osaient blasphémer contre lui, xiv, 112. Leurs dieux les en détournaient, viii, 454. Ceux qui ne l'honorent pas lui attribuent à tort les malheurs présents, xxiii, 556, 557. Selon qu'on le considère comme Dieu ou comme homme, on peut dire de lui des choses différentes, v, 607. L'Ecriture parle beaucoup du Christ sous ces deux rapports, vi, 254. Qu'il ne faut pas confondre, vi, 254. En tant qu'homme il se reconnaît inférieur à son Père, v, 496. On ne trouve guère qu'il ait appelé son Père Seigneur, vii, 490. Il attribue tout à son Père parce qu'il procède de lui, il donne tout à la source d'où il sort, xviii, 165. Pourquoi il se dit continuellement fils de l'homme, xviii, 207. Il se dit fils de l'homme pour se distinguer d'Adam qui étant homme, n'est pas fils de l'homme, v, 204. Qu'on l'appelle fils de l'homme ou Fils de Dieu, il ne faut pas séparer son humanité de sa divinité, v, 607. Le Christ premier-né, v, 506. Les mouvements extérieurs du Christ ne sont pas un indice du trouble de son âme, vii, 374. Comment est vrai le témoignage qu'il se rend, xxvi, 30. Il pouvait plus qu'il n'a fait, et ce qu'il a voulu est le meilleur, xxvi, 279, 288. Il a mieux aimé opérer de plus grands prodiges par ses disciples que par lui-même, x, 232. Par les yeux de son corps il n'a pas vu son Père, iv, 627, v, 432. Comparaison du Christ et d'Adam, ix, 248, 338. Du premier homme on dit le premier et le dernier Adam comme on le dit aussi du Christ, selon qu'on les considère différemment, vi, 115. Pourquoi le Christ est appelé second Adam et second homme, xxxii, 507. Comment Adam est la figure du Christ, v, 399. Par

Adam nous sommes hommes, par le Christ fils des hommes, ainsi parle souvent l'Ecriture, v, 205. Par comparaison on appelle le Christ vigne, brebis, agneau, lion, pierre, pierre angulaire, x, 255. Verbe est le nom qui convient à sa nature, x, 98, 109. Le Christ appelé agneau, xv, 633, xviii, 346. Agneau sans tache, pourquoi, xiii, 77. L'ange du grand conseil, xii, 90, xv, 660, xvii, 240. Ange et Seigneur des anges, ix, 532. Aigle, viii, 199. Il est figuré par le bélier tenu par les cornes, xi, 858. Le Christ appelé par figure dans l'Ecriture, taureau, bélier, bouc, xxvi, 67. Le Christ, raisin, xxv, 571, 572. Raisin dans le pressoir, xi, 667. xii, 586. Bras de Dieu, ix, 179, xii, 339, xiii, 278. Le Christ désigné par le chameau, ix, 189. Nourriture des anges, xiii, 432. Il est la nourriture des grands et des petits, xiv, 674. Nourriture fortifiante et ne manquant pas, xvi, 128, xviii, 57, 70. Il demeure dans son intégrité en rassasiant ceux qui ont faim, xvi, 128. Il est un homme céleste, xix, 303. Le Christ appelé David, pourquoi, xxi, 206. Parce qu'il descend de la race de David, xv, 408, 409. Le Christ, fils et seigneur de David, xv, 409. Le Christ figuré par David, xii, 582, 608. Le Christ, Dieu des dieux, xii, 458. Notre lumière, xvii, 587. Lumière de lumière, xviii, 56, 188. Jour dont les douze apôtres sont les douze heures, xii, 587. Le Christ, doctrine du Père, ix, 579. Homme divin, xi, 609, 624, 661, 662, 667, 674. Le Christ Emmanuel, vii, 235. Le Christ désigné par le miel, xiv, 505. Le Christ, notre fin vivifiante, x, 178. Le Christ, fin de la loi, non parce qu'il la détruit mais parce qu'il la perfectionne, xi, 624, xii, 383, 403, 607, xiii, 17, 110. Le Christ, firmament, xiii, 303. Le Christ, source d'où sortent tous ceux qui ont été envoyés avant lui ou après lui, xviii, 492. Il est notre base et notre tête, xix, 296. Il est le fondement de ceux mêmes qui ont vécu sans la loi et les prophètes, xiv, 619. Le Christ comparé à la parole, ix, 148, xii, 399, 660. Le Christ, géant des géants, xiii, 608. Le grain qui doit périr pour se multiplier, x, 151. Grain tombé en terre par la passion, xiii, 12. Grain multiplié par la mort, xviii, 617. Pourquoi le Christ est appelé ἰχθύς, xxiv, 434. Porte, xvii, 331, 366, xix, 340. Le Christ, juge céleste, xv, 376. D'une petite pierre il est devenu une grande montagne, xii, 394. 411, 442, 633. Il est une pierre enlevée de la montagne sans travail, ix, 257, 341, xiv, 191. Pierre tirée de la montagne qui, restant à terre, brise ceux qui s'y heurtent, et qui, venant d'en haut, écrase les orgueilleux, xvii, 63, 71, 226. Pierre angulaire, x, 255, xi, 27, xii, 412, xv, 628, xvi, 350, xvii, 30. Pierre d'achoppement pour tous les méchants, x, 484. Le Christ, pierre ointe par Jacob, ix, 318, xii, 371. Le Christ, pierre ointe et réprouvée, vii, 223. Le Christ, lion, x, 96, 109, xv, 633, xviii, 346. Lion, pierre et veau, xiii, 666. Ces noms ne sont que des images et ne désignent pas sa substance, xxv, 564. Il est l'arbre de vie dans le paradis spirituel, vii, 233. Le Christ, lumière, xiv, 622. Lumière éclairant, x, 174. Lumière du Seigneur, xi, 730. Il est lumière par sa substance, pierre par figure, vii, 136. Lumière du monde, ix, 611. Lumière inextinguible, ix, 501. Le Christ, main de Dieu, xiv, 670, xv, 401, xviii, 501. Le Christ, perle pour laquelle il faut tout vendre, ix, 205. Le Christ médecin, xii, 146. Qui de lui-même tire un remède pour les malades, xvii, 288. Le Christ marchand, xiii, 234. Son commerce avec le genre humain, xvii, 237. Il est marchand et porte dans sa bourse notre rançon, la lance a percé la bourse et la rançon du monde a été versée, xi, 763, 764. Venant pour son commerce, le Christ a apporté du bien et il a reçu du mal, xv, 521. Il est souvent appelé montagne dans l'Ecriture, xi, 618, 619, 623, xii, 387, xv, 633, xxi, 53. Montagne des montagnes, xiii, 608. Montagne féconde, xiii, 175. Montagne et vallée, xiv, 673. Il est un mur contre les traits de l'ennemi, ix, 305. Commerçant céleste il a reçu des injures, a donné des honneurs, il a pris la douleur, a donné le salut, il a subi la mort, a donné la vie, xi, 837, 838. Le Christ, nuée venant d'une vierge, xiii, 621. Le Christ huile, vii, 698. Portier, x, 96. Porte, x, 96, 105, 106. Brebis, vii, 222, x, 96, 106. Pain, xvi, 244, xvii, 288. Pain véritable, ix, 539, 547. Pain céleste figuré par la manne, xv, 633, xix, 204. Pain céleste mangé par les vrais Israélites, xix, 204. Pain des anges, pain tiré des greniers du Seigneur pour ceux qui combattent, iii, 389, xv, 398. Le Christ, pain et breuvage, ix, 554. Celui qui désire ce pain a faim de la justice, ix, 547. Le Christ, paraclet, x, 239. Pasteur, x, 96, 105, xvi, 304, xix, 340. Pasteur et porte, xiii, 587, 589. Paix, xvi, 110. Notre paix, x, 248. Pacifique, xv, 77, 97. Comment il est persécuteur, xxviii, 378. Pierre, vii, 222, 736, viii, 61, x, 98, 109. La pierre sur laquelle Gédéon mit les azimes et la chair du chevreau, vi, 579. Sur laquelle l'Eglise est construite, ii, 51, xxiii, 387. Pierre qui tuera l'ennemi fort, détournera l'ennemi faible, xv, 263. Le Christ, notre rançon, xix, 260. Le Christ, chef, époux et sauveur de l'Eglise,

le ciel éthéré tout est calme et établi, sans lui tout change et périt, vii, 17. Les révolutions du ciel inférieur ne sont pas l'effet du hasard, vii, 166. On donne à la terre le nom de ciel inférieur, vii, 166. Comment on dit que les cieux aériens ont péri dans le déluge, vii, 85. Si les cieux périront au jour du jugement, xxiv, 588. Les savants discutent entre eux pour savoir quels cieux périront par le feu, xiv, 221. Comment il y aura un ciel nouveau après le déluge, xxiv, 568, 571. Les cieux des cieux sont ceux que nous ne voyons pas, ii, 339, 346. Ce sont les cieux supérieurs, les cieux inférieurs sont l'air, xiv, 221. Comment sont les cieux supérieurs, sont-ils superposés, combien y en a-t-il, ce qui les distingue, leurs habitants, comment ils sont gouvernés, nous ne pouvons le savoir, mais nous nous efforçons de parvenir là où est notre patrie, xii, 49, 50. Par ciel et terre on entend la matière informe créée au commencement, iii, 430, vii, 3, 54, 75, 151. Région éthérée, vii, 22. Toute créature, ii, 324, iii, 458, 461. Le monde, iii, 505. Les anges, ii, 346, 350. Par cieux on entend les créatures spirituelles, vii, 47, 55. Les spirituels et les charnels dans l'Eglise, ii, 374, vii, 64, xvi, 405, 417. Le ciel protégeant la terre de toutes parts est une image de la miséricorde divine, xiv, 248. Par cieux on entend l'Ecriture, xiv, 263, xv, 470. Les cieux sont les livres des deux Testaments, xi, 671,672. Ce sont les apôtres, xi, 733, xiv, 466. Les hommes infirmes, comment, xv, 552. Les apôtres sont des cieux qui ont fait pleuvoir partout la miséricorde du Seigneur, xii, 49, 50. Les cieux désignent les évangélistes, xi, 729, 751. Les âmes saintes, ix, 57. Les saints, xi, 733, 736, xvii, 526. Car ils sont élevés au-dessus de terre, ils portent Dieu, tonnent par leur doctrine, brillent par leur sagesse, xi, 736. On a raison d'appeler ciel les justes et les saints, xxiv, 589. Par le ciel on désigne le juste, par la terre on désigne le pécheur, xi, 704,xii, 31, 32. Le ciel, ce sont les saints, la terre les mondains, xvi, 391. Tout fidèle peut être ciel, ix, 39. On appelle fondement des cieux ceux qui établissent le royaume des cieux dans les saints et les fidèles, xiii, 507. Allégoriquement que signifie le ciel représenté comme composé de peaux tendues, vii, 74. Le ciel, c'est l'Eglise, ses ennemis sont la terre, xvi, 403, 417, 425. Comment on entend ciel et terre dans l'oraison dominicale, xxxi, 632. Dans l'oraison dominicale par ciel et terre on peut entendre l'homme et la femme, ix, 91. Le ciel c'est l'âme, la terre c'est la chair, xvi, 405, 417, 425, 435. Les cieux indiquent la pleine intelligence de la vérité, vii, 64. Par cieux supérieurs il faut entendre la charité, xiv. 265. On désigne par lieu des noms le royaume des cieux, ix, 26. Il a été promis même dans l'Ancien Testament, v, 518. Il faut désirer le ciel de tout son cœur, xvii, 587. V. *Royaume des cieux.* Le ciel n'est fermé que pour celui qui s'en exclut, xix, 73. Les hommes sont détournés du ciel par le souffle des mauvaises mœurs, vi, 453. Il faut s'unir au Christ pour monter au ciel, xv, 39. Si vous voulez monter, tenez celui qui monte, soyez un de ses membres, xvii, 67. Comme homme le Christ a tracé la voie, comme Dieu il a créé la patrie, xvii, 68, 71. Les apôtres ont monté au ciel, xvii, 67. Par la foi, l'espérance et la charité nous sommes dans le ciel avec notre chef, et lui par bonté, par sa divinité est avec nous sur terre, xi, 801. Dieu a promis de vendre le ciel, xiv, 63. On l'achète avec tout ce qu'on peut posséder, xiv, 462. Les ignorants acquièrent le ciel, ii, 242. Le larron entra le premier au ciel, saint Etienne y entra par violence, xix, 37. Le ciel n'ayant aucune misère n'a pas besoin de miséricorde, mais il a besoin de Dieu, xii, 58. Dans le ciel il n'y a de place que pour la louange, point pour la prière, xvii, 493. Dans le ciel on ne peut plus pécher, xxxii, 129. Œuvre du ciel, xvii, 131. Dans le ciel il y a matin, midi et soir, mais il n'y a pas de nuit, vii, 138.

Cierge. Son éloge par Augustin, xxiv, 281.

Cilice, iv, 434. Cilice du pauvre, xix, 4. Le cilice indique le péché, viii, 477. Il porte le pécheur à la confession, xvi, 601. Dans le cilice il y a une idée de péché, xxiv, 277. La chair du Christ est un cilice à cause de sa mortalité et de sa ressemblance de péché, xii, 119, xii, 213. Augustin reçoit avec reconnaissance des cilices qu'on lui envoie, vi, 175, 178.

Cilicium. Quelques-uns pensent qu'on appelait ainsi Tharse autrefois, xii, 415.

Cincinnatus, dictateur, sa pauvreté, xxiii, 627.

Cinna, consul, xxiii, 554. Il était regardé comme heureux à cause de la liberté qu'il avait de faire mal, xxiii, 639. Il déclara la guerre à Rome et la dévasta, xxiii, 508, 554.

Cinq, nombre imparfait, six nombre parfait, ix, 635. Ce nombre est recommandé dans l'Ancien Testament, vii, 707. Le nombre quinze représente l'accord des deux Testaments, xv, 553. Cinquante

La colère trouble la vue, la haine l'éteint, xi, 852, xvi, 585. La colère est un rameau qui deviendra une poutre si on ne l'enlève promptement, xi, 582, xvi, 429. Conserver la colère, c'est entretenir un ennemi domestique plus cruel que ceux du dehors qu'on évite, xviii, 112. Par la colère on ouvre la porte au démon, xviii, 112. Il ne faut pas que le soleil se couche sur la colère, de crainte que le soleil de justice se couche sur l'âme, xviii, 112. Comme les acides rongent un vase en y séjournant trop, ainsi la colère qui dure jusqu'au lendemain corrompt le cœur, vi, 131. Le fiel s'accroît par la colère fréquente et cet accroissement la rend plus fréquente, iv, 262. La colère est un ennemi en comparaison duquel les autres ne peuvent rien, xix, 44. Description d'un homme colère et d'un homme patient, xiv, 109. Quelle est la colère qui n'est pas péché, xvii, 180. Quiconque se fâche ne hait pas, si en ne se fâchant pas il déteste plus, xvi, 584. Grande différence entre l'homme heureux et l'homme colère, .xvi, 303. Le père aime son fils par sa colère, s'il se fâche pour le corriger, xviii, 125 Ce que c'est que se fâcher contre son frère, ix, 19, 20. Se fâcher sans motif contre son frère. ii, 46. Se fâcher contre le péché de son frère, ce n'est pas s'irriter contre son frère, ii, 46. D'où vient la colère de l'homme pieux. xi, 851. On peut quelquefois s'irriter contre les pécheurs, mais on ne doit pas crier puisqu'ils ne peuvent être corrigés et qu'il en résulte un trouble intéreeur, xi, 852, 853. Il vaut mieux ne pas s'irriter contre quelqu'un même avec raison, que de tomber dans la colère en s'irritant ainsi, iv, 382. La cruauté de la colère s'exprime par le feu, xiii, 440. La colère des païens fut un feu consumant plutôt les persécuteurs que leurs victimes, xiv, 109. C'est une chose humaine que la colère, xviii, 125. La colère est un fétu, la haine est une poutre, xviii, 125. S'irriter contre soi, xvii, 180. Quiconque se repent s'irrite contre soi. xviii, 561. On peut réprimer non détruire la colère, xix, 45. C'est justement triompher que dompter la colère, xiv, 461. Ce qu'est la colère de Dieu, xxv, 386. La colère de Dieu, c'est sa vengeance, xxi, 168, 312. D'après l'Apôtre, xi, 3. Vengeance juste et déterminée, vi, 5. Vengeance de l'iniquité. xiii, 515. Juste motif de vengeance, xiii, 460. Détournement de son visage, xi, 803. La colère de Dieu est toujours juste, xxxi, 96. Elle a sa cause dans les péchés du peuple, xviii, 612. Sa colère contre les méchants n'est pas exempte de bonté, xxi, 308. Dieu est doux dans sa colère, xvi, 104. A quoi sert la compassion humaine à ceux contre qui Dieu se fâche, xiii, 434. Dieu se fâche contre ses serviteurs comme un père non comme juge, xiii, 472. Très-peu peuvent connaître la puissance de la colère de Dieu, parce que souvent il est irrité quand il épargne, xiii, 653. La vaine et séduisante prospérité des impies est une grande colère de Dieu, xiii, 653. Tout ce que font et tout ce que souffrent les impies se rapporte à la colère de Dieu, xxi, 308. La colère de Dieu passe sur les justes sans s'y arrêter, xiii, 613. La colère humaine n'attaque le corps que sur cette terre, la colère de Dieu durera toujours, xiii, 653. Il y a une colère de consommation et une colère de consomption, xii, 679, 680. Comment les ministres de Dieu tombent dans la colère, xix, 188. Enfants de colère, c'est-à-dire supportant le poids de la vengeance, xii, 212. Pourquoi sommes-nous appelés enfants de colère par nature, xxxi, 406. Comment Julien dit que nous sommes enfants de colère par nature. V. *Péché originel*. Il n'y a que la grâce de Jésus-Christ pour nous délivrer de la colère de Dieu, xxx, 23.

Colons. Origine de ce nom, xxiv, 31.

Collatine, déesse préposée aux collines, xxiii, 567.

Collatin, époux de Lucrèce, xxiii, 465. V. *Turquin*.

Collines. Elles figurent la multitude des fidèles, xiv, 476.

Collonita, porte de Rome, xxiii, 576.

Collyre. Quel est le collyre qui rend la vue à l'âme, ix, 454.

Colorbase, son hérésie, xxv, 219.

Colombe. Sa nature et son caractère, ix, 198. 286. Simplicité et autres qualités de la colombe qu'il faut imiter, xvi, 471. La colombe sortie de l'arche et rentrant avec un rameau d'olive, xxv, 563. La colombe représente l'Esprit saint, xv, 156. La voie du Père entendue sur la montagne, la forme de colombe aperçue sans le secours de l'âme, v, 487. Ceci a pu avoir lieu par le ministère des anges, v, 489. L'Esprit saint n'est pas apparu dans sa nature mais sous une image qui le représentait, v, 489. L'Esprit saint apparut sous la forme d'une colombe réelle, xxi, 382, 383. Vendre et acheter une colombe, xv, 156. La colombe est un signe d'affection, xii, 564.

Colonne de nuée, viii, 42.

Coluthus d'où les Coluthiens, xxv, 236.

hérésies, XII, 639. On appelle hérétiques ceux qui ne sont pas de notre communion, XII, 639. Ceux qui ne veulent pas restituer sont privés de la communion, V, 369. On n'en prive que ceux qui se sont confessés volontairement ou qui sont légalement convaincus, V, 369. V. *Excommunication*. Disposition à la communion, IX, 553, X, 265. Communion quotidienne, IV, 451, XXII, 288, 297. En certains lieux la communion est quotidienne; en d'autres elle ne l'est pas, IX, 92, 557. Dans l'Orient beaucoup ne communient pas chaque jour, IX, 92. Communion des enfants, XVII, 603.

COMÉDIE. Les païens eux-mêmes avouent qu'on ne peut ni écrire ni jouer de comédie qui ne soit conforme aux mœurs des auditeurs, IV, 619.

COMPARAISON. Il ne faut pas comparer les hommes entre eux par le détail des qualités mais par l'ensemble, XXIV, 346. Degrés de comparaison, XXIX, 211, 214. Le degré de comparaison n'augmente pas toujours l'objet comparé, XXIX, 369.

COMPASSION. Par la compassion le Christ s'abaisse, nous nous élevons par l'espérance, XV, 39. Cri de compassion, XIII, 592. Un membre souffre moins si les autres souffrent avec lui, IV, 694. La compassion de Dieu à notre égard est gratuite, XXXII, 1. Elle est grande, elle attend ceux qui la méprisent pour les corriger, les ignorants pour les instruire, les pénitents pour leur pardonner, XII, 494. La compassion vient de la grâce et l'endurcissement vient du jugement.

COMPLAIRE. Se complaire dans son avis jusqu'à devenir hérétique, c'est une présomption diabolique, XXIV, 236.

COMPLAISANCE. La complaisance en soi, première source du péché, XXIV, 236.

COMPONCTION. Qui la possède, XIV, 416. En reconnaissant ses fautes, en craignant la mort et le jugement, on acquiert la componction, V, 815.

CONCEPTION humaine, comment elle a lieu, XXI, 36. Pourquoi les Manichéens ne veulent pas de génération, XXIV, 181.

CONCILE. Autorité très-salutaire des conciles, IV, 450. Les questions obscures ne doivent pas être tranchées aussitôt, même dans un concile général, XXVIII, 175. Les lettres et les décrets des évêques et des conciles provinciaux le cèdent à ceux des conciles généraux, XXVIII, 173. Les conciles généraux eux-mêmes sont réformés par ceux qui suivent, XXVIII, 175. Et dans la postérité les plus récents l'emportent sur les anciens, XXVIII, 184. Concile général, IV, 450. Le concile est général après le jugement de Rome, IV, 405. L'évêque ne peut rien contre le primat au concile, IV, 398. On connaît l'époque des conciles catholiques, XXIX, 345. On le prouve par l'Ecriture et par le concile de Melchiade, XXIX, 349. Si on peut prouver par l'Ecriture qu'il doit en être ainsi, XXIX, 377. Deux conciles en Afrique à l'occasion du baptême, XXVIII, 197, 199, 220. Concile des évêques d'Afrique et de Numédie sous Agrippinus, XXVIII, 193, 196. Concile de Carthage sous Cyprien, XXVIII, 193, 196. Son début, XXVIII, 173. On n'est pas d'accord avec le concile de Carthage touchant la rebaptisation des hérétiques, XXVIII, 33. C'est à tort, XXVIII, 223, 224. Le concile de Carthage condamne les Donatistes à cause de la rebaptisation des hérétiques, XXVIII, 309. Et les convainc de schisme, XXVIII, 389. Combien les Pères du concile de Carthage tenaient à l'unité, XXVIII, 301. Le concile de Carthage était concile de toute l'Afrique à l'occasion des Donatistes, XXIX, 186. Il désirait les réconcilier, XXIX, 582. Divers conciles à Carthage contre les Donatistes, XXIX, 573, 578, 579, 580. Concile de Jean et de Synnade, XXIX, 148. Concile général où il fut décidé qu'on ne devait pas réitérer le baptême, XXVIII, 152, 184. Concile de Zertée en Numidie contre les Donatistes, II, 90, V, 247. Concile général de toute l'Afrique à Hippone, II, 42, IV, 290, 325 Augustin prêtre y prit la parole, II, 42. Concile à Rome sous Melchiade à propos de Cécilien, IV, 745, V, 550. Concile d'Arles pour le même sujet, IV, 394, V, 550, XXVIII, 354. Concile de Milève contre l'hérésie de Pélage, V, 510, 540. Concile de Carthage et de Milan, XXXI, 132. Les décrets de ces conciles envoyés au pape Innocent, XVII, 301. Actes de deux conciles contre les Pélagiens envoyés à Rome, V, 529, 595. Concile de Diospolis à propos de Pélage, V, 529, 595. Concile de Carthage en l'an 256, IV, 655. Concile de Carthage en l'an 348 ou 349 sous Gratus, IV, 397, V, 126. Concile de Carthage en l'an 397, IV, 501. Concile de Carthage en l'an 401, IV, 491, 498, 501. Il est dit concile général, IV, 498. Concile de Carthage en l'an 404, V, 565. Conférence de Carthage, V, 121. Concile de Carthage contre Célestius, II, 86, V, 505. Augustin n'y assista pas, II, 86. Autre concile de Carthage contre les Pélagiens, V, 506, 533. Autre concile de Carthage dont les actes furent envoyés au pape Zozème, VI, 151. Autre concile de Carthage dit concile général d'Afrique, VI, 151. Concile des Ariens à Sardes, IV, 415, XXIV, 176 Il fut réuni contre Athanase évêque catholique d'A-

une souffrance, non une autre nature, xxxi, 370. Elle est une maladie, xxxi, 230. Connaître cette maladie, c'est en connaître le remède, xxxi, 239. C'est un vice, de notre nature, xxxi, 348. Ou elle est un vice ou elle a été viciée, xxxi, 132. Ou elle vient du péché, ou elle a été viciée par le péché, xxxi, 293. Elle vient de notre nature viciée par le péché, xxxii, 425, 437, 448. Les Pères avant les Pélagiens disent qu'elle a vicié notre nature, xxxi, 763, 765. La concupiscence et nos autres maux viennent d'une nature créée bonne par Dieu mais viciée par le péché, xxxi, 248, 252, 265. D'après les catholiques la lutte entre la chair et l'esprit vient du péché d'Adam, xxxii, 245. Elle vient du péché, xxxi, 376. Nous la recevons par la génération, xiii, 33. Elle n'a pu exister que dans ce corps de mort, vii, 258. Elle vient du premier péché, xxv, 106. C'est à cause du premier péché qu'elle est innée en nous, xvii, 419. Supplice de la concupiscence, xxxi, 108. Elle est une peine du péché, xxi, 461, xxx, 211, xxxii, 317. Celui qui n'a pas voulu se soumettre à Dieu est en révolte contre lui-même, xiii, 273. V. *Guerre*. La violence de la concupiscence qui nous dompte est un péché et une peine du péché, xxxii, 542. Elle est un châtiment pour nous, et non pour la brute, xxxii, 292. Pourquoi la concupiscence n'est pas mauvaise dans les brutes, xxxi, 314, Quelquefois on appelle la concupiscence péché, ii, 37. Elle est un péché, xxxii, 263, 630. Non pas pour celui qui y consent, vi, 52. L'Apôtre la désigne par le nom de péché, xxxi, 17. Pourquoi elle est appelée péché, xvii, 452, xxv, 315, 316. En quel sens, xxx, 442, xxxi, 21, 201, xxxii, 140. On l'appelle péché parce qu'elle est une peine du péché, xvii, 276. La concupiscence de la chair, loi du péché, xxx, 448. Pourquoi loi du péché, pourquoi péché, xxxi, 781. Elle est péché, cause du péché et peine du péché, xxx, 444. Elle fille et mère du péché, xxxi, 340. Elle est la loi du péché résistant à la loi de l'esprit, xxxi, 785. Elle s'oppose à la loi de l'esprit, xxxi, 345. C'est avec justice que l'homme souffre de la concupiscence, xvii, 424. A cause de la concupiscence il ne faut pas murmurer contre Dieu, mais implorer sa miséricorde, xxx, 210. La concupiscence est une loi honteuse, misérable, une plaie, une blessure, une langueur, xvii, 422. Elle s'accuse elle-même par ses mouvements, xxxi, 267. Ses mouvements sont son action, xxxi, 432. Pourquoi on a honte de la concupiscence de la chair, xxxii, 414. Cette désobéissance de la chair est un châtiment et une honte, xxxii, 317. On n'aurait pas honte de la concupiscence sans le péché, xxv, 495. Sans le péché, l'homme serait engendré sans concupiscence, xxx, 467. Les époux dans leurs rapports n'auraient pas connu la concupiscence sans le péché, xxx, 249. Il ne faut pas imputer la concupiscence au mariage, xxxi, 78, 79. Elle est un mal qu'il faut distinguer du bien du mariage, xxx, 422. Différend entre les catholiques et les Pélagiens touchant l'usage de la concupiscence, xxxi, 239, 245. Qui use du mal de la concupiscence sans en souffrir, xxx, 429. L'Apôtre ne blâme pas l'usage de la concupiscence, xxxii, 247. Dieu donna la fécondité à Abraham et à Sara, non la concupiscence, xxx, 471. La concupiscence ne fait pas la corruption, elle l'excite, xxx, 473. Eloge du bon usage de la concupiscence dans le mariage, xxxii, 438. Il ne faut pas se soumettre à la concupiscence dans le mariage, mais il faut la faire servir à la procréation des enfants, xxx, 437. Il faut modérer la concupiscence même chez les époux, xxxi, 358. Que la maladie de la concupiscence dans le mariage ne vienne pas de la volonté, mais de la nécessité. xxx, 428. La concupiscence est esclave dans le mariage, maîtresse dans l'adultère, xxx, 433. Le mariage a fait de la concupiscence une œuvre de justice, xxx, 425. Le mariage modifie la concupiscence sans l'éteindre, v, 620. Les époux chastes font bon usage du mal de la concupiscence, xxx, 94, xxxi, 249, xxxii, 402. Celui qui engendre chastement son fils et Dieu qui a soin de l'homme, en usent bien, xxxi, 239. La pudeur conjugale répugne à la concupiscence, xxxii, 130. La concupiscence n'est pas seulement dans les organes génitaux mais dans tous les sens, xxxii, 283. Ce que c'est que convoiter la chair, xxxi, 411. La cause de la concupiscence charnelle est dans l'âme et dans la chair, vii, 382. Le démon n'a pas trouvé de concupiscence en Jésus-Christ, xxx, 465. Elle n'a pas existé en Jésus-Christ, xxxii, 311. Sa sainteté était de ne pas avoir de concupiscence, la nôtre est d'y résister, xxxii, 300. V. *Christ*. A l'exception d'un seul, tous ont été formés par la concupiscence, xxxi, 183, 234. Tout ce qui naît par la concupiscence mérite d'être soumis au démon par le péché, xxx, 442. Par là on prouve le péché originel, xxxii, 70. On le prouve non par le mariage mais par la concupiscence, xxxi, 249. On le prouve même par ceux qui naissent de parents régénérés, xxxi, 21. La concupiscence effacée par le baptême donne le péché aux enfants,

xiv, 73, 362, 451, 502, xv, 263, 367, 421. Elle se place quelquefois dans la louange de Dieu, ix, 198. Confession du pénitent et du juste, xvi, 133, 484, xvii, 615. L'une et l'autre sont dues à Dieu, xvi, 133. Il faut louer Dieu pour sortir du péché, et le louer à cause du bien qu'il fait en nous, xiv, 5. Quand nous sommes mal, confessons nos péchés, quand nous sommes bien, louons Dieu, xi, 829, 830. Nous avons toujours de quoi confesser, xiv, 170. Avouons ce que nous avons fait contre Dieu, et toute l'éternité nous confesserons ce qu'il a fait pour nous, xi, 831. Pour parvenir à la divinité confessons notre infirmité, xv, 467. Confession des péchés, vii, 592, xv, 699, xvi, 86, xxi, 457. Elle est nécessaire au salut, xvi, 65, 133, xvii, 332. Elle est un remède, xvi, 67, xviii, 25. La confession et la pénitence sont des remèdes nécessaires au pécheur, xxvi, 169. Utilité et nécessité de la confession, xi, 870, xii, 227, xiii, 146, 377, 552, 553, xiv, 75, 95, 228, xv, 243, 342, 382, 395, 429. Elle est un sacrifice, xiv, 96. Elle loue Dieu, xvi, 481. Avant de louer Dieu, confessez-vous, xv, 469. Sans confession il n'y a pas de miséricorde, xiii, 216. La confession humilie l'homme; la bonté de Dieu proclame sa grandeur, ix, 398. Les justes avouent leurs fautes, les pécheurs exaltent leurs mérites, xviii, 596. La première grâce de Dieu nous porte à l'aveu de notre infirmité afin que nous reconnaissions que nous ne sommes puissants que par lui, xii, 257. Dieu interrogea Adam pour l'amener à la confession, iii, 473. Que l'homme avoue ce qu'il est, pour être guéri par celui qui est tout, x, 457. Avouons ce que nous avons fait avant que le Seigneur ne vienne afin qu'il nous récompense, xiv, 75. L'homme se justifie en ne s'épargnant pas dans la confession, viii, 131. Dieu condamne celui qui soutient son péché et relève celui qui l'avoue, xv, 433. C'est faire un pacte avec le péché que de craindre plus de l'avouer que de le commettre, xxi, 552. Vous craignez d'avouer ce que vous ne pouvez cacher, vous auriez pu parler et vous serez condamné en silence, xiii, 146. Pourquoi se confesser à Dieu qui sait tout, ii, 316 L'aveu du mal est le commencement du bien, ix, 378, x, 493. On commence à se réformer par la confession, et on devient parfait par les bonnes œuvres, xiv, 170, 259, xv, 469. Le pécheur qui se confesse passe des ténèbres à la lumière, ix, 505. La fumée du pécheur qui se confesse tire des larmes de l'orgueilleux humilié, xv, 401. En entendant le nom de confession, le peuple avait coutume de se frapper la poitrine, xiv, 502, xv, 263, 367, xvi, 133, 484. Avant tout il faut la confession, ensuite la charité, x, 457. Il vaut mieux recevoir des reproches en se confessant que d'être loué par le pécheur, xxx, 605. Ne soyez pas tranquille si, après vous être confessé, vous êtes toujours disposé à commettre le péché et à le confesser, ayez soin de vous guérir, xii, 228, xiv, 254. En louant Dieu il faut confesser ses fautes, la confession n'est rien si elle n'espère et si elle ne demande la miséricorde de Dieu, xiv, 363. Après la confession, Dieu ne punira pas, ne retombez donc pas, xvi, 293. Il faut enlever les scrupules par la confession, xvi, 293. A quoi sert l'Eglise pour celui qui se confesse si avant il est ressuscité en Dieu, xvi, 483. L'Eglise ouvre sa bouche pour recevoir le sang de Jésus-Christ, xxv, 554. Confession du riche en enfer, xi, 645. La confession recommandée dans le précepte défendant de manger des viandes suffoquées, xxv, 563. Les confessions écrites vers l'an 400, ii, 97.

Confiance. Il faut mettre sa confiance en Dieu, non dans l'ange, xiv, 504. Ni en soi, xvii, 436. Il est malheureux et mauvais de mettre sa confiance en l'homme, non en Dieu, xv, 439, 440, 441. Il faut mettre sa confiance en Jésus-Christ en tant que Fils de Dieu, non en tant que fils de l'homme, xv, 441. Ce qu'est la confiance, xxi, 13. Grande sécurité donnée par la confiance en Dieu, xi, 795. La confiance en soi ou en l'homme est un cheval trompeur pour le salut, xii, 32. Par sa miséricorde non par nos mérites Dieu nous donne confiance en lui, xiii, 615.

Confusion, xiii, 219. La passion, cause de confusion, xxv, 92. Il y a une confusion salutaire, xii, 109. Confusion, principe du salut, xiii, 238. Confusion temporelle, confusion éternelle, xi, 840. 841. La confusion temporelle est la honte, l'horreur du péché avec le dessein de s'en corriger, xi, 839. Il ne faut pas craindre la confusion temporelle, sans elle on subira la confusion éternelle, xi, 839. Confusion, cause du péché, confusion cause de la grâce, iv, 665. Au jugement seront confondus pour leur perte ceux qui n'ont pas voulu l'être pour leur salut, xiii, 581.

Congrégation, xxv, 106. Il y en a beaucoup chez les catholiques, xxv, 505. Divers genres de vie des congrégations, xxv, 505.

Connaissance, de soi-même, ix, 608. Combien elle est utile, xvii, 332. Elle l'emporte sur les autres sciences, xxvii, 251. L'homme ne se connait pas, ii, 277, 505. Il est difficile à chacun

juger des corps selon leur raison éternelle et spirituelle, xxvii, 417. Plus on préfère la lumière de l'esprit à celle du corps, plus on est élevé, v, 301. Tout corps appartient à une espèce, xxv, 461. Tout corps a une espèce et une forme, ii, 613. On n'admire que sa beauté, iv, 247. Cause de la beauté d'un corps, xxv, 110. La beauté n'est pas son essence, ii, 368. Beauté admirable du corps humain, xxv, 109. Quoique beaux en eux-mêmes, les membres du corps sont encore plus beaux dans leur ensemble, vii, 110. La structure de notre corps indique Dieu est son auteur, xxvi, 137. Comment notre corps est fait à l'image de Dieu, xxi, 27. Le corps n'a pas l'idée de Dieu, xxx, 591. La diversité des sexes n'est pas une difformité, quand même leur union serait toujours mauvaise, xxxi, 220. Dans la construction du corps il a été plus pourvu à la dignité qu'à la nécessité, xxv, 110. Quatre éléments et qualités du corps, xi, 642. Le corps est terre, xxiv, 369. Opinion des médecins sur le corps humain, vii, 204. Accord des différents membres, du corps dans leurs fonctions, xv, 158. L'accord des membres constitue la santé, xxii, 322, 323. L'ensemble du corps, image de la charité, xxi, 151. Pourquoi la beauté, la grandeur, la force sont des biens communs aux bons et aux méchants, xxiv, 285. D'après les Stoïciens, il n'y a ni biens ni maux du corps, mais inconvénients et avantages, xxiv, 3, 6. Ce n'est ici qu'une question de mots, xxiv, 6. Les biens du corps viennent de Dieu, v, 234. Si les biens du corps diminuent, l'âme n'en est ni moins bonne ni moins juste, xxiii, 463. Les anges ne sont pas soumis au corps, mais le gouvernent, xxvii, 230. Augustin regarde comme vraisemblable que les anges aient des corps, iv, 679. Le corps n'est pas un bien de l'âme, v, 50. Le corps convient à l'âme en tant qu'il est dirigé vers le ciel, viii, 184. L'âme est un bien pour le corps, iii, 499. Elle en est l'ornement quand même il expierait les fautes de l'âme, iii, 386. Le corps est le vêtement de l'âme, xiv, 222. Le corps ne vit que par l'âme, ix, 515. Les sens du corps, vii, 354. D'où viennent les forces plus grandes du corps, iii, 54, 55. Comment les forces du corps diminuent, xx, 297. La santé, l'étonnement, et l'immortalité sont trois affections du corps, xii, 587. Il a trois sortes d'accroissements, iii, 51. Toute nature spirituelle quelle qu'elle soit est supérieure au corps, v, 224. L'âme la plus vile l'emporte sur le corps le meilleur, xv, 433. L'esprit est meilleur que le corps, iv, 247. En comparant le corps à l'âme, on voit que l'âme est supérieure sous tous rapports, xxi, 35. Rien n'est plus vil que le corps, xxi, 35. Les gentils prétendaient ne pas adorer la matière mais la diviniié qui était à l'intérieur pour les diriger, xiv, 484. Quelques-uns pensent que les corps sont la prison des âmes qui ont péché ailleurs, xviii, 416. Tout mouvement de l'âme fait impreesion sur le corps, iv, 260. Il est difficile de savoir comment le corps change selon la volonté, xxvii, 231. Quelques-uns se servent de leur corps comme ils veulent pour faire des choses étonnantes, xxiv, 236. D'après Tertullien tout corps est passible, vii, 297. Le corps ne pourrait peut-être rien sur l'âme sans le péché, iii, 213. La volonté de Dieu est la cause première de tout changement corporel, xxvii, 231. On le prouve par un exemple, xxvii, 231. Avant le péché le corps était autre qu'aujourd'hui, xxxii, 420. Nos premiers parents dominaient leurs corps, vii, 93. Quoiqu'il ne fût pas encore spirituel, le corps était soumis entièrement à l'âme avant le péché, v, 261. Après le péché l'âme dirige le corps selon les lois de l'univers, v, 260. L'âme commande autrement à la passion qu'au corps. Notre corps est inférieur à celui d'Adam, vii, 192. Les corps des premiers hommes étaient plus grands que les nôtres, xxiv, 255, 256. Avant le péché le corps de l'homme était très-bon dans son genre, vi, 613. Il n'était pas sujet à la maladie, ii, 28. Si le corps pouvait souffrir et ne pas mourir, xxv, 2, 3. Avant le péché le corps d'Adam était incorruptible, xxi, 423. Il était à la fois mortel et immortel, vii, 192. L'immortalité d'Adam venait de l'arbre de vie, xxiv, 184. Sans le péché le corps d'Adam et ceux de ses descendants fussent devenus spirituels sans la mort, xxxi, 302, Si nos premiers parents n'avaient pas péché, leurs corps auraient revêtu une forme angélique, vi, 437. Après le péché le corps devint sujet à la mort, xxx, 9. La mort du corps vient du péché, xxx, 6. Comment, xxx, 6. L'Apôtre attribue la mort au péché, ii, 64. Quand même nous serions justes nous mourrons, vii, 192. Pourquoi l'Apôtre dit corps de mort et non pas corps mortel, vii, 192, 257. Le corps est déjà mort quand il n'est pas entièrement soumis à l'esprit, xxi, 66, 70. Le corps est le sépulcre d'une âme morte, xiii, 610. Corps de chair, ce que c'est, xxx, 602. Si c'est à cause du péché ou de la chair qu'on dit corps de mort, xxx, 6. On dit corps de corps de mort non à cause de la substance, mais à cause du péché, xxx, 234. Les défauts du corps preuve

D

et pour qu'ils ne s'abusent pas de l'espoir du pardon. Dieu a rendu incertain le jour de la mort, XIV, 204, XV, 418. Il ne faut désespérer d'aucun vivant, XII, 172, 557, XVI, 513, XIX, 199, XXIX, 427. Comment on repousse certainement le démon portant au désespoir, XI, 639.

Désir. Désirer, c'est convoiter ce qu'on n'a pas, XIV, 525. Le désir est la soif de l'âme, XIII, 57. Le sein du cœur, X, 43. Ce qu'on désire vient toujours trop tard, VI, 69. On possède avec plus de joie ce qu'on a désiré, XVI, 450. L'esprit s'étend par le désir, non par la joie de la possesssion, XII, 266. Les désirs mauvais corrompent l'âme, XV, 488, 489. Quand on s'affranchit des désirs mauvais, XI, 11. Ce n'est pas le désir mauvais, mais le consentement qui nous perd, XI, 5. Les mauvais désirs provenant de la concupiscence ne nous nuisent pas, si nous ne leur donnons consentement, XIV, 522. Source des mauvais désirs, XXX, 445. Nous devons désirer en être exempts, XXX, 447. Autre chose est de les sentir, autre chose est de s'y livrer, XXXI, 342. Ce que c'est que s'y livrer, XXXI, 343. Les damnés seuls sont livrés à leurs mauvais désirs pour y périr, XXX, 295. Par puissance aussi bien que par patience, Dieu abandonne aux désirs mauvais, XXXI, 344. Ce que suggère le mauvais désir paraît plus agréable, XI, 10. L'âme livrée à des désirs différents est blessée et divisée entre plusieurs amours, XV, 436. C'est renoncer au monde que renoncer à ce que l'on a et à ce que l'on désire, VII, 672. Un saint désir est toute la vie de l'âme chrétienne, X, 495. Les bons désirs viennent de l'esprit, non de la chair, VII, 282. Maintenant nos désirs doivent être dans le ciel, XVII, 587. Les tribulations nous frappant çà et là engendrent le désir du ciel, XII, 53. Celui qui ne gémit pas dans son pèlerinage ne se réjouira pas dans la patrie, parce qu'il ne la désire pas, XV, 55, 518. Il faut toujours augmenter nos désirs jusqu'à ce que nous arrivions à Dieu, XIII, 656. Tous les justes ont désiré ou désireront Jésus-Christ, XIV, 605. Le désir de la vie éternelle est notre arme contre la tentation, XV, 263. Les justes désirent voir Dieu, XI, 798. Désirer, c'est prier, XII, 221. Forme des désirs dans l'oraison dominicale, XVI, 402. Quel désir Dieu promet d'exaucer aussitôt, XIV, 194, XV, 438. Le désir du juste qui n'est pas exaucé s'accroît jusqu'à ce qu'il obtienne, XIII, 519. Dieu augmente le désir en différant, et en espérant l'âme s'étend et augmente sa capacité, X, 495. Si on n'est pas juste, c'est parce qu'on ne désire pas l'être, XIV, 548.

Désobéissance, VII, 225. Elle est un grand mal, VII, 233. Désobéissance d'Adam, XIII, 282. Désobéissance de la chair, premier châtiment de l'homme, XXIV, 174, 226.

Désolés. Dans la désolation, on a toujours le père des orphelins pour consolateur, XIII, 157.

Dessein. Selon le dessein de qui les élus sont appelés, XXXI, 51. La vocation et le bonheur des élus appartiennent aux desseins de Dieu, XXXI, 52. La grâce aide nos desseins qui n'existeraient pas sans elle, XXXI, 52.

Destin. Appuyer des fables sur les réponses du destin, XVI, 21. Destin, origine de ce mot, XXIII, 608, XXV, 488. Ce que le vulgaire entend par là, XXIII, 596, 597, XXXI, 42. C'est une erreur de vouloir connaître le destin par les astres, XVIII, 59, 86. Pourquoi on imagine trois destins dans ceux qui filent la laine, XXIII, 110. Le destin ne fait rien, XXIII, 608. Les Mathématiciens détruisent par leur conduite leur doctrine du destin, VI, 281. Cette doctrine est un grand mal, puisqu'elle détourne de la confession, VI, 281. Réfutation des Pélagiens prétendant que le mal arrive par le destin, XXXI, 294. Il ne faut pas rejeter la cause du péché sur le destin, VI, 281. Attribuer ses péchés au destin, c'est les attribuer à Dieu, XIV, 5. D'après les catholiques le destin n'est pas la grâce, XXXI, 39, 42. L'incrimination du destin retourne contre ses adversaires, XXXI, 39, 41. Dans la disposition des astres, quelques-uns voient non le destin mais la volonté de Dieu, XXIII, 605. Pourquoi il ne faut pas prononcer ce mot de destin, XXIII, 608.

Détourner. Il faut prier Dieu pour qu'il se détourne non de nous, mais de nos péchés, XVI, 57. Se détourner du bien immuable pour s'attacher à un bien passager, extérieur ou inférieur, c'est devenir orgueilleux, curieux ou corrompu, III, 364. Se détourner de Dieu, c'est aller vers les ténèbres; tendre vers Dieu, c'est marcher vers la lumière, XI, 784.

Détraction. Elle est plus mordante que la réprimande, XIX, 219. Fâchez-vous contre vous quand vous parlez mal du prochain, comme vous vous fâchez contre lui quand il parle mal de vous, XVII, 160 Il ne faut pas plus croire aux louanges d'un ami qu'aux reproches d'un ennemi, XXVIII, 508. Quand on parle mal de nous il faut d'abord prier pour nous, afin que nous ne nous vengions pas, ensuite il faut prier pour nos détracteurs, XIV, 407. Il faut de la force en présence de la détraction non pour la repousser, mais pour la mépriser, XIII,

xxiv, 99. Cause de la chute du démon, xxvi, 475. Quelques-uns disent qu'il est tombé à cause de son envie contre l'homme créé à l'image de Dieu, vii, 311. Il se préféra à Dieu, ne voulut pas lui obéir, se gonfla d'orgueil et il tomba, vi, 612. D'ange il devint diable quand il voulut être son maître, xv, 27. Il est tombé parce qu'il se complaisait plus en lui-même qu'un Dieu, vii, 133. Son orgueil, xxiv, 217. Il a perdu ce qui lui était réservé, vii, 318. Différentes considérations sur la chute et l'état du diable, vii, 321. Sa nature est supérieure à celle de tous les animaux, vii, 303. Quelques-uns ont dit que le diable a été créé méchant, vii, 315. On les réfute, vii, 315, 318. Il n'a pas toujours été méchant, xxiv, 99. Il a été créé bon et juste, xxxii, 539. Auteur du vice, il est bon par nature, mauvais par le vice, xxxi, 255. Dieu l'a créé bon, xxxi, 164. Origine de sa méchanceté, xxvi, 440. Hérésie des Manichéens prétendant que le diable a une nature propre et comme un principe contraire, xxiv, 97. La nature du diable n'est pas mauvaise en tant que nature, xxiv, 511. Il n'est mauvais que par sa volonté, vi, 612. Il ne fut pas heureux avant le péché, vii, 311, 314, 318. Il ne fut pas heureux si les anges connurent ce qu'ils étaient et ce qu'ils seraient, iv, 520. On a dit que l'impie verra Dieu et que le diable l'a vu, v, 281. Réfutation de cette erreur, v, 288, 290. Du haut des cieux le diable est tombé dans l'air comme dans une prison, xiv, 76, 327, 332, xv, 477. Il habite l'aquilon, xiii, 626. Son corps aérien, vii, 311. Exposition de son état présent par une comparaison, xiv, 332. Il faut entendre du corps mystique du démon ces paroles d'Isaïe, xiv, 12: *Quomodo cecidit*, etc., vii, 318. Et ces autres d'Ezéchiel, xxviii, 12: *Tu es signaculum*, vii, 319. Dans quels cieux se trouve le diable avec ses anges, xviii, 175. Son corps, vii, 319. Il est tombé dès le commencement, vii, 312. Il est diable par son orgueil et son impuissance, xxi, 535. Il n'est pas tombé que par orgueil, et il n'est puni que par là, xii, 677. Il est diable par pauvreté et par envie, vi, 612. Parce qu'il est tombé, il porte envie à l'homme juste, xxiv, 217. Il est notre adversaire par envie, xii, 677, xiv, 115, xv, 27, xxxvi, 440. Il ne lui fut permis de tenter la femme que par le serpent, vii, 303. Et l'homme que par la femme, vii, 321. Pourquoi il choisit le serpent pour tenter la femme, xxiv, 217. Il parla dans le serpent et non dans la femme, vii, 321. Le diable maudit dans le serpent, xxxii, 591. Comment il entendit la voix de Dieu, xvi, 15. Et vint en sa présence, xvi, 14, 17. Il es homicide depuis le commencement, x, 60, xxviii, 380. Comment, vii, 312. Il est le premier pécheur, xviii, 540, 542. En quel sens on dit qu'il a péché dès le commencement, xxiv, 99. Il a toujours la volonté de pécher, iii, 377. Il n'a pas le libre arbitre pour faire le bien, mais il est endurci dans sa méchanceté en punition de son crime, vi, 165. Il est le père des pécheurs parce qu'il leur sert de modèle, xii, 364, xix, 205. Quels sont ses enfants, xxviii, 380. Ce sont ses imitateurs, x, 500, 517. En ce qu'il a des imitateurs, c'est par lui que le péché est entré dans le monde, xxxi, 721, 722. Les enfants du diable sont autres que les enfants du siècle, xxx, 55. Les enfants du diable ne commettent pas tous les péchés, xxxi, 55. L'infidélité rend enfants du diable, xxxi, 56. Dans ses enfants il accomplit ses œuvres mauvaises, l'incrédulité et l'infidélité, vi, 165. Il est appelé l'antique pécheur, chef de la mort et du siècle, c'est-à-dire de tous les pécheurs, ii, 220, iii, 389. Il conseille le mal et fait endurer le supplice, xv, 377. Il est le prince et le roi des vices, xxi, 455. Le diable et ses anges gouvernent le monde, xviii, 175. Par le péché il est le chef de ce monde, x, 301. De quel monde, xxxii, 275. En quel sens il est prince du monde, x, 161, 254, xxi, 368. Prince du monde, c'est-à-dire des pécheurs dont le cœur n'habite que la terre, xi, 806, 807, xv, 363, xvii, 380. Prince du péché, donc prince du siècle, xvi, 13, 484. Le diable est le chef des méchants, xv, 312. Il nous tient captifs, xvii, 289. Il ne nous tient que par les liens du péché, xvii, 289. D'où vient son dor aine sur nous, iii, 388. Qui sont ses sujets, xvi, 501. Tous les pécheurs lui sont soumis comme à leur roi, xxx, 444. Si l'homme peut être soumis au diable par le péché. Tous les hommes soumis au diable par le péché d'Adam, xxx, 465. Et livrés à sa puissance non par l'ordre, mais par la permission de Dieu, xxvii, 457. S'ils ne renaissent pas en Jésus-Christ, xxx. 479. Dieu ne crée pas pour le diable ceux qu'il croit devoir naître sans le péché, xxx, 478. Par le péché l'homme est soumis au diable, xxxi, 435, 440, La peine du diable, c'est d'être maître de tous les pécheurs, iii, 476. Il fait sa volonté, mais pour sa perte, xi, 756. Le pécheur est la nourriture du diable, xxi, 368. Par le péché d'Adam nous sommes tous au pouvoir du diable sans échapper au pouvoir de Dieu, xxvii, 457. Le diable n'échappe ni à la bonté ni à la puissance de Dieu, xxxi, 213, 233, 400. Ni le pécheur, ni le diable

Le diable et ses anges sont les ténèbres extérieures des infidèles, v, 225. Il ne trompe pas celui que Dieu n'abandonne pas, xiv, 638. Il cherche à faire son nid dans le cœur vide, xix, 227. Ceux qui lui donnent place par l'infidélité sont les vases du diable, xvii, 403. Par lui et par les infidèles il attaque les enfants de lumière, xxii, 175. Par ses vases il attaque le corps pour perdre le cœur, xv, 363. Il est le corrupteur de la virginité de l'Eglise, xvii, 74. Le diable et Judas ont attaqué l'âme de Jésus-Christ, maintenant le démon attaque le corps de Jésus-Christ, Judas succède à Judas, xv, 376. A la fin dès temps le diable sévira trois ans et six mois contre l'Eglise, xxiv, 552. Plus la persécution sera forte à ce moment, plus sera grande la patience des chrétiens, xxiv, 553. Le diable, est dans le cœur de ceux qui haïssent les chrétiens, xxiv, 553. L'épreuve de la part du diable ne nuit pas, elle sert pour la récompense, xiii, 629. Il vaut mieux subir les attaques du diable que de le suivre, xi, 681. Il essaie par les injures des hommes et leurs mauvaises langues de nous briser et de nous faire tomber, iv, 553. Il est un adversaire injuste, xvii, 64, 65. Calomniateur, xiii, 295. Il sait que ses accusations n'ont aucune valeur près de Dieu, pourquoi il les répand parmi les hommes, xvii, 64, 65. Il ne poursuit plus ceux qu'il possède, mais il s'en sert, xxix, 458. Quoique repoussé, il ne cesse pas de tenter, x, 160. Pourquoi il n'est pas notre maître quand il nous attaque, x, 473. Maintenant nous avons à lutter contre le diable et non contre les tyrans, xiv, 57, xv, 126. C'est un grand combat que de vaincre un ennemi qu'on ne voit pas, xv, 384. Qui résiste au diable, xxxi, 437. Comment il nous abat, comment nous lui résistons, xix, 191. Celui qui triomphe intérieurement de lui-même triomphe extérieurement du diable, xv, 609. Il en est de même de celui qui triomphe de sa chair, xv, 391. Vaincre la cupidité, c'est triompher du diable, xxi, 368. C'est surtout par la miséricorde qu'on triomphe de lui, xv, 394, 395. Comme à Goliath, on coupe la tête au démon avec son propre glaive, xv, 389. Les enfants et les jeunes filles en triomphent par la grâce, xvii, 375. Il faut demander le secours de Dieu pour résister au démon, xxx, 237. Le diable ne triomphe que de celui qui veut bien, xvi, 153. Il ne pouvait forcer mais persuader Adam, ix, 376. Il fut son tentateur, xxvi, 397. Il n'a de pouvoir sur les infidèles que par le péché, v, 512. Lutte du diable avec Job, xiv, 547. Vainqueur dans le paradis, il est vaincu sur le fumier, xiv, 329. Description figurée du diable au livre de Job, xiv, 330. Renoncer au diable, à ses anges, à ses pompes, xxi, 368. Ceux qui ne donnent pas place au diable la donnent à Dieu, x, 491. Repousser le diable, c'est recevoir Dieu, xii, 201. Le diable sera plus puni que les hommes, xxx, 444. Comment la justice de Dieu le punit, xxiv, 511. Le diable est enchaîné par les anges, xiv, 332. Erreur d'Origène sur la conversion du diable, xxxi, 514. Et sur son salut, xxv, 30, 35. Quelques-uns ont pensé que le diable peut obtenir miséricorde comme on le voit par Origène, xxxii, 4, 68. Les Priscillianistes disent qu'un jour le diable et les damnés seront soumis, xxxii, 553. On les réfute, xxvi, 557. Origène dit qu'après un temps très-long les damnés et le diable seront sauvés, et qu'après un autre temps très-long ils seront damnés, xxv, 225. Le diable n'est pas sauvé avec l'homme, parce qu'il a plus péché, iii, 388, 390. Il ne faut désespérer que de la conversion du diable et de ses anges, xii, 557. Pourquoi l'Eglise ne prie pas pour lui, xxvii, 39. Le diable dragon, ennemi de l'Eglise, xiv, 325. Il est le fort, le puissant, xii, 656, xiii, 302. Il est figuré par Goliath, xii, 71. Le diable lion, xviii, 346. Lion et dragon, ix, 344. A cause de sa ruse et de sa colère, viii, 192. Lion par sa force, dragon par sa ruse, xiii, 236, xiv, 459. Le diable loup, x, 101. Il est appelé mort, xii, 445. Mort et enfer, xxiv, 567. Il est le chef de la mort, xi, 827. Il est un pirate, xix, 343. Pourquoi Pétilien a voulu le montrer comme possédant la loi, xxviii, 428. Si Dieu ne demandait des temples, des prêtres et des sacrifices, le diable n'en demanderait pas, iv, 712. Le culte des démons est l'adultère de l'âme, xv, 677.

Diacre, c'est-à-dire ministre, xix, 60. Le diacre tient le troisième rang dans le sacerdoce, xxix, 537. Dangers de l'office du diacre, iv, 284. Le diacre distribue le sang de Jésus-Christ, xviii, 600, 601. Il indique la prière commune, iv, 480. Chute des diacres du parti de Donat qui se sont convertis, iv, 554.

Diagoras, athée, xxviii, 517.

Dialectique, mot grec, xxix, 94, 95. Elle consiste dans l'art de la dispute, xxix, 93. Elle est la science des sciences, ii, 552. Seule elle veut et peut faire des savants, ii, 553. Elle enseigne beaucoup de choses, ii, 462. Elle n'est que l'art de tirer des conséquences, de prouver le vrai par le vrai, le faux par le faux, xxix, 86. La science de la définition et de la distinction n'est pas fausse, parce

comme un corps, xvi, 375. Comment il faut comprendre quand on parle de Dieu comme ayant un corps, iii, 506, vi, 661, 441. Il faut entendre au spirituel les membres qu'on lui attribue, v, 318. Ses membres sont sa puissance d'agir, xi, 696. L'œuvre de ses vertus, vii, 706. Dieu est tout œil, tout pied, tout main, v, 462. La face de Dieu est la puissance par laquelle il se révèle aux justes, xi, 705. Les oreilles de Dieu sont la puissance par laquelle il exauce, xi, 696. Ce que sont sa face, ses mains et ses pieds, xvi, 385. Jésus-Christ est le bras et la main de Dieu, xii, 339, xiii, 278, 655. Le Fils et l'Esprit saint, xiii, 595, xxiv, 156. La main de Dieu c'est sa puissance, vii, 182, xii, 339, xiv, 595, xv, 12, xxiv, 156. Sa force, xxvi, 588. Sa droite, c'est son bonheur, xiii, 655, xv, 275. Son doigt c'est l'Esprit saint, iv, 476, xi, 670. En quel sens on dit que Dieu a du zèle, de la colère, de la patience, etc., xxi, 32, 168, 170, 312, xxii, 170. Sa colère et son zèle ne produisent pas de trouble, vii, 483, 541. 615. Dieu n'est pas soumis aux émotions, xi, 3. C'est au figuré que l'on parle de sa position, de son vêtement, etc., xxvii, 156. Beauté de Dieu, xiii, 546. Sa plénitude, ii, 367, vi, 612. En Dieu il n'y a ni pauvreté, ni superflu, ii, 602. Comment la plénitude de Dieu est corporellement en Jésus-Christ, v, 624. Dieu est en Jésus-Christ et en ses membres d'une manière différente, v, 624. La parole de Dieu, vii, 10. La parole de Dieu dans sa substance c'est Jésus-Christ, le Verbe immuable de Dieu, xv, 284. Verbe de Dieu, vii, 184. Dieu parle le Verbe éternel, vii, 44. Comment Dieu parle avec les anges, vii, 327, xxiv, 306. Les anges entendent la parole de Dieu d'une manière ineffable et la rapportent aux hommes, xxiv, 51. Comment et de combien de manières Dieu parle aux hommes, xii, 461, xxiv, 82. Dieu parle par lui-même ou par une créature, vii, 240. Ou il parle dans sa pensée ou par une créature corporelle, ix, 98. Il parle intérieurement à ceux qui sont disposés, x, 491. Par différents moyens Dieu se fait entendre partout, ou en touchant, ou en changeant, ou en inspirant, xii, 461. Comment Dieu parlait aux premiers hommes, xxiv, 249. Après le péché Dieu a parlé à nos premiers parents par le moyen d'une créature, vii, 240, 341. Il leur parlait aussi intérieurement, vii, 240, 341. Il parlait à Moïse par une créature, non par sa substance, xv, 284. Il parle quelquefois intérieurement à ses serviteurs, vii, 249. Questions diverses sur la parole de Dieu, vii, 47. Il est difficile de savoir comment cela a lieu naturellement, vii, 47. Dans l'Ecriture Dieu parle aux hommes un langage humain, vii, 483. Il emploie des messagers à cause d'eux-mêmes et de nous, vii, 163. Dieu est invisible, xviii, 426. Toute la Trinité est invisible dans sa substance, v, 286. Comment Dieu est invisible puisque les anges le voient toujours, xxvii, 77. Il est visible pour les anges et pour ceux qui leur ressemblent, xxvii, 84. Dieu ne peut être aperçu par des yeux corporels, xxii, 247. Dieu est visible à l'âme, non aux yeux corporels, iv, 624, 626, xvii, 200, xxv, 427. Quoique invisible il se manifeste non à nos yeux, mais à quelques cœurs très-purs, xiv, 479. L'âme seule peut voir Dieu, quoique l'âme ne puisse être aperçue, xii, 315. Quand nous verrons Dieu, nous ne pourrons dire voilà Dieu, xvi, 390. Dieu ne peut être aperçu en un lieu, comme le corps, xviii, 570. On dit que Dieu est invisible pour qu'on ne croie pas qu'il a un corps, v, 304. Dieu est lumière, mais lumière du cœur, v, 224. Personne n'a vu Dieu, parce que personne, soit par le corps soit par l'âme, n'a pu embrasser la plénitude de sa divinité, v, 284. Saint Ambroise pense que dans l'Ancien Testament on a vu le Fils de Dieu, v, 284. Comment Dieu se manifestait aux patriarches, xxiv, 47. Par le moyen des créatures Dieu leur apparaissait sous une forme humaine, vii, 328. Apparition de Dieu à Moïse, xv, 653, xvi, 96. Comment Moïse voyait Dieu, xxii, 245. Moïse désirait voir Dieu dans sa substance, vii, 370. Les hommes religieux désirent voir Dieu dans sa substance, et non sous une image, v, 286. Dieu apparut à Moïse au moyen d'un ange, xv, 654. Pourquoi il n'était pas consumé par le buisson ardent, xv, 654. Dieu a coutume d'apparaître sous forme de feu, xxii, 241. Dieu peut à la fois apparaître par une image et cacher sa substance, xvi, 97. Il ne montre pas sa nature quand il apparaît sous une forme corporelle, vii, 249, 588. Chaque personne divine apparaît comme elle veut, v, 284, 285, 286, 304. Dieu ne daigne apparaître dans sa substance qu'aux cœurs purs, xv, 653. Il y a une manifestation intérieure de Dieu que les impies ignorent, x, 243. Les justes seuls voient la forme de Dieu en Jésus-Christ, et tous voient en lui la forme d'esclave, xvii, 268. Si Dieu sera visible pour les yeux du corps, xxv, 119, 120, 122. Du corps spirituel, xviii, 423. Si au moins le corps glorifié pourra le voir, v, 305. On a dit que les justes et les impies verront Dieu après la résurrection,

permet l'injustice, mais se réserve de la punir, xxii, 132. Dieu dispose tout, ii, 534, 536. Même le péché, ii, 117, iii, 234, 388. Il n'y a pas d'opposition entre un Dieu juste et un Dieu vengeur, xxv, 386. Quand on parle de la justice de Dieu, on ne parle que de celle qu'il montre envers les hommes, xxx, 138, 153, 178, xxxi, 73. Dieu seul est juste et rend juste, v, 570. Dieu, source de toute justice, xiii, 48. Près de laquelle personne n'est digne d'approcher, xix, 152. Et qui ne peut approuver l'injustice, xvii, 180. Celui qui pense plaire à Dieu par le mal ne le regarde pas comme Dieu, xii, 533. Dieu est libre quoiqu'il ne puisse pécher, xxxi, 779. Dieu guérit instantanément la faute et peu à peu l'infirmité du pécheur, xxxi, 176. Colère de Dieu, xxiv, 286. Dieu n'est sujet à aucune passion quoiqu'on dise qu'il se fâche, xxiv, 8. Dieu se fâche paisiblement, xii, 649. Dieu ne se trouble pas, xi, 643, xiv, 376. La colère de Dieu n'est pas une agitation, mais une vengeance déterminée, vi, 5, xxvii, 463. C'est la force de sa vengeance, xi, 612. Le châtiment du premier péché et des autres s'appelle colère, de Dieu, parce qu'il vient de son jugement, xii, 649. Ce qui arrive par ses ministres s'appelle sa colère parce que c'est par son ordre que cela arrive, xi, 643, 644. Quand Dieu punit, sa colère n'est que dans l'esprit de ses ministres, xi, 661. Par colère de Dieu on peut entendre l'aveuglement du pécheur, xi, 612. La colère de Dieu, c'est le mouvement de l'âme de ceux qui observent la loi en présence de ceux qui la transgressent, xi, 612. Dieu se venge dans sa colère et dans sa bonté, xxx, 79. Dieu est doux dans sa colère, xvi, 104. C'est avec une colère paternelle que Dieu punit et sauve par les tribulations, xii, 595. Dieu donne les biens de ce monde et les enlève quelquefois pour notre bien, v, 244. Aux pécheurs Dieu rendra des maux, v, 219. C'est par un effet de la plus grande colère de Dieu que le pécheur ne sent plus son malheur, et fait honteusement ce qui lui plaît, xxvi, 504. Dieu n'est jamais plus en colère que quand il permet que le péché soit applaudi, xi, 690. Dieu est très-irrité quand il permet qu'on réussisse par le péché, xi, 691. Dieu n'est jamais plus cruel que quand il laisse le péché impuni, il est miséricordieux quand il le punit, v, 182. Dieu donne les biens du monde aux infidèles et aux réprouvés, vi, 130. Ce qu'est la haine de Dieu xi, 634. Dans le pécheur Dieu aime la nature et déteste le péché, xii, 368. Quelquefois Dieu déteste pour le salut, xiv, 376. Comment Dieu se moque, xi, 612, 613. Comment Dieu se repent, xxiv, 216, 286, 287, 380. Platon dit que Dieu se réjouit après la création du monde, xxiv, 104. Ce qu'est la colère, le repentir, la miséricorde, l'oubli de Dieu, xxv, 385, 393, 395, xxvi, 165, 168, 493, 494, 495, 542 Unité de Dieu dans la Trinité, xxvii, 172. Unité de Dieu et distinction des personnes, xvi, 306. Comment la Trinité existe dans la simplicité de Dieu, xxvii, 510. Dieu est Trinité sans être triple, xxvii, 315. L'unité de Dieu et la pluralité des personnes est indiquée dans la création de l'homme vii, 102. Beaucoup croient à la Trinité en Dieu, peu la comprennent, vii, 195. Il n'y a pas plusieurs dieux dans la substance divine qui est unique, xiii, 200. Ce que l'on dit de la substance divine s'applique à toute la Trinité et à chaque personne séparément, xxvii, 297, 298. Ce qui convient à l'essence divine, se dit au singulier de la Trinité, xxvii, 299. Quand on parle de Dieu selon le temps, on ne lui attribue aucun accident, xxvii, 305. Ni aucun changement, xxvii, 305. Ce que Dieu a engendré lui est égal, et non ce qu'il a fait, xxv, 452, xxvi, 370, 371, 373, 379, 422, 428, 429, 430. C'est blasphémer que dire que Dieu et son Fils sont sujets au changement, xxvi, 430. On jouira de Dieu Trinité, vi, 447. Il n'y a qu'un Dieu dans les trois personnes, xxi, 233. Quelques-uns pensent que l'union et l'amour qui existent entre le Père et le Fils, forment l'Esprit saint, xxi, 236. Parlant de Jésus-Christ, on peut dire que Dieu a été crucifié, v, 487. Dieu n'est constitué notre débiteur, non en recevant mais en promettant, ii, 182, xiii, 536. Dieu nous doit parce qu'il nous a donné, xiv, 174. Dieu peut promettre et tenir ses promesses, xii, 264, 265. Serment de Dieu, xxiv, 342. Par là Dieu confirme sa promesse, xiii, 618. En Dieu nous avons un maître et un père, xxv, 492. Dieu est vraiment le Dieu de ceux qui l'aiment, xii, 598, xv, 315. Dieu est le Dieu de tous, et se donne à tous sans division, xvi, 314. Dieu se donne plus à ceux qui vivent de lui, xii, 59. Dieu se donne plus à ceux qui l'aiment, xii, 473. Nous avons le titre de Dieu dans notre cœur, xvi, 100. Comment nous acquérons ce qui appartient à Dieu, xvii, 553. Comme Dieu il nous empêche de mourir, comme roi il nous dirige et nous empêche de tomber, xii, 424. Dieu nous préserve de la chute, de l'attachement et du châtiment, xv, 397. Dieu notre refuge, xvi, 401. Même quand Dieu est avec nous, il faut éviter ce qui nous est

contraire, vii, 562. Dans le temps Dieu est appelé Seigneur, xxvii, 305. Depuis quand Dieu est appelé Seigneur, vii, 232. Augustin n'ose dire que l'on a toujours appelé Dieu Seigneur, xxiv, 143, 146. Tous, heureux ou malheureux nous avons besoin de Dieu, xii, 48. Dieu est notre grand bien et notre salut, vii, 232. Dieu est notre père, xvi, 447. Comment il est le Père du Christ et des hommes, ix, 486. Comme père Dieu est pour nous différent de Dieu, ix, 459. C'est par miséricorde qu'il est notre Père, ix, 87. Il suffit de notre bonne volonté pour que Dieu soit notre père, ix, 87. Quelques-uns sont enfants de Dieu selon la prédestination et non selon la régénération, v, 622. Dans cette vie les enfants du siècle ne cessent pas d'être des enfants de lumières, xxxi, 57. Les Juifs appellent Dieu Seigneur et non Père, ix, 85. Porphyre a appelé Dieu, Père et roi, xxv, 112. Il faut louer Dieu dans son cœur par l'amour, xix, 334. Il fant louer Dieu dans la prospérité et dans l'adversité, xii, 81, xv, 293. Adorer Dieu est un devoir de justice, xxx, 239. Nous devons aimer et adorer un seul Dieu, vi, 518, xxiv, 519. Varron dit qu'il ne faut adorer qu'un seul Dieu, xxiii, 593. Par là on prouve que les dieux sont son ouvrage, xxiii, 585 Les païens faisieant une grande injure à Dieu en le confondant avec leurs fausses divinités, xxiii, 588. Les idolâtres ont plutôt perdu Dieu qu'ils ne l'ont confondu avec leurs idoles, v, 617. Les divinités païennes ont horreur de Dieu, xxv, 61, 112. Il est inutile pour le salut aux rois de procurer à leurs peuples une paix qui ne contribue pas à l'honneur de Dieu, v, 380. Il ne faut pas adorer que le Dieu des Hébreux parce que lui seul donne le bonheur, xxiii, 596, xxvi, 106. Il faut aimer Dieu gratuitement et chastement, xii, 551, 600, 603, 604, 605, xiii, 330, 481, xiv, 357, 361, xv, 608, 609. Le culte que nous rendons à Dieu n'est utile qu'à nous, xii, 269. Il est très-utile à l'homme de servir Dieu, vii, 234. Il faut servir Dieu pour le temps aussi bien que pour l'éternité, xxiii, 676. Socrate dit que chacun doit honorer Dieu comme il l'a ordonné, viii, 442. C'est un crime de lui rendre un culte mauvais, xxiii, 697. Il ne faut sacrifier qu'à Dieu, xxiv, 530. Il faut honorer Dieu par des sacrifices, nous devons nous-mêmes être un sacrifice, xxiv, 54. Les Juifs honoraient Dieu par un culte figuratif, xxv, 599. Il est mal pour un chrétien de placer une idole dans le temple de Dieu, xxi, 232. Le culte de latrie n'est dû qu'à Dieu, v, 493. Le culte de latrie lui est dû comme à Dieu et le culte de dulie comme au Seigneur, vii, 587. On ne peut servir Dieu parfaitement, viii, 60. Par quelle conduite il faut honorer Dieu, xxiv, 528. On l'honore par la charité, v, 475. Par la foi, l'espérance et la charité, iv, 570. Utilité de croire en Dieu, de l'adorer et de le connaître, xxi, 277. Dieu est en nous par sa majesté si nous avons la charité, xvii, 523. Le culte de Dieu consiste surtout à ne pas être ingrat envers lui, xxx, 139. On n'honore Dieu que par une pieuse obéissance, xxx, 87, 139. Comment on sanctifie le nom de Dieu, ix, 89. Il peut arriver qu'on adore Dieu en dehors de l'Eglise, xxix, 104. Il faut surtout aimer Dieu parce que rien n'est meilleur que lui, v, 382. Dieu étant, la sagesse immuable, doit être préféré à tout, vi, 448. Il faut préférer Dieu à tout homme et à soi-même Il ne faut pas préférer à Dieu ce qu'il a donné, xv, 609. Comment il faut aimer Dieu, ix, 482. Comment il faut l'aimer comme l'argent, xxii, 266. Il ne faut pas aimer Dieu pour la récompense, ix, 253. Moins on aime, plus on aime Dieu, xxvii, 428. On n'aime pas autant Dieu avant de le voir qu'en le voyant, xxxi, 73. Dieu fait tourner tout à l'avantage de ceux qui l'aiment, xxxi, 533. Comment il faut l'aimer pour qu'il en soit ainsi. Aimez Dieu, tout ce que vous aimez vient de lui, xviii, 338. Comment Dieu est appelé charité, xxvii, 534. Dieu est les délices vivifiantes d'un cœur pur, ii, 384. Dieu devient à l'homme l'ensemble de ce qu'il aime, ix, 385. Il faut désirer et faire en sorte que tous aiment Dieu, vi, 460. Dieu a ordonné qu'on l'aime, ainsi que le prochain et soi-même, vi, 459. Pourquoi le précepte de l'amour du prochain est distinct du précepte de l'amour de Dieu, vi, 465. Dieu ordonne ce qui est avantageux à celui qui l'aime, v, 176. Jamais on ne peut aimer Dieu d'une manière coupable, xxiv, 280. Il est utile d'aimer Dieu et de le craindre, xxvi, 478. Comment Dieu est aimable et terrible, xv, 415. Il n'y a que Dieu qu'on ne puisse craindre sans l'aimer, xxi, 18. Comment on craint Dieu, xxi, 18. Il faut toujours chercher Dieu dans cette vie, x, 205. L'aspect du monde et une voix intérieure vous disent de chercher Dieu et de lui obéir, xxv, 304. En chercqent Dieu on le trouvera, on l'a trouvé quand on le cherche, x, 205. Par la foi on voit pourquoi il faut toujours le chercher, xiv, 342. Il faut chercher Dieu partout, comment, xxvii, 356. Il faut le chercher chastement, xvii, 336. On le cherche par l'Ecriture et la créature, xxvii, 194. Après la mort

nous ne pourrons plus le trouver, xv, 205. La recherche de Dieu purifie l'amour, son imitation la divinise, xxiv, 528. Pour bien marcher, il faut rechercher la gloire de Dieu, iv, 434. Comment, iv, 434. Dieu considère moins notre volonté que notre avantage, xii, 34. Dieu est juge et témoin, x, 10. Dieu prend les hommes à témoin pour que les hommes le prennent à témoin, x, 453. Dieu juge non d'après les paroles, mais d'après le cœur, vii, 720. Ce que c'est qu'aller à Dieu, ou que Dieu venir à nous, xxvi, 606. On ne s'approche pas de Dieu qui est partout par l'espace, mais par la bonne conduite, vi, 450, 453. Non par le mouvement des corps mais par celui de la volonté, ix, 549. Non par les pieds mais par les mœurs, v, 382. Nous ne pouvons arriver à Dieu par nous-mêmes, il nous y élève par ses dons, xiv, 536. On a plus de place près de Dieu par la foi que par l'argent, xvi, 316. Ce que c'est que l'homme avec Dieu, ou Dieu avec l'homme, xxvii, 489. Plus nous connaissons Dieu et plus nous l'aimons, plus nous lui ressemblons, iv, 626. Comment les bienheureux s'approchent de Dieu qui est inaccessible, xxvi, 359. On s'éloigne de Dieu par la volonté, non par l'espace, vii, 233. Non par la marche, mais par le cœur, xxviii, 79. Dieu ne s'éloigne que de l'homme qui s'éloigne de lui, ix, 615. On ne peut nous enlever Dieu, nous nous en privons en l'abandonnant, xiv, 121. Où se cachera-t-il de Dieu, celui qui ne veut pas l'avoir pour son Seigneur, xv, 315. On s'approche de Dieu par la piété, on s'en éloigne par le péché, v, 611. On s'en approche par la ressemblance, on s'en éloigne par la dissemblance, xxiv, 22, xxvii, 340. Plus on aime le monde, moins on ressemble à Dieu, xxiv, 22. Image de Dieu en nous, xvi, 378. Même dans le péché on cherche l'image de Dieu, xxvii, 406. Eloignement de l'image de Dieu, xxvii, 427. Comment il arrive, xxvii, 428. Le péché seul sépare l'homme de Dieu, xxx, 21. Les ennemis de Dieu sont ceux qui se révoltent contre lui, non par la nature mais par le péché, xxiv, 126. Ce que c'est qu'être l'ennemi de Dieu, xxi, 70. Qui sont ceux qui aigrissent Dieu, xi, 638, 639. Beaucoup pensent que Dieu ne les voit pas quand ils font mal, xvi, 492. Comment on peut oublier Dieu et s'en souvenir, xxvii, 490. Celui qui méprise les choses divines, aime nécessairement le monde autrement qu'il ne faut, vi, 298. On ne peut revenir à Dieu sans la grâce, xxvii, 430. L'humilité et la piété peuvent seules rendre Dieu propice, vii, 608. Le monde ne cessant de blasphémer Dieu, il n'est pas étonnant s'il attaque ses serviteurs, iv, 547. Bienfaits de Dieu envers les pécheurs, xii, 173. Dieu est élevé, et les humbles arrivent à lui, xiii, 359, xiv, 54. Quoique Dieu soit très-élevé, il est près de notre misère et de nos soupirs, xii, 610. Connaître Dieu, c'est lui être uni, xxi, 35. Celui qui commence à penser à Dieu le loue dans le silence de son cœur, xix, 129. Dieu se manifeste quelquefois aux sages qui s'éloignent des sens, xxiv, 21. L'homme n'atteint Dieu qu'au-dessus de son âme, ix, 482. Plus l'âme s'élève vers le ciel, plus elle est remplie de Dieu, vii, 569. Comment l'âme qui s'applique trop au monde est vide de Dieu, vii, 569. Dieu promet d'exaucer nos désirs, dans l'immortalité nous le posséderons immortel, après l'avoir possédé mortel dans cette vie, xii, 328. Dieu est la fin de tout désir, xxiv, 33. Il est notre récompense, xii, 473. Notre héritage et notre propriété, xii, 59. Comment il est l'héritage des hommes, ix, 238. Il est la terre que les doux posséderont, ix, 150. Dieu possède et est possédé, uniquement afin que nous soyons heureux, xii, 60. Outre ce que Dieu donne aux bons et aux méchants, il se réserve aux bons, xiii, 314, 481. Que donnera-t-il à celui qui l'aime sinon lui-même, xii, 362. On demande Dieu à Dieu qui s'est promis, ix, 616. Dieu ne me rassasierait pas s'il ne se donnait à moi, xvii, 489. Dieu nous suffit, sans lui rien ne nous suffit, xvi, 564. Rien n'est doux que Dieu, xiii, 569. Dieu sera pour les bienheureux tout le bien qu'ils auront désiré ici-bas, xviii, 317, 319. Celui-là seul qui croit en Dieu et qui l'aime dit facilement : Mon Dieu, xvi, 314. Rien de mieux que de s'attacher à Dieu, xiii, 330. Celui qui s'attache à ce qui est au-dessus de lui, méprise ce qui est au-dessous, s'il s'éloigne de ce qui est au-dessus de lui, ce qui est au-dessous est un supplice pour lui, xv, 436. Il ne faut pas se servir de Dieu, mais en jouir, xxi, 12. Jouir de Dieu, c'est être heureux, vi, 460. L'âme n'a de repos qu'en Dieu, ii, 108, 160, iv, 469. Quand Dieu sera tout à tous, xxvi, 612. En Dieu notre vie n'aura pas de fin, notre science pas d'erreurs, notre amour point de déception, xxiv, 115. Chacun pouvant posséder Dieu tout entier, il ne faut l'envier à personne, xiii, 332. Dieu est la lumière de l'âme, vii, 373, xv, 619. Notre lumière du matin, ix, 438. La lumière d'en haut qui nous éclaire, ix, 417. Dieu est à l'âme ce que l'air et la lumière sont au corps, xiii, 276. Dieu est la lumière et la nourriture du cœur,

sées ambiguës de Varron sur les dieux, xxiii, 685. Comment Varron prouve qu'il y a plusieurs dieux, xxiii, 658. Il n'approuvait pas l'idée populaire sur les dieux, xxiii, 591. Les esprits les plus subtils sont embarrassés pour justifier la pluralité des dieux, xxiii, 686. Les Romains les plus graves et les plus intelligents ont cru aux absurdités dites sur les dieux, xxiii, 590. L'homme peut penser de Dieu, Dieu seul se connaît, xxiii, 685. Maxime prouve qu'il n'y à qu'un Dieu à qui on peut donner plusieurs noms à cause de ses vertus, iv, 274. Augustin est du même avis, iv, 276. Il y a des dieux naturels et des dieux imaginés par les hommes, xxiii, 651. Sacrilége plaisanterie prétendant qu'il y a des dieux membres du vrai Dieu, xxiii, 699. S'il y a des dieux qui soient les vertus ou les membres de Jupiter, xxiii, 573. On s'efforce en vain de rapporter tous les dieux au monde, xxiii, 699. Ce que l'on rapporte au monde et à ses parties doit être rapporté à Dieu, xxiii, 700. Il ne faut pas inventer autant de dieux qu'il y a d'œuvres de Dieu dans le monde, vi, 518. C'est une erreur plus grande de regarder comme dieux les œuvres des hommes que les œuvres de Dieu, xxiii, 683. Quelquefois les païens considèrent plusieurs choses comme un seul dieu, quelquefois une seule chose comme plusieurs dieux, xxiii, 683. D'après les païens les dieux ont une même nature quoiqu'ils aient des pouvoirs et des offices différents, xxvi, 113. Héraclite regarde le feu comme origine des dieux, Pythagore les nombres, Epicure les atomes, xxiii, 648. Anaximène, l'air, xxiii, 710. Platon pense qu'ils viennent tous d'un seul, xxiii, 640. Et qu'ils sont des êtres animés, xxiii, 730. Qu'ils sont mortels par nature, immortels par la volonté de Dieu, xxv, 113. Qu'ils ont reçu de Dieu des corps immortels, xxiv, 176, 179. D'après Platon, ils habitent les astres, xxv, 113. C'est un grand bien pour eux d'avoir des corps immortels, xxiv, 179. On le réfute, xxiv, 176. D'après Platon, Dieu a promis aux dieux de demeurer éternellement dans les corps célestes, xxv, 113. Trismigeste dit que certains dieux ont été faits par le Dieu souverain, d'autres par les hommes, xxiii, 739. Et que les hommes font des dieux quand par certain art ils donnent un esprit invisible à des images, xxiii, 739, 743, 745. L'incrédulité est cause de cette erreur, xxiii, 743. Le démon est l'âme des dieux, les idoles sont leur corps, xxiii, 749. Les dieux sont des esprits immondes, xxiii, 703. Les plus trompeurs des démons, xxiii, 559. Ceux qui se forgeaient des dieux étaient possédés du démon, xxiii, 745. Les dieux ont été rarement appelés démons, xxiii, 750. Apulée dit qu'il faut avoir soin de distinguer les dieux des démons, xxiii, 728. Il est absurde de dire que les démons s'unissent plus volontiers aux démons qu'aux hommes, xxiv, 79. Erreur de Platon prétendant qu'aucun démon ne s'unit aux hommes ou qu'il est souillé s'il le fait, xxiv, 19. Il est absurde de dire que les dieux ont besoin des démons comme messagers ou interprètes, xxiii, 736. A quelle époque on a commencé à parler des dieux des nations dans l'Ecriture, vii, 503. Les dieux païens étaient des hommes, xviii, 547. Euhémérus dit qu'autrefois les hommes furent des dieux, xxiii, 652. Maro et Tullius l'ont pensé, iv, 278. Cicéron l'avoue, viii, 446. Léon, prêtre égyptien, le dit à Alexandre, viii, 446, 448, xxiii, 713. Et c'est plus croyable, xxiii, 685, 697, 747, 749. Les Grecs ont mis superstitieusement quelques morts au nombre des dieux, xxiv, 414. Au temps des Césars, on se faisait mettre au nombre des dieux par la flatterie, xxiv, 435. L'homme cesserait plustôt d'être homme, que les dieux qu'il a fabriqués ne seraient des dieux, xxiii, 743. Les dieux diffèrent des hommes par leur séjour, leur bonheur et l'éternité, xxiv, 15. Varron regarde comme utile pour quelques hommes de se dire fils des dieux, xxiii, 523. Parmi les dieux il y a des célibataires, des mariés, etc., xxiii, 661. Platon met les dieux hommes dans le ciel, les dieux femmes sur la terre, puis les confond, xxiii, 699. Dieux certains et incertains, xxiii, 530. Trois sortes de dieux, xxiii, 587. Trois rangs de dieux, xxiii, 496. Dieux choisis, xxiii, 582, 665, 666. Il n'y a aucune raison de choisir les dieux, xxiii, 667. On distingue les dieux par leurs crimes, non par leurs vertus, xxiii, 703. On les distingue pour le déshonneur plutôt que pour l'honneur, xxiii, 670. On les distingue à cause de leurs turpitudes, xxiii, 697. Les dieux choisis sont presque tous infâmes ; c'est le contraire pour les dieux inférieurs, xxiii, 671. On veut que les dieux choisis forment ce monde, xxiii, 683. Quelques-uns prétendent qu'il y a des dieux bons et des dieux mauvais, xxiii, 750. Apulée prétend que tous les dieux sont bons et heureux, xxiv, 10. D'autres prétendent qu'il n'y a que des dieux bons, xxiii, 739, 750. Platon, xxiii, 577, 725. Les Platoniciens regardaient peut-être les anges comme dieux bons, xxiv, 27, 28. Nous appelons les anges dieux bons, xxiv, 746. Pourquoi Platon exclut les dieux mauvais de la scène, xxiii, 728. Selon Por-

S'ils ne voulaient pas siéger avec les catholiques, ils ne devaient pas entrer, XVII, 109. Dans la conférence ils cherchent à détourner la question pour laquelle on s'est réuni, XVII, 77. Ils parlent contre eux-mêmes, V, 249, 251, 253. Ils avouent n'avoir rien à dire contre l'Eglise, V, 249, 251. Les Donatistes vaincus, XXII, 297. Condamnés d'après leur propre aveu, XVII, 541. Déjà vaincus, ils disent ne vouloir pas discuter, XVI, 272. Ils avouent avoir accusé Cécilien près de Constantin, V, 251. Ils sont convaincus de mensonge quand ils disent que Cécilien a été condamné par l'empereur, V, 251. Ils disent que Marcellin,secrétaire de la conférence a été gagné à prix d'argent, V, 247. Surtout par Augustin, VI, 63. Mensonges des Donatistes, V, 247, 249, 251, 253. Les Donatistes convaincus de mensonge, V, 247. Ils persévèrent dans le schisme après la conférence, IV, 394, 406, 409, 545, 611, 746, XVI, 272, XVII, 588. Crimes nombreux dont ils sont coupables, XVII, 589. Ce qu'on leur répond quand ils disent qu'ils ne veulent pas communiquer aux crimes d'autrui, ni supporter celui qu'ils reconnaissent mauvais, XVII, 589. Si le diable était aussi souvent vaincu qu'eux par des juges de son choix, il ne serait pas si insolent ni si persévérant qu'eux dans son erreur, IV, 611. Les Donatistes résistent avec fureur ou avec lâcheté comme des frénétiques et des léthargiques, IV, 615. Augustin dit qu'un esprit hérétique est incurable et furieux, XVII, 541. Et aussitôt il ordonne qu'on use de douceur envers eux et qu'on s'abstienne d'injures, XVII, 542. Concile de trente évêques Donatistes après la conférence de Carthage, XXIX, 481. Mauvaise excuse de quelques donatistes obstinés, XIX, 267. On reproche aux Donatistes l'erreur sur le baptême et la séparation, XXIX, 151. Ils sont convaincus de schisme, XXVIII, 318, 329, XXIX, 178, 180. Comment, XXVIII, 438. Des clercs envoyés par Secundus ne voulurent pas communiquer avec ceux de Carthage et furent reçus par Lucile, XVI, 283. Quoi qu'ils disent de la tradition et de la persécution, ils sont schismatiques, XXVIII, 557, 558, XXIX, 5. Hérétiques et schismatiques d'après les définitions de Cresconius, XXIX, 112, 114, 115, 116, 117. Il est évident qu'ils ne communiquent pas avec les autres églises fondées hors d'Afrique par les apôtres, XXIX, 332. Ils éloignent les catholiques de leur communion, XVI, 275. Jamais ils n'ont voulu célébrer le jour de l'Epiphanie avec les catholiques, XVIII, 123. Ils évitaient les lieux et les vases que les catholiques avaient touchés, V, 15. Ils ne reçoivent pas de lettres de communion avec les catholiques, IV, 392, 406, 411. Au témoignage de saint Cyprien, ils ne cessent de se dire catholiques, XXIX, 488. Ils prétendent que les Orientaux appartiennent à leur communion, XXIX, 259. Fortunius soutenait que le concile de Sardique leur avait envoyé des lettres de communion, IV, 415. Nom de Donat trouvé parmi les évêques du concile de Sardique, XXIX, 396. Ce qu'il faut en penser, XXIX, 176, 396. Il n'est pas certain que ce Donat soit le schismatique, IV, 415. Les Donatistes se sont retirés de l'unité par un détestable sacrilége, XXVIII, 365, 368. Leur schisme est sacrilége, XXVIII, 419. Injuste, XXVIII, 27, 30, 49, 61, 163, XXIX, 272. Un crime évident et très-grand, XXVIII, 374, 378, 380. Ne voulant pas communiquer avec les catholiques, ils sont obligés de le faire avec les païens, IX, 335. Dilemme d'Augustin aux Donatistes, V, 267. Les Donatistes sont catholiques par le baptême, le symbole, etc., mais non par l'unité, IV, 660. Ils ne veulent pas de l'unité, XIX, 249. Ils manquent de charité, XXVIII, 445, 447. On le prouve, XXVIII, 445, 447, 447. Ils sont figurés par le corbeau qui ne rentra pas dans l'arche, IX, 291. On les avertit de revenir à l'unité, IX, 291, 292, 294. On les réfute, XV, 626, 673, 675, XVI, 245, 272, 311, XVII, 150, 284, 342, 349, XVIII, 38, 85, 134, 372, 382, 383, 412. Ils ne peuvent excuser leur séparation, XVI, 298. Ils n'ont aucun motif de se séparer, XXVIII, 79, 247, 250, 362, 365, 378, 380, 398, 399. Ils sont sortis de l'Eglise sans motif, IV, 411, 443, 484, 508, 592, 594, 617, 638, XXVIII, 177. S'ils avaient un motif, il n'était pas fondé, XXVIII, 62, 177, 178. Comment ils sont sortis de l'Eglise, X, 484. Et pourquoi, XXVIII, 524. Parce qu'ils ont accusé témérairement de tradition, XXVIII, 43, XXIX, 206. Ils ont objecté ce crime sans le prouver, XXVIII, 193. Leur schisme ne peut plaire à tout homme prudent voulant être chrétien, XVI, 301. Ils se flattent d'avoir sauvé l'Ecriture du feu, XVI, 307. Ils ont tort d'abandonner tant de peuples innocents du crime de tradition, XXVIII, 175, 176, 180. Ils sont plutôt coupables de ce crime que les catholiques, XXVIII, 380. Les Donatistes traditeurs, XXVIII, 178. Leurs ancêtres ont livré l'Ecriture, IV, 545, XXIX, 52. Et les ornements de l'église, IV, 545. On le prouve, XXIX, 511. Ils sont obligés de l'avouer, IV, 751. Dans les actes ecclésiastiques et civils on voit qu'ils ont été traditeurs, XXVIII, 362. Dans les actes du concile de Cirta, V, 251. Ils condamnaient dans les autres le crime non prouvé de

tradition, ils se le pardonnaient quand il était certain, xxviii, 44. Ils n'ont pas l'autorité pour dire ce qu'ils disent des traditeurs, xvi, 277. Ils prétendaient qu'il n'y avait plus de chrétiens sur terre, xxviii, 79. Et qu'eux seuls étaient chrétiens, xiv, 98, xxviii, 43, xxix, 29. Ils disaient que l'Eglise avait disparu, xxix, 51. Ils n'osent dire que l'Eglise a disparu au temps de Cyprien, parce qu'elle a admis des hérétiques dans son sein sans les rebaptiser, xxviii, 246. La question entre les catholiques et les hérétiques est de savoir où est l'Eglise, xxvii, 5, 7. Ce n'est à aucun parti, c'est à l'Ecriture à trancher la question, xxix, 4, 8, 10. Les Donatistes ne doivent prouver leur Eglise que par l'Ecriture, xxix, 54, 58. Ils ne reconnaissent pas l'Eglise par l'Ecriture, v. 549. On a tort d'appeler le parti de Donat l'Eglise universelle, xxix, 275. Ce parti n'existe qu'en Afrique, vi, 123. Donc il n'est pas catholique, iv, 436, 441. Ils occupent la Mauritanie et la Numidie, xxix, 273. Surtout la Numidie, xxviii, 64. Ils sont inconnus aux barbares, etc., iv, 592. Hors de l'Afrique ils n'ont que peu de partisans, xxix, 201. Ils leur envoient un ou deux, trois évêques au plus, xxix, 201. Ils envoyaient à Rome un évêque à quelques partisans de Montan, xxviii, 497, xxix, 147, 176. Et en Espagne dans la maison d'une femme, xxviii, 497. Ils ont tort de se glorifier de leur petit nombre, xxviii, 423, xxix, 21, 205. Les Maximianistes sont moins nombreux, xxix, 205, 567. On les réfute quand ils veulent se recommander par leur petit nombre, xxix, 38, 41. Les Rogatistes ne veulent pas que selon l'Ecriture l'Eglise soit répandue dans tout l'univers, iv, 643. Ainsi que les Donatistes, ix, 257. Ils soutiennent qu'elle ne se trouve que chez les partisans de Donat, xxi, 387. Et que le Christ est resté aux deux langues, x, 470. Ils doivent montrer que l'Eglise doit rester en Afrique, ou qu'il faut la réformer dans tout l'univers, xxix, 55, 58. Ils ne peuvent apporter aucun témoignage de l'Ecriture prouvant que l'Eglise n'est restée qu'en Afrique, xxix, 75, 76. Comment ils veulent décapiter l'Eglise, xvii, 288. Par les paroles de Cresconius on prouve que les Donatistes ne forment pas l'Eglise, xxix, 203. Ils ont tort de dire que l'univers a été souillé par les péchés de Cécilien, v, 557, 560, Ils ont fait schisme comme pour ne pas vouloir être bons parmi les mauvais, xi, 781. Et ils disent que le mélange des méchants est nuisible aux bons dans l'Eglise, xiii, 190. Ils disent qu'on ressemble à ceux avec qui on a communiqué, xii, 183, 184. Ils sont nés dans l'Eglise qui tolère les méchants, xxviii, 117. Leur opinion sur la pureté de l'Eglise, xxviii, 352. Leur présomption et leur orgueil sur la vérité et la sainteté de l'Eglise, xxviii, 124, 127. Ils disaient que leurs évêques étaient sans péché et qu'il ne fallait pas prier pour eux, xxviii, 492. Leur présomption prouve contre eux, xxviii, 136. Leur société est remplie d'hommes perdus, xi, 701, 702. Il y a parmi eux des traditeurs, des ivrognes, etc., xvi, 301, 303. Multitude de leurs péchés, xvi, 301, 303. Ils ne se regardent pas comme souillés par ceux qui ont été condamnés dans le schisme et qu'ils reçoivent, iv, 447. Ils ne se sont pas séparés des méchants, v, 560, Ils communiquent avec les Maximianistes, v, 12, 13, 15. Leur rendent des honneurs, v, 249, 564, 574. Admettent le baptême donné par les Maximianistes, iv, 609, v, 4, 124, 251, 570. Donat a communiqué avec Deutérius qui recevait les traditeurs sans baptême et avec les évêques des Maures, iv, 659. Les Donatistes dans un concile de deux cent soixante-dix évêques résolurent de communiquer avec les traditeurs s'ils refusaient le baptême, iv, 659. Ils rendirent des honneurs à Félicien que le concile de Bagaie avait qualifié de chaîne du sacrilége, etc., iv, 508, v, 2. Les Donatistes sont séparés des schismatiques par un crime plus grand que celui qu'ils reprochent aux Maximianistes, iv, 441. Après avoir condamné les Maximianistes, ils les reçoivent, xvii, 38. Leur communion n'a pas d'origine, si l'Eglise était perdue au temps de Cyprien à cause du mélange des méchants, xxviii, 191. Si l'Eglise n'était pas perdue alors, ils ne peuvent justifier leur séparation, xxviii, 191. Si l'Eglise a péri à cause des méchants qu'elle a tolérés ou qui sont nés en elle, on ne peut dire d'où sont nés les Donatistes, xxviii, 390. Les Donatistes se préfèrent aux églises fondées par les Apôtres, xxix, 201. Ils accusent les églises d'outre mer, xxviii, 48, 49, 57, xxix, 201. Avec quelle audace ils jugent l'univers, xxviii, 427, 429. Ils condamnent le monde entier sans l'avoir entendu, xxviii, 64. Ils sont injustes en condamnant sans entendre et en recevant ceux qu'ils ont condamnés, xxviii, 102. Ils ne veulent pas qu'on croie les crimes dont on les accuse, et ils croient ceux dont on accuse des innocents, xxviii, 396, 400. Ils n'ouvrent pas l'Ecriture qu'ils se flattent d'avoir sauvée des flammes, xii, 630. Comment sans le savoir ils ont absous l'Eglise, xvii, 540. Surtout en disant que la cause ne préjuge pas la cause, ni la personne la

pour cela, xxviii, 279. Autre erreur des Donatistes provenant de l'Ecriture mal comprise, xxi, 249. S'ils sont les premiers qui aient pensé à repousser les méchants de l'Eglise, xxviii, 126. Les Donatistes sont injustes quand ils admettent le baptême des Maximianistes et rejettent celui des catholiques, iv, 409, 440, 547, v, 1, 2. Ils placent au nombre des cathécumènes tous ceux qu'ils peuvent avoir à eux, xxix, 300. Ils conseillent aux catholiques qui viennent à eux de se dire païens, iv, 356. Ils font dire devant le prêtre à celui qui va recevoir le baptême qu'il ne connaît pas Jésus-Christ, xii, 261, 263, xv, 448. Tout fidèle passant à eux est rebaptisé, iv, 419. Leurs arguments et leurs subtilités, xv, 448. Ils usent de subtilités envers ceux qu'ils peuvent séduire et les rebaptisent, xv, 448. Les Donatistes rebaptisent, xvii, 351. Et soumettent à la pénitence ceux qui reviennent à eux, xviii, 562. Ils reçoivent et rebaptisent un jeune homme ayant tué sa mère, iv, 351. Ainsi qu'un sous-diacre dégradé, iv, 354. Un Donatiste converti, xix, 270. Un Donatiste revenu à l'Eglise est repoussé par ses frères, xviii, 561. Augustin excuse et désapprouve ce fait, xviii, 561. Ils rebaptisent même les catholiques venant de Syrie et de Mésopotamie, xi, 701, xii, 190. On leur reproche de rebaptiser, ix, 276. Les Rogatistes s'appuient sur l'autorité de Cyprien pour rebaptiser, iv, 655. Ils citent Cyprien, ii, 76. Dans sa lettre à Jubaianus, iv, 655. Donat de Carthage ne dit pas de rebaptiser les chrétiens, ii, 51. On réfute leurs raisons de rebaptiser, ix, 290, 291. Ils regardent comme nul le baptême qu'ils ont donné, xxi, 389. Ils disent que celui qui est baptisé par eux est justifié, et ils se disent dans l'Eglise qui est sans péché, v, 570. Ils disent leur baptême saint, et celui des autres nul, xv, 441. Ce que nous donnons est saint, disent-ils, xv, 441. Selon eux la sainteté du sacrement dépend du ministre, xi, 701, 702. Et pour que le baptême soit valide il faut que le ministre soit saint, ix, 261, 276, 277. Réfutation de leurs raisons, xvii, 285. Ils sont pires que les Pharisiens, xvii, 110. Ils sont dans l'erreur quand ils disent que l'Esprit saint n'est donné que par de saints ministres, xviii, 368. Ils disent qu'ils baptisent par pouvoir non par ministère, ix, 274. On les réfute, ix, 289, 390, 392. Une folle objection des Donatistes, xvi, 261. Ils citent en vain un passage du cantique des cantiques, xvi, 277, xvii, 349. Et d'Habacuc, xvi, 282. Ils ont tort de rapporter au ministre du baptême le passage de l'Evangile sur l'arbre et le fruit, xviii, 510. Ils prétendent d'après l'Evangile (Matth. xviii,) que les hommes remettent les péchés, xvii, 110. Ils avouent qu'on peut recevoir la justification par un pécheur secret, xviii, 512. Et qu'ainsi on renaît de Dieu, xviii, 512. Selon eux, le salut dépend des prêtres, xvii, 287. Ils ont tort de croire qu'ils se donnent le salut, xv, 441, 442. Leurs paroles sont remplies d'orgueil, xvii, 109, xviii, 470, 505. Un Donatiste se disant juste est convaincu de péché, xvi, 299. Ils sont sacrilèges en repoussant le baptême des églises d'outre mer et en admettant celui des Maximianistes, xxviii, 34, 48, 144, 187, 314, xxix, 54, 249, 250, 487. Ils ne donnent de nouveau ni le baptême ni l'ordre à leurs schismatiques, xxviii, 94. Ils en rebaptisaient quelques-uns, mais pas tous, xxviii, 130. Ils ne rebaptisaient pas les Maximianistes, xxix, 187. Et les replaçaient tous dans leurs dignités, xxix, 220, 228. Pensant que la sainteté du sacrement dépend du ministre, ils sont ridicules de ne pas rebaptiser après Optat, xxviii, 416. Ne rebaptisant pas après les Maximianistes, ils ont tranché leur difficulté avec les catholiques touchant le baptême, xxix, 227. A propos des Maximianistes, ils ont dit qu'il ne faut pas rompre l'unité à cause des méchants, ni détruire le baptême donné au dehors, xxix, 406. A propos des Maximianistes, on a déjà refuté les Donatistes touchant le baptême, xxviii, 534, 535, xxix, 223, 233. On tourne contre les Maximianistes les passages de l'Ecriture invoqués par les Donatistes en faveur de la rebaptisation, xxix, 233, 234, 241. Ainsi que les paroles de Cyprien, xix, 235. Ne rebaptisant pas après leurs pécheurs, ils ne doivent pas rebaptiser après l'univers, xxix, 135. Si un mauvais ministre ne baptise pas, beaucoup d'entre eux ne baptisent pas, xxviii, 81, 95, 96. On réfute les Donatistes par l'exemple de la circoncision qu'on ne renouvelait pas après un mauvais ministre, xxviii, 443. Ces paroles de l'Apôtre : *Numquid Paulus pro vobis crucifixus est*, etc., conviennent aux Donatistes, xxviii, 549. En rebaptisant, les Donatistes répandent spirituellement le sang, xxviii, 67. Décrets des empereurs contre les Donatistes rebaptisant, xxix, 577, 587. Leur fureur, xxxi, 212. Leur licence, iv, 351. Leur cruauté, v, 13, 557, 558. Ils exercent des violences quotidiennes par les Circoncellions, xi, 701. Maux produits par leur schisme, iv, 349, v, 16. Abrégé de leurs crimes, xxix, 458. Crimes horribles après la liberté rendue par Julien, xxix, 574, 586. La plupart de leurs évêques,

de leurs prêtres et de leurs clercs étaient des meurtriers, IV, 416. En foule ils attaquent les catholiques quand ils le peuvent, XXVIII, 388. Ils jettent l'Eucharistie aux chiens, XXIX, 574. Et flagellent ensuite ces chiens, XXIX, 574. Ils empêchent par violence les catholiques de prêcher la vérité, IV, 742. Les docteurs catholiques ont souvent souffert de leurs violences, XV, 1. Leur cruauté envers ceux qui voulaient venir à l'Eglise catholique, IV, 742, V, 555, 558. Ils ont torturé le prêtre Marc et Restitut qui étaient entrés dans l'Eglise de leur plein gré, IV, 742, XXIX, 188. Ils lapidèrent et tuèrent presque le sous-diacre de Marcien devenu catholique volontairement, IV, 742. Ils aiment l'homicide, IV, 742. Tuent les prophètes, XXVIII, 383. Divers exemples de leur cruauté, XXVIII, 453. Ils ne veulent pas qu'on cuise du pain pour les catholiques, XXVIII, 453. Fureur de leurs clercs catholiques, XXIX, 183. Ils leur lavent les yeux avec de la chaux dissoute dans du vinaigre, XXIX, 183. Si en aveuglant ainsi ils ne sont pas plus cruels que le démon envers Job, XXIX, 341. Ils tuèrent Restitut et Innocent à qui ils crevèrent un œil et coupèrent un doigt, V, 151. La contrée d'Hippone infestée par eux, IV, 591. Une foule armée des leurs ferme le passage à Augustin, XXVI, 299. Leur cruauté contre Maximien, évêque catholique de Bagaie, XXIX, 183. Ils tendent des embûches comme des voleurs à Possidius, évêque de Colonne, IV, 742, XXIX, 186. Leurs injures contre un prêtre de Sinis, IV, 742. Leur fureur, leur ivrognerie, etc , XXIX, 279. Ils augmentent leur ivresse par les chants de psaumes qu'ils ont composés, IV, 480. Folie furieuse de quelques-uns, XIX, 267. Leur mort volontaire, XXIX, 190. Ils se donnaient la mort, V, 554, 555, 557, VI, 106. Trois genres de mort usités chez eux, XXIX, 464, 465. C'était un jeu pour eux de se jeter dans le feu, dans l'eau et dans les précipices, V, 555. Pourquoi ils ne se pendaient pas, XXIX, 481. Ils se faisaient tuer par les païens, XXIX, 465. Ils s'offraient à la mort, V, 555. Donat, prêtre donatiste de Mutagène ayant été saisi, ne voulut pas monter à cheval, il se blessa contre terre, puis se jeta dans un puits, V, 499, 500. Ils se donnaient ainsi la mort pour se faire honorer par les hommes, XXIX, 57. Ce qu'étaient leurs morts volontaires, XXII, 176, XXIX, 461, 463, 465. Ils étaient coupables en se donnant la mort, XXIX, 443, 446. Ils imitaient le démon, XXVIII, 428. Ils ont appris de lui à se donner la mort, XXVIII, 428. En se suicidant ils imitaient le traître, XXIX, 481. Augustin n'a comparé aucun donatiste, mais seulement leur erreur à Satan, XXIX, 280. C'est à tort qu'ils invoquent l'Ecriture en faveur de leur suicide, XXIX, 467, 470. Ils se donnent la mort d'une manière mystique, XXVIII, 395. Lois des empereurs contre eux, XVII, 540. Constantin fut le premier à dicter des peines très-graves contre eux, IV, 745. Constant et Constance ses fils l'ont imité, IV, 745. Ainsi que Valentinien, Gratien, Théodose, etc. Théodose condamne à une amende de dix livres d'or les Donatistes qui séviront contre l'Eglise, V, 564, XXIX, 578, 586. 587. Cette loi appliquée pour la première fois contre les Donatistes, XXVIII, 453. Loi d'Honorius contre eux, II, 81, 99. Edit de Macédonius contre eux, V, 383. On leur inflige des peines infamantes, IV, 643. Aucune loi ne les condamne à mort, XXVIII, 458, 469. C'est peut-être un effet de la plus grande colère de Dieu, XXVIII, 458. L'empereur les condamne à l'exil, non à la mort, VI, 106, XXIX, 454. Il y a des amendes pour tous les Donatistes et l'exil pour leurs évêques et leurs prêtres, V, 565. Il leur fut ordonné de ne pas habiter des villes, XXVIII, 453. Les catholiques les gardent dans leurs terres et leurs villes comme des otages, XXIX, 63. Afin de ne pas être expulsés eux-mêmes de leurs terres, XXIX, 455. On enlève aux Donatistes la faculté de faire des donations et des testaments, XXIX, 554, 586. Et de conserver quelque chose pour eux, XXIX, 554, 586. Les empereurs invalident leurs testaments, XVI, 307. Ils sont condamnés à perdre leurs biens, IV, 664. Leurs lieux de réunion sont confisqués au profit du fisc, IV, 664. Les lois leur enlèvent leurs églises, IV, 602. Même celles qu'ils ont construites pendant leur schisme, XXVIII, 59. Ils ne rendirent cependant pas toutes celles qu'ils possédaient depuis le commencement, XXVIII, 60. Ils n'ont pas le droit de posséder, IV, 664. Celui qui perd tout pour Jésus-Christ gagne Dieu, celui qui perd tant soit peu pour le parti de Donat n'a pas de cœur, XXVIII, 482. Ils se vantaient de ne craindre ni la perte des biens ni la mort, XXIX, 480, 481, 482, 483. Augustin fut quelque temps d'avis qu'il ne fallait pas demander aux empereurs de lois contre les Donatistes, V, 564. Il invite Maximien à une conférence et promet qu'il ne s'y trouvera point de soldats, IV, 299. Les Donatistes reprochent aux catholiques les décrets des empereurs, XI, 703. Ils ont tort de se plaindre de ce que les catholiques défèrent leur cause aux empereurs, IV, 638, V, 251. Ou de ce qu'ils deman-

dent contre eux des lois aux empereurs chrétiens, xxviii, 57, 59, xxix, 322. Ou de ce que les chrétiens ont demandé quelque chose aux rois du monde contre les ennemis de Jésus-Christ, v, 550. Les Donatistes l'ont fait les premiers, iv, 637, v, 126, 551. Ils ont obtenu des empereurs, des décrets contre les Rogatistes et les Maximianistes, iv, 439, 547, 637, Ils ont employé les puissances du monde contre les catholiques, iv, 603, v, 13. Ils ont eu recours à Julien l'Apostat et ont dit que lui seul avait la justice, v, 638, 746. Ils imputent leurs suicides aux persécutions des catholiques, xxviii, 469. Il est incertain s'ils se sont précipités eux-mêmes ou par l'ordre de quelque puissance, xxviii, 390. Ils reprochent aux chrétiens des crimes commis pendant la persécution par de mauvais chrétiens et par eux-mêmes, xi, 700. Ils disent que les catholiques ont tué Marculus et Donat, xxviii, 383, 390. Leur injuste demande au sujet de la persécution de Paul et de Macaire, xxix, 571. Ils reprochent Macaire aux catholiques, xi, 701, 703. Et appellent l'Eglise catholique l'église de Macaire, iv, 436. Ils ont tort de reprocher la persécution aux catholiques, xxix, 196, 197. Ils se plaignaient à tort de souffrir persécution, iv, 607, 612, ix, 365, 367, xxviii, 455, 469, xxix, 63, 64. Réponse à leurs plaintes de persécution, xxix, 382, 407, 443, 444, 451. Ils ont persécuté eux-mêmes les Maximianistes, v, 13, 15. Par Optat, xxviii, 187. Leur persécution contre lee Maximianistes leur ferme la bouche, xxviii, 362, 422. Si la persécution est défendue, ils ont persécuté les Maximianistes, xxix, 196, 197, 200. Ils se plaignent à tort de ce que les empereurs leur ont enlevé leurs églises pour les donner aux catholiques, v, 570. Les édifices des Donatistes appartenaient aux catholiques, xxviii, 433. Ils possèdent justement, en rentrant dans l'Eglise, les lieux qu'ils possédaient étant séparés, xxix, 157. Ils ont pris les églises des Maximianistes, xxviii, 59, xxix, 483, 487. Julien leur rend leurs églises, xxv,ii, 59, 472, 479. Ils se contredisent quand ils se plaignent d'être persécutés par les catholiques, xxix, 379, 380 Ils n'ont jamais épargné à leurs schismatiques, xxviii, 69. S'ils excusent la violence des Primianistes contre Salvien il faut aussi excuser les catholiques, xxviii, 144. Si celui qui souffre persécution est le meilleur, les Maximianistes valent mieux qu'eux, xxix, 341. Les Maximianistes se plaignent de Primianus comme ils se plaignent de Cécilien, xii, 181. Augustin leur prouve qu'ils ne souffrent pas persécution, ou qu'ils ne la souffrent pas pour l'Evangile, xxviii, 388. Les Donatistes souffrent la persécution, les catholiques la passion, v, 15. C'est à juste titre que les empereurs ont rendu des édits contre eux, xv, 447, 448. Ils souffrent justement tout ce qu'ils souffrent, xxviii, 52. Ils souffrent à cause de leur schisme, xxviii, 388. Ils souffrent persécution d'eux-mêmes, xxix, 465. En résistant aux lois, ils doivent s'attribuer la cause de leurs souffrances, xxix, 63, Pourquoi ils s'attirent la sévérité des lois, xxviii, 140. S'ils n'avaient point persécuté les catholiques, ils n'auraient rien souffert dans leur schisme, xxix, 64. Ils font plus souffrir qu'ils ne souffrent, xxviii, 52, 57. Ils ont fait plus de mal à l'Eglise que les empereurs leur en ont fait, xxix, 64. Ils se sont montrés près de l'empereur persécuteurs des innocents, xxix, 358, 422. Ils ont été plus cruels envers l'Eglise que ceux qui voulaient détruire Jésus-Christ et l'évangile, xxviii, 458. Plus cruels qne les Juifs, xxviii, 459. Pires que les Juifs, x, 470. Ils imitent l'antechrist, xvii, 285. Leur persécution contre l'Eglise est plus cruelle que celle des empereurs, ix, 276, 365. Combien ils sont habiles à séduire les chrétiens faibles, xxviii, 180. Ils font par la persuasion ce que les persécuteurs font par la violence, xv, 448. Ils sont des vipères, xxviii, 381. Non-seulement ils ne sont pas des brebis de Jésus-Christ, mais ils sont des loups, xxviii, 443. Des loups et des voleurs, xvii, 337. Par leur schisme on voit qu'ils sont des loups ravissants, xxviii, 386. L'Eglise a profité de leur persécution, v, 568. Comment les catholiques persécutaient les Donatistes, xxviii, 452. Pourquoi on a porté des lois coercitives contre les Donatistes, xxix, 63. Le pouvair civil a décrété ce que les Donatistes souffrent à cause de leur erreur, xxix, 190. L'empereur n'a pas seulement voulu leur enlever le pouvoir de nuire, mais encore les ramener à l'Eglise, v, 558, xvi, 286. L'Eglise ne cherche pas leur perte, mais leur conversion et la paix, v, 568. La sévérité des lois contre les Donatistes est dictée par la miséricorde de Dieu et la charité des empereurs catholiques, xxviii, 185, 440, 464. Les rois effraient les Donatistes par miséricorde non par cruauté, et ceux-ci ne craignent pas non à cause de leur courage, mais à cause de leur audace, xxviii, 482. C'est par charité qu'on agit envers les Donatistes, xxviii, 476. C'est par charité et non par haine qu'on leur fait la guerre, xxviii, 440. Les Donatistes résistent à la vérité, les uns avec cruauté,

les autres avec paresse, IV, 615. L'Eglise guérit les uns et les autres, IV, 630, 631. Sotte objection des Donatistes contre les catholiques qui les rappellent de l'erreur, XI, 738, XII, 66, 68. Contre les Donatistes, XI, 697, 751, 761, 860, XII, 571, 574, XIII, 104, 381, 382, 534, 570, XIV, 89, 90, 94, 127, 308, 309, XV, 12, 79. Les lois des empereurs qui rappellent les Donatistes de l'erreur sont miséricordieuses, V, 555. Ils ont tort de se plaindre de ce que les empereurs aient porté des lois pour les rappeler de l'erreur, V, 126. Et de ce que les ordres des princes les rappellent de l'unité, IV, 742. Ils doivent considérer pourquoi ils souffrent de la part des catholiques, XXIX, 63. Ils ne doivent pas se plaindre de ce que Dieu les recherche par les catholiques, XXVIII, 416. Pourquoi on les recherche, IX, 298, 316, XXVIII, 477, 479, XXIX, 61, 415, 487. Les catholiques ne recherchent pas leurs biens, IV, 664, V, 569, XXIX, 483, Les lois portées contre eux ne les forcent pas au bien, mais les détournent du mal, XXVIII, 452. Ils ont tort de se glorifier de leur douceur et de ne forcer personne à entrer dans leur communion, XXVIII, 452. Les Donatistes sont rappelés par l'Ecriture par des exhortations pacifiques et par les calamités temporelles, XXVIII, 418. Si les Donatistes souffrent quelque chose, ils souffrent comme Agar de la part de Sara, XV, 614. Ils sont semblables au serviteur du grand prêtre qui eut l'oreille coupée, et les catholiques qui persécutent les Donatistes ressemblent à Pierre, XXVIII, 460. Les Donatistes interprètent en leur faveur le fait de Simon le Cyrénéen, XVI, 285. Ou ils ont bien enduré la persécution, ou ils sont devenus comme la paille, XXVIII, 362, 365, 378, XXIX, 131. Si l'on a dépassé envers eux les règles de la modération, il faut rapporter ce fait à la paille non au bon grain de l'Eglise, XXVIII, 60. Ce n'est pas le fait de ceux qui supportent pour le bien de l'unité, XXIX, 182, 190. Aucun vrai catholique ne veut qu'on sévisse même contre un hérétique jusqu'à la mort, XXIX, 190. Ni même beaucoup moins, si par là on ne fait qu'allumer le désir de rendre le mal pour le mal, XXIX, 190. Il ne veut même pas prendre le bien d'autrui pour l'unité, XXIX, 190. Celui qui abuse des lois des empereurs pour prendre le bien des hérétiques agit très-mal, IV, 664, 665. Les Donatistes calomnient Augustin, IV, 736, 737. Augustin tache d'arracher au supplice les Donatistes condamnés à mort pour de grands crimes, V, 187. Augustin défend la persécution, XXIX, 182. Généthlius évêque de Carthage avait réprimé la rigueur des lois contre les Donatistes, ceux-ci le louent beaucoup, IV, 418. Les Donatistes ont tort de dire qu'ils souffrent persécution pour la foi et pour Jésus-Christ, XXIX, 455. C'est en vain qu'ils se flattent d'être tolérants, XXVIII, 140, XXIX, 507. S'ils souffrent quelque chose pour leur schisme, ils disent qu'ils sont baptisés dans leur sang, XXVIII, 399. Ils veulent passer pour martyrs, XXVIII, 185, 455. Mémoire des Donatistes morts, XXIX, 55. Ils ne se réunissent autour des tombeaux des leurs que par ivrognerie et impudicité, XXIX, 58. Ils honorent les cadavres de ceux des leurs qui se sont suicidés, XXVIII, 367, 441. Ils célèbrent le jour de leur mort, XXVIII, 140. Ils jurent par leurs faux martyrs, XXVIII, 140. C'est à tort qu'ils se donnent comme martyrs de la vérité, XXVIII, 52, 55, 79. Vivant comme des voleurs, ils se flattent de mourir comme des martyrs, XXVIII, 452. Ils vivent comme des voleurs, meurent comme des Circoncellions, et se donnent pour martyrs, IV, 607. Leurs faux martyrs, IX, 299, 367. On en peut les appeler martyrs, XXIX, 364. C'est à tort qu'ils usurpent la gloire, XXII, 177. Et recherchent l'honneur qui leur est rendu dans l'Apôtre, XXIX, 465, 464. Ce que sont leurs martyrs, XXII, 195. Il est utile que les Donatistes turbulents soient repris et corrigés par les princes établis par Dieu, IV, 628. Beaucoup d'entre eux ont été corrigés par les lois, IV, 686, V, 551, 565. Et se sont réjouis d'avoir été poussés vers l'Eglise, IV, 628, 630, 641. Histoire de certain Donatiste converti par nécessité, XII, 171. 172. Sous-diacre donatiste sincèrement converti, IV, 172. Beaucoup de Donatistes reviennent à l'Eglise, XIX, 266. Leur erreur s'était répandue dans toute l'Afrique, et il n'en reste presque plus, XXIX, 85. Le nombre des Donatistes qui se convertissent est plus considérable que celui de ceux qui ne se convertissent pas, XXIX, 467. Beaucoup de villes autrefois donatistes ont été amenées à l'unité avec joie par les lois, IV, 640. La conversion de quelques Donatistes console l'Eglise de le perte des autres, V, 569. Actions de grâces dans l'Eglise de Carthage à l'occasion de la disparition des Donatistes, XXIX, 589. L'erreur des Donatistes peut s'expier, XXIX, 121, 125. Il faut avoir de la patience pour eux, XVII, 543. Et de la charité, XII, 66. Ils sont des frères quoique mauvais, XXIX, 416. Les catholiques les appellent frères, XVI, 275. Lutte et accord avec eux, XIX, 259. On ne rebaptise pas les Donatistes qui se

E

xxi, 404. L'Ecriture possède le comble de l'autorité, iv, 563, 564. Ce qui est opposé à l'histoire de notre religion est erreur, xxiv, 458 On doit croire que les auteurs des livres saints sont les seuls qui n'aient pas erré en écrivant, iv, 561, 572, 575. Aucune autorité n'est supérieure à celle l'Ecriture, xxvi, 328, 567. Celle-ci est au-dessus de toutes les autres, xxviii, 173. Qui a fondé l'Ecriture, xxiv, 83. C'est Dieu qui parle en elle, ii, 394. L'Apôtre le prouve, xxvi, 520. L'Ancien Testament a Dieu pour auteur, xxvi, 520. La Bible est écrite par Dieu, xv, 424. Ce sont des lettres qui nous sont adressées de notre patrie, xiii, 675. L'Ecriture est l'expression de l'Esprit de Dieu, ii, 228. L'Ecriture prise pour Dieu, xxvi, 520. Il est parlé longuement de l'Ecriture, iii, 531. Par où l'on prouve l'autorité de l'Ecriture, xxv, 533, 538, 589, 591, xxvi, 230, 279, 281, 328, 491. L'Ecriture porte en elle-même la preuve de sa véracité, xxv, 591. Combien est grande l'autorité de l'Ecriture dans le récit des faits, xxiv, 457, 458. L'Ecriture est vraie quand même on ne le voit pas, vii, 156. Jésus-Christ et ses Apôtres ont recommandé l'Ancien Testament, xxvi, 507, 509. Le Juifs eux-mêmes affirmaient que l'Ancien Testament n'avait pas été composé par les chrétiens, xxv, 596. Il n'y a ni à douter ni à corriger dans l'Ecriture, xxv, 538, 539. Il ne faut pas l'incriminer à cause des crimes qu'elle rapporte, au contraire, xxvi, 209, 210, 211. De l'autorité de l'Ecclésiaste, des Proverbes, du Cantique des cantiques, de l'Ecclésiastique, de la Sagesse, de Malachie, d'Aggée, de Zacharie, d'Esdras, xxiv, 400, 408. Il faut croire sans aucune hésitation aux livres reçus comme canoniques dans l'Eglise, v, 276. Dieu demande pour l'Ecriture la croyance qu'il ne s'est pas réservée quand il parlait, xv, 424. Jésus-Christ n'a rien laissé établir contre l'autorité de l'Ecriture, xxv, 591. Il faut considérer ce qu'ordonne l'Ecriture, ou l'Eglise, iv, 453. Ce qui a une plus grande autorité dans les livres canoniques, vi, 476. Sans l'autorité de l'Ecriture la foi chancelle, vi, 468. La foi vient de l'Ecriture, xxiv, 519 La cité de Dieu croit à l'Ecriture, xxiv, 519. L'Ecriture a déjà prouvé sa vérité à l'univers, xxiv, 601. Ceux qui accusent l'Ecriture de mensonge attaquent son autorité, xxi, 522. Aucun saint ou docteur n'est comparable à l'Ecriture, xxx, 373. Tout ce qui est contre l'Ecriture est faux, v, 261. Ceux qui n'admettent pas que la vertu est la force de l'Etat et qui veulent l'impunité du crime, disent que la doctrine chrétienne est contraire à l'Etat, v, 174. Souveraine vérité de l'Ecriture, ii, 359, 388. Quand l'Ecriture cite un passage d'un auteur, elle n'approuve pas tout l'auteur, vii, 737. Comparaison de l'Ecriture avec les écrits profanes, vi, 511. Orose, jeune prêtre enflammé d'ardeur pour l'Ecriture, vient du fond de l'Espagne trouver Augustin, v, 491. L'Ecriture est les chastes délices d'Augustin, ii, 316. Elle lui est plus agréable que les plaisirs du monde, ii, 317. On se rassasie de l'Ecriture, on ne s'en dégoûte pas, xv, 610. Pourquoi il faut étudier l'Ecriture, vi, 478. Dieu donne l'amour de l'Ecriture, vi, 548. Coutume de lire l'Ecriture dans l'Eglise, xxviii, 473. Comment il faut lire l'Ecriture, xvi, 369. Comment on la lit vraiment, vi, 551. Dans quelles dispositions il faut être pour que cette lecture profite, xxv, 283. Ce que désirent ceux qui lisent l'Ecriture, vi, 473, 477. Ceux qui repoussent l'Ecriture à cause de son style, ont tort, vii, 61. Tous peuvent lire l'Ecriture, peu peuvent l'approfondir, v, 172. Elle est ouverte aux petits et aux grands, xiv, 293, 295. Elle convient même à l'enfance, xi, 671. Elle convient à la faiblesse des petits, xvi, 90. Elle est le cœur de Jésus-Christ qui s'est révélé après le crucifiement, afin que tous puissent aller à lui, xi, 757. Comment le fidèle ou l'infidèle doivent considérer les difficultés de l'Ecriture, iv, 725. L'étude de l'Ecriture requiert un cœur humble et doux, vi, 510, 512. Il faut demander à Dieu l'intelligence des passages de l'Ecriture qu'on ne comprend pas, ix, 448, 449. Il faut demander à Dieu dans la prière, l'intelligence de l'Ecriture, vi, 546. Les hommes peuvent nous donner l'Ecriture, Dieu seul nous en donne l'intelligence, ix, 220. Il ne faut pas croire que Dieu nous en donnera l'intelligence d'une manière extraordinaire, vi, 441. Que celui qui ne peut comprendre l'Ecriture l'honore et craigne pour lui, vii, 59. Comment il faut lire l'Ecriture quand on ne la comprend pas, ix, 444. Celui qui a la charité comprend l'Ecriture sans erreur et la garde sans peine, xix, 179. L'Ecriture est libre pour l'esclave, pure pour l'âme souillée, intègre pour l'âme corrompue, ii, 210. L'Ecriture étonne les orgueilleux par son élévation, effraie les studieux par sa profondeur, donne la vérité aux grands, et se montre affable pour les petits, vii, 147. Elle rend esclave dans l'Ancien Testament, donne la liberté dans le Nouveau, xi, 115. Comme le Verbe, elle ne nous élève qu'en descendant jusqu'à nous, x, 362. Ceux qui lisent l'Ecriture avec mauvaise intention ne la compren-

compter le temps, elle se sert de chiffres ronds, VII, 561. Comment disparaît l'ambiguité de la prononciation, VI, 514. Et du discours, VI, 515. Comment il faut distinguer ce passage de saint Jean : *Quod factum est in ipso vita erat*, VII, 159, 160. Ce qui est dans l'Ecriture explique ce qui n'y est pas, XXVII, 72. L'Ecriture fait conjecturer ce qu'elle ne dit pas, VII, 156. L'Ecriture fait voir comme se passant en quelqu'un ce qui a toujours été, XXI, 83, 85. La connaissance des astres est à peu près inutile pour l'intelligence de l'Ecriture, VI, 500. Il n'en est pas de même de la science des animaux, des plantes, etc., VI, 498, 507. Ni de la connaissance des arts, VI, 500. Et de la dialectique, VI, 500, 501. Il faut comprendre que les membres de Dieu cités dans l'Ecriture ont chacun leur opération, XI, 696. L'Ecriture attribue à Dieu nos impressions quand cela peut se faire, XI, 620. C'est à cause de notre faiblesse que l'Ecriture prête à Dieu nos sentiments, XV, 167. Parlant de Dieu, l'Ecriture s'accommode plus à notre faiblesse qu'à la vérité, XXI, 167. Pourquoi en parlant de Dieu, elle se sert de paroles que nous prenons en mauvaise part, XXV, 386. En parlant de Dieu avec notre langage, elle montre qu'on ne peut parler dignement de Dieu, XXV, 380, 386. Pourquoi l'Ecriture révèle quelquefois le jugement de Dieu sur certains actes, et quelquefois le cache, XXV, 192. Il y a, dans l'Ecriture des choses qui répugnent selon la chair et qu'il faut entendre dans le sens spirituel, V, 79. Ce qu'il faut répondre, s'il semble se présenter une absurdité dans l'Ecriture, XXV, 539. Ce n'est pas en vain, que l'Ecriture raconte des choses qui ne peuvent convenir ni à Dieu ni aux hommes, XXIV, 362. L'Ecriture semble être en contradiction, XVI, 101, 379. Tous les livres de l'Ecriture se contrediront si on enlève certains passages, XVI, 338. Accord de certains passages contraires en apparence, XVI, 101, 124, 171, 269, 393, XVII, 381, 400. Soyons d'accord avec Dieu et nous verrons que l'Ecriture est d'accord, XVI, 590, XVII, 400. Certaines choses absurdes dans le sens charnel, devant être entendues dans le sens spirituel, XIV, 278. Il ne faut pas se prononcer trop vite sur les faits naturels en présence des infidèles, VII, 59, 64. La nature ne produit rien de contraire à l'Ecriture, VII, 61. Il faut être prudent quand nous ne comprenons pas un fait naturel que l'Ecriture n'explique pas non plus, VII, 61. Il vaut mieux ignorer avec piété que d'affirmer follement, XVII, 309. En éloignant l'erreur, l'Ecriture nous élève peu à peu à Dieu, XXVII, 159. Il y a beaucoup de choses qui sont utilement répétées dans l'Ecriture, XV, 327. Certaines choses sont dites de différentes manières, afin que la variété du langage empêche le dégoût de la vérité, XII, 398, 399, XV, 325. Si certains passages semblent maudire, c'est par prophétie, non par malveillance, XI, 638. Dans la bouche du prophète le jurement n'est pas le même que dans la bouche de celui qui parle, XI, 653. Tout ce qui est raconté dans l'Ecriture n'a pas une signification propre, XXIV, 300. Ce qui a une signification se rapporte à Jésus-Christ ou à l'Eglise, XXIV, 300. La Genèse ne nomme pas tous les hommes qui existaient alors, XXIV, 253. Dessein de l'histoire de la Genèse, XXIV, 253. Les choses sont racontées dans l'Ecriture dans leur ordre naturel, non selon l'ordre chronologique, VIII, 5. L'Ecriture ne parle pas toujours dans le sens propre, IX, 125. Pourquoi elle parle au figuré, XXII, 247. Les figures de l'Ecriture sont prophétiques, XXIV, 392. Ainsi que les locutions propres, XXIV, 580. Certains faits doivent s'entendre au propre, d'autres au figuré, VII, 40. Si ce qui a été prédit et réalisé annonce quelque chose devant s'accomplir au figuré, XXIV, 362. Il ne faut pas prendre à la lettre ce qui est dit au figuré, VI, 516, 517. C'est la mort de l'âme de soumettre l'intelligence à la chair en s'attachant à la lettre, VI, 517. Augustin échoue en exposant l'Ecriture selon la lettre, II, 145. Dans l'Ecriture les paroles et les faits renferment beaucoup d'allégories, XXV, 551. Il faut entendre au sens figuré ce qui ne peut se prendre dans le sens littéral, VII, 260, 302. Ou bien ce qui n'est ni selon la vérité, ni selon le bien, VI, 519. Comment il faut entendre les métaphores dans l'Ecriture, VI, 661. Règle à suivre dans l'explication des allégories, XI, 677. Il ne faut pas interpréter une allégorie en sa faveur sans témoignage évident, IV, 647. L'Ecriture semble soutenir ceux dont elle parle, XXIV, 471, 472. L'Ecriture annonce l'avenir dans les faits qu'elle raconte, XXIV, 358, 359. Tout ce que renferme l'Ecriture, même l'histoire de la création a un sens prophétique, XII, 409, 410. Tout ce que raconte l'Ecriture n'est pas à imiter, XXIX, 479, 473. Comment il faut interpréter les actions de Dieu ou des saints qui respirent la cruauté et le mal, VI, 521, 522, XXVI, 219, 220, 221. Et les autres passages où on loue comme bien, ce qui est mal aujourd'hui, VI, 530. Ou les péchés des grands hommes, VI, 530. Ce qui est mal en d'autres, est le signe d'une grande chose dans un homme

divin ou dans un prophète, vi, 522. Pourquoi l'Ecriture raconte la chute des bons, et la conversion des méchants, xxvi, 248. Pourquoi elle rapporte la chute des grands, xii, 490. En rapportant le bien et le mal des hommes, l'Ecriture juge certaines choses et nous en laisse d'autres à juger, xxii, 71. L'Ancien Testament nous avertit qu'il signifie quelque chose et nous dit de chercher cette signification, xxv, 576. Tout ce qui est dans l'Ecriture annonce l'avenir, ou sert à le relier, xxvi, 247. Tout ce qui est dans l'Ecriture a un sens, xxv, 574. Il ne faut pas exposer le sens spirituel de l'Ecriture aux infidèles et aux hommes qui aiment la discussion, xxvi, 471. Il ne faut pas rejeter la figure quand même elle serait tirée d'une chose honteuse, xxvi, 537. Les figures charment dans l'Ecriture, vi, 474. Il faut préférer le sens aux paroles comme on préfère l'âme au corps, xxi, 407. Il faut reprendre celui qui se trompe dans l'interprétation de l'Ecriture, vi, 466. Dans l'Ecriture certains passages ne se rapportent qu'à la foi, d'autres qu'aux mœurs, viii, 201, 202, 205, 206. Dans les choses passées, présentes ou futures, l'Ecriture établit la foi catholique, vi, 519. Ce qui est clair proclame la foi et la règle de vie, vi, 478. Ou bien l'Ecriture donne des lois morales ou bien elle parle au figuré, xxvi, 248. Presque chaque page de l'Ecriture se rapporte à Jésus-Christ ou à l'Eglise, xvi, 277, xxvi, 247. L'Ecriture existe à cause de Jésus-Christ, xv, 271. L'Ancien Testament annonce et loue Jésus-Christ, xxi, 397, 400. Le Nouveau raconte son amour, xxi, 400. Dans toute l'Ecriture la grâce de Dieu qui nous sauve se recommande à nous, xii, 247. L'âme est brisée par la lecture de l'Ecriture afin qu'elle trouve la grâce plus douce, xxvii, 194. Toute l'Ecriture dit qu'il ne faut se glorifier qu'en Dieu, xxi, 349. Comment l'Ecriture dirige la conduite, vi, 519. L'Ecriture dit constamment ce qui est permis et ce qui est défendu, xv, 489. L'Ecriture guérit la maladie de la volonté, vi, 473. Toute maladie de l'âme a son remède dans l'Ecriture, xii, 417. Remèdes dans l'Ecriture, xvi, 147. L'Ecriture donne des préceptes utiles aux avares, etc., vi, 599. Elle enseigne l'humilité, v, 615, 631. Nous prémunit contre les scandales, iv, 547, 548, 553. Et contre les calomnies du monde, iv, 548, 554. Il faut regretter qu'on se soumette si peu à l'Ecriture et qu'on observe de vains usages, iv, 480. Ce n'est ni se tromper ni mentir que de rapporter l'Ecriture à la charité, vi, 466. Celui qui a la charité possède ce qui est clair et ce qui est obscur, xix, 180. Toute l'Ecriture tend à établir la foi, l'espérance et la charité, xxvii, 347. Elle établit ces vertus, vi, 469. Nous lisons les prophètes et les Apôtres pour établir notre foi, consoler notre espérance, et augmenter notre charité, xxv, 605. Celui qui a la foi, l'espérance et la charité n'a plus besoin de l'Ecriture que pour édifier son prochain, vi, 469. La fin de l'Ecriture c'est l'amour de Dieu et l'amour du prochain, vi, 466, 474. L'Ecriture nous porte admirablement à l'amour de Dieu, x, 204. Tout ce que l'on pense et que l'on dit d'après l'Ecriture, tend vers la charité, xv, 325, 326. L'Ecriture ne nous apprend qu'à nous éloigner du monde et à aimer Dieu, xvi, 242, xvii, 245. Elle ne condamne que la cupidité et n'ordonne que la charité, vi, 469, 519, 521. Comment les deux Testaments nous portent à l'amour de Dieu et du prochain, xxi, 400. Augustin affirme d'après son expérience de chaque jour que tout dans l'Ecriture a pour but la charité, iv, 481. Celui qui a la charité, comprend l'Ecriture sans erreur, l'observe sans peine, xix, 179. Il ne faut pas abandonner Jésus-Christ à cause d'une difficulté de l'Ecriture, on a compris quand on a trouvé Jésus-Christ, xiv, 103. Pourquoi certains passages ne se rapportent pas à la cité de Dieu, xxiv, 300. Il ne faut pas abandonner l'Ecriture, ii, 520. Utilité de l'Ecriture, xii, 458. Spectacle divin dans le sens de l'Ecriture, xii, 65, xvi, 324. Toute l'Ecriture ne parle presque que de la puissance et de la miséricorde de Dieu, xiii, 46. L'Ecriture est un ennemi avec lequel nous devons promptement faire la paix, xvi, 216. Elle est comme le sol sur lequel on bâtit, ix, 511. Dans ses figures et ses mystères, elle est comme le ciel couvert de nuages, xv, 469, 470. L'Ecriture est appelée ciel, xi, 471, 472. xiv, 263. Elle est comme le cœur de Jésus-Christ, v, 214. Délices de l'Ecriture, xvii, 83. Pourquoi on l'appelle un glaive à deux tranchants, xxiv, 581. Elle est comme une lumière allumée dans la nuit du monde, x, 1, xiv, 622. Les auteurs sacrés sont des montagnes, xii, 137, xiii, 303. L'Ecriture est dite une nuée, xi, 705. Dans laquelle apparaît la gloire de Jésus-Christ, ix, 435. Cette nuée est la perte des méchants et le bien des justes, xi, 705. Les sens de l'Ecriture sont notre nourriture ici-bas, ix, 435. L'Ecriture est un pâturage, xvi, 270. Un miroir, xiv, 336. Un miroir fidèle, xxviii, 116. Très-sincère, xxii, 307. N'épargnant personne, xxii, 307. Un miroir saint, xxv, 568. Pourquoi elle est appelée roseau, xiii, 188. Elle est un trésor

la synagogue, xii, 306. Différence d'après le nom entre la synagogue et l'Eglise, xiii, 504. L'église des Gentils est une étrangère pour nos ancêtres, elle n'est leur fille que par ressemblance, xv, 449. Même avant Jésus-Christ, l'Eglise existait dans les saints, xv, 622. Les membres de l'Eglise étaient les saints qui ont précédé Jésus-Christ, xxi, 397, 427. L'Eglise est une, xxix, 4. Unique, v, 217, xvi, 501. Jésus-Christ appelle l'Eglise son unique, v, 216, xi, 760. Comment elle est une et multiple, xv, 358, 554. L'Ecriture indique plusieurs églises qui toutes sont membres de l'Eglise unique, xxix, 37, 340. De toutes les filles des rois il sort comme une reine, xii, 375. Les églises particulières appelées îles, xiv, 107. Dans l'unité de l'Eglise on parle les langues de tous les peuples, ix, 602. L'Eglise est unité, xiv, 215. Eloge de cette unité, ix, 293, 295, 376, xii, 381, 418, xiii, 270, xvii, 242, xviii, 155, 367, 380, xix, 253, 255, 266. Jésus-Christ a resserré l'Eglise par l'unité et la charité comme par un lien de santé, vi, 453. L'Eglise se sauve par l'unité, xxviii, 489. L'unité reçoit l'onction comme les prêtres, xxviii, 389. Etre dans l'unité de l'Eglise, c'est être en paix avec Jésus-Christ avec qui on est en paix par la bonne volonté, xxviii, 221. Les hérétiques, les Juifs ont établi unité contre unité, xvi, 467. La paix de l'Eglise remet les péchés, xxviii, 200, 201, 206. La paix n'est pas pour les méchants, xxviii, 206. La charité unit les membres à la tête et entre eux, xxix, 5. Cyprien a prouvé par les prophètes et les sacrements que l'Eglise se compose d'hommes unis par la charité, xxviii, 340. Grande utilité des prières des saints, xxviii, 205. La perfection de l'unité console l'Eglise de ses enfants perdus, vi, 106. L'unité de l'Eglise figurée par le don des langues, xvii, 16, xviii, 512. Le seul qui était guéri dans la présence représente l'unité de l'Eglise, xiii, 270, xv, 198, xvii, 242. Ainsi que la recommandation des brebis à saint Pierre, xviii, 549. Tout proclame l'unité, xv, 496. L'Eglise, cette unique colombe, n'est formée que par les saints, xxviii, 354. Les hérétiques et les schismatiques en sont exclus, xxi, 239. On ne peut avoir Jésus-Christ pour chef que quand on est dans l'Eglise son corps, xxix, 57. Celui qui ne veut pas sortir de l'hérésie à cause d'avantages temporels, est d'autant plus coupable dans sa séparation qu'il est plus dissimulé dans sa séparation, xxviii, 235. Ceux qui ne pensent pas comme Jésus-Christ sont en dehors du corps et de la tête de l'Eglise, xxix, 9. Beaucoup d'hérétiques sont meilleurs que beaucoup de bons catholiques, xxviii, 215. Les hérésies viennent de l'Eglise comme les rameaux inutiles de la vigne, xxii, 201. L'Eglise est éprouvée par les hérésies comme par la guerre civile, xiv, 392. Si nous forçons l'Eglise à nous rejeter, elle le fera avec douleur, mais notre malheur sera plus grand que le sien, xii, 630. On distingue ceux que l'Eglise a portés dans son sein comme on distinguait les jumeaux de Rébecca, xv, 104. Pourquoi Dieu permet que l'Eglise soit troublée, xix, 125, 126. L'Eglise est troublée par ceux qui s'en séparent, x, 198. Quelques membres de l'Eglise sont entraînés par la rébellion des hérétiques, xxix, 76. L'Eglise subit quelquefois de telles tempêtes que dans certains lieux on ne reconnaît plus ses enfants quoiqu'ils existent encore, xxix, 76. Quelques-uns périssent, xxix, 77. Comment doivent se conduire ceux qui sont chassés de l'Eglise par les rebelles, vi, 604. Tous ceux qui sont égarés aident à l'avancement de l'Eglise, vi, 603. Ce qui doit retenir un chrétien dans l'Eglise, xxv, 433. Les petits voient pousser les ailes de leur charité dans l'Eglise, ii, 170. Eglise intérieure et extérieure, xii, 379. Les hérétiques et même les méchants n'appartiennent pas à l'Eglise, xxviii, 157. Beaucoup de ceux qu'on croit dehors sont dedans et réciproquement, xiv, 397, xxviii, 275. Beaucoup n'appartiennent pas à l'Eglise, xxviii, 214, 215. Celui qui n'a que des rapports extérieurs avec l'Eglise ne lui appartient pas, xvi, 521. Paille séparée et paille non séparée de l'Eglise, xxix, 206. Il est difficile de savoir si les méchants du dehors de l'Eglise sont pires que ceux du dedans, xxviii, 226. Tant qu'on appartient à l'Eglise le salut n'est pas désespéré, xvii, 329. Il y a de faux chrétiens dans l'Eglise et des chrétiens dans l'impiété, xxiii, 480. Tous ceux qui sont dans l'Eglise ne règnent pas avec Jésus-Christ, xxiv, 556. Les méchants n'appartiennent pas à l'Eglise, ix, 291, 295, xxviii, 221, 265, 273, 280. Ni les avares ni autres pécheurs, xxviii, 205, 206, 214, 215. Quoique dans l'Eglise par le corps, les pécheurs sont au-dehors par l'esprit, xxviii, 291. Les hérétiques sont hors de l'Eglise d'une manière visible, les pécheurs d'une manière invisible, vi, 625. Quoiqu'on ne rebaptise pas les Donatistes quand ils rentrent dans l'Eglise, on ne les reçoit cependant pas tels qu'ils sont, vi, 106. C'est être séparé de l'unité de l'Eglise que n'avoir avec elle que des rapports extérieurs, xxviii, 166, 167. L'Eglise est en ceux qui bâtissent sur la pierre, non en ceux qui bâtissent sur le sable,

xxix, 67, 68, 72. Ils sont en dehors de la pierre ceux qui entendent la parole de Jésus-Christ et ne l'observent pas, xxviii, 322. Tous les fidèles passés, présents et futurs appartiennent à l'Eglise, xiii, 56 Les prédestinés ne peuvent être séparés de l'Eglise, xxix, 143. Les pénitents n'en sont pas exclus, xiv, 193. Tant que l'on lutte contre elle on ne peut être bon, vi, 123. Les schismatiques en sont séparés éternellement, xix, 267. Les boucs et non les brebis, sont conduits hors de l'Eglise par les schismatiques, xviii, 470. Hors de l'Eglise on est sourd et aveugle, il n'en est pas ainsi quand on est avec elle, xii, 418. La vérité demeure au sein de l'Eglise, hors d'elle on est dans l'erreur, xii, 630. Ceux qui sont séparés d'elle se glorifient en vain de leur extérieur, xviii, 378 Au dehors on agit quelquefois au nom de Jésus-Christ non contre l'Eglise, et au-dedans au nom du diable contre l'Eglise, xxviii, 228. Il peut arriver qu'avec la charité, les bons enseignent des choses inutiles et que les méchants enseignent quelque chose de bon sans charité, xxviii, 228. Les bonnes œuvres faites hors de l'Eglise sont inutiles, xiii, 523. Ce que les hérétiques font hors de l'Eglise ne leur sert à rien, xxviii, 67. La virginité ne leur sert à rien, vi, 123. Ni la mort pour Jésus-Christ, v, 10. Il ne faut honorer que les martyrs de l'Eglise, xviii, 469. Hors de l'Eglise on ne possède pas l'Esprit saint, xvi, 520, xviii, 363, 377, 378. On n'obtient pas la rémission des péchés, xvi, 525. Hors de l'Eglise point de salut, xii, 330, xiv, 153, xv, 179. Par l'exemple de Corneille, on prouve l'inutilité de la prière et de l'aumône hors de l'Eglise, xxviii, 154. Aucun saint n'est hors de l'Eglise, il n'en est pas ainsi des sacrements, xxviii, 224. Hors de l'Eglise on peut tout avoir excepté le salut, xxviii, 236, xxix, 422. Et la charité, xxix, 122. Combien sont utiles les prières des saints, xxviii, 205. Qui sont ceux qui en profitent, xxviii, 205. Quelle est l'Eglise sainte et catholique, xviii, 137, 148, xxv, 289. Origine du mot catholique, iv, 480. L'Eglise est catholique parce qu'elle est répandue dans tout l'univers, iv, 441. On prouve aux Donatistes que l'Eglise est répandue dans tout l'univers, iv, 434, 439, 443, 447, 544, v, 257, 550, vi, 123, xi, 857, xii, 381, 461, 573, 575, 616, xiii, 144, 675, xv, 39, 493, 496, xvi, 277, xvii, 195, 284, 285, xviii, 227, xxi, 214, 387, 389, xxviii, 102, 359, 377, 378, 383, 384, 405, 406, 438, 444, 456, 459, 473, 533, 547, xxix, 267, 275, 277, 330, 364. Prédication, mystères et sacrements de l'Eglise, xv, 420. Eloge de l'Eglise catholique, xxii, 228, 242. Elle est seule grande, xii, 279. L'Eglise est l'homme répandu partout, ayant la tête en haut et les membres en bas, xii, 327. L'Eglise parle ou parlera toutes les langues, xv, 502. L'universilé de l'Eglise figurée par l'espace de quatre jours, viii, 104. L'Eglise est partout, xxiv, 469. De l'extrémité de la terre elle crie vers Dieu, xiii, 590. La Trinité est adorée dans les quatre parties du monde, xiii, 590. L'Eglise catholique est la seule église des saints, xv, 536. L'Eglise est dans tout l'univers, les hérétiques ne sont que dans une partie, xvi, 264. L'Eglise catholique est partout la même, il n'en est pas ainsi des hérétiques, xxix, 206. L'Eglise est le tabernacle de Dieu, l'église des hérétiques est le tabernacle de l'homme et des pécheurs, xv, 475. L'Eglise catholique n'est pas une partie de l'Eglise donatiste, iv, 434. Elle n'est pas seulement en Afrique, iv, 740. L'Eglise qui ne communique pas avec toutes les nations n'est pas l'Eglise de Jésus-Christ, xxix, 16. L'Eglise d'outre mer, xvi, 282, 283. L'Eglise catholique ne forme qu'un seul arbre, xv, 214. L'Eglise fructifie et croît dans tout l'univers, xxix, 314. La maison de l'Eglise s'est accrue par le sang des martyrs, xii, 295, 504, xiv, 670, xxv, 66. L'abandon, les tribulations et les prières de Jésus-Christ ont donné la fertilité à l'Eglise, v, 217. L'Ecriture promet la catholicité à l'Eglise, v, 125. Promesse de Dieu touchant la propagation de l'Eglise, xxviii, 41, 45. Elles sont accomplies en partie, xxviii, 43. Comment l'Eglise a commencé à Jérusalem pour se répandre dans tous les pays, xxix, 33. A quelle marque on reconnaît l'Eglise, xxv, 598. Comment on la montre, xxix, 54, 57, 58. Nous ne cherchons pas l'Eglise dans notre sainteté, mais dans l'Ecriture, iv, 648. Par les paroles de Jésus-Christ seulement on voit où est l'Eglise, xxix, 5, 9, 10. On reconnaît l'Eglise dans l'Ecriture, iv, 748 v, 125. On y trouve son éloge, xxix, 108. Elle y est annoncée, xxix, 55. On le prouve par l'Ecriture, xxix, 335. Par une foule de passages, xvi, 275, 285, xvii, 390. On la voit d'abord dans la loi, xxix, 13, 37. Dans la Genèse, xxix, 59, 73, 200. Dans les Psaumes, xxix, 23, 59, 73. Dans les Prophètes, xxix, 16. Dans Isaïe, xxix, 59, 73. Dans l'Evangile, xxix, 26, 58, 59, 69, 73. Dans le chapitre xxiv de saint Luc, xviii, 225. Dans les Actes des Apôtres, xxix, 28, 58, 59, 75. Dans leurs Epîtres, xxix, 58. Dans l'Apocalypse, xxix, 58. Le don des langues donné aux Apôtres annonçait la catholicité de l'Eglise, xxix, 122. L'Eglise

les méchants dans l'Eglise, IV, 640, 751, XXV, 602, 603. Pour le bien de l'unité il faut supporter les péchés d'autrui, XV, 628, 638. Et la zizanie, XXIX, 178. L'Eglise tolère bien des choses qu'elle n'approuve pas, IV, 481. L'Eglise en tolérant n'est pas complice, XV, 304, XV, 647, 649, 653. Dans l'Eglise les bons prient pour les méchants, VI, 275. Il ne faut pas mépriser l'Eglise à cause des mauvais chrétiens, III, 542. On les supporte comme la paille, III, 542, VI, 603. On tolère l'erreur ou le péché jusqu'à ce que quelqu'un les attaque, ou qu'ils s'affirment opiniâtrément VI, 603. L'Eglise ne juge pas la compagnie des méchants qui se trouvent avec les bons, IV, 640, V, 126. Si on ne les rejette pas de la communion à cause de l'impossibilité, ou à cause de la paix, IV, 592. Si un traditeur s'était trouvé dans un épiscopat, cela ne prouverait rien contre l'Eglise ou les fidèles, IV, 445. On tolère les méchants à cause de la paix, on les déteste à cause de la justice, IV, 406, 419, 447, 648, 653. Dans un ouvrage approuvé par Augustin, Tychonius dit comment il faut supporter les méchants, VI, 287. Dans l'Eglise les justes ne participent pas au péché des méchants, mais à l'autel de Jésus-Christ, IV, 406, 545, 594. Les crimes reprochés à l'Eglise appartiennent à la paille non au froment, IV, 447. Et il faut néanmoins tenir à la discipline ecclésiastique, XXVIII, 533. Les reproches de l'Eulise sont une discipline qui ne verse point de sang, V, 360. La discipline ecclésiastique doit reprendre les méchants non-seulement par des paroles, mais aussi par la dégradation et l'excommunication, XXIX, 334. V. *Méchants*. Séparation de l'Eglise, réconciliation avec elle, XXIV, 557. Le pouvoir de pardonner est donné à l'Eglise, VI, 453. Seule elle peut remettre les péchés, XXI, 330. Des enchaînés arrivent à l'Eglise et sont déliés, XV, 552. Clés de l'Eglise, XIX, 195, 429. Quand les clés du ciel ont été données à saint Pierre, elles ont été données à l'Eglise, XXI, 390. Pierre représentait l'Eglise, XVII, 397, XVIII, 547. Les clés ont été données à un, c'est-à-dire à l'unité, XVIII, 547. Jésus-Christ ressuscite d'abord les pécheurs, l'Eglise les délie ensuite, XVIII, 547. Combien l'Eglise est utile aux pécheurs quand elle délie, XVI, 483. Dans la confession des péchés, l'Eglise ouvre sa bouche pour recevoir le sang de Jésus-Christ, XXV, 554. Autorité de l'Eglise, XXI, 406, XXV, 307, 535, XXIX, 108. Pourquoi tous les hérétiques s'efforcent de surpasser l'autorité de l'Eglise, V, 64. Comment Dieu a fortifié l'autorité de l'Eglise, V, 64. Grande autorité de l'Eglise, même dans ce qu'elle a fait, XVIII, 525, 543. L'Eglise apostolique a une autorité au-dessus de toutes les autres, IV, 398, 414. Autorité de l'Eglise d'Occident, XXXI, 132. L'Orient et l'Occident ont la même foi, XXXI, 134. Il faut admettre ce que croit toute l'Eglise, quand même on ne pourrait ni l'expliquer ni l'exprimer, XXXI, 389. Une coutume ancienne est canonique et bien fondée, XVIII, 539. Quand on obéit à l'Eglise on suit l'Ecriture, XXIX, 108. Règle touchant les diverses coutumes des différentes églises, IV, 379, 450, 453. L'Eglise est la colonne et le fondement de la vérité, XIV, 277. Seule l'Eglise possède parfaitement la vérité, III, 517. Seule elle possède la vérité dans son lait et dans son pain, XXVI, 5. L'étude tomberait dans l'erreur si Dieu n'habitait dans son Eglise, XI, 685. Dans l'Eglise il y a diverses langues, il n'y a qu'une doctrine, XII, 375. L'Eglise doit veiller contre les nouveautés profanes, XXX, 45. Jésus-Christ a remis à son Eglise ce qui concerne l'examen de la doctrine, IX, 182. Les rois ont aidé l'Eglise pour qu'on respecte ce qu'elle a défini, XI, 788. Le dissentiment des hérétiques fait mieux voir la doctrine de l'Eglise, II, 235. L'Eglise en combattant contre toutes les hérésies ne peut être vaincue, XXII, 201. Le diable ne peut nuire à l'Eglise, XXIV, 475. Jamais il ne peut séduire l'Eglise, XXIV, 552. Différentes disciplines de l'Eglise selon les circonstances, V, 574. Il faut observer ce que l'Eglise universelle observe, IV, 453. L'Eglise est toujours persécutée, XXIV, 475, 476. Tant qu'elle sera, elle aura des ennemis qui désireront sa ruine, XVI, 458. L'Eglise a une grande gloire et une grande épreuve au sein des nations, XIII, 18. A cause des bons et des méchants qu'elle renferme, elle a une grande joie et une grande tristesse, XI, 850. Elle est broyée comme la paille sur l'aire, XXIX, 275. Elle souffre toujours persécution pour la justice, mais ce n'est pas toujours une persécution corporelle, XXIX, 44. L'Eglise a trois persécutions, celle des persécuteurs, celle des hérétiques et des faux frères, celle de l'antechrist, XI, 692. L'Eglise, mère des martyrs, XVI, 182. Elle s'accroît par la persécution, XVIII, 551 L'Eglise compte dix persécutions, XXIV, 476. Si elle n'en souffrira aucune autre jusqu'à celle de l'antechrist qui sera la dernière, XXIV, 476. Quelle sera sa dernière persécution, XXIV, 560. L'Eglise sera répandue partout à la dernière persécution, XXIV, 560. Après la dernière persécution, elle devra encore être purifiée

On l'a déjà facilement obtenu dans l'affaire des clercs tués par des païens, v, 188. Quoique quelques-uns trop émus par de récentes vexations ne l'approuvent pas maintenant, ils l'approuveront plus tard, v, 188. L'Eglise est un champ, xv, 634. Le champ de Dieu, xv, 216. Le champ du Seigneur, xxii, 279. Champ d'abord rempli d'épines, xxii, 283. Champ de Dieu très-fertile, viii, 259. Champ arrosé par le sang de Jésus-Christ, xxii, 283. Les Donatistes prétendaient que ce n'est pas l'Eglise mais le monde qui est le champ du Seigneur, xxix, 490. L'Eglise est la servante de Dieu, xiii, 645. Elle est appelée angle, xvii, 49. Elle est l'arche de Noé, ix, 296. Dans laquelle les saints sont gardés, xi, 814. Elle est une aire, xvi, 39, xviii, 296. Qui renferme de la paille et du froment, xi, 697, 675, 676. Les Donatistes ont voulu nier que l'Eglise soit comparée à une aire dans l'Evangile, xxix, 373. L'Eglise est la demeure sainte du Seigneur, xiv, 96. La cité de Dieu, xii, 411, 412, 633, xxiv, 175, 439. Pourquoi elle est appelée Sion, Jérusalem, la cité du grand roi, xxiv, 395. Elle est cette ville placée sur une montagne et qui ne peut être cachée, xii, 633. Elle est la cité sur la montagne, la brebis sur les épaules du pasteur, xvi, 183. L'Eglise ciel, viii, 123. Colombe argentée, xiii, 170. L'Eglise est beauté, xiv, 262. L'Eglise, maison de Dieu, xi, 785, xix, 340, xxvii, 542. Dans le symbole il est dit avec raison que l'Eglise est soumise à la Trinité comme au maître de la maison, xxi, 323. L'Eglise est la maison et la construction de Dieu, xix, 103, 110. L'Eglise est dite firmament, xii, 409, 411. Foudre, ix, 148. Héritage de Dieu, xii, 206. Jérusalem nouvelle descendant du ciel, xxiv, 568. L'Eglise commence par la terre pour se terminer au ciel, xv, 502. L'Eglise Israël selon l'esprit, xxvi, 494. L'Eglise montagne, xi, 612, xii, 330, 411, xvi, 244. Montagne sainte de Dieu, vii, 319. Vaisseau, xiv, 27, 324, 325. Vaisseau balancé par la tempête, xvi, 456. Bercail de Jésus-Christ, x, 86. Paradis, iii, 473, vii, 319, 371, 377, xii, 420, xxiv, 185. Pierre, viii, 800, 802. La pierre sur laquelle l'Eglise devait être construite est Jésus-Christ, xviii, 387, 546. L'Eglise désignée sous le nom de veuve et d'orphelin, viii, 147. Pourquoi elle est appelée reine, xxiv, 394. Royaume, viii, 104. Royaume des cieux, xxi, 530. Royaume du Christ, xxi, 85. Royaume de Dieu, xxiv, 555. Elle est le filet jeté dans la mer, xxviii, 25. Elle est soleil, lune, étoiles, vi, 89. Etable, xvii, 326. L'Eglise universelle est la lune, les églises particulières sont les étoiles, xi, 671. A cause du petit nombre des bons, l'Eglise est comparée aux étoiles, à cause du grand nombre de pécheurs, elle est comparée au sable de la mer, iv, 650. L'Eglise, vêtement de Jésus-Christ, xxiv, 354. Tabernacle de Dieu, viii, 458. Elle est son tabernacle contre les hérésies, xi, 868, 870. L'Eglise militante est le tabernacle de Dieu, l'Eglise triomphante est sa maison, xi, 468, xii, 317, xv, 178. L'Eglise, temple de la Trinité, xxi, 325. Terre des bienheureux et terre des vivants, vi, 540. Elle est comparée au pressoir, xvi, 42. Les églises sont des pressoirs, xi, 667, xiii, 517. L'Eglise appelée tourterelle, xiv, 201. Vêtement de Jésus-Chirst, xvi, 561. Vêtement qui est loué pour qu'il n'ait point de tâche, étendu pour qu'il n'ait point de ride, xv, 200. Comment le vêtement de l'Eglise est varié et doré, xii, 375. Comparaison de l'Eglise avec la vigne, x, 469. Elle pousse comme la vigne, xxi, 434. L'Eglise figurée par l'arche de Noé, xi, 675, xiii, 589, xviii, 355, xxviii, 275, xxix, 12. Elle est portée sur les flots comme l'arche, v, 624. Elle est figurée par l'aire sèche de Gédéon, viii, 93. Figure de l'Eglise captive sous les rois de ce monde, xxi, 429. L'Eglise exprimée par les biches, viii, 193. Figurée par Eve, iii, 485, xv, 104. Par le déluge, xiv, 283. Par la fille de Jephté, viii, 107. Comparée à la lune, iv, 463, xi, 699. Figurée par la Chananéenne, xvi, 555, 557. Par Madeleine, xv, 652. Par la mère du Christ, xxii, 242. Par la mère des Machabées, xviii, 593. Par la femme à qui Jésus-Christ dit : Ne me touchez pas, xviii, 209, 266. Par la prostituée qui épousa Samson, xix, 329. Par Pierre, xvi, 545, xvii, 397, xviii, 546, 549. Par rapport à ce monde et à l'autre, elle est figurée par Marthe et Marie, ix, 163. L'Eglise figurée par la montagne de Pharan, viii, 40. L'Eglise et la synagogue sont les deux femmes plaidant pour leur enfant devant Salomon, xvi, 2. L'hémorroïsse, figure de l'Eglise devant s'étendre aux gentils, viii, 103. L'Eglise figurée par la femme qui verse des parfums sur ses pieds, xi, 753. Par la création du monde, ii, 374. Par la bénédiction des enfants de Noé, xxv, 563. Par la pêche avant et après la résurrection, xviii, 273, 277, 281, 286, xxviii, 275, xxix, 12, 335. Par Rébecca, xv, 104, 622. Par le sabbat, xii, 409. L'Eglise naissante au milieu des persécutions est comparée à Samson, xiii, 624. Sion, image de l'Eglise présente, Jérusalem de l'Eglise future, xi, 612, 685, xiii, 595. L'Eglise figurée par le vase montré à Pierre, xvii, 397. Par l'habit de Jacob,

Il procède du Père et du Fils, il n'a pas été créé par eux, v, 493. Si l'Esprit saint procède du Fils, x, 325, 326. Il procède du Fils, xxvii, 276. Pourquoi on dit qu'il procède, non qu'il naît, xxvii, 86. La procession de l'Esprit saint est avant les temps, on ne peut pas dire qu'il est le fils des deux autres personnes divines, xxvii, 554. Pourquoi l'Esprit saint sortant du Père n'est pas et ne se nomme pas son fils, xxvii, 302. L'Esprit saint n'est ni fils du Père, ni père du Fils, ni fils du Fils, xviii, 148. Il est Dieu, xviii, 148. Il n'est pas le père du Christ, xxi, 314. Il n'est pas engendré par le Père comme le Fils, et il n'est pas petit-fils du Père, xxi, 236. Cependant il tient du Père ce qu'il est, xxi, 236. Il procède du Père et du Fils, est égal à chacun d'eux, xxii, 221. Dans le ciel seulement on comprendra pourquoi il n'est pas engendré, et pourquoi il procède du Père et du Fils, xxvii, 552. Quoiqu'il ne soit pas engendré, on ne peut cependant dire qu'il est sans génération, xxvii, 555. L'Esprit saint est envoyé par le Père et le Fils, xxvi, 579, 596. Ce que c'est pour l'Esprit saint qu'être envoyé, xxvii, 184. Comment il faut entendre sa mission, xxvii, 202. Nulle part on ne dit que l'Esprit saint est inférieur au Père ou qu'il l'a adoré, xxvii, 21, 64, 68. On ne dit pas qu'il est inférieur au Père, parce qu'il ne s'est pas incarné, xviii, 359. On ne dit pas qu'il est plus grand que le Fils, xvi, 516. Quand l'Ecriture dit que l'Esprit saint est moins grand que le Père et le Fils, elle indique qu'il procède de l'un et de l'autre, xxvii, 197. L'Esprit saint n'est pas inférieur au Père et au Fils parce qu'ils lui donnent, il est donné lui-même, xxvii, 143. Il n'adore pas le Père, xxvii, 57. Comment on dit qu'il prie le Père pour nous, xxx, 583. Comment il crie : *Abba Pater*, xxxi, 681. Les Ariens refusent l'adoration à l'Esprit saint, xxvii, 139. Ils prétendaient qu'on ne peut apporter de passages de l'Ecriture en faveur de l'adoration de l'Esprit saint, xxvii, 22. On doit à l'Esprit saint un culte de latrie, v, 493. On lui doit l'adoration, xxvii, 72. L'Esprit saint sera d'une manière invisible avec le Fils au jour du jugement, xxvii, 110. Foi en l'Esprit saint, xxi, 233. Désespérer ou s'endurcir, c'est pécher contre l'Esprit saint, xi, 47. Du péché contre l'Esprit saint, xi, 47. Le doigt de Dieu représente l'Esprit saint, iv, 476 L'Esprit saint est le doigt de Dieu, vii, 548, 570, viii, 536, xi, 670, xiii, 687, xv, 675, xvii, 455, 477, xxi, 427, 428, xxiv, 356, xxvii, 116, xxx, 150. L'Esprit saint est un don de Dieu égal à celui qui le donne, xxi, 290. Si avant l'Ascension, l'Esprit saint avait été donné aux anciens justes, x, 160. L'Esprit saint était sur terre avant Jésus-Christ, xxvi, 517, 518, 520. Comment on dit que l'Esprit saint ne fut pas l'auxiliaire de la vertu dans l'Ancien Testament, xxxi, 58. Dans l'Ancien Testament l'Esprit saint a aidé les justes et leur a donné la vertu, xxxi, 66. Il a secouru la bonne volonté et l'a donnée aux justes, xxxi, 97. De l'apparition sensible de l'Esprit saint, xxvii, 286. Il est venu en forme de colombe, x, 535. Pourquoi il est venu sous la forme de colombe, et le Fils de Dieu est venu sous la forme humaine, xxi, 18. C'est par figure et non par nature que l'Esprit saint est venu sous forme de colombe, v, 489. Pourquoi il n'est pas né d'une colombe pour paraître colombe, comme le Verbe est né de la femme, xxi, 382. Jamais il n'a pris aucune nature dans l'unité de sa personne, xxvii, 286. Il n'a pris aucune créature comme le Verbe a pris sa chair, xxvii, 203. Si l'Esprit saint a été donné avant la Pentecôte, xxvii, 284. Comment il n'était pas donné avant la résurrection, ix, 601, 602, 604, x, 206. Comment les disciples devaient recevoir l'Esprit saint qu'ils avaient déjà, x, 237, 238. Jésus-Christ a donné deux fois l'Esprit saint aux disciples, x, 238, xviii, 364, xxv, 441, xxvii, 553. Pourquoi, xviii, 364. Le souffle de Jésus-Christ sur les Apôtres n'était pas la substance, mais la figure de l'Esprit saint, vii, 276. En donnant l'Esprit saint, Jésus-Christ fait un don égal à lui-même, xvii, 271. Un don qu'il a acheté par sa passion, xix, 337 C'est un grand don qu'il fait après l'Ascension, xvii, 374. L'esprit saint est répandu sur les croyants par Jésus-Christ, xxvii, 7. Jésus-Christ a été glorifié afin de pouvoir envoyer l'Esprit saint pour fortifier les faibles, xiv, 420. Et rassurer les fidèles, xiii, 687. Il enlève la crainte de la mort, xi, 15. Quand l'Esprit saint est envoyé, xxv, 439. Fête de l'Esprit saint, xv, 673. La loi fut donnée cinquante jours après l'immolation de l'agneau, l'Esprit saint cinquante jours après la Passion, xiii, 687. Figure de l'Esprit saint devant être donné cinquante jours après la Passion, vii, 570. Pourquoi il est venu dix jours après l'Ascension, xviii, 389. Et cinquante jours après la Résurrection, xv, 675, 676, vviii, 386. Joel a prédit que l'Esprit saint se répandrait sur toute chair, xxiv, 441. Ainsi que Nahum, xxiv, 44. L'Esprit saint est envoyé autrement que la loi ne fut donnée, xxx, 150. Il est envoyé pour l'accomplissement de la loi, xviii, 389, 394. Il est venu sous

Le bonheur temporel est préférable au malheur éternel, xxiii, 730. L'éternité n'existe pas sans vérité et sans charité, xxvii, 286. L'éternité est un lieu où nous nous sauvons des changements du temps, xiii, 649. Dans le ciel est l'éternité et la vérité, ici-bas il n'y a que créature et foi, viii, 466. L'éternité est à la créature ce que la foi est à la vérité, xxvii, 278. Quelquefois le mot siècle désigne l'éternité, xv, 169. La vicissitude du temps est une certaine imitation de l'éternité, xi, 682. Tous les siècles ne sont rien si on les compare à l'éternité, xxiv, 138. Il faut chercher l'éternité, ix, 621. Tout homme cherche l'éternité, la vérité et le bonheur, xxvii, 254. Ce que nous cherchons n'est pas sur terre, xxvii, 254. Que celui qui médite sur l'éternité s'éloigne du bruit d'ici-bas, xiii, 403. L'éternité est ce qui n'a pas de fin, vii, 418. L'éternité précède et surpasse le temps, xiii, 306. Dans l'éternité il n'y a que le présent, sans passé ni futur, xxi, 5. Ce qui ne change pas est éternel, xiii, 296. Le mot éternel s'entend de deux manières, vii, 554, 655. L'éternel qui a un commencement est comme un nombre, xxiv, 86. Les Platoniciens prétendaient à tort qu'il n'y a d'éternel que ce qui l'a toujours été, xxiv, 74. Platon semble avoir pensé le contraire, xxiv, 74. Tout ce qui est éternel est immortel et non réciproquement, xxi, 5. Les Priscillianistes pensaient qu'il y a une différence entre éternel et perpétuel, xxvi, 553. Il ne faut pas penser des biens éternels selon la chair, xii, 345. On ne comprend la valeur de la vie éternelle que par un don de Dieu, vii, 286. Comment l'âme devient capable de comprendre ce qui est éternel, xxii, 277. En nous attachant à Dieu nous devenons éternels, vi, 609. On aime plus l'éternité quand on la possède, qu'on ne l'a désirée, vi, 468. Dieu donne l'éternité pour la jouissance, le temps pour l'usage, xvi, 453. Enfer éternel, 258.

Ethau, c'est-à-dire robuste, xiii, 348.

Etienne, xxii, 285. C'est-à-dire couronne, xii, 656, xix, 38. Etienne, premier des diacres, xix, 45. On ne sait s'il se convertit après ou avant la mort de Jésus-Christ, xix, 48. Il était simple et fervent, ix, 284. Il aimait ceux qui lui donnaient la mort, puisqu'il mourait pour eux, x, 504. Il est lapidé, xvii, 60, xviii, 439. Sa charité envers ses bourreaux, xvi, 329. Il était doux quand on le lapidait, et violent quand on l'entendait, xv, 197. Il fut cruel et aimant, xvi, 329. Sa langue parlait, mais son cœur aimait, xv, 200, xix, 54. Il prie à genoux pour ses ennemis, xvi, 329, xix, 41, 42, 43, 53, 60. Il ne faut pas l'honorer à la place de Dieu, xix, 61. Ses prières obtiennent beaucoup et non pas tout, xix, 60. La conversion de saint Paul est due aux prières d'Etienne, xix, 393. V. *Paul*. Invention du corps de saint Etienne, xix, 54, 60, xxv, 78. Autel élevé à Dieu sur ses reliques, xix, 54. Mémoire d'Etienne à Hippone, xxv, 78, 80. Elle était en dehors de la basilique, xxv, 82. Miracles nombreux et remarquables opérés par les reliques d'Etienne à Hippone et à Calame, xix, 64, 67, xxv, 78. Reliques d'Etienne apportées à Sinite, xxv, 76. Possidius élève une église à Calame à saint Etienne, xxv, 76. Encher prêtre est guéri à Calame par le secours d'Etienne, xxv, 76. Martial converti à la foi, xxv, 56. Deux podagres guéris par Etienne, xxv, 77. Comment un autel avait été élevé à Ancône, à saint Etienne avant l'invention de son corps, xix, 65. Dieu y a opéré beaucoup de miracles par Etienne, xix, 64, 65. Galla et Simpliciola portent avec elles des reliques de saint Etienne, vi, 141. Une femme aveugle guérie par les reliques de saint Etienne, xxv, 76. Etienne a opéré des miracles, mais par le nom de Jésus-Christ, xix, 45, 58. Enfant ressuscité par l'intercession de saint Etienne afin de pouvoir recevoir les sacrements, xix, 67. Jeune fille ressuscitée par l'intercession de saint Etienne à Hippone, xxv, 77. Enfant ressuscité à Andure, xxv, 77. Le fils d'Irénée rendu à la vie par l'onction de l'huile de saint Etienne, xxv, 77. Lucillus, guéri d'une fistule, xxv, 76. Religieuse rendue à la vie, xxv, 77. Ecrit à l'occasion d'un homme ressuscité par l'intercession de saint Etienne, xix, 62, 63.

Etienne, pape. Ce qu'il pense du baptême des hérétiques, xxviii, 269. Il pense qu'on ne dut jamais réitérer le baptême de Jésus-Christ, xxix, 302. Il condamne ceux qui veulent changer l'ancien usage de l'Eglise, xxviii, 272. Les Donatistes regardent son pontificat comme irréprochable, xxix, 302.

Etiologie, xxv, 275.

Etoiles. D'après Platon, elles sont immortelles non par nature mais par un décret de Dieu, xviii, 244, 248. Elles ont une âme intelligente et sont des dieux, xviii, 244. Quelques dieux sont appelés étoiles, xxiii, 682. Réfutation de la divinité de quelques étoiles, xxiii, 682. C'est errer que de les appeler dieux, xiv, 37. C'est une impiété de prétendre que la volonté est soumise aux étoiles, xiii, 323. Superstition à l'occasion des étoiles, xviii, 59, 86, 91. La naissance de quelqu'un ne dépend pas

XII, 72, 76, 85. Si Jésus-Christ n'était humble, nous ne pourrions ni le boire ni le manger, XII, 72. Jésus-Christ a donné sa cène et sa passion, celui qui l'imite est rassasié, XI, 751, 763, XII, 429. Les riches reçoivent l'Eucharistie, ils ne sont pas rassasiés parce qu'ils n'imitent pas l'humilité de Jésus-Christ, quoiqu'ils l'adorent, XI, 751. Il en est de même des orgueilleux, V, 233. Les pauvres reçoivent l'Eucharistie et sont rassasiés, parce qu'ils ont imité celui qu'ils reçoivent, XI, 763. Nous sommes nourris de la croix du Sauveur parce que nous mangeons son corps, XIV, 184. L'Eucharistie est la vie des bons, la mort des méchants, X, 145. Dans l'Eucharistie le fidèle trouve la vie, IX, 554. Mangez et buvez la vie, et vous aurez une vie bonne, XVII, 293. Jésus-Christ a mis notre salut dans sa chair et son sang, XII, 72. L'Eucharistie enivre les martyrs pour leur faire obtenir le ciel, XXVIII, 427. La mort de Jésus-Christ a aveuglé les Juifs, et en mangeant Jésus-Christ crucifié nous sommes éclairés, XII, 87. L'Eucharistie, mystère de piété, signe d'unité, IX, 554. Consistant dans le pain et le vin, elle est le signe de notre piété et de notre unité, XVIII, 189, 194. L'Eucharistie produit la concorde et l'union, IX, 556, 557. Il n'y a que les membres du corps de Jésus-Christ, pour participer à l'Eucharistie, XXV, 45. La vertu de l'Eucharistie, c'est l'unité parce qu'elle nous amène à être ce que nous recevons, XVII, 94. Tous ceux qui reçoivent l'Eucharistie ne seront pas au nombre de ses membres, XIX, 222. Après avoir reçu le sang de Jésus-Christ, tous disent : amen, XXV, 554. Recevant notre rançon, nous répandons : amen, XV, 89. Pour le gage de Jésus-Christ nous disons chaque jour : amen, XIX, 100. En nous approchant de la sainte table, nous répondons par des paroles de foi, XVI, 75. Ceux qui agissent ainsi sont les fidèles, XVI, 75. Ceux qui reçoivent l'Eucharistie sont les fidèles, XVII, 180. Vous recevez votre mystère en vous, et en répondant : amen, vous souscrivez, XVIII, 400. On vous dit : Voici le corps du Christ, vous répondez amen. Pour que votre amen soit vrai, soyez membre du corps de Jésus-Christ, XVIII, 400. Pourquoi l'oraison dominicale précède la communion, XVI, 50. A ces paroles : *Pardonnez-nous* etc., nous nous approchons de l'autel et nous recevons le corps de Jésus-Christ, XVI, 50. L'Eucharistie est notre pain quotidien, XVI, 407, 419, 425. Communion quotidienne, XXXI, 104, 633. Les fidèles doivent communier chaque jour, XVIII, 188. Les uns communient chaque jour, d'autres moins souvent, IV, 450. Communier chaque jour et ne pas oser le faire, c'est honorer le corps de Jésus-Christ, IV, 451. L'Eucharistie ne supporte pas le mépris, comme la manne le dégoût, IV, 451. Les bons et les mauvais communient, XVII, 87. Combien mangent et boivent leur propre condamnation, XVII, 175. Communier indignement, c'est cependant communier, XVIII, 374. Combien de Judas à la communion, XV, 384. Ce qui est bon en soi ne peut être utile au méchant, XV, 384. L'Eucharistie n'est pas mauvaise quoiqu'elle soit nuisible au méchant, XV, 384. V. *Sacrifice*. Jésus-Christ est la nourriture du juste, le méchant est la nourriture du dragon, XIV, 333. On demandera compte au communiant de ce qu'il reçoit ; le ministre ne doit pas éloigner de la communion, mais faire craindre le juge, XII, 429. Ce qu'on doit penser en voyant s'approcher de l'autel quelqu'un qui en est indigne, XVII, 538, 540. Eloignement de la communion à cause de quelque péché grave, XXXI, 104, 633. Crimes éloignant de la communion, XXXI, 105. Ceux qui ne persévèrent pas dans la sainteté sont éloignés de la communion, XVI, 427, 440. Il faut se soumettre humblement à la discipline ecclésiastique interdisant la communion, XIX, 193. Une enfant vouée au démon par sa nourrice, puis apportée à l'église rejette d'une façon miraculeuse l'Eucharistie qu'elle avait reçue, V, 224. L'Eucharistie offerte sur les mémoires des martyrs, II, 190. Table établie sur le tombeau de Cyprien, et sur laquelle on offre le sacrifice, XIX, 19. Les fidèles à la fête de saint Cyprien boivent le sang de Jésus-Christ, XIX, 19. Laurent diacre a distribué la sainte communion, XVI, 411. Autrefois on déposait l'Eucharistie sur la main, XXVIII, 396. On la recevait les mains jointes, XXVIII, 73. Les disciples communièrent d'abord sans être à jeun, IV, 454. Jésus-Christ a laissé aux apôtres le soin de déterminer la manière de communier, IV, 454. C'est la coutume de l'Eglise universelle de communier à jeun, IV, 454. Quelques-uns, pour mieux rappeler la cène ont mangé avant la communion, IV, 454. Ce qu'en pense Augustin, IV, 454. Il a plu à l'Esprit saint qu'aucune nourriture n'entrât dans la bouche du chrétien avant le corps de Jésus-Christ, IV, 454. Cataplasme de l'Eucharistie, XXXII, 235. Les mystères célébrés par l'évêque, le sont pour prouver ce qu'il dit, V, 350. Comment les Ophites consacrent, XXV, 219. Les Cataphryges, XXV, 221. Les Pépuziens, XXV, 223. Les Manichéens, XXV, 228.

vie, III, 480, 485. Eve a péché par curiosité, VII, 326. Elle donna du fruit à l'homme probablement en l'engageant, VII, 324. Elle pensait probablement qu'elle ne serait pas punie de mort, VII, 326. Quand même elle aurait oublié le précepte divin, elle aurait cependant commis une grande faute, VII, 325. Eve avait de la présomption et de l'amour-propre, VII, 324. Comment elle fut séduite par le serpent, XXXI, 439. Sa faute est inexcusable, VII, 325. Pourquoi elle revêtit un habit de peau, XIV, 263. Ses douleurs de l'enfantement sont dues à son péché, non à sa nature, XXXII, 575, 578. Le nom d'Eve signifiant vie, est un grand mystère, XXX, 462. Eve, figure de l'Eglise, XII, 305. La création d'Eve et de l'Eglise ont été l'objet d'un même dessein, XIX, 109. Reliquaire d'Eve, II, 180. Notre chair est notre Eve intérieure, XII, 433.

Evêque. Origine de ce nom, XVII, 81, XXVI, 522. En latin ce mot veut dire surveillant, parce que l'évêque surveille, XV, 99. Aussi il occupe un siége plus élevé, XV, 99, XVIII, 574. Cette élévation est dangereuse, XV, 99. L'évêque doit être comme le vigneron, non comme l'orgueilleux, XXIX, 432. L'épiscopat annonce le travail, non l'honneur, XXIV, 520. Les évêques sont gardiens et pasteurs sous la conduite de Jésus-Christ, XV, 99. Les chrétiens séduits par les païens ou les hérétiques ne peuvent devenir évêques à leur conversion, XXIX, 125. Pourquoi on ne peut ordonner évêque celui qui a eu plusieurs femmes, XXI, 498. Ni celui qui a eu celle d'un autre, même quand il était païen ou catéchumène, XXI, 498. On veut qu'il en soit ainsi non pour le mérite de la vie, mais pour la signification de l'ordination ecclésiastique, XXI, 500. Quelle est cette signification, XXI, 500. Bénédiction d'un évêque en particulier, XXV, 71. L'épiscopat est au-dessus du sacerdoce à cause des biens que l'Eglise a déjà, IV, 582. L'épiscopat et son autorité ont leur origine en saint Pierre, V, 534, 540. Comment il faut recevoir et exercer l'épiscopat, XXIV, 520. Il faut faire violence à plusieurs pour leur imposer l'épiscopat, V, 499. Devoirs de l'évêque, XIX, 120. Ses devoirs d'après les païens, IV, 616, 621. L'épiscopat n'est pas un moyen de vivre d'une façon hypocrite, IV, 740. Celui qui aime mieux être maître qu'être utile, n'est pas évêque, XXIV, 520. Les évêques appelés pères, XII, 381. L'évêque fils d'un laïque, est père de son père, XIV, 431. Les évêques, serviteurs de l'Eglise, XXII, 124. On n'est pas évêque pour soi, mais pour ceux à qui on doit la parole et les sacrements, XXIX, 120, 132. Augustin croit aller contre son devoir s'il emploie un instant à autre chose qu'à son ministère, V, 25. Augustin s'occupe d'affaires humaines avant et après midi, VI, 145. Il demande cinq jours par semaine afin d'étudier l'Ecriture, comme deux conciles le lui avaient demandé; on les lui accorde, il fait son travail en peu de temps, VI, 145. Il ne convient pas qu'un évêque cesse de s'occuper de son troupeau pour se livrer à des questions oiseuses sur Cicéron, V, 41, 46, 47. Poids de la charge épiscopale, XVII, 627, XIX, 115, 118, 396. Ce qu'elle vaut selon qu'on la porte bien ou mal, XIX, 115. Le soin de la prédication incombe à l'évêque, XXIX, 90. L'évêque doit être aussi docile que docte, XXVIII, 217, 272. La charge de la prédication est lourde et il ne doit pas l'abandonner, XIX, 117. Quand même on ne l'entend pas, XIX, 117. L'évêque parle d'un lieu élevé, XVII, 121, 339 Il ne donne que de celui de qui il a reçu, XVII, 121, 135. Pourquoi l'évêque doit réfuter ceux qui enseignent l'erreur, IV, 353, 356. Quel soin il doit avoir du salut des autres, XIX, 116. Son devoir est de reprendre, XXIII, 453. Comment il doit reprendre les adultères dénoncés par leurs femmes, XVI, 591. Augustin plaint le devoir de l'évêque qui est obligé de recommander l'humilité envers son mari à une femme offensée par lui, V, 346. Si les évêques sont médiateurs, XXVIII, 75, 76. L'évêque prie à haute voix dans l'Eglise, IV, 480. Les évêques même mauvais sont exaucés quand ils prient pour le peuple, XXVIII, 76. V. *Prêtre*. Bénédiction du peuple par l'évêque, V, 509, 528. D'après les Pélagiens, la bénédiction épiscopale est inutile, V, 509, 528. Les évêques sont vexés par les litigieux, XIV, 627. L'évêque est obligé d'avoir des relations avec le pouvoir séculier et d'en souffrir beaucoup, XVIII, 609. Le prêtre doit intervenir pour les coupables, V, 353, 356. D'après la religion, il est bien d'avoir cette condescendance, V, 356. Comment cela se fait, V, 356. Comment ceux qui craignent la prison abordent l'évêque, XVII, 509. Augustin demande comme un ami, conseille comme un évêque, ordonne même, afin que le juge ne prononce que selon ce qui convient, V, 152. Augustin se charge des affaires des pauvres, V, 570. Il est le tuteur des orphelins, XVII, 612. Les évêques sont censés user et jouir des biens ecclésiastiques comme des maîtres, V, 101, 110. Les Vadiens, en accusant les évêques d'être riches et en célébrant la Pâque avec les Juifs, ont fait un schisme, XXV, 234. L'évêque doit avoir soin de sa réputation et surtout

de ne pas être regardé comme avare, IV, 585. Ainsi agissait saint Paul, IV, 586. Il faut que les évêques n'aient même pas l'apparence de l'avarice, IV, 585, 586. Avarice honteuse des évêques au temps de Cyprien, V, 10. L'évêque doit être hospitalier, XIX, 231. Maison de l'évêque, XV, 230. Il y a de faux évêques comme il y a de faux anges et de faux apôtres, XXVIII, 387. Défauts de quelques évêques rapportés par Cyprien, XIX, 179. Parce qu'on est évêque, il ne faut pas croire qu'on ne peut être attaqué à faux, VI, 290. Les mauvais évêques ne nuisent pas aux bons peuples, XXVIII, 69, 73. Les évêques sont juges des causes ecclésiastiques, IV, 405. Les causes épiscopales appartiennent aux évêques, XXIX, 263. Un évêque ne peut pas plus être jugé par un autre qu'il ne peut en juger un autre, XXVIII, 173, 193, 283. C'est se révolter contre le premier Siége que de vouloir juger ceux dont le primat a ajourné la cause, IV, 398. Trois sortes de peines infligées aux évêques, VI, 127. On ne peut ni on ne doit forcer un peuple qui repousse un évêque dégradé, IV, 499. Celui qui veut par violence recouvrer sa charge perdue ne veut pas servir Jésus-Christ, mais dominer les chrétiens, IV, 499. S'il n'est dégradé, un évêque n'a pas perdu le pouvoir de baptiser, IV, 440. Un évêque étranger siége à côté de son collègue, V, 122. Tout évêque d'une église quelconque, s'il n'est dégradé, est le collègue des autres évêques, IV, 590. Il faut nommer les évêques dans l'ordre de leur création, IV, 488. Augustin se repent vivement de n'avoir pas assez considéré, un jour, qu'il écrivait à un évêque, V, 311. Pourquoi écrivant à un évêque donatiste, il ne cite pas son nom, IV, 293. En écrivant à ses collègues, un évêque ne cite pas le nom des villes, XXIX, 259. Augustin avoue qu'il ne peut refuser une lettre de recommandation, V, 344. L'évêque ne peut écrire à un peuple qui ne lui est pas confié, IV, 499. L'évêque ne doit avoir soin que de son troupeau, et ne s'occuper de celui des autres que quand il en est prié légitimement, IV, 353. Augustin, d'après des exemples antérieurs, accepte la charge de coadjuteur, IV, 337. Augustin veut être ordonné dans un bourg éloigné d'Hippone de quarante milles, parce qu'il n'aurait pas autrement la facilité de se préparer, VI, 124. Le primat est la première cause de cette ordination, VI, 125. Augustin présente un jeune homme qui n'est que lecteur, le peuple l'accepte comme évêque, VI, 126. Celui-ci fut plus tard jugé et condamné par Augustin et en appela à Rome, VI, 126. On peut punir les fautes de l'évêque, mais en respectant l'épiscopat, VI, 126. Augustin offre l'épiscopat à un prêtre qui l'évite par tous les moyens, VI, 125. Ordinairement, après le départ des évêques, des ambitieux troublent l'église, VI, 142. Un évêque est ordonné à Milève après avoir été désigné par son prédécesseur, VI, 142. Quelques-uns furent punis de ce qu'il n'en avertirent que le clergé et non le peuple, VI, 142. Augustin dit en présence du clergé et du peuple, je veux Héraclius pour mon successeur, VI, 143. Actes de cette désignation, VI, 143. Il est défendu par le concile de Nicée d'ordonner un évêque du vivant de l'autre, VI, 144. Alypius est placé par le siége apostolique, IV, 300. Alypius est loué pour avoir uni la vie monastique à l'épiscopat, IV, 300. Sauf l'hérésie, il est permis aux évêques de chercher la vérité et d'avoir un avis contraire, XXVIII, 193. Actes épiscopaux, XIX, 240. Translation illicite des évêques, VI, 126. Cyprien n'a pas oublié qu'il était évêque, même en présence du martyre, XIX, 16, 17. Augustin sort de Carthage où on le forçait à ce qui ne convenait pas, V, 344. Personne ne s'établit de lui-même évêque des évêques, XXVIII, 195. Il est quelquefois louable de se retirer de l'épiscopat, XXIX, 120. La dignité épiscopale nous est utile, si le peuple, après la démission, est meilleur qu'avant, V, 122. Il est mieux de renoncer à l'épiscopat pour le bien de l'église que de vouloir dominer, IV, 507. Maximien renonce avec honneur à l'épiscopat, IV, 507. Tous les évêques présents à la conférence de Carthage étaient prêts à renoncer à l'épiscopat pour l'honneur de Jésus-Christ, XXIX, 312, 429, 431. Communion avec l'épiscopat offerte aux Donatistes, XIX, 256. Par condescendance et pour la paix, on ne refuse pas l'épiscopat ni la cléricature aux Donatistes convertis, V, 574, 576. Chaque évêque règle sa conduite pour en rendre compte à Dieu, IV, 658. Si les évêques, même d'un rang inférieur, sont des pécheurs, XXI, 273. Succession non interrompue des évêques depuis les Apôtres, XXIX, 163. Chaque père de famille a une sorte d'épiscopat, XVII, 81.

Exacteur. On reprend celui qui réclame plus qu'il ne lui est dû, VI, 283.

Exalter Dieu, c'est le louer hautement, XIX, 388. Dieu exalte les humbles, mais de manière à ne pas les enorgueillir, XIV, 465.

Exaucer. Les prières même des pécheurs sont exaucées, XVII, 320, 325. Il n'y a pas à douter que Dieu n'exauce l'homme qui prie, XVI, 112. Parce

F

la première cause de notre salut, xxvi, 581. 582. Seul le Fils est né de Marie, mais sa naissance comme sa passion et sa mort est l'amour du Père et de l'Esprit, saint, xvi, 373, xviii, 137. Le Fils de Dieu a pris toute la nature humaine, mais sans péché, xxi, 312. Il n'a pu être souillé dans le sein d'une vierge, xxvi, 449. Selon sa divinité il est partout, selon sa chair il est au ciel, xiii, 393. Il est assis à la droite du Père et prie pour nous, xxvii, 21, 72. Sous quelle forme il jugera et qui lui en a donné le pouvoir, xxvii, 187, 190. Les justes et les pécheurs verront le Fils de Dieu sous la forme humaine, xxvii, 188, 190, 193. Les justes seuls le verront dans sa divinité, xxvii, 193. La vue du Fils de Dieu dans sa nature divine ne sera pas le souverain bien pour les justes, xxvii, 193. Le Fils n'est soumis au Père que comme homme, xxvii, 57, 172. Comment se soumet celui à qui tout est soumis, xxi, 83. Quand le Fils aura remis son royaume à son Père, il ne priera plus pour nous, xxvii, 180. Le Fils de Dieu est appelé bras de Dieu, xii, 339. Main et bras du Père, x, 120. Il est la nourriture des anges comme Dieu, pour être notre nourriture il s'est fait homme, viii, 192. Le Fils de Dieu est maître, défenseur etc., ix, 485. Il est la main de Dieu, xviii, 588. Il est appelé roi dans l'Ecriture, xi, 632. Les démons et saint Pierre ont dit mais non avec le même amour : Vous êtes Fils de Dieu, xii, 461. Beaucoup sont fils de Dieu par la grâce, un seul l'est par nature, xvii, 352. Le Père n'a pas voulu que son Fils unique fût seul, xiii, 150. Le Fils a voulu que nous fussions ses frères, xvi, 415. Le Fils a des frères comme premier-né, non comme fils unique, xxi, 229. V. *Christ*. Pourquoi le Fils s'est incarné, xxi, 227. Il est devenu fils de l'homme, pour que les hommes fussent fils de Dieu, xvii, 224. Il est seul pour la divinité, non pour l'héritage, xvii, 255. Il est seul engendré par le Père, mais d'autres sont adoptés, xvii, 255. Ceux pour qui le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme peuvent devenir fils de Dieu, xvii, 217. Nous pouvons devenir fils de Dieu, xix, 137. Dieu nous a donné ce pouvoir, xxx, 242. Nous devons cela à un don de charité, non à notre libre arbitre, xxxi, 642. Que les fils des hommes deviennent fils de Dieu, c'est un aussi grand prodige que ce que le Fils de Dieu est devenu fils de l'homme, xvii, 217, xix, 137. Quelques-uns sont fils de Dieu par une grâce reçue dans le temps, d'autres d'après la prescience éternelle de Dieu, xxxi, 532. Ceux qui ne sont pas encore baptisés sont enfants de Dieu selon la prédestination, v, 622. Nous sommes dejà enfants de Dieu par la grâce, la foi, et l'Eucharistie, xvi, 580, xvii, 240, 265, 358. Des enfants spirituels sont engendrés par l'Evangile en Jésus-Christ, xxviii, 84. Les hommes renouvelés à l'image de Dieu sont ses enfants, xxv, 378. Ainsi que ceux qui conforment leur conduite à la loi nouvelle, xxx, 67. En renouvelant son âme, on devient fils de Dieu, xxx, 65. Célestius dit qu'on ne peut appeler enfants de Dieu que ceux qui sont exempts de tout péché, xxx, 324. Nous sommes enfants de Dieu par l'espérance, non en réalité, xii, 459. Dieu est bon pour ses enfants, terrible pour les autres, xii, 461. Les enfants de promesse sont les enfants de grâce et de miséricorde, v, 221. Si nous sommes enfants de Dieu, nous sommes dieux, xii, 459. L'Eglise est l'enfant et l'épouse de Jésus-Christ, xv, 122. Les Apôtres sont enfants de l'époux, xv, 122, 370. Ces enfants doivent être pacifiques, xv, 123. Quels sont les enfants de Dieu, et quels sont les enfants du diable, V. *Démon*.

Fils, ou enfants. Les enfants de David, d'Abraham, sont ceux qui imitent leur foi et leur piété, xiii, 337, xv, 185. Les enfants d'Esaü et d'Edom sont les hommes charnels, les enfants de Jacob sont les spirituels, xv, 260. Nous sommes enfants d'Abraham ou du démon non par la naissance mais par l'imitation, xix, 205. Celui qui à promis, nous a faits enfants d'Abraham, xvii, 556. Quels sont les enfants des hommes, xi, 689, xii, 140, 142, 427, 536. V. *Homme*. Quels sont les enfants des morts, xiii, 467. Les enfants des exilés, xv, 104. Quelquefois le fils de l'impie brille dans le monde, et devenu chrétien il brille en Jésus-Christ, xii, 214. Souvent un père corrige ses enfants par de très-méchants serviteurs, xiv, 508. Si les enfants sont châtiés, que doivent attendre les mauvais serviteurs, xiv, 61. Le mot fils se prend en différents sens dans l'Ecriture, ii, 52, xxv, 365, 368, 369. Enfants de ténèbres, xiii, 68. Dieu seul distingue les enfants de lumière des enfants de ténèbres, ii, 376. Les enfants du royaume sont ceux qui sont destinés au royaume de Dieu, xxi, 316. Enfants de l'enfer, qui ils sont, xxi, 316. Enfants de colère, xii, 212. Nos enfants sont nos bonnes œuvres, xv, 127, 184. Les fruits de nos bonnes œuvres sont les enfants des enfants, xv, 127. Les enfants étrangers sont les citoyens de Babylone, xv, 276. Fils plus jeune dans l'Evangile, xix, 84. La procréation des enfants est un bienfait de Dieu, xxiv, 245. Elle est

la gloire du mariage, non la peine du péché, xxiv, 229. La génération n'aurait pas eu lieu dans le paradis sans l'union des sexes, xxxi, 10. La multiplication des enfants est une bénédiction de Dieu, xv, 269. C'est un bonheur non d'avoir des enfants, mais d'avoir de bons enfants, xv, 125. Les enfants viennent de la fécondité des parents, en vivant ils font leur bonheur, et il est au pouvoir des parents de les bien élever, xxi, 574. A ceux qui se réjouissent d'avoir des enfants ou se désolent de n'en point avoir, xv, 125. On n'appelle pas enfant de quelqu'un tout ce qui naît de lui, xxi, 316. L'enfant est fils de son aïeul et de tous ses ancêtres, vii, 394. Enfants légitimes et enfants naturels, xxxi, 236. Fils adoptifs, fils naturels et fils du mariage, xvi, 360. Les enfants légitimes appartiennent plus au père qu'à la mère, vi, 312. Les enfants légitimes et même les enfants adultérins sont un bien quelconque, xxx, 479. Quoique des enfants soient engendrés par un effet du démon, le démon ne leur peut rien ensuite, xxxi, 287. Quelquefois les enfants subissent la peine des fautes de leurs parents, xxxii, 153. Quelques péchés des parents retombent sur leurs enfants, xxxii, 156. L'Ecriture prouve qu'ils y a des enfants punis pour les fautes de leurs parents, xxxii, 154, 156, 159, 161, 184. Pourquoi Dieu juge autrement les parents et les enfants, et les fait juger autrement par les hommes, xxxii, 165, 167, 168, 169. Le jugement de Dieu n'est pas soumis à cette loi qu'il a portée et qui défend qu'un enfant subisse la mort pour son père, xxxii, 152, 153, 155, 156, 159, 160. La grâce du Nouveau Testament fait que les fautes des parents ne sont plus attribuées aux enfants, xxxi, 451. Les vertus des parents sont utiles aux enfants près de Dieu, xxxii, 180. Comment le bonheur des enfants est promis aux mérites des parents, xv, 184. Les enfants mauvais persécutent la piété de leurs parents, iv, 612. Qui aime vraiment ses enfants, xxii, 307. Le père ne donne pas une épée à son enfant qui pleure, xvi, 572. Il ne le met pas à cheval, xvi, 78, 572. Celui qui détruit les passions de ses enfants offre le même sacrifice qu'Abraham, xxii, 307. On pleure son enfant quand il meurt et non quand il pèche, et cependant on est chrétien, xii, 228. Chacun travaille pour ses enfants et non pour soi, xv, 83. Contre les avares qui disent qu'ils amassent pour leurs enfants et qui repoussent les pauvres, xii, 247. Comptez un enfant de plus que ceux que vous avez et donnez à Jésus-Christ, xii, 251. Dans le partage du patrimoine, il faut compter Jésus-Christ au nombre des enfants, xvii, 9. Ce que vous possédez injustement sera nuisible à vous et à vos enfants, xvii, 9. Celui qui partage la part du frère mort à ceux qui survivent enseigne le parricide, xvii, 9. Il ne faut pas que la piété des parents envers les enfants soit vénale, xvi, 242. Filiation chez les Juifs, xvi, 363. Les enfants premièrement mentionnés dans la génération des premiers hommes ne sont pas les premiers-nés, xxiv, 265, 267, 276.

Fimbria, homme très-corrompu qui suivit le parti de Marius contre Sylla, xxiii, 525. Il détruisit cruellement Ilinne, xxiii, 525. Et fut tué dans sa maison, xxiii, 554.

Fin, ce que c'est, xxvi, 531, xxxi, 276. La fin indique qu'une chose n'est plus, ou qu'un ouvrage est achevé, xi, 836, xii, 554. Il y a la fin de destruction et la fin de consommation, xxi, 86. La fin de perfection et la fin de consomption, xiii, 385. Fin, néant, v, 50. Ce qui a une fin n'est jamais long, xvii, 235, xviii, 600. Tant que nous avons des devoirs à remplir dans une position changeante, nous ne sommes pas à la fin de nos maux, v, 45. Il est plus conforme à l'Evangile de dire qu'on ne sait quand aura lieu la fin du monde, vi, 96. Livre à Hésychius sur la fin du monde, vi, 60. Jésus-Christ est notre fin, non pour nous détruire mais pour nous perfectionner, xii, 554, 607. Une vie sans fin, sans douleur, est la fin de toute consommation, xiv, 612. Quand le Psaume dit : *In finem*, il faut élever son cœur vers Jésus-Christ, xv, 308. Différence entre fin et devoir, xxvi, 531. Quelle doit être la fin d'une bonne œuvre, xiv, 566. Ce qu'elle est, xxiii, 711. C'est la fin d'une chose qui la rend louable ou blâmable, iii, 562. Quelles sont les fins de nos biens et de nos maux, xxiv, 483. La fin bonne ou mauvaise peut être ou dans le corps, ou dans l'âme, ou dans les deux, xxiv, 483. Varron compte près de deux cents sectes à l'occasion de la fin du bien et du mal, xxiv, 483. Dieu est la fin de tout ce qui est bien, xxxi, 341. On use mal des dons de Dieu, et on est injuste quand on ne les rapporte pas à leur auteur, xxxi, 272. Quand on ne fait pas une chose pour la fin voulue, on pèche quand même on paraîtrait ne pas pécher, xxxi, 276. Tout ce que l'homme fait, s'il ne le fait pas pour la fin qui lui est commandée, est une faute, xxxi, 276. C'est par la fin, non par l'œuvre, qu'on distingue les vices des vertus, xxxi, 276. Les infidèles ont péché en ne rapportant pas leurs œuvres

30. Comment Jésus-Christ a prévu ceux qui devaient croire, xxxi, 598. Quelle est et d'où vient l'impossibilité de la foi et de la conversion, x, 168, 169. La foi doit être annoncée par un homme, quoiqu'il ne puisse la donner, xxxi, 521. Il y en a bien peu qui reçoivent la foi sans la prédication ou par le secours d'un ange, xxxi, 669. Personne ne reçoit la foi d'un ministre sage ou infidèle, xxix, 157. Pères de la foi, xviii, 194. La foi est un grand bien, xvi, 220. La foi nous est demandée, le salut nous est offert, ce qui nous est promis est précieux, ce qui nous est donné l'est gratuitement, xviii, 206. Il faut préférer la foi à l'or, xvi, 178. L'or brille pour beaucoup et non la foi, xii, 166. Même dans les moindres choses la foi est un grand bien et préférable au salut du corps, xxi, 483. La foi est de l'or, la concupiscence est du foin, xiv, 110. Foi charnelle, xv, 616. La foi est précieuse et nous l'obtenons à vil prix, xii, 10. C'est être impie qu'attendre un bonheur temporel pour ses bonnes œuvrés, xii, 10. Vous êtes impie si à cause de vos bonnes œuvres vous attendez un bonheur temporel, xii, 10, 11. C'est une impiété d'attendre à cause de ses bonnes œuvres la vie éternelle de celui qui ne peut la donner, xii, 10, 11. La foi est le chemin le plus sûr et qu'il faut suivre en religion, xxv, 295, 300, 307. La foi est une parole parfaite et abrégée que Dieu a donnée au monde, xxi, 149. La foi nous conduit à Dieu, xv, 227. Que la foi et Dieu soient avec vous, xiii, 691. Combien la foi sert pour connaître et aimer Dieu, xxviii, 360. Une bonne vie sert à aimer Dieu et le prochain, la vérité de la foi sert à les faire connaître, vi, 519. Quel est l'enfant de la foi, xxx, 145. Par la foi nous sommes enfants de Dieu, xv, 13. La foi nous conduit à Jésus-Christ, vi, 30. Par la foi nous nous en approchons vraiment. La foi concerne Jésus-Christ et Jésus-Christ est dans le cœur, viii, 512. Par la foi et l'espérance notre âme habite en Jésus-Christ, xv, 366. Il ne faut pas douter que le juste n'habite avec Jésus-Christ, x, 380. Tant que Jésus-Christ habite dans l'homme par la foi, l'homme est le temple de Dieu selon la foi, non selon la réalité, xv, 41. En renonçant au monde le païen est immolé, en croyant en Dieu il est mangé, xv, 56. La foi seule en Jésus-Christ purifie, xiii, 642. Aucun péché ne persiste avec la foi, xvii, 377. Jésus-Christ n'est d'aucune utilité à ceux qui ne voient pas, xviii, 542. Quand on s'approche de Jésus-Christ, le voile de l'Ancien Testament disparaît, v, 206. Jésus dans la barque, c'est la foi dans le cœur, xii, 103, xiii, 691. Quand notre foi est éveillée, Jésus-Christ veille en nous, xvi, 469. Quand la foi est assoupie, Jésus-Christ dort dans la barque et nous sommes tourmentés par les flots des tentations, xi, 779, xiii, 691, xv, 9. Il faut éveiller la foi comme Jésus-Christ dans la barque, xvi, 209, xix, 276. Dans le doute éveillons notre foi, c'est-à-dire Jésus-Christ dans la barque, xv, 480. L'oubli de la foi, c'est le sommeil de Jésus-Christ dans le cœur, x, 135. Foi présente, vigilante et oubliée, xvi, 581. La foi est le but de l'Incarnation, xxvii, 293. La foi est la médecine salutaire des fidèles, xxvii, 161. C'est un remède préparé par les mains de Dieu, ii, 193. Dieu est venu avec ce remède pour commander au monde, v, 64. Avant de savoir pourquoi une chose a été dite ainsi, croyez d'abord qu'elle l'a été, xv, 480. Sur la croix Jésus-Christ avait soif de la foi de ceux pour lesquels il priait, xiii, 211. La foi est la vie, ix, 504, x, 95, 132, 221. La foi droite est la voie droite, xii, 10. La foi droite est le principe d'une bonne vie, xvi, 229. A une foi droite il faut joindre une bonne vie, xvii, 40, 41. Comme nous nous distinguons par la foi, distinguons nous par la conduite et les œuvres, xviii, 214. La foi est le fondement de l'édifice spirituel. Ce que c'est d'avoir la foi pour fondement, xxi, 267. Ce que c'est que bâtir sur la foi, sur le bois ou la paille, xxi, 184. La foi précède la prière, vi, 30. Elle en est la source, xvii, 189. On ne prie pas sans la foi, xvii, 559. Sans la foi il n'y a plus de prière, xvii, 189. La prière fortifie la foi qui est son fondement, xvii, 189. La tentation diminue ou augmente avec la foi, xvii, 189. La foi obtient de Dieu ce que la charité commande, xiv, 586, xxi, 361. Elle obtient la grâce pour accomplir les commandements, xiv, 592. La foi fait accomplir ce qui était impossible à la loi, xi, 5. Par la foi on observe les jugements de Dieu, xiv, 622. L'intention fait la bonne œuvre, la foi dirige l'intention, xii, 6. Foi pleine, xvii, 557, xviii, 327, 542. Foi très-catholique, xxx, 178. C'est par la foi vraie et chrétienne que vit le juste, xxx, 178. Vivre de la foi, ce que c'est, xxx, 99. Le juste doit vivre de la foi, et le ciel est promis à cette foi, xiv, 344. On ne vit de la foi qu'en ne voyant pas ce qu'on voit, xiv, 434. Comment il faut croire ce qu'on comprend, et comprendre ce qu'on croit, xvi, 233. Comprenez ma parole pour me croire, croyez la parole de Dieu pour la comprendre, xvi, 234. Dieu nous laisse voir ce qui doit nous faire croire ce que nous ne voyons pas, xvii,

On peut avoir une foi une en dehors de l'Eglise, mais sans la charité, xxix, 104, 106. La foi des hérétiques ne mérite pas ce nom, xxi, 471. La foi est la virginité et la chasteté du cœur, ix, 324, 325. Une femme catholique mariée pour la deuxième fois est préférable à une vierge hérétique, xxxi, 68. La foi et la charité sont éprouvées par les hérésies, v, 549. Dieu ne refuse pas sa miséricorde à ceux qui vivent de sa foi et l'honorent, v, 174. Celui qui sait défendre la foi est plus savant et non plus fidèle, xviii, 234. Il est nécessaire à ceux qui chancellent, non à ceux qui croient, xviii, 234. Comment nous connaissons la foi qui est en nous, xxvii, 440. Comment il faut exposer au peuple les mystères de la foi, ix, 151. Questions en-dehors de la foi, xxx, 395, 397. On peut errer dans ces questions sans être hérétique, xxx, 396. Règle à suivre dans les questions ardues de la foi, xxvii, 178. Le pouvoir temporel chrétien ne doit donner ni le temps, ni le lieu de l'examen à ceux qui attaquent la foi, xxxi, 712. Il ne faut forcer personne à embrasser la foi, mais souvent la perfidie est punie par la sévérité ou plutôt par la miséricorde de Dieu, xxviii, 452. Eloge de la foi catholique, xix, 400. La foi est préférable à la loi, xxxi, 489. La foi sans la loi est différente de la nôtre, xxx, 177. La foi est sur terre, mais on a peine à la trouver entière, xvii, 189. L'intégrité de la foi est très-précieuse, xxviii, 200. Il n'y a point de mal dans la foi, xxv, 291. Il faut entendre de la foi ce que Jésus-Christ dit au chap. xviii, de saint Luc, xvii, 189. La foi des nations glorifie Jésus-Christ, x, 151. Elle est prédite dans l'Ecriture, xxiv, 136, 138. La foi est un collyre, ix, 616. Elle est représentée par un poisson, ix, 164. La foi est pieuse parce que le poisson est bon, xvii, 138. Foi comme un grain de sénevé, xvi, 558. L'hysope, symbole de la foi, vii, 732. La foi de ce que le Seigneur a fait et souffert pour nous dans le temps nous protége contre la contradiction des langues, xi, 835. La foi est une tunique et un bouclier, xvi, 432. La stabilité dans la foi, c'est l'univers qui ne s'ébranle pas, l'instabilité c'est l'univers qui se meut, xiv, 23. Il y a une foi commune et une foi supérieure d'où vient le nom de fidèle, xvi, 75. On a tort de ne pas croire une chose qui n'est arrivée qu'une fois, v, 264. Il y a la foi de croyance et la foi des promesses, xxx, 175. Autre est la foi des contrats, autre est celle du baptême, iv, 426. La foi est nécessaire même dans les affaires des hommes, xxi, 211. Horrible confusion qui s'ensuivrait si la bonne foi disparaissait, xxi, 213. Chacun aime la foi, xvi, 74. Les méchants eux-mêmes l'aiment plus que l'or, xvi, 178. La bonne foi est nécessaire aux serviteurs, vii, 529. En eux elle est honorable, xvi, 75. Il ne faut pas refuser à Dieu la foi qu'on exige d'un serviteur, xv, 694, xvi, 75, 179. Ceux qui ne veulent pas croire en Dieu veulent qu'on ait confiance en eux, xv, 694. Rendez à votre supérieur ce que vous aimez à recevoir d'un inférieur, xvi, 179. On rend et on possède la foi, si on ne la rend pas on ne l'a pas, xii, 165. Vous exigez la foi, rendez-la vous-même, xvi, 224. C'est d'abord en Jésus-Christ qu'il faut avoir la foi, xxv, 303. Il l'exige le premier, xvi, 224. Fidélité à rendre un dépôt, xii, 538, 625. Foi dans les contrats, xxi, 483. Il faut être fidèle à son ami dans la pauvreté, xvi, 219. Il faut être fidèle même à son ennemi, v, 636. Les armées ennemies en présence, conservent la foi jurée, quoiqu'elle soit arrachée de force, v, 112. La fidélité des Romains est digne d'éloges, xxx, 384. Fidélité de Régulus et des Sagontins, xxiii, 546, xxv, 68. Celui qui a répondu pour un autre qui le trompe doit subir le supplice à sa place, v, 366. Augustin veut qu'on s'occupe au concile de savoir si on ne doit pas renvoyer de l'Eglise ceux qui s'y réfugient pour échapper à ceux à qui ils ont promis, vi, 289. Il paraît indigne en effet, que la maison de la foi serve d'asile à ceux qui la violent, vi, 289, 290. On peut user du serment que quelqu'un fait par les démons, iv, 426.

Foin, et fleur de foin, ce que c'est, xiv, 251. Par foin on entend aussi les moissons, xiv, 354. Le foin des toits naît sur les toits, quoique élevé, il n'a pas de racines, ce que cela signifie, xv, 137. Les méchants ressemblent au foin, les bons à l'or, xiv, 317. On appelle foin, les choses charnelles, xv, 470. La concupiscence est foin, xiv, 110. Les montagnes produisent du foin quand les riches donnent aux pauvres, xv, 470, 472.

Folie. Elle est un grand mal, xxxi, 216. Pourquoi elle est naturelle, xxxii, 234. C'est la dépravation de notre nature, et non une nature étrangère qui a amené la folie, xxxii, 391. Quelques fous de naissance confessent le péché originel, xxxi, 216, xxxii, 234. Ce n'est que par une affection charnelle qu'on se plaît dans la folie d'un autre, xxx, 55. Ceux à qui la conscience ne suffit pas sont vierges folles, xv, 489. Les vierges folles sont excitées au bien non par leur conscience, mais par les discours d'autrui, iv, 489. Ce n'est pas appeler

G

Quelle est cette différence, xvii, 381. La loi fait reconnaître le pécheur et aller vers la miséricorde de Dieu, v, 519. La loi en ordonnant et en enseignant ce que nous ne pouvons faire sans la grâce, nous montre notre faiblesse afin de nous faire rechercher Jésus-Christ, v, 268. Ni le sacerdoce ni la loi ne nous conduisent au ciel, mais la grâce par la foi nous y conduit, vii, 745. Dieu par la grâce accomplit la loi dans l'homme, et l'homme par la foi et la grâce profite du secours de Dieu, viii, 12. Les vrais Israélites se glorifient dans la grâce et non dans la loi, vi, 52. Pélage met le secours de la grâce dans la révélation de la doctrine, xxx, 371, 372. La grâce ne consiste pas seulement dans la doctrine, vi, 166. Sans la grâce la doctrine est nuisible, xxx, 349. Grâce pélagienne dans l'illumination intérieure et multiple de l'âme, xxx, 349. Cette grâce ne diffère pas de la grâce de la loi et de la doctrine, xxx, 349. La révélation de la sagesse n'est pas la grâce parfaite, xxx, 352. La grâce nous fait non-seulement connaître ce qui est à faire, mais nous fait encore pratiquer ce que nous connaissons, xxx, 353, 361. Non-seulement elle nous fait connaître le devoir, mais elle nous aide à l'accomplir, xxx, 61, 183, 347. Ce n'est pas seulement en nous révélent la loi mais encore en nous donnant une volonté bonne, que Dieu opère dans nos cœurs, xxx, 361. La connaissance du bien et l'encouragement à le faire appartiennent à la doctrine, xxx, 352. Comment la grâce peut être appelée doctrine, xxx, 353. L'homme sans la loi, et l'homme sans la grâce, ii, 54. Condition de l'homme sans la grâce, xv, 660, 663. La crainte accompagne la loi et l'espérance accompagne la charité, xvii, 381. La grâce n'est ni la nature, ni la science de la loi, xxx, 333. Les Pélagiens disent que la grâce ne sert qu'à effacer le péché, non à l'éviter, xxxi, 486. La grâce n'est pas la nature avec le libre arbitre ou la science de la loi, xxx, 333. Les Pélagiens placent la grâce dans la rémission des péchés et dans l'exemple de Jésus-Christ, xxx, 345, 371, xxxi, 312, xxxii, 140. Selon Pélage, la grâce de Jésus-Christ c'est son exemple, xxx, 373, xxxi, 83. La grâce, selon Pélage, est celle dans laquelle nous avons été créés avec le libre arbitre, xxx, 310. Selon les Pélagiens, la grâce n'est que le libre arbitre ou la connaissanée de la loi, xxx, 212. Pélage pense que la grâce n'est pas donnée pour chacune de nos actions, mais qu'elle consiste dans le libre arbitre, vi, 161. Pélage, dans le concile des évêques d'Orient, condamna cette grâce mais avec hypocrisie, vi, 161. Selon Pélage il faut, pour accomplir la loi, la possibilité, la volonté et l'action, xxx, 211. Il attribue la possibilité à Dieu; la volonté et l'action dépendent de l'homme, xxx, 212. En défendant le libre arbitre, les Pélagiens détruisaient la grâce, ii, 20. La grâce n'est pas le libre arbitre, xxx, 307. La grâce des chrétiens n'est ni le libre arbitre, ni la loi ni la doctrine, v, 626, 631, vi, 166, 170, xxx, 314. Augustin n'a pas établi la doctrine de Pélage dans ses premiers opuscules sur le libre arbitre, ii, 21. Quand Dieu enseigne par la grâce il donne non-seulement la possibilité, mais il aide aussi la volonté et l'action, xxx, 355. 361. Les Pélagiens ont enfin reconnu la grâce, xvii, 475. Comment, xxxii, 468. Comment Pélage avoue qu'elle est donnée pour chaque action, xxx, 345. Pélage pensait que la grâce ne sert qu'à nous faciliter l'action, xxx, 363, 364, 372, xxxi, 30, 474. Il pensait que par sa mort Jésus-Christ nous a facilité la voie, non qu'il ne puisse y en avoir une autre, xxxi, 477. La grâce n'est pas donnée seulement pour faciliter l'action, xxxi, 475. Réfutation de Pélage disant que la grâce ne sert qu'à nous faciliter l'action, v, 598, 600. Pélage attaque la grâce de Dieu par Jésus-Christ, v, 528. La grâce qui justifie le pécheur et nous rend chrétiens, ii, 90. Il n'ose cependant l'attaquer ouvertement, v, 507. Porphyre admettait la grâce, mais non par Jésus-Christ, xxiv, 69. Grâce en général et en particulier, ii, 59, xi, 33. La création est une grâce commune à tous, mais il y a aussi la grâce des chrétiens qui est une grâce de salut par Jésus-Christ, xvi, 113, 114. L'ennemi de la grâce fait injure à Jésus-Christ, xvii, 571. La grâce de Jésus-Christ est comme une nuée opposée aux Juifs, vii, 622. Augustin demanda à Pélage de reconnaître la grâce de Jésus-Christ, v, 528. Les Pélagiens disaient que la grâce nous est donnée selon nos mérites, ii, 20, xxx, 366, 368, xxxi, 30, 473, 475. Excepté la grâce de la rémission des péchés, xxxi, 470. Ils enseignaient que l'homme peut mériter la grâce par le bon usage du libre arbitre, xxx, 360. Passages de l'Ecriture par lesquels ils prouvent que la grâce est donnée selon les mérites, xxxi, 475. Ils abusent du témoignage de Zacharie, xxxi, 475. Autres passages de l'Ecriture dont ils abusent, xxxi, 475. Ils disent que la grâce nous est due, xxx, 368. Que la foi mérite la grâce, xxx, 368. Ainsi que la prière, xxxi, 111, 289, 487. Que la grâce est due au premier désir du bien, xxxi, 26, 182. A la pre-

mière pensée de conversion, xxxi, 49, 51, 475. Le concile de Palestine a condamné les Pélagiens disant que la grâce est donnée selon les mérites, xxx, 314. Pélage fut condamné par ce synode, vi, 29, xxxi, 26, 580, 581, 651. Afin qu'il ne fût pas condamné par des juges catholiques, vi, 170, xxxi, 48, 580, 581, 674, Après ce concile il n'écrivit cependant pas d'une manière orthodoxe sur la grâce, il enseigna qu'elle n'était donnée que pour faciliter l'action, v, 598. Et qu'elle était donnée selon les mérites, xxx, 359. Quelques-uns pensent qu'ils doivent d'abord donner afin qu'on leur donne, autrement ils abandonnent la piété, xxxi, 601. Célestius pense que la grâce nous est donnée selon nos mérites, xxx, 322. Ses erreurs touchant la grâce, xxx, 339. Elles sont condamnées par les juges de Palestine, xxx, 340. Par Pélage et par Célestius lui-même, xxx, 340. Celui qui ne mérite aucun bien a la grâce de la création, et par la grâce d'élection celui qui méritait beaucoup de mal est sauvé, xvi, 118. Pélage reconnaît la grâce en termes équivoques, xxx, 306. Il condamne ceux qui disent que la grâce n'est pas donnée pour chaque action, mais il place la grâce dans la loi ou la doctrine, xxx, 314. Le concile de Palestine crut que Pélage axait reconnu la grâce dans le sens de l'Eglise, xxx, 307. Pélage et Célestius n'ont jamais reconnu la vraie grâce, xxx, 364, 369. La grâce selon Pélage est ridicule, xxx, 450. Il faut défendre la grâce de Dieu contre les Pélagiens, xxxi, 470. Ce qu'il faut penser de la grâce d'après l'Eglise, v, 582. Douze sentences sur la grâce, vi, 168. Augustin dit qu'il sait qu'elles appartiennent à la vraie doctrine de l'Eglise, vi, 170, 173. La grâce, justice de Dieu, xxxi, 486. La grâce promise au Nouveau Testament par le prophète, xxx, 169. La grâce du Nouveau Testament voilée dans l'Ancien, xxx, 400. Comme la pluie dans la toison de Gédéon, v, 521, xv, 271. La grâce figurée et expliquée dans la mère de Samuel, xxiv, 365. Les anciens sacrements représentaient la grâce, sans la donner, v, 325. Les premières tables données à Moïse la figuraient, vi, 618. Ainsi que le précepte du sabbat, vii, 621. La manne, vii, 591. La grâce cachée dans l'Ancien Testament est révélée dans le Nouveau, xv, 387, xvi, 105, xvii, 328, xxx, 149. Pourquoi : *O altitudo* etc., v, 521. La grâce et la vérité appartiennent au Nouveau Testament, ix, 241. La grâce est nécessaire, viii, 33, ix, 242, 249, x, 168, 258, 260, xxx, 83, 236, 237. Outre la nature et la loi, xvi, 116. L'homme n'est pas seul à posséder la grâce, les anges aussi lui doivent tout, xiii, 279. La grâce est nécessaire à l'homme dans ses deux vies, mais surtout dans la vie présente, xxi, 355. Quand même la nature humaine ne serait pas déchue, elle ne pourrait se conserver dans son intégrité sans la grâce, v, 600. La nature même non déchue, ne peut obtenir le salut sans la grâce, v, 600. Parce que la grâce guérit elle est appelée médecine, xxxii, 227. Si la nature était saine, elle n'aurait pas besoin de la grâce à tout âge, xxx, 242. Il est ennemi de la grâce celui qui dit que l'homme n'a pas besoin de la grâce à tout âge, xxx, 403. Grâce médicinale, xvii, 466. Ce que c'est, d'après Pélage, xxx, 218. La grâce est une médecine, celui qui veut rester malade n'estime pas la médecine, xvii, 470. Ceux qui se croient sains n'estiment pas la médecine, xvii, 603. Grâce aidant les grands et les petits, xvii, 550. Les Pélagiens disent que la grâce n'est pas médicinale pour les enfants, xxxii, 227. Grâce libératrice, xvii, 598. Ceux qui sont sauvés le sont par la grâce, v, 529, 588. Personne ne peut être sauvé sans la grâce qui n'a jamais manqué à l'homme, xxiv, 79, xxx, 283, 284. La grâce délivre du démon, xvi, 500. Seule elle délivre des misères de cette vie, xxv, 103. Et du péché, vi, 37. De la loi du péché, xvii, 455. De la domination de la concupiscence, ii, 54, x, 571. Du corps de cette mort, v, 519. Seule elle enlève le péché, xi, 3, 7. Les pécheurs de l'une et l'autre loi sont sauvés par la grâce, v, 394. David ne serait pas sorti de son péché sans la grâce, v, 537. Excepté à Jésus-Christ, la grâce est nécessaire à toute âme pour sortir du péché, vii, 282. Pélage disait que l'homme peut éviter le péché sans la grâce, xxx, 237. On peut dire qu'avec la grâce l'homme peut être sans péché, v, 522, 524. Empire du péché sur l'homme avant la grâce, xvi, 134. La justice de Dieu seule délivre du péché, la nôtre ne produit que péchés, xiii, 279. Nécessité de la grâce adjuvante et libératrice, xi, 840, 842. La grâce est nécessaire même aux fidèles, xxx, 232. Si la grâce ne soutient on tombe, si elle ne relève on reste tombé, xvii, 474. Si nous n'avons pu nous faire, comment pourrions-nous nous refaire, xii, 397. Nous pouvons tomber, mais nous ne pouvons nous relever, Dieu seul le peut, xiv, 82. Nous ne pouvons par noustmêmes que nous perdre et nous ne saurions nous retrouver, si Dieu ne nous cherche, xvi, 24. La nature ne peut se réparer que par Dieu, vii, 267, 284, viii, 209, 215. La grâce est nécessaire pour que l'âme

retourne vers Dieu, xxvii, 430. Par nous-mêmes nous pouvons pécher, mais nous ne saurions nous justifier, xxx, 208. La grâce a effacé tous nos péchés et nous a donné un secours pour ne plus pécher, xvii, 457. La grâce est nécessaire à la conversion et à la persévérance, xiii, 275, 276. A la pénitence, xxi, 340. Quelle est la première grâce que le pécheur reçoit, ix, 246. Il faut demander à Dieu la grâce pour résister au démon, xxx, 237. Il faut demander la grâce dans la tentation, viii, 19. La grâce est nécessaire pour surmonter la tentation, xvi, 138. Ne disons pas que nous ne pouvons dompter notre chair, nous avons un secours pour cela, xii, 299. Faiblesse de l'homme sans la grâce, xv, 219. Dieu porte et soutient ceux en qui il habite, s'ils se retirent ils tombent, xvi, 41, 42, 43. Quand on est privé de la grâce, on tombe nécessairement dans les filets du démon, v, 542. Si on n'obtient la grâce par la prière on ne peut dompter son corps, v, 537. Tous les saints ont avoué ne pouvoir rien faire sans la grâce, v, 537. Il faut que nous tombions quand celui qui nous donnait la victoire se retire, v, 537. En luttant contre le péché nous serons vaincus, si nous ne recevons un secours divin qui nous montre ce qu'il faut faire et nous aide à le faire, xxi, 340. L'homme a besoin du secours de Dieu pour ne pas pécher et pour faire le bien, xxx, 61. L'homme entièrement justifié a besoin de la grâce pour bien vivre, xxx, 211. Pour marcher dans la voie juste, xvii, 325. Le commencement de la foi et la persévérance finale sont l'effet de la grâce, vi, 170. Les saints ont besoin de la grâce pour augmenter leur sainteté, x, 405. Pélage avoue que sans la grâce l'homme ne peut être parfait, xxx, 321. C'est Dieu qui apprend d'où vient tout bien, x, 271. C'est par la miséricorde de Dieu et non par nous-mêmes que nous connaissons Dieu, v, 244. La grâce est nécessaire pour expliquer les mystères de la foi, xvi, 370. Les bonnes pensées ne viennent que de la foi, v, 583. La volonté sans la grâce ne suffit pas pour croire, v, 600. L'homme ne peut s'éclairer lui-même, xi, 784. Les yeux bons et ouverts restent dans les ténèbres sous une lumière extérieure, xv, 391. Sans Dieu nous sommes ténèbres et infirmité, xi, 793. Ne pas pécher et pouvoir ne pas pécher dans la nature intègre ou viciée, c'est un effet de la grâce de Dieu, xxx, 228. On ne peut vouloir la sainteté sans la grâce, xxxii, 517. Il faut la grâce aussi bien pour la possibilité que pour la volonté et l'action, xxx, 361. Les adultes ne doivent pas avoir confiance dans la force de leur volonté. Il ne faut pas nous confier en nos forces, mais joindre la prière à nos efforts afin que celui qui nous détourne du mal nous remplisse de biens, xxi, 629. Toute l'Ecriture nous dit qu'il ne faut se glorifier que dans le Seigneur, xxi, 349. Personne ne doit croire qu'il peut seul accomplir ce qu'il a promis, celui qui nous engage à promettre, nous aide à accomplir, xv, 173. On peut préserver de la miséricorde de Dieu, non de sa propre force, xxxii, 206. La miséricorde et la justice s'accomplissent dans les volontés des hommes, xxxi, 588. L'homme ne peut vouloir le bien sans le secours de celui qui ne peut vouloir le mal, xxxi, 787. L'homme pèche volontairement non nécessairement, il ne peut recouvrer le bien qu'il a perdu que par la grâce de Dieu non par sa volonté propre, xxxii, 514. On ne peut par le libre arbitre sans le secours de la grâce parvenir à Dieu, xxx, 360. Vous m'avez donné une volonté libre, mais mon effort n'est rien sans vous, xi, 805. Dieu donne la volonté, la ferveur et la charité, xxi, 154. Les enfants d'Adam ne peuvent se changer que par Dieu, xxxi, 152. La grâce est nécessaire pour agir et non-seulement pour agir plus facilement, xvii, 475. Elle est nécessaire à l'homme pour faire le bien, xxx, 357. On ne fait rien de bien sans le secours de Dieu, xvii, 476. Rien de juste, xxx, 215 Selon que la grâce est plus ou moins forte, on agit plus ou moins pour la vie éternelle, iv, 678. Tout ce qui est bien vient de Dieu, x, 271. Dieu nous donne de l'aimer, v, 245. Sans la grâce l'homme n'aurait pas bien vécu, vii, 303. L'homme ne peut bien vivre à la grâce ne délivre sa volonté de l'esclavage du péché, ii, 21. De lui-même l'homme ne peut rien faire de bien, vii, 232. Le premier bienfait de la grâce est de nous faire avouer notre infirmité, afin que nous puissions par Dieu le bien que nous pouvons, xii, 257. Nous ne pouvons aucunement sans la grâce penser le bien ou le faire, vi, 146. Sans la grâce on ne peut ni penser ni vouloir bien, il faut que la grâce montre le bien et aide à le faire avec amour, xxxi, 517. Sans la grâce on ne fait ni on ne veut rien de bien, v, 583. Sans la grâce il n'y a pas de volonté bonne, v, 629. Si l'on vit bien il faut l'attribuer à la grâce, xii, 487, xiii, 117, xiv, 635, xv, 278, 323. La grâce cause de tout mérite en nous, vi, 33. Notre justice ne vient que de la grâce, xvii, 571. C'est par Dieu qu'on est homme et qu'on est juste, xvi,

22, xvii, 499. Si nous sommes c'est par Dieu, si nous sommes justes c'est par Dieu, xv, 379. Celui qui nous a donné l'être nous a donné la bonté, xiii, 1, xiv, 323. Par la miséricorde de Dieu nous sommes ce que nous sommes, par nous-mêmes nous sommes mauvais, xiii, 250. Par lui-même l'homme ne peut être bon, xvii, 166. Le péché en nous vient de nous, la justification vient de Dieu, xi, 784, xiv, 324. Les ennemis de la grâce veulent s'attribuer leur bonté et non à Dieu, v, 244. Ne nous attribuons rien de crainte de perdre ce que nous avons reçu, xvi, 121, 140. Nous devons à Dieu d'être hommes, de bien vivre et de bien comprendre, xvii, 617. La vie chrétienne consiste à s'attribuer ses fautes, à attribuer à Dieu le bien qu'on fait et à ne pas s'élever au-dessus de celui qui ne fait pas bien, xiv, 52. Quelque bien qu'ils fassent, ceux qui s'attribuent le bien qu'ils font ont cessé de bien vivre, xiii, 290. Si on s'attribue sa vie bonne, on a cessé d'être juste, xvii, 324, 325. Ceux qui se confient en eux-mêmes ont cessé d'être enfants de Dieu, xxxi, 355. Pour bien agir il ne faut pas placer sa confiance dans l'homme, xxxi, 470. Il faut attribuer à la grâce le mal que nous n'avons pas fait, ii, 136. Celui qui pense que la nature suffit pour observer les commandements est ennemi de la grâce, v, 480. La grâce est donnée pour l'accomplissement de la loi, xxx, 155. Elle est nécessaire pour accomplir la loi, xv, 676, xviii, 28, 276, 279, 283, 290. Le secours de la grâce est nécessaire pour accomplir les préceptes, xiii, 68, 270, xxi, 546. On ne peut accomplir la loi que par la grâce, ii, 126, 127, 128, 259, 602, 608. On ne peut accomplir les préceptes justes et difficiles de Dieu si sa charité ne vous prévient, xiv, 530. Même dans l'ancienne loi les préceptes étaient observés par le secours de la grâce, xxvi, 86. Si on veut vivre selon la loi sans le secours de l'Esprit saint, on succombe, xxi, 361. La loi n'existerait pas, s'il n'y avait pas de volonté, et il n'y aurait pas de grâce si la volonté suffisait, v, 515. La grâce faisant aimer la loi, peut nous commander en nous laissant libres, xxi, 451. La loi détruit l'orgueil, la grâce détruit la captivité, xvii, 384. La loi ordonne, l'esprit aide, la loi montre ce qui est à faire, l'esprit aide à le faire, xviii, 280. Ce n'est ni la loi ni la lettre, mais la grâce et l'Esprit saint qui font éviter le péché. Dieu donne à l'homme le pouvoir de faire ce qu'il lui ordonne, xiv, 592. Dieu donne les forces pour accomplir ce qu'il nous ordonne, xvi, 153. La loi sans la grâce, c'est l'accident, xviii, 389. Elle n'enlève pas le péché, elle l'augmente, xiv, 631. Elle prouve le péché, elle ne donne pas le salut, xiii, 268, 423, xiv, 645. La loi nous fait recourir à la grâce, xiv, 635. La grâce délivre du péché et fait accomplir la loi, xviii, 389. Avec le secours de l'Esprit saint, on obéit à Dieu avec joie, avec bonheur, xviii, 291. Les preuves de la religion ne portent pas à la foi ceux qui ne sont pas touchés intérieurement par la grâce, xiii, 610. Que ceux qui sont détournés de la grâce par la difficulté des préceptes mettent leur confiance en Dieu et non en eux-mêmes, qu'ils se présentent pour être secourus, non pour être jugés, xii, 299. Une prière humble obtient la grâce qui fait accomplir la loi, xiv, 645. On l'obtient aussi par la foi, xiv, 592, 611. La grâce est nécessaire à la volonté, quoique l'Apôtre ait dit : *Quid vult faciat*, xxx, 281. Il faut résister fortement à ceux qui nient la nécessité de la grâce, xxx, 127. On montre par une comparaison que la grâce est nécessaire pour toute bonne œuvre, xxx, 211. La prière prouve très-bien la grâce, v, 515, vi, 161, xxxi, 473. On ne demanderait pas le secours de la grâce pour ne pas pécher, s'il n'était nécessaire, xxx, 280, 281, xxx, 280. Innocent enseigne la nécessité de la grâce, v, 536, 542. Il est injuste et ingrat, dit-il. de nier la grâce, v, 536, 537, 540. Saint Ambroise parle de même, xxx, 375, 377. Controverse entre Augustin et Pélage sur la nécessité de la grâce, xxx, 231. Quelle est la vraie grâce opposée à celle de Pélage, xxx, 363. Quelle est la vraie grâce, xxx, 306, 369. D'après saint Paul, v, 632. D'après l'Eglise, xxx, 314. D'après la foi catholique, xxxii, 98. Doctrine catholique touchant la grâce, xxxi, 606, 682. Grâce des chrétiens, v, 516, 518. Grâce de Dieu par Jésus-Christ, xxxi, 517. Définition de la grâce, xxx, 169. En quoi consiste la grâce d'après la foi, xxx, 153. Définition de la grâce de Jésus-Christ, xxx, 369. La grâce est une inspiration d'amour, xxxi, 92. La grâce est la charité du Nouveau Testament, v, 632, vi, 539, xxx, 363. La charité est répandue dans les cœurs afin que l'âme opère le bien non par crainte, mais par amour, xxx, 172. La grâce est une science certaine, une délectation victorieuse, xxx, 83. La grâce éclaire et charme, xxx, 80. Comment Dieu enseigne par la grâce, xxx, 355. Dieu enseigne le bonheur en donnant la charité, la loi en donnant la patience, la science en éclairant l'intelligence, xiv, 592. Si Dieu instruit tous les hommes par la grâce, xxxi, 593. Celui qui

apprend par la grâce fait tout ce qu'il apprend, xxx, 353, 355. Celui qui apprend par la grâce marche, celui qui n'avance pas n'a pas appris, xxx, 355. La grâce chrétienne conseille et persuade de faire le bien, xxx, 352. La grâce est un don de l'Esprit saint qui fait aimer le bien, xvii, 438. La grâce donne un amour du bien capable de surmonter la concupiscence, xxx, 129. Comment la grâce délivre du péché et de la mort, xxv, 360. Elle délivre la volonté du consentement à la volupté, xxxi, 17. L'Esprit saint fait que librement on n'aime plus le péché, sans lui on aime le péché et on est esclave, xxx, 150. La grâce donne plus de douceur à ce qui est ordonné qu'à ce qui est défendu, xxx, 307. La grâce est une bénédiction de douceur, xxxi, 51. Avec elle ce qui conduit à Dieu nous plaît, xxi, 154. La grâce désignée par le lait et le miel ; elle nourrit et elle est agréable, xvi, 105, 106. Rien ne désigne mieux la grâce qu'un lait abondant, xvi, 151. Elle est figurée par le lait parce qu'elle est donnée gratuitement avec miséricorde aux enfants, xiii, 175, xv, 389. Par la grâce spirituelle on entend l'amour de Dieu et du prochain, xi, 1. La grâce fait accomplir par amour les préceptes qu'on ne pouvait accomplir par crainte, xiv, 641. Dieu donne l'agrément afin que nous fassions vraiment bien ce qui est bien, c'est-à-dire par délectation spirituelle, non par crainte charnelle, xiv, 619, 621. Celui qui ne fait pas tout son devoir ou ne l'accomplit pas par charité, doit demander ce qui lui manque, xxxi, 561. V. *Prière*. Sans l'amour on ne comprend ni la force ni la douceur de la grâce, ix, 550. La grâce est cachée pour ceux qui craignent le châtiment, xxx, 172. La grâce agit intérieurement, xxx, 284. Elle opère intérieurement, xxx, 9. Dieu n'aide pas à l'extérieur mais à l'intérieur, xxx, 162. La grâce est cachée et éloignée des sens, xxxi, 593. Les hommes peuvent parce qu'ils veulent, ils peuvent de telle manière parce que la grâce leur donne de vouloir ainsi, xxxi, 491. Qui peut vouloir et pouvoir sans le secours de celui qui nous aide à vouloir et à pouvoir par son appel et son inspiration? xviii, 68. La grâce nous donne de vouloir et de pouvoir faire le bien, xi, 5. Il ne suffit pas de nous faire vouloir, il faut nous aider à faire ce que nous voulons, xvii, 531. Quelquefois Dieu fait en nous ce que nous faisons, jamais nous ne faisons rien sans lui, xvi, 405. Dieu agit en nous et nous agissons, celui qui demande du secours indique qu'il agit, xvi, 24. Je peux avoir soif de Dieu, mais je ne peux apaiser ma soif, xv, 381. La grâce nous fait faire de bonnes œuvres, xxxii, 1. Et nous les fait faire, xxx, 353. En donnant des forces efficaces à la volonté, xxx, 353, xxxi, 493. Ce que Dieu promet nous le faisons, xxxii, 91. Dieu fait ce qu'il a promis que les hommes feront, xxxi, 600. Ce n'est pas nous, mais Dieu qui fait ce qu'il a promis, xvii, 531. Dieu fait en nous ce que nous faisons, xvi, 405. La grâce n'efface pas seulement le péché, elle rend encore l'homme coopérateur dans les bonnes œuvres, xiii, 421. Dieu prépare la volonté en lui enseignant la loi et en portant son libre arbitre à donner son consentement à la loi, vi, 162. Aucun mérite humain ne précède la grâce, mais on mérite l'augmentation et la perfection de la grâce, la volonté accompagnant ne conduisant pas, suivant ne précédant pas, v, 584. Force de la grâce, vi, 453, 539. Sa puissance et son énergie, xxxi, 543, 593. D'où viennent sa force et son efficacité, xxxi, 543, 594, 595. Force de la grâce pour changer la volonté humaine, xxxi, 28. La grâce, c'est-à-dire la volonté de Dieu est très-efficace pour le salut, xxi, 346. Douce violence de la grâce, xvii, 295. La grâce incline notre cœur où elle veut, xxx, 360. Dieu peut quand il le veut rendre bonne la mauvaise volonté des hommes, xxi, 348. La grâce ne fait que diriger la volonté, xxx, 294. Nous voulons, nous agissons, mais Dieu opère en nous la volonté et l'action, xxxi, 655. Il a été pourvu à la faiblesse de notre volonté, en nous donnant la grâce pour nous conduire, xxxi, 548. Par la grâce on veut le bien sans pouvoir l'abandonner, xxxi, 548. Aucun cœur endurci ne peut repousser cette grâce, xxxi, 593. La volonté de Dieu de nous sauver n'est pas empêchée par la nôtre, xxi, 346. La grâce brise la dureté du cœur, xxxi, 593. La grâce prévient ceux qui sont rebelles pour les amener à vouloir, xxxi, 93. La grâce change le refus en volonté, xxxii, 215. Elle détruit le cœur de pierre, c'est-à-dire le cœur rebelle envers Dieu, xxxi, 489. On voit en saint Pierre l'efficacité de la grâce, xxx, 375. Comment saint Paul prouve que la grâce n'a pas été inutile en lui, xxx, 319. La prière fait connaître la nature et la force de la grâce, xxxi, 606. Témoignages de l'Ecriture en faveur de la grâce, xxxi, 93. Témoignages de saint Cyprien, xxxi, 103, 105. De saint Ambroise, xxxi, 111. Par grâce les catholiques n'entendent pas le destin, xxxi, 39. Pourquoi les Pélagiens le leur reprochent, xxxi, 39. Difficulté d'accorder la grâce avec le libre arbitre, xxx, 377. La question

de la grâce et du libre arbitre est très-difficile, et intelligible pour bien peu, vi, 149, 151. C'est une question obscure, xxxi, 608. En défendant la grâce, il ne faut pas détruire le libre arbitre et réciproquement, x, 168, xxx, 81. Il ne faut pas rejeter la grâce, ni séparer le libre arbitre de la grâce en le défendant, vi, 146, 148, 149, 151, 154, 163, 164. On le prouve par l'Ecriture, vi, 152. On est dans l'erreur quand en défendant la grâce on détruit le libre arbitre, vi, 146. On a raison de croire que la grâce aide le libre arbitre à bien penser et à bien faire, vi, 146. Sans la grâce comment Dieu sauvera le monde, et sans le libre arbitre comment le jugera-t-il? vi, 147. La grâce et le libre arbitre existent, xxxi, 459, 460. L'un et l'autre sont requis pour le salut, xxxi, 481. La grâce n'enlève pas le libre arbitre, xxx, 172. Elle l'éloigne plutôt de ce qui le corrompt, xxxii, 211. Par la grâce le libre arbitre peut choisir le bien et le faire, vi, 173. Plus la volonté est saine, plus elle est libre, plus elle est soumise à la grâce, v, 387, 389. Partout dans l'Ecriture nous lisons que le libre arbitre ne peut rien sans un secours divin, 542. Par une secrète inspiration Dieu prépare la volonté, vi, 173. Liberté sans la grâce, xvii, 473. Sans la grâce la liberté n'est qu'une révolte, v, 396. Sans la grâce l'homme succombe perdu par son libre arbitre, xxxi, 476. La grâce donne au libre arbitre d'agir bien et librement, ii, 60. Que pouvons-nous par le libre arbitre, si celui qui nous commande ne nous aide? xv, 290. Concours de la grâce et du libre arbitre, xvii, 543. Pour bien vivre il faut la grâce et le libre arbitre, xxxi, 472. A la grâce il faut joindre l'effort de notre volonté, xxx, 62. C'est à Dieu et à nous d'incliner notre volonté vers les commandements, xiv, 626. Quand on annonce Jésus-Christ crucifié, l'un se retire et c'est par lui-même, l'autre écoute et ce n'est pas par lui, xvii, 295. Les enfants de Dieu sont conduits par l'Esprit de Dieu, non pas qu'ils ne fassent rien de bien, mais pour qu'ils fassent bien, xiv, 645. Agissez et vous serez dirigé ; si vous êtes bien dirigé, vous agissez bien, xvii, 276, 474. Il n'y a que celui qui agit qui est conduit par la grâce, xxx, 283. Celui qui nous a créés sans nous ne nous justifie pas sans nous, xv, 574. Les exhortations, la loi prouvent le libre arbitre, les désirs prouvent la grâce, xxx, 329, 330. Il ne faut présumer ni de la grâce ni du libre arbitre, xxxi, 42. Pélage et Célestius ont dit, mais d'une manière différente, que chacun peut avoir toutes les grâces et toutes les vertus, xxxi, 11. Différence entre la grâce avant et après le péché, xxxi, 539. Quelle grâce fut accordée à Adam dans son innocence, xxxi, 542. Sans le péché la grâce eût été nécessaire, xxx, 228. Comme la lumière pour les yeux sains, xxx, 228. Notre infirmité a besoin maintenant de secours plus grands, xxxi, 547. Après le péché nous avons besoin d'une grâce plus puissante qu'avant, xxxi, 540. La grâce en Jésus-Christ fut beaucoup plus forte qu'en Adam, xxxi, 543. La grâce a deux secours, l'un sans lequel rien ne se fait, l'autre par lequel le bien se fait, xxxi, 543 On le montre par l'exemple de la nourriture et du bonheur, xxxi, 543. De quel secours de la grâce l'homme a besoin maintenant, xxxi, 544. Secours de la grâce inutile sans notre bonne volonté, xxx, 130, 138, 142. Si les Pélagiens étaient opposés à la diversité des grâces, xxx, 315. Différence entre le don de persévérance accordé à Adam et celui accordé aux autres hommes, vi, 206. La grâce du vainqueur est différente de celle du combattant, xxxii, 60. Grâce prévenante et grâce subséquente, xvii, 601, 615, xix, 344. La grâce nous prévient, x, 260, 272. Dieu nous prévient pour que nous l'aimions, xxxi, 807. La miséricorde de Dieu nous prévient de toutes parts, xviii, 68. Personne ne peut vouloir et pouvoir si Dieu n'inspire le pouvoir et la volonté, xviii, 68. La grâce ne coopère pas à la volonté antérieure, mais elle la prévient pour qu'elle agisse, xxxi, 809. Ne mettons pas Dieu après nous dans ses dons, xxxi, 64. Dieu agit d'abord pour que nous agissions ensuite, xxxi, 65. Comment la grâce nous prévient en tout, xvii, 615. Grâce opérante et coopérante, xxxi, 493. Sans nous la grâce nous donne la volonté, et quand nous voulons agir la grâce opère avec nous, xxxi, 493. Nous ne pouvons faire aucun acte de religion si la grâce ne nous donne la volonté, et si elle ne coopère à notre volonté, xxxi, 494. En quel sens nous disons que la grâce aide la volonté de chacun, xxxi, 93. La volonté doit faire des efforts, xxx, 65. Nous agissons, mais en agissant nous coopérons à la grâce, xxx, 215. La grâce aide en deux manières, xxxii, 142. Double secours de la grâce, xxxii, 536. La religion et l'humilité doivent nous faire attribuer à la grâce et non à nous ce que nous faisons par elle, xxx, 319. Quand il s'agit de la grâce, il faut tout attribuer à Dieu, xxxi, 635, 636. Nous sommes plus sûrs en attribuant tout à la grâce qu'en ne lui attribuant qu'une partie et en nous réservant l'autre, xxxi, 637. Depuis notre conversion

jusqu'à notre salut, attribuons tout à la grâce, xxx, 53. Comment la grâce de Jésus-Christ est plus abondante que le péché d'Adam, xxx, 12, 14, 488, xxxi, 384, xxxii, 121, 122. Le péché nous a été plus utile que nuisible, xxxii, 53, 54. Si le péché est utile à cause de l'abondance de la grâce, xxx, 131. Comment la grâce a été abondante, xi, 7, xxxii, 80, 81. Comment elle est plus abondante que le péché, xxxii, 130. Les bienfaits de la grâce de Jésus-Christ sont plus abondants que les pertes occasionnées par le péché d'Adam, xxxii, 51, 52. La grâce a été abondante en beaucoup, non en plusieurs, xxxi, 120, 121, 123. Bienfaits de la grâce divine, iii, 404, xii, 36, 345, 361, xiv, 230, 233, 234, 399, 401, xv, 36, xvii, 531, 615. Ce que donne la grâce, xi, 3. Ce qu'elle fait en nous, v, 582. Elle nous distingue de la masse de perdition, v, 582, 586, 629, vi, 146. Elle distingue les saints des damnés, xxi, 349. Les bons des méchants, xxxi, 588. Elle nous rend brebis et fidèles, xvi, 114. La grâce peut être la même et la faute différente, iv, 687. Elle nous rend enfants de Dieu, xvii, 240. Elle nous fait prendre naissance en Dieu, v, 195. De méchants elle nous rend bons, xxxi, 797. La grâce efface le péché et empêche d'y retomber, xxx, 211. Dieu nous donne la grâce de deux manières, en remettant nos péchés et en nous fortifiant contre la tentation, xxxii, 509. La grâce nous fait accomplir la loi, nous délivre de l'empire du péché, xxxii, 510. Dieu justifie en remettant les péchés et en donnant la charité pour faire le bien, xxxii, 509. La grâce guérit les infirmes, excite les paresseux et aide la volonté, v, 601. La grâce ne nous donne rien de plus utile que la mort au péché, vi, 154. La grâce seule, n'importe dans quel homme, détruit l'empire de la mort, xxx, 12. Il y a quatre bienfaits de la grâce; le premier est la rémission des péchés, xvii, 326. Le second la guérison de la faiblesse qui reste après le baptême, xvii, 326. Le troisième la délivrance de toute corruption et de la concupiscence, xvii, 326. La quatrième la couronne de justice, xvii, 427. La grâce délivre de quatre tentations, xiv, 386. Quiconque est faible est puissant par la grâce et par elle connaît son infirmité, ii, 276. La grâce nous rend forts dans la tribulation, xiv, 611, 612. La grâce seule nous approche de Dieu et nous empêche de nous en éloigner, xxxi, 637. Pour les uns la grâce est l'eau de la contradiction, pour les autres l'eau de la sanctification, vii, 736. Celui qui a toujours été chaste l'est par Dieu, celui qui le devient le devient par Dieu, et celui qui ne veut pas l'être est abandonné de Dieu, xxi, 547. La grâce est une nouvelle création, vi, 276. Si la grâce rend parfaitement l'homme nouveau, xxxi, 510. Divers effets de la grâce, xxxii, 68. Comment ceux qui ont longtemps vécu dans le péché peuvent être purifiés par la pénitence selon Pélage, xxx, 371. D'après Pélage, la grâce nous relève et nous fait renaître meilleurs, xxx, 371. Toute œuvre de la grâce appartient à la nouveauté du siècle futur, xxv, 27. L'âme est illuminée par la grâce comme la nuée par le soleil, viii, 179. Avec la grâce et le secours de Dieu on parvient à comprendre ce qu'on croit et à croire ce qu'on comprend, xiv, 597. La grâce est une eau qui éteint la soif intérieure, vii, 736. La grâce rend les hommes peu intelligents égaux à ceux qui le sont beaucoup, viii, 196. Il appartient aux élus de finir cette vie dans une volonté bonne, vi, 165. La grâce conduit les élus à la souveraine perfection et à la gloire, xxx, 353. La grâce est une échelle pour parvenir au ciel, xiii, 528. Personne ne peut obtenir le salut par ruse, xi, 793. Par la grâce l'homme obtiendra le salut qu'il aurait obtenu par mérite sans le péché, xxi, 355. Dans la gloire les saints connaissent mieux combien la grâce leur a été utile, xxi, 245. On peut prouver la grâce, quand même comme le veut Pélage il n'y aurait pasde péché originel, xxxi, 650. Par la grâce nous sommes débiteurs et créanciers, xviii, 576, 576. La grâce vient de Dieu, xxxi, 517. Elle est un don de Dieu, xvii, 377. L'obéissance, la pénitence, la continence etc., sont des don de Dieu, xxi, 546. La cause de la grâce qui sauve les pécheurs est cachée en Dieu, vii, 267, 269. Celui qui n'attribue pas à Dieu ce qui vient de lui, fait injure à la Trinité, vi, 631. La grâce vient de Jésus-Christ comme Dieu et comme homme, x, 259. Notre salut vient de Jésus-Christ, qui ne nous sauverait pas s'il n'était Dieu, xxi, 355. La grâce en Jésus-Christ est grande et abondante, xi, 733. Combien est grande la grâce des abaissements et de la passion de Jésus-Christ, ix, 249. Tout notre bien vient de Jésus-Christ, xii, 289. Sans Jésus-Christ nous ne pouvons aucun bien, xi, 839. Source commune de la grâce, xix, 54. La source de la grâce est ouverte en Jésus-Christ, xxi, 356. La grâce que nous donne Jésus-Christ, cause notre joie et la sienne, x, 263. La grâce est ainsi appelée parce qu'elle est donnée gratuitement, ii, 23, xvi, 120. Elle est donnée gratuitement, xxxi, 505, 640. Sans cela elle ne se-

récompense est néanmoins une grâce, vi, 33, ix, 245, xii, 10, xxi, 355. La gratuité et l'efficacité de la grâce, se prouvent par les paroles de Jérémie et d'Ezéchiel, xxxi, 95. Une grande preuve de la grâce c'est l'Incarnation, v, 624, xxi, 313, xxiv, 70. La grâce a brillé surtout en Jésus-Christ, xvi, 484, xvii, 598, xxx, 81. La grâce gratuite dans l'humanité de Jésus-Christ est un exemple de celle qui nous justifie, xxxii, 2. Exemples remarquables de grâce et de prédestination dans Jésus-Christ et dans les enfants, xxxi, 602. La grâce de l'Incarnation est celle qui nous fait chrétiens, xxxi, 609. Jésus-Christ n'a pas exigé ce qui lui était dû, il a payé ce qu'il ne devait pas, xvii, 359. Il est venu avec le baiser de la grâce, xxii, 359. La grâce apparaît surtout dans le larron, xvi, 484. Dans saint Pierre, xvi, 547. Dans saint Paul, xviii, 429. Par là on prouve que la grâce n'est pas donnée selon les mérites, xxxi, 475. Combien est secrète la distribution de la grâce, xxxi, 29. Les desseins de Dieu dans la distribution des grâces sont impénétrables, xxxi, 606, 635, 651. La grâce est donnée par un jugement secret de Dieu, xvi, 126, xviii, 468. La grâce est un abîme insondable, xvii, 550. Elle est donnée selon le bon plaisir de Dieu, xxxi, 649. Elle part du secret de sa volonté, xvi, 392, 393. La dispensation des grâces est secrète mais juste, xxiv, 249. Tous n'ont pas la grâce, xiv, 346. De deux enfants, l'un, aura la grâce l'autre ne l'aura pas, xvi, 120, 121. Pourquoi la grâce est donnée à l'un refusée à l'autre, c'est un mystère, non une injustice, xxx, 23. Ce n'est pas le destin qui donne la grâce à l'un et la refuse à l'autre, xxxi, 651. La grâce dans le choix de quelques enfants pour le baptême, xxxi, 381. Pourquoi Dieu délivre ou récompense l'un plutôt que l'autre, c'est un mystère, xxxi, 640. Ce n'est pas par injustice mais par un jugement insondable que Dieu délivre l'un et condamne l'autre, xxxi, 294. Dieu ne fait acception de personne et n'est pas injuste, vi, 26, 40. La miséricorde n'empêche pas la vérité qui punit celui qui le mérite, et la vérité n'empêche pas la miséricorde d'obliger celui qui ne le mérite pas, vi, 29. On n'est condamné que par justice et sauvé que par miséricorde, xxi, 345. Quand même personne ne serait sauvé, personne ne pourrait attaquer la justice de Dieu, xxi, 349. Si les uns sont sauvés les autres damnés, c'est pour montrer ce qu'aurait mérité la corruption universelle, xxi, 349 Si tous étaient délivrés de la damnation qu'ils méritent on ne verrait pas quelles peines mérite le péché, si tous étaient damnés on ne verrait pas la valeur de la grâce, vi, 26. C'est par un secret jugement de Dieu que l'un est appelé et que l'autre ne l'est pas, xxxi, 506. Pourquoi la grâce est donnée à l'un, refusée à l'autre, xvii, 547. Pourquoi elle n'est pas donnée à tous, xxxi, 593, 635. Puisqu'elle est gratuite, xxxi, 639. Pourquoi elle est donnée à des hommes qui ne sont pas toujours saints, xxx, 83. Dieu n'est pas injuste en ne donnant pas la grâce à tous ou en la donnant à l'un plutôt qu'à l'autre, xxxi, 639. Quelques-uns ont la grâce avant le baptême, d'autres ne l'ont pas après, xxxi, 649. Aux uns elle est donnée par miséricorde, aux autres elle est refusée par sévérité, xxx, 83, 84. C'est à Dieu à juger pourquoi il sanctifie les uns et non les autres, xxxi, 639. Pourquoi les uns sont entraînés et les autres ne le sont pas, xxx, 183. Pourquoi les uns ne reçoivent la grâce que pour un temps et vivent jusqu'à ce qu'ils la perdent, vi, 166. Dieu a raison de refuser sa grâce, vi, 168, 171. La grâce justifie l'impie et aide le juste, xxii, 181. Quand elle agit c'est par miséricorde, quand elle n'agit pas, c'est par justice, xxi, 348. La grâce qui fait revivre est très-mystérieuse, xiii, 608. La grâce justifie des hommes qui confessent leurs péchés, et d'autres qui les soutiennent, xiii, 159. La grâce a été donnée à Paul infidèle et persécuteur, xvii, 559. La grâce ne touche pas autant quand elle est donnée à des indignes que quand elle leur est refusée, xxx, 23. Pourquoi l'un est secouru, l'autre ne l'est pas, Augustin l'ignore tout en proclamant la justice de Dieu, iv, 678. La grâce est une pluie volontaire, xiii, 163, xv, 201, xxvii, 254. La rosée d'Hermon, xv, 204 Il n'y a aucune injustice en Dieu qui a pitié de qui il veut, xvi, 122. L'homme ne peut comprendre pourquoi Dieu a pitié de qui il veut, xvi, 123. Il faut maintenant croire à la justice de Dieu jusqu'à ce que nous la voyions, xvi, 124. Dieu a pitié avec une grande bonté, il endurcit sans injustice, xxi, 349. V. *Volonté de Dieu*. Dans les vases de miséricorde, la grâce est un secours, dans les vases de colère elle est un enseignement, xxxi, 45. La grâce n'est pas donnée à tous, et ceux qui l'obtiennent ne l'obtiennent pas par leurs mérites ou leur volonté, vi, 168, 170. Comment il faut entendre que Dieu veut sauver tous les hommes, vi, 170. Si pour la prédestination Dieu considère le talent plus grand, les fautes moindres, etc., xxi, 154, 155. La grâce n'est pas donnée selon les qualités de l'esprit, xxx, 25. La

grâce prévient les volontés et les prépare mieux que leurs mérites, vi, 173. Dieu peut faire du bien à ceux qui seront damnés, xxxi, 497. Pourquoi Dieu ne donne pas toujours une grâce efficace aux justes, xxx, 83. Pourquoi il tarde quelquefois à guérir les justes, xxx, 83. Dieu est présent quand il diffère le secours de la grâce, xviii, 25, 26. Les hommes méritent de ne pas être secourus par Dieu, xxx, 80. Quand la grâce fait défaut, c'est une peine du péché, quand on la possède, ce n'est pas à cause de ses mérites, xxxi, 543. Jamais la grâce nécessaire n'a été refusée aux prédestinés, xxx, 95. Même avant l'Incarnation, la grâce n'a pas manqué à ceux qui devaient l'avoir, xxi, 363. Les anciens ont été justifiés par la grâce et la foi, xxii, 183. La grâce est la vertu des sacrements, xiii, 416. La grâce ne dépend pas des sacrements visibles, vii, 701. Qui doit être secouru par la grâce, v, 390. On commence à recevoir la grâce quand on commence de croire à Dieu, xxi, 132. Avant la rémission des péchés, la grâce inspire la foi et la crainte de Dieu par le don et l'amour de la prière, vi, 40. La foi mérite la grâce de bien agir, v, 583. Et l'obtient, v, 507. La grâce est accordée à ceux qui la demandent avec foi, vi, 175. Pour obtenir la grâce, il faut reconnaître son infirmité, xvi, 548. Le commencement de la grâce, c'est son désir, xvii, 544. Comment recevoir la grâce, si on n'ouvre le sein de sa volonté, xvii, 544. Pour que Dieu consente à donner, nous devons désirer recevoir, vii, 539. Il faut avoir la foi, pour s'humilier prier avec la grâce et ne pas présumer de soi, xvi, 153. Dieu ordonne et fait que le désir précède la grâce, vii, 539. La grâce est une plaie qui ne tombe que dans les lieux abaissés, xvii, 295. L'orgueilleux perd la grâce donnée à l'humble, xvi, 193. L'homme n'est pas entièrement éloigné de la lumière intérieure de Dieu tant qu'il est dans cette vie, xi, 646. La grâce est donnée aux adultes pour chacune de leurs actions, v, 597, vi, 166, 168. L'amour de la justice est une preuve de la grâce, xxxi, 517. Réponse aux méchants qui disent n'avoir pas reçu la grâce, vi, 36. Il ne faut pas tellement exalter la grâce, que les hommes se reposent en elle et aiment le mal, vi, 154 Dieu n'abandonnera pas son œuvre s'il en est abandonné, xv, 441. Comment on amène des hommes pieux et craignant Dieu à attaquer la grâce, xxx, 229. Qui sont ceux qui sont soumis à la grâce, xxxi, 486. Dans l'Epitre aux Romains l'Apôtre parle de lui-même et de ceux qui sont sous l'empire de la grâce et non de la loi, xxxi, 13, 19, 20. Du dogme catholique de la grâce et du péché originel, ne découlent pas les inconvénients que disent les Pélagiens, xxxii, 361. Explication des passages qui ont donné lieu à l'erreur des Pélagiens, xxxi, 49. Avant Pélage les commentateurs n'ont traité qu'en passant les questions difficiles sur la grâce, xxxi, 606. Profondeur de la grâce gratuite, v, 228, 235. Beaucoup d'esprits se sont perdus dans cet abîme, v, 229. En voulant discuter de la sublimité de Dieu, ils sont tombés dans l'abîme, de là l'erreur du péché des âmes avant d'être unies au corps, xvii, 547. Dans le mystère de la grâce et de la prédestination, le fidèle ignorant est préférable au savant téméraire, xvi, 122. Quelques-uns pensent à tort que l'Apôtre ne pouvant exposer le dogme de la prédestination et de la réprobation s'est écrié pour toute réponse : *O homo qui es tu?* xxi, 349. Augustin n'avait pas d'abord découvert la grâce de l'élection, x, 571, xxxi, 96. La question de la distribution des grâces est insondable, xxxi, 96. Comment l'Apôtre la résout, xxx, 183. Que celui à qui déplaisent ces paroles : *O altitudo* etc., cherche des hommes plus savants, mais prenne garde d'en rencontrer de trop présomptueux, xxx, 183. Pourquoi dans ses livres du libre arbitre Augustin n'a pas traité de la grâce, de la prédestination, etc., xxxi, 647. En vain on objecte ses livres du libre arbitre à sa doctrine sur la grâce, xxxi, 650. Augustin répond aux objections contre la grâce qu'on tire de ses livres du libre arbitre, xxxi, 650. Eloge de la grâce, ix, 547, xv, 379. La grâce qui nous sauve est louée dans toute l'Ecriture, xiii, 247. Surtout dans le psaume, 70, xiii, 249. Comment l'Apôtre loue la grâce, vi, 43. L'éloge de la grâce est la condamnation du péché, xxx, 131. Il faut louer la grèce à la fête des martyrs, xviii, 455. On dit quelquefois que la grâce et la gloire sont déjà données quand elles ne le sont pas encore, vi, 540. Pourquoi Augustin aime beaucoup à parler de la grâce, xxx, 185. Il a écrit son livre de la grâce du Nouveau Testament à cause de l'hérésie opposée à la grâce, ii, 87. Ses deux livres de la grâce de Jésus-Christ et du péché originel, ii, 93. Son livre de la nature et de la grâce, ii, 90. Son livre de la grâce et du libre arbitre écrit pour les moines d'Adrumet, ii, 101. Il leur envioe aussi son livre : *De correptione et gratia*, ii, 101. Grâce ou reconnaissance, ce que c'est, xxi, 12, 13. Elle est innée en nous,

xviii, 455. Combien la connaissance de la grâce et la reconnaissance sont nécessaires, v, 629, 636. L'action de grâces et la prière sont nécessaires, v, 629, 636. L'action de grâces, preuve de la grâce, xxx, 62. L'action de grâces et la prière prouvent que la grâce prévient et prépare la volonté et n'est pas accordée à un acte de bonne volonté antérieur, vi, 174. L'action de grâces est dérisoire si on remercie Dieu de ce qu'il n'a ni fait ni donné, xxxi, 630. Si on remerciait un homme pour ce qu'il n'a ni fait ni donné, ce serait plutôt de la flatterie qu'une action de grâces, xxxi, 620, xxxii, 143 Il faut rendre grâces à Dieu quand il nous reprend comme quand il nous fait du bien, xii, 454, 456, xiv, 1, 3. Chacun doit des actions de grâces au médecin, xvii, 612. Il vaut beaucoup mieux remercier de peu que se glorifier de beaucoup, iv, 318, xviii, 457. Quand il faut rendre de plus grandes actions de grâces à Dieu, xxvi, 488. Le but de toute grâce est que nous ne soyons pas ingrats, v, 245. Dans l'action de grâces on ne fait que se glorifier dans le Seigneur, v, 245. Il nous est permis de lui rendre grâces, non de nous rapporter ses dons, xii, 359. Dieu exige l'action de grâces pour ses bienfaits, xii, 173. L'homme ne suffit pas à rendre grâces à Dieu pour les bienfaits tant particuliers que généraux, xxiii, 703. Nous remercions Dieu verbalement pour ce que nous possédons réellement, xiii, 645. Les dons de la grâce sont nôtres quand nous aimons ce qui nous est donné et que nous rendons grâces à celui qui l'a donné, xvii, 552. L'action de grâces est un sacrifice saint de louanges, xxvi, 488. Les fidèles savent quand on dit : Rendons grâees à Dieu, xvi, 490. L'action de grâces est un grand mystère du Nouveau Testament, v, 219. En quoi diffèrent l'obsécration, l'interpellation, la prière et l'action de grâces, v, 329. On prie avant la bénédiction de la table du Seigneur et pendant qu'on la bénit, etc., on supplie pendant la bénédiction du peuple, après on rend grâces, v, 331.

Gratien empereur, iv, 746, Il partagea l'empire avec Théodose plutôt qu'avec son frère, xxiii, 636. Il fut assassiné, xxiii, 535. Théodose vengea sa mort, vii, 637. Basilique de Gratien, xvii, 465.

Gratianopolis, ville de Gaule, xxv, 14. Non loin de cette ville se trouve une fontaine qui éteint les torches allumées et allume les torches éteintes, xxv, 14.

Gratulation. En quoi elle diffère de la prière, xiv, 257.

Grégorien, xxi, 622.

Grégoire, évêque d'Orient, ii, 62. Il excuse sa fuite.

Grêle. C'est l'injustice enlevant le bien d'autrui, xiii, 440.

Guddeus, martyr, sa fête, xviii, 527.

Guérir. L'homme peut se blesser, non se guérir, vi, 65. Jésus-Christ est le médecin qui doit nous guérir, xvi, 568.

Guerre. Le christianisme ne condamne pas toute guerre, v, 181. Il faut surtout considérer pourquoi et à qui on fait la guerre, xxvi, 222, 224. La guerre qu'on entreprend pour Dieu est bonne, xxvi, 223, Il n'est pas permis à tout le monde de combattre, viii, 48. Il appartient au prince de déclarer la guerre, et aux soldats de la faire, xxvi, 222, 224. Le juste peut combattre sous le commandement d'un pécheur, xxvi, 223. Cause des guerres de la cité du monde, xxiv, 245. Cicéron pense que la république peut faire la guerre pour son salut, xxv, 39. Déclarer la guerre uniquement par désir de domination, c'est un grand brigandage, xxiii, 566 La nécessité seule porte les justes à la guerre, xxiii, 574. Ce qui est condamné dans la guerre, xxvi, 222. Ce qui est nuisible dans la guerre, xxiv, 635. Le but de la guerre c'est la paix, xxiv, 245, 524. La guerre n'existe pas sans une certaine paix et réciproquement, vii, 739. On ne cherche pas la paix pour faire la guerre, mais on fait la guerre pour avoir la paix, v, 636. Le soldat doit désirer la paix, la nécessité seule doit porter à la guerre, v, 636. Il est mieux d'abolir la guerre par un mot, que de tuer les hommes, et d'obtenir la paix par la bonne volonté que par la guerre, vi, 221. Si l'état est chrétien, la guerre se fera toujours avec une certaine bienveillance, v, 209. Et une certaine miséricorde, v, 209. La guerre contre le péché est juste, xxiv, 514. Quelles sont les guerres justes, viii, 48. Les Israélites faisaient des guerres justes, vii, 739. V. *Ennemis*. Pourquoi la guerre même juste cause de la douleur au sage, xxiv, 501. La guerre est une plaie, une dure nécessité, xxiv, 501. La guerre est une vraie misère, xxiv, 501. Ce qu'il faut considérer dans le malheur de la guerre, xxvi, 227, 229 Celui qui n'est pas touché du malheur de la guerre est d'autant plus malheureux parce qu'il a perdu le sens humain, xxiv, 502. Pourquoi le bonheur et le malheur se succèdent dans la guerre, xxiv, 356.

H

tranchants, des deux Testaments, xxvi, 47. On les confond d'autant mieux qu'il y a plus d'issues pour éviter leurs filets, xxvii, 193. Augustin ne veut pas qu'on leur fasse un reproche de leurs fautes privées, mais de ce qu'ils ne sont pas catholiques, iv, 554. Dans ses livres sur la musique comment Augustin veut qu'on les réfute, iii, 255. Douceur et bonté d'Augustin à leur égard, iii, 496. Ceux qui attaquent les hérétiques obtiennent le secours de Dieu, iii, 423. Quand le chef de l'hérésie est converti, les autres reviennent facilement, v, 547. Les hérétiques ne rendent pas la communion impure, xxviii, 319. On peut traiter de l'âme avec l'hérétique et le schismatique, comme on peut traiter avec eux d'une affaire ou d'un différend à terminer, iv, 385. Les Donatistes, les Maximianistes, les Manichéens, les Ariens, les Eunomiens, les Macédoniens, les Cataphryges existaient du temps d'Augustin, v, 50. Quelques catholiques peuvent réfuter les erreurs des hérétiques, c'est aux évêques à punir leurs méfaits, xxxi, 14. Il faut retrancher les hérétiques comme des membres corrompus, v, 536, 537, 540. Il faut rappeler les hérétiques à l'Eglise par tous les moyens, xxii, 325. Augustin veut qu'en reprenant les hérétiques on les instruire, iv, 698. Si on les effrayait sans les instruise, on semblerait les dominer à tort, si on les instruisait sans les effrayer, ils s'avanceraient trop lentement, iv, 630. Augustin dit qu'il faut instruire l'hérétique orgueilleux et même rebelle, iv, 385. Dieu avertit miséricordieusement les hérétiques par le pouvoir temporel, xxviii, 140, 144. On peut invoquer des lois très-sévères contre les hérétiques et les infidèles, v, 561, xxviii, 54. Utilité des afflictions pour ramener les hérétiques, iv, 628, 630, 641. Il est bon de leur être à charge, xxii, 326. La persécution contre les hérétiques et les schismatiques n'est pas une persécution, ix, 365. Les lois des empereurs font un grand acte de miséricorde envers les Donatistes en les arrachant à leur erreur malgré eux, v, 555. Lois des empereurs contre les hérétiques, xii, 639, xiii, 6, xiv, 215. Loi générale de Théodose contre tous les hérétiques, v, 564. Amende de dix livres d'or portée contre les hérétiques par Théodose, v, 564. Et par les empereurs, iv, 606. Du vivant de Stilicon, le fils de Théodose publia en Afrique l'ordre de briser les idoles et de reprendre les hérétiques, v, 684. Les lois des empereurs ordonnent de chasser les hérétiques des basiliques, xii, 639, 641. Les lois regardent comme une même faute d'être de connivence avec les hérétiques, ou d'user à leur égard d'une bonté coupable, vi, 100. Augustin agit près du préfet du prétoire pour qu'on abatte l'orgueil des hérétiques et non qu'on les mette à mort, iv, 698. Les hérétiques ont tort de regarder comme leur appartenant les biens que les lois leur enlèvent, iv, 664. Beaucoup tiennent vraiment à la foi quoiqu'ils y aient été amenés par crainte, iv, 628. Quelques hérétiques convertis qu'on regardait comme hypocrites ont mieux résisté à l'épreuve que les anciens catholiques, iv, 615. Celui qui profite des lois impériales avec haine et non avec charité, n'est pas avec l'Eglise, iv, 664. Celui qui convoite le bien des hérétiques nous déplaît, iv, 664. Ainsi que celui qui détruit par avarice les biens des pauvres et des églises, iv, 664. Il faut recevoir avec bonté les hérétiques se convertissant même après une rechute, xviii, 561. Il y a une manière de recevoir les hérétiques et une autre de recevoir les païens, xxix, 125. Comment il faut admettre les hérétiques dans l'Eglise, xxix, 68, 72. Quelques Orientaux ont pensé qu'on devait rebaptiser les hérétiques, xxix, 148, 151. L'Ecriture n'ordonne nulle part de rebaptiser les hérétiques, xxviii, 312. Il ne faut pas profaner le baptême des hérétiques qui se convertissent, xxi, 166. C'est une séparation coupable et non les mystères qui font les hérétiques, iv, 660. Les hérétiques sont admis dans l'Eglise sans un nouveau baptême, xxviii, 244, 247, 248. Cyprien dit qu'il faut les recevoir non par le baptême, mais par la pénitence, xxviii, 199. Crescent de Cirta dit qu'il faut les admettre en leur imposant seulement les mains, xxviii, 293. Pourquoi on leur impose les mains, xxviii, 271. Les hérétiques revenant à l'Eglise sont purifiés par la charité, non par un nouveau baptême, xxix, 446. Ce que les hérétiques doivent rechercher dans l'Eglise, xxviii, 259. Ce que l'Eglise leur donne quand ils reviennent à elle, xxviii, 277, 337, 473, xxix, 108, 120, 122, 124. Le baptême qu'ils ont reçu au dehors commence à leur être utile quand ils se convertissent, xxviii, 336, 343. Si les pécheurs dans l'Eglise confèrent le vrai baptême, les hérétiques peuvent aussi le donner, xxviii, 190, 191, 246. Comment il faut recevoir les hérétiques dans leurs dignités antérieures, xxix, 120. Quelques-uns promettent aux hérétiques d'être délivrés de l'enfer, xxv, 33. 43, 45.

Héritage. Celui qui convoite le bien d'autrui est coupable, xv, 672. L'aîné fait les partages et le plus jeune choisit, xix, 240. Le bonheur du monde était l'héritage de l'Ancien Testament, le bonheur

comme il veut, XXIII, 587. En vivant selon sa volonté, l'homme ne serait pas heureux s'il vivait honteusement, XXIII, 587. L'homme se doit à Dieu, il doit se donner à celui qui lui a donné la vie pour être heureux, V, 118. Par lui-même l'homme est démon, par Dieu il est heureux, X, 128. Les hommes naissent dans un corps de mort et une chair de péché, XXX, 35. Ils naissent d'abord au monde, ensuite à Dieu, XXXI, 380. Par où les hommes grands ou petits sont coupables, XXXI, 218. Pourquoi des parents justes n'engendrent pas un homme juste, XXX, 93. A cause du péché le genre humain est esclave du démon, XXXI, 380. En tant qu'hommes, les hommes sont l'œuvre de Dieu, par le péché ils sont esclaves du démon, XXXI, 26. Les hommes sont soumis à la puissance des ténèbres, c'est-à-dire à la puissance du démon, VI, 165. Pourquoi les hommes sont esclaves du démon, comment Jésus-Christ les délivre, III, 389. La captivité dont Jésus-Christ nous a rachetés est volontaire, XXVI, 365. L'homme n'ayant pas voulu se soumettre à la vérité, est soumis à l'erreur, XIX, 592. Nous sommes créés pour la vérité, mais le péché nous soumet à l'erreur, XVI, 438. C'est avec justice que ce qui a entraîné l'homme est devenu son châtiment, XXV, 473. La nature humaine a été créée bonne, XXXII, 512. La volonté mauvaise l'a viciée, X, 60, 62, 63. La nature humaine vient de Dieu, non le péché, VII, 214, XVI, 438. Tout homme a été vicié en Adam, XIV, 592. Tous les hommes n'étaient d'abord qu'un, XVII, 549. Pourquoi l'homme est déchu, XXI, 2. Si Dieu en est la cause, XXI, 1. La nature humaine est capable de vertu et de perfection, XXXI, 189. Selon Julien l'homme a été créé mauvais, parce qu'en lui le principe mauvais était plus fort que le bon, XXXII, 519. Julien devrait faire à la nature angélique le même reproche qu'à la nature humaine, XXXII, 513. L'homme peut être bon quoique coupable dans son origine, XXXII, 428, 430. Les hommes, tout en venant d'une origine mauvaise et justement condamnée, ont cependant quelque chose de bon, XXXII, 410. L'homme est un grand bien, VII, 234. Mais un bien changeant, VII, 234. L'homme est cependant bien formé, quoiqu'il ait perdu le bien naturel et qu'il soit par sa volonté nécessairement lié au mal, XXXII, 545, 547. Rien n'est plus nuisible à l'homme que le péché, XXIII, 562. Que l'homme détruise ce qu'il a fait et il plaira à son auteur, XVII, 91. Après le péché l'homme a des consolations mêlées de peines, XXV, 473. L'homme n'a pas été abandonné sans miséricorde, XXV, 473. La nature de l'homme est bonne et peut être exempte de mal, XXX, 260. Quand elle est délivrée du mal, XXX, 260. Tous les hommes ne forment qu'une masse de péché, XXI, 78, 146, 149. Nés tous enfants de colère, tous ont besoin d'un réconciliateur, XXI, 311. Si l'homme n'avait abandonné Dieu, Dieu ne serait pas devenu homme, XII, 175. L'homme doit être relevé par la bonté de celui qui l'a formé, III, 70. Celui qui a créé l'homme le crée de nouveau, XII, 397. Le Fils de Dieu a été donné aux hommes pour leur rédemption, XXI, 439. L'homme formé le sixième jour a été racheté au sixième âge du monde, XIV, 19. Par lui-même l'homme ne peut se relever, II, 23. L'homme vieilli par le péché est rajeuni par la grâce, XV, 532. Il a pu se blesser, il ne peut se guérir, XIV, 143, XV, 141. Il ne peut se relever ni par ses mérites, ni par son libre arbitre, XXI, 308. Mais par la grâce, XXI, 309. La bonté de Dieu seule le relève, XXI, 308. L'homme condamné justement est racheté miséricordieusement, XXII, 279. L'homme créé gratuitement, est racheté gratuitement, XII, 345. L'homme a été racheté d'une manière convenable à sa captivité, XXX, 410, 412. L'homme se relève comme il était tombé, XXII, 233. Pourquoi l'homme est renouvelé, IX, 589. Les hommes rachetés prendront la part des anges déchus, XXI, 306, 307. Les élus sont pour remplacer les anges déchus, et même au delà, XXV, 59. Pourquoi tous les hommes ne sont pas sauvés et tous ne sont pas damnés, XXV, 25. Nous aurons jusqu'à la mort quelque chose du vieil homme, XVI, 155. Double génération et double vie de l'homme, l'une selon la chair avant Jésus-Christ, l'autre selon l'âme après Jésus-Christ, XI, 641. Grande différence entre le juste et l'homme déchu, XXX, 224. Homme et pécheur, XVI, 57. 326, XVII, 60. Qui est bon, qui est mauvais, XXX, 357. Un même homme peut être bon par nature, et mauvais par le péché, XXXII, 164. A qui le pécheur demande sa délivrance, XVI, 227. Julien ne sait pourquoi un homme est bon ou mauvais, XXXII, 478. L'homme est mauvais par lui-même et bon par Dieu, X, 64. Dieu seul est bon, et l'homme mauvais par lui-même est bon par Dieu, V, 361. En s'éloignant de Dieu l'homme se refroidit et s'obscurcit, en s'en approchant il s'échauffe et s'éclaire, XIII, 280, XIV, 7, 323. L'homme n'est pieux, chaste, etc., que par la piété, la chasteté de Dieu, X, 33. Tous les hommes sont les serviteurs de Dieu par sa miséricorde, non par

leurs propres forces, IX, 513. L'homme n'est et n'est bon que par celui qui lui a donné la vie, VII, 381. Par lui-même il est pécheur, par Dieu il est juste, VIII, 123. Comment l'homme s'appartient et ne s'appartient pas, VII, 684. Il ne se justifie pas lui-même, XXXI, 451, 456. Rien de plus méprisable que l'homme sans Dieu, XIX, 170. Sans Dieu, l'homme ne peut que se diriger vers le précipice, II, 152. Il n'a rien en propre sinon peut-être le mensonge, VI, 442, XXI, 153. L'erreur et le péché sont tout le mal de l'homme, XVIII, 32. Les hommes sont aveugles de naissance, X, 74. L'homme ne peut sortir des ténèbres sans la lumière de Dieu, II, 119. L'homme est un œil privé de lumière, XVI, 487. Dieu l'éclaire par sa présence, l'aveugle par son absence, VII, 233. L'homme s'ignorait, la loi lui a été donnée pour qu'il se reconnaisse, XVII, 442. Qu'est-ce pour l'homme que se connaître, XVI, 558. La loi l'éclaire par ses enseignements et le fait aller vers Jésus-Christ en lui ordonnant ce qu'il ne peut accomplir sans la grâce, V, 268. Autre est l'existence de l'homme, autre est sa puissance, IX, 476. Il a la volonté, non le pouvoir, II, 66, 67. Son libre arbitre d'abord très-puissant a perdu sa force par le péché, XVII, 326. Par sa mauvaise volonté, il a perdu sa puissance, XVI, 135. Si l'homme peut améliorer sa volonté, II, 54. Comment il peut éviter le péché, XXVI, 179, 180. Il tombe en aimant la matière, et en abandonnant Dieu, VI, 610. Vivre selon l'homme, c'est vivre selon la chair, XXI, 453. Comment nous ne devons pas être hommes, IX, 219. Pourquoi on reproche aux hommes d'être hommes, XVI, 580, XVII, 552. L'homme ne doit pas s'aimer pour lui-même, VI, 454, 455. Il ne faut pas mettre son espérance dans l'homme, XI, 860, XV, 71, 72, 73. Si l'homme est plus chair qu'esprit, XVII, 448, 450. Combien les hommes bons ou mauvais contribuent à notre bonheur ou à notre malheur, V, 131. Dans les maux qui les accablent, les hommss s'adonnent à la volupté, VI, 89, 90. Dieu appelle l'homme non à être homme, mais à être Dieu, XVII, 553. Il est de la nature de l'homme de pouvoir s'attacher au souverain bien, VII, 234. L'homme est quelque chose tant qu'il s'attache à Dieu, XIII, 280, 381. Moins l'homme s'attache à Dieu, plus il sent qu'il n'est pas stable, V, 51. Dieu nous suffit, en dehors de lui rien ne nous suffit, XIX, 100. Selon l'ordre de la nature, l'homme ne doit être soumis à Dieu, XXIV, 494. C'est l'âme qui rapproche le plus l'homme de Dieu, XXIV, 83. L'homme n'est pas homme s'il n'observe les commandements, XXIV, 460. L'homme vrai est pénitent et demande secours à Dieu, VIII, 118. Alors il est très-bon et marche vers la vie éternelle, VI, 454. De l'humanité l'homme s'élève à la divinité quand il préfère la volonté de Dieu à la sienne propre, X, 157. Quand l'homme pense bien, il est en Dieu, quand il agit bien, Dieu est en lui, X, 121. Dignité de l'homme, VII, 31. L'homme n'a pas été créé comme les animaux, les arbres ou les pierres, XVI, 114, 115. Il a quelque chose de propre et quelque chose de commun avec les autres créatures, XVI, 229. Nous avons l'être avec la pierre et le bois, la vie avec les arbres, la sensibilité avec les animaux, l'intelligence avec les anges, XVI, 230. L'homme même mauvais est meilleur que l'animal, XVIII, 314. On peut dire que c'est par l'effet d'une grâce qu'il n'est ni cadavre, ni arbre ni animal, V, 516. Quelques-uns ont pensé que Dieu a formé l'homme avec ses mains à cause de sa perfection et qu'il a créé les autres choses avec sa parole, XI, 765, XIV, 595. L'homme tient le milieu entre les anges et les animaux, XXIV, 17, 155. Sa vie est entre celle des anges et des animaux, IX, 459. Les hommes ressemblent aux animaux par la vie, VII, 201. C'est par châtiment que l'homme est comparé aux brutes, XXXII, 163. Supériorité de l'homme sur les autres animaux, XIV, 157, 204. Comment on prouve la supériorité de l'homme sur les animaux, XXI, 4. L'homme est maître des bêtes, III, 441. Il a perdu cet empire par le péché, III, 441, 442. L'homme est tellement supérieur à la brute que ses défauts sont de la nature de la brute, XXX, 412. L'homme est par châtiment ce que le cheval est par nature, XIV, 323. L'homme ne se distingue de la brute que par l'âme, XXI, 230. L'homme ne pourrait concevoir la vérité immuable s'il n'était fait pour elle, VI, 650. On voit des hommes qui ne peuvent comprendre que les choses sensibles, V, 162. Seul parmi les animaux, l'homme voit la raison éternelle des corps, XXVII, 417. L'homme est sensible jusqu'à la fin de cette vie, VIII, 274. L'homme peut être au-dessus et au-dessous du soleil, il peut posséder la vérité ou être dans l'erreur, XII, 246. La dignité de l'homme vient de sa puissance, VII, 34. Dieu seul est meilleur que l'âme, XII, 59. Le bien de l'âme est ce qu'il y a de mieux dans l'homme, III, 500. Combien Dieu estime l'homme, XV, 398. Quel gage de salut Dieu a donné à l'homme, XV, 521. On peut considérer

L'homme aimant et cherchant Dieu est un sacrifice en l'honneur de Dieu, xxiv, 55. Dans ce monde, l'homme spirituel est un sacrifice, dans l'autre il sera un holocauste, xxi, 75. Il est plus difficile de dompter l'homme que les bêtes féroces, xxi, 18. Par sa voracité l'homme l'emporte sur tous les quatrupèdes xxv, 466. L'homme aime à dominer, vi, 456. Et c'est là un orgueil insupportable, vi, 456. L'artisan a la nature, la science et l'usage, xxiv, 112. Quelques-uns disent que l'homme est formé en quarante jours dans le sein de la mère, xviii, 103. Par homme on entend les charnels, xxi, 146. Le mot homme se prend souvent pour une partie quelconque de lui-même, xxiv, 190. Dans l'Ecriture, par âme ou chair on entend l'homme, xxi, 453, 454. Dans l'Ecriture le mot chair se prend pour homme, v, 197. Par corps on entend aussi l'homme, xxxii, 106. Si on peut appeler Jésus-Christ un homme divin, ii, 48. Homme sauvage, xxii, 261. Homme de Platon, iv, 247.

Homogyne, le premier qui ait attelé des bœufs à la charrue, xxiv, 413. A cause de cela, on l'a placé au rang des dieux, xxiv, 413.

Honnêteté. C'est la beauté intelligible, xxi, 10. Ceux qui aiment à se faire appeler honnêtes sans l'être sont des orgueilleux, xxii, 101. L'honnête, ce que c'est, xxi, 10.

Honneur, divinité, xxiii, 579.

Honneur. Les humbles et les orgueilleux le recherchent d'une manière différente, xxvi, 442. Quand il convient ou ne convient pas de rechercher l'honneur, v, 135. L'honneur doit courir après nous et non nous après lui, xvi, 212. Celui qui aime l'honneur imite Dieu, xxvi, 442. Dans les honneurs qu'on rend aux hommes, il y a beaucoup d'usages tirés du culte rendu à Dieu, xxiv, 35. Il est bien de désirer l'honneur et le pouvoir, non pour eux-mêmes, mais à cause du bien qu'on peut faire par eux, v, 135. La gloire humaine quoique méritée n'est pas bien estimable, xxiii, 623. L'honneur, c'est de la fumée, xvi, 63. L'honest un nom agréable, mais c'est une dure servitude, iv, 344. Ce qui honore et élève dans ce monde abaissera et chargera dans l'autre, iv, 296. Si on aime l'honneur, il faut rechercher celui que personne n'obtient sans l'avoir mérité, v, 118. L'honneur vrai est dans le ciel, xxv, 123. La vertu est le chemin de l'honneur, xxiii, 616. Ainsi que l'humilité, xiv, 673. L'honneur vrai est dû à la vertu non au vice, xxi, 638. L'honneur est dû aux puissances même injustes, xiv, 598. On ne doit pas honorer l'erreur, mais les bonnes qualités de celui qui est dans l'erreur, iv, 347. L'honneur est inutile aux malades, xiv, 231. Cicéron dit que l'honneur nourrit les arts, xxiii, 618. Honneurs ecclésiastiques, xvii, 66. Le privilége dans l'admission aux honneurs ecclésiastiques, n'est pas une petite faute, v, 489. Les temples de l'honneur et de la vertu à Rome étaient réunis, xxiii, 616. Lucifer de Cagliari se blessa de ce qu'on conservait dans leurs dignités les Ariens qui se convertissaient, v, 576. Il faut renoncer à son honneur propre pour sauvegarder l'unité de l'Eglise, xvi, 7. Comme l'Eglise, les Donatistes ont conservé les Maximianistes dans leurs dignités, v, 577.

Honoraire. C'est ce qu'on donne à cause de l'honneur, ii, 534.

Honorat de Tucca, xxviii, 197, 336.

Honorat, Manichéen, ami d'Augustin, xxxii, 441. Il fut trompé par les Manichéens, xxv, 264, 265, 272. Augustin écrivit pour lui son livre : De l'utilité de croire, xxv, 264, 265.

Honorat à qui Augustin adressa la lettre 140, v, 191.

Honorat, prêtre, iv, 586.

Honorat, évêque, vi, 212, 213. Dans sa lettre à Augustin, il permet aux évêques de fuir devant la dévastation, vi, 213. Augustin n'est pas de cet avis, vi, 212.

Honorer Dieu, c'est la vraie sagesse selon l'Ecriture, ii, 100. On doit ordinairement à Dieu ce que les faux dieux demandent pour eux, xiv, 76. Les cultes vains et multiples sont une division, vi, 665. Il ne faut pas honorer le démon, vi, 665. L'Ecriture apprend aux fidèles à n'adorer aucune créature, iii, 86. Il ne faut rien adorer de sensible, ii, 7. Il faut aimer et adorer Dieu seul, parce qu'il est plus grand et meilleur que tout, xiii, 434. Nous devons honorer Dieu par un amour chaste et gratuit, xii, 345, 537, 551, 600, xiii, 330, xiv, 361, 403, xv, 218. Il faut honorer Dieu par la foi, l'espérance et la charité, xxi, 291. On honore ce qu'on aime, xiii, 434. On honore Dieu par la louange et l'action de grâce, xxx, 145. En Ismaël on honore Dieu d'une manière charnelle, c'est là que se trouve l'Ancien Testament, xiv, 682. Le démon ne pouvant détruire le nom chrétien, demandait qu'on l'honorât à cause du monde comme on honore Dieu à cause du ciel, xii, 297, 298. On a rendu au démon le même culte qu'à Dieu, xiv, 76. On honore les hommes et les créatures, xxiv, 31. V. *Culte*. Les athées qui ne veulent rien ho-

I

justes, xviii, 451. Les imparfaits seuls veulent imiter l'homme et dépendre de lui, xi, 860. Si on imite la foule, on ne sera pas du petit nombre de ceux qui entrent par la voie étroite, xviii, 180. Qui nous devons imiter, xviii, 192. Ce que doit faire celui qui ne trouve personne digne d'imitation, xix, 198. Si nous ne trouvons personne digne d'imitation, rendons-nous en dignes nous-mêmes, xviii, 192. Ceux qui imitent les méchants cherchent des compagnons de leur perte et non un secours pour le ciel, xvii, 336. On pèche par imitation, xxxii, 28. Imitation mauvaise, xxix, 301. Souvent l'imitation est mauvaise, quoique l'objet imité soit bon, xxv, 337. L'imitation n'est pas la seule cause du péché, xxxii, 19. V. *Péché*. Parlant d'Adam et du Christ, l'Apôtre n'oppose pas l'imitation à l'imitation, mais la génération à la régénération, xxxii, 113.

Immaculé. Qui est immaculé, xxx, 279.

Immensité de Dieu. V. *Dieu*.

Immoler. Etre immolé, c'est mourir pour Dieu, xviii, 575, 576. Pourquoi l'Apôtre défend de manger des viandes immolées, xxvi, 311.

Immortalité vraie, xvi, 474, xviii, 131. L'immortalité de Dieu est la vraie, xvi, 474, xxvii, 508. Aucune créature ne possède l'immortalité, xxvii, 160. L'âme est immortelle parce qu'elle est soumise à des lois immortelles, ii, 605, iii, 2. On prouve aussi son immortalité par la raison des nombres qui est immortelle, iii, 4 Et parce que la raison qui est immortelle est inséparable de l'âme, iii, 7. Parce que l'esprit ne peut mourir, iii, 12. Que rien ne peut le faire mourir, iii, 13. Parce qu'il connaît la vérité, iv, 249. Parce que rien ne peut détruire la vérité qui est la vie de l'âme, iii, 15. Enfin parce que l'âme ne peut se changer en autre chose, iii, 16. Les meilleurs philosophes ont soutenu l'immortalité de l'âme dans leurs écrits, xviii, 235. Phéricide d'Assyrie à le premier chez les Grecs discuté de l'immortalité de l'âme, v, 168. Pythagore, après avoir entendu parler de l'immortalité de l'âme, d'athlète devient philosophe, v, 168. Le juste doutant de l'immortalité de l'âme est instruit par l'Ecriture, v, 420. L'homme aurait pu ne pas mourir et il ne mourra pas, xxi, 353. La première immortalité est plus grande que la seconde, xxxii, 597. La meilleure immortalité consiste à pouvoir se préserver de la mort, xxxii, 598. Adam a perdu cette immortalité, xxxii, 598. En ne péchant pas, Adam aurait pu la conserver, xxxii, 599, 580. Si Adam n'avait péché, il aurait pu sans passer par la mort devenir immortel et impeccable, xxxii, 519. Par l'obéissance, de cette vie où l'on peut mourir il aurait pu parvenir à la vie où on ne peut mourir, xxxii, 621. L'arbre de vie donnait l'immortalité à Adam, xxxii, 597. En un sens on peut dire qu'Adam a perdu l'immortalité du corps, vii, 194. Nous pouvions arriver à l'immortalité, le péché d'Adam nous a rendu la mort inévitable, xxxii, 507. L'immortalité d'Adam était différente de l'immortalité future, xxxii, 74. Adam pouvait ne pas mourir, les bienheureux ne peuvent pas mourir, xxv, 125. L'immortalité de tout homme sera la santé parfaite du corps, v, 51. L'immortalité et l'incorruptibilité du corps viennent de la sainteté de l'âme, vi, 457. Sublimité sans corps, v, 608. L'immortalité est exempte de souffrances, xii, 589. Nous désirons naturellement l'immortalité et l'incorruptibilité, xxx, 4. Et le bonheur, xxxi, 273. Si l'immortalité était accordée maintenant aux fidèles, la foi serait inutile, xxx, 98. L'humanité de Jésus-Christ est le gage de notre immortalité, xv, 465. Comme Jésus-Christ est mortel par notre substance, nous serons immortels par la sienne, xv, 465. Quelques philosophes ont tort de dire que l'homme n'eût pas été immortel sans le péché, xxiv, 181. Qui est doublement immortel, xxxii, 569. Différence entre immortel et éternel, xxi, 5. La créature peut être immortelle, v, 461. Adam fut créé immortel, en ce sens qu'il pouvait ne pas mourir, vii, 192.

Immuable. Dieu seul est immuable, xviii, 30. Dieu n'a pas changé parce que dans le Nouveau Testament il exige un sacrifice différent de ceux de l'Ancien Tessament, v, 176.

Impatient. L'impatience augmente le mal, xxii, 170.

Impeccabilité. Dieu est impeccable par nature, l'homme l'est par un don de Dieu, xxv, 124. C'est une grande question de savoir s'il est une créature raisonnable insensible au mal, xxvi, 179, 180.

Imparfait. L'Esprit saint donne ce qui manque aux chrétiens imparfaits à leur mort, v, 618.

Impénitence. C'est le péché irrémissible contre le Saint-Esprit, xvi, 512, 524. Le désespoir et l'espérance, causes de l'impénitence, xvi, 67. V. *Pénitence*.

Impie. Les impies tentent, vii, 305. L'impie suggérant le mal est homicide, viii, 143. Le méchant est plus nuisible à lui-même qu'aux autres, v, 351. Les impies persécutent les justes par leur conduite, xxiv, 475. Pourquoi Dieu a créé les impies, xxvi,

l'humanité visible, afin que guéris par la foi nous puissions voir celui qui nous était invisible, v, 194, 201. Utilité de l'Incarnation, xv, 250, 252. Ses divers avantages, xxvii, 464. La sagesse de Dieu incarné nous conduit très-facilement à la religion, xxv, 303. L'Incarnation est un précepte et un exemple, iv, 257. L'Incarnation est le lait que la sagesse de Dieu donne à notre enfance, ii, 225. Le Verbe incarné est notre maître et notre secours pour obtenir le ciel, v, 166. Il est un collyre pour les yeux de notre cœur, ix, 239, 245. C'est la boue qui a guéri notre aveuglement, x, 75. L'Incarnation est un grand remède contre l'orgueil, iii, 215, xvi, 537. L'orgueil ne comprend pas le mystère et la vertu de l'Incarnation, xxiv, 25, 61. Actions de grâces que nous devons pour le bienfait de l'Incarnation, xxiii, 702, 703. Avant ou après Jésus-Christ, on n'a été juste que par la foi à l'Incarnation, vi, 4. Les anciens justes ont été justifiés comme nous par la foi à l'Incarnation, xxx, 400, 402, 404. Et ils ont été sauvés, v, 393. La foi à l'Incarnation est nécessaire en cette vie, xviii, 355. V. *Christ*. Incarnation de l'âme, v, 455, 463, 469. Le lait de la mère est une nourriture incarnée, xvii, 210.

Incertain. Tout en ce monde est incertain, v, 131, 132, 147. Excepté la mort, v, 264.

Incontinence. Entre époux elle est vénielle à cause du mariage, vii, 254, xxi, 598. V. *Mariage*.

Incorporel. L'Ecriture appelle esprit toute nature incorporelle, vi, 255. Toute nature incorporelle même mauvaise est supérieure au corps, v, 224. Evodius pense que Dieu seul n'a point de corps, v, 419.

Incorruption. Dieu a conservé les trois enfants dans la fournaise, ou en rendant leur corps incorruptible ou en enlevant au feu la puissance de nuire; ce dernier mode est plus admirable, vi, 109. Sorte d'incorruption dans les cordes d'instruments de musique, xv, 557.

Incrédulité. Elle est la mort avec l'infidélité, x, 132. Que Dieu ne se nie pas c'est sa perfection, que les Juifs n'aient pu croire c'est leur faute, x, 168.

Incubes, xxiv, 281.

Indigence. Elle tourmente l'âme, xi, 14. Besoin que les maîtres et les serviteurs ont les uns des autres, vi, 527.

Indulgence. Ceux qui s'éloignent du péché et non les endurcis méritent le pardon, xxi, 277. La rémission des péchés est un effet de la sagesse de Dieu, xii, 500. Le pardon des péchés est promis mais non le lendemain, xiv, 202, xv, 420, xvi, 70, 216.

Infames. Ceux qui prennent des habits de femme sont infâmes et ne peuvent tester, ii, 610.

Inférieur. Celui qui est élevé méprise ce qui est inférieur, mais il en est tourmenté s'il abandonne ce qui est élevé, xv, 436. V. *Temporel. Bonheur*. Ce qui est inférieur à l'âme est pénible, vii, 379. Celui qui aime ce qui est inférieur se dirige vers l'enfer, vi, 610.

Infidélité. Elle est la mort, ix, 504. Elle est déjà un châtiment, x, 571. Elle rend enfants du démon, xxxi, 55. Elle se transmet à l'enfant, xxxi, 414. On la désigne par les mots péché et iniquité, xiv, 674. Quand on dit péché simplement, on veut dire infidélité, xxxi, 55. Pourquoi on ne condamne que l'infidélité envers Jésus-Christ, xvii, 373, 375. L'infidélité du monde est inexcusable, xvii, 375.

Infidèles. S'ils peuvent faire du bien, xii, 6, 7, 8. V. *Foi*. L'infidèle ne peut être un bon arbre, xxxi, 283. Œuvres des infidèles, xxx, 318, xxxi, 285. Comment il faut juger ces œuvres, xxx, 167. Les œuvres des infidèles ne sont pas bonnes, xxx, 167. Celles qui paraissent bonnes sont des péchés, xxxi, 282, 283. Comment, xxxi, 282, 283. L'infidèle peut avoir la virginité de la chair, il ne peut avoir la pudeur virginale, xxxi, 296. Plusieurs œuvres des infidèles sont louables, xxx, 318. La vie de l'homme le plus pervers renferme encore bien quelques bonnes œuvres, xxxi, 283. On voit des hommes non chrétiens ayant une bonne vie; ils courent bien, mais plus ils courent plus ils ignorent, xvii, 362. Les bonnes œuvres des infidèles ne leur appartiennent pas, mais à celui qui tire le bien du mal, xxxi, 283, 284. L'infidèle est damné avec une vie bonne, le fidèle est sauvé avec une vie moins bonne, xxxi, 67. Les infidèles ne peuvent garder la parole de Dieu, iv, 538. En ne croyant pas à l'évangile les infidèles vont contre la volonté de Dieu sans la vaincre, xxx, 179. Quand nous prions pour les infidèles nous demandons le changement de leur volonté, leur consentement à l'évangile, l'amélioration de leur nature, vi, 166. Le cœur de l'impie et de l'infidèle est un repaire de lions, xiv, 318. Les impies et les infidèles désignés par la mer, xv, 222. Comment ils sont plongés dans les eaux de la mer, xiv, 324. Ils sont ténèbres, xi, 862. En se convertissant ils deviennent lumière, v, 225. Les infidèles sont l'eau, les chrétiens sont le vin, ix, 322. Les infidèles convertis

J

391, 393. Dans un sens large on doit jouir pour être heureux, vi, 465. Jouir, c'est avoir aussitôt ce qu'on aime, iii, 497. Jouir, c'est s'attacher à une chose pour elle-même, vi, 445. Et mettre en elle la fin de sa joie, vi, 465. Il ne faut pas se réjouir de soi-même, vi, 454. Ni de l'homme, vi, 454. Jouir de l'homme en Dieu, c'est jouir de Dieu, vi, 465. Il ne faut se réjouir que de Dieu, vi, 465. Et des biens éternels, vi, 454. Comment on dit que Dieu a tout fait pour nous puisqu'on ne doit jouir que de lui, xvii, 624. Jouir et se servir, xvii, 624. On se maintient en jouissant de Dieu et on tombe par orgueil en jouissant de soi-même, xv, 22. Il y a une grande différence entre jouir du corps et du temps et jouir de Dieu et de l'éternité, v, 193. Dieu ne jouit pas de nous mais s'en sert, xxiv, 112. En quel sens on dit jouir de l'usage, xxiv, 112. Ce n'est pas en vain qu'on regarde comme animaux ceux qui mettent leur plaisir dans la chair et la volupté, xxi, 10.

Joie. Se réjouir dans le Seigneur, xvii, 591. Se réjouir de Dieu et pour Dieu, c'est le ciel, ii, 294. Etre heureux, c'est jouir des vrais biens, iii, 316. Ceux que la prospérité ne corrompt pas jouissent comme ne jouissant pas, xv, 483. Avec une bonne conscience on est plus heureux dans le malheur qu'on ne l'est dans la prospérité avec une mauvaise, xxi, 420. L'impie se réjouit des biens du monde, le martyr se réjouit dans ses chaînes, xv, 315. Vous vous réjouissiez, ne mettez pas en cela votre confiance, vous pleuriez, ne désespérez pas, xiv, 64. L'homme se réjouit nécessairement plus quand il obtient ce qu'il n'attendait plus, xv, 499. La vraie joie des justes consiste dans l'espérance, xxiv, 472. Une grande joie est précédée d'une tristesse plus grande, ii, 235. Joie de Babylone, xv, 246. Joie des impies, xiv, 124. La joie de ce monde est impure, xvii, 591. La joie de ce monde c'est l'impunité du mal, xvii, 591. Il est triste et dangereux de se réjouir des biens de ce monde, xv, 267. La joie des riches du monde est la joie des épileptiques, ix, 302 La joie charnelle est l'effet de la maladie de l'âme, xviii, 317. La joie insensée n'est pas une joie, xxi, 420. La joie n'appartient qu'aux justes, ix, 130. La joie des captifs est différente de celle des hommes libres, xv, 248. Nous ne pouvons avoir la joie des bienheureux, mais tout ce que Dieu nous donne d'heureux est une consolation de notre misère, xv, 400. Il y a une joie qui n'est que pour les justes et non pour les impies, ii, 294. Possédant Dieu dans notre cœur, ne plaçons pas notre bonheur dans les biens du monde, iii, 246. Réjouissons-nous dans le Seigneur et non dans le monde, xvii, 588. Réjouissons-nous en Jésus-Christ dans sa parole et sa loi, xiv, 64. Les justes se réjouissent de la foi, de l'espérance, de la charité et de la vérité de l'Ecriture, xii, 650. La vie bienheureuse consiste à se réjouir de la vérité, ii, 294. L'homme ne peut se réjouir certainement de rien, xiii, 558, 562. La joie qu'on éprouve de la conversion des pécheurs n'est comparable à aucune autre en ce monde, vi, 316. Quand nous nous réjouissons à cause des justes, leur sainteté nous profite, quand nous nous attristons à cause des méchants, leur méchanceté et notre tristesse leur nuisent, vi, 316. Dieu mélange de joie nos tribulations afin de nous faire désirer le ciel, xv, 267. Joie chrétienne dans la tribulation, xv, 295, 297. Les martyrs souffraient patiemment parce que l'espérance les rendait heureux, xv, 114. L'espérance ne peut exister sans joie, xv, 433. Maintenant nous ne sommes pas privés de joie, xvii, 483. La joie chrétienne est maintenant dans l'espérance, plus tard elle sera dans la réalité, xii, 14, 450, xv, 53, 114. L'impie ne connaît pas la joie du juste, xv, 264. La joie du juste est un cantique en l'honneur de Dieu, xv, 483. Dieu seul est notre joie, notre paix, notre repos, le remède à tous nos maux, xiii, 543, 549. La joie solide n'est qu'en Dieu, xv, 409. Quand la joie sera complète, xvi, 71. La joie spirituelle seule est complète, x, 336. La joie complète est dans la charité et l'unité, x, 454. Joie, xxiv, 204. Joie dans le bien et dans le mal, xxiv, 207, 208. La joie des méchants à cause des biens du monde est aveuglement et misère, xxi, 373. La joie du monde est vaine, ix, 302. La joie dans le mal est un piége, xii, 619. Se réjouir de ce qu'on a mal acquis, c'est la mort, xi, 686. La tristesse de celui qui souffre l'injustice est préférable à la joie de celui qui la commet, xii, 619. Il faut chercher son bonheur en soi-même et non au dehors, xi, 629. Il faut se réjouir intérieurement en Dieu, xvi, 127. Dieu est toujours la joie à deux cœur pur, xiv, 124. La joie des saints vient de ce que Dieu est en eux, xiii, 178. On se réjouit spirituellement quand on cesse de se réjouir selon la chair, xxii, 321. Le péché est cause de la tristesse, la sainteté est cause de la joie, xii, 330. Réjouissons-nous en Dieu et non en nous, car Dieu seul est notre bien, xi, 680, xii, 27, xiii, 87, 124. Rien n'est au-dessus de la joie que cause la parole de Dieu, vii, 379. L'Ecriture donne une abondance

de joie, xv, 470. On doit craindre dans la joie, xiii, 572, 573. Quand la joie sera entière et parfaite, xiii, 572, xiv, 161. Dans la joie céleste l'âme sera comme divine, xii, 143. Le jour donnera la joie, la nuit demande de la patience, xv, 382. Il ne faut pas croire facilement qu'une grande joie est bien certaine, xv, 499.

Jubilation. Cri de joie sans paroles, xiv, 129, 130, 157. La jubilation est l'admiration de la joie qui ne peut s'exprimer par des paroles, xii, 403, xiv, 73, 235. Celui qui se réjouit en Dieu comprend la jubilation, xiii, 627. La jubilation convient à Dieu, xii, 42. La jubilation est un cri qui veut dire que le cœur ne peut exprimer ce qu'il ressent, xii, 42.

Juda, c'est-à-dire aveu, xii, 421, xiii, 187, 232, xxvi, 238. Juda et tribu de Juda, viii, 64. La prophétie de Jacob touchant Juda se rapporte à Jésus-Christ, xxvi, 211. Ce que figure le commerce charnel de Juda avec Thamar, xxvi, 236. L'Ecriture n'approuve ni ne blâme le fait de Juda, viii, 91. Combien dans ce cas Juda est coupable de fornication, viii, 91. Cet acte est un péché, xxvi, 210.

Judas Machabée purifia le temple de toute trace d'idolâtrie, xxiv, 465.

Jude. Sa lettre est au nombre des livres canoniques, x, 243.

Judas. Pourquoi Jésus-Christ le choisit pour apôtre, xxiv, 472. Jésus-Christ le choisit pour nous apprendre à supporter les méchants, xii, 110. Judas ne fut pas choisi pour le bonheur, x, 194. Il fut destiné à la tentation, les autres apôtres furent destinés à l'épreuve, xii, 592. On a raison de mettre le dernier des Apôtres au nombre des élus, xv, 691. En renonçant à tout, Judas n'avait pas rompu avec la cupidité, xiv, 413. Judas prenait pour lui dans la bourse commune, xi, 787, xiv, 413. Pourquoi Jésus-Christ a confié la bourse à un voleur, xxii, 90. Quoique trésorier infidèle, Judas est envoyé avec les autres pour prêcher l'Evangile, xi, 703. Jésus-Christ lui donna l'Eucharistie comme aux autres apôtres, iv, 418, 640, xi, 703, xvi, 86. Jésus-Christ l'admit au festin où il donna son corps et son sang, xi, 617. Judas mangea le pain du Seigneur, contre l'intention du Seigneur il mangea sa condamnation, x, 194. Il reçut mal le corps de Jésus-Christ parce qu'il était méchant, ix, 554, x, 201. Après le sacrilége le démon entra dans Judas comme pour mieux en prendre possession, x, 202. Le démon ne fut pas entré dans son cœur s'il ne lui avait fait une place, xv, 250. Le morceau par lequel Jésus-Christ désigna Judas n'était pas l'Eucharistie, x, 202. Judas n'avait pas une idée juste de la divinité de Jésus-Christ, xiv, 413. Il ne devint pas mauvais seulement quand les Juifs l'engagèrent à leur livrer Jésus-Christ, x, 144. Trahison de Judas, x, 202. Judas traître etc., x, 179. Il ne faut pas le louer parce que sa trahison nous a été utile, mais le condamner à cause de sa volonté mauvaise, x, 387. Il ne savait pas le bien qui devait surgir de sa trahison, ix, 566, x, 179. Par cette trahison Dieu a opéré notre salut, xvi, 6, 347, xviii, 143. Judas en livrant Jésus-Christ a agi comme Dieu le Père, mais non dans la même intention, xiii, 123, xiv, 67. Belle exposition de la trahison de Judas, xxii, 283. La trahison de Judas fut faite avec liberté, quoique l'Ecriture l'eût prédite, xxix, 26. La mort volontaire de Judas est un grand crime, xxiii, 463. Le désespoir plutôt que son crime a causé la perte de Judas, xix, 214. Judas craignit Dieu inutilement parce qu'il n'avait pas l'espérance, xiii, 415. Tout le psaume cviii se rapporte à Judas, xiv, 403. V. *Christ*. Volontairement méchant, Judas a obtenu sa place par un effet de la Providence, xvii, 242. Judas fils de l'époux et le cherchant, est figuré par Absalon, xi, 617, 650, xv, 373. Judas est appelé fils de perdition, prédestiné pour la perdition, x, 362. Judas est un loup couvert de la peau des brebis et que le père de famille conserve à dessein dans le bercail, x, 384. Les Caïnites regardent Judas comme un prodige et sa trahison comme un bienfait, xxv, 220. Judas est la figure des ennemis de Jésus-Christ, xiv, 404. Des méchants, x, 145. Il y a beaucoup de Judas aujourd'hui, xiv, 417. Judas et le démon ont persécuté Jésus-Christ et maintenant le même démon avec d'autres Judas persécutent l'Eglise, xv, 374.

Judée, c'est-à-dire confession, xiii, 377. Pourquoi on l'appelle une terre désirable, xiv, 372, 373. Les noms de Juifs et de Judée viennent de Juda fils de Jacob, xiii, 373, 374, xxiv, 255.

Juges. A quelle époque commence le livre des juges, viii, 61.

Juge, Jugement. L'esprit ne juge pas de tant de choses sans une lumière intérieure, v, 299. Il ne faut pas juger des créatures visibles et invisibles selon l'opinion des hommes, xxvi, 466. Ce qu'il nous est permis ou défendu de juger, xi, 31. Les jugements des hommes sont dignes de pitié, xxiv, 498. Il ne faut juger personne, xv, 308. Il est défendu de juger les actions du prochain, ix, 115.

ments de Dieu sont insondables, x, 158, 167, xvi, 120, xxxi, 606. Pour qui ils le sont et comment, xiv, 534. Elévation des jugements de Dieu, xii, 322, 324. Leur profondeur, xiv, 534. Ils sont un abîme, xxii, 547, 550. Vouloir pénétrer l'impénétrable, c'est vouloir voir l'invisible, dire l'ineffable, xvi, 127. Nous ne pouvons que nous écrier, admirer, trembler, à Dieu appartient la gloire, xv, 38, xviii, 468. Dieu juge et a toujours jugé, xxiv, 537, 575. Rien n'arrive sans le jugement de Dieu, xxiv, 538. Quelques exemples des jugements épouvantables de Dieu, xxxi, 524. Et de leur profondeur, xxxi, 637. Il y a le jugement secret et le jugement public, xi, 678. Le jugement secret est une peine qui est envoyée pour nous purifier, pour nous convertir ou nous condamner, xi, 678. Jugement de Dieu dans les diverses positions des hommes, xxxi, 269, 270. On n'est pas privé d'intelligence ou boiteux sans un jugement de Dieu, xiv, 536. La raison ne peut pénétrer les jugements de la grâce, xvi, 126, xviii, 468. Jugement secret de Dieu dans la prédestination, xxi, 345. C'est par un jugement secret que de réprouvé on devient juste et réciproquement, xxxi, 413, 414. Comment a déjà lieu le jugement du monde, x, 158. Un jugement condamne, l'autre distingue, viii, 429, ix, 502, x, 68, 83, 158. Le jugement de distinction a lieu dès aujourd'hui, x, 158. Les justes travaillent pour être distingués des méchants, xi, 781. Dieu a jugé son peuple en séparant les bons des méchants, xv, 228, 230. Jugement se prend quelquefois pour discernement, xi, 781. Dieu ne juge pas tout maintenant, xvi, 53. Quand Dieu parle contre l'iniquité il nous juge, il ne diffère pas le jugement mais le châtiment, xiii, 368. Certaines choses ne sont pas jugées maintenant, d'autres le sont afin d'inspirer de la crainte à ceux qui diffèrent leur conversion, xvi, 53. Dieu ne juge que sur ce qu'on a fait, et non sur ce qu'on aurait fait si on avait vécu, xxx, 518, 519, xxxi, 602, 608, 646. Les Pélagiens eux-mêmes reconnaissent qu'on n'est pas jugé selon les mérites prévus, xxxi, 605. Ceux qui pensent qu'on est jugé selon les mérites prévus, vont contre la doctrine catholique du péché originel, xxxi, 604. Ils favorisent les Pélagiens, xxxi, 605. Il est absurde de dire qu'on est jugé d'après les mérites qu'on aurait acquis si on avait vécu, xxxi, 604, 642. Même ceux qui ont voulu s'éloigner du pélagianisme ont cependant été obligés de le dire, xxxi, 651. Jugement de Dieu envers les pécheurs, xvi, 19. Même dans sa miséricorde et dans le pardon Dieu exerce le jugement' xii, 45. Quand le coupable change, Dieu juge change, xvi, 85. Les jugements de Dieu sont secrets dans cette vie, xxiv, 638. Ils sont cependant justes, xviii, 595. Ils sont justement cachés, et justes d'une manière cachée, xxiv, 575. Le juste sait bien que ce qui est caché est juste, xxiv, 539. Il faut croire à la justice de Dieu jusqu'à ce qu'on la voie, xvi, 184. On ne comprend pas les jugements de Dieu si on ne les voit, xiv, 344. Les jugements de Dieu seront manifestés dans le ciel, x, 167. Ils sont utiles aux justes, contraires aux pécheurs, vii, 547. Jugements de Dieu connus par l'Eglise, xiv, 534. Quelques-uns semblent vouloir entrer en jugement avec Dieu, xv, 374. Celui qui voit cabaler contre lui doit réserver sa cause pour un meilleur juge, xii, 179. Le jugement de Dieu se prend en bonne et en mauvaise part, xxi, 323. Quand il est désigné sans aucune qualification, il se prend en bonne part, xiii, 292, xiv, 637, 638. Quoiqu'il soit d'usage de dire un bon ou un mauvais jugement, xiii, 292, xiv, 637, 638. Trois jugements de Dieu, xxiv, 538. Jugement dernier, xvi, 46. Pourquoi on l'appelle ainsi, xxiv, 537. Pourquoi on dit : le jour du jugement, xxiv, 537. Le jour du jugement viendra certainement, xiii, 354, 356, xxi, 386. Pourquoi on le croit, xxi, 435, 441. Les deux Testaments nous le disent, xxiv, 539. Quelques passages de l'Ecriture qui semblent se rapporter au jugement se rapportent à autre chose, xxiv, 543. Beaucoup de prophéties déjà accomplies prouvent la vérité du jugement, vi, 233, xvi, 83, xvii, 168, xix, 77. Exemple du jugement futur dans le déluge, xxi, 425. Le bonheur des méchants doit nous faire croire au jugement avec certitude, xii, 153. Même sans le péché aucune créature ne serait devenue heureuse sans jugement, xxiv, 537. Le jour du jugement est caché, xvi, 252. Personne ne connaît ni l'heure ni le jour du jugement dernier, vi, 60, 62, 63, 64, 65. Jésus-Christ dit qu'il l'ignore parce qu'il ne devait pas nous l'apprendre, xii, 149. Et parce qu'il ne nous est pas utile de le savoir, xii, 149. Jésus-Christ n'a pas révélé le jour du jugement aux Apôtres, vi, 70. Dieu nous laisse ignorer ce jour afin que nous soyons toujours prêts, xii, 143. Quelques-uns pensent qu'il aura lieu l'an mil, xvii, 76. En comptant depuis Adam on ne peut fixer le jour du jugement, xi, 641, xiii, 650. Six mille ans se sont déjà écoulés, xvii, 76. Augustin n'ose fixer l'époque du jugement, vi, 60. Ce que saint Pierre prédit du jugement,

xxiv, 570. Saint Paul n'a pas dit quand, mais comment aurait lieu le jugement, vi, 70, 72. Nous pouvons présumer l'époque du jugement par les signes, vi, 66, 75. Les maux qui précéderont le jugement ne seront pas communs aux justes et aux pécheurs, vi, 87, 89. Les signes du jugement dernier ont déjà commencé au temps des Apôtres, vi, 80, 82. Presque tous les signes prédits par les prophètes ont eu lieu, xvii, 76. La fin du monde n'arrivera pas avant que l'Evangile ait été prêché dans tout l'univers, vi, 62. Non en ce sens que tous croiront, vi, 95. Le jour de notre jugement dernier n'est pas éloigné, xvi, 52. Si le jugement dernier est sacré, notre jugement est proche, xvi, 252. Le jugement dernier arrivera bientôt, xv, 677. Il est différé jusqu'à ce que le nombre des élus soit complet, xvi, 192. Plus il est différé, plus il arrivera subitement, xiii, 7. Le jour du jugement n'est incertain parce que les jours seront abrégés, vi, 79. On ne sait combien de temps durera le jugement, xxiv, 537. Comment on dit que le jour du jugement sera le huitième, xi, 641, 642. Quel sera le jugement dernier, xiv, 101. Comment il s'accomplira, ix, 470. Il est difficile de le dire d'après l'Ecriture, xxx, 298. Il se fera subitement à l'arrivée de Jésus-Christ, xxi, 195. Le Père n'y apparaîtra pas, ix, 469, 496. On peut dire que le Père juge et ne juge pas, x, 67. Ce ne sera pas le Père, mais Jésus-Christ qui jugera publiquement, xxiv, 600. Jésus-Christ jugera comme fils de l'homme, xiii, 364. Il aura sa forme humaine pour juger, ix, 496, 508. Tous le verront dans sa forme humaine, les justes seuls verront sa divinité, xii, 431, 432, xiii, 578, xvii, 268, xviii, 148. Les impies le verront pour leur perte, x, 243. Jésus-Christ viendra juger comme il était venu pour être jugé, x, 245. Ordre du jugement dernier, xxv, 1. Les vivants et les morts seront jugés, vi, 23, xxi, 323, xxii, 200, 253. D'après l'Apôtre il semble que quelques-uns seront traînés vivants au jugement; difficultés à ce sujet, vi, 23, xxiv, 576, 578. Jésus-Christ viendra comme le feu pour juger les pécheurs, xxiv, 581. Où seront les saints à ce moment, xxiv, 571. Séparation des bons d'avec les méchants au jugement, xxiv, 594. De là le Fils de l'homme sera glorifié, x, 205, 207. Les bons seront même séparés les uns des autres, afin que les uns jugent avec Jésus-Christ et que les autres se tiennent à sa droite pendant le jugement, xii, 466. Les douze Apôtres ne seront pas les seuls juges, les douze tribus ne seront pas seules jugées, xxiv, 541. Tous les saints seront juges, xii, 466, 469, xiii, 670. Ceux qui jugeront se nomment ciel, ceux qui seront jugés sont appelés terre, xii, 470, xv, 31. Quand les justes pourront juger, la justice se changera en jugement, xiv, 365. Au jugement seront ouverts le livre de vie et l'Ecriture, xxiv, 566. Les hommes seront jugés diversement, x, 175. Dieu ne juge pas en général les hommes et les démons, mais il juge chacun séparément, xxiv, 537. L'homme sera jugé selon ses œuvres, xxxi, 459, 460. L'homme ne sera jugé que sur le bien ou sur le mal qu'il aura fait pendant sa vie, vi, 168, 171. Comment cela est vrai des enfants, vi, 170. V. *Adrumétius*, *Florus*. La sainteté sera juge, la mauvaise conscience sera témoin, xxii, 239. En présence de Dieu et de notre conscience, ne craignons que nos actes, xvii, 79. Pourquoi la conscience juste craint le jugement, xvii, 79. Le juste est défendu par ses œuvres, xiv, 461, 462. Au jugement le Seigneur sera témoin, xxiv, 594. Dieu est juge, considérez notre cause, xv, 354. Réjouissons-nous de ce que le démon ne peut tromper notre juge, xvii, 64, 65. Dieu sera un juge intègre, xv, 676, xvi, 291, xvii, 180. Dieu nous interroge, non pour savoir, mais pour nous confondre, xvi, 291. Combien Dieu sera un juge sévère, xiv, 42, 43. Quelque juste qu'on puisse se croire, on est pécheur devant Dieu, xv, 376. La miséricorde fixe l'époque du jugement, et le jugement n'est pas sans miséricorde, xiv, 655. Personne n'ose se glorifier devant Dieu d'avoir un cœur pur, xxx, 274. Quand Dieu est juge, il est difficile de trouver une vie pure, xii, 334. Il est permis à chacun d'espérer la miséricorde dont il aura besoin, v, 238, 241. Personne ne pourrait tenir en la présence de Dieu s'il n'était que juge et non miséricordieux, xv, 144, 147. Malheur même au juste si Dieu juge sans miséricorde, ii, 272. Sans la miséricorde de Dieu il n'y a pas d'espoir, v, 480. Il provoque la colère de Dieu, celui qui attend en sûreté un jugement sans miséricorde, v, 480. Qui sont ceux que Dieu jugera sans miséricorde, xiv, 101, 461. Miséricorde et commisération de Dieu dans le jugement, xxx, 180. Dieu juge est miséricordieux et sa miséricorde juge, v, 480, xii, 43, 45. Le jugement et la miséricorde ne sont pas opposés, xii, 43. Autant Dieu est miséricordieux dans ce monde, autant il sera sévère dans l'autre, xv, 676. Au jour du jugement on fera pénitence, mais en vain parce que ce sera trop tard, xii, 523. Quelques-uns seront accusés par la colère de Dieu mais seront justifiés

volonté, ce serait en vain que Jésus-Christ serait mort, xxxi, 272, 486. Dire que la justice vient de la loi, c'est être animé de la passion, xxxi, 76. Pourquoi la justice purement légale éloigne de Jésus-Christ, xvii, 566. Elle paraît un malheur à l'Apôtre, xvii, 578. Saint Paul craint sa justice pour obtenir celle de Jésus-Christ, xvii, 571. Pourquoi Saint Paul méprise la justice purement légale, xxxi, 72, 73. Justice de Dieu inconnue aux Juifs et aux Pélagiens, xvii, 328. La justice des Pharisiens consiste en paroles et non en actions; pour nous, parlons bien et vivons bien, xviii, 290. Certaine justice est bonne aux yeux de Dieu, non aux yeux des hommes, xvii, 582, 584. Si la justice vient uniquement de l'imitation des justes, c'est en vain que Jésus-Christ est mort, xxxii, 83. L'Incarnation nous a apporté la justice, xviii, 46. Les Pélagiens calomnient la justice des prophètes et des Apôtres, xxxi, 66. Comment la justice de Dieu est la nôtre, xvii, 380. Qui sont ceux qui veulent être justes par eux-mêmes, xxx, 484. Notre justice vient uniquement de notre confiance en Dieu par Jésus-Christ, xvii, 351, xxx, 171. Justice par la foi, xxxii, 93. La justice par la foi est celle que nous ne croyons pas pouvoir obtenir par nos propres forces, v, 583. La justice par la foi est un parfum, x, 143. La justice de l'homme est à Dieu, en ce sens qu'elle vient de Dieu, xi, 840, xiii, 252. Nous ne pouvons être justes que par Dieu, xvii, 499, 562, 574, 584, xix, 152. La source de la justice est en Dieu, xxx, 62. L'homme n'a pas la justice par lui-même, xvii, 499, 574. Elle ne naît pas avec lui, xvii, 573. La justice véritable ne vient pas du libre arbitre mais de Dieu, xxxii, 546. La justice vient de Dieu avec la grâce xxxii, 149. Les hommes ne la possèdent que par la grâce, viii, 10. Par un don de Dieu, xxx, 169. Une bonne vie est un don de Dieu, xxx, 130. C'est une impiété de dire qu'on peut être juste sans la grâce, xxx, 188. La charité et non la crainte produit la justice de Dieu, xxx, 177. Ce n'est que par la grâce qu'on aime la justice de Dieu, xxiv, 165 Sans Dieu, on ne peut être tant soit peu juste, xvii, 506. Celui qui pense qu'on peut avancer dans la justice sans la grâce n'est pas chrétien, xxx, 238. Il n'y a pas de justice sans la foi à la grâce de Jésus-Christ, xxxi, 76, 78. Il n'y a pas d'autre justice que celle de Jésus Christ quoiqu'il y ait d'autres péchés que celui d'Adam, xxx, 17. La justice, vie de l'âme, v, 82. Ce qui est requis pour opérer la justice, xxx, 185. La nature humaine ne peut par elle-même accomplir les commandements de Dieu, v, 507, 518. La justice dépend de la volonté, le vouloir sincèrement, c'est la posséder, v, 117, 271. Mais on ne peut la vouloir que par la grâce, v, 271. La justice n'habite pas avec le mal, elle est inséparable de la charité, v, 372. On n'est bon que par amour de la justice et non par crainte, v, 364 La souffrance quoique involontaire éloigne du péché, il faut aimer la justice au mépris des souffrances, v, 220. La force peut amener à la justice comme on le voit par saint Paul et par Agar, iv, 631. Les enfants et non les esclaves ont soif de la justice, xxx, 176. Il faut aimer la justice avec générosité, xxi, 64. Etre esclave de la justice c'est être libre, xxi, 309. On doit être plus dévoué à la justice qu'on ne l'est à la liberté, v, 270. S'abstenir du péché par crainte du châtiment, c'est être ennemi de la justice, s'en abstenir par charité, c'est en être l'ami, v, 270. Ceux qui s'abstiennent du péché par crainte du châtiment n'aiment pas encore la justice, xv, 550. Il n'aime pas le bien celui qui voudrait, si cela était possible, que le mal ne fût pas défendu, xiii, 170. L'amour rend la justice facile, xi, 850, xiii, 170. Amour chaste de la justice, xvii, 634. Celui qui ne voudrait pas commettre le vol, quand même il n'y aurait pas d'enfer aime la justice, xii, 41. C'est une indignité que le plaisir conduise au péché, et que la crainte force à la sagesse, xvii, 496. La justice des martyrs est parfaite, xvii, 491. Degrés dans l'amour de la justice, xvii, 493. Il faut pratiquer la justice avec plaisir et amour, xvii, 496. Ce n'est pas la justice par la crainte, mais la justice par la foi qui réjouit le cœur, xxvii, 373. Les fruits de la justice sont plus doux que ceux de l'iniquité, xxi, 420. Il y a plus de bonheur dans la justice que dans les richesses, xix, 101. Il faut préférer la justice à tous les plaisirs, xvii, 494. La justice doit être le premier bonheur, xvii, 493. Comment la justice plaît plus ou moins ou ne plaît pas, xxx, 81. Plus on aime Dieu, plus le bien est agréable, xxx, 81. La justice doit être au-dessus des plaisirs défendus, xvii, 494. L'amour de la justice est une preuve de la grâce, xxxi, 518. Il ne faut pas aimer la justice dans le calme pour l'abandonner dans le trouble, xiv, 548. La justice n'est difficile que pour ceux qui n'aiment pas, xxxii, 80. La justice n'est pas un poids, mais elle donne des ailes, xvii, 537. L'orgueil rend la justice pénible, xxx, 83 La justice est la beauté de l'âme, xxvii, 352. La justice a sa beauté, xiii, 103, xv, 694. Que l'œil du cœur aperçoit, xiii, 103. Qui

L

malfaiteurs, x, 394. La loi désigne ordinairement les menaces et la crainte, xxi, 131. Elle n'est nécessaire qu'à ceux à qui la servitude et la crainte sont utiles, xxv, 279. Pourquoi Dieu effraie par la loi, xxxi, 92. But des menaces de la loi, xxx, 152, 200. La loi est un maître très-pénible, xvii, 470, 475, 477. Qui conduit à la grâce, xxx, 193, 194. On ne peut accomplir la loi sans la grâce, xii, 299, xv, 389. Celui-là seul qui est secouru par la grâce accomplit la loi, ix, 547. Si on viole la loi, ce n'est qu'à cause de la chair, xxx, 155. La lettre de la loi ne peut qu'ordonner et non secourir, xxx, 12. On ne peut accomplir les préceptes de la loi que par la grâce, v, 519, vi, 52, 53, 59, xv, 673, xvii, 531, xviii, 290, 390. On n'accomplissait pas par crainte une loi qui ne s'accomplit que par amour, vii, 618, viii, 10, xii, 40, 41, xiii, 178, 425, 426. La charité seule accomplit la loi, xi, 102, xxi, 129, 128. Il y a beaucoup de choses qu'il ne faut faire que par charité, xxi, 600. On accomplit la loi quand on agit par charité et non par désir des biens temporels, xxi, 431. On ne peut accomplir la loi que par le secours de celui qui ordonne, xxxi, 13. La loi commande et la grâce aide, xxxii, 631. La foi opère ce que ne pouvait la loi, xi, 3. Ceux qui vivent de l'esprit peuvent seuls accomplir la loi, x, 571, 573. Loi de miséricorde, loi de charité, xv, 144. La loi de charité pardonne les péchés, efface le passé, avertit pour l'avenir, xxi, 131. Le même précepte est une loi pour ceux qui craignent et une grâce pour ceux qui aiment, xxi, 131. La loi est lettre pour ceux qui ne l'accomplissent pas par esprit de charité, xxi, 128. C'est à cause de la prévarication que la loi nous ordonne ce que nous ne pouvons faire sans la grâce, ix, 308. Celui qui ne peut accomplir la loi, doit prier et recourir à la miséricorde de Dieu, xxx, 172. Par la loi on connaît le péché, par la foi on obtient la grâce contre le péché, par la grâce l'âme est juste, cette justice donne le libre arbitre qui fait aimer la justice et accomplir la loi avec amour, xxx, 172. La loi mène à la foi, la foi donne plus abondamment l'Esprit saint qui donne la charité qui remplit la loi, v, 268. Comment la concupiscence dominait avant la loi et sous la loi, xi, 3. La loi accuse ceux qui lui sont soumis, ix, 242. Etre sous la loi, ce que c'est, xxvi, 6. Qui est sous la loi, xxx, 236. Ceux qui sont coupables d'être sous la loi, iv, 573. Celui qui n'accomplit pas la loi est sous la loi, ix, 242. Vivre dans le péché, c'est être sous la loi, xxi, 64. Ceux que la loi domine sont sous la loi, xxi, 128. Ceux qui sont sous la loi sont esclaves de la cupidité, xxi, 126. Etre sous la loi, c'est présumer de ses forces pour accomplir les commandements de Dieu, iv, 573. Coupable sous la loi, juste avec la loi, x, 137. Sans la loi on recherche les biens temporels et non la justice de la loi, xi, 13. Sans la loi la passion ravage l'âme, on ne fait rien de bien, on est accablé par la crainte, iii, 535. Différence entre l'homme sous la loi et l'homme sous la grâce, ii, 54. Etre sous la loi, dans la loi, sans la loi, xi, 609. Au temps de la loi les justes vivaient sous la grâce, xxx, 398. Condition de l'homme sous la loi, xxi, 67, 128. L'homme sous la loi figuré par David sous les armes de Saül, xv, 392. Pécher dans la loi, x, 281. La science de la loi n'est pas absolument nécessaire pour ne pas pécher, xxx, 292. On reproche à Pélage d'avoir dit que celui-là seul peut être sans péché qui a la science de la loi, xxx, 292. Réponse de Pélage à cette objection, xxx, 292. Discussion de sa réponse, xxx, 293. Autre chose est d'être éloigné du péché par le secours de la science de la loi, autre chose est de n'être exempt de péché que quand on connaît la loi, xxx, 292. Ce qu'on entend par science de la loi, xxx, 293. Sans la charité la science de la loi enorgueillit, xxxi, 92. Ceux qui accomplissent la loi, la connaissent nécessairement, xii, 672. Dieu place la loi dans notre cœur pour que nous l'aimions, xiv, 619. Autre est la loi écrite, autre est la loi gravée dans le cœur, xi, 609. Le cœur du chrétien est dans la loi comme un astre dans le firmament, xiv, 38. Celui qui est humble est seul à bien observer la loi, xiii, 416. Comment on sait et on médite la loi avec fruit, xii, 673, xiv, 38, 527, 602. Celui qui se souvient de la loi sans l'aimer trouve une peine dans sa mémoire, xiv, 559. Trois lois selon l'Apôtre, la loi de la foi, la loi des faits, la loi du péché, xvii, 424, 427. Loi du péché, xi, 12, 106. Ce que l'Apôtre entend par là, xxx, 448, 450. Quelle loi est la force du péché, xxxii, 630, 632. Loi du péché dans les enfants non baptisés, xxx, 451. Comment le baptême détruit et ne détruit pas la loi du péché, xxxi, 170. V. *Concupiscence*. La loi du péché, c'est la force de l'habitude, ii, 238. La loi des membres et la loi de l'esprit se combattent, xxx, 450. Loi de Dieu, loi des œuvres, loi de la foi, xxx, 150. Différence entre la loi des œuvres et la loi de la foi, xxx, 139, 140, 145, 147, 148, 150. Par la loi des actions, Dieu dit : Vous ne convoiterez pas; par la loi de la foi il dit : Sans moi vous ne pouvez rien, xxx,

corde, xv, 408. Dieu peut se plaire en lui-même, nous devons le louer avec actions de grâces, xii, 362. L'homme ne peut rien faire de mieux que louer Dieu, xii, 362. Pourquoi Dieu veut être loué par l'homme, xiv, 228. C'est par miséricorde et non par arrogance que Dieu veut que nous le louions, xv, 208. Louez ou méprisez Dieu, il n'en est ni plus grand ni plus petit, xv, 207, 208. La louange donne des forces comme la nourriture, xiv, 170. Nous avons beaucoup de motifs de louer Dieu, xii, 509. Dieu a bien voulu que nous puissions le louer, xv, 213. Dieu s'est loué pour que nous puissions le louer, xv, 408. La louange de Dieu est renfermée dans sa bonté, xv, 210. Le sacrifice de la louange est un don précieux, xiii, 188. La louange de Dieu est un sacrifice de justice, xii, 510. Le sacrifice de la justice est plus agréable à Dieu que le sacrifice d'un veau, xiii, 231. Il faut louer Dieu à chaque instant, xviii, 311. Il y faut peu de temps pour apprendre à toujours louer Dieu, xv, 411. Le chant peut s'alterner, mais la voix des cœurs doit être perpétuelle, xiv, 227. Pour louer Dieu toute la journée, il n'y a qu'à bien faire ce qu'on fait, xii, 128, xv, 515. La voix peut le louer un instant, le cœur le peut toujours, xv, 455. On cesse de louer Dieu quand on cesse d'être juste, xv, 515. Il faut louer Dieu dans la prospérité et dans l'adversité, xii, 38, 554, xiii, 264. On a tort de louer Dieu dans le bonheur et de blasphémer dans le malheur, xii, 35. Louer Dieu quand il punit, c'est guérir ses blessures, xv, 410. Louer Dieu de tout son être, c'est le louer par sa langue, sa conscience et ses actes, xv, 359, 360. Il faut louer Dieu par sa voix, son intelligence et ses bonnes œuvres, xiv, 340, xv, 532. Par sa vie et sa langue, xviii, 319. Il faut louer Dieu dans toutes nos actions, xiv, 225, 227. En vain on bénit Dieu de bouche, si on agit mal, xii, 481, 485. Louer Dieu et agir mal, c'est être en désaccord avec soi-même, xv, 457. Celui qui ne déplaît à Dieu en rien, le loue avec sécurité, xviii, 313. Les louanges des impies offensent Dieu, xv, 457. Ils louent Dieu par leurs œuvres, mais non par la luxure et l'avarice, xv, 133. Celui qui est orgueilleux ou pécheur ne loue pas Dieu, xii, 421, 487. Louer Dieu, c'est s'attribuer tout ce qu'on fait de mal et attribuer à Dieu tout ce qu'on fait de bien, xi, 784, xiii, 126. C'est louer Dieu que reconnaître que c'est par lui que nous sommes ce que nous sommes, xiii, 126. Il faut louer Dieu en vérité, c'est-à-dire par son bien, non par le nôtre, xii, 785. Celui qui croit faire bien par lui-même cesse de louer Dieu, xvi, 484. Dieu se loue lui-même, puisque c'est son Esprit qui le loue dans ses serviteurs, xv, 408. Les louanges des saints appartiennent à Dieu, xix, 34. L'accomplissement des préceptes c'est la louange de Dieu qui agit dans ses serviteurs, xiv, 365. Les riches se louent, les pauvres louent Dieu, xi, 763, xiii, 353. La confession doit précéder la louange, xv, 469. Personne ne loue Dieu convenablement, vi, 571. Se soumettre à Dieu, c'est le louer, xii, 31. Vouloir le louer, c'est le louer, xv, 219. Les orateurs sont muets quand, louant la créature ils oublient le Créateur, xv, 414. Si les fidèles ne louent pas Dieu ils sont orgueilleux, ingrats et irréligieux, xv, 207. Les enfants de Dieu doivent surtout le louer, xv, 208. Il faut louer Dieu par le cœur et l'amour, xviii, 323, xix, 334. Louer Dieu de cœur c'est immoler des victimes sur l'autel de sa conscience, xv, 219. Dieu ne considère que le cœur et la vie de celui qui le loue, xv, 457. Louer et aimer Dieu, louer dans l'amour, aimer par les louanges, xv, 482. Dieu n'agrée pas la louange sans amour, xix, 334. Il faut louer Dieu par ses paroles et sa conduite, et avoir une charité infinie, xviii, 313. Personne ne loue Dieu vraiment que celui qui aime avec sincérité, v, 218. On peut toujours louer puisqu'on peut toujours aimer, xiii, 527, 528. Il faut louer Dieu par la volonté, l'aimer par la charité et cela gratuitement, xii, 551. La louange animée par la charité est seule volontaire, xiv, 623. En louant ce qu'on aime on loue avec liberté, xv, 218. On ne loue Dieu qu'en l'aimant ainsi que le prochain, xvi, 165, 168. La charité loue Dieu, la discorde l'offense, xv, 534. Un cantique nouveau n'est autre chose que la louange de Dieu, v, 218. La prière doit commencer par louer Dieu, xiv, 340, xv, 428. La louange est joyeuse, la prière est triste, xv, 514. Il faut louer Dieu dans l'étude de l'Ecriture, xv, 408. La louange est la preuve de la satiété du cœur, xviii, 316. L'amour chante dans ses désirs, plus tard il chantera dans sa joie, xviii, 316. Les bienheureux ne feront que louer Dieu, xiii, 527, 585, 595, 596, xiv, 451, xv, 439, xviii, 257, 299, 313. Dans le ciel, la louange sera notre nourriture, notre repos et toute notre joie, xviii, 300. Dans le ciel la louange sera éternelle comme l'amour, xiv, 170, xv, 367. Il faut commencer à louer Dieu si on veut le louer dans l'éternité, xv, 409. Il ne faut pas chercher sa louange mais celle de Dieu, x, 567. Comment l'homme peut se louer sans orgueil, xv, 414. Il ne faut pas

M

regardent comme apocryphes les passages où l'Apôtre parle de la loi et des prophètes, xxi, 76. Ils calomnient les saints des temps antérieurs, xxxi, 84. Ils méprisent les patriarches, ii, 145. Les condamnent parce qu'ils ont eu plusieurs femmes, xxi, 509. Ils n'admettent pas l'Ancien Testament, xxxii, 647. Ils l'attaquent, ii, 24, iii, 423, 446, 447, 486. Ils n'admettent pas tous les livres du Nouveau Testament, xxv, 274. Ils attribuent l'Ancien Testament au dieu mauvais, xvii, 579. Au prince des ténèbres, ii, 99, xvi, 117. En n'acceptant pas l'Ancien Testament tel qu'il est, ils sont dans l'erreur, en le rejetant entièrement ils blasphèment, vii, 220. Leurs calomnies contre le livre de Job, xvi, 13. Contre les prophètes, xvi, 335. Contre la prophétie d'Aggée, xvi, 330. Ils rejettent l'Ancien Testament et n'admettent pas le Nouveau en entier, vi, 240, 242. Ils rejettent les Actes des Apôtres, vi, 242. Ils lisent le Nouveau Testament, iii, 433. Mais disent qu'il a été altéré, ii, 184, iii, 505, 580. Qu'on y a interpolé ce qui se rapporte au péché originel, ii, 24. Leur fraude dans l'usage de l'Ecriture, xvi, 338. Ils disent que ce qui est contre eux dans l'Ecriture, est apocryphe, iv, 564. Que les deux Testaments ne sont pas d'accord, xv, 446. Ils ébranlent les esprits avec les livres non canoniques, iv, 498. Ni l'Ecriture, ni la vérité, ni la raison, ni la vertu ne sont pour les Manichéens, xxv, 592. Il y a deux classes parmi eux, les auditeurs et les élus, xxv, 228. Les élus sont les premiers, iii, 564. Ce que sont leurs élus, xv, 335. Ils sont ridicules, ils ne préparaient pas leurs légumes, mais mangeaient ceux que les auditeurs avaient récoltés, xxv, 512, 519. Leurs élus recevaient souvent l'Eucharistie, xxv, 345. Les auditeurs, iii, 89. Ils n'étaient instruits que sur la foi, non sur les mœurs, xxv, 345. Les auditeurs fléchissaient le genou devant tout élu pour en recevoir la bénédiction, vi, 240. Comme les élus ils prient et adorent le soleil et la lune et jeûnent le dimanche, vi, 239. Le dimanche leur a été désigné comme le jour favorable pour le jeûne, iv, 375. Les auditeurs mangent de la viande, cultivent les champs, prennent des femmes; les élus s'abstiennent de tout cela, iii, 88, 580, vi, 239. Les Manichéens ont treize maîtres, soixante-douze évêques, des prêtres, des diacres, xxv, 231. Qui fait les ordinations parmi eux, xxv, 231. Ils n'accomplissent les commandements qu'en apparence, xxv, 502, 503, 505. Ils se tournent vers le soleil et vers la lune pour prier, xxv, 231. Ils ne peuvent offrir des prières pures, xxvi, 122. Il y a quelque chose d'opposé à la foi dans leurs prières, xxv, 315. Ils faisaient un crime aux païens d'honorer Dieu par des autels et des victimes, xxvi, 119. En adorant plusieurs dieux, ils sont pires que les païens, xxvi, 103, 110. Ils reconnaissent une grande quantité de dieux, xxvi, 113. Les Manichéens en ce qu'ils diffèrent des païens sont insensés, et ils sont pires qu'eux en ce qu'ils ont de commun avec eux, xxv, 386. Fauste est réfuté quand il admet des temples, des victimes pour honorer Dieu, xxvi, 121. Quels temples, quelles victimes il admettait, xxvi, 103, 119. Les Manichéens ne peuvent être le temple raisonnable de Dieu, xxvi, 119. Ils usent de ruse avec les simples, xvi, 338. Leur adresse à tromper, xxi, 371. Ils trompent, en étalant une science qu'ils n'ont pas, xxi, 76. Ils mentent, xxv, 446. Ils disent qu'ils ne peuvent expliquer certains points de leur doctrine à cause de son excellence, xxvi, 417. Ils attaquent ceux qui soumis à l'Eglise croient ce qu'ils ne peuvent encore voir, xxv, 271. Ils sont plus habiles à réfuter la doctrine des autres qu'à établir la leur, xxv, 272. Leurs paroles contre ceux qui les abandonnent, xxv, 274. Ils sont une secte très-perverse, xv, 467 Leur erreur est très-pernicieuse, xxviii, 368. Leur doctrine renferme des turpitudes, xxvi, 408. Ils sont peu nombreux et très-méchants, xxxi, 103. Ils ne peuvent qu'aimer leur corps, xxvi, 137. Misère de leur dieu, xxvi, 322. Ceux d'entre eux qui ne sont pas sincères sont mauvais, ceux qui sont sincères sont orgueilleux, xxv, 503, 509. Reproches aux Manichéens, xxv, 307, 308. Pourquoi il faut user de douceur à leur égard, xxv, 441. L'autorité de Manès est bien inférieure à celle de l'Evangile, xxvi, 315, 318. Saint Paul les a désignés, xxvi, 18, 420. Leur erreur est prédite dans la première épître à Timothée, xxvi, 337. Elle a pris naissance après Tertullien et saint Cyprien. xxv, 589, xxxi, 103. Ils sont figurés par Cham, xxv, 566. Leurs livres sont entretenus avec grand soin, xxv, 592, 605. Livre intitulé : Trésor des Manichéens, xxvi, 358, 405, 408. Le diacre Victorin fut surpris enseignant les blasphèmes des Manichéens, vi, 240. Il ne put se justifier en présence d'Augustin, mais il dit qu'il était auditeur et non élu, vi, 239. Augustin le dégrada et le chassa de la ville, vi, 240. Et ne le crut pas quand il dit qu'il voulait revenir à la vérité, vi, 240. Il dit cependant qu'il croira à son repentir quand il aura dévoilé les autres Manichéens qui se trouvent dans la province, vi, 240.

Christ souffre avec eux, x, 103. Ils imitaient de loin la passion de Jésus-Christ, ix, 150. Jésus-Christ se rend témoignage par les martyrs, xvii, 271. Les juges les tenaient dans des chaînes, Dieu dans des entraves, xiii, 656, 657. Ils étaient attachés de cœur par la sagesse à celui à qui ils rendaient témoignage par leurs tourments, xiii, 656. Leur sang était comme une huile qui enflammait l'ardeur de leur charité, xi, 623. Jésus-Christ est glorifié dans les souffrances de ses serviteurs, x, 157. Il ressuscite parmi les nations par leurs souffrances, xii, 349. La force des martyrs vient de l'espérance du ciel, xv, 113, 114, 116, 150, 151. Comme ils aiment beaucoup à penser où ils vont, ils méprisent les obstacles du chemin, xviii, 573. Leur joie devra être bien grande dans le triomphe, puisqu'elle a été si grande dans les tourments, xv, 64. Leur force vient de la crainte de l'enfer, xv, 64. Joie d'un jeune homme chantant les psaumes, au milieu des tourments, xxiv, 477. Réponses de certains martyrs aux questions des persécuteurs, xix, 73. Une femme martyre a dit : A César l'honneur, mais à Dieu la crainte, xvi, 198. Vrais et faux martyrs, xviii, 472. Le démon prend possession de ses martyrs pour leur faire mépriser les tourments, xviii, 409. Martyrs de l'or, xix, 88, 101. Les hérétiques veulent être appelés martyrs, xix, 74. Ce que sont les martyrs donatistes, xvii, 153, xix, 70. L'impie peut supporter la même peine, mais pour un motif différent, v, 553. On voit pour qui souffre un martyr, par sa patience, ou plutôt par la cruauté de ses bourreaux, xviii, 407. Ce n'est pas la souffrance, mais le motif de la souffrance qui fait le martyr, iv, 612, v, 13, vi, 106, xii, 117, 127, 336, 337, xiii, 206, xviii, 409, xix, 70, 73, 74, 101, xxviii, 54, xxix, 187. L'intention fait le martyr, xviii, 555. Le martyre est louable pour la bonté de sa cause, non pour la cruauté de ses souffrances, xiii, 206. Souffrir pour la vérité, c'est être martyr, l'impie peut souffrir aussi, pour l'erreur, xix, 77. Mourir pour la foi est une victoire, xxvi, 225. Il y a eu des martyrs même dans l'Ancien Testament, xxvi, 225. Saint Jean-Baptiste est martyr parce qu'il est mort pour la loi de la vérité, quoiqu'il n'ait pas souffert pour le nom de Jésus-Christ, xv, 350, 352. Beaucoup de prophètes sont martyrs, quoiqu'ils ne soient pas morts pour Jésus-Christ, xv, 350. Personne n'est mort pour le nom de Jésus-Christ avant Jésus-Christ, xv, 350. Actes des martyrs qui sont morts pour n'avoir pas voulu livrer les livres saints, xxix, 350. Les vrais martyrs sont ceux qui souffrent persécution pour la justice, v, 553. Celui qui meurt pour la justice est martyr, xvii, 156. Les parfaits martyrs aiment la justice, xvii, 497. Dieu se réjouit de notre sainteté, non de nos tourments, xviii, 466. La sainteté des martyrs est parfaite, xviii, 469. La force des martyrs vient de la charité, xii, 423. Les martyrs étaient vainqueurs en mourant, parce que leur charité n'était pas vaincue, xv, 198. Sans la charité, le martyre ne sert de rien, xvii, 343. Ni les autres bonnes œuvres, ix, 299. Foi, espérance et charité dans le martyre, ii, 187. Les martyrs ont acquis les vertus et la force en aimant Jésus-Christ, viii, 259. Celui qui a vécu en eux triomphe en eux. Ils n'ont pas vécu pour eux, ils ne cessent pas de vivre en mourant, xviii, 449. Ceux qui ne vivent pas en chrétiens ne peuvent mourir martyrs, vi, 106. Souffrir le martyre, en dehors de l'Eglise, même pour Jésus-Christ, ne sert de rien, v, 502, xxviii, 235, xxix, 422. Le martyre est inutile aussi à ceux qui dans l'Eglise n'ont pas la charité, xxviii, 236. C'est la pensée de saint Cyprien, v, 10. Quelqu'un demandant des prières à un martyr, celui-ci répond qu'il doit prier pour l'Eglise, xviii, 402. Les martyrs ont triomphé en mourant, non en combattant, xxv, 82. Les persécuteurs n'ont pu leur nuire, xv, 322. Les persécuteurs en tuant les martyrs, les délivraient, xiii, 73, 75. Les martyrs abandonnés et non abandonnés entre les mains des impies, xii, 200, xiii, 14. Ils ont triomphé de leurs persécuteurs, xii, 618. Persécuteurs des martyrs convertis à Jésus-Christ, xv, 275. Les martyrs ont voulu perdre les martyrs, et ceux-ci ont voulu sauver leurs persécuteurs, xiv, 550. Le sang versé par les Donatistes, en a converti beaucoup d'entre eux, v, 569. Les martyrs vainqueurs des démons, xxiv, 59. Par la vertu de Dieu, xxiv, 59. Combien leur victoire sur les démons est évidente aujourd'hui, xix, 32. Le feu des autels des démons éteint par le sang des martyrs, xix, 32. La patience des martyrs triomphe des Juifs et des Gentils, v, 561. Les martyrs ont fait disparaître les fausses religions, xxiii, 590. La victoire des martyrs est une preuve en faveur de la religion, xix, 32. Nos martyrs rendent témoignage, xxv, 82. Par leur mort ils confessent mieux Jésus-Christ que par leur vie, xviii, 473. Effet des souffrances des martyrs, xxiv, 473. Par leur sang les martyrs nous ont obtenu cette patrie, xxiii, 518. Leur sang est une semence, xvi, 83. Qui en se développant a produit l'Eglise, xii, 261, xviii, 473, 593. Et l'a augmentée, xii, 656,

xv, 231, 346. La mort des martyrs multiplie les chrétiens, xxv, 57. Milliers de martyrs, xvi, 346, xix, 199. Même en un seul jour, il y a eu des milliers de martyrs, xviii, 299. La terre est remplie de martyrs, xvi, 83. Elle est rougie de leur sang, xviii, 588. Soixante chrétiens martyrisés à Suffitane, xviii, 588. Corps des martyrs brûlés et leurs cendres jetées au vent, xxii, 150. Pourquoi Dieu a permis cela, xxii, 153. La terre, le ciel, l'Eglise sont illustrés par les mérites des martyrs, xiv, 660. Le nombre des martyrs sera complété au temps de l'antéchrist, xxix, 464. Comment les martyrs sont vengés, ix, 75. Les martyrs ne sont pas vainqueurs tant qu'il recherchent les louanges des hommes, xviii, 552. S'ils nous demandent quelque chose, c'est à cause de nous-mêmes, xviii, 552. Jésus-Christ change le supplice en honneur, quand on fait un crime de son nom, xix, 32. Les chaînes des martyrs sont changées en couronne, xiv, 210. Plus leur lutte est forte, plus leur couronne est belle, xxiv, 562. Mérites des martyrs, xxiii, 750. Leurs mérites sont au-dessus de ceux des simples fidèles, xxiv, 166. Le martyre tient lieu de baptême, vii, 167, xxviii, 241, xxx, 514, 548. Leur mort est précieuse, xvi, 339, xviii, 473, xix, 78. Ils tiennent la première place dans l'Eglise, xiii, 187, xiv, 549 Bonheur des martyrs avant et après la résurrection, xviii, 451, xix, 444. Avant la résurrection ils n'ont qu'une faible part de ce qui leur est promis, xviii, 451. Ils n'ont pas méprisé leur corps, ils en ont pris soin, xviii, 416. Ils ont pourvu à leurs intérêts, non à ceux de Jésus-Christ, xix, 85. Victoire complète des martyrs, xviii, 463. Leur grande récompense, xviii, 448. Leur récompense attend ceux qui suivent Jésus Christ et conservent la foi, xviii, 577, 613. La gloire des martyrs cachée aux insensés, xix, 1. Mis à mort publiquement, ils sont couronnés en secret, xi, 822, xii, 327, xiv, 137. Ils ont couru promptement à la victoire, xix, 71. Leur esprit est comme les fruits du jardin du Seigneur, qui paraissent promptement sur la table céleste, xiii, 459. Plus ils combattent fortement, plus ils sont illustres citoyens de la cité de Dieu, xxiv, 59. Par la mort ils sont parvenus à des biens très-certains, xix, 37. Ils possèdent la terre des vivants, xix, 29. Dans la paix de Jésus-Christ ils attendent la résurrection des corps, xix, 29, 78. Ils sont unis à Jésus-Christ, xix, 37. Ils sont dans le bonheur de Dieu, xviii, 573. Ils sont entrés au ciel par violence, xix, 37. Ils règnent avec Jésus Christ, xix, 50, xxiv, 556. Ils se voient, ils s'entendent et peuvent prier pour nous, xix, 50. Ils sont avec Jésus-Christ, xix, 60. Ils ont passé de ce monde vers Dieu le Père, xix, 85. Des cicatrices apparaîtront peut-être dans les martyrs, xxv, 98. Pourquoi les martyrs sont les amis de Jésus-Christ, xix, 88. Ils rapportent au centuple, ix, 140. Les reliques des martyrs honorent l'Eglise, xix, 109. Les chrétiens honorent le sang des martyrs, xxiv, 473. Mémoires des martyrs, xv, 275. Basilique de huit martyrs, xix, 242. Fête de vingt martyrs, xix, 68. Basilique, xvii, 393. Mémoire très-célèbre à Hippone, xxv, 75. Les chrétiens honorent les mémoires des martyrs, xxiii, 750. Pourquoi, xxvi, 125. Comment Hermès attaque l'Eglise à ce sujet, xxiii, 747. On élève des mémoires et non des temples aux martyrs, xxv, 83. Pourquoi les autels sont sur les reliques des martyrs, xxiii, 750. On n'élève pas de temples, on n'offre pas de sacrifices aux martyrs, xviii, 404, xix, 54, xxiii, 750, xxv, 83. Mais à Dieu, xxvi, 125. 127. Ni les honneurs divins, ni les crimes des hommes n'honorent les martyrs, xxiii, 751. On ne leur rend pas un culte de latrie, xxvi, 125. Il faut louer et aimer les martyrs, mais il ne faut adorer que Dieu, xviii, 406. Le martyr est loué dans le Seigneur, quand on loue Dieu à cause de lui, xix, 29. Les louanges des martyrs retournent à Dieu, xix, 34. Le prêtre à l'autel n'invoque pas les martyrs, il récite seulement leurs noms, xxv, 83. A l'autel on récite le nom des martyrs à leur place, xviii, 404, 463, 564, xxi, 549. Il est difficile de trouver les actes des martyrs à réciter à leur fête, xix, 38. Quand on lit les actes des martyrs, on ne prie pas pour eux, xvii, 493. On ne prie pas pour les martyrs, x, 266. Prier pour eux, c'est leur faire injure, xvii, 491. L'Eglise se recommande aux prières des martyrs, xviii, 463, 564. Dieu exauce leurs prières, vii, 592. Ils sont nos avocats, quoique Jésus-Christ soit notre unique avocat, xviii, 469. Les martyrs sont encore tristes parce qu'ils intercèdent pour nous, xiii, 582. Ils ont pitié de nous et prient pour nous, xviii, 451. Pourquoi Dieu accorde des biens temporels aux prières des martyrs, xviii, 600. Belle comparaison à ce sujet, xviii, 600. Comment les martyrs prêtent secours aux vivants, xxii, 163. On peut attribuer aux anges les visions des vivants ou des morts, xxii, 154, 159. Par les martyrs on n'obtient pas toujours la santé, mais en les imitant, on obtient toujours l'immortalité, xviii, 474. Si nous ne sommes pas dignes de recevoir, demandons par les amis de Jésus-Christ,

cenaire, x, 98, 102. Celui qui n'ose reprendre le pécheur public est mercenaire, x, 102. Comment il faut comprendre la fuite du pasteur mercenaire, xxix, 448. Le mercenaire s'enfuit, quand il favorise l'iniquité, xvii, 341. V. *Pasteur*. Les œuvres des mercenaires sont nécessaires à l'Eglise, x, 99.

Mercure, petit-fils d'Atlas, quand il vécut, xxiv, 414, 457. Pourquoi il fut placé au nombre des dieux, xxiv, 414. Il est appelé messager, xxiii, 680. Courrier, xxiii, 680. Il fut mortel, xxiii, 749. Pourquoi on le représente avec des ailes, xxiii, 681. Ses fonctions, xxiii, 681. Il est appelé l'inventeur des lettres, vi, 490. Il préside à l'éloquence, xxiii, 579. Et au commerce, xxiii, 681. Il fut inhumé à Hermopolis, xxiii, 749. Il fut l'aïeul de Trismégiste, xxiii, 749, xxiv, 457.

Mercure, Trismégiste, neveu du précédent, xxiii, 749, xxiv, 457. Il ne fut antérieur ni à Moïse ni aux patriarches, xxiv, 457.

Mère. La terre, mère des dieux, xxiii,655. Souvent les passions de la mère sont cause d'avortement, xxvii, 402. Les dispositions de la mère peuvent affecter l'enfant, xxiv, 157. Comparaison entre la mère formant du lait de sa nourriture avec le Verbe incarné, xvii, 210. l'Eglise défend le meurtre d'une mère, iv, 251. Dix enfants maudits par leur mère, xix, 62. Mère maltraitée par son fils, xix, 62. Elle se donne la mort, xix, 64. Les maux qu'elle se souhaite et à ses enfants arrivent, xix, 64. V. *Parents*. Marie recommandée par Jésus-Christ mourant, xviii, 69. Il n'eût servi à rien à Marie d'être mère de Jésus-Christ, si elle ne l'eût plus porté dans son cœur que dans son sein, xxi, 514. Comment on peut être mère, frère, sœur de Jésus-Christ, xv, 123.

Méridien, xvii, 348. Ce mot a plusieurs sens, xvi, 282. L'Egypte, méridien du monde, xvi, 282. Ce que signifie le mot méridien dans l'Ecriture, xxix, 46.

Mérinthiens, hérétiques disciples de Mérinthe, xxv, 218.

Mérites. Nous méritons en bien ou en mal, xxxi, 451, 452. Nos mérites nous effraient, xviii, 331. Selon Pélage le mérite commence par le libre arbitre, xxxi, 111. C'est la grâce qui nous distingue et non nos mérites, xviii, 525. La grâce n'est pas accordée aux mérites, xiv, 300. V. *Grâce*. La grâce précède le mérite, xvii, 565. On ne peut mériter en bien que par la grâce, xxxi, 476. C'est la grâce qui nous fait mériter, vi, 5, xxxi, 588. Même avant le péché, l'homme n'aurait pu mériter sans la grâce, xxi, 355. Le mérite vient de la grâce, et la grâce ne vient pas du mérite, xvii, 565. La grâce, source de tout mérite dans les saints, xxxi, 526. Quand Dieu est venu à nous, nous n'avions pas mérité, xix, 340, 341, 344. Nous n'avions pas mérité que Jésus-Christ mourût pour nous, xiii, 557. Jésus-Christ n'a trouvé en nous que des mérites mauvais, xi, 840, xii, 489, xiii, 272, xv, 374. Il n'a trouvé en nous que sujet de condamnation, xi, 840. Sans aucun mérite antérieur, la nature humaine a été honorée de l'union avec le Verbe, xi, 639. Notre vocation est due non à nos mérites, mais à la miséricorde de Dieu, xxx, 368. Le mérite commence par la foi, xxx, 368 Comment, x, 571. On reçoit ce principe du mérite sans l'avoir mérité, xxx, 368. Le mérite de la prière est dû à la foi qui est donnée sans qu'on l'ait demandée, vi, 29, 32. Personne ne doit prétendre avoir mérité la grâce, vi, 148 Le mérite est le bien des justes et le malheur des pécheurs, vi, 148. Quand on dit que la grâce nous est donnée selon nos mérites, on l'entend en tant que nous sommes avec Dieu, xxxi, 475. Notre mérite consiste à chercher Dieu, et la grâce nous est donnée pour le trouver, xxxi, 475. Les mérites appartiennent aux justes, mais ils n'ont pas mérité d'être justes, vi, 27. La nature ne rend pas le mérite nécessaire, xxvi, 359. Il ne faut pas nous glorifier de nos mérites, vii, 611, viii, 179. Les pauvres attribuent tout à la miséricorde de Dieu, rien à leurs mérites, xv, 323. Ne nous glorifions pas de nos mérites parce qu'ils sont des dons de Dieu, xv, 418 Nos mérites ne sont que des dons de Dieu, ii, 272, xvii, 328, xviii, 565, xxi, 355, xxvii, 453, 493, xxx, 318. Des dons gratuits de Dieu, v, 586. Dieu a détruit nos mérites pour nous faire ses dons, xv, 385. On n'acquiert de mérites que par le temps et le travail, xxxi, 315. Ici-bas on mérite, dans le ciel on est récompensé, xxxi, 315. Après la mort il n'y a plus rien à ajouter à son corps, xxv, 42. Après cette vie on recevra selon ses mérites et Dieu couronnera plutôt ses dons en nous que nos mérites, xvii, 587. On ne sera pas jugé selon les mérites qu'on aurait eus si on avait vécu, vii, 287. De la connaissance des mérites futurs, xxxi, 318. On n'est pas jugé selon ce qu'on aurait fait si on avait vécu, xxxi, 651. Aux mérites est accordée la vie éternelle qui est cependant une grâce, vi, 34. Dieu, en récompensant nos mérites, couronne ses dons, x, 33, xiv, 144, xix, 96, xxxi, 477. La difficulté de l'œuvre n'augmente pas le

xxvii, 231, 235. Dans la nature il y a chaque jour des miracles auxquels on ne fait pas attention, v, 165, ix, 331, 526, xiii, 683, xvii, 251, 288, xviii, 245, 272, xxiv, 47, xxv, 6 A cause de l'habitude de les voir, ils ne nous étonnent plus, iv, 705. Dieu fait chaque jour des miracles que les hommes n'admirent pas, ix, 319. Dieu a réservé certains événements surprenants pour éveiller les hommes, ix, 319. Ce qui arrive contrairement à l'ordre de la nature nous surprend, à cause de la rareté, Dieu ne multiplie pas trop les miracles, afin qu'on y fasse attention, ix, 526. Des miracles s'opèrent encore aujourd'hui, au nom de Jésus-Christ, xxv, 69, 79. Jésus-Christ opère de grands miracles, xvii, 24. Miracles qui ont eu lieu à la translation des reliques des saints Gervais et Protais, ii, 260. La nièce de l'évêque Sévère obtint la guérison à trois barbares et fut rendue à la liberté à cause de cela, v, 32. Ceux qui obtenaient des grâces miraculeuses en donnaient un récit écrit qui devait être lu au peuple, xxv, 78, 79, 80. C'est par un dessein de Dieu que les miracles ont lieu en un lieu et non en un autre, iv, 551. Les miracles de nos jours ne sont pas aussi célèbres que ceux d'autrefois, xxv, 69. Si les miracles sont l'œuvre des martyrs ou l'effet de leurs prières, xxv, 82 Les miracles opérés par ceux qui ne sont pas baptisés sont l'œuvre de Dieu ou des anges, v, 622. Comment le chrétien fait des miracles avec ceux qui les opèrent, xv, 158. C'est tenter Dieu que lui demander un miracle par curiosité, ii, 306. Contre ceux qui veulent faire des miracles, xv, 156, 157. On est plus puissant par la piété que par la volonté, xxvii, 356. La vérité seule opère des miracles, xxvii, 235. Il ne sert à rien d'opérer des miracles en dehors de l'Eglise, ix, 393.

Misérable. Tant qu'on est mortel on est misérable, xxvi, 17. On est malheureux, quand on est séparé de Dieu, xxiv. 124. Quand on ne l'honore pas, xxiv, 35. Quand on perd ce qu'on aime, xi, 797. Souvent on est plus malheureux en possédant ce qu'on aime qu'en ne l'ayant pas, en aimant ce qui est mauvais on est malheureux, et on l'est encore plus en le possédant, xi, 797. On est très-malheureux quand on veut le mal, v, 135. Ceux qui se réjouissent du mal sont malheureux en secret, v, 324. On est malheureux quand on jouit de la créature qu'on aime mal, xxiv, 131. Julien avoue que l'homme est malheureux à cause du péché d'Adam, xxxii, 587. Sans un Dieu juste on n'est malheureux que quand on le mérite, xxxi, 724. Les malheureux n'étant pas en dehors de l'ordre, jouissent encore de quelque paix, xxiv, 511.

Misère. La misère de la créature raisonnable vient de son éloignement du bien immuable, v, 224. Misère du genre humain, xxxi, 333. Grandeur de la misère de cette vie, xxiv, 493. Un bonheur faux est une vraie misère, xiii, 582. La misère nous prend au berceau et nous conduit au tombeau, xxxi, 735. Elle dure toute la vie, xxxi, 735. Cicéron a connu les misères de cette vie et s'en est plaint, xxiv, 493. Il en ignorait la cause, xxxi, 302. La misère de cette vie ne vient que du péché originel, xxxi, 333. Les Pélagiens regardent Dieu comme l'auteur de notre misère, xxxii, 578. Et disent qu'elle aurait existé même quand personne n'aurait péché, xxxv, 109, xxxii, 148, 418, 568, 587, 590. En quel sens on peut dire que notre misère est naturelle, xxxii, 503. Misère du corps après le péché, xii, 210, 212. Misères auxquelles l'homme est soumis à cause du péché d'Adam, xxv, 100. La misère de l'homme c'est sa révolte contre lui-même, xxiv, 223. Les misères de cette vie viennent du péché originel, xxv, 109, xxxii, 148, 185, 231, 492, 503, 508, 510, 527. Sans le péché, l'homme ne serait soumis à aucune misère, xxxii, 360. Le péché d'Adam est cause de nos misères, xxxii, 506, 507. Les malheurs communs aux enfants et aux adultes nous obligent à reconnaître le péché originel, xxxii, 568. Le malheur de la créature raisonnable vient de ce qu'elle ignore ce qu'il faut faire ou qu'elle désire ce qui est nuisible, xxi, 305. La misère de l'homme naît de l'amour des biens temporels, xxiv, 246. Il n'y a de misère que la folie, iv, 247. Tant que nous serons dans l'instabilité de ce monde notre misère ne sera pas finie, v, 45. La vertu est la preuve de nos misères, xxiv, 496. La terre est remplie de la misère de l'homme aussi bien que de la miséricorde de Dieu, xii, 48. La grâce seule délivre de la misère, xxv, 103. Mais non toujours, afin qu'on ne soit pas religieux pour ce monde, xxv, 103. La grâce nous aide à supporter les misères de cette vie, xxv, 103. On ne remédie à la misère que par le travail et la douleur, xxv, 102. On n'est vraiment délivré de la misère que dans l'autre vie, xxvii, 103. Celui qui reconnaît sa misère possédera le bonheur, xiii, 582. Notre misère est un remède, non une condamnation, xv, 291. Ce que nous apprend la misère de cette vie, xxv, 27. La misère brise la dureté du cœur, xviii, 331. Quand on voit

de quelqu'un d'après ce qu'il aime, v, 382. L'amour bon ou mauvais fait les mœurs bonnes ou mauvaises, v, 382, xix, 25. Les bonnes mœurs sont la dignité de l'homme, xxiii, 623. Dieu nous donne de bonnes mœurs, xxxii, 91. Les bonnes mœurs des païens viennent aussi de Dieu, v, 265. Il est utile d'inculquer de bonnes mœurs au peuple, xxv, 306. Par les bonnes mœurs on arrive à la connaissance de la vérité, iii, 539. Le paganisme ne condamne pas les mœurs corrompues comme le christianisme, xxiii, 502, 508, 510, 515. Combien les hommes négligent les maux des mœurs, xxiii, 520. Les mœurs perverses sont plus nuisibles que des ennemis, xxiii, 478. Les mœurs mauvaises tourmentent le cœur des justes, xxiv, 475, 476. Corruption des mœurs avant Jésus-Christ, xxiii, 502, 515. Origine de la ressemblance des mœurs, xxx, 542. Louer Dieu par sa conduite et sa bouche, xviii, 390. Eunomius, ennemi des bonnes mœurs, xxv, 234.

Moine. Origine de ce mot, xv, 197. Les hérétiques attaquent les catholiques à cause de ce nom, xv, 194. Les serviteurs de Dieu appelés moines, vi, 181, xviii, 290. Moines vivant en communauté dans le désert, xxix, 48. Eloge des moines, xv, 194. Eloge des moines, des anachorètes et des cénobites, iii, 536. La vie monastique est très-connue dans tout l'univers, xxviii, 535. Elle est très-bonne, xiv, 164. Comparaison de la vie monastique avec le port, xiv, 164. Les moines sont désignés par le psaume *Ecce quam bonum*, xv, 192. Par le chapitre xxiv de saint Mathieu, xii, 153, 154, xiv, 167. Par Daniel, xv, 196. Ils forment la milice chrétienne, xxv, 507. Ils sont les soldats de Jésus-Christ combattant dans le silence, vi, 187. Saintes occupations des moines, xiv, 165. Ce qu'ils doivent faire et dans quelle intention, iv, 436. Beaucoup d'entre eux jeûnent tous les jours, excepté le jeudi et le dimanche, iv, 361. A Carthage les uns vivaient d'aumône, les autres de leur travail, de là une grande discussion, ii, 78. A cette occasion Augustin écrivit son livre du Travail des moines, ii, 78. Les Massaliens disaient que les moines ne doivent pas travailler pour gagner leur vie, xxv, 234. Moines punis parce qu'ils ne voulaient pas travailler, xxii, 85, 101. Moines oisifs et vagabonds, xxii, 121. Moines hypocrites, xxii, 125. C'est un grand crime de ne pas admettre dans un monastère les ouvriers, les paysans, etc., xxii, 112. C'est abuser du monastère que d'y entrer afin d'être honoré par ceux dont on était méprisé, xxii, 112. Scandale occasionné par deux moines qui reçoivent l'aumône d'une femme à l'insçu de son mari, vi, 308. Si un moine n'avait ni donné ni vendu son bien, il retournait à ses héritiers, iv, 586. Moines chevelus, ii, 78. Ils troublaient l'Eglise, xxii, 128. Ils étaient répréhensibles, xxii, 125. On les supportait dans le monastère à cause des bons, xiv, 165, 166. Il est miséricordieux celui qui a soin de la bonne réputation des serviteurs de Dieu, xvii, 66. Déserteurs du monastère, xiv, 167. Il ne faut pas abandonner la vie monastique, xiii, 521. Si l'Eglise donne un emploi à un moine, celui-ci ne doit pas l'accepter avec orgueil, ni l'abandonner par paresse, iv, 433. On n'admet dans la cléricature que les meilleurs d'entre les moines, iv, 491. On n'y admet pas ceux qui abandonnent le monastère, iv, 491. Les moines ont coutume de se saluer en disant : *Deo gratias*, xv, 197. Moines s'enfermant pendant plusieurs jours, xxii, 114. Sainteté et grand nombre des moines d'Egypte, xvii, 351. Moines d'Egypte tués par les barbares, v, 26. Augustin désire que les moines abondent en Afrique comme dans le reste du monde, xxii, 122. Augustin se recommande aux prières des moines comme étant plus parfaites, iv, 433. Alypius joint la vie monastique à l'épiscopat, iv, 300. Défense d'accepter n'importe quel clerc, et non pas n'importe quel laïque dans un monastère, iv, 498. Eustasius et Audia, moines de Caprara, iv, 434. Les Apostoliques n'admettent dans les monastères que ceux qui n'ont pas été mariés, xxv, 249. Hiéracites, xv, 231. Aériens, xxv, 233. Profession et habitation des moines, iii, 538. La supérieure donne aux religieuses la nourriture et le vêtement, mais non à toutes également, vi, 134. Tous leurs vêtements viennent du même vestiaire, vi, 138. Dans le monastère les religieuses ne doivent ni s'enrichir, ni devenir trop délicates, vi, 137. La religieuse qui se marie est réputée adultère, xiii, 521. Les religieuses ne doivent rien avoir en propre, vi, 135. Comment elles doivent se considérer entre elles, qu'elles aient été riches ou pauvres dans le monde, vi, 135. Celles qui ont le mieux supporté la pauvreté sont les plus riches, vi, 137. Elles ne doivent pas avoir de luxe dans leur habit, on ne doit ni voir ni soupçonner leurs cheveux, elles doivent marcher et s'asseoir ensemble, vi, 135. Il ne doit dans tout leur extérieur rien y avoir qui indique la passion, vi, 135. Elles doivent veiller sur leurs regards, vi, 136. Elles ne doivent pas manger en dehors des repas

comment on mourra mais où on ira après la mort, xv, 526. Celui qui cherche tant à mourir plus tard, devrait faire quelque chose pour ne pas mourir, xviii, 603. Ceux qui sont troublés par la pensée de la mort doivent considérer Jésus-Christ troublé pour le même motif, x, 67. Chacun craint la mort du corps, bien peu craignent la mort de l'âme, x, 124. La crainte de la mort corporelle rend coupable, xxxii, 628. La mort n'est pas à craindre, v, 349. Il ne faut pas craindre la mort du corps, x, 70. Pendant toute la vie on peut être hardi contre la mort, iv, 263. Le sage ne craint ni la mort ni la souffrance, ii, 493. Il vaut mieux mourir que d'avoir à craindre toutes les morts en vivant, xxiii, 456. Ne pas craindre la mort, c'est une grande vertu, xxx, 101. Il faut plus de vertu pour mépriser la mort que pour mépriser la souffrance, xxxii, 584. C'est par la foi que les fidèles triomphent de la crainte de la mort, xxx, 100. Jésus-Christ a suffisamment montré par sa croix qu'il ne faut craindre ni la mort, ni aucun genre de mort, xxii, 249. Crainte de la mort en saint Pierre et en Jésus-Christ, xiii, 650, 652. Pourquoi Jésus-Christ a craint la mort et saint Paul ne l'a pas craint, xiv, 180. Jésus-Christ nous apprend à ne pas trop craindre la mort, xviii, 555. Par sa résurrection il a détruit la crainte de la mort, xvii, 393. Nous craignons la mort quoiqu'elle mette fin à nos souffrances, xiii, 651. La mort n'est pas une peine pour le vieillard, xiv, 150. On n'appelle pas la mort par des paroles, mais par une vie mauvaise, xii, 322. Dans le malheur on appelle la mort, et on s'en éloigne quand elle se présente, xvi, 602. On peut accepter la mort, mais non l'aimer, xviii, 582. Quand même nous désirons nous unir à Jésus-Christ, nous n'aimons pas la mort, xiii, 198. L'âme peut désirer la mort, mais toujours le corps la craint, v, 199. Moïse fuyant le serpent est la figure des Apôtres prenant la fuite à la mort de Jésus-Christ, xiii, 337. Il faut supporter courageusement la mort, ix, 249. La supporter avec patience à l'exemple de Jésus-Christ, xiii, 181. Il faut l'accepter quand Dieu l'ordonne, vii, 202. Cette demeure nous a été louée et non donnée, xv, 526. Le maître de la maison peut nous en faire sortir quand il veut, il n'est lié par aucun engagement, xii,258. Il ne faut pas éviter la mort par le péché, mais la supporter pour la justice si l'occasion s'en présente, xxiv, 61. Le sage doit supporter patiemment la mort qui lui vient par une cause étrangère, xxiv, 495. Il n'est pas permis de se donne la mort, v, 500, xxii, 176. Pour quelque cause que ce soit, xxiii, 462, 467, 469, 472. Il n'y a pas de grandeur d'âme à se donner la mort, xxxiii, 469. Platon condamne le suicide, xxiii, 470. Il ne faut pas se donner la mort, x, 152, 157. Il faut cependant la préférer au péché, x, 152. Quatre sortes de mort, x, 131. Trois genres de mort, x, 124. Trois genres de mort usités par les Donatistes, xxix, 464, 465. Ils se pendaient ou se jetaient dans un précipice, xxviii, 428. Se donner la mort même quand on doit en subir une mauvaise, c'est se damner, v, 500. Le suicide est pire que le parricide, xxii, 177. Quelques-uns meurent avec patience, le juste vit patiemment, x, 550. L'amour de Dieu fait mépriser et même désirer la mort, iii, 521. Il faut désirer la mort, xv, 366. Mais pas trop, xv, 366. Comment il est permis au juste de désirer la mort dans l'angoisse, xxix, 468. Il faut désirer rejoindre Jésus-Christ quand la mort arrive, xxxii, 108. Pourquoi saint Paul et les Apôtres ont désiré la mort, xxxi, 109, 110. Repouser la mort est l'indice d'un homme vertueux, ix, 211. Plus on aime Dieu, plus on désire la fin de la vie, vi, 460. La mort conduit au royaume, xxii, 255, La mort est appelée sommeil, xiii, 172. Elle est comme un sommeil, xv, 148. La résurrection sera comme un réveil, v, 240. Les Manichéens disaient que la mort était la séparation du bien d'avec le mal, iv, 556. Selon les Pélagiens, la mort n'est pas un mal, xxxi, 82. Selon Julien la mort est un bienfait, puisqu'elle nous avertit que notre travail n'est pas éternel, xxxii, 583, 584. La mort n'est pas un bien, xxiv, 165, 166. Il ne faut pas la regarder comme une chose extraordinaire, viii, 44. La mort est la punition du péché, elle montre mieux la clémence que la sévérité de Dieu, vi, 613. La grâce rend la mort un grand bienfait, xxx, 8. Quelques-uns ont parlé du bienfait de la mort, xxxi, 86. Selon saint Cyprien la mort est utile aux fidèles, xxxi, 605, 606, 608. Dieu par la mort inspire une crainte salutaire, xxvi, 168. Dieu a affligé par la mort même des innocents, xxvi, 540, 542, 543. La mort tourne à l'avantage des élus, xxvii, 462. Par la miséricorde de Dieu, la mort peut devenir un bien, xxxi, 86, 87. La grâce peut rendre précieuse la mort corporelle, xxxii, 604, 615. La mort du juste devient un mérite, xxiv, 165, 166. Quelques-uns tirent un parti avantageux de la mort qui est le châtiment du péché, xxx, 94. Récompense des martyrs qui usent bien de la mort, xxxii, 590.

cide, VII, 573. Elie est juste quoiqu'il ait tué beaucoup de faux prophètes, IV, 418. Il n'est pas permis à chacun de tuer les coupables, XVIII, 608. Celui qui donne la mort sans l'autorisation de la loi est homicide, VI, 106. L'Ecriture dit qu'il ne faut pas donner la mort à celui qui est las de la vie, VI, 106. Il n'est pas permis de tuer quelqu'un parce qu'il nous a nui, ou pour qu'il ne nous nuise pas, XXIII, 472. Le soldat seul ou le fonctionnaire peut tuer quelqu'un pour défendre sa vie ou protéger celle des autres, IV, 430. Tuer un homme pour défendre sa vie est un péché, III, 303. On ne voit pas dans le Nouveau Testament qu'un juste ait tué quelqu'un, IV, 419. On donne la mort injustement à un innocent, quoique Dieu le permette avec justice, XIII, 49. L'homme ne doit tuer ni le coupable ni lui-même, V, 374. Le suicide est toujours coupable, XXIX, 447. Il n'est pas permis au fidèle de se donner la mort, XXIII, 470. Pour quelque motif que ce puisse être, XXIII, 467, 469, 472. Même pour éviter le péché, XXIII, 474. Ou dompter la concupiscence, XXIII, 472. Ni par crainte du châtiment ou du déshonneur, XXIII, 462, 469, 474, 475. Les chrétiens doivent tout préférer au suicide, XXIII, 472. Les Donatistes se tuaient ou se faisaient tuer, V, 554. C'est à tort qu'ils s'appuient sur l'exemple de Bazius pour autoriser le suicide, VI, 106. Job montre bien qu'il n'est permis à personne de se donner la mort, XXX, 468. Il n'y a pas de courage à se donner la mort, XXIV, 495. Quelques-uns prétendent qu'il est aussi défendu de tuer les animaux, XXIII, 467. Les Manichéens respectent la vie des plantes, XXIII, 467, 468. Pourquoi nous pouvons tuer les animaux, XXIII, 468. Les pécheurs se donnent la mort en s'éloignant de la vie de Dieu, XV, 301. Dieu veut sauver en nous son ouvrage et perdre le nôtre, XV, 134. Peu importe qu'on nous donne la mort si nous conservons la vérité, XIII, 478 Il ne faut pas perdre son âme pour la vie corporelle d'autrui, XI, 635. Si nous ne tuons pas le péché, il nous tuera, XIII, 78. Les parents sont homicides quand ils apprennent à leurs enfants à sacrifier aux démons, IV, 687. Répandre le sang ou donner la mort, VII, 422.

MORT. Les âmes des morts sont placées selon leurs mérites, XXI, 193. Les morts ne sont pas jugés sur ce qu'ils auraient fait s'ils avaient vécu, XXXI, 643, 644. Les âmes des justes appartiennent à l'Eglise après la mort, XXVI, 389. Nous ne perdons pas ceux qui meurent, ils nous précèdent dans la vie, IV, 624. Le mort juste ou pécheur dort, X, 129. L'Ecriture a raison de dire que les morts dorment, XVII, 76, 593. Afin qu'on comprenne qu'ils se réveilleront et ressusciteront, XIII, 603. Les morts dorment pour celui qui peut les ressusciter, XVII, 99, 100. Selon Platon les vivants viennent des morts, comme les morts viennent des vivants, XXIV, 341. Il serait plus utile aux justes de vivre en santé que d'être morts, XXIV, 181 Pourquoi il est permis de pleurer les morts, ce qui doit nous consoler de leur perte, XVII, 593, 594, 598, 599. Consolation de ceux qui pleurent, XVII, 594. Les fidèles ne doivent pas pleurer longtemps, VI, 314. Augustin console une sœur affligée de la mort de son frère, VI, 313. Mémoire des morts, XXIX, 259. Mémoire des fidèles trépassés, XXIV, 557. Les Aériens disent qu'il ne faut rien offrir pour les morts, XXV, 233. Les Héracléonites croient racheter leurs morts par l'eau, les parfums, etc., XXV, 219. Comment le lieu de la sépulture est indifférent et utile aux morts, XXII, 149, 166. Peu importe au chrétien s'il est privé de sépulture, XXII, 146, 149, 154. La pompe des funérailles et des monuements est inutile aux morts, XII, 439, 551. Prières, sacrifices et aumônes pour les morts, XXIV, 469. L'Eglise a coutume de prier pour les morts, XXII, 165. Pour tous les morts dans une seule commémoraison, XXII, 149. Le prêtre pris pour tous les défunts à l'autel, XXII, 145. Si le sacrifice est utile aux morts, XXI, 192. Paulin est embarrassé pour expliquer comment le sacrifice est utile aux morts, XXII, 145. Ce qu'on fait pour les morts leur est utile ou inutile selon leur vie, XXI, 192, 193. La sépulture et les funérailles sont plutôt la consolation des vivants que le soulagement des morts, XXII, 146, 149. Pourquoi on a raison de s'occuper de la sépulture et des funérailles, XXII, 148. Une mère demande et obtient qu'on dépose le corps de son fils dans la basilique de saint Félix, XXII, 142, 144. Paulin estime le soin qu'on a de la sépulture, XXII, 144. Coutume égyptienne touchant les morts, XIX, 280. V. *Défunts*. Il est difficile d'expliquer comment les morts connaissent ce que nous faisons pour eux, XIV, 411. Les morts ne s'occupent pas des affaires de cette vie, XXII, 159. Les morts peuvent savoir ce qui se passe en cette vie par les anges, par Dieu, ou par ceux qui vont les rejoindre, XXII, 160. Ils peuvent être envoyés vers les vivants, XXII, 161. Réalisation de ce qu'ont prédit les morts, V, 417, 419. Evodius se demande si l'âme se séparant du corps emporte la chaleur, II, 417. On a vu

N

O

que celles qui sont faites par amour de Dieu, xiii, 191, xiv, 577, 626. La foi agissant par la charité résume toutes les bonnes œuvres, xiii, 660. Quand la foi opère par la charité, les bonnes œuvres se font avec calme, vii, 621. Toutes nos bonnes œuvres ne sont qu'une œuvre de charité, xiii, 658. Il ne faut pas se glorifier d'avoir fait du bien avant d'avoir eu la foi, xi, 103. Ce qu'on fait sans la grâce est œuvre humaine ou péché, vii, 621. Le méchant n'a point de bonnes œuvres, xvi, 528. La charité est nos racines, nos bonnes œuvres sont nos fruits, xii, 522. Le fruit qui ne vient pas de la racine de la charité n'est pas bon, xxx, 149. Une œuvre bonne doit être faite par amour, non par crainte, xiii, 425, xv, 615. Quand on agit par crainte, et quand on agit par amour, xvii, 383. Ce que nous faisons avec tristesse ne nous appartient pas, xiv, 6. Les bonnes œuvres sont des dons de Dieu, xv, 278, xix, 96, xxi, 309. Elles viennent de Dieu et non de nous, x, 260. Il faut qu'il en soit ainsi pour notre salut, xxxi, 844. La foi et les œuvres viennent de Dieu, vi, 537. Nos œuvres sont bonnes parce que Dieu nous les donne, ii, 399. Une bonne œuvre appartient à Dieu et à nous, ii, 57. Elle procède de Dieu et de l'homme, vii, 620. Du libre arbitre et du secours de la grâce, x, 168. Quand Dieu justifie le pécheur, il lui donne la volonté et l'action, v, 223. Dieu agit et nous agissons aussi, xvi, 24, xvii, 475. Sans la lumière de Dieu et la chaleur de l'Esprit saint, on ne peut rien faire de bien, xiv, 7. Nos bonnes œuvres nous appartiennent moins qu'à Dieu, xv, 276, 278, xxv, 126. Les bonnes œuvres ne viennent pas de nous seuls, la récompense vient de Dieu seul, xix, 93. Sans le secours de Dieu nous ne pouvons faire de bonnes œuvres, xi, 839, xiii, 68. Comment nous faisons le bien puisque Dieu agit en nous, xv, 418. Si Dieu ne voyait son œuvre en nous, il ne nous récompenserait pas, xv, 276, 278. Il faut attribuer à Dieu nos bonnes œuvres, iii, 87, iii, 448. Et non à nous, xxxi, 460. A la grâce de Dieu et non à nos propres forces, v, 404. Celui qui s'attribue ses bonnes œuvres penche à droite, vi, 152, 154. Il ne faut pas se glorifier de ses bonnes œuvres, x, 269. Ceux qui se glorifient de leurs bonnes œuvres sont figurés par les dernières tables données à Moïse, vii, 618. Se réjouir dans les œuvres de Dieu, xiii, 406. Les serviteurs de Dieu sont doublement les œuvres de Dieu, xiii, 658. Nécessité des bonnes œuvres, xii, 336, xiv, 224. Les œuvres sont nécessaires avec la foi, xii, 6. Le commencement des bonnes œuvres c'est l'aveu de ses fautes, ix, 378. Louer Dieu, c'est la plus grande œuvre de l'homme, xii, 362 On fait le bien en n'écoutant pas les passions, ix, 435. Il faut pratiquer maintenant les œuvres de miséricorde, xvi, 9, 597, xvii, 127, xviii, 123, 330. On ne peut les accomplir que dans cette vie, xvi, 9, 202, xvii, 134, xix, 317. Elles doivent couvrir nos péchés, xviii, 331. Plus les tribulations de ce monde sont grandes, plus il faut pratiquer les œuvres de miséricorde, v, 99. On fait ce que l'on ne peut faire en aimant celui qui le fait, v, 148. Il ne sera fait mention que des œuvres de miséricorde au jugement, xvi, 443. Les œuvres de miséricorde sont des œuvres de justice, xii, 472. Des sacrifices, xii, 472. Nos semences, xv, 90, xvi, 142. Elles peuvent obtenir le ciel, xxv, 126. Quand l'œuvre nous effraie, considérons la récompense, xvi, 466. Il ne faut pas attendre dans cette vie la récompense des bonnes œuvres, xvi, 12. Contre ceux qui pensent que leurs bonnes œuvres sont inutiles, parce qu'ils ne reçoivent pas une récompense périssable, xiv, 459. Pourquoi l'Apôtre dit que nous ne sommes pas sauvés par les œuvres, xxxi, 481. La vocation, la foi et nos bonnes œuvres viennent de Dieu, x, 571. Justification par la foi sans les œuvres, vi, 51. Les œuvres ne justifient que par la foi et la grâce, xv, 612. Certaines œuvres de la loi sont superflues après la foi, d'autres sont inutiles avant, xi, 75. Deux sortes d'œuvres de la loi, v, 152. Les bonnes œuvres aiment la lumière, xvii, 400. Les bonnes œuvres faites en public ont une double utilité, xvii, 400, xix, 113. Comment il faut faire et ne pas faire ses bonnes œuvres devant les hommes, xvi, 297, 395, xvii, 398, 400. Dans quel but il faut faire ses bonnes œuvres en présence des hommes, xiii, 113, 114. Nous ne devons pas chercher notre gloire dans les bonnes œuvres, xix, 114. Il ne faut pas toujours omettre une bonne œuvre, parce que quelques-uns en sont scandalisés, xvi, 190. Quelquefois cependant il faut les omettre, vi, 310. Les œuvres par lesquelles l'Eglise honore Dieu ne forment qu'un tout, viii, 192. Les enfants des hommes sont appelés leurs œuvres, v, 324. Les bonnes œuvres sont comme les enfants de notre vie, xxvii, 425. Les bonnes œuvres sont inutiles à ceux qui ne sont pas dans l'Eglise, ix, 392. Chacun sera jugé selon ce qu'il aura fait, et non selon ce qu'il aurait fait s'il avait vécu, vi, 171. Dieu rendra à chacun selon ses œuvres, xxxi, 509. Quelles sont les œuvres mauvaises, xxiv, 216. Ceux qui louent les

leux est fourbe en voulant paraître ce qu'il n'est pas, xv, 28, 30, 318, 319. Il veut être loué, xii, 83. L'orgueil rend mauvais celui que l'humilité avait rendu bon, xi, 784. S'avouer juste n'est pas orgueil, mais l'aveu de la vérité, xiii, 559. L'orgueilleux se loue à la place de Dieu, xiv, 463. L'orgueilleux n'avoue pas ses fautes ou s'attribue le bien qu'il fait, xiv, 51. Il aime à soutenir son opinion non parce qu'elle est vraie, mais parce que c'est la sienne, ii, 359. L'orgueilleux élève son cœur, mais contre Dieu, xvi, 107. Il veut se faire adorer à la place de Jésus-Christ, xviii, 81. Son affection déréglée, iii, 388. D'où vient sa chute, ii, 164. Il tombe par cela même qu'il se croit élevé, xiv, 52. Se glorifier des dons de Dieu, c'est perdre ce qu'on avait reçu, xvii, 325. Le démon ne domine les orgueilleux que par l'orgueil, xiii, 624. Le démon a vaincu celui qu'il a rendu orgueilleux, x, 527. Plus on est orgueilleux, plus Dieu s'élève au-dessus de nous, xv, 272. L'orgueilleux s'élève, Dieu l'abaisse, xiv, 54. Dieu est élevé, il n'habitera pas en nous si nous voulons nous élever, xiv, 24. L'eau de la grâce s'éloigne de celui qui s'élève, xv, 356. Dieu s'approche de celui qui s'humilie, xi, 829, xii, 15. Celui qui n'est pas orgueilleux est pauvre en Dieu, xiii, 558. V. *Humilité*. Comment Dieu résiste aux superbes, xiv, 394. D'après le droit divin celui qui s'élève sera abaissé, xii, 16. Les hommes eux-mêmes refusent leurs louanges aux superbes, xxiii, 442. Jésus-Christ brise la tête des superbes, xiv, 61. Celui qui a donné l'humilité, dépouille l'orgueilleux, xi, 785, xv, 295. Les mystères sont cachés aux superbes, xvi, 491. L'orgueilleux n'est plus le disciple de Jésus-Christ, xvi, 456. L'orgueilleux perd ce que gagne l'humble, xvi, 24. L'orgueilleux doit rougir du démon qui, malgré son orgueil, est immortel, xvii, 95. Il est bon de dominer les orgueilleux, xxx, 350. Il leur est utile de tomber dans une faute évidente, xxiv, 222. L'orgueilleux est rendu infirme pour être guéri, vii, 279. Personne ne mérite moins la miséricorde qu'un pauvre orgueilleux, iii, 388. Jésus-Christ est une pierre d'achoppement pour les orgueilleux, xvii, 570, 571. Le mystère du corps de Jésus-Christ n'est pas pour les orgueilleux, v, 614 Jésus-Christ ne guérit pas les orgueilleux, ix, 314, 315. Il faut montrer à l'orgueilleux que la nature perd sa perfection en s'élevant, vii, 305. Pour se préserver de l'orgueil, celui qui pratique la continence doit penser à ce qui lui manque et non à ce qu'il a, xix, 225 Contre les continents orgueilleux, xix, 227. Un mariage humble est préférable à la continence orgueilleuse, xix, 223. Comment il ne faut pas manger avec les orgueilleux puisque Jésus-Christ y a mangé, xiv, 183. Les orgueilleux comparés à la fumée, xvi, 491. Pourquoi, xxv, 466. Quand ils défendent leurs péchés ils sont comparés à la fumée, xvi, 86. Ils sont appelés corps du démon, xv, 312. Ils s'évanouissent comme la fumée malgré leur grandeur, xiv, 22. Ils sont comparés aux lions, vii, 202. Ils gèlent et disparaissent comme la neige, viii, 186. Ils se donnent la mort de leur propre main, xvii, 439. Ils sont appelés géants, xiii, 608. Faux justes, xv, 312. Ils sont figurés par les montagnes, xiv, 112, xv, 401. Ils sont ténèbres, viii, 184. Ils sont figurés par les quatre-vingt dix-neuf-brebis laissées dans le désert et par les neuf drachmes, ix, 167. Les mouches qui attaquèrent les Egyptiens sont la figure des orgueilleux, iv, 477. Ceux qui enseignent évitent difficilement l'orgueil, xii, 503. Effets et remèdes de l'orgueil, xvii, 366. L'orgueil se guérit par l'humilité, xvii, 474. Aiguillon de l'orgueil donné à l'Apôtre, xvii, 366. Typhus, c'est-à-dire faste, iv, 644.

Orientaux. Les hérétiques d'Orient essayèrent de s'allier aux Donatistes, xxix, 259. Si le jugement qu'ils portèrent sur le baptême est certain, xxix, 235. Les Orientaux ne jeûnent pas le samedi afin d'honorer le repos du Seigneur, quelques Occidentaux jeûnent pour honorer la mort de Jésus-Christ, tous jeûnent le samedi saint pour honorer la tristesse des Apôtres à l'occasion de la mort de Jésus-Christ, iv, 377.

Origène, ii, 17, xxvi, 552, 553. Il prétend que toutes choses reviennent à leur état primitif, ii, 17, 18. Il prétend que l'enfer n'est pas éternel, xxx, 297. Que le démon sera sauvé, xxv, 30. Quelques-uns pensent qu'Origène a dit que le démon peut obtenir miséricorde, d'autres soutiennent le contraire, xxxii, 469. Le démon ne peut être sauvé, xxv, 35. Origène s'est trompé à cause de sa bonté, xxv, 35. Pythagore, Platon et Origène pensent que les âmes sont tombées du ciel, v, 448. Livres d'Origène, xxiv, 107. Origène a augmenté la version des Septante, iv, 539. Il a traduit les psaumes, iv, 539. Il a écrit cinq livres sur l'épître aux Galates, iv, 526, 529. Pour répondre aux blasphèmes de Porphyre, il dit que saint Pierre n'a pas péché, et que saint Paul n'a pas repris son supérieur avec audace, iv, 529, 533. Saint Chrysostome a suivi l'opinion d'Origène sur ce point, iv, 529. Augustin

P

frent patiemment et on dit qu'ils sont heureux dans les tourments, v, 376, 383. On ne souffre volontiers que pour ce qu'on aime, xxii 172. Plus la charité est vive, plus la patience est grande, xxii, 180. Les exemples sont utiles pour faire progresser dans la patience, vii, 100. Le libre arbitre ne suffit pas pour la patience, xxii, 177. L'orgueil détruit la patience, xviii, 407. Pourquoi ne pas souffrir pour le ciel, ce qu'on souffre pour la terre, xxii, 179. La patience est un don de Dieu, xviii, 406, 455, 458, xxii, 187. Dieu la donne, xii, 65, xiii, 38, 39, 40. Celui qui donne la sagesse donne aussi la patience, xxii, 179. Ainsi que celui qui est la source de la charité, xxii, 180. L'Esprit saint est ce feu qui doit embraser l'âme pour lui donner la patience, xxii, 180. Comment la patience que Dieu nous donne est la nôtre, xix, 91. Celui qui nous donne la victoire sur la concupiscence nous donne aussi la patience, xiv, 638. Quelques anciens ont eu une grande patience, v, 206. Patience de Job, xxii, 175, 197, 311, 331. Les os, symbole de la patience, xii, 97, xv, 295.

Patrie. Combien nous devons l'aimer, iv, 616. La patrie tient le plan des parents, iii, 317. La trahir c'est commettre tous les crimes, ii, 469. Vivre pour sa patrie est une vertu, xxiv, 485. Nectaire et d'autres docteurs disent qu'il y a dans le ciel une grande récompense pour ceux qui ont bien mérité de la patrie, iv, 727. Quelques-uns perdent facilement, d'autres conservent courageusement les coutumes de leur patrie, iv, 451, 452. Par patries on entend des villes ou des familles nombreuses, vii, 414. Patrie céleste, xvi, 210. Jérusalem céleste est notre patrie, xii, 49, xiv, 681. Eloge de la patrie céleste, ix, 589. Sa description, xxii, 280. Son bonheur, xii, 484, xiii, 66, 582, 595, 596, 597. Là il n'y aura pas de tentation, xiii, 130. Plus de lutte intérieure, xiii, 95. Plus d'œuvres de miséricorde, xiii, 582, 596. Comment il y aura chaleur et rafraîchissement, xiii, 129, 130. On n'y priera plus, on y louera sans cesse, xvii, 493. On verra et on aimera sans ennui, xiii, 567. Il y aura une joie sans fin, un bonheur sans nuages, ix, 576. La vérité est le trésor de la vie céleste, xxiii, 623. Par la rémission des péchés on devient citoyen de la Jérusalem céleste, xxiii, 624. On doit désirer la patrie céleste, x, 1, 43, xiii, 94, xv, 622. Celui qui aime le voyage n'aime pas sa patrie, xiii, 567. Sauf le ciel tout est étranger pour nous, xiii, 33. Les justes sortent du monde, les pécheurs passent avec le monde, x, 178. Par la foi nous soupirons après la patrie, xix, 292. Il faut se hâter d'aller vers la patrie, xxii, 271. Non par les pieds mais par sa conduite, xxii, 303. On y court par la charité, xv, 537. Si nous aimons nous marchons vers le ciel, xxii, 274. Les Platoniciens ont, en quelque manière connu la patrie, mais ils n'ont pas marché vers elle, xxiv, 69. La vie de Jésus-Christ est notre patrie, sa mort en est le chemin, ix, 572. Pour retourner à notre patrie, nous devons être portés par la croix de Jésus-Christ, xvi, 539. Quelle est la bête de somme de l'âme et comment il faut la dompter, xxii, 274, 275, 318. Ce que les Romains ont fait pour la terre, nous dit ce que nous devons faire pour le ciel, xxiii, 622, 623.

Patricius, père d'Augustin, ii, 130. Il donnait au delà de ses ressources à Augustin pour perfectionner ses études, ii, 130. Sa conduite, ii, 263. Quoique emporté, il ne frappa jamais Monique, ii, 263. Il devient catéchumène, ii, 130. Il meurt chrétien, Augustin ayant dix-sept ans, ii, 141.

Patricius, neveu d'Augustin, xix, 238. Sous-diacre, xix, 238.

Patricius, hérésiarque, xxv, 236, xxvi, 545.

Patrimoine. La santé est le patrimoine du pauvre, xvi, 221. Il vaut mieux recommander ses enfants à Dieu que de leur laisser un grand patrimoine, xv, 697.

Patron. Jésus-Christ est notre patron, xvii, 292.

Patronage. On peut faire payer sa protection, mais non un jugement équitable, v, 369.

Paul apôtre, pourquoi il est ainsi appelé, ii, 237, xxx, 134. Il s'appelait d'abord Saül, xix, 42. Paul signifie modeste, x, 537. Et humble, xvii, 117, 561, xviii, 444, 445. Il fut un cruel persécuteur de saint Etienne, xix, 42. Il gardait les vêtements de ceux qui lapidaient saint Etienne, xv, 509. Son ardeur contre l'Eglise indique une grande cruauté, xxvi, 219. Sa conversion, xii, 366, xvi, 106, xvii, 609. Elle n'est pas due à ses mérites antérieurs, xii, 665. Il n'avait rien fait que de mal, xix, 96. Sa conversion est l'œuvre de la grâce uniquement, xxxi, 476. Il obtint sa conversion sans l'avoir méritée, au contraire, xxxi, 477. En lui, la grâce apparaît dans tout son éclat, xxx, 134. Le bien lui fut rendu pour le mal, xxxi, 475. La grâce le prévint, xvii, 559, 560, 569, xix, 233. Comment il fut guéri de sa ferveur, xxii, 235. Jésus-Christ s'est montré grand médecin en lui, xviii, 579. De persécuteur il devient Apôtre, xvii, 611. Il fut délivré de sa méchanceté, xviii, 570. De

peut seule se purifier, xvi, 65. Avant la grâce la volonté peut ne pas vouloir le péché, mais ne peut l'éviter, xi, 5. C'est une impiété de dire que sans la grâce l'homme peut éviter le péché, xxx, 199. L'erreur de ceux qui disent que l'homme peut vivre sans péché est moins dangereuse, xxx, 126. Si la grâce guérit notre nature, nous pouvons éviter le péché, xxx, 254. Mourir au péché est une œuvre de la grâce, xi, 7. L'homme peut devenir juste, mais seulement avec la grâce, xi, 7. On ne peut triompher du péché sans la grâce, xxi, 121. Il n'y a aucun péché commis par un homme qui ne puisse l'être par un autre s'il est abandonné de Dieu, xvii, 107. Toute faute vient de notre négligence, toute sainteté vient de la miséricorde de Dieu, xvii, 117. Le péché et la mort dominent l'homme, xxi, 355. Qui est esclave du péché, xxxi, 796. Quiconque est esclave du péché ne commet pas nécessairement le péché, mais celui qui le commet en est esclave, xxxi, 797. Nous sommes captifs parce que nous sommes vendus au péché, x, 47, xv, 82. L'esclavage du péché est triste, iii, 310. De l'esclavage du péché, iii, 310. Le péché ne doit pas régner dans notre corps mortel, x, 53. Comment et quand il n'y règne pas, xi, 9. Les justes combattent, non pour anéantir la concupiscence, mais pour éviter son empire, vii, 283. Le péché ne régnera pas en nous si nous n'obéissons pas à certains désirs, xi, 5. Le règne du péché se détruit de deux manières, ix, 75. Julien pense que la promulgation de la loi a mis fin au règne du péché, xxi, 123. Comment le péché était mort sans la loi, xxi, 123. Comment il a commencé à revivre, xxxi, 16. Quel péché a abondé par la loi, xxxii, 129, 130. Ignorer le péché, c'est penser qu'il n'existe pas, xxx, 2. Si le péché n'est pas imputé quand la loi n'existe pas, xxxii, 118. Le péché n'était pas imputé, c'est-à-dire n'apparaissait pas, xi, 6. Comment l'homme reconnaît que le péché habite dans sa chair, xxx, 2. On reconnaît le péché par l'aveuglement de l'esprit, comme on reconnaît les ténèbres par l'aveuglement du corps, xi, 11. Et on le sent, xxi, 69. Ignorer le péché, xvii, 448 C'est ne pas le vouloir ou le désapprouver, xxxi, 19, 20. Qui est dominé par le péché, xxv, 553, 554, 557. Evacuer le corps du péché, xi, 9. Comment, xxvii, 259. Couvrir les péchés, xix, 91. Les péchés des temps postérieurs ne sont pas comparables à celui d'Adam, xxxii, 555. Leur conséquence n'est pas aussi grande, xxxii, 556. Le péché, mort de l'âme, x, 125. Seule mort de l'âme, xxv, 317. Il vaut mieux mourir que pécher, x, 152, 157. Tous les maux sont supportables excepté le péché, xii, 228. L'homme, image de la vérité à son origine, devient l'image de l'erreur par le péché, xiv, 564, xv, 401. Le péché seul éloigne de Dieu, xv, 264. Comment l'homme s'éloigne de Dieu par le péché, et s'en approche par la justice, v, 611. Le péché seul sépare de Dieu, xxiv, 60. Et du salut, xxx, 29. Comment il fait perdre le ciel, xxii, 36. Quelques péchés ferment la porte du ciel, cependant par les mérites des saints on en obtient le pardon, xxv, 55. Quels sont ces péchés, xxv, 55. On ne peut obtenir le ciel qu'en domptant l'orgueil par la confession, vi, 235. Froid et ténèbres dans le péché, ix, 507. Le péché, ténèbres de l'âme, xxviii, 158. La confession donne l'espérance, ii, 127. Chaque jour Daniel faisait l'aveu de ses fautes, v, 386. Il vaut mieux accuser ses fautes pour les détruire, que les excuser pour les conserver, xiv, 369. Confession mauvaise, xii, 19. Couverture bonne et mauvaise des péchés, xii, 16. On ajoute péché à péché quand on couvre les anciens par de nouveaux, ix, 347. Ne cachons pas nos péchés, Dieu les cachera, xii, 18. Excuser le péché est chose mauvaise, xvi, 65, 72, 86, 133. C'est là le pire orgueil, xxiv, 222. Ceux qui excusent leurs fautes ressemblent à l'année à son déclin, xvi, 86. Le démon triomphe quand nous excusons nos péchés, il gémit quand nous les avouons, xiv, 75 L'aveu de nos fautes glorifie Dieu, xiv, 75. En détournant sa face, Dieu efface les péchés, xii, 503. Que Dieu détourne sa face de nos péchés, mais non de nous, xi, 803. Considérons toujours nos péchés, si nous voulons que Dieu nous considère, xii, 370, xv, 41. En considérant ses péchés, l'homme les punit, Dieu les oublie, xii, 16. Celui qui ne considère pas ses péchés considère ceux des autres, xiv, 175. Reproches à ceux qui défendent leurs péchés en les attribuant à Dieu, xii, 19, 265, 519, 665, xiii, 216, xiv, 3, xv, 291, 313. L'aveu des péchés est un ulcère s'ouvrant au-dehors, ix, 175. Le juste sent la mauvaise odeur des péchés, xii, 217. Il faut promptement déposer le fardeau du péché, ix, 354. La gravité du péché doit nous effrayer, x, 135. Le péché doit nous déplaire, xvi, 60. Quand on connaît Dieu, le péché déplaît, ix, 378. On ne déteste pas le péché, quand, le pleurant on ne cesse de le commettre, xii, 230. Le port de la pénitence nous est ouvert pour nous préserver du désespoir, le jour de la mort est incertain pour nous préserver de les augmenter,

homme, je me fais juste, xvii, 190. Si je veux je suis juste, xviii, 499. Je me sauve si je veux, xvi, 447. Le libre arbitre suffit pour nous rendre justes, xvi, 113. Ils se flattent, contre les hérétiques, d'avoir par eux-mêmes une âme bonne, xix, 336. Et d'arriver à Jésus-Christ par leur seule volonté, xvi, 141. Ils faussent la nature en la louant, xvii, 329. Ils disent que la charité ne vient que de nous, ii, 55. Que l'homme se suffit sans la grâce, v, 542. Que nous n'avons besoin d'aucun secours pour observer les commandements, v, 524, 526. Que beaucoup d'hommes ont été sans péché sans le secours de la grâce, v, 528, 529, 598. En méconnaissant la grâce ils donnent trop à notre nature viciée, xvii, 326. On les réfute, quand défendant le libre arbitre, ils rejettent la grâce, xxi, 577. En défendant la nature, ils détruisent la grâce, xxx, 210. Ils prétendent que sans la grâce, on peut ne pas pécher, xxx, 237, 242. Explication des passages des Saints Pères sur lesquels ils appuient leur erreur, xxx, 238. Pélage dénature un passage de saint Jacques, pour nier la nécessité de la grâce, xxx, 201. Il ne peut admettre ces paroles : Donnez ce que vous ordonnez et ordonnez ce que vous voulez, xxxi, 825. Il prétend qu'on n'a rien à demander à Dieu pour se guérir, v, 545. D'après Pélage la prière serait inutile, v, 271, 509, 511, 526, 527. Les Pélagiens disent qu'ils ont prié, mais qu'ils ont cru avant de prier, xvii, 559. Ils ne demandent pas à Dieu de ne pas pécher, xxxi, 786. Leur pensée sur la grâce, xxv, 243, 244. Leur erreur sur la grâce est grande, v, 626. Tout en rejetant la grâce, ils feignent de l'admettre, xvi, 116. Grâce selon les Pélagiens, v, 353, 518, 626, 631, xxxii, 198. Selon eux la grâce n'est que la nature, la loi, l'exemple de Jésus-Christ, la rémission des péchés, v, 507, 518, 631. Selon eux les païens, les chrétiens et les impies ont tous une seule et même grâce, v, 580. Pélage place la grâce dans la nature et la loi, xxx, 349, 350. En quoi il fait consister le remède de Jésus-Christ, xxx, 218. Il pense que Jésus-Christ ne nous était nécessaire que pour nous montrer comment nous devons vivre, xxx, 223. Et que la grâce est superflue, v, 598. Les Pélagiens disent que la grâce est donnée selon les mérites, ii, 20, xxxi, 39. Pélage rejeta de bouche seulement cette doctrine, au concile de Palestine, xxxi, 40. Les Pélagiens ont abandonné la foi, xxxi, 38, 49. Ils attaquent la grâce, xxxi, 38. Ils en sont les ennemis, xxxi, 102. Cependant ils se plaignent qu'on l'attaque ouvertement, xvii, 329. Pélage et Célestius attaquent la grâce, mais en secret, v, 507, 510, 526, vi, 12. Selon les Pélagiens, Jésus-Christ est mort inutilement, v, 518. Pourquoi attaquer la grâce, puisque le pharisien qui rend grâces avec orgueil est condamné, xvii, 191. Fausse humilité des Pélagiens, xviii, 23. Ils sont plus orgueilleux que le Pharisien, xviii, 498. Leur opinion sur la perfection, xxxi, 190. Ils pensent que le juste est exempt de toute faute, xxxi, 618, 619. Comment selon eux, l'homme peut être exempt de toute faute, xxxi, 351. Ils enseignent que l'homme en cette vie, peut être exempt de toute faute, xvii, 442. Et que toute l'Eglise est exempte de péché, xviii, 22. Et que le riche qui n'abandonne pas ses richesses ne peut entrer au ciel, v, 401, 402, 403, 404. La doctrine de l'Eglise, opposée aux Pélagiens, confirmée par les conciles, v, 597. Jugement porté contre le pélagianisme, au concile de Carthage en l'an 411, v, 506, 507. Héros et Lazare accusent Pélage et Célestius d'être les auteurs d'une erreur funeste, v, 506, 511. Pélage leur répond, v, 528. Quatorze évêques ont présidé au jugement de Pélage en Palestine, xxxi, 137, 153. Leurs noms, xxxi, 153. Reproches faits à Pélage en cette circonstance, xxx, 291. Pélage condamne la doctrine de Célestius qu'on lui objecte, xxx, 307, 308. Cette doctrine fut condamnée et Pélage l'aurait été aussi, s'il ne s'était soumis, xxx, 314, 335. Autres reproches à Pélage, xxx, 314, 335. Profession de foi de Pélage, xxx, 335. Pélage admettait une partie de la doctrine de Célestius et rejetait l'autre, xxx, 309. Abrégé de ce que Pélage condamna, v, 597, vi, 161. Il condamna l'opinion qui dit qu'Adam devait mourir, qu'il péchât ou non, xxxi, 755. Il anathématisa ceux qui disent que les enfants naissent dans l'état d'Adam avant son péché, xxx, 389. Ainsi que ceux qui disent qu'Adam seul a péché, et que les enfants peuvent aller au ciel sans le baptême, xxxi, 139, 210, 228, 810. Mais alors il ne parla pas sincèrement, xxxi, 810, 812. Il aurait été condamné s'il n'avait pas admis que nous aussi nous avons péché après Adam, xxx, 389. Il pensa éluder le jugement du concile de Palestine en disant qu'Adam est cause du péché par son mauvais exemple et non par propagation, xxxi, 139. S'il n'avait rétracté ses erreurs en présence des évêques d'Orient, il aurait été condamné, xxxi, 139, 210. Sur la question du baptême des enfants il trompa ses juges de Palestine, xxx, 385. Il les trompa par sa dissimulation, xxx, 390. Perfidie de

à Augustin par Jacques et Timasius, xxx, 314, 326. Pourquoi il n'y avait pas inscrit son nom, xxx, 327. Augustin réfute le livre de la Nature et de la Grâce, xxx, 326. En taisant son nom, v, 580. Pourquoi Augustin se déclare enfin contre Pélage, xxx, 327. Si Pélage a été justifié au concile, il faut cependant condamner son erreur, v, 509. Les Pélagiens condamnés par les conciles catholiques et par le Saint-Siége, xxx, 548. Le concile d'Afrique écrivit à Zozime contre les Pélagiens et le pape écrivit à tous les évêques du monde, vi, 151. Augustin envoie au second concile d'Afrique des résolutions contre le pélagianisme, vi, 151. Le concile de Carthage et celui de Milève écrivirent au pape contre l'hérésie de Pélage, et le pape leur répondit, xvii, 329. La cause est finie, si seulement il en était de même de l'erreur, xvii, 329. Lettre du concile de Carthage à Innocent contre Pélage, v, 506. Autre lettre du concile de Milève, v, 510. Autre lettre de cinq évêques, v, 512. Celle-ci paraît rédigée avec plus de soin, vi, 151. Innocent répond à ces trois lettres, v, 536. Le concile de Carthage veut qu'on anathématise Célestius et Pélage, s'ils ne désavouent leurs erreurs, v, 507. Augustin envoie à Optat des copies des lettres écrites contre Pélage par les conciles et par le pape, vi, 12. Il en envoie aussi aux moines d'Adrumet, vi, 151. Innocent dit qu'il faut retrancher les Pélagiens comme des membres corrompus, v, 537, 540, 544. Pélage et Célestius condamnés par les conciles et par le Saint-Siége, vi, 12. Sixte anathématisa les Pélagiens dans une grande assemblée du peuple, vi, 25. Pélage convaincu d'erreur et condamné par les conciles et le saint Siége, ii, 93. L'erreur de Pélage condamnée, v, 582. Tout l'univers condamne Célestius et Pélage, s'ils ne renoncent à leurs erreurs, vi, 12. Les Pélagiens condamnés par l'Eglise, xxxii, 96. Rejetés de l'Eglise, xxxii, 161. Avec justice, xxxi, 345, xxxii, 494. Ils se séparent de l'Eglise, xxxii, 206. Toute l'Eglise eut raison de s'élever contre le pélagianisme, xxx, 391. Les Pélagiens furent traités moins sévèrement que ne le demandait la discipline de l'Eglise, xxxi, 35, 36. Quelques Pélagiens se convertirent, xxxi, 116. Les Pélagiens demandent un concile général, xxxi, 117. Il n'y a pas lieu d'accorder une conférence aux Pélagiens, comme aux Donatistes, xxxi, 212. Les Pélagiens se flattent d'avoir l'empereur pour eux, xxxi, 210. Ils accusent les catholiques d'avoir recours à la puissance séculière, xxxii, 56. Ils appellent hérétique Augustin qui ne leur donne pas ce nom, xviii, 546. Pélage et Célestius, persévèrent dans leur erreur, vi, 53. La condamnation de Pélage fut utile, v, 545. Les Pères du concile de Milève et Augustin aiment mieux convertir Pélage dans l'Eglise que l'en séparer, v, 512, 525. Les Pélagiens furent séparés de l'Eglise vers l'an 416, v, 401, 525. Après leur condamnation certains Pélagiens proclamèrent plus hautement leur erreur, d'autres plus secrètement, d'autres se turent par prudence, vi, 15, 26. Comment il faut les condamner, les reprendre et les instruire, vi, 26. Calomnies des Pélagiens contre les catholiques, xxxii, 166. Ils reprochent aux catholiques leur peu d'intelligence, xxx, 10. Augustin plaint et veut qu'on plaigne les Pélagiens, xvii, 329. Il ne veut pas qu'on les cache, mais qu'on les lui amène, xvii, 329. Quelques-uns embrassent le pélagianisme de bonne foi, xxi, 579. Il faut éviter les Pélagiens ardents, vi, 15, 26, xviii, 587. Quelques Pélagiens manifestes, se turent subitement après la condamnation de leurs erreurs, vi, 15. Commencement de leur défection, xxii, 297. Les Pélagiens reconnaissent la grâce, Augustin en remercie Dieu, xvii, 475. Mais ils veulent que la grâce ne fasse que rendre les œuvres plus faciles, xvii, 475. On les réfute, xvii, 475. Pressés de toutes parts ils avouent que la grâce est antérieure aux mérites, vi, 27. Peines portées contre ceux qui ne veulent pas souscrire à la condamnation de Pélage, vi, 100. Pélage et Célestius expulsés par ordre de l'empereur, vi, 100. Il est ordonné de les livrer ou de les chasser, vi, 100. Saint Jérôme félicite Augustin et Alypius d'avoir mis fin à l'hérésie de Pélage, vi, 101. Jacques et Timasius qui avaient renoncé au monde et embrassé l'erreur de Pélage, se convertissent à la lecture des ouvrages d'Augustin, v, 516, 580. Il faut admettre dans l'Eglise les Pélagiens qui se convertissent, v, 540, 544. Les Pélagiens cherchent à se cacher en discutant sur l'origine de l'âme, xxxi, 80. Leurs cinq repaires, xxxi, 81. Ce qu'ils cachent dans leurs ténèbres, xxxi, 83. Saint Cyprien et saint Ambroise condamnent cinq principaux chefs de l'erreur de Pélage, xxxi, 116, 117. Longtemps à l'avance saint Cyprien avait préparé le remède au poison de Pélage, xxxi, 630. Cinq embûches des Pélagiens, xxxi, 97. Leur esprit est très-vif et très-fort, xxx, 198. Il n'est pas à mépriser, xxxi, 35. Les Pélagiens enfants de l'orgueil, xxxi, 41. Leur vanité orgueilleuse, impie et cruelle, xxxi, 99. Leurs discussions sont remplies d'orgueil, xxxii, 5. Ils sont des outres rem-

démon, on a tout à en craindre quand on est mal avec lui, xi, 806. Le pouvoir des lois et des rois vient de Dieu, xxi, 85. Les rois doivent se servir de leur pouvoir pour étendre le culte de Dieu, xxiii, 635, 636. C'est augmenter sa puissance que l'unir à celle de Dieu, xxvii, 356. Le pouvoir n'est pas une nécessité, xxx, 175. Pouvoir faire le mal est un châtiment qui vient de Dieu, xxx, 175. Vouloir bien user d'un pouvoir injuste n'est pas vouloir abuser d'un pouvoir juste, xxi, 495. Le pouvoir peut poursuivre les méchants, iv, 596. Pourquoi le pouvoir est souvent donné aux méchants contre les bons, xxvi, 394, 431. Pourquoi les forts oppriment les faibles, xv, 63. Dieu permet aux pécheurs de persécuter les justes pour instruire ceux-ci et punir ceux-là, xii, 54. Comme un père punit son fils avec une verge qui sera brûlée, ainsi Dieu éprouve les justes par les méchants destinés à l'enfer, xiii, 340. Quand le pouvoir persécute la vérité, c'est une épreuve pour les forts, un danger pour les faibles; quand le pouvoir favorise la vérité, c'est un avertissement utile à ceux qui sont dans l'erreur, iv, 643. Quand le pouvoir est favorable à la vérité, celui qui se convertit mérite des éloges par ce pouvoir, quand il est hostile à la vérité, celui qui lui résiste en mérite pour son courage, iv, 643. On doit honneur et obéissance même au pouvoir injuste, xv, 74, 76. Comment il est nécessaire de se soumettre au pouvoir de ce monde, xi, 28, 29. Il faut régler son obéissance au pouvoir, xvi, 460, 463. Les puissances de ce monde figurées par les montagnes, xii, 390. La puissance figurée par la main, xv, 546.

Précepte. Les Manichéens blâmaient Dieu d'avoir donné des préceptes à l'homme dans le paradis, xxv, 481. Il est impossible que Dieu n'ait rien commandé à l'homme, xxx, 63. Dieu devait défendre quelque chose à l'homme pour le faire mériter, vii, 225, 228, 234, 235. Le mal vient du mépris des commandements, vii, 234. Il y a des préceptes pour les malades, d'autres pour ceux qui se portent bien, xviii, 430. Les préceptes étaient très-doux pour l'homme sain, mais l'homme se les est rendus à charge, xvii, 28. Il faut obéir au précepte divin et ne pas discuter avec lui, xxiv, 342. Les préceptes du décalogue sont opposés aux Manichéens, xxiv, 69, 72, 73, 74. Trois commandements se rapportent à Dieu, les sept autres se rapportent à l'homme, vii, 570, 571. Les trois préceptes se rapportent à la Trinité, xvi, 164. Sept autres préceptes se rapportent à l'homme, xv, 684. Les préceptes du décalogue, excepté celui du Sabbat veulent être observés à la lettre, iv, 470. Union entre les deux préceptes de la charité, xxi, 257, 261. Afin que personne ne puisse l'ignorer, toute la science d'une vie bonne se résume dans le précepte de la charité, xxii. 258, 229. Tous les commandements se rapportent à deux, xxx, 258. Ni les écrits des philosophes, ni les lois ne sont comparables au précepte d'aimer Dieu et son prochain, v, 272. Les deux préceptes de la charité s'accomplissent envers Jésus-Christ, xviii, 341. Jamais les dieux n'ont donné à leurs adorateurs les préceptes pour former une bonne vie, xxiii, 485, 488. Vous ne convoiterez pas, est une défense générale, vous aimerez, est un ordre général, xxx, 258, 259. Comment le précepte de l'amour des parents est le premier, xvi, 165. Les dix commandements comparés aux dix plaies, xv, 664. Il y a des commandements généraux et des préceptes particuliers, vi, 525. Quand il faut observer ce qui est ordonné ou ce qui est défendu, vi, 525 Pourquoi les commandements sont donnés, xxxi, 518. Leur utilité, v, 478. Dieu ordonne tout pour notre utilité, rien pour la science, v, 176. Dieu en nous commandant, n'a en vue que notre bien, vii, 234. Les commandements sont très-bons, xxx, 246. Ils sont très-utiles pour faire apprécier la grâce, v, 478. La foi du précepte est la charité, vi, 469. Pourquoi Dieu ordonne ce qu'il sait qu'on ne fera pas, xxx, 77. Ce que nous pouvons faire sans Dieu, v, 389, xxi, 577, 579. Dieu n'ordonne rien d'impossible, xxx, 60. V. *Loi*. Dieu ordonne certaines choses que nous ne pouvons par nous-mêmes, afin de nous faire connaître ce que nous devons lui demander, xxxi, 491. Dieu en ordonnant, nous dit de faire ce que nous pouvons et de demander ce que nous ne pouvons pas, xxx, 224. Nous devons demander le secours de Dieu pour ce que nous ne pouvons faire, xxx, 201. L'homme peut accomplir la Loi s'il le veut, iii, 427. On n'accomplit la loi que par la grâce, xviii, 276, 279. On n'accomplit que par l'esprit ce que la lettre commande, xxvi, 517. Dieu dit : Vous ne convoiterez pas, afin de nous faire connaître l'ennemi, non pour que nous le domptions, xvii, 385. Sans la grâce, le libre arbitre ne peut accomplir la loi, v, 386, 387, 389. Anathème à celui qui pense le contraire, v, 510. La loi est donnée afin qu'on ne puisse prétexter son ignorance, xxxi, 468. La loi prouve le libre arbitre, la prière est la preuve de la grâce, xxx, 266, xxxi, 467. Si nous n'avions pas la volonté, Dieu n'or-

non interrompue est plus efficace, v, 138. Prier toujours, c'est toujours demander le ciel à Dieu, v, 139. Oraisons jaculatoires des frères en Egypte, v, 139. Il est bon de prier longuement quand on le peut, v, 139. La prière ne consiste pas dans le grand nombre des paroles, v, 139, 140. Beaucoup parler et beaucoup prier, v, 139. Il faut éviter de beaucoup parler dans la prière, xvi, 402. Il est surtout recommandé aux veuves de prier, dans l'Ecriture, v, 149. Nous prions oralement à certains moments, pour augmenter en nous le désir du ciel, plus nous le désirons, plus nous sommes parfaits, v, 139. Les fidèles ne doivent prier qu'en esprit, v, 140. Il faut prier dans le temple de l'âme, iii, 255. Prier, les portes fermées, iii, 255. On ne prie bien que dans son cœur, xxi, 175. Pendant la prière, fermez la porte pour que le démon n'entre pas, xv, 353. La prière vocale faite sans penser à Dieu est inutile, xiv, 652. Quelle est la voix de la prière, xv, 315. Beaucoup de prières ne sont qu'un vain bruit, xv, 315. La prière est une parole du cœur, non du corps, xi, 617, 631, 871, xv, 353. On ne prie guère sans distraction, xiv, 24, xv, 123. Bonté de Dieu qui accueille les prières faites avec distraction, xiv, 24. La prière est un cri du cœur, quand elle n'est pas distraite, xv, 123. La grande intention indique une grande charité, xv, 123. Celui qui regrette que sa prière soit tiède commence à prier, xxi, 154. Le temps de la prière c'est le temps de la grâce, xxi, 293. Temps de la prière après le chant du coq, xiv, 655. Du lieu et de la manière de prier, ix, 420. L'attention vaut mieux que le lieu de la prière, xxix, 57. Si quelqu'un est exaucé dans une église des hérétiques, ce n'est pas à cause du lieu mais à cause de son intention, xxix, 56. Aucune position du corps n'est ordonnée pour la prière, xxi, 175. S'agenouiller, se prosterner, étendre les mains sont des situations convenables pour la prière, xxii, 150. Ainsi que frapper son front contre terre, xix, 28. Ceci précède les mouvements du cœur et les produit, xxii, 150. Quand on ne peut le faire en public on peut le faire en particulier, xxii, 150. Nous prions debout cinquante jours après Pâques et tous les dimanches, iv, 476, 478. Pourquoi on se tourne vers l'orient quand on prie debout, ix, 88. Augustin ne sait si tous les chrétiens prient debout à certaines époques, iv, 478. Il faut prier avec persévérance, xiii, 135. Il faut insister dans la prière, xiii, 135, xiv, 575. Nous devons être comme les mendiants de Dieu en sa présence, xv, 448, 449. Prières des justes avec larmes et gémissements, xvi, 145. Gémissements dans la prière, xi, 828. Douces larmes de la prière, xv, 120. Quelle prière est pure, xxx, 265, 268. Le jeûne et l'aumône sont les deux ailes de la prière, xii, 336. Deux sortes d'aumône, xvi, 431, xviii, 104, 106, 107. Ce qui aide beaucoup la prière, v, 144, 148. Il faut aider la prière par le jeûne et l'aumône, xii, 336. Le jeûne, la prière et l'aumône justifient l'homme en ce monde, xvi, 246. Par la prière, les humbles arrivent à Dieu, xvi, 246. La prière doit être chaste, c'est-à-dire ne pas rechercher l'objet de la cupidité, mais celui de la charité, xviii, 110. Plus la prière part de l'esprit, plus elle est acceptée, xviii, 121. Plus on s'abstient de la volupté, mieux elle est exaucée, xviii, 110. Ceux qui sont doux et humbles de cœur profitent plus en priant, qu'en écoutant et en lisant, v, 274. Le cœur qui demande bien doit être pieux, xvii, 64 La vie frappe, on ouvre à la vie, xvii, 64. La vie juste est la meilleure prière, xxiv, 528. Les prières des justes sont promptement exaucées, xii, 336. La foi précède la prière, vi, 30. Elle est la source de la prière, xvii, 189. Le mérite de la prière, c'est la foi qui est donnée à celui qui ne prie pas, vi, 30. La foi seule prie, xvii, 559. Sans la foi, il n'y a pas de prière, xvii, 189. La foi, l'espérance et la charité conduisent à Dieu celui qui prie, v, 144. Par ces vertus on prie sans cesse, v, 141. La charité et l'espérance prient et par là aussi la foi, xxi, 293. La prière doit toujours être exempte de haine et accompagnée de la charité, xviii, 110. La foi est un motif d'être exaucé, ix, 145. Celui qui ne pense pas bien sur Jésus-Christ ou qui ne demande pas une chose utile au salut, ne prie pas au nom de Jésus-Christ, x, 336, 337. On demande au nom de Jésus-Christ ce qui concerne le salut, x, 273. On ne demande pas au nom de Jésus-Christ ce qui est contraire au salut, x, 235. La prière n'est bonne que par Jésus-Christ, xiv, 410. Celle qui ne se fait pas par Jésus-Christ est un péché, xiv, 410. Nous prions par lui et en lui, xiii, 557. Jésus-Christ prie en nous, pour nous, et par nous, xiii, 555, xix, 394. Jésus-Christ prie et donne ce qu'il demande, xviii, 165. Jésus-Christ a prié pour nous enseigner à prier, xii, 610. Jésus-Christ nous apprend à prier comme maître, et nous exauce comme Fils de Dieu, xviii, 266. Jésus-Christ nous engage à la prière par des comparaisons, xvi, 449, xvii, 135. Dieu nous a donné la puissance de la prière et nous excite à prier, xvii,

Q

R

S

250, 252, 254. Nous ne célébrons plus les anciens mystères parce qu'ils ont reçu leur accomplissement, xv, 387. Il y a beaucoup moins de sacrements dans le Nouveau Testament que dans l'Ancien, vi, 616. Supériorité des sacrements de la loi nouvelle, iv, 450. Différence entre nos sacrements et ceux des anciens, xiii, 334, xxviii, 413. Jésus-Christ a réuni son peuple par des sacrements peu nombreux, très-faciles et excellents, vi, 616. Après la Résurrection, Jésus-Christ a établi quelques signes d'une haute portée, vi, 519. Les sacrements de la loi nouvelle sont moins nombreux, plus utiles, et d'une pratique plus facile que ceux de l'ancienne loi, xxvi, 81. Les sacrements anciens figurés par les armes que revêtit David contre Saül, xv, 387. Les sacrements sont sortis du côté de Jésus-Christ, ix, 411, xii, 305, 615, xv, 103, 280, xviii, 457, xxiv, 286, 287. Ce qui sert aux savants en prend souvent le nom, iv, 693. Sacrement divers, xxviii, 266. Sacrement du sel, ii, 117. Des initiés, ii, 393. Des catéchumènes, xxx, 92. Sacrement de l'Esprit saint, xviii, 189. Sacrement de l'autel, xvii, 87, xxiv, 39. Sacrement du sang de Jésus-Christ, xxiv, 472, 473. Du corps et du sang de Jésus-Christ, xxvii, 234. On cache les sacrements aux païens, xiv, 274. On les explique aux enfants, xviii, 188, 193, 398. Pourquoi on ne les fait pas connaître aux catéchumènes, x, 306. Dans le sacrement que reçoit le catéchumène, il y a des signes visibles, dans lesquels on honore les choses invisibles, xxi, 438. Le sacrement de l'onction indique ce que nous serons, xi, 793. Le poisson tiré du fond de l'eau est placé sur la table en présence des fidèles, ii, 384, 388. A qui est utile le baptême ou l'Eucharistie, xxv, 43. Toute l'Eglise est offerte dans le sacrement de l'autel, xxiv, 39. Dans tous les mystères, il nous est ordonné de renoncer au monde et de nous attacher à Dieu notre seul salut, iii, 26. Les sacrements sont plus pour les biens futurs que pour les biens présents, xxi, 330. La doctrine de Jésus-Christ est sûrement enseignée par les sacrements qui excluent toute discussion, ii, 546. L'homme spirituel apprécie la grandeur de nos sacrements, ii, 388. Les chrétiens ont fait connaître nos sacrements à tout l'univers, ii, 382. Quelquefois le sacrement est séparé de sa vertu, x, 521. Autre est le sacrement, autre est sa vertu, ix, 553. La grâce est la vertu des sacrements, mais elle n'est pas la même en tous, xiii, 414, 416. Le sacrement, verbe visible, x, 256. Avec les paroles et la matière on forme le sacrement, x, 256. Nous naissons spirituellement par les paroles et la matière, x, 265. Dieu agit par les ministres des sacrements, ii, 384. Le ministre agit visiblement, Dieu invisiblement, vii, 701, 702. Les sacrements visibles sont inutiles sans la vertu invisible, vii, 701. La vertu des sacrements est pour le salut ou la ruine, xxviii, 197. Les sacrements produisent la piété, xxvi, 81. Celui qui reçoit les sacrements dans son lit est justifié par la foi sans les œuvres xv, 612. Les sacrements sont le secours de notre contrition, xv, 461. Le sacrement produit la grâce, même quand il est donné par un ministre mauvais, xxviii, 267. Le Saint-Esprit peut être donné par des hommes, mais ne vient pas des hommes, xviii, 369. Le ministre n'intercepte pas la grâce du sacrement, xviii; 368. Sacrements administrés par des pécheurs, xviii, 368. L'homme n'est pas l'auteur de la grâce du sacrement qu'il administre, xviii, 369. Les effets spirituels des sacrements sont uniquement l'œuvre de Dieu, xviii, 210, 211. Les Donatistes ont tort de faire dépendre l'efficacité du sacrement de la sainteté du ministre, xxviii, 419, 423. Et de dire qu'on est souillé par les pécheurs qui se trouvent dans l'Eglise, xxviii, 71. Les pécheurs ne souillent pas les sacrements, xxviii, 94. Les Donatistes prétendent que les sacrements ne sanctifient que quand ils sont administrés par des saints, xi, 701. Les sacrements sanctifient indépendamment du ministre, xi, 703. Les sacrements conservent leur sainteté même chez les pécheurs, iv, 409. La conduite du ministre n'influe pas sur le sacrement, xxviii, 427. Les sacrements nuisent aux mauvais ministres, mais sont utiles à ceux qui les reçoivent bien, xxviii, 83. Si l'effet des sacrements dépend de la sainteté du ministre, xxviii, 86, 94. Le sacrement reste saint même où il n'y a pas de sainteté, xxviii, 427. Les péchés sont effacés par le sacrement et non par les mérites des ministres, xxviii, 215. Les Cataphryges ont de mauvais sacrements, xxv, 221. Les hérétiques peuvent avoir les vrais sacrements comme ils ont l'Ecriture, xxviii, 200, 220, 224, 229, 236. Chez les hérétiques les sacrements conservent leur caractère divin, iv, 615. Les hérétiques les conservent pour leur châtiment, iv, 615. Partout, les sacrements sont les mêmes, xxviii, 89. En passant chez les hérétiques les sacrements ne perdent pas leur sainteté, xxix, 497. Chez les hérétiques les sacrements appartiennent toujours à Jésus-Christ, xxviii, 213. Les vrais sacrements viennent tous de l'Eglise, iv, 660. Pourquoi on ne les renouvelle

nel n'existe pas, il est inutile d'offrir des sacrifices pour l'enfant nouveau-né, XXXII, 68, 118, 132. Sacrifices pour les péchés d'oubli, d'ignorance, etc., VII, 649, 650. Animaux désignés pour les différents sacrifices, VII, 664, 674. On n'offrait de sacrifice pour le péché qu'avec l'holocauste, VII, 648, 649. Les saints n'offrent pas de sacrifice pour les péchés, XXIV, 592. Les sacrifices anciens sont des figures, IV, 712. Les sacrifices ont varié avec les temps, IV, 715. Les sacrifices anciens n'étaient que la figure de la grâce, V, 325. Ils montraient le pécheur plutôt qu'ils ne le purifiaient, XXX, 42. Par lui-même, le sacrifice ne peut remédier à aucun péché, VII, 723. Les sacrifices anciens, ne conviennent plus à notre époque, V, 176. Ils n'étaient qu'une promesse qui a reçu son accomplissement en Jésus-Christ, XII, 276, 277. Pourquoi ils ont été changés, XXIV, 36. Ils ont conservé leur signification en cessant d'être, XXV, 514. Ils n'étaient que la figure des nôtres, XXVI, 28. Ils annonçaient nos sacrifices, VIII, 88. Les Manichéens les détestaient, XXV, 514. Il ne faut pas condamner les sacrifices des patriarches à cause des sacrifices païens, XXVI, 128. Différence entre les sacrifices juifs et les sacrifices païens, XXVI, 128. Les ennemis de l'Ancien Testament ont tort de prétendre que tous les anciens sacrifices étaient offerts aux démons, XXVI, 489, 490. Sacrifices juifs et païens comparés au sacrifice chrétien, XXVI, 122, 163. Le sacrifice chrétien se multiplie et les sacrifices païens sont défendus, XVIII, 558. Les sacrifices pour les péchés étaient la figure du sacrifice de Jésus-Christ, XXIV, 531. Les anciens sacrifices figuraient le sacrifice chrétien, VII, 689. Tous les anciens sacrifices étaient la figure des nôtres, XXV, 514, XXVI, 128, 163, 488, 489, 491, 542 Il y a beaucoup de figures du sacrifice de Jésus-Christ, XIX, 368, XXVIII, 213. Quel est le seul sacrifice dû au vrai Dieu, XXVI, 122, 128, 163. Le sacrifice du corps de Jésus-Christ est le seul à offrir pour les péchés, XXXI, 69. Sacrifice de la croix, XIX, 133. Jésus-Christ s'est substitué à tous les sacrifices, XI, 614. Jésus-Christ n'ayant rien trouvé en nous de pur à offrir pour nous, s'est offert lui-même, XV, 538 Sacrifice du Nouveau Testament, XXVI, 491. Sacrifice des chrétiens, XXVI, 122. Offrande du corps et du sang de Jésus-Christ, IV, 325, XXIX, 101, XXX, 514. C'est vraiment un sacrifice admirable, XXX, 140. Sacrement des fidèles, V, 226, 235. Sacrifice quotidien de l'Eglise, XXIV, 57. Sacrifice à Dieu dans l'Eglise, XVIII, 191, 558. Nous immolons chaque jour Jésus-Christ par le souvenir de ses bienfaits, XIII, 388. Figure et vérité du sacrifice dû à Dieu, XXVI, 128. Sacrifice du soir, XIX, 137. Les fidèles seulement savent comment on offre le saint sacrifice, V, 219. Partout le sacrifice de Jésus-Christ est offert, XXV, 262. Les fidèles connaissent le sacrifice de Jésus-Christ, XXV, 262. Le sacrifice de Jésus-Christ selon l'ordre de Melchisédech est offert partout, XII, 72, XIV, 373. Table établie pour offrir le saint sacrifice, XIX, 19. Les sacrifices particuliers sont défendus, VII, 687. La parole de Dieu sanctifie le sacrifice, XVIII, 188. Il n'est pas permis à chacun d'offrir le sacrifice, XVII, 336. Il n'est pas permis aux laïques, XVII, 336. L'évêque et le prêtre l'offrent, XVIII, 189. Ordre du sacrifice, XVIII, 189. Par le sacrifice nous rendons grâces à Dieu, V, 219. L'unité du corps mystique de Jésus-Christ proclamée par notre sacrifice, V, 611. On ne peut offrir le saint sacrifice pour les infidèles, XXX, 514, 516, 547, 553, 569. On proclame le nom de ceux pour qui on l'offre, XXX, 554. Sacrifice de l'autel et aumônes pour les morts, XXI, 193. Sacrifice pour les morts, XVII, 593. On offre le saint sacrifice en présence des morts, II, 270. Et le troisième jour après la mort, V, 413. Le saint sacrifice efface les fautes ou diminue les peines, XXI, 193. Le saint sacrifice divisé en quatre parties, V, 329. Les prêtres sont comme des avocats qui recommandent à la miséricorde du pouvoir, V, 331. Au saint sacrifice il faut prier pour tous les hommes et pour les persécuteurs, V, 331. En certains lieux on offre le saint sacrifice tous les jours, ailleurs on ne l'offre que le dimanche et le samedi, et ailleurs le dimanche seulement, IV, 450. En certains pays on l'offre deux fois, le jeudi de la dernière semaine de carême, IV, 450. Les Donatistes accusaient les catholiques d'offrir je ne sais quoi sur l'autel, IV, 641. Sacrifice superstitieux, XXII, 309. Le saint sacrifice chasse les démons, XXV, 74. Questions posées à Longin sur les sacrifices expiatoires, VI, 239. On ne peut se sauver sans participer au corps et au sang de Jésus-Christ, V, 332. Notre sacrifice est toujours saint et opère en chacun selon ses dispositions, XXVIII, 72, 429. Le sacrifice est nuisible à l'impiété, XXVIII, 72. Dieu n'agrée pas le sacrifice offert dans un mauvais dessein, XXIV, 251. Quels sacrifices nous devons offrir, XII, 602. Sacrifices agréés par Dieu, VIII, 90. Sorte de sacrifice agréée par Dieu, XIV, 228. Ce qui est ordonné par rapport aux sacrifices se rapporte à l'amour de Dieu et du prochain, XXIV, 37. Dieu ne recherche pas

les hommes, iv, 706. Même ceux qui avant Jésus-Christ n'étaient pas de la race d'Abraham, iv, 711. Personne n'a mérité le salut que par la grâce, xxiii, 520. Parole de celui qui met sa confiance dans un homme, xii, 90. Manière d'agir de Dieu pour notre salut, v, 502. Voie du salut dans l'Ecriture et dans Jésus-Christ, ii, 214. Pourquoi nous devons travailler à notre salut avec crainte, xv, 379, xxx, 212, 215, xxxi, 599. La cité de Dieu ne peut se sauver sans la foi, xxv, 68. Il n'y a pas de salut sans la participation au corps et au sang de Jésus-Christ, v, 331. Le salut est plus assuré dans une position humble, xix, 230. On ne peut se sauver que dans l'Eglise, xxix, 422, Par charité on doit pourvoir au salut d'autrui, xvi, 564. Il faut pourvoir au salut de tous, parce que nous ignorons qui Dieu veut sauver, xxxi, 535. Reproches à ceux qui ne veulent pas s'occuper du salut des autres, ix, 188. A cause de la perte de quelques-uns on ne doit pas cesser de pourvoir au salut des autres, v, 555. Prouver le salut n'est pas le posséder, vi, 304. Contre ceux qui se promettent le salut en dehors du royaume des cieux, xix, 193 Il n'y a de salut que dans le royaume des cieux, xxx, 21, 44. Avec ceux qui nous ont précédés et ceux qui nous suivront, nous aurons le salut éternel à la fin du monde, xii, 231. Le salut dans l'autre vie sera le bonheur final, xxiv, 496. Pourquoi notre salut est différé, xii, 124. Celui qui est arrivé le premier, attend pour être couronné avec le dernier, xii, 276. Il faut attendre de Dieu le salut avec patience, xiii, 566. Quelques-uns promettent le salut par le feu, aux mauvais chrétiens, xxi, 280. V. *Foi.*

Salutation vient de salut, xvii, 191. Ancienne formule de salutation, xvii, 123. Pourquoi l'épître aux Hébreux ne renferme pas de salutation, xi, 44.

Samarie représente l'idolâtrie, xxi, 58. Et se prend pour idolâtrie, xviii, 96.

Samaritain, c'est-à-dire gardien, x, 65 Jésus-Christ vrai samaritain, x, 65. Parce qu'il est gardien, xi, 844, xiii, 228, xv, 96, 249. Les Samaritains adoraient des vaches d'or, xxi, 58. Les Samaritains croyant en Jésus-Christ sans avoir vu de miracles sont la figure des Gentils, ix, 427.

Samaritaine, xvii, 118. Sa conversion, xxi, 56, 57. Jésus-Christ avait soif de sa foi, ix, 423. La Samaritaine, image de l'Eglise, ix, 411.

Samia, sibylle. Quand elle vécut, xxiv, 436.

Samnites. Ils font passer l'armée romaine sous les fourches caudines, xxiii, 542.

Samos, île aimée de Junon, xxiii, 653.

Samothraces, xxiii, 699.

Sampséens hérétiques, xxv, 223. Epiphane les confond avec les Ebionites, xxv, 218.

Samson. Etymologie de ce nom, xiii, 495. Ce que figure Samson, xix, 328. Samson étouffant un lion, image de la vérité étouffant l'erreur, xiii, 624. Mort de Samson, xxii, 307 Comment Samson est justifié d'homicide, xxiii, 466, 473. C'est par une inspiration de l'Esprit saint qu'il termina sa vie, xxix, 474. Samson regardé comme Hercule, xxiv, 428. Samson, figure de Jésus-Christ, xiii, 495.

Samsucius, évêque, iv, 354, 586.

Samsuricus, fossoyeur, xxix, 172.

Samuel, xiv, 266. Il est mis au nombre des enfants de Coré, ii, 91. Il n'est pas un descendant d'Aaron, xxiv, 372 Il fut lévite et prêtre, ii, 97. Comment la pythonisse put l'invoquer, xxi, 172, 199. Si Samuel apparut à Saül, xxii, 161, 162. Ce fut peut-être son image et non son esprit qui apparut, xxi, 172, 173. On dit qu'il prophétisa même après sa mort, xxi, 200. Il est la figure du changement de l'ancien sacerdoce, xxiv, 371, 372.

Sanctifier, vii, 434, 441. On appelle sanctifié ce qui est offert par vous, vii, 702. Sanctification et repos du septième jour, xviii, 392. Les sanctifications de l'Ancien Testament furent l'image de la vraie sainteté, x, 363. En quel sens on dit que les vases sont sanctifiés par le châtiment des pécheurs, vii, 727. Dieu est sanctifié dans les ministres du temple, mieux par la vengeance, vii, 668. On peut prendre la sanctification de Jérémie pour sa prédestination, v, 625. La sanctification de Dieu nous rend saints, xvi, 425. La sanctification du nom de Dieu diffère de celle des saints, xxx, 164. Ce que nous demandons quand nous disons : Que votre nom soit sanctifié, xxxi, 411. Se sanctifier dans la vérité, c'est se sanctifier en Jésus-Christ, x, 363. Puissance de sanctification en Jésus-Christ, xv, 190. Ceux qui ne sont pas nés peuvent avoir la sanctification, mais non celle qui nous rend temples de Dieu, v, 622 Sanctification des catéchumènes par le signe de la croix, l'imposition des mains et la prière, xxx, 92. Si la sanctification du baptême est parfaite dans cette vie, xxxi, 411. En quoi consiste la sanctification, xxi, 90. Moyens nombreux de sanctification, xviii, 543. Diverses sortes de sanctification, xxx, 92. Sanctification de la chair et de l'esprit, xvi, 248. Sanctification par la grâce et non par les œuvres, v, 624. Il n'y a pas de sanctification sans l'Esprit saint, xv, 672. La

T

U

V

dit qu'il a vu des hommes vivre deux cents ans, xxiv, 256. Le commencement de la vie n'est que dans les sens, xxi, 41. Un tourment continuel ne mérite pas le nom de vie, xvii, 413. Cette vie est entre le bien et le mal souverains, xvii, 595. Elle doit être regardée comme une hôtellerie, non comme une demeure, xii, 105. Personne ne sort de cette vie que par la mort, xxiv, 399. L'espoir de vivre fait seul remarquer la longueur de cette vie, xi, 649. On ne désire la longueur que par des paroles de péché, iv, 201. Une longue vie est une longue infirmité, xvi, 568, xxi, 419. Ayons une vie bonne, et peu nous importe si elle est courte, xvi, 43. N'aimons qu'une vie bonne, xviii, 564, 567. Si la vie est longue, qu'elle soit longuement bonne, xvi, 216, 594. Plus elle sera longue, plus elle sera bonne, xvi, 594. Une vie longue et mauvaise est un long mal, xvi, 43. La vie présente est une nuit, ix, 615, 616. Vivre longtemps c'est souffrir longtemps, xvi, 604. Toute cette vie n'est que ténèbres, xiii, 399. 656, xv, 290. Elle est une mer, xiii, 35. Un abîme, xiii, 247, Sa fin est incertaine, xv, 677, xviii, 205. Pourquoi Célestius dit que cette vie est incertaine. xxx, 393. Remercions Dieu de ce que la fin de cette vie est proche et incertaine, xvii, 235. Il ne faut pas s'inquiéter si on mourra bientôt, ni comment, xxiii, 456. Peu importe la longueur de la vie, si on n'est pas heureux, xvii, 260. Ce qui est une vie bonne, xviii, 197. Comment les Latins et les Grecs expriment la vie, xxvi, 165. Avant la naissance, la vie ne peut être ni bonne ni mauvaise, vii, 179. Double vie de l'homme, v, 103, 194. Vie et mort spirituelles de l'homme, iv, 502, 593. Vie spirituelle, ix, 460. Vie de l'homme avant la loi, sous la loi et sous la grâce, xi, 105, 106. Vie de l'homme selon le corps avant Jésus-Christ, et vie selon l'âme après Jésus-Christ, xi, 641, 642. Vie ancienne et vie nouvelle, xiii, 660. La vie nouvelle indiquée par la résurrection, xii, 127. Vie corporelle et vie spirituelle informes, vii, 40. Notre vie est lumière si on la compare à celle des infidèles, xii, 131. Mais si on la compare au ciel elle est nuit, vii, 131, 132. Là où est la lumière, là est notre vie, xiii, 128, Sans la lumière de Dieu notre vie est informe, vii, 48. Comment on se forme une vie bonne, xiii, 150, 151. La vie bonne consiste à aimer comme on le doit ce qu'il faut aimer, v, 172. Pour avoir une vie bonne, on ne doit s'occuper que de choisir ce qu'il faut aimer, xvii, 89. La foi agissante constitue une vie bonne, iii, 524. Règle de vie s'appuyant sur les deux Testaments iii, 523. La vie de l'âme est de courir vers la source de vie pour voir Dieu dans sa lumière, xviii, 131. Dans la vie éternelle, Dieu est notre vie, xviii, 568. La justice est la vie de l âme, v, 82. Celui qui vit selon la justice vit bien, xxiv, 369. Une vie bonne est comme un roseau écrivant le bien dans le cœur, xvi, 71. Vivre selon l'homme, c'est être homme, vivre selon Dieu, c'est être Dieu, xvii, 94, Vivre selon Dieu, xxiv, 201. Vivre selon l'homme, xxiv, 201. Vivre selon l'homme, c'est vivre selon la chair, xxi, 453. Une vie est charnelle non-seulement à cause du corps mais, encore à cause des défauts de l'âme, xxiv, xxiv, 196. D'où viennent la vie et la mort du corps et de l'âme xxx, 8. L'impie croit vivre et ne vit pas, xii, 649. Vie prodigue, ix, 167. La vie dans le péché comparée à la vie juste, est appelée mort, xxv, 324. La vie mauvaise est un blasphème, xv, 455, 456. Quand sciemment on a une vie mauvaise, on est plus coupable que quand on pèche par ignorance, xxi, 283. L'amour est notre vie, la haine notre mort, xii, 562, 565. Vie du cœur, v, 228, 229. L'âme est la vie du corps, Dieu est la vie de l'âme, xiii, 276, xvi, 456, 474, xvii, 471, 510, 511. L'âme se perd en vivant pour le corps ou pour elle-même, xvii, 471. Vie selon la chair, selon l'âme, selon Dieu, xvi, 471. Quand la vertu est esclave de la volupté, la vie est mauvaise, xxiv, 485. Une vie bonne est soumise à Dieu, xxiv, 369. Il faut vivre pour Dieu en faisant sa volonté, v, 235. Les dangers de chaque jour nous portent à bien vivre, xvi, 63. Quand on veut bien vivre, on considère plus Dieu que le monde, xvi, 154. Il faut se corriger promptement, xv, 676, xvi, 591. On désire tous les biens excepté une vie bonne, xvi, 43, 68, 592, xix, 118. Si nous avons une bonne vie, nous sommes morts et ressuscités, xviii, 196. Avec une vie mauvaise on ne vit pas, il faut mourir pour éviter la mort, xviii, 196. Nous devons regretter qne cette vie soit soumise à la tentation et à la corruption, xix, 184. Tentations de la vie spirituelle, iv, 675, 676. Dangers de cette vie, xviii : 320. Les pauvres pensent que les riches sont seuls à vivre, xii, 436. Ceux qui aiment le monde placent la vie dans le bonheur, xii, 453. La peine du pauvre est courte, sa vie sera longue, pour le riche c'est le contraire, xii, 436, 453. Cette vie n'est que tristesse et tribulation, toujours il y a à craindre ou à trembler, xv, 398, 399. Cette vie, quelque heureuse qu'elle soit, est amère à celui qui aime l'autre, xv, 273. Dans la prospérité de la vie, l'homme doit se pourvoir

X

Z

TABLE GÉNÉRALE

DES MATIÈRES CONTENUES

DANS LES APPENDICES DES OEUVRES DE SAINT AUGUSTIN

B

C

Jésus-Christ fut baptisé pour nous, non pour lui xx, 199, 201, 204, 205. Baptisé selon la chair, il purifie le baptisé selon l'esprit, xx, 207, 208. On dit cependant qu'il fut consacré,renouvelé dans le Jourdain, xx, 200. Le baptême de Jésus-Christ est appelé une seconde naissance, xx, 201, 202. La régénération de Jésus-Christ, xx, 203. Humilité de Jésus-Christ dans son baptême, xx, 199, 207. Convenance de son jeûne dans le désert, xx, 225. Les tentations de Jésus-Christ ont été surmontées par le jeûne, xi, 468. Le démon en le tentant était doublement tourmenté, xi, 468 Avantages qu'elle nous procure, xi, 188. Jésus-Christ prêcha pendant trois ans et six mois, xix, 594. Par l'humanité il montra l'homme ce qu'il faut éviter, supporter et rechercher, xx, 15. Notre salut est la nourriture de Jésus-Christ, xx, 405. Dans sa transfiguration il montra ce qui était caché dans son humanité, xi, 364. Il fit voir sa divinité autant que possible, xi, 190. Il est impossible que la volonté de Jésus-Christ ne soit pas remplie, xi, 290. Pourquoi Jésus-Christ pleura Lazare, xxiii, 165. Pourquoi il pleure la mort de Lazare et s'en réjouit, xx, 93. Pourquoi il demande ce qu'il sait, xx, 94. Puissance de la parole de Jésus-Christ, xx, 94. Combien Jésus-Christ a souffert pour nous, xx, 129. Exhortation à imiter sa patience, xx, 130. En bon médecin, il goûta le remède qu'il devait nous donner, xx, 225. Ressemblance de Jésus-Christ avec un bon médecin, xx, 442, 445. Considération de la passion de Jésus-Christ, xxii, 579, 582. Comment l'homme peut en faire autant pour lui, xxii, 580. Aujourd'hui Jésus-Christ est encore fatigué de notre faiblesse, xx, 89. Il se repose dans les fidèles, xxiii, 211. Avantages que nous procurent les souffrances de Jésus-Christ, xxiii, 211. Il souffrit avant et pendant sa passion, xxvii, 724. L'infirmité de Jésus-Christ se rapporte à son humanité, xx, 162. Il a souffert dans la nature qu'il a prise, xx, 417. Il a eu faim, il a eu soif, il a souffert, xx, 409, 422. Il a souffert que comme fils de l'homme, xx, 409, 422. Il a souffert volontairement sans diminution de sa divinité, xi, 352. Sansaltérer sa divinité, il n'a souffert pour nous enseigner la patience, xxvii, 627. Et nous faire croire à la résurrection, xxvii, 627. Comment Jésus-Christ est l'auteur de sa souffrance, xxvii, 660. Il est en même temps infirme et tout-puissant, xxvii, 661. Dieu a souffert dans l'humanité, comme l'âme souffre dans le corps, xxvii, 629. Jésus-Christ a souffert volontairement, non par nécessité, xxvii, 628 Isaac,figure e Jésus-Christ souffrant volontairement, xx, 128. Les bourreaux de Jésus-Christ indiqués par les dernières paroles de Jacob à Siméon et à Lévi, xi, 198. L'âme de Jésus-Christ se trouble et s'attriste à cause de ses disciples, xx, 233· Elle s'attriste, non à cause de ses souffrances, mais à cause de notre fuite, xx, 234. Elle s'attriste jusqu'à la mort et non après la mort, xi, 465. Le silence de Jésus-Christ, dans sa passion, preuve de son innocence, xx, 237. Il ne faut pas dire que la divinité de Jésus-Christ, est devenue possible, xx, 162. Celui qui dit qu'elle a souffert est maudit, xx, 415. Anathème à celui qui dit que le Verbe a souffert et non son corps avec son âme, xx, 410. La divinité du Père, revêtue de notre nature, monta sur la croix, xxii, 579. Jésus-Christ fut crucifié par les Juifs, non par Pilate, xi, 275. Saint Marc a raison de dire que ce fut à trois heures, xi, 275. Comment ce fut à la troisième et à la sixième heure, xxii, 358. Jésus-Christ mourut le jour de sa conception, le huitième jour des calendes d'avril, xxii, 264. Le quatorzième jour de la lune, xi, 356. Il fut crucifié là où Isaac fut offert, xix, 491. Où Adam fut enterré, xix, 491. Pourquoi, le soir et hors de la ville, xx, 247. Jésus-Christ, ver sur la croix, xx, 236. Jésus-Christ sans péché, est devenu péché, xi, 286. L'humanité s'unit à la divinité et consomme cette union sur le lit de la croix, xx, 170. Jésus-Christ s'est dévoué pour son épouse, xx, 170. Sur l'autel de la croix, il est prêtre et victime, xx, 246, 270. Prêtre et sacrifice, Dieu et temple, xx, 445, xxii, 387. Triomphateur et victime, xxii, 587. Juge et témoin, xxii, 589. Sur la croix il eut soif des gentils incrédules, xx, 240. Sur la croix il étendit les bras pour embrasser les pécheurs, xxii, 656. Il inclina la tête pour donner un baiser à ses amis, xxii, 656. Crucifié, il détruisit le péché et la concupiscence, xix, 581. Preuves nombreuses de la divinité de Jésus-Christ dans sa passion, xx, 243. La conversion du Larron en est une preuve éclatante, xx, 248. En convertissant le larron, Jésus-Christ rend la pareille au démon, xx, 255. A la passion de Jésus-Christ le soleil s'obscurcit tellement, qu'on vit les étoiles pendant trois heures, xi, 192. La résurrection prouve que Jésus-Christ n'est pas mort inutilement, ni malgré lui, xi, 397. Le raisin a été porté au pressoir de la croix pour en exprimer le vin de la divinité, xxii, 659. Le sang de Jésus-Christ est le sang du médecin et un remède, xxvii, 583. A cause de l'humanité uniquement Jésus-Christ souffrit, xxvii, 660. Il souffrit d'une maladie étrangère

D

chent ni leur salut, ni la gloire de Dieu, xxix, 551. Les catholiques ont beaucoup à souffrir d'eux, xxix, 585. Les Donatistes sont homicides, xxix, 574. Ils donnent l'Eucharistie aux chiens et jettent le saint chrême par la fenêtre, xxix, 576. Ils violent les filles, xxix, 576. Brisent les autels, xxix, 576. Déposent les évêques, xxix, 576. Ne respectent aucune loi ecclésiastique, xxix, 576. Font des ablutions inutiles, xxix, 576. Exorcisent les fidèles et brisent toutes les lois de la pénitence, xxix, 576. Ils font des faveurs, xxix, 576. Ceux d'un autre parti pensaient qu'il ne fallait pas rebaptiser ni ordonner de nouveau les Donatistes, mais seulement les soumettre à la pénitence, xxix, 538. On les attaque à cause des violences des Circoncellions, xxix, 572. Quelques-uns se donnent la mort pour la gloire d'un faux martyre, xxix, 572. L'Eglise supporte la fureur des Circoncellions, mais elle pourrait la réprimer, xxix, 585, 586. On cherche protection contre leurs attaques, xxix, 534, 537. Les Donatistes n'existent que dans une partie de l'Afrique, xxix, 577. Ils n'ont point d'église à Rome, xxix, 577. Mais en dehors ils se réunissent dans une caverne, xxix, 577. Evêques qu'ils y ont envoyés d'Afrique, xxix, 577. Ils sont appelés montagnards, xxix, 577. A cause de ceux qui logent dans une caverne hors de Rome, xxix, 577. Ils sont des faussaires, xxix, 550. Donat en appelle du jugement du concile romain qui l'avait condamné pour rebaptisation, etc., xxix, 544. Quoique condamné, il retourne le premier à Carthage, xxix, 545. Malgré la promesse de n'y plus revenir, xxix, 544. Le parti de Donat à Carthage ne se soumet pas au jugement de Miltiade et des dix-neuf évêques, xxix, 545. Leurs objections contre le concile de Rome, xxix, 551. Il leur est ordonné de se rendre à Arles, xxix, 551. Constantin regrette leur audace et leur appellation, xxix, 554. Il ordonne qu'on lui amène, ceux qui en appellent du concile d'Arles, xxix, 556. Il leur refuse la faculté de retourner en Afrique, xxix, 556. Afin qu'ils prouvent en sa présence les crimes qu'ils reprochent à Cécilien, xxix, 556. Il promet qu'il les croira s'ils prouvent seulement un de ses crimes, xxix, 556. Ils s'éloignent de Constantin par la fuite, xxix, 556. Constantin promet de venir en Afrique pour terminer toute cette affaire, xxix, 557. Il conseille aux catholiques d'user de patience, xxix, 558. Les Donatistes accusent les catholiques de leurs propres crimes, xxix, 529. Il faut imputer aux chefs des Donatistes beaucoup de choses reprochées aux catholiques, xxix, 571. En vain ils accusent Macaire, xxix, 574, 575. Sans motif ils se plaignent de la persécution de Paul et de Macaire, xxix, 571. Avant la conférence de Carthage, l'affaire des Donatistes fut terminée par l'Eglise et l'empereur, xxix, 609, 613. Gratus remercie Dieu de la fin du schisme vers la fin de l'an 348, xxix, 573. Quelques évêques donatistes relégués au loin, xxix, 571, 573. Ils obtinrent de Julien de pouvoir revenir, xxix, 574 Quand on leur rendit la liberté on rouvrit aussi les temples des idoles, xxix, 574. Le désespoir des Donatistes apparaît dans le rescrit qu'ils obtinrent de Julien, xxix, 581. Leurs crimes après la liberté que leur rendit Julien, xxix, 574. En 373, Valentinien déclare les rebaptisants indignes du sacerdoce, xxix, 578. En 377 Gratien prend leurs églises pour les rendre aux catholiques, xxix, 578. Et donne au fisc les lieux où ils se réunissaient en secret, xxix, 578. Décret du concile d'Hippone en 393 confirmé par le concile de Carthage 397 ordonnant que les clercs donatistes soient placés au nombre des laïques, xxix, 578. A l'exception de ceux qui n'ont pas rebaptisé ou qui reviennent à l'Eglise avec leur peuple, xxix, 578. Aurélius en 401 n'ose rien statuer à leur sujet, xxix, 582. Le concile d'outre-mer n'aime pas qu'on les maintienne dans leurs dignités, xxix, 582. Le concile de Carthage en 401 les y maintient, xxix, 582. La conduite des Donatistes envers les Maximianistes leur ouvre le chemin vers l'Eglise, xxix, 582. Au nombre de 310, ils jugent Maximien et ses partisans, xxix, 580. Ils chassent les Maximianistes de leurs siéges, xxix, 537. Ils maintiennent dans leurs dignités ceux qui reviennent et ne les rebaptisent pas, xxix, 535, 582. Appel du concile de Carthage 403 aux Donatistes, xxix, 584. Les évêques donatistes réunis n'osent rien répondre, xxix, 586. Mais ils sévissent contre le clergé et envahissent les églises, xxix, 586. Le concile de Carthage 404 demande qu'on leur applique les lois portées contre les hérétiques et qu'on les prive du droit de tester et de recevoir, xxix, 586. Satisfaction du concile de Carthage à cause du rétablissement de l'unité et de la disparition des Donatistes, xxix, 589. Décret du concile de Carthage, 407 sur la valeur du décret impérial sur l'unité, xxix, 589. En 408 et 409 Honorius dit qu'on a raison de se méfier des Donatistes, xxix, 590. Les évêques donatistes demandèrent aussi la conférence, xxix, 594, 610. Ensuite ils la refusèrent, xxix, 609. En promettant de venir, ils promettaient aussi de rendre

E

F

H

I

J

K

L

M

N

O

P

Q

R

S

T

U

V

Z

FIN

IMPRIMERIE GÉNÉRALE DE CHATILLON-SUR-SEINE. — JEANNE ROBERT.

